



## **LES PERSONNES « SANS LOGIS »**

### **Leur « parole »**

*Leur point de vue sur l'offre d'hébergement,  
de logement, d'insertion et de santé*

---

#### **RAPPORT D'ETUDE**

---

#### **ANNEXES**

#### **RECUEIL D'ENTRETIENS**

## Sommaire des entretiens retranscrits

	Pages
1 – Charles .....	3
2 – Clémence.....	8
3 – Django.....	17
4 - Fabien et Clémentine .....	34
5 – Fati .....	52
6 - Gaetan et Elisa .....	60
7 – Gwilherm .....	83
8 – Hector.....	90
9 – Idriss.....	98
10 – Jasmin .....	104
11 - Jean Luc .....	110
12 – Julian.....	115
13 – Lars .....	135
14 – Leonardo .....	142
15 – Loïc .....	148
16 – Lucien .....	162
17 – Omar .....	172
18 – Patrick .....	178
19 – Philéas .....	184
20 – Pierre .....	191
21 – Robin.....	201
22 – Ryan .....	203

## Entretien avec Charles

---

*Charles a accepté de se livrer à un entretien lors de ma première visite à la Halte Santé, introduite par un membre de l'équipe.*

*Nous nous sommes donnés rendez-vous quelques jours plus tard.*

*L'entretien a eu lieu dans le bureau des infirmiers.*

*Présentant des difficultés au niveau de la diction, j'ai parfois eu des difficultés de compréhension.*

*Charles a 42 ans, originaire de Niort (Deux-Sèvres) et à T. depuis une dizaine d'années. Aujourd'hui salarié en CDD, à mi-temps au GAF.*

---

***Dans un premier temps, j'aimerais que vous m'expliquiez quel problème de santé il vous ait arrivé pour vous retrouver ici à la Halte Santé ? Comment ça s'est passé ?***

Bein ça c'était en vélo, j'ai pris une portière de voiture et le fémur cassé, voilà ! (rires)

***Et comment ça s'est passé, est ce que quelqu'un vous a amené aux urgences ?***

Aux urgences oui, l'association. Donc heu j'ai été aux urgences, c'est moi qui ai appelé quelqu'un pour qu'il m'amène aux urgences.

***Et qui est ce que vous avez appelé ?***

Quelqu'un de l'asso où je suis hébergé, c'est l'association bein on est tous des anciens sdf.

***D'accord et c'est quelle association ?***

Le GAF, Groupe Amitié Fraternité, voilà et puis j'ai été hospitalisé, voilà.

***Du coup après, c'est l'hôpital qui vous a amené à venir à la Halte en fait ?***

Oui, oui parce que je n'ai pas de mutuelle, eh oui !

***Justement quand vous avez des soucis de santé, comment ça se passe ?***

Bein pour l'instant, j'en n'ai pas trop eu donc je ne me tracasse pas. J'avais la CMU vous savez avant, quand j'étais au RMI, voilà.

***Oui, c'était plus facile qu'aujourd'hui...***

Oui, après j'ai commencé à avoir un salaire oui et je n'ai plus eu le droit à la CMU. Donc là je suis en train d'avoir des aides pour mon hospitalisation, ils donnent des aides et puis je vais trouver une mutuelle quoi, voilà. Eh oui, on n'y pense pas, on n'en a pas besoin mais (rires). Puis après c'est pas facile à trouver, ouaouh, enfin ça devient de plus en plus (?).

***Alors vous connaissez la Halte par rapport au GAF, vous ne connaissiez pas forcément avant ?***

Voilà oui, je connais grâce au GAF comme on fait les sorties rue et puis c'est l'EMS, comme ils sont à la Halte.

***L'EMS c'est quoi ?***

C'est l'Equipe Mobile Sociale. Alors ils font du suivi, ils sont là à la Halte, y'a des infirmiers, après ils font des sorties rue et puis voilà. Et nous quand on fait des sorties rue, on a des comptes rendus, ils nous font des signalements des gens qu'il faut aller voir ou...

***Ok vous travaillez avec le GAF et comment ça se passe au niveau du logement, comment vous habitez aujourd'hui ?***

Bein on est dans une zone collective et on est 8. Alors donc il y a des chambres individuelles et puis après le salon en collectif, voilà.

***Et ça fait longtemps que vous êtes là-bas ?***

Oui, 4, 5 ans. Oui et je ne me vois pas autrement, je ne me revois pas autrement ailleurs.

***Pourquoi ? Qu'est ce qui vous plaît dans la formule du GAF, qu'est ce que vous trouvez de bien ?***

Bein j'ai trouvé un truc à m'occuper. Je gère heu, je suis jardinier donc c'est un truc que je gère. Puis après nous les permanents qui avons fait le choix de rester plus longtemps, on accueille des gens qui sont de passage, qui ont besoin, on accueille. C'est des gens qui ne sont pas appelés à rester longtemps mais c'est minimum un mois, oui le temps de repartir et de retrouver une autre heu, c'est plus d'un mois en général pour ceux qui ne vont pas rester quoi.

***Donc si je comprends bien, vous vous logez dans une maison collective avec le GAF et vous travaillez là-bas ?***

Oui, voilà. Et donc nous au jardin, on gère le jardin puis on accueille des gens qui veulent s'occuper et puis après ils peuvent s'investir eux aussi. Voilà on les accueille !

***Est ce que vous avez un salaire pour ce travail de jardinier ?***

Oui, oui, oui du GAF.

***Et depuis combien de temps vous êtes sur Toulouse ? Est-ce que vous avez « toujours » connu le GAF ?***

Non, non, non, j'étais à la rue avant et j'ai connu le GAF comme ça petit à petit. Donc je suis plutôt resté dehors que dans les foyers, j'étais pas trop, non, non, non.

***Est-ce que vous êtes déjà allé dans des foyers ?***

Très peu mais j'en ai fait quelques uns oui.

***Et ça vous a pas... ?***

Bein c'était les horaires, que la nuit puis partir le matin pff et puis les chambres en collectif.

***Oui, des horaires trop contraignants et pas d'espace individuel...***

Oui donc c'est pour ça que c'est pas heu mais les foyers très peu, ça c'est sûr.

***Et vous êtes resté combien de temps à la rue en fait ?***

A la rue 4, 5 ans. Et puis j'ai fait d'autres villes et c'est vrai que Toulouse au niveau du social, y'en a. Dans d'autres villes, c'est moins, y'a moins d'offre, quand il n'y avait pas le RMI. Bon à Toulouse, ils permettent d'avoir une adresse postale aussi, des associations, la Croix Rouge, place Belfort, Le Ramier et pour le RMI, il faut une adresse postale pour recevoir le courrier et tout, voilà c'est déjà ça. Et dans d'autres villes, c'était pas...

***Oui, il y avait moins de possibilités...***

Oui puis dans les foyers, il y a une limite de temps, on peut pas rester. Et puis après l'hiver, c'est fermé pour l'été, y'a ça aussi. Donc y'a des trucs à faire encore.

***Vous souhaiteriez voir des structures d'accueil pour l'été aussi ?***

Oui, qu'elles restent heu, tout au long de l'année parce qu'après tout ferme, là les Restos du cœur ça va fermer aussi là fin mars, s'il fait froid un peu plus tard, oui, oui, y'a pas.

Mais bon, pour les soins bon c'est vrai que sur Toulouse c'est bien, y'a La Grave tout ça, c'est bien desservi aussi, pas mal, Médecins du Monde, il y a le CCAS aussi.

***Il y a un service de santé en fait au CCAS ?***

Non, non. Heu oui, il y a des assistantes sociales, il y a des médecins qui viennent et ça fait parti de la Mairie.

***Justement quand vous viviez à la rue, comment ça se passait pour vous au niveau des soins quand vous en aviez besoin ou pour toute autre démarche ?***

Ouais bein, j'en n'ai pas eu beaucoup besoin, le plus c'était pour les démarches tout ça.

***Plus pour les démarches ?***

Oui que les soins bon.

***Comment ça se passait ? Y avait-il des personnes qui intervenaient pour vous aider ?***

Oui, des assistantes sociales tout ça mais c'est pas si évident, toujours courir à droite à gauche, c'est pas...

***Quelles difficultés vous avez rencontrées à cette période là pour vos démarches ? Qu'est ce que vous avez trouvé de bien et de moins bien dans ce qu'on vous offrait au niveau des hébergements, des services sociaux ? Enfin qu'est ce qui vous a aidé, qu'est ce qui ne vous a pas aidé ?***

Bein déjà l'adresse ça m'a aidé pour avoir le et puis bon après les assistantes sociales bon, y'en a des bonnes quand même qui m'ont envoyé au bon endroit mais faut attendre quoi. Bon les hébergements, j'aimais pas trop y aller donc j'y suis pas allé.

***Et pour quelle(s) raison(s) vous vous être retrouvé à la rue ? Comment ça s'est passé ?***

Bein oh, pff, c'est au niveau familial tout ça, c'était pas très voilà, bon.

***Vous êtes parti en fait ?***

Oui, oui, oui puis je me suis débrouillé.

***Et comment vous avez connu le GAF ?***

Bein par des gens qui connaissaient déjà, qui étaient à la rue et puis on m'a dit d'aller voir un jour puis j'ai été voir, je me suis décidé à y aller.

***Et ça vous a plu ?***

Oui je suis rentré, je ne connaissais pas, je découvrais et c'est ça, ça m'a plu, oui, oui.

***Aujourd'hui, qu'est ce qui manque pour vous au niveau de l'offre d'hébergement et de logement ? Qu'est ce qui devrait être fait pour que ce soit mieux ? Qu'est ce que vous en pensez ?***

Que les associations soient reconnues, l'alternatif. Notre association n'est pas reconnue encore, on est en train de faire une démarche pour être reconnu par l'Etat, avoir un financement, que ça nous coûte moins cher, c'est des hébergements. Sur Toulouse ça va, on est reconnu mais pas l'Etat, il faut qu'il comprenne nos responsabilités. C'est d'autres choix de vie, ah oui, c'est pas dans les critères normaux, c'est à part, oui, oui.

***C'est-à-dire de vivre en collectif et de travailler...***

Oui, autrement, oui, y'a pas de contraintes, c'est nous qui dirigeons.

***Quelles sont les conditions d'accueil du GAF ?***

C'est être issu de la rue, pour tous ceux qui sont à la rue et après on peut rentrer, bon ça dépend, ça peut être long, ça ne se fait pas comme ça, on ne quitte pas la rue comme ça, c'est un autre choix. En étant au GAF, on garde toujours contact avec les gens de la rue aussi.

***C'est eux qui viennent vers vous ?***

Puis nous on va vers eux aussi avec les sorties rue. Voilà on capte, comme on a vécu les mêmes choses et le contact se fait plus facilement en plus.

***Améliorer les dispositifs d'aide en créant de l'alternatif, est-il un constat que vous pouvez faire auprès des personnes que vous rencontrez ?***

Oui, oui, oui ! Comme avec ceux qui étaient au camp du Canal du Midi, ils ont fait leur toit.

***C'est-à-dire, qu'est ce qu'ils ont fait ?***

Bein la Mairie est entrée en dialogue avec eux et leur a proposé une maison collective comme nous à peu près, ça y ressemble mais c'est eux qui ont fait le poids tout seul et la Mairie les a écoutés. Alors c'est pour ça que sur Toulouse, la Mairie a fait des efforts, ah c'est vrai que là ça change comparé à avant, avec la nouvelle municipalité. Le dialogue est meilleur, oui, oui. Comme on se connaissait un peu, ils nous ont demandé des conseils et puis voilà. Ils ont intégré 3 maisons, c'est eux qui ont fait leur projet.

***Et qu'est ce que vous pensez des dispositifs de soins, notamment par rapport aux personnes que vous rencontrez, quels sont leurs besoins, qu'est ce qui pourrait... ?***

Bein y'a AIDES aussi pour ceux qui sont toxicos tout ça mais c'est sûr qu'on peut toujours améliorer. Mais c'est déjà pas mal ce qu'y a enfin c'est pas trop mal, sur Toulouse c'est vrai que.

***Quelles villes vous avez connues ?***

Bein d'autres villes comme Narbonne, Carcassonne, là y'a pas grand-chose.

***Et aujourd'hui, y a-t-il des personnes sur qui vous pouvez compter en cas de besoin ?***

Bein oui, c'est vrai que là oui, plus les partenariats avec Médecins du Monde, oui, oui. Puis l'EMS tout ça, c'est vrai qu'il y a un bon réseau et la Croix Rouge qui fait le suivi social avec les assistantes sociales. Avec la Mairie c'est bon, on a de bonnes relations, la DDASS aussi qui nous subventionne, chaque année on demande des subventions, le Conseil Général, oui, oui. Et là on va passer en chantier d'insertion donc avec la Préfecture, ça a été long de faire le dossier, ça a été long mais on arrive au bout, ça va passer. Ca a été long mais hou (soupir de soulagement) parce qu'il n'y a plus de contrats, les CAE et c'était un moyen pour en avoir et comme ça on peut accueillir et ceux qui veulent rentrer en contrat, avec un suivi. Parce qu'avant oui, c'était plus facile, comme on est 8 salariés et c'est que maintenant qu'on commence à avoir des CDI et avant c'était que des contrats aidés ou des contrats avenir.

***Et là vous payez un loyer au GAF en étant salarié, comment ça se passe en fait ?***

Oui heu ce qu'on paye, le loyer c'est pour le fonctionnement, pour acheter une voiture, les bricoles mais le loyer là, avec les subventions qu'on va avoir oui parce qu'on est en train de se faire reconnaître quoi, de se faire reconnaître par l'Etat. Donc on est en expérimentation et à la fin heu, c'est beaucoup de papiers, oui c'est tout ça.

***Pour finir à propos du loyer, finalement chacun doit donner la même participation pour faire tourner la maison ?***

Oui, oui et c'est 80 euros, enfin ça dépend y'a ceux qui n'ont pas les moyens, quand ils arrivent c'est pas forcément heu puis ceux qui ont moins de 25 ans, ils n'ont pas beaucoup d'aides, à part les FAGE (?), c'est très compliqué.

***Oui, on ne peut pas avoir le RMI parce qu'on est trop jeune...***

Trop jeune voilà et ça par contre oui, oui, ça pourrait faire partie des améliorations à faire, ah oui les moins de 25 ans, ça c'est très compliqué pour eux.

***Vous en rencontrez beaucoup parmi les personnes qui viennent au GAF ?***

Oui, c'est vrai qu'il y en a pas mal, oui on en accueille. Parfois c'est très compliqué oui. Puis les sans papiers tout ça, c'est très divers et complexe, c'est tous les publics.

***Et quelle est la capacité d'accueil ?***

Oh, 45 mais on va ouvrir d'autres maisons. Donc on est en maison collective et après en studios semi-collectifs, c'est-à-dire que chacun a son studio puis les sanitaires, les douches sont en collectif et puis ils font des réunions entre eux, ils s'organisent.

***Comment vous pensez que ça va évoluer au niveau des dispositifs d'aide, vu comment ça se passe en ce moment ?***

Bein avec la crise je ne sais pas comment ça va évoluer parce que c'est vrai que bon nous, les subventions vont peut être diminuer déjà mais si on arrive à être reconnu, ce sera fixe déjà, sûr, c'est l'Etat. Après les subventions, les sous comme pour les ateliers, le jardin par exemple, on n'est pas sûr d'une année sur l'autre, soit ils donnent plus, soit ils donnent un peu moins alors on n'est pas sûr. Puis on a des gens qui vivent en caravane et y'en a qui sont en toile de tente aussi, oui.

***Est-ce qu'ils campent parce qu'il n'y a pas assez de place ou parce qu'ils préfèrent rester dehors ?***

Pour l'instant, ils préfèrent camper comme ça oui, oui puis après ils ont pas fait assez de, pour rentrer quand même il faut heu, alors ils sont en toile de tente, oui c'est pas évident.

***Parce que pour dormir à l'intérieur, il faut pouvoir donner une participation, quelque chose ?***

Oui, oui voilà et tout le monde ne le peut pas alors ils campent mais on les accueille quand même, ils peuvent venir boire un café, prendre une douche heu, laver leur linge, voilà, c'est comme ça. Y'en a qui sont toujours à la rue, qui viennent et qui repartent parce qu'ils ont pas encore heu, le jour où ça viendra. Ils repartent parce qu'ils n'arrivent pas à s'en sortir, ils sont toujours accrochés à la rue, voilà y'a ça aussi, ça fait tellement d'années qu'ils n'ont pas encore le déclic.

***Oui, c'est difficile...***

Eh oui, on a pris des habitudes, on a un rythme de vie donc c'est vrai que.

***Ca a été difficile pour vous ?***

Bein non parce que c'est un peu le même milieu, le GAF heu, c'est la même famille, j'en suis pas sorti vraiment je veux dire, c'est ça aussi parce que je suis toujours en lien avec des gens de la rue, c'est ce que je

veux dire. Physiquement, je suis plus dans la rue mais c'est qu'on s'en sort pas comme ça, c'est ça aussi, eh oui (rires), c'est pas.

***Oui puis au GAF, tous les membres sont des anciens sans logement...***

Oui, y'a ceux qui faisaient que les foyers et qui n'ont pas beaucoup dormi dehors, y faisaient les foyers ou y'en a qui dormaient dans les camions, en squat ou mais c'est la rue quand même.

***Aujourd'hui, êtes-vous plutôt satisfait de la façon dont vous habitez, de votre situation en général ?***

Oui, c'est vrai que bein oui, oui et le GAF c'est toujours la même chose, c'est les gens de la rue, on accueille puis avec ceux qui repartent, on garde le contact aussi.

***Comment vous gardez le contact ?***

Bein on s'invite toujours, y'en a qui ont un studio, qui sont passés par chez nous et qui ont trouvé un travail, un studio et puis on garde toujours contact, on s'invite. Alors c'est pour ça que la famille est grande (rires) ! Hein y'a ceux qui reviennent de temps en temps.

***Et quand vous viviez à la rue, y avait-il de la solidarité aussi avec les autres personnes ou c'était plus individuel ?***

Non, non pas tant que ça heu non, non, ça existe toujours. Bon, des fois y'a des trucs, des coups mais y'a toujours de la solidarité. On arrive dans une ville, les gens ils t'invitent vite pour les services sociaux tout ça hein, se renseigner, ça existe toujours puis après on se fait des affinités entre nous. Bon, bein des fois ça change parce que ça se passe mal donc c'est pour ça qu'on les retrouve ailleurs, un coup il est là puis on le retrouve ailleurs parce qu'ils ne se sont pas entendus, voilà c'est ça (rires). Eh oui, avec la boisson, c'est pas évident.

***Vous avez déjà eu des problèmes avec des personnes liés à l'alcool ?***

Oh pas plus que ça, non, pas plus que ça, c'est que des engueulades voilà.

***Et comment ça se passait avec les habitants du quartier, les commerçants ? Aviez-vous des liens ?***

Oui, oui parce qu'on est appelé à rester, y'en a avec qui ça se passe bien puis y'en a avec qui c'est pas évident puis même avec la municipalité, la police qui nous fait circuler, oui, oui y'a ça aussi puis des gens qui viennent nous apporter, nous donnent à manger. Y'a les deux, c'est pas évident.

***Vous m'avez raconté pas mal de choses... Je ne sais pas, est ce que vous auriez quelque chose à rajouter, quelque chose d'important pour vous dont je n'ai pas parlé ?***

Bein c'est vrai que Toulouse c'est novateur hein, oh oui ! Donc y'a des idées à faire passer, on va innover ! Et notre asso là, ça va bien, voilà.

***Très bien, mille merci !***

## Après l'entretien

Charles m'a expliqué que les chantiers d'insertion commenceront au GAF le 1<sup>er</sup> mars 2009, financés par la Direction Départementale du Travail, le Conseil Général et avec la participation de la FNARS et l'accord de la Préfecture.

Des chantiers d'insertion pour les personnes accueillies qui consistent en des activités culturelles (bois, peinture, poterie), des activités sportives et des activités de jardinage.

Concernant l'offre d'hébergement :

Il m'a parlé de « La Halte Nuit » à St Cyprien et de ses points forts, le fait de ne pas imposer d'horaires d'entrée et de sortie comme dans les foyers et le fait qu'il y ait des canapés disponibles et pas seulement des lits.

Il m'explique que beaucoup de personnes étant habituées à dormir par terre dans la rue, n'arrivent pas forcément à dormir dans un lit mais plus sur un canapé ou par terre à la Halte Nuit.

Structure permettant plus de liberté aux personnes selon lui et qu'il souhaiterait voir « se pérenniser ».

Enfin, il souhaiterait voir se développer plus de structures comme La Halte Santé, offrant la possibilité aux personnes d'y rester toute la journée, contrairement aux foyers qu'il faut quitter le matin et attendre le soir pour les réintégrer.

## Entretien avec Clémence

---

Clémence m'a été présentée dans un accueil de jour par Ryan, avec qui j'avais fait un entretien la semaine d'avant, en me disant : « je t'ai trouvé quelqu'un là qui a encore plus de choses à dire que moi je pense ! ». Nous nous sommes juste saluées et je suis sortie fumer une cigarette, pendant que la médiatrice (officielle) cherchait une nouvelle personne à me présenter. Elle m'a rapidement fait signe de rentrer et m'a présentée Clémence qui était d'accord pour faire un entretien. L'entretien a eu lieu dans un bureau et je ne sais pas pourquoi mais j'ai alterné entre le tutoiement et le vouvoiement sans m'en rendre compte...

39 ans / Célibataire / COTOREP / En précarité depuis 1984. En CHU.

---

### ***Depuis combien de temps tu es à T. ?***

Ça va faire un mois vendredi.

### ***Et tu arrives de P. c'est ça ?***

J'arrive de P. oui.

### ***Tu avais envie de venir à T. ou qu'est ce qui t'as heu ?***

Bein en fin de compte je suis partie de P. parce que si j'étais restée à P. heu j'aurais crevé parce qu'en fin de compte heu problèmes beaucoup avec la police puis bon je me prostituais donc en fin de compte j'étais heu connue, j'avais ma clientèle et si j'avais envie de faire un break, je pouvais pas parce que j'avais toujours des appels et puis bon P. c'est bien si tu as de l'argent, si tu n'as pas d'argent c'est mortel quoi. Et moi je m'étais faite griller heu de partout par rapport à la violence, par rapport que heu j'ouvre un petit peu trop ma bouche comme je suis anarchiste donc en fin de compte mais j'ai eu du mal hein à partir, tous les jours je disais je pars de P. et j'y arrivais pas parce que c'est vrai que P. c'est quand même prenant quoi je veux dire et en fin de compte quand je suis partie de P., je suis allée à L., entre L. P. et L. P. D. et puis là bas les hommes ils ont un problème avec le sexe, c'est à dire que je ne restais pas 5 minutes sur un banc sans qu'on me propose donc en fin de compte, si j'ai quitté P. moi c'était pour arrêter la prostitution. Et après de L. heu je me suis faite virer du foyer et je suis descendue à M. et à M. ils m'ont dit qu'il y avait pas de foyer pour des femmes comme moi donc je leur ai dit, ça veut dire quoi en français donc après je leur ai dit, y'a pas une ville qui pourrait s'occuper pour des femmes comme moi et en fin de compte ils m'ont dit si, T. et dès que je suis arrivée à T., j'ai appelé le 115, je suis arrivée à peu près à six heures du soir, ils m'ont donné une place à V. et puis après bein je suis restée à T. parce que j'ai vu que les gens étaient vachement gentils, ils avaient le sourire et puis j'ai l'impression qu'ici y'a de la solidarité, à P. y'a plus de solidarité, c'est chacun pour soi et dieu pour tous et en fin de compte les gens y sont quand même accueillants et puis bon c'est le sud quoi donc en fin de compte je reste sur T.

### ***D'accord et est ce qu'aujourd'hui tu es toujours à V. ?***

Heu non moi je suis à R., ils m'ont reprise à R. pour la 3<sup>ème</sup> fois quoi.

### ***Donc V. puis R...***

Je suis d'abord allée à V., après je suis allée à R. et puis bon la semaine dernière heu j'ai dormi trois nuits dehors, un petit peu heu, par rapport à ma faute et puis après ils m'ont remise à V. et puis là ils m'ont remise à R. parce que V. ils donnent que deux nuits et c'est un foyer où je suis tout le temps agressive heu à V. parce que c'est qu'un foyer de femmes, ils ont pas le respect, ils ont l'habitude d'être là bas donc dès qu'il y a une nouvelle tête, t'es regardée et puis ils posent des questions puis bon elles sont très jalouses, elles sont très heu. Donc en fin de compte heu moi je suis habituée à aller que dans les foyers moitié hommes, moitié femmes quoi, après pour dormir, je peux dormir avec des femmes mais il faut qu'il y ait des hommes quoi.

### ***Oui donc à R., c'est mieux qu'à V. pour toi...***

A R. moi je me sens heu, je me sens bien quoi. Bon c'est vrai qu'à V. tu peux rester toute la journée heu t'es pas, t'es pas embêtée mais bon il faut aimer, moi j'ai toujours été dans des foyers mixtes et je me plais beaucoup quoi. Y'a beaucoup d'interdictions, au début j'ai eu du mal mais après bein on s'y fait vite quoi.

***Et quand tu es arrivée sur T., en appelant le 115, ça a été rapide ?***

Tout de suite oui, je suis arrivée à six heures heu à T., j'ai donné mon nom, mon prénom, ma date de naissance, ils m'ont dit rappelez à sept heures parce qu'à sept heures on a une place et en fin de compte j'ai appelé, ils m'ont mise une nuit à V. et puis après ils m'ont mise à R. et puis voilà quoi j'ai dormi trois nuits dehors. C'est moi qui a bien voulu quoi en fin de compte, j'étais grave défoncée parce que moi je suis toxicomane, je consomme toujours et moi j'ai un faible pour les hommes par rapport à la prostitution donc en fin de compte j'ai voulu passer une nuit dans les tentes avec des mecs du R. et puis après quand je suis revenue à moi, je me suis aperçue que j'étais pas protégée, que, que, j'avais peur qu'ils me passent tous dessus parce que moi je tombe beaucoup dans des tournantes donc en fin de compte et heu donc en fin de compte j'ai arrêté. Et quand j'ai appelé le 115 heu ils m'ont mise à R. parce que moi je suis quelqu'un qui a beaucoup de caractère, de personnalité mais je suis une personne très naïve, je crois tout ce qu'on me dit au niveau des hommes. Il suffit qu'un monsieur me dise, tu es la plus belle des femmes, je le suis et puis après je m'aperçois que voilà mais voilà je suis pas heu, je vais dire je suis pas heureuse mais je suis pas malheureuse non plus voilà je suis une personne qui ne sait pas trop ce que je veux, je veux tout et puis en même temps je veux rien quoi, un coup je veux me faire désintoxiquer, un coup je veux plus, un coup je veux un appartement, un coup je veux plus donc en fin de compte je suis toujours dans le néant. Voilà c'est pas que je me mens à moi-même, je suis une personne qui me contredis beaucoup parce que moi je ne sais pas où elle est ma place dans cette société quoi, je la cherche et je la trouve pas. Donc en fin de compte, quand il fait un temps comme ça, je suis bien dehors mais quand il pleut, j'aimerais heu avoir un appartement et puis voilà et puis et moi j'ai heu parce que moi j'ai un gros problème, c'est que je peux pas vivre avec les gens mais je peux pas vivre toute seule non plus. Donc en fin de compte, c'est très difficile et je connais mon problème, c'est à dire que quand je suis toute seule parce que je suis une fille qui m'ennuie beaucoup, je me lasse beaucoup de tout ce que je fais donc je m'ennuie, je vais voir la personne et quand je suis devant la personne comme je suis quelqu'un bon je vais pas dire intelligente parce que des gens qui sont intelligents parfois y'en a qui sont cons, moi je suis instruite, j'ai l'impression que je connais la personne depuis 30 ans donc je m'en lasse, je me retrouve toute seule et puis après c'est le cercle vicieux, ça doit se passer comme ça (?). Donc en fin de compte je peux pas vivre dans un appartement, moi ce que j'aimerais c'est vivre dans un foyer qui est un peu SONACOTRA, c'est à dire quand j'ai envie d'être seule, je suis dans ma chambre et quand j'ai envie de voir du monde, je vais dans la salle commune, c'est ça que j'aimerais. Et j'ai jamais réussi heu à mettre en pratique comme depuis à peu près 10 ans j'ai un but, vivre décemment, c'est à dire avoir mon appartement, toujours mon mec à moi parce que ça, ça me manque, avoir mon enfant, mon boulot parce que j'ai mon CAP de vendeuse, mon BAFA de secourisme mais j'ai qu'une envie et quand je fais tout pour le mettre en pratique parce qu'on me demande de faire des lettres de motivation comme I., y'avait 3 places de libre, fallait faire une lettre de motivation, fallait voir le docteur, j'ai tout fait, j'ai eu ma place et au moment d'y rentrer, j'y suis pas rentrée. Je dormais dehors et je sais pas, y'a quelque chose qui me, que je, je suis le genre de personne qui met tout pour avoir puis une fois que j'ai bein je détruis tout, ça a toujours été comme ça.

***Donc vous étiez vendeuse avant ?***

Moi j'ai mon CAP de vendeuse oui, je l'ai eu dans la plus grande boulangerie, chocolaterie, pâtisserie de N., « X », c'était 15 jours école, 15 jours heu boulangerie et en fin de compte, je l'ai eu du premier coup et après j'ai passé mon BAFA de secouriste à la G. M. mais j'ai travaillé juste pour avoir mes bagages, pour dire heu, pour pas mourir con, j'ai jamais retravaillé depuis parce que moi j'ai un caractère que j'ai horreur d'être commandée donc pour ne plus travailler, faudrait travailler à mon compte, je supporterai pas quelqu'un qui me dise, qui me donne des ordres. Donc en fin de compte j'ai été jusqu'en 4<sup>ème</sup> juste pour avoir des bagages mais j'ai jamais retravaillé depuis.

***Vous êtes de N. en fait ?***

Heu non, moi à l'origine je suis de P. mais heu c'est mes parents qui sont à N. quoi. En fin de compte je suis arrivée à N., j'avais 4 ans quoi voilà mais bon y'a des périodes heu, y'a des moments où je me rappelle plus très bien parce que mon père est militaire donc en fin de compte, tous les 2 ans il fallait déménager donc j'ai été en Allemagne, j'ai été en Angleterre heu j'ai été à Bourges heu après j'ai été à N. et c'est vrai que ma mère elle rêvait d'être au soleil donc en fin de compte, comme elle a à peu près 50 ans, elle a voulu heu habiter à N. voilà. Et quand j'étais gamine, j'étais à l'école aussi à N. voilà.

***Et donc après retour sur P. ?***

Retour sur P., oui mais bon moi ça a été compliqué, je me suis faite violer par mon père quand j'avais 15 ans puis moi je suis d'une famille aristocrate donc heu mon silence marchait avec l'argent et puis tant que je ne parlais pas heu tout se passait très bien et les jours que j'ai commencé à parler parce qu'à l'école en fin de compte, moi je suis née en 69 et à l'école quand t'avais des problèmes, que t'avais des facilités et que tu faisais rien, facilement les professeurs allaient voir les parents pour savoir s'il y avait un problème à la maison voilà.

Et en fin de compte heu, par la peur voilà donc en fin de compte heu, ils voyaient que j'avais des facilités mais que je faisais strictement rien puis un jour j'ai rencontré quelqu'un, bon je te parle de ça en gros parce que quand j'en parle à chaque fois ça, après je suis très agressive.

### ***Oui, oui.***

Et en fin de compte, ils ont réussi à me faire parler et en fin de compte ça a été prouvé et tout et ma mère m'a foutue dehors, j'avais 15 ans donc c'est pour ça que j'ai plus de nouvelles de ma famille quoi.

### ***D'accord.***

Donc en fin de compte après, je suis tombée dans la drogue, je suis tombée dans la prostitution et puis après je suis retournée à P. parce que ma mère m'a reniée parce que voilà et mon père il a pris 20 ans de cabane, je ne sais pas ce qu'il est devenu, j'en n'ai jamais entendu parler et des fois comme ça pour m'amuser heu j'appelle ma mère et quand elle entend ma voix, elle me raccroche au nez et j'ai 4 sœurs et plus personne ne veut entendre parler de moi, j'ai que ma grand mère du côté de ma mère. Voilà donc après, un jour heu je suis descendue à N., je sais pas comment elle l'a su heu que je descendais à N., à peine arrivée à la gare elle m'a fait embarquer par les flics heu, oui « *elle veut me tuer* », « *elle est dangereuse* », elle voulait m'envoyer en prison (?) et j'ai rien pu faire et ça a été, ça a été terminé quoi donc heu voilà. Donc en fin de compte, y'a des passages que je me souviens entre le mariage enfin entre mon mariage puisque j'ai un fils de 16 ans, entre le viol tout ça, on m'a retiré mon fils heu donc heu, je connais que son nom, son prénom, je l'ai jamais vu heu voilà. Et c'est pour ça qu'en fin de compte heu pour les types, concernant les garçons, c'est surtout par une vengeance quoi parce que l'homme en lui-même je le hais et c'est pour ça que je suis une fille très instable et moi heu voilà quoi. Et c'est pour ça que j'ai quitté P. pour heu essayer de, enfin pas d'oublier mais heu ici y'a personne qui sait que je me prostitue, quoique je le dis assez bien souvent mais y'a des gens qui sont, qui me connaissent de P. comme le monsieur avec qui tu as parlé (Ryan), il est de P., il sait très bien ce que je fais mais bon je suis tranquille quoi, on me fait pas de propositions tandis qu'à P., j'étais constamment heu voilà. Et en fin de compte, j'ai quitté P. pour ne plus retenir et puis pour arrêter les rencontres et puis moi je m'étais faite virer de partout du 115 parce que je me battais beaucoup, j'étais très agressive heu, on pouvait pas me parler et puis voilà. Mais j'aime beaucoup T. quoi, je veux rester à T. oui. Et c'est pour ça qu'une fois que mon père m'a violée ça heu, j'ai 39 ans et on m'a jamais reviolée depuis, quand je dis que je tombe dans des tournantes et heu je porte pas plainte contre viol parce que pour moi c'est pas un viol parce que je manque de rien, j'ai pas froid, je mange, je bois et y'a pas eu séquestration, y'a pas eu violence et c'est vrai que je suis tombée à P. dans une tournante d'une (?) de Roumains, ils m'ont passé 17 dessus, je me suis retrouvée à l'hôpital parce que j'avais le sexe en feu, grâce à dieu je n'avais pas de maladie mais pour moi c'est pas un viol parce qu'ils m'ont pas forcée et puis j'ai rien manqué, c'est pas comme ça que ça s'est passé avec mon père où y avait de la violence, séquestration tu vois. Et alors qu'on me dit que je suis naïve parce que c'est quand même un viol mais pour moi non parce qu'ils ont pas été violents, ils ont pas été, même s'ils (?) tu comprends, ils ont pas été voilà ils ont pas été méchants, j'étais considérée comme une princesse quoi. Et quand j'étais encore à P., qu'on m'a recherchée et tout parce que ça, ils m'ont pris mon couteau, ils m'ont lacéré le corps et tout donc en fin de compte heu pour moi non mais après ça a été terminé quoi.

### ***C'est à partir de là que vous avez décidé de partir ailleurs ?***

Voilà et c'est pour ça que j'ai quitté quoi.

### ***Et sur P. en fait, comment vous avez vécu, je veux dire vous alterniez entre les centres d'hébergement et la rue ? Vous m'avez parlé tout à l'heure de passages dans des appartements...***

Moi j'ai eu mon appartement entre N. et M., j'avais tout ce qui faut mais bon moi j'ai un faible au niveau des hommes parce que quand tu te fais violer par un homme quel qu'il soit, soit tu deviens gouine, tu hais les hommes ou soit t'es très portée sur le sexe et moi quand mon père il m'a violée, il me fallait un homme tous les soirs dans mon lit sans savoir son prénom et en fin de compte, je suis devenue nymphomane. Donc en fin de compte, moi quand j'ai eu mon appartement heu je suis une fille qui donne beaucoup parce que pour moi la plus belle des beautés, c'est celle du cœur et puis heu je me mets toujours à la place des autres que moi si j'avais pas, j'aimerais bien qu'on me donne et puis je me dis si y en a plus, y en a encore et puis c'est comme ça dans ma vie. Et en fin de compte, j'ai fait rentrer beaucoup d'hommes dans mon appartement et on m'a braqué mon appartement et j'avais heu un F3 et en fin de compte, comme j'étais en location, la (?) elle m'a dit, comme il est vide, je ne peux plus résider dedans donc en fin de compte, je suis retombée dans la rue. Et j'ai du mal à me remettre parce qu'en fin de compte, moi je vivais avec de l'argent en galérant dans la rue parce que j'ai toujours aimé traîner mais le soir je rentrais dans mon appartement, j'avais ma douche et tout et en fin de compte, j'ai rien pu faire parce que c'est comme si j'avais donné les clés à ce monsieur donc en fin de compte, ça faisait à peu près 4 ans que je m'étais sortie de la rue et c'est vrai, traîner avec de la tune et puis rentrer le soir dans un appartement, c'est différent qu'être dans la rue tout le temps. Et en fin de compte, après j'ai refusé d'avoir un

appartement, ça a été terminé donc moi à P. j'étais dans un foyer à R. L. mais j'étais très agressive heu, je me battais beaucoup par rapport que j'ai toujours été dans ce système là et donc heu je m'étais fait virer carrément du 115 donc plus personne voulait de moi donc j'ai dormi à peu près pendant 2 ans dans un parking à la gare de L. et je refusais tout, tout ce qui est heu avoir un café, avoir un buffet et tout. Et puis un jour, je me suis réveillée heu j'ai, d'ailleurs j'ai beaucoup maigri et je me suis dit heu si je reste à P. heu je vais crever donc heu et moi je suis une fille qui est pas suicidaire malgré que la drogue pour moi c'est de l'autodestruction mais c'est à petit feu et je me voyais dépérir en étant sensée, ça c'est pire que le suicide donc en fin de compte, j'ai vraiment eu du mal mais j'ai quitté P. et depuis que je suis à T., j'ai aucun regret. D'habitude, quand tu pars d'une ville, t'as toujours des regrets, ça te manque mais là y a personne qui me manque. Pourtant j'ai des contacts encore avec des hommes qui me recherchent, pas pour me niquer mais pour savoir où est ce que je suis parce que j'avais ma clientèle et tout et heu à T. je suis vraiment bien quoi. Je recommence un petit peu à manger, je recommence à dormir heu parce qu'à P. tu pouvais plus me toucher, tu pouvais plus m'approcher, j'étais devenue heu très, très très sauvage quoi tandis qu'ici, je reprends un peu plus confiance en moi, les gens sont un peu plus gentils et puis depuis que je suis à T., j'ai pas fait une seule fois de la prostitution, ça c'est bien, ça va faire un mois. Par contre, je consomme toujours mais voilà donc heu je me plais beaucoup, voilà.

***Tant mieux. Et justement, au niveau de la santé, comment ça se passe ? Vous avez la CMU ?***

Moi j'ai la carte vitale de la CMU mais moi je suis contre les médecins, moi pour moi les médecins c'est des assassins donc heu quand je vais à l'hôpital, c'est quand j'ai fait une OD, que je suis dans le coma et après c'est fini. Autrement, je me soigne toute seule parce que moi je prends tout ce qui est codine (?), tout ce qui est morphine et je hais les médecins, j'ai une phobie des médecins et je suis contre heu, au début j'allais aux Médecins Du Monde et la seule fois que je vais voir Médecins Du Monde, le peu de confiance que je leur fais, je me suis retrouvée à l'hôpital, j'ai fait une OD donc en fin de compte je n'ai aucune confiance, autant je n'ai pas peur de la police que j'ai peur des médecins. Donc heu moi je suis quelqu'un que heu, je suis pas suicidaire malgré que c'est un genre de suicide heu quand je vais avec un garçon, je me protège donc en fin de compte, moi heu j'ai aucune maladie parce que je sais où est le bien, je sais le mal et puis bon moi si je suis à la rue, c'est que grâce à dieu j'ai la santé. Si un jour j'ai le SIDA ou l'hépatite malgré que je sais que ça se soigne heu, j'aurais du mal à m'adapter parce que je pourrais pas vivre avec une maladie, moi si je suis dehors, c'est que j'ai strictement rien et c'est vrai que je fais un bilan complet tous les mois heu depuis que je suis à T. j'en n'ai pas fait. J'en ai fait un quand j'ai fait deux OD mais c'est des OD provoquées, je sais comment heu c'est à dire que je mange pas, je me défonce, je bois pas, c'est heu c'est moi qui les provoque quoi c'est un genre de parce que moi en fin de compte, j'aimerais des fois plus jamais me réveiller et être tranquille mais grâce à dieu heu, il veut pas m'emmener avec lui. Mais le médecin quand j'ai fait le (?), il m'a dit (?), t'as un corps de 15 ans, c'est nickel chrome parce que je fais attention, parce que je suis prudente, parce que pour moi le plus important c'est d'être libre et d'avoir la santé, le reste je m'en fous. Voilà c'est vrai que je remercie le seigneur tous les matins d'avoir la santé et d'être en vie, le reste je m'en fous quoi, voilà. Et bon heu c'est vrai que moi je suis quelqu'un qui aime ma vie même si des fois j'en ai un petit peu marre mais là je finirai par dire que je suis pas heureuse mais je suis pas malheureuse non plus, y a pire que moi.

***Oui donc ce dernier bilan, c'était à P. ?***

A P. oui et j'ai strictement rien parce que je fais très attention quoi.

***Et sur T., vous sauriez où aller si jamais, en cas de besoin ?***

Pour heu ?

***Bein pour faire un bilan de santé par exemple.***

Non mais bon y a les Médecins du Monde puis moi en général, si je veux faire un bilan complet c'est carrément aux urgences, aux urgences en plus comme j'ai tous mes papiers, ils demandent de faire un check up et ils te prennent et prises de sang et oui, si, si. Parce que moi je suis quand même quelqu'un qui est débrouillarde parce que j'ai quitté la France pour aller (?) en Thaïlande pour (?) la prostitution et la drogue donc en fin de compte je sais me débrouiller quoi, je sais où aller heu si tu te débrouilles bien en France, tu restes pas sans manger, sans dormir, y a beaucoup d'aide quoi et c'est vrai que moi je sais me débrouiller voilà.

***Et avant que j'enregistre, tu m'as dit que ça faisait 23 ans que tu étais dehors en fait, c'est ça ?***

Oui, je me suis retrouvée dehors, j'avais 15 ans et j'ai 39 ans.

***D'accord et sur P., ça a donc été les foyers enfin les centres d'hébergement d'urgence et le parking à Gare de L. ?***

Voilà, c'est ça oui. Et en fin de compte, moi j'ai jamais réussi à avoir un hôtel par le 115, un coup c'est l'heure, un coup c'est pas l'heure, un coup je me droguais, un coup je me droguais plus, j'ai jamais pu avoir donc en fin

de compte, j'ai (?) le 115 et moi j'allais dans les foyers toujours où c'est mixte à R. L., entre B. et Gare de L. mais c'est des foyers qui sont heu surpeuplés quoi je veux dire et puis bon c'est pas méchant ce que je vais dire mais c'est pas comme des gens qui sont propres, que tu respectes (?), là bas y a beaucoup de clochards quoi, des gens qui en ont marre de la rue, du social, qui se respectent plus et puis que ils ont plus rien à foutre de tout donc en fin de compte, ils se laissent vraiment aller puis bon là bas y a beaucoup de vol heu, beaucoup de business, ils se nourrissent que de ça quoi. Et c'est vrai que là bas heu tu te bats, ils essaient pas de t'aider, ils essaient pas de comprendre et puis y a beaucoup de transsexuels à P. et bon moi c'est quelque chose que j'admets pas, même si je suis une fille ouverte heu même si je suis libre heu, au niveau de tout ce qui est prostitution tout ça, c'est des gens que je ne peux pas accepter et puis bon ils mélangent tout. Tandis qu'à P. enfin ici à T., ils mélangent pas, là bas à P. on te met les transsexuels avec des gens qui sont malades au niveau de la psychiatrie, des toxicomanes, ils te mélangent tout quoi et c'est vrai qu'à P. tu restes pas longtemps, y en a beaucoup qui partent quoi puis bon beaucoup de contrôles aussi avec la police puis bon c'est vrai qu'à P. c'est crade aussi, c'est crade les foyers et puis c'est chacun pour soi et dieu pour tous quoi, y'a pas de solidarité quoi. P. c'est bien si t'as de la tune, si t'as pas de tune c'est mais bon je suis bien contente d'avoir quitté P..

***Tu sens qu'ici, il y a plus de solidarité même si ça fait pas longtemps que tu es là ?***

Tu sens qu'il y a plus de solidarité puis quand quelqu'un y vient te parler enfin surtout des hommes, c'est pas automatiquement pour le sexe quoi et il va te parler et pourquoi t'es arrivée et puis les gens y sont, y sont gentils, y sont pas agressifs heu, à P. tu leur demandes une cigarette, on dirait que tu leur demandes leur main, y te sautent dessus comme des sauvages, y te parlent très mal heu des trucs comme nique ta mère, des choses comme ça. Tandis qu'ici y sont gentils, t'arrives à discuter heu, y sont souriants et puis quand un garçon vient vers toi, c'est pas automatiquement pour coucher avec toi donc c'est pas du tout pareil quoi. Et c'est vrai qu'ici je trouve qu'y a, qu'y a de la solidarité quoi, moi j'ai été dans les tentes au R. bon je suis partie parce que je me sentais pas protégée puis bon c'était heu, y avait à peu près 20 mecs, que des Rebeus, j'étais la seule nana et bon j'ai dormi avec un petit jeune mais heu à un moment donné y a un mec qui quand il pleuvait heu, il avait pas de place, il a voulu rentrer dans une tente et après il m'a ouvert (?) et c'est vrai que j'ai eu peur et si je me serais protégée heu si je me le sentais (?), je serais restée heu j'ai dit à mon copain, j'ai faim, il me regarde et il me fait, je vais pas aller voler pour toi alors que moi tous les hommes avec qui j'étais, j'ai toujours été considérée comme une princesse, j'ai toujours eu à manger, j'ai toujours eu à boire, j'ai jamais manqué de rien. Et donc en fin de compte, je suis partie parce que moi je suis quelqu'un comme ça, si je me sens pas protégée comme je suis une fille très affectueuse heu, je sais que je suis une fille très capricieuse et si je ne sens pas la facilité, je m'en vais quoi mais bon. Parce qu'autrement c'était agréable, on faisait du feu, y avait des grillades, on avait des sièges, j'avais la tente avec quelqu'un mais bon je me sentais pas heu, je me sentais pas aimée, je me sentais pas protégée et puis moi si je ne me sens pas aimée, si je ne me sens pas protégée heu je m'en vais. Et c'est vrai que des fois je suis capable de quitter la France ou alors par exemple de tomber amoureuse d'un mec et comme ça me fait peur parce que moi j'ai pas le droit de tomber amoureuse par rapport au viol de mon père bein je m'en vais. Alors je pleure et puis j'ai mal et puis après les jours passent, les mois y passent, ça a toujours été comme ça, c'est un cercle vicieux mais bon ça va quoi je suis bien quoi, y a des moments que tu passes bien à la rue puis y a des fois que c'est galère mais j'aime ma vie quoi.

***Et au niveau des ressources, comment ça se passe pour toi aujourd'hui ?***

Bein moi je suis sur curatelle et je touche la COTOREP parce que je suis reconnue à 85% de toxicomanie et puis ça se passe bien quoi, je manque pas quoi. En fin de compte, ma curatrice elle est là juste pour gérer mon argent quoi, elle gère pas ma vie donc je peux signer les papiers, je peux refaire mes papiers si on me les vole puis je suis comme ça depuis l'âge de 18 ans et moi du moment que j'ai un petit peu de tunes pour mes clopes et pour ma défonce, le reste je m'en fous quoi parce que l'argent ça contribue mais ça fait pas le bonheur voilà.

***Est-ce qu'il y a quelqu'un qui te suit depuis longtemps dans les personnes qui font du travail social ?***

Non parce que moi en étant anarchiste, je suis contre tout ce qui est social donc en fin de compte, j'ai jamais voulu avoir de suivi heu assistante sociale parce qu'en fin de compte, je trouve qu'elles font pas leur boulot, elles te font simplement parler, montrer les papiers, c'est tout ce qui les intéresse et après bein heu on peut rien faire pour toi. Donc en fin de compte à P., j'avais aucun suivi, y a que depuis que je suis à T. que j'ai X qui me suit, qui est ma référente et y a que là que j'ai accepté parce qu'en fin de compte parce que je sais pas heu, j'aime, je kiffe cette ville et je trouve que les gens y t'aident beaucoup par rapport que, j'étais à R. et moi en fin de compte, j'ai tout fait pour entrer dans un centre de désintoxication I. et j'ai fait des lettres de motivation, j'ai vu le docteur et sur 3 places, j'ai été prise et j'avais rendez vous lundi à 10h et j'y suis pas allée parce que c'est comme ça, j'ai tout fait pour y rentrer et une fois que j'ai ma place heu. Donc en fin de compte, j'ai dormi dehors, j'ai trouvé plein d'excuses parce qu'à ce moment là j'en trouve plein d'excuses, comme quoi j'ai dormi dehors, que j'étais fatiguée, que j'étais pas lavée donc en fin de compte je suis pas venue puis après quand je suis revenue à moi heu, je suis venue ici et elle a téléphoné à R., j'ai été à la permanence et ils m'ont reprise,

voilà ils m'ont dit qu'ils me laissaient une 3<sup>ème</sup> chance. Voilà et c'est vrai que c'est comme ça quoi mais bon heu moi heu je sais pas trop ce que je veux, moi ce que j'aimerais, c'est rentrer dans un foyer où je peux rester la journée comme à V. mais pas où y a que des femmes, où y a, un genre de foyer SONACOTRA, c'est ce que j'aimerais, que je puisse sortir quand je veux, que je peux rester, qu'y ait pas de contraintes voilà c'est ce que j'aimerais. Mais les foyers SONACOTRA c'est pas évident pour y rentrer parce qu'en général c'est les Renois qui y vont et c'est ceux qui y travaillent mais moi c'est ce que j'aimerais parce que appartement thérapeutique heu faut pas que je sois seule moi dans un appartement, je suis pas une fille à appartement enfin je dis mais peut être que si on me mettait dans un appartement heu, moi je ne veux pas être seule, je m'ennuie beaucoup, même quand je suis avec un garçon je m'ennuie (rires), je suis toujours en train de m'ennuyer, je passe mon temps à m'ennuyer, je sais pas pourquoi. Pourtant y a plein de choses qui m'intéresse heu la lecture, la musique, les promenades heu mais quand je suis seule, j'ai envie d'être avec quelqu'un et quand je suis avec quelqu'un, j'ai envie d'être seule donc en fin de compte heu.

***Ouais, c'est un peu compliqué...***

Voilà c'est un petit peu, c'est un gros problème mais bon dans l'ensemble ça va quoi, bon on tombe quand même sur des gens gentils quoi, y a pas que des gens méchants puis bon moi c'est vrai que j'ai jamais fait de prison, j'ai fait que de la garde à vue parce que je suis une fille qui est honnête quoi parce que moi c'est moi qui a choisi ma vie donc en fin de compte heu moi tout ce qui m'importe c'est heu, comme je suis anarchiste heu, j'aime pas les interdits, j'aime tous les inconvénients c'est-à-dire que quand y a un feu, s'il est rouge eh bein je traverse parce que je veux pas attendre qu'il soit vert, c'est comme ça et c'est assez mais bon.

***Et par rapport au dispositif d'aide qui existe pour les personnes qui n'ont pas de logement, tous les centres d'hébergement enfin quel rapport tu as avec ça, qu'est ce que t'en penses ?***

Moi je pense que heu, que c'est bien que si y avait pas ce genre de foyers, ce serait la débandade mais c'est vrai qu'il y a beaucoup d'interdits, en fin de compte dans les foyers comme R., comme V. c'est heu, soit tu fermes ta gueule et tu acceptes ou soit tu te casses et en fin de compte il faut choisir, si tu veux pas être dehors bein tu acceptes mais faut rentrer heu dans le système que et il faut être d'accord avec eux et heu dire ce qu'ils ont envie d'entendre et se plier quoi donc en fin de compte c'est un choix quoi. Et moi c'est vrai que à P., moi j'ai dormi pendant deux ans dans un parking parce que j'avais arrêté tout ça, tout ce qui est 115, tout ce qui est foyer, tout ce qui est prendre un café, tout ce qui est manger heu comme là au R. et mais le problème c'est que moi je connais pas T. donc en fin de compte, je peux pas dormir dehors parce que moi je suis une nana que bein j'ai du caractère aussi, j'ai de la personnalité, je suis très influençable, je suis très très naïve et c'est pas la peur de rester dehors, je peux dormir dehors mais c'est trouver un coin pour pas me faire voler quoi parce que j'ai quand même mon portable et moi à chaque fois qu'on me vole, ça me rend malade, à en mourir quoi, c'est simplement ça. Mais c'est vrai que à P. heu vers la fin heu je restais dehors, j'avais mon duvet et j'étais bien quoi parce qu'à R. y a beaucoup d'interdits même dans les foyers et quand je suis rentrée la 1<sup>ère</sup> fois, la personne elle m'a dit tout ce qui était interdit et je lui ai dit attend tu peux me dire ce qui est pas interdit, ça ira plus vite parce que voilà interdit de rentrer chez les hommes, interdit de fumer, je lui fais tsai moi ça fait 23 ans que je suis dehors heu, j'ai l'habitude, je le fais donc heu voilà. Mais heu en général moi je fais heu, je rentre dans les foyers que l'hiver quoi l'été j'y vais plus donc c'est vrai qu'y a beaucoup d'interdictions.

***Du coup pour toi, pour améliorer les choses ce serait déjà qu'il n'y ait plus cette contrainte des horaires en fait, pouvoir rester ?***

Voilà bein moi ce que je recherche, moi c'est un foyer où tu peux rester heu la journée parce que quand il fait beau comme ça j'ai pas envie mais quand il pleut comme ça, à 9h30 y te laissent à R. et faut que tu reviennes à 18h30 et quand par exemple c'est férié, que la médiathèque elle est fermée, que là ce soit fermé, je ne sais pas où aller, là je me sens perdue. Moi c'est ça que je recherche, un foyer comme V. que tu peux rester la journée, que quand il fait mauvais temps, même quand il fait beau que tu peux rester, c'est comme ça que je recherche après si y a des interdits, avec le caractère que j'ai moi je peux me plier aux interdits parce que dans la vie, il faut faire des choix et t'as rien sans rien quoi et c'est vrai que quand tu, à R. moi je me suis pliée aux interdits. Et en fin de compte, je me rends compte que c'est pas plus mal, que c'est parce que y a toujours des inconvénients, y a toujours des heu et en fin de compte quand tu te plies à rentrer heu, à être tranquille, à ne pas embêter les gens, ne pas être agressive et tout bein en fin de compte, c'est pas si mal quoi, il faut savoir vivre en communauté voilà et moi j'aime bien vivre en communauté et voilà enfin ça dépend quoi.

***Et tu sais quand tu vivais sur le parking à la gare de L., j'imagine que tu devais être exposée tous les jours aux gens qui se garent...***

Oui, j'étais exposée.

***Et est ce que tu as rencontré des gens qui voulaient t'aider ou qui te ?***

Y a beaucoup de personnes qui ont voulu m'aider oui parce qu'ils disent quand même que je suis une fille qui est pas trop moche, que j'ai quand même vécu, que je suis quand même loin d'être bête quoi puis je parle facilement puis j'ai rien à cacher puis bon je suis une nana qui a jamais fait de la prison, j'ai jamais braqué heu bon j'ai un couteau mais c'est juste pour impressionner les gens mais je m'en suis jamais servi mais heu j'ai toujours refusé heu qu'on m'aide parce que quand on m'interview comme ça, après une fois que je parle, une fois que c'est fini après les gens ils ont voulu m'aider et en fin de compte, les gens y se lassent parce que heu, parce qu'il y a quelque chose qui me fait peur et c'est vrai que je me dis, me faire désintoxiquer au niveau de la drogue heu, avoir un appartement heu, est ce que je serais plus heureuse, ça va me servir à quoi ? Puis moi je voudrais un but ( ? ), moi j'ai pas de but, moi j'ai aucun but, on m'a dit que pour avoir un but, il fallait avoir un homme, j'ai eu un homme, après on m'a dit qu'il fallait avoir un appartement, j'ai eu un appartement, on m'a dit qu'il fallait avoir un enfant, j'ai eu un enfant et rien n'y fait. Et c'est vrai qu'il y a beaucoup de gens qui ont voulu m'aider parce que moi j'ai un but, vivre décemment et après bein ils s'en vont parce que ils disent que je les fatigue parce que j'ai des possibilités, j'ai des facultés pour y arriver et c'est moi qui veux pas parce que y a quelque chose qui m'en empêche et je sais pas quoi. Et pourtant je le veux hein, j'aimerais heu changer de style heu avoir mon travail, avoir mon homme à moi heu, avoir mon travail, la liberté parce que moi je suis quand même anarchiste mais j'ai aucune envie, j'ai jamais su arriver à les mettre en pratique et quand on essaie de m'aider, au moment d'arriver au but, j'ai toujours tout fait heu pour trouver mille raisons pour ne pas y arriver. Parce que j'en ai rencontré plein des gens qui m'offraient l'appartement avec le boulot heu la voiture et tout parce que je tombe sur des gens bien puis j'ai tenu 3 jours puis une semaine et puis après je suis partie parce qu'en fin de compte, la rue me manque, c'est pas les sdf, c'est traîner, les gares, pour moi je kiffe beaucoup les gares, je me réfugie énormément dans les gares. Et c'est vrai que quand les gens y m'hébergent parce qu'au niveau de la prostitution, j'ai eu beaucoup d'aide quoi, des mecs heu parce qu'en général je sors avec des mecs qui sont pas sdf, c'est des mecs qui soit ont des problèmes avec leur femme ou qui sortent du travail et tout et qui ont envie de ( ? ) puis moi sans me vanter heu, les mecs y tombent facilement amoureux de moi donc en fin de compte quand je me prostituais, j'avais ma clientèle et en fin de compte après ils voulaient plus m'aider, des fois y a des mecs qui me payaient l'hôtel et sans rien faire avec moi parce qu'ils disaient que j'étais intéressante et qu'ils avaient simplement envie de m'aider. Et en fin de compte là une fois que j'ai un appartement et tout, que je mange bien, les ex ( ? ) je peux plus les voir en couleurs donc j'arrête tout heu, tout ce qui est traîner, gares, tout ce qui est foyers et puis après au bout d'une semaine je m'ennuie donc je veux retourner à la gare et puis là je rencontre des gens et c'est reparti pour un tour. Et c'est vrai que le plus longtemps que j'ai tenu, ça devait être un mois parce que j'ai rencontré des hommes qui avaient tout ce qui faut, qui auraient pu me faire arrêter la rue mais y a toujours quelque chose qui a fait que je suis retombée parce que heu je sais pas, c'est la peur puis bon c'est vrai que moi je suis trop habituée à être dehors puis de traîner, de pouvoir m'habiller comme ça parce qu'en étant à la rue, tu peux te permettre de faire des trucs que si t'avais un appartement tu pourrais pas te permettre. Tu vois moi de m'habiller comme ça je peux me permettre parce que je suis dehors mais je me dis que si j'avais un appartement, si j'avais un homme ou que je sois mariée ou avoir un enfant, je pourrais pas me permettre ce que je fais en ce moment, c'est heu, c'est un choix. Et puis d'un autre côté, je me dis que j'aimerais bien quoi parce que j'arrive à 39 ans et je vois que je suis très fatiguée, moi je tiens parce que je me drogue et le médecin il me l'a dit, il m'a dit si tu tiens c'est parce que tu te drogues mais avec ta morphine si tu tombes, c'est pas les pompiers qu'on appelle, c'est le croque mort, je tiens parce que et bon je dors plus, je mange plus mais bon je dis pas ça pour me plaindre heu, je dis ça comme ça pour parler mais c'est vrai que j'aimerais atteindre mon but. Mais j'ai jamais pu y arriver, un coup je veux me faire désintoxiquer et puis un coup je veux plus, un coup je veux un appartement et en fin de compte, je ( ? ), je crois que je ne sais pas ce que je veux et que je suis une petite capricieuse. Ce que je veux heu, en fin de compte ce que je veux c'est être libre quoi, tout ce qui m'importe, faire ce que je veux, voilà. Mais bon c'est vrai qu'il y a beaucoup de gens à P. qui ont voulu m'aider et puis après bein comme ils voient que j'ai des facilités et puis heu, et puis que je continue pas, comme X qui est à la B. ( ? ), c'est avec elle que j'ai fait des rendez vous d'I. pour voir le docteur et j'avais rendez vous lundi à 9h45 à la H. S parce que le docteur m'a dit que pour me sevrer, il fallait que je me fasse soigner parce que je fais 36 kilos heu, j'ai besoin de me reposer, j'ai besoin de manger et il m'a dit si je me fais sevrer dans l'état que je suis, je tiendrais pas. Donc en fin de compte, il fallait que je fasse une lettre de motivation, je l'ai faite et sur 3 places j'ai été prise et je n'y suis pas allée alors X elle me parle plus parce qu'en fin de compte, j'ai été jusqu'au bout, j'ai une ma place et au moment de rentrer, j'y suis pas allée donc elle est fâchée avec moi mais je peux pas lui en vouloir et en fin de compte heu c'est bizarre parce que je devrais heu quand je la vois qu'elle me parle plus, qu'elle m'adresse plus la parole, je devrais m'en vouloir mais c'est bête mais je m'en fous. Je m'en fous et pourtant je devrais avoir des regrets parce qu'en fin de compte, elle est venue avec moi, elle a tout fait heu et elle me parle plus parce qu'en fin de compte heu elle est en colère que je suis pas rentrée à ma place mais j'ai même pas de regrets, elle me parle pas et je passe devant elle, c'est comme si de rien n'était et voilà. Je m'en fous parce que je suis heu, je consomme mais comme je dois prendre toutes les 4 heures, si je prends rien et que je l'ai en face de moi là je me sens, je me sens mal, j'ose pas la regarder en face et tout parce que je me sens à culpabiliser et tout.

***Mais elle travaille où en fait cette dame ?***

Elle travaille, elle est à la B. (?) au G., elle est bénévole, elle s'appelle X moi je l'appelle XY et elle est avec son amie Z et c'est elle qui m'a accompagnée parce qu'on a discuté comme je discute avec toi et elle m'a accompagnée voir le docteur, la dame et elle m'a pas lâchée et j'ai eu ma place, je devais rentrer lundi à la Halte Santé pour faire heu, me soigner pendant 15 jours, après sevrage, après post cure et appartement thérapeutique sur une durée de deux ans et je sais pas, ça m'a fait peur parce que moi j'ai jamais fait une vraie désintoxication, moi j'arrête la drogue des fois parce que j'en ai marre avec la volonté de dieu, c'est à dire que je ne prends strictement plus rien, ni de méthadone, ni de sub. Ça dure pas longtemps hein, le plus longtemps que j'ai duré ça doit être un mois, un mois et demi, j'arrive à le faire mais rentrer dans une désintoxication vraie, je l'ai jamais fait. C'est vrai que ça me fait un petit peu peur malgré que je n'ai peur que de dieu, voilà.

***Et tu m'as parlé tout à l'heure de reportages, est ce que tu peux me rappeler à quels projets tu as participé sur P., tu m'as parlé d'un film c'est ça ?***

Oui parce que en fin de compte, y a trois messieurs qui sont venus avec des caméras et une dame et ils sont arrivés à la Halte des dames qui se trouve à la Gare de L., y a la Halte des hommes et la Halte des femmes et en fin de compte ils ont dit voilà, on voudrait interroger une femme parce que là bas ils s'occupent beaucoup des femmes, ici pas trop à T. mais à P. y laissent pas une femme dormir dehors, même une femme qui est crade et tout, qui est vieille heu, t'as un camion à 1h du matin qui ramasse tout le monde, ils laissent pas. Y a beaucoup de foyers pour femmes tandis qu'ici y en n'a pas beaucoup, à P. y disent qu'un homme même si c'est dur, un homme peut dormir dehors mais pas une femme donc telle qu'elle est heu, une femme elle peut arriver même si elle est crade, même si elle est toxicomane, ils te prennent sans problème. Et en fin de compte un jour ils sont arrivés et ils ont dit voilà on aimerait interroger une femme qui connaît bien la rue et en fin de compte, X qui s'occupe de la Halte des femmes, il a dit bein évidemment y a une femme qui connaît bien la rue, c'est Clémence. Donc en fin de compte, ils m'ont demandé, j'ai fait moi y a pas de souci donc on a été dans un jardin et y avait comme ça et puis y a eu des gens qui m'ont enfumée en parlant, qui m'ont posé des questions et puis après une fois qu'ils m'ont posé des questions après, heu, moi je parle facilement et puis c'est vrai que j'aime beaucoup parce que ça m'aide un petit peu comme j'ai besoin beaucoup de parler et leur thème c'était comment une femme peut survivre à la rue au niveau des violences, au niveau des viols heu, comment une femme peut rester propre heu. Donc en fin de compte et ça passe au niveau de l'hiver sur Antenne 2 avant le journal et c'est un ptit film qui dure 10 min et on m'a donné la cassette, j'en ai fait cadeau à la Halte des femmes et en fin de compte j'ai montré mon parking où est ce que je dormais heu, où je travaillais heu pour la prostitution et puis voilà. Après à R. L., entre B. et Gare de L., c'est un foyer de sdf que tu as par le 115 heu, t'avais les hommes là, c'est des chinois qui parlaient français, t'avais un traducteur, qui m'ont fait parler, en général les films ça dure 45 min donc en fin de compte puis après j'ai été photographiée mais là le plus important, c'était à la Halte des femmes parce qu'en fin de compte, il a fallu que je les emmène au parking où j'ai dormi, après dans les lieux où je travaillais, les lieux que je fréquentais et c'était vraiment bien, j'avais passé une bonne journée.

***Ça c'est « Sans toit, ni loi », c'est ça ?***

Non, « Sans toit, ni loi » c'est un film qui a été tourné à la gare de N., c'est une femme qui était sdf et qui refusait tout ce qui est hébergement, tout ce qui est heu, en fin de compte, elle voulait tout avoir mais sans rien donner, elle était un petit peu fainéante quoi tu vois donc en fin de compte, elle se faisait héberger par des hommes donc elle voulait bien manger, elle voulait bien dormir mais tu sais en général quand t'as un mec qui t'héberge bein faut que tu donnes du sexe, c'est un petit peu normal, donnant/donnant donc elle voulait rien donner puis quand il lui demandait de faire un petit peu de vaisselle, c'est un peu normal, elle voulait rien faire donc il l'a foutue dehors puis au mois de décembre, elle est morte en hiver dans un fossé, elle finit comme ça et elle avait à peu près 23 ans. Et moi à l'époque, j'étais à la gare de N. donc en fin de compte comme je connais heu, quand ils m'ont raconté l'histoire heu ça m'a beaucoup plu donc j'ai accepté et j'ai été payée et en fin de compte, j'ai tourné dans ce film mais on me voit pas beaucoup, on doit me voir 10, 15 minutes quoi. Et ça a été tourné à la gare de N. et le film c'est « Sans toit, ni loi » donc on m'a fait cadeau de la cassette et c'est ma maman qui l'a la cassette voilà. Et après bon j'ai fait tout ce qui est heu, j'ai rencontré un photographe à P. qui voulait faire des photos nues donc moi j'ai fait mais il m'a pas du tout touchée puis voilà quoi. Et c'est vrai que j'aime beaucoup parce que moi ça m'aide après, bon c'est vrai que pendant 5 minutes quand j'ai fini l'entretien je suis très agressive parce que ça me fait me rappeler ça mais après je me reprends vite mais c'est vrai que j'aime beaucoup, ça m'aide beaucoup.

***Tant mieux.***

Voilà donc à l'occasion heu y a pas de souci.

***Oui, tu m'as beaucoup parlé...***

Oui, bein c'était avec plaisir.

***Je sais pas, est ce qu'il y aurait quelque chose que tu voudrais rajouter ?***

Bein moi je voudrais tout simplement dire que j'aime ma vie, que je suis pas heureuse mais je suis pas malheureuse non plus, voilà.

***Et au niveau de tes projets, bon tu m'en as un peu parlé mais ...?***

Moi mon projet c'est en fin de compte, réellement c'est vivre décentement, c'est à dire avoir mon homme à moi, mon appartement heu, mon enfant, mon travail et voilà mais je n'arrive pas heu à le mettre en pratique parce qu'il y a toujours quelque chose qui fait que voilà mais bon c'est vrai que l'envie, je suis venue à T. parce que j'aimerais rentrer dans un centre qui fasse soins, hébergement et réinsertion, un genre de foyer SONACOTRA ou de foyer heu.

***Mais SONACOTRA ?***

SONACOTRA enfin à T. peut être que ça existe pas mais à P. ça existe beaucoup, un foyer SONACOTRA c'est, en général c'est que des Noirs qui sont dedans et en fin de compte, tu as ta chambre toute seule et quand tu veux être en communauté, t'as une grande salle et en fin de compte, t'as beaucoup de liberté et comme moi j'ai un problème au niveau que je peux pas vivre seule et non plus avec les gens donc en fin de compte c'est heu...

***C'est bien cette formule là ...***

C'est très bien oui, en fin de compte tu peux sortir, tu peux rentrer et c'est des ptits, c'est des mini studios c'est à dire que tu peux faire ta cuisine dans ton studio heu et tu peux rester à l'infini quoi mais la plupart du temps je te dis, c'est des heu, sans être raciste, c'est des Renois qui sont là bas mais qui travaillent au black quoi, y a que des gens comme ça quoi donc moi je peux pas y rentrer voilà et c'est ça que j'aimerais moi. Moi j'aimerais rentrer dans un foyer SONACOTRA ou alors en appartement thérapeutique, que j'ai ma chambre toute seule et puis que quand j'ai envie de voir du monde et bein je vais à la salle commune ou je vais à la salle télé heu, c'est ça que j'aimerais, voilà.

***Très bien, bon bein c'est le mot de la fin ?***

Voilà et puis bein merci beaucoup et au plaisir!

***Merci à toi, merci beaucoup!***

## Entretien avec Django

---

*Nous avons rencontré Django avec C. à l'accueil de jour de F. où, cela dit en passant, la personne chargée de faire la médiation ne s'est pas vraiment investie dans son rôle !*

*Nous avons donc discuté avec Django spontanément, en lui expliquant en quoi consiste l'enquête.*

*N'ayant pas le temps de faire l'entretien au moment de notre rencontre puisque nous devons aller dans une autre structure, nous nous sommes plus ou moins donnés rendez vous pour le déjeuner à l'accueil de jour.*

*L'accueil de jour fermant après le repas, nous avons donc fait l'entretien dehors, sur un banc.*

*M'ayant dit qu'il préférerait que je le tutoie, je l'ai tutoyé tant bien que mal ...*

C'est toi le chef d'orchestre, je sais pas si t'as des questions que tu voudrais aborder ?

---

***Bein peut être m'expliquer un peu ton parcours au niveau des structures, du dispositif.***

Bon mon parcours, j'ai été surtout du secteur médico-social quoi voilà par rapport à l'addiction que j'avais par rapport au produit et c'est sûr que le premier parcours que j'ai eu, je l'ai très mal vécu hein, très, très mal vécu déjà parce que c'était compliqué pour moi de demander de l'aide et d'avoir travaillé avec des éducateurs voilà d'avoir travaillé avec eux dans un cadre de travailleurs sociaux quoi hein, en tant que bénévole, au conseil d'administration après j'ai été salarié. Et me retrouver après en demande déjà, c'est pas évident hein arriver à heu, en ce temps là, c'était compliqué avec les produits et bon là j'avais besoin d'un coup de main pour passer à autre chose et je l'ai très mal vécu quoi, quand tu vois des gens comme ça en face qui sont là pour te suivre, t'accompagner et quand ils te reflètent une image où tu te retrouves pas, ça fait mal quoi, je l'ai très mal vécu hein, la première (?) que je te parle hein.

***C'était avec un éducateur en fait ou une assistante sociale?***

C'est con à dire parce qu'avec toutes les personnes je m'entendais bien, avec la chef de service, avec heu les gens qu'il fallait mais voilà il suffit d'une personne, deux personnes d'ailleurs hein sur tous les travailleurs sociaux à qui j'ai eu à faire parce qu'y en a plusieurs hein entre la post cure, l'appartement thérapeutique, ça a changé quand j'étais en appartement thérapeutique c'est ça aussi (?) et bein ces deux personnes, il se trouve que ces deux personnes, elles avaient un petit bout de pouvoir de décision quoi donc ils peuvent prendre des décisions qui te concerne et qui sont graves quoi. Bon par exemple te fermer l'appartement hein le jour même où tu rentres en sevrage parce que t'as glissé et tu te retrouves à la rue comme une merde alors tu te demandes attend c'est le but du social ça de mettre les gens dans la rue comme ça, ah ça je l'ai très mal vécu hein !

***Mais pourquoi ils ont fait ça?***

Bein la personne, j'avais été la voir y a deux ans de ça, le 3 juin y a deux ans en arrière.

***Et c'était où ça?***

A T., à côté de T. là où y avait A. et A. c'est une grande structure et ici ça s'appelle le P., dans le X. ça s'appelle le P. et dans la X. ça s'appelle A..

***Et donc ce moment là, c'était après la cure en fait, au moment de l'appartement thérapeutique?***

Oui bein, t'as la cure là c'est l'hôpital, j'y ai passé 4 semaines à l'hôpital, le médecin il avait dit c'est un record, j'ai jamais vu ça mais j'en avais besoin quoi et après 6 mois en post cure et ça c'était compliqué, 6 mois (?) d'un côté, on t'infantilise hein on t'infantilise et d'un côté de temps en temps, on te ressort pour te responsabiliser et puis bein certaines personnes, bon à un éducateur, c'est peut être son boulot d'être là pour surveiller les gens, pour voir si y avait pas de produit qui rentrait ou quoi et lui je sais pas pourquoi il a bloqué sur moi et moi je l'ai pris avec le sourire et je lui ai dit, tu pourras me surveiller autant que tu voudras, moi je resterai de ce côté là, moi je reprendrai pas de produits, moi j'étais pas là pour ça hein. Moi j'étais clair avec moi déjà hein, si j'allais en post cure c'est pour des raisons, c'est pas pour autre chose hein donc moi j'étais clair là dessus et ça me faisait marrer que la personne passe son temps à me fliquer, moi ça me faisait marrer quoi, un mois, deux mois, j'ai dit au bout d'un certain moment, elle va se lasser (bis) et elle verra bien qui je suis quoi, que je suis là par rapport à une chose et que je suis là pour cette chose, je suis pas là pour jongler, jouer au chat ou à la souris ou

faire n'importe quoi. Et cette personne au bout de 6 mois mais j'ai rien compris encore, elle continuait à me fliquer, à avoir des préjugés à mon égard et des trucs heu une image tellement négative qu'il me reflétait que je le vivais très mal quoi, je le vivais très, très mal quoi mais c'était pas direct parce que voilà vu qu'il avait le statut de travailleurs sociaux c'était toujours comme ça, des petites piques comme ça voilà des trucs mais bon pendant 6 mois des petites piques comme ça au quotidien par une autre personne bein c'est lourd. Et après bon la sortie a été précipitée, j'étais sorti de l'appartement thérapeutique et moi j'étais passé sur autre chose comme quoi j'avais pas gardé l'appartement voilà avec ma compagne bon moi j'ai une compagne, elle est en Corse, on vit comme ça, pour des gens ça paraît vraiment bizarre mais bon on vit comme ça hein elle est pour l'amour libre elle de son côté en Corse, moi de mon côté. Voilà t'as des gens pour qui c'est bizarre, ah t'as une copine et ouais elle est en Corse, ah bon et qu'est ce qu'elle fait, bein elle travaille, elle est animatrice dans un Club Med, ah et toi t'es là haut et bein oui moi je suis là haut, on va se voir bientôt, tu vas la voir bientôt et tout, ah bon et oui elle fait sa vie, moi je fais la mienne et après quand on se voit, on se voit voilà quoi, ça n'empêche pas qu'on ait des projets, d'avoir des enfants et ça semble bizarre, quand on sort des normes les gens sont un peu déstabilisés.

### ***Oui, tout à fait.***

Et pour des raisons qui nous appartiennent hein comme elle est bien de son côté, elle est indépendante et que moi aussi par rapport à ma consommation de produits, il me fallait aussi être indépendant hein parce que ça prend beaucoup de place hein donc c'est très bien comme ça. Donc ça, c'était pour dire qu'elle voulait que je garde l'appartement et moi j'ai dit écoute, je vais pas garder l'appartement, tu vas pas payer un loyer alors que je rentre en post cure et bon elle a réussi à le sous louer à des étudiants, que j'aurais du garder parce qu'après je me retrouve à la rue parce qu'une fois que j'étais en appartement thérapeutique pareil là aussi, un mec là qui me suit en appartement thérapeutique, c'est ça la problème, c'est qu'on croit pas en toi, on te fait pas confiance, comment tu veux travailler, comment tu veux faire un travail sur toi hein et aller de l'avant si les personnes qui sont censées te suivre et t'accompagner ne croient pas en toi? Ils sont là, ils se méfient, il croient que tu veux te le faire à l'envers tellement qu'ils sont sur le doute, qu'ils te croient pas, ils sont comme ça et c'est dur quoi, je t'assure que c'est dur surtout quand t'as des addictions aux produits, c'est tellement délicat comme sujet, on croit toujours que tu le fais à l'envers, que t'es tordu, que heu c'est ce que disent les drogués hein c'est des voleurs, des menteurs, des ci, ça, ça, ça.

### ***Oui, les rois du mensonge...***

Voilà c'est comme ça, c'est bizarre mais être en post cure et avoir à faire avec des travailleurs sociaux bein c'est là que j'ai vu les gens les plus tordus quoi, c'est là que j'ai vu les gens les plus tordus, j'en parlais avec ma compagne quand elle revenait de Corse, quand moi j'étais à la rue comme une merde, je lui ai expliqué tout ça et elle me dit mais faut dire qu'ils en voient de toutes les couleurs aussi, ils doivent en voir de toutes les couleurs.

### ***Oui.***

Et c'est là où j'ai dit oui mais faut pas mélanger les torchons avec les serviettes, c'est là qu'il faut bien faire la distingo quoi hein la part des choses bein sinon faut changer de métier quoi hein parce que si la personne que t'as en face te plante complètement hein bein tu passes à côté de la personne et la personne elle passe à côté de sa démarche de soins quoi et c'est grave quoi, c'est grave de retrouver la porte fermée sans préavis, sans rien du tout mais ils le savent qu'ils ont fait des conneries avec moi mais ce qu'ils savent pas, c'est que moi je peux aller très loin quoi, la dernière fois j'étais à T. hein je suis retourné là bas, ah D. ça va bien, ouais ça va très bien quoi je suis à F., ah t'es à F., oui en appartement thérapeutique, ah en appartement thérapeutique, à la personne qui me suivait auparavant, ah bon et oui ah bon. Comment ça se passe? Très bien, ça se passe très, très bien déjà en face bein ils me suivent, ils me comprennent, ils savent pourquoi je suis ici bon d'un côté y a le boulot qui se fait quoi, hein j'ai fait un boulot là dessus sur moi par rapport à mon addiction, le rapport que j'ai avec le produit et savoir à quoi j'en suis et depuis j'avance, j'avance et je sais à quoi m'en tenir de plus en plus quoi. Ah bon! Et ce qu'ils savent pas c'est que j'ai demandé le siège administratif d'A., ah oui vous voulez savoir où il est ce siège administratif, ah bon mais pour savoir quoi, non mais vous me donnez l'adresse et puis voilà parce qu'un usager bon moi je dis un usager ou un drogué comme on veut, quand il va porter le pète hein devant le conseil d'administration ou la DDASS carrément quoi le subventionneur, moi je peux monter à la DDASS ou la DRASS eh bein qu'il va apporter le pète en disant voilà y a ça, ça, ça parce que j'ai des trucs à dire là dessus, c'est pas du tout comme quoi y a ça qui va pas mais des trucs heu vraiment des erreurs, des comportements qui laissent à désirer et venant de leur part des personnes heu des travailleurs sociaux heu tu peux pas laisser passer ça hein. Alors ils sont habitués à voir des gens déjà fragiles par rapport au produit et bon des dépenses par rapport au produit et des gens que peut être après ils revoient pas ou qu'ils ont un cursus qu'ils pensent que c'est comme ça mais c'est mal tombé sur moi (bis) parce que je connais déjà les structures associatives comment elles fonctionnent en tant qu'ancien travailleur social, en tant qu'avant je faisais parti de structures associatives

et j'étais au conseil d'administration et j'ai vu comment ça fonctionne et je sais que voilà y a des trucs où ça va et où ça va pas hein quand t'es en demande, les gens il sont là aussi pour t'accompagner, te soutenir et pas pour t'envoyer une image négative, te parler comme une merde et après pour te mettre à la rue comme une grosse merde hein et à croire que tout va bien, eh bien non tout va pas si bien que ça non. Ca va pas si bien que ça parce que à ce moment là, moi j'allais sur mes 40 et là j'ai 42 ans, j'allais sur mes 40 ans et pour moi c'était important d'être clair avec les produits hein parce que pendant 20 ans, j'ai jonglé avec mes produits tant bien que mal, ça m'a pas empêché d'avoir une vie affective, professionnelle et tout hein malgré ce qu'on croit.

#### ***Oui.***

Oui, hein non mais pour dire qu'on croit pas que des gens comme ça et c'est vrai que moi je suis confronté à des gens, des publics qui sont vachement déstabilisés socialement, affectivement et qui sont souvent largués, qui n'ont pas de repères et moi le seul truc c'est que vers la fin, arrivé à 35 ans ça devient compliqué, le produit prenait le dessus, ça devient compliqué mais heu moi j'ai deux enfants hein ça m'a pas empêché d'avoir une vie affective que j'ai toujours d'ailleurs, d'avoir une famille dont je suis très proche, mes parents, j'ai 4 frères des trucs comme ça et ça paraît inconcevable que je puisse avoir tout ça parce qu'ils sont habitués à voir des gens qui sont largués.

#### ***Qui n'ont rien, etc.***

Qui n'ont pas d'attache, rien du tout, c'est malheureux pour eux mais bon ils croient que c'est comme ça et c'était dur pour moi déjà de m'affirmer là dessus, de dire mais heu.

#### ***Vous savez heu.***

Oui voilà, d'un côté besoin de dire hein j'ai une vie, j'ai deux enfants, j'ai un garçon de 18 ans, une fille qui va faire 9 ans, j'ai ma compagne des trucs comme ça hein j'ai besoin de dire ça, (?) et ils voient pourtant loin, ils voient heu t'as assistants sociaux et assistants sociaux et j'ai dit moi attendez c'est (?) prendre du recul, me poser hein et après continuer ma vie quoi c'est pas pour longue échéance pour moi hein les assistants sociaux (bis), hein il faut arrêter là quoi hein parce que c'est là que ça devient grave. Pour que l'année d'avant je tombe rmiste hein je suis tombé rmiste j'avais 37 ans, les gens sont bizarres et donc ça te colle hein y a ça aussi, ça te colle comme une étiquette alors pour peu que tu sois rmiste, que t'es une addiction aux produits et que t'as une domiciliation au CCAS parce que ta compagne elle était rmiste aussi et c'était compliqué pour nous de mettre la même adresse sur la boîte aux lettres parce qu'elle l'avait étudié l'assistante sociale hein c'était compliqué de se mettre à la même adresse hein tu comprends ce que je veux dire. Bein ils croient que je sais pas hein je pense que c'est l'image que j'ai du refléter d'un sdf comme ça, sdf je le suis devenu après, une fois que j'ai demandé de l'aide à heu c'est comme ça que je me suis retrouvé à la rue et pire qu'avant quoi avec une grosse problématique heu une addiction que j'avais jamais eu auparavant quoi et c'est là que je me suis posé des questions, j'ai dit ce n'est pas normal.

#### ***Ouais y a quelque chose qui va pas là...***

Ouais tant bien que mal dans ma vie, le produit j'ai pu l'encaisser, y a eu des périodes où ça a été plus difficile mais j'ai réussi à prendre le dessus par le travail, pour des raisons, par le recul que je prenais et ça suivait (?) et le jour où je me décide heu c'était compliqué pour moi de demander de l'aide de faire une cure, d'aller en post cure donc de demander à des gens qu'ils t'accompagnent là-dessus, c'était pas évident et là pff, c'était pire qu'avant quoi. Même ma compagne quand elle est revenue, quand elle m'a revu comme ça même ça la faisait culpabiliser parce qu'elle me poussait un petit peu aussi à ce que j'aie heu bon.

#### ***Oui, elle t'encourageait.***

Avec mes problèmes d'injections elle bon hein elle en avait marre de voir que je m'injecte des produits, des trucs bon et mais bon elle a culpabilisé parce qu'elle s'est rendue compte que à ce moment là je commençais entre guillemets à vouloir me faire soigner et c'est devenu pire qu'avant quoi.

#### ***Et comment tu l'expliques ça ?***

Bein par un très mauvais suivi, par un très mauvais accompagnement, une mauvaise compréhension, un manque de confiance en ma personne et après se permettre heu s'autoriser à me mettre à la rue mais comme je leur ai dit personne me met à la rue moi, ni un huissier, ni personne ni queue dalle.

#### ***Mais ils t'ont mis à la rue parce qu'il y avait des problèmes entre vous, c'était un peu genre représailles, puisque c'est comme ça je... ?***

Y a eu un gros problème heu apparemment enfin moi de ce que j'ai analysé de tout ça mais oui je pense qu'il y a un peu de ça, le mec il supportait pas d'un côté j'étais en appartement thérapeutique et bon le temps que ma compagne revienne de Corse parce qu'elle est restée un an quand même et les gens ils comprennent pas, un

an ?! Eh bein ouais elle est restée un an et depuis Noël elle est encore là bas et elle bein vaut mieux se désirer plutôt que se supporter tu vois, ça c'est clair et la preuve c'est que ça fait plus de douze ans que ça dure voilà ! Et je crois que c'est un peu représsailles quelque part mais le mec il a du se dire, j'ai pas pu l'avoir lui d'une façon ou d'une autre parce que pour vous dire le rapport que c'est hein.

### **Oui.**

Bon au lieu de m'aider, de m'accompagner, des trucs comme ça, y avait comme une guéguerre alors que c'est pas heu c'était déplacé comme relation, la personne est là pour me suivre et m'accompagner dans mon truc quoi, moi je voulais juste prendre du recul avec le produit et faire un travail sur moi surtout par rapport à mon addiction au produit mais j'ai pas réussi à faire ça, j'ai glissé après cet appartement thérapeutique parce que je pouvais recevoir personne, je pouvais aller voir personne et j'ai dit attendez heu vous comprenez au bout de 6 mois de post cure, la première chose dont j'ai envie c'est de voir mes enfants, des trucs comme ça hein parce que sinon ils sont à Sète, ça n'a rien à voir avec ma compagne hein ma compagne, c'est ma compagne et mes enfants ils sont bon. Et au bout d'un moment ils m'ont offert l'appartement, ça veut dire quoi m'offrir l'appartement moi c'est des termes que je connaissais pas, ça veut dire quoi ça et après ils me disaient, vous pouvez recevoir des tiers bon et ma plus grande à l'époque elle avait 16 ans et j'ai dit je veux recevoir la plus grande, ah bon alors elle va faire une demande à la DDASS, faisons une demande à la DDASS, ah mais c'est pas possible, pourquoi ? Parce que l'appartement n'est pas fait pour recevoir, bon alors ça fait qu'après 6 mois d'endroit confiné, je me suis retrouvé en appartement thérapeutique où je pouvais rien faire. Et petit à petit bien j'ai glissé, livré à moi-même tout seul comme ça bein j'ai glissé et au fur et à mesure que j'ai glissé bein comme j'étais pas suivi de ce côté-là bein je suis allé chercher de l'aide de l'autre côté. L'assistante sociale qui me suivait dans le cadre du RMI, elle, elle voyait très bien que ça se passait très mal, même le pharmacien qui me voyait dans le même état, ils se connaissent tous hein plus ou moins heu le docteur qui me suit pour heu j'ai une hépatite, par rapport à mes problèmes d'hépatite et il comprenait pas comment ça se passait avec moi heu ça se passait très mal quoi et là j'avais commencé à faire le traitement pour l'hépatite, ( ? ) et il comprenait pas la façon dont ça se passait quoi et quand il me voyait glisser comme ça j'avais demandé justement à faire un sevrage, il me dit bon à condition qu'il y ait quelque chose derrière hein c'est-à-dire un suivi derrière, ce qui est un peu normal, c'est bien beau de faire un sevrage mais après bon pour éviter la rechute ou quoi c'est mieux et moi je peux garder l'appartement thérapeutique et voilà donc bon d'accord. Déjà c'était compliqué pour moi de reglisser, de refaire un sevrage et que les mecs ( ? ), les mecs ils voulaient m'envoyer à 150 km, le mec qui s'occupait des addictions des trucs comme ça à 150 km de T., à croire qu'à T. y a pas, y a rien quoi et moi j'étais pas d'accord là-dessus, moi j'étais pas d'accord pour me disperser comme ça. Ça faisait deux mois que j'étais en appartement thérapeutique, j'avais besoin de me poser hein et de continuer ce travail que je faisais quoi, même si je glissais un petit peu pour moi c'était pas concevable que j'aille m'éparpiller ailleurs ou repartir dans une post cure ou quoi hein pour moi fallait que ça aille de l'avant quoi. Et le mec, il le voyait pas comme ça et quand heu bon qu'est ce que vous voulez alors, eh bein ça garder l'appartement thérapeutique et faire un sevrage une semaine, dix jours ( ? ), ça suffira. Il dit bon eh bein d'accord, si vous trouvez ça c'est bon mais sinon il faudra penser à autre chose. Il se trouve que juste le lendemain, le docteur il me dit d'accord, il me prend à l'hôpital, hospitalisé et moi je lui ai dit le surlendemain deux jours après hein je me rappelle c'était un jeudi et il le croyait pas, il appelle, il a confirmation, c'est bon et il lui il l'avait de travers, j'avais réussi à mettre ma démarche de soins à plat sans lui quoi parce que lui il amie bien avoir les devants, c'est lui qui s'occupe de tout un truc de ouf quoi. Et ça, il l'a eu en travers, que je garde l'appartement, que je fasse mon sevrage, que je m'occupe moi-même de ma démarche de soins parce qu'en face ça suivait pas, ça il l'a eu en travers et le jour même, j'étais occupé à faire une machine hein j'étais à la laverie et je suis rentré j'étais comme ça (en faisant trembler ses mains), c'était compliqué pour moi de retourner encore en sevrage et bon je vais à l'appartement justement pour ranger et retourner heu je t'ennuie non ? (rires).

### **Ah mais non, non, j'ai envie de fumer une cigarette, j'attrape mon tabac c'est tout !**

Non mais je comprends mais c'est un truc qui me tient à cœur et ça peut être un peu lourd à force.

### **Ah mais non, non, je prends juste une cigarette, ça n'a pas de lien ... et donc ?**

Bein en deux mots, à trois heures de l'après midi je devais rentrer à l'hôpital et l'hôpital d'ailleurs nous a appelé en disant, ouais venez parce que sinon le lit on vous le gardera pas quoi et comme m'avait dit le docteur je sais très bien que vous allez pas venir le matin, je sais très bien que vous allez venir l'après midi et dans un état second quoi hein mais je savais que vous alliez venir mais à trois heures et demi on ferme l'appartement hein, on va voir pour les clés. Trois jours après le mec il a refait surface et j'ai dit mais c'est quoi ce merdier mais pourquoi vous faites ça, ah mais j'ai estimé que vous n'étiez plus en démarche de soins, voilà avec quoi il fallait que je me conforme et ils sont mal tombés avec moi, ils sont très mal tombés parce qu'ils ont vu que j'ai pas lâché l'affaire, ils croyaient que j'allais disparaître dans la nature comme ça et que ça allait continuer comme ça et là ça devient compliqué pour eux parce que je suis là et mieux que jamais quoi et je suis en train

de monter le pète à gauche, à droite et moi je parle comme quoi, style que je peux très bien remonter le pète au conseil d'administration hein là où ils travaillent eux ou alors remonter jusqu'à la DDASS, la DRASS s'il faut et donc ça devient compliqué pour eux, ils sont pas habitués à ça. Ils sont habitués à voir des publics heu des personnes fragilisées, plus âgées, on fait ce qu'on veut avec eux et des personnes qui prennent les devants ou qui justement font ce que je fais, ils sont pas habitués à ça apparemment et ça devient très compliqué pour eux mais c'est pas grave enfin y a que deux personnes où je vais remonter le pète, (?) mais ces deux personnes avec un minimum de pouvoir, assez pour m'avoir pourri quoi et actuellement je les ai encore là, j'aurais pas du refaire une autre heu pour moi ça suffisait une fois quoi une cure, une post cure, un appartement thérapeutique pour me reconstruire, ça suffisait pour moi amplement une seule fois.

***Ouais mais ça n'a pas pu se passer en une seule fois ?***

Non, non, ils le voyaient pas comme ça, ils voulaient je sais pas m'envoyer d'assistants sociaux en assistants sociaux pendant des années, d'accord d'un côté une addiction ça se travaille sur des années mais arriver un moment où bon y a un tremplin à prendre et la vie continue quoi, ça va j'ai pas envie de passer d'assistants sociaux en assistants sociaux et y en a qui sont habitués, tu as des gens qui vont de services sociaux en services sociaux et je veux bien comprendre mais moi c'est pas ma vie. Je veux dire au contraire j'étais travailleur social pendant 5 ans, c'est déjà assez compliqué pour moi de faire les demandes heu ne me mettez pas une étiquette comme quoi ma vie est tracée de services sociaux en services sociaux.

***Oui sinon ça va pas élever la personne quoi.***

Non, c'est vraiment un truc heu bon voilà mon expérience mais là il se trouve que je le vis très bien, après l'expérience que j'ai vécu, ah je l'ai vécu très mal hein, ça me tient à cœur, quand j'en parle ça va un peu mieux mais quand j'en parlais j'étais remonté, je le vivais très mal et bon. Et au début ils croyaient que je tirais autour de moi, lui il a du rechuter, il tire autour de lui mais il se trouve que avec le temps, avec le recul j'ai analysé tout ça et je sais faire la part des choses et y a eu vraiment (bis) des erreurs à mon égard et ils le savent hein quand le mec en face à un moment donné, il me dit, on a du passer à côté de quelque chose et bien le quelque chose c'est moi et à côté bein j'ai failli crever à la rue oui.

***Et il l'a reconnu ça ?***

Il a du mal (bis), il reconnaît rien, il se cache derrière le « on », on a du passer à côté de quelque chose mais c'est pas le genre de personnes justement heu ils s'amuse à vouloir te responsabiliser ou à t'éduquer par exemple hein alors que attend, j'ai eu une éducation, j'ai eu des parents, j'ai des valeurs, j'ai des principes, qu'on m'enlève pas ça quoi.

***Bein oui.***

Non mais c'est ça d'un côté, d'un côté moi j'ai dit vous allez pas m'apprendre la vie hein, oh mais on compte pas vous apprendre la vie, non mais fait croire parce que vous tournez les choses d'une façon, voilà ce qu'ils te font une éducation quoi, comme ce connard d'éducateur, (?) à la post cure à un moment donné comme ça il fait entrer dans le bureau et il me dit D., ce que tu produis ici alors je produis rien du tout, c'est lui qui heu l'image que lui me reflétait, moi je pouvais plus le voir ce mec alors je me fermais à lui. Et comme ça se voyait bien, il s'est senti obligé autour des résidents de laisser la porte entrouverte du bureau et de m'engueuler comme ça, D. ce que tu produis ici, à l'extérieur tu vas le reproduire, le mec ce qu'il me dit quoi hein à 39 ans et j'ai poussé la porte comme ça et je lui ai dit écoute moi X hein ta psychologie à 2 francs, 6 sous aux gens de 20 ans en arrière tu vas les endormir avec ça mais moi tu me fais pas ce baratin comme ça. Et le mec il m'a regardé comme ça, il commençait à faire les cent pas dans le bureau et j'ai dit il va trouver la sortie ou quoi et hop, il a fini par ouvrir la porte et il fait devant tout le monde, t'as bien compris, voilà c'était obligé qu'il garde la face quoi, pour te dire la relation qu'y avait quoi.

***Ouais.***

Ouais une petite merde comme ça, une merde et ils vont tomber de haut ces gens là parce que quand je vais monter le pète hein les gens heu les subventionneurs par exemple ou le conseil d'administration qui gère tout ça hein et ils ont besoin d'avoir un retour, savoir l'argent où il passe et comment travaillent ces gens là quoi parce que comme retour apparemment ils ont rien quoi, ils ont que ce que eux ils disent et apparemment pour moi ça ne suffit pas quoi. Parce que je sais pas moi j'ai travaillé dans plusieurs corps de métiers mais dans tous les travaux, il me semblait que je sais pas, tu te dois quelque part ou t'as pas le droit à l'erreur ou enfin bon heu.

***Où on se remet en question.***

Où on se remet en question, des trucs comme ça mais là il se trouvait que c'est un secteur, un secteur en parlant justement du social, un secteur où y a pas de heu comment dire ça heu un exemple, un maçon il monte un mur bon il faut qu'il soit droit enfin il faut qu'il y ait enfin y a une norme à respecter et un travail fini qui peut se

voir mais là est ce qu'il y a un travail fini qui se voit ? Est-ce qu'on peut voir si la personne elle a été à la hauteur, si elle fait bien son travail ou quoi ?

***Ouais, c'est difficile.***

Est-ce qu'il y a quelque chose en retour qui permet de dire que parce que on peut avoir des personnes en face, on a beau être travailleurs sociaux bon hein ou des professionnels de la santé aussi, ça empêche pas qu'on peut avoir des préjugés et faire n'importe quoi.

***Je suis tout à fait d'accord avec vous.***

Y en a qui enfin qui c'est qui les, quel retour ils ont justement pour dire là c'est bien, là c'est pas bien ? Il peut arriver qu'ils se perdent à un moment donné à faire n'importe quoi en se croyant à l'abri, c'est ça moi qui m'a plombé quoi et ça j'ai du mal à le laisser passer alors elle me dit heu encore hein quand j'en parle avec ma compagne, mais encore avec ça, bein oui je suis encore avec ça, ok S. mais t'étais la première à en rester sur le cul. Bon elle, elle vit ça de très loin quoi, c'est un truc qui la dépasse, les produits, l'addiction tout ça c'est des trucs qui la dépassaient complètement, c'est heu quelqu'un qui n'est pas dans les produits voit ça d'un autre monde, pour dire que c'est difficile pour elle quoi hein. Et d'abord comme c'était compliqué pour elle aussi quand elle voyait comme quoi j'avais commencé à faire des démarches de soins et que c'était pire qu'avant, j'étais pire qu'avant hein et je l'ai vu heu, elle me l'a pas dit mais elle m'a fait comprendre comme quoi elle regrettait un petit peu trop pousser à heu bon c'est vrai qu'à un moment donné, j'en avais besoin quoi, j'avais été un peu trop dans le produit quoi mais voilà quoi, elle regrettait un petit peu comment je faisais avant quoi, (?).

***Du coup heu quand tu parles que tu t'es retrouvé à la rue alors comment ça s'est passé à ce moment là ?***

Bein je l'ai très mal vécu (x 3) parce que justement les produits avaient une telle emprise sur moi que sur le coup bein je m'étais un peu bein c'est assez solitaire hein le produit surtout la morphine hein, c'est assez solitaire quoi donc je m'étais un peu détaché heu d'ailleurs c'est ce qui a fait qu'avec ma compagne on vivait comme ça parce que bon après t'es assez isolé, déjà que j'ai un tempérament hein même si j'ai besoin des gens hein, j'ai un tempérament aussi parce que je suis musicien, j'ai besoin de m'isoler hein. Je passe beaucoup de temps seul comme ça pour me reconstruire aussi, composer, faire ce que j'ai à faire bon déjà faut pas oublier ça et que le produit ça te renferme un peu quand même, ce qui fait que je m'étais bien détaché de mes proches, avec ma compagne S. bon je vivais dans mon monde quoi et je passais à coté de beaucoup de choses, je passais à côté d'elle, je passais à côté de mes enfants donc pour moi ce qui était important c'était de me rapprocher d'eux hein donc faire cette démarche de soins, essayer d'être plus clair déjà moi avec le produit et donc d'un côté de me rapprocher de mes proches et ça m'a encore plus éloigné. J'ai rechuté, la rechute a été terrible et je me suis retrouvé à la rue comme une merde et le mec je lui dis mais je vais où moi, il me regarde comme ça, heu bein chez vous ! Et je lui ai dit connard, connard, tu sais très bien que j'ai pas de chez moi, le seul appartement que j'ai, il est sous loué et j'allais pas le me mettre à la rue et j'étais à la rue moi aussi.

***Je trouve ça dingue comme histoire.***

Et le mec alors il me mettait une pression pendant la post cure en disant comme quoi vous êtes obligé alors je sais pas pour quelle raison parce qu'une fois à ma référente, j'avais laissé un regard de travers et elle s'est sentie obligée d'aller voir le chef de service et lui de me mettre un avertissement, un avertissement quoi dans ma tête ça rentrait pas quoi, un avertissement pour quelle raison hein moi c'était pas justifié, rien du tout quoi, pour dire que de la solidarité rien qu'entre eux quoi. Ils ont beau te dire oh on fait pas de distinguo entre les résidents qui viennent ici pour machin et les travailleurs sociaux, ils font pas de distinguo mais le distinguo il y est bien quoi, d'ailleurs ils sont collègues de travail c'est pas pour rien quoi et nous on est de passage donc la balance elle pèse pas lourd, tu vois ce que je veux dire donc il faut que tu sois bien seul au monde, isolé quoi et pas trop intérêt de faire des oh coucou, j'hésite parce qu'on te fait comprendre, oui t'hésites mais (?). D'un côté ils se sentent obligés de faire voir qu'ils ne font pas de distinguo, que si heu que justement ils sont là, ils sont payés pour ça d'ailleurs pour te rendre service, pour t'accompagner dans ta démarche de soins mais en réalité t'as pas ce retour quoi hein il faut dire les gens comment ils sont. Enfin moi je l'ai très, très mal vécu hein et par rapport à (?) tu vois des choses comme ça, on m'a pas fait confiance par rapport au produit, des choses comme ça et le manque de confiance heu moi envers ces gens je suis très méfiant (bis) et par rapport à mon parcours aussi, je suis obligé d'analyser les gens quoi hein et heu, je sais pas, j'ai perdu le fil.

***Oui, on en était que la personne t'as dit, oui tu rentres chez toi et que...***

Ouais, il me fait ça comme ça et j'ai même pas pu récupérer mes affaires, mes affaires ils les ont mis dans un couloir en un tas comme ça, d'ailleurs ils l'ont vu hein même l'éducateur, y a 15 jours que je l'ai vu hein parce qu'y a pas longtemps que j'ai re des rencontres avec eux, depuis que je retourne à T., que je suis sorti de la post cure enfin que je me sens un peu mieux quoi enfin apte à aller les voir quoi. Et même lui il lui a dit hein, il lui a

dit ce que vous avez à D. c'est dégueulasse, sans préavis, sans rien, le mettre à la rue comme ça hein bon ça il le savait pas mais je rentrais en cure le jour même, il était là vous ( ? ), vous savez pas donc ( ? ) le mec il a fait son travail tout seul, il m'a traité comme une merde tout seul, c'était un affaire personnelle quoi voilà je pense qu'y avait un peu de ça. Parce que le mec peut être, lui ce qu'il avait décidé, c'était de me mettre en appartement thérapeutique, lui il était persuadé que j'allais rechuter et je vais l'envoyer ailleurs et moi je l'entendais pas comme ça moi, moi peut être j'avais besoin de poser mes valises hein et de me construire pour aller de l'avant quoi, voilà au bout de 6 mois j'avais envie de continuer ailleurs à faire des hein.

***Oui, ça se comprend.***

Voilà à un moment donné, t'as envie de te poser et d'aller de l'avant quoi et lui peut être voilà il a vu que je m'accrochais à ça et que je faisais ma démarche de soins de mon côté, ce qu'il a mal supporté hein parce que j'avais aucun suivi de son côté donc bein moi quand je posais des trucs, mettais des trucs en place comme cette cure, des trucs comme ça bein j'ai vu qu'il a tiqué comme ça, tiens lui il fait son truc comme ça, attend ça va dans le bon sens putain c'est pour moi que je fais ça et merde il devrait dire, eh bein c'est bien quoi ! Hein, au lieu de croire hein parce qu'il s'était fait une idée comme ça je pense enfin moi je le vois comme ça, c'est une idée heu lui il est comme ça, d'ailleurs c'est l'image qui me reflétait hein dites vous que c'est un malade qui relève de la psychiatrie et que je sais pas, une sorte de ouf quoi, y en a pour des années... Bon peut être mais si moi j'ai envie d'avancer d'un côté et de passer à autre chose, faut pas me l'enlever ça quoi merde ! Alors je pense qu'y a un peu de ça, t'arrives à percevoir ce que je dis ? C'est un peu, c'est heu...

***Oui mais par contre au niveau du heu c'est ça en fait une fois que tu t'es fait virer de l'appartement thérapeutique où tu étais à T., c'est toi qui a décidé de venir ici en fait ?***

Heu ça, ça s'est passé y a deux ans hein en tout cas j'étais à la rue, après 4 mois plus tard S. était revenu de Corse et quand elle m'a vu dans un état pitoyable alors déjà que bon on s'était quittés heu l'amour y est toujours mais bon y a un truc qui s'est cassé, comme elle m'a dit moi je délirais avec le produit et que bon ça m'a un peu éloigné d'elle. Après heureusement qu'elle était là parce que j'avais un pied à terre mais bon la vie elle continue malgré tout mais pour elle, moi je pouvais pas me permettre heu j'étais à la rue comme une grosse merde quoi et l'alcool a pris une grosse place là aussi et ( ? ), ça m'arrivait de boire un coup comme ça de temps en temps pour l'apéro et l'alcool a pris une place comme elle a jamais pris dans ma vie quoi.

***Et est ce que tu peux me parler de ce passage à la rue ?***

Bein maintenant avec le recul bein, c'est assez enrichissant quoi, avec le recul hein, je l'ai mal vécu, très mal vécu hein les premiers mois dans un parking heu.

***Sur T. ?***

Ouais, ouais, ouais. Tu connais un peu T. ?

***Ouais.***

Bein le parking X, les premiers mois j'ai squatté là dedans, j'ai connu des gens à la rue alors bon heu ils m'ont plus aidé que les personnes payées pour (rires). Heu l'assistante sociale, quand j'ai vu l'assistante sociale j'ai dit putain ils m'ont fermé l'appartement thérapeutique, elle me fait, tant mieux, tant mieux et je lui ai dit vous êtes marrante vous mais je vais où maintenant, bein ouais heu au foyer je sais pas quoi et je lui ai dit mais moi je veux pas de foyer, vous êtes pas bien ou quoi, jamais de la vie j'irai en foyer quoi, une fois je suis allé en foyer mais j'irai plus jamais quoi.

***C'était où que tu es allé ?***

Les foyers bein quand c'était pus compliqué avec S., on s'était pris la tête et tout, c'était un peu avant que je fasse ma démarche de soins et un beau jour hop j'avais réussi heu c'était dur à trouver des appartements, c'est vrai qu'actuellement les appartements, c'est pas évident quoi, ils te demandent tellement de choses, ils prennent plus aucun heu voilà, un peu avant j'étais tombé rmiste et ça, ça te colle d'une façon alors rmiste et si t'as pas de garant des trucs comme ça alors pour trouver un toit, c'est vrai que je m'attendais pas à ça, à l'époque heu c'était compliqué d'avoir un toit comme ça. Bon pour ça, ( ? ) S. parce qu'elle a fait pas mal de départements, on est très mobile tous les deux et donc c'est elle qui faisait un peu les démarches pour avoir un toit, moi j'avais un appartement dans l'Hérault que j'ai fini par lâcher quoi hein elle me disait lâche le parce que j'y ai été plus à la fin, on s'était rapprochés sur T. et à T. on a trouvé ( ? ).

***Donc heu vous aviez un appart ensemble en fait sur T. ?***

Ouais.

**Ok.**

Et donc après, elle est revenue quoi elle m'a vu heu, elle m'a rien dit mais bon avec le recul je me souviens très bien de la gueule qu'elle a tiré ouais j'ai des photos c'est marrant, elle avait son appareil et il manquait une photo avant de finir hein je l'avais accueilli quand elle était revenue et elle avait récupéré les clés, l'appartement et tout dans un état pas possible. Et c'est intéressant parce que cette photo voilà il manquait une photo pour finir la pellicule et elle m'a dit vas y je te prends en photo et j'ai pris la position, je l'ai toujours cette photo et quand je la revois cette photo, il faut voir la gueule que j'avais ! Je comprends que S. elle s'est détachée de moi quoi, elle a toujours été là pour moi mais bon ouais c'était trop compliqué quoi alors avec un mec comme ça, j'étais plus un fardeau qu'autre chose et franchement j'avais une tête, je faisais même pas 70 kg, j'étais descendu à 57, 58 et habillé hein avec les rangers, avec un parka de l'armée, j'avais du poids quoi, j'étais très léger. Je me souviens qu'avec un coup de vent je m'envolais quoi j'étais fébrile et des cernes allongées comme ça, j'étais horrible. Je l'ai toujours cette photo et c'est intéressant parce que comme je disais à ma référente que je vais voir tout à l'heure à 15h30, c'est intéressant de voir comment dans mon cursus et cette photo qui parle d'elle-même hein, dès que j'ai commencé à faire la démarche de soins comme j'ai dit, ça a été pire qu'avant, ce qui est pas concevable quoi. Tu te tournes vers un secteur hein surtout le secteur médico-social alors ça veut bien dire ce que ça veut dire hein médico par rapport au problème médical et social par rapport aussi au problème de réinsertion, de réhabilitation, des trucs comme ça et me retrouver comme une merde à la rue, c'est quand même bizarre quoi hein avec un passé de 25 ans de consommation, j'ai jamais eu ça et le jour où je me retrouve avec ça, je me retrouve comme une merde à la rue bein y a de quoi justement bein oui, aller voir les gens pour qu'ils travaillent au conseil d'administration ou la DDASS ou la DRASS et avec les subventionneurs qui travaillent avec les subventions et dire oh attention parce qu'y a un truc qui va pas là. Il a pas été considéré, on le traite comme une merde alors que j'étais en demande, attention quoi.

***Et comment tu as été accueilli quand tu as fait tes démarches au niveau de l'administratif, pour parler de l'expérience que tu as eu dans ta démarche de soins avec certains travailleurs sociaux ?***

Bein j'en parle autour de moi à qui veut entendre comme toi maintenant, j'en ai parlé à des gens, j'en parle à des gens qui d'ailleurs me font comprendre enfin pour qui maintenant je suis en demande, les gens avec qui je suis actuellement au P. quoi et pareil c'est une grande institution avec ce qu'il faut, la post cure, l'appartement thérapeutique, les travailleurs sociaux, pareil que dans l'autre et ici ça s'appelle P. et à T., ça s'appelle A. mais c'est bon heu c'est un principe, le même principe, c'est mes mêmes trucs, les mêmes outils qu'il y a voilà quoi. Les mêmes outils ça veut dire un centre post cure, un appartement thérapeutique, des trucs comme ça bon y a de quoi t'encadrer et de quoi te projeter, normalement y a les outils en place pour le mec qui vraiment voilà qui heu pour moi ça devenait compliqué avec le produit, ça m'a fragilisé socialement et affectivement et normalement c'est des bons outils pour se retaper quoi et aller de l'avant. Et donc pour moi c'était pas concevable avec la meilleure volonté du monde et puis moi je sais pas, j'ai des motivations, j'ai des enfants, j'ai une amie, une compagne bon pour des gens c'est compliqué de croire que j'ai une compagne mais c'est déjà heu bon voilà c'est un moteur pour moi, c'est des gens en qui je crois, qui me font vibrer bon je suis pas largué tout seul, comme quoi j'ai aucun intérêt, moi j'ai la musique à fond quoi hein, ici je prends des cours de chant, c'est un truc qui m'a toujours botté bon voilà j'ai des intérêts heu je comble heu (?), y en a qui ont le produit et qui ont que ça donc ils sont un peu livrés à eux-mêmes comme ça et donc c'est compliqué pour eux parce que si t'as pas d'intérêt ou rien que des proches, des gens effectivement qui puissent te servir d'attache à la vie bein ça même on me l'a enlevé, c'était pas concevable (bis), bein je sais pas. Ou alors obligé que j'ai fait de la prison parce que j'ai ça (un petit tatouage), y a 14 ans que je me suis fait ça avec un compas hein parce que je sais pas pourquoi, parce que j'étais con, à 14 ans tu fais des conneries et ça marque comme ça et voilà tu vois, j'avais envie d'un tatouage et je me suis fait ça. Et c'est ça les gens ils croient que t'es obligé d'avoir fait de la prison hein comme la psychologue que j'ai vu ici une fois et j'irai plus la voir hein parce que et je lui ai dit mais non j'ai pas fait de prison, pourquoi ça semble tellement bizarre que j'ai pas fait de prison ? Ah oui mais non heu c'est pas impossible non heu mais pourquoi c'est pas impossible ? C'est vrai que par rapport au parcours d'usager dans les produits enfin là c'est des produits illicites et donc ça coûte des sous, c'est sûr que pour en avoir t'es obligé de voler, y a des gens qui font ça, des trucs comme ça mais y a d'autres façons aussi hein moi j'ai beaucoup travaillé et je me suis démerdé par d'autres façons, je sais que de toutes les manières pour avoir ma consommation, y a d'autres façons que de voler, de faire ci ou ça, hein c'est pas concevable ça aussi ? Y a des gens qui réfléchissent autrement hein, se servir à la source hein, les seules choses que j'ai pu faire en marge de la loi, c'était des faux et usage de faux, pour avoir des morphiniques eh bein, je faisais de fausses ordonnances et bein voilà et je me servais à la source quoi et j'avais des morphiniques comme ça et pendant des années j'ai fait comme ça, bon voilà. Mais j'ai volé personne, j'ai agressé personne hein et ça m'a pas empêché d'avoir une vie sociale, affective et tout donc arrivé à un moment donné à 39 ans hein parce que le produit a pris le dessus et tu passes à autre chose, ils te reflètent une image de délinquant parce que tu es usager, délinquant va avec hein avec usager, on met délinquant à côté donc heu pouh ! Et à la psy je lui ai dit mais vous savez qui on met en prison, on met en prison les gens que la société ne désire pas quoi, c'est l'image

que vous me reflétez quoi. Hein ? Ah, non, non, non ! Ah bein si, si, si (rires). Et c'est vrai que c'est pas la première, c'est bizarre que j'ai pas fait de prison, eh bein désolé j'ai pas fait de prison voilà c'est con mais la seule fois où j'ai eu à faire avec la justice, c'est par rapport à un retrait de permis et une fois c'est arrivé voilà deux fois on va dire par rapport à mon retrait de permis, que j'ai plus d'ailleurs (?). Donc voilà quoi et pour en revenir au social, tu te retournes vers des gens hein les travailleurs sociaux, normalement ils doivent être au dessus des préjugés hein j'ai travaillé dans ce secteur là, ils travaillent avec des publics difficiles, par rapport à des usagers, tu vois par mon statut d'usager, j'avais une approche de ces gens là donc c'est un peu pour ça aussi que voilà.

***Oui, que tu as pu être critique aussi face à comment (coupée) ?***

Voilà, moi j'avais pas de formation, j'avais aucune psychologie.

***On te traitait quoi...***

Voilà oui et que j'ai très mal vécu quoi et bon voilà quoi et en tant qu'usager bein si je dois faire un jeu de mots eh bien, j'aime bien être considéré comme une personne à part entière et pas entièrement à part hein. Et oui parce que moi je prends de la morphine et la façon dont je la prends, ça regarde que moi, c'est sûr que quand tu parles de shoot déjà (?). Moi c'était devenu tellement compliqué que j'avais plus de veine donc j'ai arrêté et voilà j'ai fait un travail que justement pour voir le rapport que j'ai avec ça, le produit et justement développer un stratège pour refuser le produit quoi donc j'apprends beaucoup, je fais un travail thérapeutique ici comme ça (en tendant le pouce).

***Donc du coup ici, c'est bien quoi.***

Pour moi c'est une renaissance, là j'arrive à me poser, à refaire ce que j'avais commencé y a deux ans et dans des meilleures conditions et à être enfin reconnu en face, en face on me fait comprendre qu'y a un désir de travailler avec moi là-dessus parce que pour eux, c'est aussi de l'intérêt d'être à l'écoute, de travailler avec moi pour améliorer les choses, mieux comprendre parce que c'est un secteur, c'est délicat le secteur médico-social, les problèmes d'addiction y a encore beaucoup de progrès à faire là-dessus donc quelque part (?), c'est rare des gens comme toi et qu'il puisse y avoir un dialogue, un discours et moi voilà je joue franc jeu quoi. Hein je me cache pas, je vais pas dire que je consomme pas et après me cacher pour consommer, je vois pas l'intérêt quoi.

***Ouais, y en n'a pas vraiment.***

Bein y en a qui font ça, qui veulent se faire aider, soigner, comme tu veux et d'un côté, ils voient pas qu'ils trichent avec eux-mêmes, ils comprennent pas quoi alors c'est un peu voilà alors maintenant moi je suis là, eux je sais pas. Au début c'est normal, ils sont un peu sceptiques là-dessus parce qu'y a beaucoup de gens comme ça, bon y a beaucoup de gens qui voilà y rentrent dans des structures comme ça par rapport à des associations thérapeutiques, c'est quelqu'un qui les a placé ou alors pour des raisons autres donc ils ont pas choisi, moi comme j'ai souvent dit c'est moi qui fais les demandes, c'est moi qui désire être là, c'est moi qui veux être là donc heu.

***Oui, c'est pas imposé.***

Voilà donc ça peut expliquer la volonté d'être clair avec moi, avec les choses et tout et c'est un truc que je mets toujours en avant, c'est moi qui suis en demande, c'est ça aussi, d'un coup des gens ils se sont retrouvés comme ça donc ils avaient pas choisis donc ils sont obligés de jongler par rapport à leur propre (?) et se droguer en cachette. Mais ici en fait, enfin on me renvoie une image putain je me retrouve et je peux parler librement parce que j'étais arrivé à un point moi aussi obligé de mentir parce que heu pourquoi je mentais, parce que ça se jouait contre moi, ça jouait en ma défaveur ; dès que je consommait un peu trop, on me faisait comprendre que je parlais à la rue mais attendez c'est pas normal ça, c'est pas normal, c'est un peu quand même et c'est arrivé de toute façon, le mec il consommait pas que (?). Enfin là c'est bien où je vis, très bien, même si je vois que bon je me croyais un peu à l'abri et tout, que j'allais pouvoir passer à autre chose mais bon on se rend compte que les vieux démons sont toujours là quoi, c'est pas heu mais je le vis voilà je me sens protégé d'un côté hein voilà déjà de voir des gens de confiance en face comme ça, eh bein on se sent un peu rassuré donc ça fait du bien.

***Bein oui j'imagine et ça rattrape la mauvaise expérience toulousaine.***

Ouais, ouais parce que pour cette seconde expérience, crois moi que j'étais rentré là dedans avec un regard comme ça sur les éducateurs et ils se rappellent, j'étais vachement sur la défensive, j'étais vraiment pas confiant déjà que bon la confiance, c'est un truc qui est vachement (?) à moi, le peu de confiance en moi et aux gens quoi c'est un truc heu je suis très vachement méfiant, un truc qu'il faudrait que je travaille aussi mais bon que je compte garder aussi, c'est un côté voilà où je me protège.

***Oui, c'est pas plus mal, faut savoir être méfiant aussi.***

Ouais pas trop aussi parce que tellement t'es méfiant, ne pas croire heu comme ma compagne elle me dit je t'aime, moi je la crois pas quoi (rires), je me dis qu'y a quelque chose de louche là-dessus, tu vois au point où ça en est quoi. Hein ne pas être habitué au bonheur, on s'abrutit quoi la tête comme ça, y a quelque chose de louche, tout va bien, c'est pas normal (rires), non mais c'est grave, ça arrive à un point où c'est grave mais bon. Voilà des trucs où maintenant j'arrive à mettre des mots là-dessus, des trucs avant que je comprenais pas, je vivais comme ça donc pouvoir mettre des mots sur quelque chose heu.

***C'est important, c'est hyper important.***

Hum, ça aide vachement. Et bon ça va faire quelques mois heu depuis février que j'ai l'appartement thérapeutique ici à F.

***Et comment ça s'est passé justement le fait de, pourquoi venir ici en fait, comment ça s'est déroulé ?***

J'avais fait une demande d'appartement thérapeutique sur T. et le mec, Mr. X, (?), il a trouvé que mon parcours, mon cursus heu on se connaissait déjà hein parce qu'il travaillait pour l'institution où j'étais avant là à A. et bon j'avais fait une demande bein y a que A. à T. donc heu.

***Ouais, y a pas vraiment le choix !***

Ouais bon il a trouvé que mon cursus, il m'a dit la rue et tout pendant 18 mois bon deux mois en post cure, il m'a dit de toute façon j'ai rien de libre pour l'instant, il me dit je t'invite à continuer un peu la post cure encore hein et bon quand je suis revenu de mon séjour à T. parce que j'étais à C. c'est là que j'étais à la post cure, à P. (?) à côté, eh bein c'est là que quand j'ai dit ça bein c'est là qu'ils m'ont proposé un appartement thérapeutique en attendant et là il se trouve que maintenant j'ai l'appartement thérapeutique ici, je l'ai renouvelé pour trois mois de plus et le mec m'a appelé pour me dire qu'en septembre, y a une place pour moi ici heu à T., là pour l'instant j'ai deux heu, (?) les choses hein. Et le mec je lui ai dit écoutez, pour moi ici à F. ça se passe bien hein essayez de me le garder pour le premier trimestre de l'année prochaine parce que là j'ai mis des choses en place.

***Oui si ça se passe bien ici, autant continuer dans la lancée.***

J'ai mis des choses en place et je vais voir avec S. hein parce que je pense aussi à me poser hein avoir un toit à moi-même si bon d'un côté de pas payer de loyer, des trucs comme ça et pouvoir se construire, c'est assez heu c'est assez alléchant quoi hein parce que prendre du temps sur soi, (?) et s'occuper de soi, j'en avais besoin moi crois moi, eh bein c'est plaisant hein d'avoir des gens à ta disposition des trucs comme ça, tu peux qu'en ressortir fort quoi enfin pour en revenir à ce que je disais tout à l'heure, y a des gens qui savent pas la chance qu'ils ont quoi. Moi cette chance là d'appartement thérapeutique, d'avoir des gens à ma disposition et qui m'accompagnent dans le travail que je fais autour du produit, la molécule quoi et être sur moi-même comme ça, eh bein c'est une chance putain, y a pas beaucoup de pays où ça existe ça. Après y a pas beaucoup de pays où ça existe et y a des gens qui vivent ça d'une façon que je sais pas pour eux c'est normal, ça va de soi, ils ont aucune gratitude, aucune reconnaissance et donc ils savent pas profiter de ça quoi mais moi je sais la chance que j'ai de ça quoi. Tout ce que j'ai eu, que ce soit l'appartement ou n'importe quoi ou heu enfin on m'a rien donné quoi, c'était par le travail, par la force des choses et là me trouver dans un endroit comme ça bein j'en avais besoin hein.

***Oui, on peut souffler quoi...***

Ouais voilà et j'en avais besoin hein surtout après la rue hein ça m'avait plombé d'une force.

***Justement la rue alors, comment ça heu ?***

Avec le recul, je l'ai très mal vécu quand même la rue.

***Donc le parking heu ?***

Les premiers mois.

***Et puis après c'était ?***

Et après (?), c'était les tentes qu'y avaient au bord de la G., j'étais là juste à côté de la gare, y avait plein de tentes comme ça et bein j'étais là. La première tente, y avait (?) et j'étais un des premiers à être là dedans, après de squat en squat et après là, la mairie nous a relogés et c'est la que je suis partie en post cure moi et ils ont relogé les potes dans des maisons.

***Oui. Et on t'avait proposé d'être de la partie ou heu ?***

Oui, j'étais de la partie aussi mais bon moi je me suis enlevé de la liste parce que moi je faisais mon cursus heu là où je suis maintenant et quand je me suis décidé bein j'ai laissé la place à quelqu'un d'autre enfin je sais pas si y a quelqu'un d'autre mais je veux dire qu'on peut m'enlever de la liste. Moi je rentrais à l'hôpital et derrière ça la post cure s'est dessiné et moi je voyais cette fois ci que ça allait bien se passer pour moi quoi hein et puis bon voilà et j'avais un projet (?) autre que de continuer dans la rue ou dans ce cycle (?) ou comme ça parce que faut pas croire mais c'est assez compliqué pour moi de dépendre du secteur médico-social hein ou d'être un cas social, j'aime pas ce mot mais bon c'est heu je.

***Oui, avec ironie quoi.***

Oui parce que d'un côté j'aspire à une autonomie (bis) dont j'ai besoin quoi parce que le secteur médico-social ça arrive à un moment donné que c'est tellement bizarre, normalement ils sont là pour te projeter et quand ils te mettent le grappin, ils t'envoient de structure en structure comme ça, on te colle une étiquette et c'est pas concevable pour eux que ça puisse être un tremplin, c'est bizarre quand même alors que normalement ça devrait pas être une fin en soi quoi, ça devrait être un tremplin. Et je me suis rendue compte que justement non c'est heu et C. là l'éducatrice quand je lui ai dit ça, elle a dit c'est vrai, on a tendance à mettre les gens après heu où justement oui, alors les envoyer en famille d'accueil, les envoyer ici, les envoyer là et je lui ai dit ouais mais le mec il s'en sort plus quoi, le mec pour peu qu'il ait pas eu de repères avant dans sa vie quoi dans le système social quoi. Et elle me regardait comme ça et bein oui mais moi non et malgré tout ce que je sais bein faut croire que même par la force des choses on s'installe dessus, on s'installe et on a du mal à s'en détacher quoi. D'ailleurs l'entretien que j'ai avec elle cet après midi, je vais commencer à lui dire parce que c'est pas évident quoi, comme je te disais, c'est vachement heu enfin voilà c'est rassurant d'un côté d'avoir des gens à qui tu peux parler de trucs et quand ça va pas, ils sont là, à ton écoute et surtout quand t'as des problèmes d'addiction comme ça, t'as des gens qui t'entourent, un docteur, une infirmière, une éducatrice avec l'appartement thérapeutique bon bein j'aspire à autre chose aussi tu vois d'un côté. Bon bein j'ai des enfants, j'ai une amie, j'ai ma fille donc je me dis qu'il faut que je m'en détache quoi, faut que je m'en détache ouais.

***Et du coup, le passage à la rue, est ce que tu as trouvé de la solidarité en fait ?***

Ouais bein y a deux hein de toute façon, c'est comme partout hein j'ai vu des grosses merdes comme des gens heu je me suis étonné quand j'ai repris contact avec des gens de la rue et j'avais créé des liens sans m'en rendre compte quoi. Des liens se sont créés mais je suis tellement dans mon monde moi aussi, tellement pris des morphiniques dans les dents et l'alcool a pris une grosse place mais des liens se sont créés comme des liens se sont défait aussi parce que y a eu des rapports de force aussi hein mais avec le recul ouais y a des liens qui sont très soudés, très proches avec des gens que heu. Pas plus tard que la semaine dernière, depuis que S. a lâché l'appartement là à T., elle avait l'appartement encore à T., c'est la semaine dernière que j'ai déménagé l'appartement et elle était en Corse, elle me téléphone et les affaires et tout et j'ai pu prendre toutes ses affaires et grâce à un pote hein qui vit dans la rue, qui a acheté un camion et il m'a aidé à tout déménager.

***D'accord, c'était ses affaires à elles en fait ?***

Ouais à S., la plupart de mes affaires, je les avais déjà pris de l'appartement et bon elle se sentait rassurée parce que c'est moi qui ai pu tout récupérer quoi hein parce que j'ai un immeuble à moi tout seul aussi, je peux faire la porte là haut parce que l'appartement thérapeutique où je suis c'est tout un immeuble que j'ai et on m'a cassé la porte d'ailleurs. C'est des connards là qui se sont sentis obligés de me casser la porte pour venir me voler mon traitement de méthadone quoi. Bon alors c'est que de la métha hein, je peux en reavoir par rapport au docteur mais ils ont cassé la porte d'une force que le propriétaire maintenant alors que j'ai des affaires là haut, le propriétaire il a tout fermé à clé hein et le mec il faut que je le vois pour justement discuter avec lui. Alors le mec voilà, il est pas sensé savoir ce qu'il s'est passé, je suis le seul locataire là dedans, il voit une porte défoncée mais complètement défoncée, y a carrément le cadre quoi arraché et le mec il s'est dit mais qui c'est, qu'est ce qui s'est passé et c'est moi d'un côté. Et ça justement l'éducatrice elle connaît bien le propriétaire et elle va arranger ça quoi ou je vais porter le pète au propriétaire, je parle avec lui, qu'il me ferme pas là haut et que je lui fasse comprendre que oui, c'est des petits cons qui se sont amusés à me casser l'appartement heu.

***Oui, pour te voler.***

Oui, un traitement que j'avais et y a personne heu y avait une personne qui venait.

***Mais c'est quelqu'un qui est forcément au courant.***

Bien sûr mais je sais qui c'est de toute façon, je sais qui c'est, je sais qui c'est truc heu j'ai vu les personnes, les intéressés, j'ai été clair, on m'a encouragé à porter plainte, j'ai failli porter plainte mais déjà ça m'intéressait pas moi de mettre des gens en prison quoi. Hein parce que c'était des gens déjà qui avaient un passé, qui étaient déjà en conditionnel, qui étaient déjà surveillés par les juges de réduction des peines donc ils sont venus, ils ont pris juste ce qu'il fallait prendre c'est-à-dire la métha et ils ont rien touché d'autre. Bon ça fait chier pour la

porte et tout et puis le propriétaire, y a que moi qui étais à l'intérieur, il s'est dit mais attend qu'est ce qui s'est passé le gars, tu vois ça me retombe un peu sur la gueule quoi et la preuve, c'est que là y a les affaires à S. et moi je me suis installé là haut, musicalement j'ai monté tout mon matériel là haut. Et bon heu c'était hier, ouais hier que je me suis monté et fermé quoi, j'étais un peu mal quoi avec tout mon matériel là haut et tout pour faire un peu de musique et tout, merde et c'est l'endroit où je me retrouve un peu moi. Ca va être difficile pour moi de se détacher de cet appartement, ce qui t'intéresse là, excuse moi je passe à autre chose là, c'est la rue hein exactement ?

**Ah non mais non, non !**

Non parce que deux, trois fois t'es revenue à la rue voilà.

**Non mais c'est intéressant aussi de savoir pourquoi tu n'as pas fait appel au dispositif du 115 et heu.**

Oh la la, le 115. Au début heu une fois je suis allé en foyer, une fois et ça s'est tellement mal passé, j'étais avec S. à l'époque et avec S. on se prenait vachement la tête par rapport à ma consommation et tout, ouais avec elle c'est vrai que j'ai eu des hauts et des bas hein c'était devenu compliqué avec elle aussi à un moment donné par rapport au produit aussi mais bon ça s'est arrangé tout ça et bon à un moment donné je (?) à la maison et j'avais trouvé une place au 115 et on m'avait fait un contrat d'un mois et je pensais pas trouver un appartement parce qu'avec S. ça marchait très bien mais du moment qu'on est chacun chez soi quoi, pour les bons moments, les trucs comme ça mais dès qu'on se mettait ensemble, d'un côté on se bouffait quoi bon donc on vit comme ça et c'est très bien. Et j'avais trouvé ça au foyer, au 115 c'est la première fois que j'allais au foyer.

**C'était heu ?**

Un mois.

**Sur T. donc ?**

Ouais à la R., le premier c'était à T., après j'étais à R., après j'ai été à A., j'en ai fait des foyers, assez pour que j'en veux pas quoi. Quand j'étais à la rue, l'assistante sociale elle me disait de faire un courrier ou d'appeler A. et non, non, j'y vais pas moi, ils m'ont dépouillé une fois là bas bein à l'époque j'étais avec S. et bein j'ai fait une semaine et je suis revenu la queue entre les jambes à la maison (rires). T'étais en foyer, en foyer ouais, (?) et quand je suis revenu là bas après toutes mes affaires, ok c'était compliqué à la maison alors moi j'étais parti fier comme un coq tu vois, (?) en étant sûr de trouver quelque chose, un mois dans un foyer avec l'assistante sociale qui me suivait, moi j'étais heu j'avais de quoi me projeter, je pensais que j'allais être très bien, tu parles, tu parles ! La misère, pas d'intimité rien, les uns sur les autres, t'as toute la misère du monde concentrée oh lala, trois jours après je suis rentré chez S. (rires), putain oh je suis arrivé chez elle comme ça !

**S., s'il te plait !**

Ah oui, de toute façon, elle a pas discuté, elle m'a vu arriver comme ça et déjà elle comprenait pas que j'étais parti, moi je lui avais rien dit tu vois fier comme tout et hop, tu parles, je suis revenu comme ça. Et après quand j'ai voulu récupérer mes affaires, le casier vide, y a que l'éducateur qui avait les clés, j'ai dit mais où sont mes affaires, oh attend trois jours et j'avais averti aussi que j'allais revenir hein parce que j'étais bien obligé de passer le week-end avec ma compagne parce que (?) en foyer, c'est pas mon truc hein tant pis. Eh non les affaires, au bout de trois jours, si vous donnez pas signe de vie, vos affaires sont détruites et j'ai dit mais c'est pas possible heu si actuellement je m'habille chez Emmaüs, à l'époque je m'achetais des fringues quoi.

**Les affaires sont détruites ?**

Oui, j'avais deux portables, j'avais des trucs comme ça et j'ai dit mais attendez !

**C'est pas possible !**

Eh oui et oui et tous mes papiers quoi mes contrats de travail, mes feuilles d'imposition, tous mes bulletins de salaire tout ça mais j'ai dit c'est pas possible, vous avez pas détruit tout ça ?! En plus j'avais un classeur heu un casier comme ça et le gars qui enfin tu vas détruire tout ça, tu le vois tout de suite que ça appartient à quelqu'un, qui a un nom dessus puis c'est les affaires que j'avais, c'est des affaires que putain j'ai payé cher quoi heu attend c'est des pantalons à 100, 150 euros, des trucs à 40, 50 euros minimum le moindre sweat, moi à l'époque avec ma compagne on était intermittent du spectacle à un moment donné on gagnait notre vie quoi, en trafiquant un peu les dates on gagnait bien notre vie quoi.

**Oui, comme beaucoup d'intermittents.**

Bein oui, tu sais pour joindre les deux bouts.

**Oui, ils poussent à faire ça hein de toute façon sinon on s'en sort pas mais bon.**

Bein oui. Eh ouais, bein tout ça pour dire que j'étais vachement déçu putain et la seule fois où j'ai demandé de l'aide au social hein je me suis fait dépouillé dans un foyer, là à la post cure et à l'appartement thérapeutique comme une merde alors le regard que j'ai quoi, le regard que j'ai de ! Putain pour la première fois de ma vie à 39 ans, je me retourne vers les services sociaux hein c'était compliqué pour moi de demander de l'aide mais bon j'étais arrivé à un point de non retour, ça devenait compliqué pour moi, c'était dur de trouver un appartement, j'avais le produit qui prenait le dessus et bon je me suis retourné un peu là-dessus et quand j'ai vu la façon dont j'étais traité, comment j'étais dépouillé et tout mais ça fait peur quoi, j'ai jamais vécu ça quoi nulle part. Donc oui j'ai un regard assez critique comme ça et d'un côté à l'assistante sociale j'ai dit mais je vais porter plainte et elle m'a fait comprendre qu'on ne pouvait rien faire contre (?) alors faut rien faire, faut rien dire mais j'ai du mal moi, j'ai vraiment du mal à rester sans rien dire, sans rien faire. Hein alors c'est là que je me dis que ces gens là, s'ils sont pas surveillés, s'ils n'ont pas de compte à rendre, ils peuvent faire ce qu'ils veulent quoi tout ça parce qu'en face c'est un public heu.

***Oui, je pense qu'il va y avoir d'autres gens comme toi qui vont avoir ce genre d'expérience enfin heu.***

C'est parce qu'y a beaucoup de demande, que ça se bouscule, qu'on se croit tout permis mais (?) quand c'est comme ça, je sais pas moi. Quand j'étais agent d'accueil bon j'étais agent d'accueil et bon et j'étais amené un peu à faire du soutien, de l'encadrement par la force des choses quoi.

***Et ça, c'était dans quelle ville ?***

A heu bein c'est entre M. et B. dans l'H., X, c'est dans l'arrière pays quoi de l'H. et géographiquement c'était placé d'une façon que t'avais du passage quoi, t'avais beaucoup de passage, beaucoup de demandes.

***Et c'était quoi comme heu, c'était un centre d'hébergement, un accueil de jour ?***

Non, un accueil de jour qui était surtout viré sur heu bon surtout on faisait de la prévention et de la sensibilisation autour des produits quoi, des gens qui étaient concernés par le produit.

***Oui, tu en as parlé un peu tout à l'heure.***

Oui bon c'est un peu compliqué de dire ce que je faisais exactement par rapport à ce que je faisais avec les gens qui venaient là bas mais c'était à l'époque où ça commençait aussi à heu on appelait ça la politique de la réduction des risques, la RDR, tu en as entendu parler déjà ?

***Oui.***

Donc quelque part bon bein, on donnait pas que des capotes, on donnait du matériel pour que les gens puissent se faire injecter des trucs comme ça hein pour pas qu'ils tournent que sur une seringue, pour pas qu'ils se passent des maladies, des trucs comme ça donc c'était assez délicat de dire heu bon on était subventionné surtout pour ça de la DDASS hein, le gros subventionneur, (?), on dépendait beaucoup du Ministère de la santé. Donc on nous subventionnait pour ça et aussi on passait le message de sensibilisation et de prévention autour de tout ça quoi hein. Et j'étais amené à faire du travail de rue sur B. auprès aussi des filles de la rue, des prostituées heu voilà on était à l'écoute, on leur filait des capotes bon toujours subventionnés par rapport au matériel hein les capotes et le matériel d'injection tout ça pour éviter justement heu et on s'occupait d'un distributeur qui est à B. aussi, un distributeur de matériel.

***Ouais ça, je trouve ça très bien que ça existe.***

Bon oui, oui mais on avait du mal à caler ce distributeur, personne le voulait quoi, fallait le mettre à un endroit où les gens y ont accès et personne heu pour eux c'était beaucoup de heu pour les gens, les locaux ou quoi, pour eux c'était un repère où les gens allaient venir, un public qu'ils voulaient pas voir quoi hein un public qu'ils voulaient pas voir. Nous on (?) avec les pharmaciens, des trucs comme ça et les pharmaciens ouh, la, la !

***Ils étaient pas heu ?***

Bein oui parce que d'un côté bon, en général beaucoup d'usagers ou usagers enfin ce qu'on voit le plus parce que moi je connais beaucoup d'usagers, ils ont une vie, on les voit pas et les gens ils ont qu'un regard, l'usager c'est celui qu'on voit à la rue, c'est compliqué pour eux, ça devient difficile donc ils ont que cette image.

***Oui donc c'est faussé quoi.***

Ils ont heu y a que cette image qu'ils voient donc ils croient qu'y a que ça et des usagers j'en connais plein moi, quand j'apportais du matériel, à l'époque j'étais avec x et une fois on est venu comme ça et les gens ils venaient à la boutique se servir et des fois moi je heu une fois par semaine ou une fois par mois, j'allais voir des gens pour leur apporter du matériel. Et souvent, c'était des gens qui avaient une vie sociale comme ça professionnelle et ils voulaient pas qu'on sache que voilà ils prenaient du matériel pour x raisons parce que voilà il était moniteur à l'auto-école et le mec avec sa femme, pas besoin de savoir qu'ils prenaient de la coke à

l'occasion hein qu'ils s'injectaient des produits, des trucs comme ça parce que personne le savait et vu leur statut hue y a beaucoup de gens comme ça, (?) et puis ça regarde personne aussi leur vie. Et quand x une fois, elle avait fait un peu le parcours avec moi, elle était venue avec moi alors elle avait vu des gens à qui j'apportais du matériel bon, c'est une chose après quand elle a vu des gens à qui j'apportais du matériel aussi, elle en revenait pas, lui hein non mais c'est pas vrai mais lui c'est le beau frère à un tel et ci, ça. Eh oui, y a beaucoup d'usagers comme ça et les gens ils savent pas mais y a qu'un regard c'est les gens qu'on voit comme ça, c'est les plus flagrants mais c'est une minorité ça, ça c'est une minorité, pourquoi on voit qu'eux parce que c'est ceux qu'on voit le plus quoi et on garde que ça et ceux qu'on voit pas et bein c'est justement (?), on ne les voit pas parce qu'ils ont une vie, parce qu'ils sont discrets et comme ils ont une vie enfin je veux dire ils sont bien intégrés quoi donc on n'est loin de s'imaginer que hein.

#### ***Oui, tout à fait.***

Moi, ça m'a pas empêché pendant 20 ans, j'étais usager, consommateur eh bein ça se voyait pas, ça se voyait que après, ça devenait compliqué bon y a que mes proches qui le savaient pour des raisons voilà, ça prend tellement de place que c'est pas heu un produit que tu peux avoir comme ça et que ça prend beaucoup de place quoi. C'était de l'héro pendant longtemps mais bon l'héro c'est tellement compliqué et t'es tellement obligé d'être délinquant, c'est ça qui était dur pour moi parce que pendant longtemps, j'étais considéré comme un délinquant vu que je prenais des produits illicites et le jour où je me retrouve dans une structure médico-social pour demander de l'aide eh bein, je comptais comme un malade alors ou délinquant ou malade alors que simplement j'étais usager quoi (?).

#### ***Ouais, c'est un peu dingue.***

Bein ouais vivement quoi, moi je suis pour la légalisation des produits quoi et je parle aux gens comme ça, ça fait peur quoi, tous les produits ? Tous les produits ouais alors moi j'ai pu argumenter, j'ai tout un discours quoi ça tient la route là-dessus hein.

#### ***Et quel impact ça a eu bon après l'appartement thérapeutique sur T. et le fait de se retrouver à la rue, quel impact ça a eu au niveau justement de heu ?***

De la conso ?

#### ***Ouais, de la conso ouais.***

Mais j'ai glissé grave, la rechute a été terrible, horrible, je me demande comment je fais pour être vivant encore je te promets, c'était horrible. Je me mettais dans de ces états, je le vivais tellement mal que je me mettais dans des états, l'alcool a pris une place, plus des antidépresseurs alors les deux mélangés, ça faisait un cocktail et plus métha que je prenais pouh, je me mettais dans de ces états ! Pour pas voir ce que je vivais d'être de me retrouver à la rue comme ça hein moi qui (?) me rapprocher de mes proches, j'avais envie d'aller voir S. en Corse, me rapprocher d'elle hein on avait déjà parlé d'avoir un enfant ensemble mais bon elle ce qu'elle attendait d'un côté c'est que moi déjà je sois clair avec les produits hein ce qui est tout à fait normal et pour moi c'était important pour moi justement d'être clair là-dessus avec les produits puis j'avais fait le tour quoi, tu sais quand t'es usager pendant 20 ans, 25 ans, à un moment donné t'as envie de passer à autre chose quoi tu vois quand t'as fait le tour, que ça t'apporte plus ce que ça t'apportais au début et tu vois que ça devient compliqué quoi, le corps il sature, à un moment donné ça suit plus quoi. Donc pour te dire le désir que j'avais vraiment envie de passer à autre chose quoi et de me retrouver à la rue encore pire qu'avant, ça a eu impact oui horrible, j'ai failli crever à la rue, j'ai failli crever, j'ai eu des accidents heu les urgences je les ai connues plus que jamais quoi dans les états pas possible où je me mettais et puis aussi les relations dans la rue quoi c'est pas heu, ah c'est pas des appâts de cœur hein avec des marginaux les relations ça va pas si vite hein, des coups de couteaux j'en ai vu partir hein, au bord de la G., j'en ai vu aussi hein ça part vite. A un moment donné, j'avais peur hein de finir comme ça, je suis sûr que (?) un fait divers quoi moi je devenais comme ça mais je crevais à la rue, je crevais et à un moment donné c'était l'hécatombe, les gens proches de moi, ils crevaient devant moi, j'en ai vu des morts devant moi enfin j'en ai vu heu deux, trois hein devant moi, un ou deux ça (bis), tu te dis à un moment donné, putain un coup là, un coup là et toi t'es là et tu te dis bein putain, un jour ça va être moi quoi, tu t'inquiètes là, j'étais pas très rassuré hein.

#### ***Bein je comprends.***

Et un jour j'ai pris feu à la main, je me suis retrouvé à l'hôpital, ça m'a donné un peu le temps de réfléchir, après un centre de soins par rapport à main qui avait bien pris feu et là j'étais rentré dans la tente, un peu mieux j'étais rentré dans la tente, la tente était mouillée et tout et c'est là que je suis allé voir S., je peux rentrer dans la tente là comme ça, écoute, le temps que je remette en place une démarche de soins.

#### ***Ca, c'était quand tu étais le long du Canal en fait ?***

Oui, juste après oui, oui c'était en septembre de l'année dernière, octobre hein quand j'ai pris feu, après la mairie nous avait déplacé du bord heu t'as vu qu'y avait des tentes au bord du Canal au début hein.

***Oui, oui et on a rencontré en fait des personnes qui ont été relogées.***

Bein oui bein je les connais celles là.

***Donc on a rencontré R., G. ...***

Bein je connais, bein c'est mes potes tout ça.

***Puis S. ...***

Bein oui bein c'est la femme à G., bein c'est avec eux que j'étais.

***Et oui, je me doute donc on est allés chez eux, c'était hyper intéressant.***

Bein ils m'avaient invité chez eux G. et S., j'ai pas été chez eux, j'ai été chez R. heu R. il a une maison lui ?

***Oui avec C. ...***

Oui C., N. et c'est N. qui m'a aidé avec son camion à déménager.

***Ok.***

Bein c'est avec eux que j'étais à la rue, ouais c'est marrant que tu les connaisses.

***Oui, c'est rigolo, on les a rencontré y a pas longtemps.***

Bein c'est avec des gens comme ça que je me suis rendu compte qu'on avait créé des liens, avec G. on est très proche, je me rendais pas compte que ça créait des liens comme ça et tous ceux là ouais, ah tu les connais !

***Oui enfin (coupée).***

Bein tu leur passeras le bonjour, tu leur dis D. guitare, ils comprendront qui c'est, maintenant que je suis à F., (?) bein je comptais d'ailleurs aller aujourd'hui à T. pour mes dents, j'avais un devis dentaire à aller chercher mais bon je me suis trompé de train bon voilà, j'ai pas été (rires), ah j'étais encore frais ce matin. Ce qui m'inquiète, d'ailleurs je vais en parler à ma référente tout à l'heure, je vais la voir à 15h30, ce qui m'inquiète c'est que l'alcool prend une place dans moi.

***Comment ?***

L'alcool prend une place, je pensais pas que j'aurais des problèmes d'alcool, j'avais glissé dans l'alcool une fois et là j'ai peur tu vois, je sais pas, je me surprends à picoler dans la journée comme ça, ce qui est pas normal quoi, ça m'inquiète un petit peu vu d'où je viens et le rapport que j'ai à l'alcool qui est très fort ces derniers temps mais bon et puis le passé que j'ai avec les produits bon j'ai un œil assez attentif là-dessus parce que je sais qu'il est facile de glisser et de truc bon.

***Oui, tu es en état d'alerte enfin en quelque sorte !***

Ouais bein si t'as trouvé le mot, ouais je suis pas, je me sens rassuré d'un côté parce que je suis bien encadré, bien entouré et tout mais bon là je compte voir mes proches, mes enfants ce week-end et c'était important pour moi d'y aller clair quoi tu vois avec moi, de pas me surprendre en train de consommer ou quoi ou avec les produits ça va maintenant même si je suis sous métha, même si pour moi j'ai pas ce que je veux comme heu, (?). Voilà c'est ce qui me fait peur, l'alcool prend une place enfin je crois que c'est le cursus de beaucoup de gens comme moi qui ont eu des problèmes avec l'héroïne, avec les morphiniques, des trucs comme ça, il arrive un moment donné où l'alcool prend une place là-dessus hein ça c'est véridique, je l'ai vu et moi je me rends compte que l'alcool prend une place comme ça, j'ai un regard là-dessus. Tu connais R., G. tout ça !

***On a fait un entretien à plusieurs ensemble.***

Je devais les voir aujourd'hui, ouais quand je vais à T., je vais les voir, c'est des potes et G. il fait toujours la manche à la gare là hein il était toujours là avant, moi je prenais ma guitare, je me mettais au métro, ça me rappelle des souvenirs.

***Et qu'est ce que t'as pensé toi de cette expérience du coup, du campement du Canal et le fait qu'ils aient été relogés ?***

Bein avec du recul, oui moi je devais être relogé avec eux moi et j'ai décidé de lâcher et S. il est en prison ce con et heu.

***Quel regard tu portes sur cette histoire là ?***

Avec le recul, avec le recul, c'était une bonne expérience, d'un côté ça m'a beaucoup appris parce qu'avant quand je suivais des gens comme ça, je suivais des gens qui étaient à la rue hein et y a des fois j'arrivais pas à comprendre certaines choses (bis) et maintenant que je me suis retrouvé comme une merde à la rue eh bein j'arrive mieux à comprendre certaines choses, une fois que t'es à la rue, t'as d'autres repères et c'est plus compliqué que ça et moi j'avais commencé à prendre des repères à la rue comme ça et heureusement (?) y avait S., heureusement que j'ai les enfants comme ça, ça m'a permis de dire que la vie c'est autre chose que même si j'ai rien contre la rue quoi.

***Et c'est à dire les repères ?***

(?) tu prends des repères comme ça, après c'est une société dans la société, t'as des repères sociaux.

***C'est-à-dire des personnes en fait ou heu au niveau des repères ?***

Ah, bon il faut dire que j'étais bien amoché par les produits là et surtout l'alcool, l'alcool a pris une grosse place parce que heu pour te dire ça m'a surpris quand je suis retourné là ces derniers temps sur T. que je me suis rendu compte que j'avais créé des liens par rapport à moi, à la guitare, des trucs comme ça bon. Et que les gens maintenant ils me voient de l'autre côté parce que j'étais à la rue comme une merde, je consommais et j'étais pas la meilleure compagnie quoi hein donc je me rendais pas compte de ce que je vivais hein, j'étais pas là pour moi donc j'étais pas là pour les gens mais là je me suis rendu compte que oui, des liens se sont créés, avec G. on est très proche et je pense pas qu'à lui heu des liens se sont créés même avec S., avec tous ces gens là quoi, je me suis rendu compte que bein justement ça créait des liens quoi. Ça créait des liens et ils sont, ils sont beaux quoi, je les aime bien quoi, je pensais pas avoir des affinités à T., d'avoir des potes et je me suis rendu compte que bein ouais, tous les marginaux qu'y a à T., les gens de la rue bein c'est mes potes (rires) et c'est là où j'ai vu des valeurs, des principes que beaucoup de travailleurs sociaux et de professionnels de la santé feraient mieux d'en parler ensemble quoi là-dessus, c'est malheureux à dire mais c'est comme ça quoi, eh ouais. Ah ça me fait marrer que tu me parles de G. et toute la clique, ça me fait marrer quoi.

***Oui bein c'est quand même assez extraordinaire cette histoire que du coup, normalement, ça va prendre une bonne part du rapport là, de parler de cette expérience du campement du Canal.***

Ouais, ouais, ça a du bon.

***Parce que c'est quand même assez rare qu'on reloge des personnes qui squattent dehors enfin pour moi c'est assez insolite quoi.***

Ouais, ça m'a étonné que la mairie oui, ouais comme je disais à N., putain maintenant que j'ai un toit avec la mairie pour 20 euros par an (rires), bon moi je suis très bien comme ça parce que moi le collectif ça va bien un moment quoi plus ma démarche de soins, la rue c'est bon quoi, maintenant j'ai un immeuble à moi tout seul, ouf comme je respire, je m'installe dans tout l'immeuble (rires). D'ailleurs il m'a fermé la porte de là haut et là je vois ma référente, c'est pas que au contraire j'apprécie notre conversation mais là dans 5 minutes je vois ma référente pour lui faire part des choses.

***Ok bein juste pour terminer alors, comment tu envisages l'avenir ?***

Avec S., faire un enfant avec S. ouais, si elle veut hein ! Pour ça il faut que je sois fort, (?), que je me sente clair avec les produits et que je puisse construire un petit monde autour et que je puisse assurer quoi, c'est important pour moi puis je l'aime tellement cette fille ! Ca bouscule son train- train parce qu'elle est comme moi aussi tu vois, je me dis que ce serait bien que cette relation, on la consolide avec un enfant quoi depuis le temps maintenant, malgré les hauts et les peurs qu'on a eu ici quand on s'est mis ensemble comme (?) parti du quotidien quoi, on vit comme ça. Et maintenant bon, on a essayé plus d'une fois de vivre ensemble et se projeter ensemble et avec le recul je me rends compte que je suis pas fait pour vivre avec quelqu'un, y a pas trop de place, ma vie prend trop de place quoi, déjà à l'époque par rapport à ma consommation, ça prend beaucoup de place et puis parce que je suis sauvage quoi même si j'aime les gens quoi. Et S. c'est ça, elle aime bien son côté indépendant et moi j'avais besoin de m'isoler et ça, ça nous a toujours rapproché et c'est compliqué parce que dès qu'on commence à vouloir faire quelque chose ensemble, à construire quelque chose ensemble, eh bien ça devient compliqué. Moi parce qu'aussi je sais pas vivre avec quelqu'un et elle aussi parce qu'elle est assez indépendante, une femme moderne on va dire (rires) hein elle aime bien, eh ouais mais moi j'aime les femmes comme ça, des femmes qui ont du caractère et qui ont leur autonomie quoi, c'est comme ça que je l'aime.

***Et à ton avis, dernière petite question, qu'est ce qu'on pourrait faire et devrait faire pour améliorer heu ?***

Etre un peu plus à l'écoute des personnes qui sont en face, ne pas les mettre dans une case, un schéma. C'est sûr que c'est pas évident et c'est plus facile à dire qu'à faire et ne pas généraliser quoi, chacun est particulier

quoi moi ce dont j'ai souffert c'est des généralités comme ça, on m'a mis dans le lot comme ça et au début de l'appartement thérapeutique je leur disais comme ça et ça avait l'air prétentieux mais j'ai rien à voir avec les autres moi, j'ai rien à voir avec les autres, au début ça avait l'air prétentieux et là maintenant ils me renvoient une image que, elle me le dit C., ça fait 30 ans qu'on n'a pas eu quelqu'un comme toi, y a un désir de travailler avec toi justement pour ça, savoir comment on peut améliorer les choses comme être plus à l'écoute et comment faire pour que les choses se passent mieux hein pour heu.

***Oui, ça les aide d'avoir ce retour là quoi.***

Et moi d'un côté quand on me renvoie cette image comme ça, qu'il y a un désir, une envie de travailler avec moi bein c'est motivant quoi.

***Ca pousse vers le haut.***

Bein oui c'est motivant plutôt que de ne pas être pris en considération quoi hein donc là je vis carrément autre chose quoi comparé à l'expérience que j'ai eu à T. et ce que je vis ici, ces deux expériences complètement différentes donc le social, ça dépend des personnes qu'y a en face, y a travailleurs sociaux et travailleurs sociaux et ça y fait beaucoup parce qu'après le principe c'est le même, après les outils sont les mêmes, après le travail sur le fond c'est à peu près le même mais les personnes qui font ce travail, c'est ce qui compte le plus franchement, c'est les personnes qui apportent ça et pourquoi elles le font. Enfin moi j'ai toujours dit ça, on fait pas du social par hasard quoi, on devient pas travailleurs sociaux, on fait pas deux ans ou trois heu on vient pas par hasard comme ça et j'ai vu des gens faire ce travail et on se demande justement comment ils sont arrivés là quoi, j'arrive à trouver des réponses hein.

***Ok, à moins que tu es quelque à rajouter sinon j'éteins ?***

Non heu, c'était un plaisir d'avoir cet entretien avec toi.

***Merci beaucoup !***

Bein non c'est moi qui te remercie !

## Fabien et Clémentine

---

*Nous avons rencontré Fabien et Clémentine par la médiation d'un travailleur social qui les accompagne depuis quelques temps. Fabien et Clémentine sont jeunes, tout bringuebalés, installés dans leur petit chez soi dans un espace très réduit, qui n'est rien d'autre qu'un squat. Ils nous accueillent chaleureusement entourés de leurs quatre gros chiens très impressionnants en apparence, qui nous procure dès l'entrée de la porte, une peur bleue ! La pièce est sombre, une drôle d'odeur se dégage, encens et autres vapeurs qui nous plonge dans une ambiance particulière. Clémentine reste allongée dans leur lit durant l'échange et Fabien est assis et nous met à l'aise, un œil veillant sur les chiens pour qu'ils se tiennent à distance de nous. La « famille » au complet (le couple + les chiens) nous avouent avoir accepté cet échange du fait des liens de confiance établis avec le travailleur social qui nous a amené jusqu'à eux. La rencontre se déroule dans une petite ville d'un des 7 départements de la région.*

---

***Nous venons de Toulouse toutes les 2, nous réalisons une enquête avec une petite équipe sur toute la région, dans les différents départements dans l'objectif de rencontrer des personnes qui sont dans des structures d'hébergement ou pas, afin de connaître un peu, de faire remonter les besoins, les problématiques en terme de santé, d'accompagnement, de logement... C'est un peu ... voilà, voir comment vous vous en êtes sortis ? Est-ce que vous arrivez à repérer les endroits où il faut aller ? Vous avez parlé de la mission locale, par rapport à une situation particulière ..., voilà !  
Donc, c'est ... si, si on parle de, de ce squat, est-ce que ça fait longtemps que vous y êtes ?***

*euh ... ouais, on y est depuis ... le mois de juillet je crois.*

*Ouais. Et, bon, ben c'est passé au Tribunal et tout ...*

*«Néo ... va te coucher ! »*

*C'est passé au Tribunal et ...*

*Pfffff*

*... normalement, on devrait rester jusqu'au 16 avril quoi ! ...*

*« va te coucher ! »*

*... voilà ! ils nous ont laissé*

*« va te coucher ! »*

*... jusqu'au 16 avril.*

*Après nous ...*

*... ouais, nous, on avait demandé jusque au moins, jusque ... au 21 mars quoi ! Qu'est la fin de l'hiver quoi !*

*et voilà ! voilà ! ... voilà ... bon on a reçu les papiers la semaine dernière ... pour nous dire qu'on avait 2 mois, à partir de la date où on a reçu le courrier, pour partir d'ici quoi !*

***OK***

*Donc, ça nous laisse le temps quoi ! ... après par contre, (inaudible) pas ... c'est pour ça, on aimerait bien avoir vite une voiture, et quand même une aide ...*

*Et ... changer de ville ... déjà ! ...*

*Euh ... enfin, ici à A., y'a pas mal d'associations quoi !*

*Ici, enfin, nous, on est arrivés d'abord sur Toulouse. ... on est parti de Bayonne ... on est arrivés sur Toulouse., Toulouse, ils nous ont dit ... y'a, y'a rien ici quoi, y'a trop de monde, y'a trop de ... y'a pas de places, y'a, y'a rien donc, ils nous ont envoyés ici. On est arrivé ici, on a tout de suite été pris en charge par l'association R.*

*(aboiements de chien)... L'association R, il nous a super bien accueillis, ils nous ont pris un a... on a eu un appartement là-bas pendant 6 mois, ils nous ont trouvé du travail aussi ...*

*(au chien) : « Néo ! »*

*Donc euh ... bon après euh ... une fois que le contrat était fini, nous on a, on a eu des petits problèmes parce que on n'avait pas de ... on avait moins de 25 ans (inaudible) donc on avait pas de revenu quoi !*

***Et oui***

*Et euh ... donc euh ... après l'association R, on a eu droit au chômage un petit peu pendant 6 mois... euh ... après, on a, on a une assistante super bien quoi, Madame G. qui ... qui est super compréhensive, super gentille quoi, qui elle, au moins, m'a dit « si tu veux, au pire, on peut trouver dans le dispositif Alami ... mais faut que je fasse les papiers quoi ! »*

Mais euh ... enfin, ici, sur A. ... c'est quand même bien ... c'est bien quoi !

**C'est bien ?**

C'est bien ouais ! ... tu vas à la Mairie, à la Mairie, ils te rancardent dix-huit, de suite vers l'accueil de nuit ou vers ...

*L'accueil de jour*

... ou vers le point jour ... euh ... tu ... nous, je sais que l'année dernière, on a eu ... on a, fallu, de ... on a fait la demande au Conseil Général et ça a été pris en compte pour avoir une aide pour le permis ... euh, cette année, c'est ... on a fait du bénévolat au secours populaire et le secours populaire nous a pris sous son aile ... et on a, on pu bénéficier d'une autre aide quoi ... parce que ... donc, cette année !

... 800 €

de 800 € ...

**ouais**

*... pour pouvoir s'acheter un véhicule ...*

euh, pour les, y'a eu, y'a des conditions qui sont posées et tout hein ! mais bon ... nous, nous, enfin, moi, je dis que nous on n'a pas ... on n'a pas à se plaindre quoi ! depuis qu'on est arrivé sur A., on a .. on a bénéficié, on a été au squat de la Croix Rouge aussi, qu' y'a là-bas ... on y est passé quoi !

*ouais, pareil quoi, un squat euh ... ils ont légalisé un squat déjà ...*

juste en face du bureau de V. ...

*vous êtes déjà ... déjà .. vous av ... ét ... ?*

**Non, on y est pas encore allées ... On nous en a parlé ... C'est un squat de la Croix Rouge en fait ?**

*En fait ... non, c'est en fait, c'est ... c'est un ancien bâtiment de la Croix Rouge ... qui a été squatté...*

*Euh ... et ... en fait, la SMGR, c'est une association ... j' sais pas qui ... qui prend des vieux bâtiments et qui les rénove quoi ... et bon, ben comme là, ils l'avaient acheté, ils ... les ont menacés de les virer quoi ...*

*Donc, qu'est-ce qu'ils ont fait ? ils ont appelé une avocate, ils ont mené ça au Tribunal et tout ...*

**Oui**

*... et comme là-bas, ils devaient faire des bureaux ... ils ont laissé le squat parce que ... c'est plus important ...*

*... de loger les personnes ...*

*... de loger les gens, que de ...*

*... que de faire des bureaux quoi !*

**L'action, elle est réussie jusqu'au bout ...**

*... par contre, nous ici euh ... si on aurait voulu faire comme eux, ça aurait pas marché parce que ils veulent faire des appartements ...*

*Et comme nous, ben on squatte et que là, ils veulent faire des appartements ! encore si ils auraient fait des bureaux, ils nous auraient laissés quoi ...*

*On aurait eu le droit mais bon ... comme ils veulent faire des appartements, ben ... parce que nous, on voulait pas se ...*

*.. d'ailleurs Maître P. ... Maître P., c'est à A. quoi, c'est une avocate, c'est elle qui s'occupe de ... beaucoup des, des cas comme nous quoi ... qui s'est occupée du squat de la Croix Rouge, qui s'est occupée de nous puis en général, tous les gens de la rue, ils vont la voir à elle quoi ! Maître P., c'est su ... c'est vraiment ...*

**Elle est ...**

Ouais !

*... c'est une personne référente à qui ...*

Voilà !

*... qui est prête à aider ...*

ouais ... ouais, ouais !

*bon, en fait, c'est une ...*

*... dossiers d'aide juridictionnelle, parce que c'est vrai que tous les avocats veulent pas le faire quoi !*

**Ouais**

*En fait, c'était le bouche à oreille quoi !*

*... surtout ! ... parce que bon, moi, je savais que ...*

(inaudible) ...

*... je savais que ... elle, elle les aidait pour le squat, pour leur squat quoi, donc, du coup euh ... on est allé la voir parce que je savais qu'elle les aidait pour le squat quoi !*

*après euh ... (inaudible) donc, du coup, elle nous a ... elle nous a défendus ...*

*et... et vous ? comment vous avez repéré ce squat ?... enfin, comment ça... ? ça fait longtemps que vous y êtes ?*

*ben ... moi c'est ...*

c'était particulier ici !

*m ... ça fait depuis le mois de juillet.*

C'était particulier parce que en fait, tout était muré ...

*.. depuis le mois de juillet ici !*

**Depuis le mois de juillet ?**

*Ouais*

Tout était muré on avait 1 seul habitant en haut ... y'avait quelqu'un qui continuait de payer un loy ... de payer euh, de recevoir du courrier .... et, donc tout était muré mais y'avait une case en haut qui était ouverte quoi !

Et ... donc, euh bon, nous ben on a commencé à squatter en haut et puis au fur et à mesure, y'a 2, 3 personnes qui sont arrivées donc euh ... ça a été démuré et ...

*C'est mon collègue qui m'a montré ... le squat ici !*

**D'accord !**

*Puisque bon lui, il était mineur... il venait ici pour... pour boire des bières avec ses potes quoi ! ... Donc, du coup il nous, comme il a vu que nous, on était dans une tente ... dans un champ ...*

*Il nous a dit « ouais, ben, vous avez qu'à prendre le squat là ! et tout » ... après, du coup, on est venu, on s'est posé ! et voilà quoi ! ...*

*... sinon, y'avait tout qui était muré ... là ... ça a été démuré ici ! ... et voilà !*

**Du coup, y'a que, y'a que vous ici ?**

*Ben en fait, on était 2 couples mais y'a un couple qui est parti parce que ... comme il avait fait des ... conneries quoi, il devait passer ... il devait avoir le bracelet ... et pour avoir le bracelet, faut une ligne de téléphone ...*

**oui**

*.. et donc, du coup, ben il, il a bougé, il a tr, il a essayé de trouver un appartement quoi ! ... et ... il avait pris un appartement à Gard ... et ... voilà quoi ! donc du coup, lui, il est parti, il m'a emmené là !*

**hum**

**d'accord**

*donc du coup, il est parti plus vite !*

**oui (rire) alors du coup, vous êtes tranquilles ici !**

*ouais !*

*... tranquilles !*

*ouais*

*ah ouais, c'est ... ils avaient 3 chiens aussi euh ... et euh ... (inaudible) et voilà ! ça faisait des chiens quoi ! ...*

*hum ...*

*après, on a eu la visite de la police ... ils sont venus ...*

**ah ... ils sont venus ?**

*oui ! ils sont venus !*

**et euh, comment ça s'est passé ?**

*bon, ben ils m'ont dit de partir et je leur ai dit « non ! »*

*(rire)*

*... qu'ils avaient pas le droit ! alors du coup ben ... ils ont pris nos noms et ils sont partis et ils sont plus jamais revenus !*

**ils sont plus revenus ! .... (rire)**

*(rire) ... ouais, ça a pas marché !*

*ah ben, parce que justement, V., il a un gros livre ... qui justement explique ... les lois sur les squats ... pour les squatteurs quoi ! et ... ben on a vu qu'ils avaient pas droit de nous virer quoi !*

**Vous leur avez montré le bouquin non ?**

*sans ... sans ... sans avoir de papiers, sans rien quoi !*

*donc, du coup ben, voilà ! ça nous a bien servi !*

**(rire) vous avez bûché le bouquin !**

*voilà !*

**... et quand vous avez été logés par l'association R., c'était ... on vous avait donné un appartement ? c'est ça ?**

*oui ! voilà !*

*ouais, t' façons, les apparts ils sont pas très salubres !*

*ouais non, mais bon ...*

*c'est ...*

*... ça dépanne bien !*

*ouais, ça ressemble un peu à, ça ressemble un peu à ici quoi ! sauf que ... on avait l'eau et l'électricité en plus quoi !*

**A payer de votre poche ?**

*ouais*

**ou pris en charge par ... ?**

non .. c'était à payer ! on avait que, on avait ...

y'avait, bon, y'avait quoi ? ... 10 € ... non, y'avait 10 € de l'eau à payer, plus 10 € de participation je crois un truc comme ça ?

ouais, l'électricité, c'est à notre charge hein !

et l'électricité,

(inaudible)

... l'électricité, c'était à notre charge !

ouais !

(inaudible) ouais, voilà, 10 € par personne pour l'eau et 10 € ...

un truc comme ça ...

pour un (inaudible) ça rev .. ça revient quand même ... ça fait du 30 € par mois ! ...

après, ce qui nous a surtout sauvés, c'est qu'il a eu 25 ans ...

ouais ...

... et qu'à partir de 25 ans, il a eu le RMI quoi ! ça nous a fait ... ça nous a pu ... nous ... maintenir un peu à ... à payer le permis parce que, on met, on met pas de la mauvaise volonté hein ! on cherche du travail hein ! mais euh ... la mission locale euh ben ... pffff au bout d'un moment, ils font beaucoup (inaudible) pas grand chose pour vous quoi ! euh, l'A.N.P.E., si t'as pas le permis c'est pareil, c'est super galère quoi ! ...

... donc, euh, nous on espère vraiment maintenant qu'on a le permis que ça va ... nous sortir de la ... de la galère dans laquelle on est quoi !

... parce que ... moins de 25 ans et pas de permis euh ... pfff on en chiait quoi !

c'est galère !

**ouais ...**

... on en chiait ! ... parce que ... on en a vraiment, tu sais, on arrivait à manger, et tout c'est pas, c'est pas une vie quoi ! d'aller chercher des colis alimentaires, de manger des boîtes tous les jours de pas .. jamais pouvoir acheter de viande ou ... de faire la manche pour acheter les croquettes des chiens, ...c'est pas ...

**pour manger donc, ou vous faisiez la manche ou les colis ? est-ce que à l'accueil de jour, ils ...**

à l'accueil de jour ...

nous, on va à l'accueil de jour ...

... y'a un repas le midi ... faut ... faut appeler à 11h pour réserver ...avant 11h !

**avant 11h ! c'est limité des fois sous ...**

normalement, c'est limité mais bon, après, ça dépend hein ! ç ... ça dépend ... c'est tous les jours ... blindé, ils sont obligés de limiter quoi ! ... mais par contre euh, si y'a, si y'a pas grand monde ... en général y'a pas grand monde quoi ! à ... à tout casser euh ... 8, 10 personnes quoi !

**ouais, c'est pas beaucoup !**

maximum hein, moi que j'ai vu là-bas, c'était .. maximum ! ... (toux) après ...

**et comment ça se fait qu'il y ait si peu de monde alors ?**

ben, je sais pas !

et ben, en fait, y'a tell ... y'a ... y'a 2 ... enfin ... parce que nous, les gens qu'on voit nous, ici ! mais y'a aussi les gens que V., il voit au bureau ! ... parce qu'après y'a la douche aussi là-bas en face !

ouais

parce que y'a vachement de, c'est vrai qu'ici, y'a vachement de ... de monde quoi qui sont .... qui sont dans ... et vu que y'a pas que ... nous encore, on voit pas les gens qu' y'a à l'accueil de nuit, hein ! on voit pas les gens non plus qui y'a en face du bureau de V. ! ... y'a du monde hein ! et puis les gens, ils ... ils osent pas tous venir ...

même, ça tourne aussi ....

... demander manger ... tu vois ...

Ils veulent pas tous venir manger là-bas !

Les gens du squat là-bas tu vois, ils viennent pas ici !

Non !

.... Ils venaient avant ...

(inaudible)

... avec le chariot ici, ils venaient ici, et puis ils viennent plus quoi ! ...

... alors, je sais pas si ils se sont embrouillés avec eux ou si, ils en ont marre de venir ou ...

... ou si, parce que depuis qu' y'a .... l'association R. en face de leur squat, ça, ça les aide ? ...

je sais pas ! mais en tous cas, ouais, y'a beaucoup moins de monde ! ...

nous, quand on est a, quand on est arrivé, c'était, c'était la folie hein !

y'a surtout les vieux quoi ! surtout les, les vieilles personnes ...

**oui**

... enfin, les personnes âgées qui sont dans la rue quoi !

... qui vont .... Ouais, ouais ... voilà !

**et puis pour les couples, y'a des choses quand même qui sont mises en place ? pour ... comment ?**

**... pour les couples comme vous, est-ce qu'il y'a des choses quand même mises en place pour vous accueillir ici ? que ce soit au niveau du logement ? ...**

... euh ... ben non, à part l'accueil de jour et l'association R avec leurs appartements ...

**leurs appartements oui**

ils ont les appartements ...

**et pour avoir droit aux appartements, à ... à R., il faut ... ?**

il faut minimum de revenu !

**il faut un minimum de revenu ?**

un minimum de revenu ! si ... parce que quand nous, on est arrivé, elle, elle avait 180€ de chômage quoi ! moi, j'avais rien ! et grâce à ces 180€ de chômage, ils nous ont pris ... dans leurs ...

**Dans les appartements ...**

Voilà, dans les appartements !

**Et là, ça veut dire qu'avec ... votre RMI à vous, ils pourraient vous reprendre ?**

Ouais, ouais !

**... et là, c'est vous qui préférez être ...**

Parce que on, c' qu'on veut pas .... On veut pas ess, on veut pas essayer de, de prendre un appartement parce qu'on veut partir d'ici ! Parce que au début, au début, on va pas se mentir, au début, quand .... on a été à la rue, quand on est ... qu'on est parti, moi, j'ai été à l'association R. voir si ils avaient pas des apparts hein ! ils voulaient ...

Oui, on y est allé quand même quoi, parce que bon ... on savait pas où aller ... aller dehors comme ça, d'un coup quoi ! ...

Y'avait des tempêtes .... de ... des tempêtes de pluie, enfin, on a passé vraiment des nuits dehors quoi ...

Hum hum

Bon, je suis allée à l'association R. quoi, et en fait, ils disent qu'ils ont plus d'appartements ... ils ont plus d'appartements sur A. !

Alors, je sais pas si c'est parce qu'ils nous ont ... déjà hébergés une fois ?... déjà eus ?

... parce qu'on a 3 chiens aussi ! ... ça joue, les chiens, !

bon, là, ils les ont pris aussi et euh ... même ils étaient déjà avant eux ! ... et ils les ont repris quand même !

**ils les ont repris ?**

ouais ... avec leurs 3 chiens !

(inaudible) ils voulaient nous envoyer à Nogaro mais on avait beau leur expliquer que Nogaro, quoi, c'était trop loin pour nous quoi, on était entrain de passer le permis ici ! ... et que il nous fallait un appartement ici quoi ! et ils nous ont dit « non mais ici à A., y'en a plus quoi, des places ... »

non

« ... des appartements ... ! » alors qu'on sait pertinemment que y'en a des appartements ici !

ouais ... même on n'a pas insisté ... non plus quoi !

on les connaît les appartements ici quoi !

ouais, on n'a pas insisté non plus quoi !

on n'a pas insisté non plus !

bon moi, à partir du moment où tu m' dis non une fois tu vois ...

tandis que ... lui, depuis le 18 décembre, tous les jours il y était et ... tous les jours, il craquait quoi ! toute façon, c'est comme ça ! si tu veux un truc ...

**il faut insister ! faut insister ...**

voilà ! il faut insister quoi !

faut (inaudible) ....

**Et pourquoi vous pensez qu'ils ont pas voulu donner l'appartement alors que ... ?**

Oh, ben parce que on est venu, c'était le 1<sup>er</sup> jour où on est venu, on a demandé et ... voilà, après, si on serait allé tous les jours, je pense que ... ils auraient vu qu'on aurait essayé de forcer un peu le truc quoi ! que c'était vraiment dans l'urgent, que ...

**Ouais**

Je pense qu'ils nous auraient donné un truc quoi mais ... pas tout de suite quoi ! pas tout ... parce que en fait, quand on est arrivé sur A., 1 semaine après, on avait l'appartement quoi !

**D'accord !**

On est arrivé, pendant 1 semaine ils nous ont payé le camping ...

Ouais

Et ... après, ils nous ont filé l'appartement, le temps qu'il se libère et tout quoi ! ... voilà !

**Dès que vous êtes arrivés, en fait, vous êtes allés à la mairie, qui vous a parlé de l'association R. ...**

Ouais, ouais, ouais ...

**.. et ensuite ...**

Y'a un dépliant avec ...

**... toutes les adresses ...**

... toutes les adresses ... donc, voilà ! du coup, on a été ...

**Et ensuite, l'association R. vous a dirigé vers le camping ? ...**

Voilà !

**... et après, vous avez eu suite à ça, l'a... l'appart !**

L'appartement !

**L'appart ? ... ouais !**

...

**ça fait longtemps que vous êtes dans la galère ?**

... euh, moi, depuis mes 18 ans !

**oui**

(sourire) .. pour mon anniversaire ! ... hum ... ouais ... oh, j'ai rien fait aussi .... enfin ... j'ai, j'ai rien fait aussi pour essayer de m'en sortir quoi ! ... parce que ... d'un côté, c'était ... j'étais content ! ... j'étais au foyer, à 18 ans, on m'a dit « ouais, t'as 18 ans .... »

Ninon ... chut ...

« ...tes affaires, tu pars maintenant !... parce qu'il faut laisser la place ! »... alors, du coup ... j'ai pris mes affaires, je suis parti, j'étais content que ... qu' y'ait plus d'éducateur, plus rien pour me donner des ordres !

...

**oui**

... je me suis dit, je vais en profiter ... et voilà ! et j'en ai profité ! et voilà maintenant, c'est le cercle vicieux et j'arrive plus à me sortir de là quoi !

**hum hum**

... c'est un peu ma vie quoi ! c'est ...

(sourire)

j'aim ... je suis, je suis un peu habitué quoi ! c'est vrai hein ...

(toux)

voilà .. quoi, après ...

toi, toi, t'as 27 ans aussi !

ouais, voilà, maintenant j'ai 27 ans !

il a 27 ans ! bon, moi, j'en ai 22 ! .. 23 ... je cr ...

mais bon, j'attendais juste de passer mon permis quoi ! c'était ... tout ce que j'attendais depuis mes 18 ans !

mais moi, j'avais pas les moyens quoi ! parce que, je faisais rien !

**ouais**

donc, du coup, j'avais pas de quoi me payer mon permis ! ... et ... bon, ben là ... bon, et après, j'ai connu Clémentine ... c'est, on s'est motivé quoi ! je me suis dit « bon, ben quand même, on va essayer de passer le permis quoi ! » ... on a mis 2 ans quand même ! ... pour avoir ...

faut dire ...

... pour avoir le permis !

... faut dire que ici à A., c'est, enfin ...

c'est la misère pour passer le permis !

**ah oui ?**

parce que c'est ... enfin, ouais, c'est surtout que ... on est tombé dans l'héroïne quoi ! y'a vachement d'héroïne ici sur A. !

aussi ouais !

**ah oui ?**

c'est euh ... c'est, c'est hallucinant ! quoi ! c'est, c'est (inaudible) ...

ouais

enfin, toute façon, c'est, c'est ... c'est dit hein ! c'est dans le journal ! c'est partout ! c'est, ben y'a, même une brigade qui s'est montée ! c'est, c'est ... c'est vrai, c'est du vrai quoi !

on est dans la rue, les gens, ils nous proposent ... les amis, ils viennent carrément à la maison ... il ... y'en a à gaver quoi ! partout donc euh ...

c'est vrai que ... l'héroïne ... c' ... moi, j'ai touj ... enfin, dep ... depuis mes 18 ans ... euh ... enfin, je suis dehors quoi ... je .. je me suis toujours drogué quoi ! mais j'ai jamais touché à l'héroïne parce que je savais que c'était gore ! y'a qu'en venant sur A. quoi, que ...

**c'est ici, que vous avez commencé ?**

que ... ça fait 2 ans quoi, que ...

y'a rien d'autre !

2, 3 ans ...

**y'a rien d'autre ?**

y'a rien d'autre !

y'a ...

y'a ...

... autre produit ...

*ou du shit ou de l'héro ! et en fait ...*

et encore ...

*...ce jour là, y'avait pas de shit, y'avait rien du tout, nous on a, on est des fumeurs donc euh ... il fallait qu'on fume un truc quoi ! ... et ... (au chien) « oh ... couche toi là hein ! » ... et ... du coup, ben ... on cherchait quelque chose, on cherchait quelque chose et y'avait que ça quoi !*

**ouais, ici, y'a rien !**

*donc, du coup euh, bon, on s'est dit, bon, on va prendre ça pour ... pour ce soir quoi ! ...*

ouais

*... en attendant demain quoi ! et le lendemain, c'était pareil et ainsi de suite et à la fin, ben ... on s'est accroché quoi !*

**d'accord !**

*et maintenant ... (sourire) enfin, on a qu'une envie de s'arrêter quoi !*

hum

*mais bon ... on peut pas arrêter comme ça !*

ouais

*ce matin, ... à 8 heures là, ...*

(sourire)

*on était debout, transpirants, ... mal de partout quoi, ... heureusement que le voisin, .... Il nous a dépannés ... parce que malheureusement, il a un cancer et ... et on lui a demandé de quoi nous dépan ... enfin, on lui a dit que ... elle avait mal ! donc, du coup lui, il nous a filé un de ses cachets de ses traitements ...*

**hum hum**

*quoi, de la morphine ! donc, ça lui a fait du bien quoi ! moi, il me reste un peu de mon traitement là, subutex ! et voilà ! ....*

**Donc, y'a pas beaucoup de consommateurs et beaucoup de revendeurs ?**

Ah oui !

Ben, tellement ouais, maintenant (inaudible) y'en a plus beaucoup mais y'a beaucoup de consommateurs quoi ! (sourire) donc ....

*Y'en a ... oui, y'en a ... ouais, ... enfin là, y'en a encore beaucoup des revendeurs !*

*Y'en a plus que, que ... ils se sont fait ... ben en fait, la dernièrement, y'en a plein qui se sont fait arrêtés quoi !*

*Et depuis, qui se sont fait arrêtés y'en a encore plus ! qui en revendent !*

**Ouais, la brigade, elle sert pas à grand chose quoi !**

Oh ben non !

(sourire)

*hein ... franche, franchement hein ! ça doit être 1 personne qui ramène beaucoup ou je sais pas quoi ? ... mais en tous cas, y'a plus de petits revendeurs quoi ! aaah ... non, ça c'est ... impressionnant quoi ! parce que ... moi, je pensais que ça allait se calmer par rapport à ... au collègue qui s'est fait prendre quoi !*

*enfin, 2, 3 ... 3 fois quoi ! 3, 4 fois, y'en a qui se sont fait attraper dans peu de temps quoi !*

*et plus, ils se font attraper, plus y'a de revendeurs ! ...*

*c'est, ouais, c'est un truc de dingue hein !*

**ouais !**

*... alors, ... je sais pas comment ... elle fonctionne la police ! ...*

**(sourire) quoi, ils font pas bien leur travail ?**

(rire)

*ouais, je sais pas ! ....*

C'est vrai qu'ils s'en prennent un peu aux mauvaises personnes !

*Enfin ... c'est p ... c'est peut-être pas la police tu vois mais, c'est plutôt les gens ... les revendeurs quoi, que ... qui sont malins quoi ! ils dis... ils se font attraper bon, ben on va en mettre plus au moins, on va les faire galérer ... ou je sais pas quoi ! et ... Donc, euh, c'est impressionnant ici ouais ! moi, j'ai hâte de partir de cette ville !*

**Ouais, pour ...**

*Voilà ! juste pour ça quoi !*

**Pour ça !**

*Pour ça et .... Et parce que ça monte et ça descend ! ... (sourire) ...*

**(rire) (inaudible) ça fait longtemps que vous êtes sur A. en fait ? ...**

depuis 3 ans  
depuis 2005 !  
**2005 ? !**

ouais ! octobre 2005 ! ...

**donc, vous connaissiez bien ? est-ce que, est-ce que y'a des réseaux particuliers? Est-ce que ... on parle beaucoup de, en fait ... on a entendu parler du clan, des ... des gens de la rue, des ... est-ce qu'il y a un réseau de squatteurs par exemple ? est-ce que ...**

hum .. non ! enfin ...

on se connaît tous quoi !

ouais, on se connaît tous ... enfin comme ça mais après, y'a pas trop, trop de clan quoi !

**est-ce qu'il y a des liens particuliers avec certains, avec certains groupes ? ...**

... (silence)

**vous, vous avez des amis sur qui vous pouvez compter ... ?**

ben ...

**qui peuvent vous aider ou est-ce que c'est de l'utopie tout ça ?**

c'est ... non ! ... on compte sur personne !

**vous comptez sur personne !**

ah non, ici, non !

ouais, nous après, on est en couple et tu vois, c'est pas pareil, on est tous les 2...

aussi ... ouais mais ... bon ...

... mais y'a quand même ... faut dire, y'a ... si ! y'a quand même certains avec qui ....

*La plupart des gens, ils sont dans la ruine alors ... du moment que t'es dans les ruines euh ... tu penses qu'à toi et ... qu'à toi et ta dose quoi ! donc après, c'est chacun pour sa poire quoi !*

*C'est ... avec tout le monde pareil ! enfin, moi, c'est, je vois ça comme ça quoi hein ! ... et ...*

... sait que... sait ... si jamais nous, on tombe en galère ou quoi, y'aura toujours quelqu'un qui ... qui pourra nous aider quoi !

Oui ...

... la rue, y'a quand même un certain lien, tu sais, on se connaît ...

... l'association Regarde rien qu'au squat euh ...

... on s' connaît tous ...

... rien qu'au squat quoi, euh ...

... ouais ! ouais, mais on s' connaît tous plus ou moins quoi ! on s'est tous déjà vus tu vois, on s' dit tous bonjour euh ...

hum ...

bon après c'est vrai ...

**une solidarité !**

... tu comptes sur personne quoi ! faut compter sur personne quoi vu que ... toute façon, t'es toujours tout seul hein ! c'est, c'est ... c'est une réalité hein ! t'es toujours tout seul hein ! tu passes ton permis tout seul, ...

**oui**

... tu passes ton (inaudible) tout seul, ... t'es ... bon après, ben on s' connaît tous ...

**enfin, c'qui est par exemple, vous vous passez des infos ... à un moment donné ? tout à l'heure, vous saviez pas par rapport à .. voilà, à des aides ! est-ce que si, si quelqu'un a, a une information, il, il la diffuse en disant ...**

ouais ...

ouais, ouais, ...

si, si, si ...

si

si, si ouais ... c'est pour ça qu'on est quand même ... ouais

si jamais ouais !

si jamais y'a une nouvelle asso qui s'est montée, ben tiens l'autre, il va passer, il va nous dire « ben tiens, y'a ce truc qui s'est monté là, allez-y ! » ou « moi, j'ai bénéficié de ça ! vas-y toi, voir, si ça peut marcher ... si y'a pas des conditions, si ... » si ! y'a du bouche à oreille quand même ! y'en a beaucoup ! ...

**et par rapport après, ... à l'aspect économique, si vous avez une nouvelle agence (inaudible) pour mettre son prêt à vous prêter ... jusqu'où ça va cette aide en fait ?**

ben ... ça dépend en fait, hein c'est ... pareil ... à un moment, j'avais besoin d'argent quoi, y'a un collègue qui m'a dépanné quoi, mais c'est, ça a rien à voir quoi ! c'est vraiment pas un gars de la rue euh ... voilà quoi !

... après, y'a d' l' ...

c' t'après-midi, là ...

j' sais pas ...

... j'ai rendez-vous à la mission locale. J'ai rendez-vous à la mission locale parce que justement ben, vu que moi j'ai ... il a plus son RMI, il a son chômage, (inaudible) supprimé son chômage pendant 2 mois, et que moi, j'ai payé mon permis, j'ai rendez-vous avec ... une dame de la mission locale ! et ... la 1<sup>ère</sup> fois que j'avais été à la mission locale, j'avais eu un, un ... un jeune homme quoi avec qui le courant était pas passé du tout et ... et qui m'avait envoyée bouler, qui voulait me donner aucune aide alors que j'étais en train de travailler ... qui voulait, j'avais, j'ai, en plus, on, j'avais signé un contrat de civisme ...

**hum hum**

ils avaient RIEN voulu me débloquent ! j'avais demandé même pas 10€ pour manger ... et il voulait rien lâcher quoi ! donc, du coup, ben pendant 2 ans, on s'est démerdé tous les 2 quoi ! on a, on a .. on a fait c' qu'on a pu quoi ! et là, vu qu'on est vraiment trop, trop dans la galère ...

**ouais**

*putain !*

(rire) (inaudible)

*ah oui là ...*

fais gaffe, t'en as sur le fute aussi !

**ouais**

je retourne à la mission locale, et ... je vais essayer de demander, de voir, si, si vraiment, ils peuvent pas m'aider .... ou ... faire quelque chose quoi !

**ouais !**

si ils veulent bien ! mais, c'est sûr que si je repars de là-bas et que j'ai rien, je vais être déçue quoi !...

je sais pas si je vais y retourner quoi ! ...

parce que ma vie, elle est assez dure comme ça, en plus, je vais pas me battre avec la mission locale pour leur ... déjà, j'ai un peu honte de la situation alors, j' vais pas en plus y aller et puis, raconter ma vie encore, encore, encore et... voilà quoi ! c'est... soit, ils le font de bon cœur ou soit, ils le font pas quoi ! et ça, souvent... euh... c'est pas ... c'est pas, c'est pas acquis quoi ! ils nous croient pas les gens quoi ...

**hum hum ... ils met ...**

ils nous croient pas !

**... ouais ... ils mettent en doute ?**

ils mettent en doute ouais ! ils... alors que bon... pfff c'est vrai, on rigole mais bon, on vit pas quoi ! on n'a pas de toit, on n'a rien quoi ! donc... j'aimerais bien qu'elle nous débloquent un peu de sous quoi ! pour tenir au moins jusqu'au début du mois que lui, il ait son ... son chômage quoi !

parce que encore, je suis même pas sûre que le chômage il se remette en route ce mois ci ! quoi, parce que aussi ça, c'est vachement casse-pied quoi ! les Assedics euh... dès que ... nous, on est inscrit, par exemple, c'est tout con ! mais, on a le courrier qui est aussi à S (?) et donc, euh, on va chercher le courrier 1 fois dans la semaine et donc, il suffit que ... euh ... l' ... l'A.N.P.E. nous envoie un rendez-vous, et que nous on aille chercher le courrier le vendredi et que, en fait le rendez-vous était posé, était posé en début de semaine ! nous, on va chercher le courrier le vendredi quoi !

**oui**

alors ... d'1 ... on va chercher le courrier qu'1 fois dans la semaine, donc, plus eux, ils envoient, ils renvoient le courrier ... à le, à l'envoyeur ! donc, ça fait que les lettres de l'A, de l'A.N.P.E. et des Assedics retournaient à l'A.N.P.E. et aux Assedic !

**ouais, OK !**

donc, c'est pour ça qu'ils s'est fait supprimer ses ... c'est même pas de sa faute, c'est pas qu'on met de la mauvaise volonté ! c'est que ... vu qu'on est, on n'a pas d'adresse et ben le courrier, on l'a moins facilement quoi ! ... et ça, pour aller leur faire comprendre que on peut pas aller au rendez-vous, qu'on n'a pas de véhicule, qu' y'a pas de bus ici, parce que ... les Assedics ... c'est .. c'est à l'autre bout de la ville ! je sais pas si vous avez vu ? c'est à l'extérieur de la ville !

*c'est dans une zone ...*

ils ont ...

*zone industrielle !*

ils ont été coller les Assedics dans la zone industrielle !

*(inaudible) au pire !*

ici, les transports en commun, c'est zéro ! ...

*le pire, c'est qu'ils ont fait exprès quoi !*

ouais (inaudible) ...

*ouais, j'ai entendu dire ... euh ... enfin, j'ai entendu parler style, à l'accueil de jour ou ... à l'association Regard, qu'ils avaient fait exprès de le mettre là-bas parce que pour éviter que les gens, ils viennent ... tout le temps les, leur prendre la tête quoi ! ... euh ... ils ont même un petit bouton pour appeler la police !*

une fois, j'ai ... (inaudible)

**ah ouais ?**

*ah ouais, ouais, ouais !*

une fois, j'y ai été justement (inaudible) je me suis énervée, (sourire) je leur ai expliqué ...

*(rire)*

que, (sourire) voilà, j'étais en galère et tout et que, c'était, c'était pas sympa d'avoir mis l'A, l'A ... les, les Assedics voilà, aussi loin et que les transports en commun, on n'avait pas le permis et la jeune fille qui y'avait à l'accueil me dit « va t'en ! vas-y, dégage parce que sinon, j'appuie sur le petit bouton et ... » y'avait kiki qu'était là ! « et j'appelle la police quoi ! et ils viennent de suite quoi ! » ... bon, du coup, (sourire) qu'est-ce que j'ai fait ? j'ai fini le truc (rire) avec kiki, on est parti ! (rire) et kiki, tu sais comment il est !

*ouais !*

des connards ! (inaudible) (rire) ..

*hum hum*

*(sourire)*

**ben, parce que au niveau des transports, y'a ... y'a, y'a pas la gratuité ?**

*y'a ... si y'a la gratuité ! c'est gratuit ouais quand même ! faut faire la démarche quoi mais ... après, voilà ... y'a pas de bus !*

*ouais ! ...*

*(rire) y'a pas de bus !*

**le ...**

*pareil ! les bus ...*

**s'il faut, y'en n'a pas !**

*y'a p ... si ! y'a, y'a des bus toute la journée hein ! mais le truc, c'est que ... aux Assedics ... t'en as qu'1 qui va le matin ...*

zone industrielle oui ...

*... 1 le midi et 1 le soir !*

zone industrielle ...

*c'est fait exprès quoi ! ils ont fait exprès de ...*

**c'est aberrant !**

*c'est pour éviter que les gens,*

*quand on ...*

*ils soient tout le temps aux Assedics ! (inaudible) ...*

quand on est en ville, quand on est en ville, ... ouais, t'as des bus tout le temps quoi ! mais dès que tu veux sortir de la ville, là, par contre ... c'est, c'est pas jouable !

*ouais !*

**(inaudible) t'as raté le bus du matin ...**

ouais, j'suis foutue quoi !

*après, t'as la gratuité pour les transports ... pour les trains et tout quoi !*

*(aboïement de chien)*

non, c'est pour ça ... ici, quand même, y'a pas mal, y'a pas mal d'assos, y'a pas mal de trucs à A. quoi que ...

y'a moyen de s'en sortir quoi !

**mais, du boulot, y'en n'a, y'en n'a pas ? ... (inaudible)**

*là, par contre ...*

rien !

*niet ! "eh ... Ubic !" "allez mon p'tit loup ! bouges !"*

**(rire)**

*"bouges Ubic ! là, tu ..."*

*« Ubic ! » ... allez ...*

*allez ... fais ton tour !*

**(rire)**

*ouais, par contre, non, le boulot ... si t'as pas de moyen de locomotion et encore, même là, en ce moment là ... depuis, qu' y'a la crise, là ... je sais pas quoi,*

*ouais*

*on a même les ... potes avec qui .. qui ont des voitures et tout, ils galèrent pour trouver du taf ! la mission d'interim et tout, c'est la ... misère ! à part à l'abattoir ou ... non mais moi, je peux pas aller à l'abattoir ! c'est clair !*

*(sourire) ... j'ai des chiens et tout ... je peux pas tuer un bœuf quoi ! ... et, ben voilà quoi ! pareil, le truc des canards ... mais bon ! ... voilà ! après, du taf, y'en n'a pas beaucoup quoi !*

*hum ... surtout ouais ici, quoi à A. ... si t'as pas de moyen de locomotion, c'est vraiment ... la misère !*

**hum hum ça coïncide, vous êtes coïncés quoi !**

*voilà !*

pis le permis, le permis, putain ! Sarkozy, il en parle à la télé quoi ! mais... c'est vraiment trop galère quoi ! moi, les heures de conduite, c'est vraiment trop cher quoi ! 30€ .. 30 à 35€ voire 40€ 1 heure de conduite ... euh ... bon, ben voilà ... 45, 50 € l'examen ... euh 30 à 40€ le, le code si tu le loupes, il faut repayer à chaque fois ! ... euh ... bon, on a mis 3 ans pour le passer quoi ! et y'a pas de monde, y'a personne, y'a pas d'examineur ... et ...

**faut attendre ...**

et ... les aides, c'est pareil, c'est trop galère les aides quoi ! il faut ... il faut y aller ! il faut, comme il dit, tout le temps, tout le temps, insister, y aller sans arrêt, pleurer, pleurer ... et (toux) ils te débloquent rien quoi ! ils lâchent rien quoi ! il faut vraiment que tu y ailles, que ... et que ... t'en, t'en veules quoi ! mais y'a des gens, ils en veulent moins que nous et qu'ils ont lâché l'affaire hein ! y'en a, ben qui restent, qui ... comme « Kéoïnge » ... qui veulent pas, qui ont pas envie d'aller, ben de quémander, qui ont pas envie de se prendre la tête et qui du coup, ben, voilà, ils sombrent quoi ! il fait ... il est tout seul, il fait rien quoi ! parce que, ben, il a été 1 fois, 2 fois, on l'a pas pris au sérieux et puis du coup, ben, ... voilà quoi ! il ... c'est ... ça, le permis, c'est vraiment une galère quoi ! surtout, que si t'as pas le permis ..... t'avances pas quoi ! t'avances pas quoi ! et ça, c'est un truc que ... ici, en France quoi, c'est mal foutu quoi ! ...

franchement, nous, c'est clair que dès que t'es prêt, (inaudible) on s' barre de la France quoi !

ouais !

**votre idée, c'est, c'est d'abord, de partir de A. et après ...**

ouais

**(inaudible) ... enfin, vous avez une idée de ... ?**

ben ...

je sais pas, on verra bien ! où le vent nous amènera ...

au soleil !

toute façon, (inaudible) on veut voyager ...

**vous voulez voyager ? ...**

surtout en Espagne ! (inaudible)

(inaudible) encore 3, 4 ans, travailler à fond et ... une petite affaire là ! les abattoirs, (inaudible) ou quoi faire le ménage, n'importe mais ... mettre des sous de côté et ...

oui, bon ! on est quand même mieux en France qu'en Afrique hein ! je pense ! ...

oh au moins en Afrique, nous, on pourrait servir à quelque chose ! ... ils sont encore plus pauvres que nous ! ...

nous, nous, on peut y aller et puis ... faire des trucs pour eux quoi ! ...

même eux, ils ont ... ils ont beau bosser, être ... tout ce que tu veux et ... ils gagnent une misère et .... ils galèrent encore quoi !

ouais !

en bossant ! encore !

(inaudible) la bamboula là-bas !

...

**(rire)**

voilà !

**ici aussi, y'a la, y'a la fiesta ? (rire)**

(rire) une fois oui !

**(rire)**

**et par rapport à la santé, est-ce que depuis que vous êtes ici, est-ce que vous avez eu ... (inaudible) y'a la dépendance ... à l'héroïne mais ... est-ce que vous avez eu d'autres difficultés ... (inaudible) problématiques santé ? est-ce que vous êtes suivis par des médecins ? est-ce que ...**

euh ouais, on a la CMU quoi ! et ... bon, ben ... heureusement quoi ! parce que bon, c'est ... après, non, on va pas trop chez le médecin quoi ! par (inaudible), on a notre traitement quoi !

on va souvent chez le dentiste !

**ouais ?**

chez le dentiste, il faudrait que j'y retourne ! ...

souvent chez le dentiste ! ouais ! (sourire) bon, après, on est arrivé sur A. ! on est arrivé sur A., et ... y'a un centre ici qui est ... un centre de ... qui ... en fait, c'est l'association Regard qui nous a envoyés là-bas pour nous faire un topo quoi ! on a passé le truc pour le cœur, on a passé le truc pour les yeux, ...

ah ouais ...

**... bilan de santé ...**

bilan de santé quoi ! on est arrivé à l'association Regard et c'est eux qui nous ont ... envoyés là-dedans quoi !

**ouais**

et c'est là où après, le docteur nous a envoyés chez ... untel chez l'ophtalmo, untel chez le dentiste, untel ... que ...

(inaudible)

*ici, sur A. ...*

on était sur Toulouse, y'avait rien, sur Bayonne, c'est pareil ! ... ici, de suite, la situation elle s'est décantée ...  
... on a avancé ...

**et A. quoi ! et vous, quand vous vous êtes rencontrés, vous ... vous êtes devenus, c'est pas ... je pensais que le point de départ, c'était Bayonne non ?**

*c'est ça oui !*

**c'est Bayonne ouais ?**

*on s'est connu là-bas ! on s'est connu là-bas et ...*

**vous avez grandi à Bayonne tous les 2 ?**

*non !*

*(inaudible)*

*non !*

**(rire)**

*(sourire) non, en fait ... moi, je suis du Var, je suis de T. !*

**ouais !**

*et ... ben ... j'étais SDF quoi, donc euh ... hop la, ce jour là ... je ... ben, à ce moment là, j'étais sur Bayonne quoi ! ... et j'ai rencontré Clémentine ... qui est de B.*

Ouais... ben, j'étais partie de chez mes parents parce que ça fusait dans tous les sens quoi ! et ... je m'entendais pas avec mon beau-père et... du coup, ben moi, je suis partie de la maison et ma mère, quelques temps après, elle a divorcé ! elle s'est retrouvée en galère quoi ! parce qu'elle a compris que mon beau-père, c'était un con quoi ! ... moi, je me le suis tapée pendant 5 ans quoi ! et... du jour où je m'en vais de la maison, elle, elle divorce quoi ! et je me s ... (rire) dégouttée quoi ! et donc, du coup, ben, j'ai pris mon baluchon et puis, je me suis barrée quoi ! et puis, j'ai essayé de faire ma vie quoi ! parce que bon, j'étais pas bien chez mes parents, donc euh ... et ... je voulais aller sur Bayonne quoi, parce que sur Bordeaux c'est pareil, après, je faisais les associations mais sur Bordeaux, y'avait trop de monde quoi ! j'arrivais pas à m'en sortir quoi ... donc je me suis dit « vas-y, je vais aller un peu plus vers ... je vais me rapprocher de là-bas tout ça » ...

**Hum hum**

oui, en fin ce de compte, on a fait le chemin ensemble.

**Ouais .. vous étiez (inaudible) ...**

4 ans quoi !

**... sur Toulouse, ... vous aviez une idée précise de ce que vous alliez chercher à Toulouse ? ou ...**

*Ouais ... en fait ... c'est ... en fait, je suis venu à ...*

*(au chien) : « ttttt ! (inaudible) ! »*

*...à A. pour connaître mon père en fait ! on est venu ici pour ... parce que je voulais connaître mon père ! je connaissais pas mon père ... et ... voilà ! donc, je suis venu, j'étais à Toulouse, on était à Toulouse, j'ai appelé ... mon père quoi ! ....*

*(au chien) : « non ,non ! » « Tusko ! »*

**(sourire)**

*(au chien) : « Tusko, tu descends ! » .... lui, il veut faire des câlins ! ...*

**(inaudible) oui, c'est gentil !**

« allez ! ... tu vas te coucher à ta place ! dépêche toi ! ... »

*de là, ben ...*

« ... dépêche toi ! .... »

*... j'ai appelé ...*

« ... grouille ! »

*j'ai appelé mon père ...*

« ... allez, allez, va te coucher ! ... »

*.... Je suis tombé sur mon grand-père parce que ... ils ont le même nom et le même prénom !*

*... du coup, lui, il m'a, il m'a donné le numéro de mon père, j'ai appelé mon père, il est venu nous chercher quoi ! ... et ... voilà, pendant 2 mois, tout était beau, tout était rose quoi !*

*jusqu'au jour où ... ben, il m'a invité à son anniversaire ... il m'a fait boire alors que je bois pas !*

**hum hum**

*pour fêter ça et j'ai .. trop bu ce soir là ! ... et toutes les vérités, tout ce que je pensais de lui est sorti ...*

**oui**

ouais ...

*et de là, ça a fait ... ça l'a, ça l'a pas fait quoi ! (sourire)*

**ouais**

*et ... même pareil ... avec Clémentine, ils s'en s, ils s'entendent pas trop quoi ...*

de toute façon, il s'entendait ni avec moi, ni avec les chiens... enfin, il acceptait pas du tout .. le mode de vie de Fabien quoi ! hein ..

**hum hum**

... c'était ..

*ouais, ça, c'est clair !*

tout de suite, on est arrivé, de suite, il lui a dit « vas-y ... lâches tes chiens ... viens à la maison, je te refais tout à zéro quoi ... il a .. il voulait lui ..

*quoi, j'aurais ...*

... 25 ans quoi... il voulait lui enlever 25 ans de sa vie et lui refaire à partir de zéro quoi ! ... mais ... ça s'oublie pas comme ça quoi ! ...

*voilà, j'aurais bien aimé mais bon, je peux pas tout lâcher, mes chiens, ma copine ... tout ça parce que ... il a envie de, que je vienne avec lui quoi !*

*ouais .. déjà, il aurait pu venir me voir quoi ! s'il aurait voulu, il serait venu me chercher !*

*c'est moi qu'est allé le chercher quoi !*

**hum hum**

*et ... b ... ben là, je l'ai recroisé quoi ! ... « mais tu vois, si tu veux, passes à la maison ... et tout et tout ... » mais il veut pas, il accepte pas Clémentine ! alors, ... j'y vais pas quoi !*

**d'accord !**

*c'est tout, c'est ... ou ... ou il m'accepte moi et Clémentine, il nous a connus en même temps quoi !*

**ouais**

**hum**

*... moi, mes chiens ... c'est ... c'est ou il nous accepte tous ou il nous accepte pas quoi !*

*donc, je le vois des fois dans la rue, je lui bonjour, et .. voilà quoi !*

*voilà ! maintenant, j'attends qui ... (inaudible)*

**ouais**

*... de repartir d'ici !*

il lui disait ... il lui disait « ouais, je suis entrain de passer mon permis et tout, je galère, je passe mon permis ... »

**ouais**

... mais jamais, ça lui est venu à l'idée de ...

*une fois, je lui ai demandé 20€, il m'a dit « non ! j'ai pas envie que tu t'achètes du shit ! » ...*

**ouais**

*alors, que c'était même pas pour du shit !*

**hum hum**

... après ... quand il a eu le permis, quand même, il l'a félicité d'avoir eu le permis !

*il m'a donné 10€ (rire) ...*

*(rire) ... parce qu'il était bourré !*

*ouais ... parce qu'il était bourré ouais !*

**d'accord ! c'était la récompense !**

*(rire)*

*ouais ! .. et il était, non, parce qu'il était bourré ! ....*

*(rire)*

**(rire)**

*... style, il pleurait et tout ... « mon fils et tout ... ! » ...*

**... et avec votre grand-père ?**

*avec mon grand-père, ben ... j' l'ai connu ben ... au début ... en fait euh ... 1 an après, il est mort ! ...*

*(ronflement du chien !)*

*... il est mort quoi ! ... il m'attendait quoi ! il attendait qu'il (inaudible) avant de partir !*

*... en plus, mon gr, mon père et mon grand-père, ils se parlaient plus quoi ! il faisaient ... (aboïement du chien)*

*... depuis la mort de ma grand-mère, y'a 3 ans ... (chien)*

*... et, ben avant qu'il meure, ils sont repris, ils ont repris contact ...*

*(au chien) : « vas te coucher ! »*

*... un peu contact grâce à moi quoi ! parce que à chaque fois, je disais, « ouais, t'as le bonjour de mon père ! »*

*« t'as le bonjour de mon grand-père ! » je leur passais le bonjour quoi !*

*alors, du coup, après, ils se sont revus quoi ... et .. et là, après, il est mort !*

**hum hum**

... voilà ! ....

*(aboïement du chien ... grognement)*

*il en a plus là ? ...*

*(bruit)*

*(discussions basses) (recherche de nourriture pour chien ? dans un sac)*

**comment vous ...**

*(discussion du couple)*

**... comment vous voyez les choses un peu dans l'avenir ? ... vous avez cette idée du voyage ... ?**

ben ... déjà euh ... voir, ben ... avec l'aide qu'on a des 800€, on aimerait bien se trouver un véhicule qui, mettre 500, 600€ dans un véhicule et puis le reste, carte grise, le contrôle technique et ... un petit peu pour l'essence quoi ! Après, on aimerait bien se trouver 1 ou 2 saisons quoi ! parce que bon, on a déjà des amis qui ont la voiture et qui ont des plans un peu à droite à gA.e ...

**hum hum**

... donc on aimerait bien, on espère trouver du travail ...

*c'est dur ! ...*

c'est quoi c' te soupe ? elle est pas la même couleur que la tienne ? ...

*non ! c'est pas la même !*

**(rire)**

(rire)

**(rire) était orange !**

et après ... ben, on sait pas ! on verra quoi hein ! (inaudible) déjà, de travailler, avoir des sous pour pouvoir entretenir le véhicule, vivre plus facilement ... et euh ... de toute façon, maintenant, on est dans cette optique là de, de vivre comme ça hein ! on va se reprendre un appartement ....

*C'est (inaudible)*

**Oui**

payer ... payer, enfin, travailler et pas, ne pas s'en sortir quoi ! parce que après, tous les gens qu'on connaît qu'ont des appartements ... et qu'ils travaillent, de toute façon, ils arrivent pas à s'en sortir parce que soit, ils ont trop d'argent pour bénéficier des aides ... soit ils en ont pas assez après, avec les aides, ils arrivent pas à survivre ... au moins, nous, tels qu'on est, on doit rien à personne ! et puis on ... on, maintenant qu'on a la voiture, on va plus devoir rien à personne ! et on va se débrouiller par nous-mêmes quoi !

*nous avec la voiture ! .. maintenant qu'on a le permis ... il nous manque la voiture ! pour le moment ...*

... (inaudible) je pense que ça va changer notre vie quand même !

*ah oui !*

je pense qu'avoir le permis, on va ... ça va changer notre vie quoi !

**donc, ça veut dire que pour ... pour se loger, ça serait dormir dans la voiture ou ... ça serait pour chercher ... (inaudible) ... ?**

*ben ... en fait, nous on voudrait un petit camion après quoi !*

ouais ...

*c'est pour ça ... d'abord, j'aimerais bien avoir une voiture ...*

ouais ...

*... avec cette voiture là, aller travailler, pour ...*

(inaudible) ...

*... mettre un peu d'argent de côté quoi ... et après, vivre dans le camion ...*

*... vivre dans notre camion ... ouais ... et travailler, faire les saisons et tout quoi !*

*parce que je (inaudible) pas à rien faire quoi ! j'ai trop rien fait dans ma vie et ... je commence à ... à péter un plomb quoi !*

non, mais tu disais, on veut pas se reprendre un appartement !

*hein ?*

on veut pas prendre un appartement !

*non ! ... non, non ! p ... parce que ... déjà ... les huissiers, ils vont me retrouver ! ... déjà qu'ils m'en ... déjà, qu'ils m'envoient le courrier ici au squat ! ...*

**ah bon ?**

*ouais, je reçois les ... les amendes ici ! juste les amendes, je reçois ! ... (sourire)*

**ah ... c'est par la police ...**

*ouais, non, mais bon, c'est... c'est... je sais même pas pourquoi et... les amendes, je sais même pas d'où elles sortent ! 100... 111€ !... depuis que... depuis l'histoire du squat quoi !... de quand on est passé au Tribunal et tout quoi !*

**oui**

*... on a 400€ d'amende par personne normalement ! ...*

**ah oui ? ! pour ...**

*voilà ! pour le squat ! mais je reçois une amende de 111€ mais que moi ! ... euh ... je suis passé quoi ! alors, du coup, ils m'ont retrouvé je pense hein ! parce que ... ça doit être des vieilles histoires ...*

**oui**

*et du coup ben ... voilà, on reçoit le courrier des huissiers ici quoi ! juste le courrier des huissiers ! ... voilà, encore, qu'on pourrait se faire envoyer le courrier ici !*

**d'accord**

et puis là, le dernier appart qu'on a eu, c'était le bordel quoi ! le propriétaire ...

*ouais !*

... il a vu nos têtes, il a vu les chiens, il a dit « ouh la ! y'a des, y'a des chiens ... »

... déjà, on a eu l'appartement parce qu'on a dit qu'on n'avait pas de chien ! ...

oui

... mais ... après, on les a pris quoi ! ... on a dit qu'on nous les avait laissés ... que la personne était partie en prison ... que nous, on les gardait ... bon, après, le gars, il a grillé que c'était les nôtres quoi ! ... parce que bon ... il est ... voilà, quoi ! ... en plus, on est parti, entre-temps, on était tombé dans l'héroïne ! donc, du coup, on lui payait plus son loyer ! tout qui partait dans l'héroïne ! ... et là, ben on est venu squatter ici et en fait, c'est le propriétaire du bâtiment juste là ! (sourire) ... alors, du coup, ben ...

(sourire) tous les jours, on le revoit quoi !

ouais ... tous les jours ! il voit (inaudible) pourtant, il a lâché l'affaire, il me dit « bonjour ! » « au revoir »

**oui**

*oui, oui, c'est ...*

oui, certains Noël, il vient nous traquer (inaudible) sous, ils nous demandent ...

... je lui dis hein

si on n'a pas ses loyers de retards ...

... moi, je lui ai dit hein ... une fois, il m'avait proposé du travail mais je travaillais donc, c'était mort quoi ! donc, là, je l'ai revu, je lui ai dit que je travaillais plus ... je lui ai laissé mon numéro de téléphone, je lui ai dit « si vous voulez que je travaille pour vous, pour vous rembourser ... »

**oui**

« ... je peux faire ça mais après, euh, financièrement, je pourrais pas vous payer quoi ! » donc euh du coup, euh, voilà, je lui ai donné mon numéro de téléphone il m'a dit que, il avait pas besoin de moi ! ...

**d'accord !**

*voilà ! ...*

**hum hum ... et si on vous proposait un place de couple dans un C.H.R.S. est-ce que vous accepteriez ?**

avec les chiens ?

**ouais !**

... enfin, moi, ouais !

je sais pas qu'est-ce que c'est un C.H.R.S. !

c'est ben ... c'est le Prilo !

ah, c'est le Prilo ? !

*ouais ! ....*

(conversations mêlées)

ah ouais, parce que moi, en fait, je voulais pas bouger du centre ville ... parce que on était entrain de passer le permis et que ...

*voilà !*

... après, on était tributaire des ... des ... des gens quoi ! ... pour les heures de conduite et tout ! donc, euh, vu que on est assez indépendant mais maintenant qu'on a fini de passer le permis ... qu' y'a plus rien qui nous tient en ville quoi ...

*hum*

...on peut s'éloigner de la ville hein !... toute façon, nous, on demande qu'une chose, c'est s'éloigner de la ville hein !

*ouais !*

... on peut pas ... avoir, être en contact avec les gens qui savent où est-ce qu'on habite et qui vien... qui viennent nous rendre visite parce qu'ils savent qu'on est dedans ! ...

**ouais**

.... Ouais ! nous on demande que ça ! c'est s'éloigner de la ville hein ! ...ça, c'est clair ! et en plus le Prilo, c'est, c'est juste, c'est un, c'est un peu éloigné quoi du, de ... merde, moi aussi, je m'en fous partout de la soupe ! ...

**et là, vous avez ... non, vous avez pas fait de démarches envers le Prilo ?**

*non ! non, non, non !*

**non ?**

*ben, on y est allé 1 fois ... pour aller demander les appartements quoi !... et ... après, on y est plus retourné là !*

**ouais**

non mais c'est clair (inaudible) que si on avait une place là-bas quoi, ça serait bien !

*hum hum !*

**et après, y'a ... y'a une A.S. qui vous suit enfin ... (inaudible) de la mission locale, c'est ça, une A.S. ?**

... une ... enfin,

**non ... Madame G. ... ?**

*elle, elle va à la mission locale ... mais Madame G., c'est une assistante sociale à ...*

**du C.H.I. de secteur ?**

ouais ...

*enfin, pour les SDF on va dire ! ...*

(inaudible) pour les SDF quoi !

*qui ... SDF ... elle s'occupe des tous les SDF quasiment, enfin des gens qui sont dans le dispositif RMI quoi !*  
voilà !

*... là, parce que après, quand t'es en appartement, c'est suivant le secteur, t'as toujours ... telle assistante sociale quoi ! ... voilà !*

et moi, cet après-midi, je vais voir ... Madame A. !

A. !

A., je vais voir cet après-midi !

*A la mission locale.*

**D'accord !**

Et euh ... j'y vais parce qu'on m'a conseillée ... on m'a conseillée, y'a des amis à moi qui étaient ... on a Pat, il l'avait elle, pareil, c'est une (inaudible) qui s'occupe beaucoup des gens qui sont du, du voyage quoi ! des SDF ou des ... donc, je vais essayer d'aller voir avec elle, si elle est compréhensive ... si ... elle peut faire quelque chose pour nous quoi, parce que, comme je vous ai dit, la 1<sup>ère</sup> fois que j'y ait été quoi, le type euh ...

... il sortait de chez Maman et Papa hein ... (inaudible)

ouais !

... et, il sortait de chez Maman et Papa, de ses études, il comprenait rien quoi, il croyait vraiment qu'on le menait en bateau, que c'était du pipo quoi et ... et il voulait rien lâcher quoi ! donc, là, je vais aller voir ! ...

Madame A. ...

(silence)

**et pour... vous disiez là, que vous aviez envie de ... d'échapper un peu aux dealers ... ou chose comme ça ... vous êtes suivis aussi pour le ... votre consommation d'héroïne ? ou ... ?**

*euh ... Clémentine, oui ! pour la méthadone parce que ... à chaque fois, elle est obligée d'aller à l'hôpital psychiatrique pour se ... 'fin .. plus maintenant parce qu'ils ont fait un centre méthadone ! ...*

ouais

**oui**

*... et elle est obligée d'aller au centre méthadone voir une infirmière pour discuter un peu et ...*

*très gentils ... pour se faire prescrire aussi ! et ... voilà ! moi, non ! ... moi, toute façon, c'est clair et net que ...*

*moi, t .. c'est mon but, c'est d'arrêter ça quoi ! et tant que je suis pas ici, je pourrais pas arrêter donc, que j'aïlle voir quelqu'un, parler ou pas c'est ... ça reviendra au même ! parce que toute façon, dans ma tête, c'est clair et net ! déjà que je voulais pas commencer... et ... bon, ben je suis ... trop tard quoi ! maintenant j'y suis !*

*parce que je me disais « ah ouais, c'est bon, 1 fois ... bah, 2 fois ... ah ... allez stop ! » moi, je suis dedans maintenant et ... j'ai qu' ... j'ai qu'en .. j'ai qu'envie, c'est d'arrêter quoi ! y'a qu'une chose, c'est... voilà... et... j'arriverai quoi ! mais il faut qu' j'parte d'ici quoi ! hein, parce que toute façon hein, la tentation ... dès que j'ai un peu d'argent, voilà j'ai, j'ai un peu mal et l' jour... ou quoi tac ! j'ai plus de traitement ! qu'est-ce que j' vais aller faire ? hop, j' vais aller chercher ... hop ! 1 gramme ... et voilà ! ... c'est pas comme ça que ...*

*c'est pour ça ! vivement que on ait la voiture, d'un côté, c'est pour ça que je disais que c'était pas plus mal qui gardait ... ces 800€ là quoi !*

*... parce que au moins ... on est sûr qu'on aura une voiture quoi !*

**ouais !**

*que ... on a juste à trouver une voiture et ... et on pourra partir !*

*voilà ! dès que on aura la voiture, on pourra partir ! mais bon après, voilà, comme on disait, ça arrangeait pas pour le compte à Clémentine quoi ! ...*

ben non, tu me dis que je peux avancer les sous et j' les avance et puis au final ...

ouais ...

je ... ma banquière qu'est super sympa, j' lui dis, « ouais, vous inquiétez pas, j'ai des garanties et c'est sûr, certain, que ce sera mis sur mon compte ... » puis voilà ... la banquière, elle m'a prise pour une menteuse quoi ! c'est moi qui ... au final, je passe pour une menteuse quoi ! alors que c'était compris comme ça ...

... qu'elle, elle voulait m'aider et au final et ben ... (inaudible) dans la merde quoi !

**hum hum**

*parce que là, à la fin du mois, interdit bancaire quoi !*

voilà et là ... je suis ... fichier et interdit quoi ! ....

(silence)

**... Et vous êtes en lien toujours avec votre Maman ou pas (inaudible) ?**

... ouais !

**(inaudible) toujours ... ?**

... ouais, ouais ! ..... je suis toujours en contact avec mes parents ...

... **(inaudible) je suis en contact avec ma mère .... (inaudible) ...**

moi ma mère ...

mes frères, mes sœurs ...

**(inaudible) ...**

ouais, ouais, on veut pas casser le lien avec la famille !

c'est pas toujours facile ... on a pris du recul et après avec le recul, ça va, c' ... les relations ça ... ça s'arrange quoi ! ...

**hum hum**

mais il faut prendre du recul quoi ! parce que si tu restes sur place, tu ... ça, ça ... ça avance pas quoi ! ça, on est toujours dans les mêmes discussions et faut ... il faut partir pour que ça ... ça se passe quoi !

**hum**

oui, moi c'est clair, dès que je suis partie de chez ma mère, après elle a fait sa vie, moi, j'ai fait la mienne ... mon père ça s'était super bien aussi, mes grands-parents... enfin, dès que je suis partie en fait ça, ... ça a soulagé tout le monde aussi quoi ! et... et maintenant que je suis loin ben, on s'appelle de temps en temps et ça va très bien comme ça quoi !,Après, je leur demandais pas ... je leur demandais rien non plus quoi ! Je vais pas non plus les inquiéter tu sais et ...

... **ils connaissent pas votre situation, enfin ...**

si, si ...

... **ils savent comment vous vivez ?**

... je suis ... ouais ...

**ils savent ... ?**

... ouais ! ouais ...

**(silence)**

**oui, et ça serait quand même des personnes sur qui vous pouvez compt... vous pourriez compter si vraiment il vous arrivait quelque chose ou ... ?**

..... je sais pas ? ouais ! ... ouais ! si, ouais ! je pense ouais !

... mais après, bon, pareil ! c'est toujours le même problème hein ! moi, moi c', dans ma famille, ouais, ils m'accepteraient moi ! mais après, je pense que Fabien, ... et les chiens .... Voilà, c'est vite vu ! quoi, c'est ... moi et ma petite personne ! moi ! mais après, ils sont pas prêts à ren .. à pre ... à prendre en charge Fabien et les chiens ! Déjà que mon chien, qu'est tout petit, celui-là quoi, (bruit) c' passe pas du tout ! alors si en plus, je vais rajouter le petit et puis les 2 gros là ! ... pffff **(inaudible)** fini quoi !

**(rire) ça fait une grande famille !**

ouais !

**(rire)**

non, non ... **(inaudible)**

**hum**

**(silence)**

**(tout bas) t'as d'autres questions ? ...**

**ben merci beaucoup !... vraiment ! (inaudible) est-ce que vous voulez rajouter juste quelque chose pour la fin ?**

**euh ...**

euh ... qu'ils aident plus les gens qui ont moins de 25 ans quoi !

**ouais ... surtout ça !**

voilà parce que ...

**qui ont moins de 25 ans surtout ! ...**

... ils ont beau nous dire le contrat de civisme et tout ... mais bon ... c'est ... c'est bien mais c'est pas bien quoi ! parce que il faut vachement batailler quoi !

il faut vachement, vachement batailler quoi et ... c'est pas ... qu'ils aident plus les personnes de moins de 25 ans quoi ! et qu'ils laissent le RMI aussi !

**ouais !**

**non, le RSA aussi, c'est pas ... ? c'est pas ... ?**

ouais, mais ça on connaît pas mais moi de ce que j'ai entendu parler ... ça plait pas forcément quoi ! ...

**non, ça plait pas forcément mais ça, ça motive un peu les gens ... ça ... les fait bouger !**

**les jeunes comme moi, ben ... (sourire) ... ils ont la flemme d'aller chercher un travail ... ouais, moi, c'est le surtout, aussi la flemme ! c'est beaucoup des flemmes hein !**

**c' qu'il m' plait (inaudible) beaucoup de ... de rien faire quoi !**

**mais ... après, dans ma tête là, ... ça va pas quoi ! parce que justement, je sais que ... je suis trop flemmard et ... c'est mon problème !**

**y'a des contradictions ! (rire)**

... dans ce cas là, la voiture, elle m'emmènera ... chez le patron ... elle m'emmènera ... faire des trucs ! ...  
ça sera plus facile pour moi ! (sourire)

... (inaudible) ... toute façon, (inaudible), si t'as pas le permis ! ... t'es ... t'es mort quoi ! ...

y'a pas de transports en commun et tout ou alors, quand t'es dans les grandes villes quoi ! mais bon ...

**ouais ! et là, vous l'avez tous les 2 le permis ?**

ouais !

**oui ?**

moi, depuis le 7 décembre et Clémentine, depuis, depuis ... hier !

(inaudible)

**ah oui ! c'est tout frais !**

ouais !

ouais, c'est tout frais d'hier !

(inaudible)

(rire) ah, c'est clair ! ah, depuis qu'on est venu ici, on avait qu'1 idée en tête, c'est le passer et puis ça fait 3 ans qu'on est ici ! ...

(rire)

3 ans, qu'elle essaie de le passer quoi ! ...

mais ouais après ...

(inaudible) on en voit la fin ! elle est arrivée !

ouais ! ouais, ouais !

**(inaudible) un objectif ...**

ah, ça fait ... 3 ans et demi qu'on est là ... ça fait ... 2 ans et demi qu'on a envie de partir quoi ! ..

(sourire) et qu'on peut pas ! ...

**ben écoutez je ... on espère que ça va marcher pour vous ! ... oui !... que vous allez arriver à concrétiser ... tous vos projets ...**

merci !

**merci beaucoup ! merci infiniment ! pour ce moment, merci ... ça va nous aider, ce travail, l'idée, c'est de faire remonter vos propos ! donc, c'est une étude qui est commanditée ... (inaudible)**

**par l'Etat ! donc, c'est ... la volonté, c'était vraiment ... pour une fois, la volonté d'aller au plus près des personnes... parce que c'est eux qui vivent concrètement la situation et pas aller demander à ceux qui s'occupent de ... qui vont parler à la place de ...**

Ah ouais

Ouais d'accord ! c'est bien ce que vous faites ...

**C'est une bonne action et même si c'est difficile, que voilà, y'a quand même cette idée ... de se dire ... voilà ! on se rend compte que y'a des choses qui vont pas mais qu'est-ce qu'on pourrait faire pour les améliorer !**

Pis, je sais pas si tout le monde a été si ouvert que nous quoi parce que ... y'a des vieux de la vieille qui ... qui veulent pas ... je me demande si tout le monde a été ...

**Tout le monde ne le ... veut pas participer et échanger mais ...**

Ouais ?

**... nous, on en a rencontré des personnes ...des gens qui veulent parler ouais !**

ouais ? quand même !

ben, y'a des gens aussi, ils font... qu'ils veulent pas parler mais... ça leur fait du bien quoi ! ...

y'en a qui se renferment et ...

**oui, y'en a !**

... après, une fois que ... que ça commence ...

**qui nous ... comme ils nous connaissent pas donc euh ... y'a des gens qui veulent pas nous parler parce qu'ils nous connaissent pas !**

aussi ouais ! y'en a, ils sont paranos, surtout la drogue, ça rend parano !

alors, dès que ... quand même quelqu'un que tu connais pas ... tu dis « c'est la police ? » c'est ... (inaudible)

(inaudible) c'est bizarre !

ben là nous ... (inaudible)

**(rire)**

c'est sûr !

**ben merci beaucoup pour ce moment en tous cas !**

merci à vous !

(inaudible)

## Entretien avec Fati

---

*Fati, en séjour à la Halte Santé lors de notre rencontre, faisait partie des personnes intéressées pour faire un entretien lors de ma première visite.*

---

### ***Pouvez vous m'expliquer pour quelle(s) raison(s) de santé êtes-vous à La Halte?***

C'est à dire heu, j'ai été malade enfin je suis toujours malade d'ailleurs, j'ai été hospitalisé à Purpan puis après de Purpan, on m'a mis dans une clinique. Et j'avais mon appartement moi avant de rentrer à l'hôpital et malheureusement, comment dire, j'ai passé beaucoup de mois à l'hôpital, entre l'hôpital et la clinique tout ça et comme ça j'ai perdu mon appartement. Je sais pas comment, je sais pas pourquoi, le patron il m'avait écrit, heu le patron du logement là, le ?

### ***Le propriétaire ?***

Le propriétaire ouais, l'agence et heu, quand je suis sorti de l'hôpital bein, je suis resté un peu dehors à droite, à gauche, à la gare et tout et je suis allé voir l'assistante sociale, Mme X à Stalingrad et je lui ai expliqué mon cas et tout ça et elle a téléphoné un peu partout avec sa collègue et elle m'a proposé ANTIPOUL, j'ai pas voulu, j'aime pas beaucoup.

### ***Pourquoi ?***

Non ANTIPOUL parce que c'est réputé pour la bagarre, les gens qui boivent et tout, c'est souvent la bagarre. J'ai été bien renseigné, on me l'a dit, ça y'a pas de malaise (?) et elle a appelé, comment ça s'appelle? Riquet, le foyer de Riquet. C'était un vendredi, elle m'a dit bon Monsieur (?), je vous ai trouvé un foyer pour 3 jours et j'ai dit pourquoi pas, de toute façon je suis à la rue, je suis bien obligé d'accepter ! Et bon comme c'était pas loin de son bureau, elle m'avait amené elle-même avec sa collègue, elles m'ont présenté au responsable là-bas. Alors je trouvais qu'ils étaient gentils et tout ça et malheureusement je savais pas qu'il fallait sortir le matin à 8 heures, rentrer le soir heu, eh oui hein parce que moi j'ai eu une opération dans le dos, à la colonne vertébrale et là j'ai mal parce que, oh j'ai trop mal, trop trop mal, j'arrive pas à dormir, j'arrive pas à... Et bon ils ont vu que j'étais calme, ils m'ont gardé pendant je crois, 15 jours et un soir j'ai rencontré, je sais pas comment heu, une jeune fille de votre âge, avec une copine à elle, je sais pas elles s'occupaient de trucs comme ça, de gens qui sont malades, de gens qui sont à la rue tout ça. Malheureusement, j'ai pas demandé leur nom mais hier soir je crois que je les ai aperçu ici, elles ont amené quelqu'un. Donc elles sont venues au foyer Riquet, je sais pas pourquoi elles sont venues alors moi j'ai dit, il faut que je profite de l'occasion, j'ai demandé à la responsable de (?), elle m'a dit, allez voir ces deux jeunes filles là-bas, elles vont vous trouver une solution. Et on a parlé un peu de ma situation et tout et tout et j'ai dit, moi je peux pas, les foyers je peux pas, moi je peux pas sortir le matin à 8 heures et revenir le soir à 18h30, j'ai trop mal au dos, j'en ai marre d'aller à la gare, tout le temps assis, assis. Elle m'a dit bon, je vais contacter la Halte Santé parce qu'à la Halte Santé au moins le jour, on est au chaud hein, on ne sort pas, on n'est pas obligés de sortir quoi, on peut dormir quand on veut, prendre un bain, une douche, c'est bien ça, c'est bien, c'est bien. Et de toute façon là ici, je crois que j'en ai pour 15 jours, après où est ce qu'ils vont m'emmener, j'en sais rien. Moi franchement, moi j'ai un fils et là on m'a dit, votre fils il ne rentre pas. Moi je vais vous dire la vérité pourquoi, parce que mon fils, mon fils il ne se drogue pas, la drogue non, c'est pas vrai. Mais y'a un truc qui s'appelle « Subutex », il le prend sous la langue, bon, il ne se pique pas, il ne se drogue pas, rien du tout. On m'a dit oui votre fils, tadadadadada et moi je lui ai dit d'accord, mon fils il vient de temps en temps, il sonne, je descends le voir, les deux on va faire un tour, boire un café et là, là le problème, c'est que où est ce que je vais aller après les 15 jours d'ici, j'en sais rien. C'est ça qui me travaille moi beaucoup mais comme j'ai dit à mon fils, il va falloir que, parce que moi les foyers tout ça, j'en ai marre, j'en ai marre, je veux être libre, indépendant et trouver une chambre en ville, avec une petite cuisine, pouvoir manger ce que je veux avec mon fils tout ça. Bon mon fils il est jeune heu, c'est pas comme moi, moi je suis invalide, je suis handicapé quoi.

### ***Par rapport à votre opération du dos ?***

Ah oui, oui je souffre, non surtout que les opérations, j'ai été opéré de la colonne vertébrale et là quand j'étais à Riquet, au foyer Riquet, je suis tombé sur le dos et là ça fait trop mal, trop, trop, trop, trop mal. On m'a fait une

radio ici, enfin ici, un peu plus loin, on m'a dit qu'il n'y avait rien mais moi je souffre, je peux pas dormir, ça fait trop mal. De temps en temps, je mets un peu de truc là, du Voltarène mais ça fait pas, moi je crois qu'il y a un problème avec mon dos, je crois qu'il y a un problème parce que c'est pas normal ; même quand j'ai été opéré, après l'opération c'était bien, je marchais normalement, j'avais utilisé des béquilles mais là depuis quelques jours, j'utilise les béquilles, je marche mal, je dors mal, je peux pas me baisser heu, et tout et tout et tout. Moi je vous dis ça, c'est mon cas hein, moi je parle pas de, je sais pas si ça vous intéresse heu ?

***Oui bien sûr, ça m'intéresse...***

Et là je souffre, je souffre, je souffre trop, beaucoup, beaucoup, je ne dors pas la nuit, je ne dors pas le jour, là j'étais allongé tout à l'heure et j'ai dormi un tout petit peu parce que la nuit je ne dors pas et je sais pas quoi faire, je sais pas. Il va falloir que j'attende, je ne sais pas combien de jours il me reste ici, 10 jours ou 8 et après ça, d'après ce que m'a dit l'assistante sociale ici hein, d'ici 15 jours. Bon d'accord moi 15 jours, je suis au chaud, ça va mais là je souffre trop du dos, trop, trop, trop et là cet après midi j'ai rendez-vous avec une heu, je sais pas, une je sais pas si c'est une femme ou un homme, heu, comment dire ?

***C'est un médecin par rapport à votre dos, peut être un kiné ?***

Heu non, je ne pense pas, c'est pour les nerfs.

***Un neurologue ?***

Neurologue, voilà ! Moi j'ai pas besoin de neurologue franchement, je suis calme, je suis pas un (?), c'est vrai, je ne parle pas beaucoup avec ces gens là parce que j'aime pas, j'aime pas, je préfère être tout seul. Heu y'en a qui parlent de trucs que moi je, enfin la télévision je la regarde pas heu, je mange, je fais la vaisselle comme tout le monde, y'a pas de problème malgré mon dos tout ça et là pour venir, j'avoue que même ici je suis pas content. Moi ce que je voudrais c'est, un petit appartement, d'ailleurs là je vais voir des agences là tant que je me sens bien, je vais voir des agences parce qu'il existe un truc qui s'appelle le FSL, le je sais pas quoi là, voilà, au moins si je trouve un petit quelque chose, faut voir avec la CAF, voir avec eux tout ça et je sais pas si vous avez d'autres questions à me poser parce que moi je parle, je parle mais je sais pas quoi parler (rires).

***Je vois que vous avez plein de choses à me raconter... Et par rapport au logement que vous aviez avant d'être hospitalisé, finalement vous l'avez perdu parce que vous ne pouviez plus payer le loyer, c'est ça ?***

Exactement, exactement !

***Parce que vous ne travailliez plus ou ?***

Voilà, voilà, exactement mais mon appartement c'est pas loin là, rue (?), j'étais bien là mais malheureusement, je l'ai perdu et quand je suis sorti de la clinique bein je suis tout de suite tombé à la rue, voilà comme un con. Et j'aime vivre heu, j'aime pas la communauté, comment la, les gens là, ces gens là y profitent, y profitent, y sont pas malades, moi je suis malade, moi j'ai des plaques dans le dos, je suis handicapé vraiment, je suis en invalidité, je suis handicapé quoi. Et moi ce que je souhaiterais, c'est trouver quelque chose, un petit appartement, tranquille, seul, je fais à manger, je mange ce que je veux parce qu'ici bon, la bouffe c'est pas terrible, franchement. Y'a des jours, y'a des trucs que j'aime pas, y'a des heu, le porc je mange pas, je mange pas de fromage, je mange pas de trucs comme ça et ici souvent c'est du porc, c'est du fromage, c'est des heu, je mange pas à ma faim quoi, voilà. Et qu'est ce que vous voulez que je vous dise ?

***Combien de temps a duré votre hospitalisation ? Ça fait longtemps ?***

14 mois. Parce que je sais pas ce que, moi je ne comprends pas pourquoi ils me disent rien, je suis arrivé à un point où j'ai fait des trucs, comment dire, c'est comme un bébé, on le met en couche, on le change, on le nettoie, je sais pas pourquoi, je sais pas, qu'est ce que j'ai, comment je suis arrivé jusque là, d'être malade hein, j'ai maigri de 30 kilos et y'a des femmes qui s'occupaient de moi, celles de l'hôpital quoi ou la clinique et ils me changent comme un bébé, je fais sur moi tout et j'étais malheureux, j'étais heu, je sais pas, je sais pas et mon fils il vient parce que heu, moi je vais vous dire la vérité. A l'hôpital ou à la clinique, ils s'occupent, c'est pas qu'ils s'occupent pas des gens mais moi des fois je restais 3h, 4h avec la merde et ça brûle, ça fait mal parce qu'ils ont pas le temps, parce qu'ils ont trop de monde ou bien je sais pas, je sais pas. Alors mon fils, il était obligé de me changer et nettoyer, laver et tout et tout, heu et malheureusement hein, un beau jour, j'ai reçu une lettre du heu, m'enfin, après l'hôpital heu, après l'hôpital ici de Purpan, on m'a envoyé à la clinique La Gradelle (?) et c'est là que bon, j'ai guéri heu, je marchais pas, je marchais plus, j'ai perdu heu. Et y'a un gars à la clinique qui venait me voir une fois par jour, il me faisait marcher 2 mètres, 3 mètres, 4 mètres, 5 mètres jusqu'au jour où j'ai retrouvé mes jambes, j'ai commencé à marcher tout seul et il m'a dit parce que quand je marchais tout seul, je perds l'équilibre, mes jambes ne tiennent plus alors il m'a conseillé des béquilles, il m'a dit Monsieur (?), il vous faut des béquilles parce que vous allez vous casser la gueule quand vous sortez d'ici. Pour eux, pour les toubibs et tout ça, je suis guéri mais le kiné m'a dit, non vous n'êtes pas guéri, vous avez

encore au moins 4, 5 mois avec les béquilles et moi avec mes béquilles, quand je vais voir une agence pour un appartement, ils vont dire ah celui là il est vieux, il est je sais pas quoi, ça c'est sûr hein, c'est vrai, ça arrive.

***Oui, ça vous est déjà arrivé ?***

Ouais malheureusement, oui, oh oui malgré heu, parce que moi bon, j'ai 650 euros de retraite, j'arrive à payer un petit loyer à 200 ou 300 euros, même 350 euros je peux le payer, je m'en fous hein, je mange pas, je suis pas obligé de manger à ma faim mais au moins je mange un peu mais bon avec mes béquilles, je peux pas sortir, faut faire attention et tout et tout, je risque de tomber, trois fois je suis tombé et le plus grave, c'était à Riquet. Là je souffre trop, trop, trop, trop mal, trop. D'après le médecin ici, j'ai fait une radio, y'a rien de cassé, y'a pas de fracture mais moi je ne peux pas m'allonger, j'ai trop mal, là (en me montrant le bas de son dos), là, là, là, j'ai trop mal. J'arrive pas, j'arrive pas à me baisser, le bain je peux pas prendre un bain, je prends une douche parce que le bain, je me casse la gueule, je peux pas et la douche bon, la douche ça va, je suis debout, je fais attention, bon y'a des trucs pour tenir, heu ça va. Mais heu je me plains pas ici bon, je me plains pas.

***C'est des conditions d'hébergement qui sont satisfaisantes pour vous ?***

Non, non, non, franchement non, non.

***Pourquoi ?***

Je sais pas parce que heu, y'a un malentendu entre X, vous la connaissez ?

***Oui, je l'ai rencontrée hier... (une personne de l'équipe).***

Et moi, je sais pas pourquoi, elle m'en veut et je sais pas pourquoi, heu, assis toi là bas, assis toi là bas, tout le monde ils ont leur place, moi hier je voulais m'asseoir à ma place comme d'habitude, oh non, non, oh, oh, avec vos béquilles là, allez là bas ou je sais pas quoi. Oh la la, c'est grave ça ! C'est pour ça que je dis que je suis pressé moi, moi demain, aujourd'hui j'ai un rendez-vous avec je sais pas quoi là et je crois que j'ai un autre rendez-vous, je vais voir avec mon fils, je vais essayer toutes les agences pour trouver un coin, franchement ! Même je m'en fous, même 400 euros, je paye, il me reste 250 euros, ça va. Mon fils, il touche le RMI, on peut vivre avec 1000 euros, 1100 euros, on peut vivre mais pour trouver le logement, le HLM c'est pas possible hein, alors heu ! Le HLM je crois, on doit remplir des trucs, des papiers et attendre, attendre, attendre. Faut attendre, faut attendre 2, 3 ans et moi je n'ai pas le temps maintenant d'attendre 2, 3 ans. Et si j'ai de la chance de trouver une petite agence qui me loue un appartement, un petit appartement, eh bien, euh (soupir), je sais pas, je sais pas. Après, on m'a dit ici qu'après les 15 jours, ils vont me mettre dans une maison de repos, maison de repos bon, je suis obligé d'accepter mais pas pour longtemps. Faut que je cherche un, moi je veux mon appartement, je voudrais un appartement. Bon, eux ils font leur travail, c'est normal hein, ils peuvent pas m'aider pour trouver un logement. Il y a deux ans, j'ai passé quelques jours ici et ils m'avaient trouvé un appartement, un appartement comment on appelle ça ? C'est pas un appartement, c'est, ah comment ça s'appelle ? (silence réflexif).

C'est-à-dire voilà, un appartement où il y a trois chambres, une cuisine, y'a des responsables, y'a le directeur, y'a l'infirmière, y'a l'aide sociale, y'a tout... thérapeutique ! Voilà, un appartement thérapeutique !

***Et vous y êtes allé ?***

Je suis allé.

***Comment c'était ?***

Bein alors, ça s'est mal passé, je m'entendais pas avec une arabe, elle m'a fait chier alors j'ai été obligé, mon fils et moi on était partout dans les agences, on a trouvé un petit appartement, heureusement. Mais je suis pas resté longtemps là bas parce que je ne m'entendais pas avec cette arabe, comment dire heu, à 7h du matin, F. ! Tu es visible ? Allez lève toi, la piqûre, les médicaments ! Les autres y dormaient, y disaient rien, y'a que moi qu'elle heu, je sais pas pourtant je lui ai rien fait. C'est l'infirmière en fait mais j'ai rien fait alors pour finir, j'ai eu de la chance, j'ai été voir une agence et j'ai trouvé un appartement et là je l'ai quitté jusqu'au moment où je suis tombé malade, voilà. Alors aujourd'hui, je me retrouve sans rien, pas d'appartement. Moi si je trouve un appartement, j'ai ma banque là, une conseillère qui s'appelle Mme X, elle est prête à m'avancer de l'argent au cas où la CAF là ne me donne pas la FSL, on dit la FSL mais je sais pas comment on explique ça. FSL, c'est-à-dire, ils vous payent deux mois, ils payent deux mois à l'agence et vous avez l'appartement et eux ils récupèrent un peu par mois. Par exemple, 60 ou 70 euros par mois. Ils avancent l'argent à l'agence et là je suis sûr, enfin je suis sûr, j'espère, j'espère que je vais trouver un appartement parce que franchement la vie comme ça, non, non. Moi je suis habitué, moi j'ai été heu, quand j'avais ma santé, j'avais ma femme, mes enfants, ma voiture, ma maison, même pas un appartement, c'était une maison.

***A Toulouse ?***

Non, non à Dreux, à côté de Paris, ouais. Et malheureusement, ça a mal fini avec mon beau-frère et voilà, ma femme a préféré aller avec son frère que rester avec moi, voilà, elle a emmené les enfants avec elle et elle a trouvé une place au foyer là à Toulouse, je sais plus comment il s'appelle le foyer heu, la Tourelle heu, Tuirile ou je sais pas quoi. M'enfin, moi j'ai eu du mal, j'aimais beaucoup mes enfants, j'aime beaucoup d'ailleurs mes enfants, beaucoup, beaucoup et je suis venu à Toulouse ici chercher un appartement et j'ai trouvé une association, ils m'ont trouvé un appartement, c'était pareil je suis tombé malade, c'était pareil, j'ai perdu l'appartement. C'est pas de ma faute si je tombe malade bon dieu, je suis malade, je suis malade, j'ai des reins qui, j'ai pas de reins, j'ai pas de colonne vertébrale, je sais pas. C'est ça qui me fait peur moi pour l'agence, moi je préfère que mon fils vienne avec moi, il parle bien français alors lui il est pas, parce que moi le français je le parle pas beaucoup et au moins mon fils il sait s'exprimer et tout.

***Donc vous pouvez compter sur lui dans votre démarche de recherche d'appartement...***

Oh oui, oh oui, oui oui.

- Interruption, visite de l'infirmier -

Oui, j'ai des médicaments à prendre parce qu'il y a quelque chose qui va pas, c'est le tabac ou je sais pas quoi, au niveau des poumons. Oui, avant je fumais des blondes et maintenant je fume des roulées comme j'ai pas d'argent, j'ai rien du tout, même pas un euro alors un paquet de machin là bas (en me montrant du doigt son paquet), j'aime pas beaucoup mais je suis obligé de le fumer, de temps en temps une, 3, 4 cigarettes par jour, pas plus.

***Mais vous ne m'aviez pas dit que vous touchiez une retraite ?***

Oui, oui, je touche une retraite, c'est 625 ou 630, plus tous les trois mois, je touche les complémentaires, 800 euros, voilà. Moi je suis capable de payer un appartement si je trouve parce qu'avec 650 euros, enfin pas tout à fait 620 ou 630, heu 650 plus les 800, bein je peux, j'ai toujours payé mon loyer d'ailleurs, malheureusement je suis tombé malade bein voilà, je suis dans la merde et moi j'aime pas ça, j'aime pas. Il ronfle, il pète, il gueule, ah non moi je préfère être seul en appartement, je fais ce que je veux, ne pas être commandé, ne pas manger à telle heure, à telle heure, ceci j'aime pas, oh vous aimez pas ça, tant pis ! Y'a des trucs et je suis pas le seul hein, par exemple les haricots, y'a des gens qui n'aiment pas les pâtes, par exemple hein, par exemple. Moi heu, le porc, c'est la religion, je ne mange pas de porc, c'est la religion mais autre chose, le fromage, le beurre, le lait, j'aime pas ça parce que, c'est pas la religion, ça n'a rien à voir avec la religion, c'est moi-même, je peux pas manger un (?), si je sens le lait, je vomis, ah j'aime pas le fromage et la cuisine sans fromage, sans rien, c'est difficile, eh oui. Surtout des plats à préparer heu, ils vont pas faire la cuisine pour moi seul ! Si elle est gentille X parce que quand il y a des pâtes avec le fromage mélangé, elle me fait un peu de pâtes avec un autre, lui aussi il aime pas le lait, un grand allemand, l'allemand je crois, il n'aime pas le fromage non plus. Bon, c'est gentil de nous faire des pâtes sans fromage mais je ne veux pas que ça dure.

***Pour vous F., qu'est ce qu'on pourrait faire pour améliorer l'offre d'hébergement ? Quels sont les manques par rapport à l'offre d'hébergement, de logement ?***

Mon dieu moi, tout ce que je demande, dans vos possibilités comme on dit, m'aider à trouver un petit logement, si c'est possible, c'est tout ce que je demande moi. Vous voyez, vous m'avez posé la question, bein je vous réponds et voilà, voilà. Moi je ne peux pas finir ma vie sans mes enfants parce que mes enfants, ils n'ont pas le droit de venir ici parce qu'il paraît que le fils à (?), il prend de la drogue et je vous jure qu'il prend pas de drogue, je sais. C'est vrai y'a un truc qui s'appelle Subutex, il le met sur la langue ou je sais pas quoi, bon c'est pas bien, je sais que c'est pas bien Subutex, y'en a qui se piquent, y'en a qui et je vous jure qu'il ne se pique pas mon fils. Moi je le vois, il me dit papa, regarde mes mains, je ne me pique pas, d'ailleurs il va arrêter, je suis sûr qu'il va arrêter parce qu'il me l'avait promis et ce truc là de subutex, c'est prescrit par le docteur hein, c'est le docteur qui donne ça, c'est pas !

***Oui, je crois que c'est pour les personnes qui veulent arrêter telle ou telle drogue, c'est sensé les aider à...***

Exactement et moi je peux pas par exemple, hier il est venu, ils ont pas voulu le faire rentrer, je sais pas pourquoi, tant pis hein, il faisait froid, j'étais un peu fatigué, j'ai dit bon, on se voit demain et j'avais oublié que j'avais un rendez-vous aujourd'hui à deux heures. Là il va venir, il va pas me trouver, il va faire la tête, il va dire papa, il veut pas me voir ou quelque chose comme ça, je vais essayer de dire à, comment il s'appelle, comment il s'appelle celui qui est venu maintenant ? X, X, c'est lui l'infirmier, lui dire qu'il essaie de dire à mon fils qu'il revienne demain parce qu'aujourd'hui j'ai rendez-vous avec un docteur. Moi, moi je vois pas, moi j'ai mal au dos et on me dit de voir un toubib pour les nerfs! Pourtant je suis calme, je ne bouge pas de ma place, je regarde même pas, je, si les matchs de football je regarde mais la télévision je la regarde jamais, je suis là dans mon coin tranquille, je sais pas c'est quoi ce médecin, j'en sais rien. Je sais pas, je sais pas. Et j'ai un autre

rendez-vous je sais pas, elle m'a dit l'infirmière mais je ne me rappelle plus. Non, non, franchement, si vous avez la capacité enfin vous avez la capacité, si vous voulez faire quelque chose pour moi, vraiment vous êtes heu, enfin, d'ailleurs vous avez l'air gentille, très bien, vous me parlez bien mais si vous pouvez m'aider à trouver un petit quelque chose, ce serait vraiment heu, pour moi vous seriez vraiment...

***Moi personnellement je ne pourrai pas faire grand chose mais ce que vous me dites sera entendu, vous comprenez? Mais moi directement, c'est sûr que je ne peux rien faire.***

Oui, oui, je sais oui. Non mais vous êtes, c'est quoi, c'est une association ou ?

***Non, en fait c'est un établissement public, l'Observatoire Régional de la Santé qui fait une enquête auprès des personnes sans logement et qui s'intéresse aussi à l'état de santé des populations...***

Oui, la santé bein je suis handicapé voilà, je suis handicapé, c'est tout, ma santé c'est ça, j'ai pas de santé.

***Et si j'ai bien compris F., vous souhaiteriez que l'accès au logement soit plus facile en étant malade et handicapé ?***

Exactement oui, exactement!

***Et au niveau de l'offre de soins, de la santé, est ce que vous avez des choses à dire là-dessus? Y a t-il des choses qui vous ont aidé, que vous avez trouvé bien et d'autres moins bien?***

C'est à dire que moi j'ai mon médecin, je le vois une fois par mois, il me donne mes médicaments. C'est un médecin en ville, je le vois une fois par mois, parfois même deux fois, quand j'ai vraiment mal, je vais le voir. Il me donne mes médicaments et ici il a changé de médicaments, il me donne des médicaments qui ne font pas dormir, mon médecin il me donne des médicaments pour que je dorme bien et eux ils veulent pas, ils veulent pas entendre mon médecin, c'est pas normal ça. Les médicaments à eux, ils me font pas dormir, pas du tout, pas du tout, pas du tout, pas du tout alors. Comme là par exemple, le truc là pour les poumons là, normalement je dois le prendre le matin, midi et soir. Ils s'aperçoivent maintenant que, eh oui, il est 11h, normalement c'est matin, midi et soir (?).

***Et si j'ai bien compris, c'est depuis que vous avez quitté Dreux et que vous êtes arrivé à Toulouse que vous êtes sans logement?***

Exactement.

***Depuis combien de temps vous êtes ici?***

Je suis à Toulouse depuis 87 heu, 88.

***Et depuis, vous avez alterné des périodes où vous aviez un appartement et suite à des épisodes de maladie, vous le perdriez, vous en retrouviez un et le reperdriez à nouveau, c'est comme ça que ça s'est passé?***

Exactement, exactement, voilà, c'est ça.

***Vous me parliez tout à l'heure de vos enfants, est-ce qu'ils peuvent vous aider aujourd'hui? Est ce que vous pouvez compter sur eux notamment pour vous loger?***

Non, je compte sur un parce que le plus âgé il a 42 ans, il est chez sa mère dans le Gers et il travaille pas, je sais pas pourquoi, pourtant il a un métier incroyable, il fait des B.D, c'est un dessinateur. Et il trouve pas quelqu'un pour l'aider, c'est un peu de sa faute aussi, il ne cherche pas beaucoup non plus et il est habitué au chaud, il dort la nuit, le jour tout ça chez sa mère malgré que sa mère elle l'engueule à trouver du travail, tout ça mais j'ai l'impression que... Je l'ai vu avant hier, j'ai dit alors qu'est ce que tu vas faire? Au moins, au moins, si tu trouves pas de boulot heu, au moins inscris toi, va au RMI ou comment on appelle ça?

***S'inscrire à l'ANPE, être demandeur d'emploi ?***

Voilà, voilà. J'arrive pas à le convaincre parce qu'il a une tête, ouh, ouh, ouh, c'est pas pareil, le deuxième, le deuxième il est avec moi à Toulouse, lui il est capable.

***Celui qui vient vous voir ici ?***

Ouais, ouais, lui il est capable. Il bouge, il, il me dit papa t'inquiètes pas, on va trouver un appartement, de toute façon toi tu gagnes 650 euros, moi 450 ou je sais pas combien, avec ça on peut trouver un appartement.

***Donc là il serait question d'habiter tous les deux en fait ?***

Bein c'est à dire lui, il m'a dit, écoute papa, tu es vieux, moi je suis jeune, moi je m'en fous je peux rester dehors, de temps en temps il va chez un copain. Il m'a dit moi, il s'inquiète pour moi, je lui ai dit que je suis malheureux dans un foyer, il essaie de faire quelque chose pour moi mais il y arrive pas encore.

***Oui donc lui non plus n'a pas de logement...***

Non. S'il avait un logement, je ne serais pas là hein, c'est sûr, certain même.

***Pour finir, est ce que vous auriez quelque chose à rajouter? Par rapport à l'offre d'hébergement et de logement, le dispositif d'aide qui existe pour les personnes qui en ont besoin?***

Moi je connais pas heu, je sais pas, posez-moi des questions que je puisse répondre mais de ma tête, je peux pas.

***Finalement vous n'avez connu que les foyers ou ?***

Non, j'avais un appartement aussi.

***Oui , oui mais je parlais en situation de non logement en fait.***

Oh ça va, moi je suis au chaud, je suis pas heu, comme le temps, il fait trop froid parce que j'ai mon dos, c'est de la ferraille comme on dit, c'est du fer. Quand il fait froid, je supporte pas le froid, le médecin me l'a dit, beaucoup de médecins, même le chirurgien qui m'avait opéré, il m'a dit, essayez de rester au chaud, dehors il fait froid heu, si vous voyez des gens qui n'ont pas froid, c'est normal mais vous, vous avez des plaques dans le dos, ça va pas, voilà.

***Est ce que vous avez connu des passages à la rue ?***

Oui, oui. Ah oui, oui, oui, j'ai passé des jours et des jours à la gare, au chaud.

***Combien de temps ça a duré ?***

Ça a duré quelques mois oui.

***Et pourquoi vous n'alliez pas aux foyers ou dans d'autres structures d'accueil ?***

Heu, je savais pas qu'y avait des foyers, je sais pas qui c'est qui m'a parlé un jour, heu, je crois que c'est une assistante sociale, je me rappelle plus laquelle. Enfin là j'ai trouvé une assistante sociale, bon elle était bien, franchement elle m'a aidé, elle a trouvé à Riquet là, j'ai passé quelques jours et après là je suis là. Bon, eux ils peuvent pas trouver l'appartement mais ils vont me mettre dans un foyer heu, dans une maison de repos. Là où je vais, je sais pas comment ça va être, je suis jamais allé mais j'ai pas l'intention d'y rester non plus, ah il faut coûte que coûte que je trouve un appartement moi, c'est ma vie, je veux finir ma vie dans un appartement, pas dans un foyer. Raconter des trucs heu, avec des vieux comme moi qui sont pas contents, moi je suis pas content etc, etc. Non j'ai entendu hier, j'ai entendu hier en mangeant, un bonhomme, un jeune homme quoi, il a demandé s'il peut faire venir son chien avec lui dans la chambre. Alors là, alors là, c'est la meilleure, si je vis avec des chiens bein merde alors, ah non franchement, ah non! Oh non, non, non! Pas question, non, non! Aujourd'hui je vais voir le médecin et j'ai heu, je sais plus, l'infirmière elle est pas là, on me l'aurait dit, c'est elle qui m'avait dit que j'ai la radio aujourd'hui et demain je vais en ville, je vais avec mon fils, on va chercher à droite, à gauche, on va faire le nécessaire, je vais voir la CAF pour le FSL.

***Vous m'avez parlé d'une assistante sociale qui vous a aidé quand vous étiez à la rue, y a t-il eu d'autres personnes qui vous ont aidé, qui ont intervenu?***

Non, non, non. Heu, j'étais, c'est à dire que je, on m'a parlé de Stalingrad, je sais pas comment on dit, on appelle ça mais la rue Stalingrad où y a des assistantes sociales et un jour je suis allé voir une assistante sociale qui s'appelait Mme X, elle est à la retraite maintenant. Elle a rempli mon dossier, elle a dit à mon fils, votre père il est à l'hôpital, moi je m'en occupe pour l'appartement et malheureusement, elle est partie, elle a pas fait, elle a fait le dossier et tout ça mais elle a pas réussi à avoir un appartement, je sais pas pourquoi, j'en sais rien. Et là, elle est remplacée par une jeune assistante sociale, j'ai été la voir, j'ai dit elle est gentille et tout ça, on a parlé et tout et ils m'ont fait un rendez-vous avec une infirmière, elle m'a bien reçu, on a discuté et tout et je lui ai dit la vérité, je lui ai dit moi les foyers tout ça, j'aime pas. Et elle m'a dit de toute façon, après la Halte Santé, on va vous trouver une place en maison de repos mais la maison de repos, jusqu'à quand ? C'est ça, jusqu'à quand ? A moins que j'ai réussi à trouver un appartement parce que si j'ai bien compris, ils veulent pas ou bien ils peuvent pas trouver un appartement mais en français on dit, quand on veut, on peut hein! Ah oui quand on veut, on peut et ils peuvent me trouver un appartement parce qu'y en a beaucoup, j'en connais beaucoup, beaucoup, beaucoup, j'étais à la rue et ils ont des appartements mais moi, moi parce que je suis handicapé, c'est tout. Voilà, ils pensent que je ne paie pas de loyer ou je sais pas mais ils se trompent, ils se trompent, ah oui. Moi je connais, pfff (soupir)! Moi, moi je vais vous dire une chose. Moi je suis venu en France, on m'a fait venir en France, un des directeurs de l'usine où je travaillais, il est venu en Tunisie, on nous a fait des visites même l'urine, même la selle, même, tout, pour être en bonne santé pour venir en France. Je suis venu avec mon passeport, j'ai pas traversé la frontière à quatre pattes, je suis venu, j'ai travaillé, j'avais mon appartement, ma

femme, mes enfants et tout mais moi je connais des Roumains hein, qui sont venus maintenant, y'a pas longtemps qui sont à Toulouse, ils ont des appartements alors qu'est ce que ça veut dire ça ? Moi qui est venu y'a longtemps quand ils avaient besoin de moi parce que j'étais en bonne santé, je travaillais les 3/8 hein, matin, nuit, jour et maintenant que je suis handicapé, non, y'a pas d'appartement! Ça, ça va pas ça et je parle pas heu, quand j'ai dit les Roumains, même ceux qui étaient là avant, ils avaient pas de logement, ils ont trouvé du logement et heu, qu'est ce que vous voulez que je vous dise moi ? C'est pas normal ça, moi je trouve, je trouve que les assistantes sociales elles font pas leur boulot parce que si, parce que moi, parce que moi la priorité, c'est à moi normalement, c'est moi qui est malade, c'est moi l'handicapé, c'est pas ces nouveaux jeunes là qui traînent dans la rue, y font la manche, ils ont des appartements, moi, moi je préfère crever que faire la manche, franchement je vous dis, je préfère crever que faire la manche ! Et moi faut que je pleure un peu pour trouver un appartement, pleurer, pleurer pour convaincre un patron d'une agence, je lui ai parlé de la vérité etc parce que moi je peux pas rester à la rue, c'est pas possible, ni à la maison de repos non plus, je veux pas rester, je veux pas non. Là j'étais, après la clinique j'étais dans une maison de repos aussi, heu, ça marchait pas. Moi je vais vous dire, je vous le répète excusez-moi, moi je veux être indépendant, je veux mon appartement, je voudrais un appartement, tout seul, avec ou sans mon fils. Mon fils il est jeune, il trouve un moyen mais moi je peux pas, je peux pas rester à la rue, je ne peux pas, c'est pas que je veux pas, je ne peux pas, ma santé ne me permet pas de rester à la rue, je suis han-di-ca-pé, j'ai une carte d'handicapé moi, eh oui! Et là, ils comprennent pas parce que j'ai 67 ans heu, je suis vieux, j'ai plus de bon, je travaille plus, c'est normal que je travaille pas à cause de mon dos mais pff, faudra au moins qu'ils réfléchissent ces gens là à qui je parle, de me trouver quelque chose. D'ailleurs l'assistante sociale, je vais la voir demain, Mme X, je vais la voir demain, je vais lui dire la vérité, je vais lui dire moi je peux pas, oui là, là, là, j'ai trop, trop, trop, trop mal, trop, trop mal, trop, trop. La chute que j'ai fait l'autre jour m'a fait très mal, je peux pas m'allonger la nuit, je suis obligé de m'asseoir comme ça parce que si je m'allonge, ça fait mal, pour descendre du lit oh, pour descendre ça fait mal, trop, trop, trop mal, j'arrive pas, j'arrive pas à descendre du lit, j'arrive pas, pfff (long soupir). J'en ai marre, j'en ai marre de cette vie franchement, j'en ai marre, j'en ai marre de cette vie et on peut pas m'aider, on me, on m'embête pour trouver un foyer, ah non moi je veux pas de foyer moi, non, non, non, non, non. Je suis sûr que je vais trouver un appartement, il faut que je trouve un appartement, il faut, il faut même, même si bon, 400 euros y'en a, y'a des agences qui louent des appartements à 400 euros mais je m'en fous il me reste 250 euros, avec 250 euros je peux vivre, je peux vivre et je dois heu, il faut, il faut, non, non, non. D'ici, ils vont m'amener dans une maison de repos, y'avait, là y'avait un algérien (un voisin de chambre), il avait une jambe coupée, ils l'ont mis dans le Gers dans une maison de repos, moi je veux rester à Toulouse pour chercher un appartement, je veux pas ni Gers, ni machin, moi je veux rester. Et ils me foutent à la porte ici, je vais à la gare, je vais rester assis à la gare, je vais voir les agences et voilà mais pas question, moi les maisons de repos non, non, non, non. Moi dans, dans, là-dedans, là-dedans (en me montrant sa tête), je suis jeune, franchement, je suis pas heu, je suis pas un vieux pour aller dans un foyer, non, non, non, non, moi je veux être in-dé-pen-dant, libre, libre, je veux pas qu'on me commande, je veux pas qu'on me dise heu (?) ce médicament, pourtant c'est un médecin merde, c'est un médecin qui me prescrit les médicaments, ici ils ont confisqué mes médicaments et on me donne des médicaments qui servent à rien. La nuit je dors pas, le voisin, le pauvre il me dit, alors F., tu dors pas ? Je lui dis, je dors pas, ça va pas, lui il dort bien mais des fois il se lève la nuit pour aller aux toilettes, il me voit assis, fumer, F. essaie de dormir mais j'y arrive pas je lui dis, j'ai pas de médicaments pour dormir, mes médicaments ils les ont confisqué, je sais pas pourquoi, de quel droit ils confisquent mes médicaments, de quel droit? Mes médicaments, c'est pour moi, pour ma santé, pour dormir et moi si je dors, je suis bien la journée mais si je dors pas la nuit, je me sens mal la journée, je suis énervé, je suis angoissé, je suis heu, je me sens un bon à rien. Pour eux, ces gens là, ceux qui commandent, ceux qui heu, je sais pas, je sais pas, j'essaie d'expliquer à l'assistante sociale, j'essaie, elle me comprend mais elle m'a dit je vais voir avec l'infirmière mais l'infirmière elle m'a dit, tout ce que je peux vous faire heu, vous trouver, c'est une maison de repos. C'est gentil de trouver une maison de repos mais moi je peux pas rester 15 jours, 20 jours ou 30 jours, je peux pas non, je ne veux pas, je ne veux pas. Je vous le répète moi ce qu'il me faudrait, c'est un petit appartement où je reste tranquille, seul, j'achète une ptite télé tranquille et je reste chez moi hein au lieu de nanana, vivre avec les chiens ici, je veux pas non, non, non, non, non, non, non, non. Je sais pas combien de temps, ils m'ont dit 15 jours ici, après ils vont me foutre en maison de repos, peut être j'accepte au début mais après non, quelques jours. D'abord que j'aïlle parce que toutes les agences y font pas la FSL, c'est à dire heu ils ont pas confiance en la Caisse et pourtant la FSL elle paye, elle paye 2 mois cash et moi je rembourse petit à petit, vous comprenez, 30, 40, 50 euros, je sais pas combien. Mais y'a des agences qui veulent pas ça, y'a des ptites agences qui acceptent, y sont gentils tout ça mais faut que j'aïlle voir, faut que, là j'ai trop mal, je peux pas marcher, je peux pas. Là j'essaie sans béquille, j'essaie de marcher sans béquille, là j'ai été chercher mon café tout à l'heure sans béquille mais je tombe, je perds l'équilibre. Alors moi quand je vais voir une agence, j'essaie de laisser mes béquilles dehors parce que ça va, je peux quand même résister 5 minutes debout ou assis, je fais semblant de, je veux pas lui dire que je suis handicapé, vous comprenez ?

***Oui, je comprends.***

Voilà alors, enfin moi y'a pas 36 solutions, la solution que j'ai, moi trouver un petit appartement, il faut que je trouve sinon je serais malheureux ou je ferais une bêtise, de toute façon si je ne trouve pas d'appartement, je fais une bêtise, je vais jusqu'au suicide s'il n'y a pas de solution, ah ça c'est sûr, je veux pas passer ma vie avec des béquilles moi, non foyer, foyer, foyer, non non non! Non non non, non non! Je peux pas, je peux pas, y'en a beaucoup comme ça, y viennent au foyer et de foyer en foyer, ici, là-bas, machin, y'a beaucoup de foyers, non moi je ne veux pas de foyer, ni de foyer ici, ni foyer là-bas. Ici j'ai accepté parce qu'on sort pas la journée, on reste au chaud, c'est pour ça que j'ai accepté, les autres foyers je ne veux pas parce que là j'ai souffert, j'étais à Riquet, passer la journée dehors, toute la journée assis à la gare ou je sais pas, non non non, non non, non. Voilà, c'est tout ce que j'avais à vous dire.

***Très bien, merci beaucoup!***

Non mais j'aime pas parler de moi mais quand il le faut, il faut, oui. Pour moi voilà, je vous le répète, j'ai pas l'intention de rester au foyer, ni en maison de repos, moi mon point (?), c'est de trouver un appartement, voilà c'est le mot de la fin. Je vous remercie beaucoup.

## Gaëtan et Éliisa

---

*Nous avons rencontré Gaëtan et Elisa par l'intermédiaire du travail de rue effectué à dans une petite ville de la région. Lors de notre première visite ils n'avaient finalement pas voulu s'entretenir avec nous. Elisa a d'abord été très méfiante vis-à-vis de nous. L'entretien a duré assez longtemps (plus d'une heure) et la discussion s'est poursuivie après. Ils font partie d'un groupe de personnes qui essaye de « légaliser » leur squat et ont surtout des projets culturels.*

*Nous avons rencontré dans un autre contexte une femme qui faisait partie de ce groupe et lors de la discussion Gaëtan est apparu comme étant le chef.*

---

### *Discussion sur les chiens*

***Donc par rapport à cette étude, l'idée c'est que de votre situation on arrive à visibiliser, à montrer les besoins, les difficultés, là où ça se passe bien, là où ça ne se passe pas bien. Si vous avez fréquenté des dispositifs comment ça s'est passé ? Est-ce que vous pensez qu'il y a suffisamment d'aide ou pas, qu'est-ce que l'on pourrait améliorer, c'est déjà faire un état des lieux de ce qui existe en termes d'aide, d'accompagnement. Voir qu'est-ce qu'on pourrait aussi mettre en place de nouveau par rapport à ce qui n'existe pas, c'est-à-dire qu'aujourd'hui toutes les formules n'apportent pas une réponse à tout le monde, on le sait très bien, qu'est-ce qu'on pourrait créer d'alternatif ?***

Ben, déjà au niveau de XXX par exemple, tant qu'on n'a pas 25 ans on a droit à rien déjà, rien du tout et après toutes les structures, comme les accueils de nuit, les accueils du jour, en général, il en faut dans toutes les villes quoi, en général ça se passe bien tout ça, et après c'est surtout question des gens qui font tourner ces assoc

### ***Oui***

on a un type, comment il va faire tourner l'assoc ou quoi ce qui fait que c'est ça qui va définir si ça sonne plus ou moins bien ou pas, quoi en fait à l'arrivée. Voilà, le fait d'arriver la nuit s'il y a une cuisine, il y a de quoi manger, je veux dire ça c'est bien XXX filer un coup de main pour les papiers ou quoi que ce soit pour le regard à XXX, par exemple ils peuvent nous aider à tout ce qui est papier, la paperasse quoi, que ce soit pour les assedics, tout ça quoi ça c'est nickel. Mais après, les accueils de nuit, c'est pas pareil, c'est plus compliqué, les accueils de nuit le problème souvent c'est les chiens

### ***Oui***

et ils font la gueule aux chiens, mais le problème c'est qu'ils accueillent un public qui vit avec des chiens, des animaux, donc le but c'est, on peut pas dire je vous ouvre la porte mais ça se passe comme ça, comme ça et comme ça, non ça t'as pas le droit, ça t'as pas le droit donc le mec, c'est quand même son identité tout ça ! Et quand, il arrive là-dedans, il faudrait qu'il accepte XXX puisqu'ils font ces accueils pour les gens de la rue, donc il faut qu'ils sachent accepter les gens comme ils sont déjà là, souvent le problème c'est vrai qu'il faut qu'ils aient les bâtiments et les moyens, c'est vrai que si la ville, ou quoi, ne leur donne pas les moyens, ça peut pas se faire. Mais déjà, il faut qu'ils prévoient, qu'ils prévoient des bâtiments XXX ou alors la dernière fois, il nous est arrivé ici, AG il arrive au milieu de la rue quoi, il arrive à l'accueil de nuit quoi, il était avec sa chienne quoi, et au bout de trois jours on lui dit « ouais il va falloir partir parce qu'il y a pas assez de place pour le chien », il y a d'autres personnes qui arrivent avec des chiens, et il y en a, ils sont là, ils ont 20 ans, ils sont même pas à la rue, ils font semblant, ils se retrouvent à l'accueil de nuit quoi. Nous, on s'est retrouvé à l'accueil de jour ici pendant un temps, en général on se démerde, pendant un temps, on est en train de faire des papiers et tout, pendant trois jours le midi on est allé manger là-bas. Le mec du foyer, le lendemain, ouais on vous voit là, que pour manger, il faut pas venir tout le temps comme ça, je fais « attendez » et il y avait un mec qui bouffait XXX qui était maçon, il travaillait XXX bon ben il a besoin, il galère aussi, je suis pas contre le fait qu'il vienne, nous on n'a rien du tout, on s'est presque fait bouler

***Et l'argument c'était quoi ? Qu'est ce qu'on vous a expliqué ? Pourquoi on vous a dit qu'il faut ? Après ça dépend sur quelles personnes on tombe en fait***

*Oui c'est, il y en a qui font vraiment partie du social, ils sont vraiment là pour s'occuper des gens, ils sont à fond dans le social*

il y en a qui font leur place dans le métier, il y en a qui sont vraiment là pour se donner bonne conscience en fait, la situation elle est là

*Oui*

C'est pareil, soit les gens ils veulent nous aider comme ça en fait, soit en face de nous comme ça, c'est pas du tout la même chose. Nous, on s'est retrouvé une fois dans une pension pour catholiques, on est tombé sur une bénévoles qu'on n'avait jamais vue, on l'a jamais revue. On arrive, on avait un bon pour de la nourriture pour un couple pour 15 jours, pour deux personnes, elle nous a donné une barquette de lasagnes individuelles au thon, une boîte de salade individuelle... J'ai dit « excusez-moi madame, on a un truc pour deux, quoi et les lasagnes, c'est possible d'avoir une boîte de lasagnes », elle m'a carrément envoyé chier « pourquoi ça vous suffit pas, et tout, na, na, na » je la ramène, je dis « écoutez, si vous le prenez comme ça, il y a marqué pour deux personnes, moi je prends une autre boîte déjà », rien que pour ça je me suis permis. Elle m'a envoyé balader, on est parti, on revient à l'accueil de jour le lendemain, ils avaient appelé en disant qu'on leur avait manqué de respect, qu'on avait jeté de la bouffe devant leur porte, des pansements pourris, j'avais rien fait de tout ça. Je sais même pas comment ça a pu lui sortir de la tête à cette dame-là, et j'ai vu celui qui s'occupe du secours catholique, un monsieur qui est très gentil quoi, lui-même il a été surpris de tout ça. Il était même pas au courant, il a dit écoutez « moi vous venez il y a pas de problème », c'est pour ça tout dépend sur qui on tombe en fait, c'est toujours pareil. Le problème, c'est pas les associations en elles-mêmes, ce doit être souvent les gens qui les font tourner, qui y travaillent, c'est là, souvent que ça peut coïncider

Par contre, ils avaient appelé l'accueil de jour pour leur dire que ça s'était mal passé

*Ouais très souvent [inaudible]*

j'ai parlé comme ça, j'ai dit « bon ben, voilà si vous le prenez comme ça, ben voilà moi j'ai un bon pour deux mois je me sers, je prends une boîte et puis c'est tout », voilà. C'est pareil, une fois le secours populaire, je descends chercher un colis d'urgence une fois, puisque ça faisait 15 jours qu'on n'avait rien, on n'avait pas été cherché des affaires ni quoi que ce soit parce qu'on aime bien se débrouiller un peu par nous-mêmes. Là, on avait trop faim, alors je suis parti chercher un colis d'urgence, et je vais là que parce qu'ils font épicerie sociale aussi là, et en attendant il y a des mecs du secours pop qui déchargent une palette avec des boîtes, avec du poulet et tout. Je l'aide à décharger son poulet et tout, je sors la palette et tout, on rentre dedans, le mec des colis d'urgence « bon, qu'est ce que je peux te donner ? », il me sort une boîte de raviolis, il me sort des yaourts, quoi et bon, « je crois que ça va » qu'il me dit comme ça. Et puis, il me regarde, j'ai dit « excusez-moi monsieur, je vois que vous avez plein de poulet et tout, il y a pas moyen d'avoir un poulet et tout », « oui, non mais, c'est pas comme ça, gna, gna, gna » et tout, je dis « il faut savoir, où vous voulez me donner un colis où vous voulez pas me le donner quoi, ça sert à rien de se forcer quoi », « non je m'en vais je vais voir ailleurs », il était vexé. J'ai été dans le congélateur, j'ai pris deux poulets, vous le prenez comme ça, et moi en attendant on va se nourrir [inaudible]. A l'arrivée, j'ai toujours pas compris, pourquoi il y avait une histoire avec ce mec quoi, et pourtant j'y suis repassé d'autres fois, j'ai vu d'autres personnes ça s'est très bien passé. C'est pour ça, le souci est là en fait, c'est qu'il faut regarder que souvent les gens, quand ils se font embaucher, est-ce qu'ils ont vraiment dans l'esprit de faire du social ? ou est-ce qu'ils sont là pour se donner bonne conscience quoi ?

***Et quand vous dites faire du social, pour vous, vous avez parlé d'éthique tout à l'heure, ça consiste en quoi ?***

ben comment dire ça, y'a toujours une éthique là-dedans dans le sens où, mettons un accueil du jour, ils sont là [interruption parle avec les chiens] un accueil de jour, c'est accueillir les gens, leur proposer une douche, un repas, bon ben dans la majorité des règlements, c'est que, il faut prévenir avant 11 heures et demie, parce que après 11 heures et demie c'est trop tard pour manger le midi. En même temps, [inaudible] il y a une manière d'être avec les gens, par exemple, le mec il est là pour le social, donc il arrive, même si on mange pas à table avec lui, parce qu'on n'a pas été prévenu du repas, qu'on n'avait pas pu appeler ou quoi, bon ben ça va pas l'empêcher de manger un morceau. Ça, c'est dans l'éthique du social, vous comprenez ce que je veux dire, c'est ça, alors qu'il y a une autre personne, on y va une fois, on arrive pour manger, en plus elle était toute seule, il y avait personne, donc elle n'avait pas fait les repas du midi, elle me dit vous n'avez qu'à appeler avant 11h30, on lui demande deux tranches de jambon rouge pour manger elle me dit « non il y a pas de pain, ça ne se mange pas sans pain », je lui dis « vous êtes assistante maternelle ou vous êtes assistante sociale ? », c'est vrai quoi, moi j'y vais plus à l'accueil de jour, je me suis engueulé avec deux trois personnes, j'y vais plus. Après il en faut, ça il les faut parce que c'est vachement pratique je veux dire, moi j'y vais pas, mais il y a du monde qui y va encore, c'est très difficile parce que juste je m'entends pas avec certaines personnes, donc voilà je vais pas les faire chier ...

***Et vous, vous arrivez à vous débrouiller tout seul, vous dites que vous arrivez à vous débrouiller tout seul mais en tant que couple déjà ça doit pas être évident***

on a travaillé un petit peu, là on est au chômage, donc on se démerde un petit peu, il y a eu les restos du cœur qui étaient ouverts, on est allé au resto, il y a pas de souci.

### ***Les restos, c'est pour manger ?***

carrément oui

*ils font des colis aussi toutes les semaines*

des fois ils donnent [inaudible]

*pour les enfants surtout, pour les enfants ils ont des couches*

oui les restos, ça c'est une assoc qui tourne vraiment bien je trouve. le secours catho il tourne bien mais c'est pas pareil encore

*sur tout ce qu'on a fait, le resto du cœur c'est vraiment le, les mieux, ils sont accueillants et on arrive bon déjà il y a du monde, il y a beaucoup, beaucoup de monde ils ont le café, le jus d'orange, ils ont, ils sont vraiment accueillants*

avec eux, ça nous est déjà arrivé de passer le mercredi après-midi ou à deux fois on est allé pour décharger le camion, voilà quoi, il y a un échange quoi, je sais que je préfère donner un coup de main au resto, qu'aller au secours catholique ou à l'accueil de jour, pourquoi parce que, c'est toujours pareil, c'est pas la même éthique. Les gens sont pas pareils, mais c'est des assoc qui sont utiles, elles ont besoin d'être là, ce qui il y a c'est toujours pareil, il y a des gens qui sont embauchés qui, et après on peut s'en plaindre par le directeur, lui expliquer la situation parce qu'on s'est engueulé avec la personne, donc on va mettre les choses au clair, on va pas se battre, à l'arrivée sinon c'est toujours les mêmes qui ont raison parce qu'elle est à sa place, dans son boulot, elle travaille, bon elle est pas à sa place quoi, c'est pas ça, c'est comme ça que je veux dire après c'est partout pareil quoi, il faut de tout pour faire un monde, voilà, s'il devait y avoir un souci je pense que ça viendrait de là, ça viendrait des gens qui ne seraient pas leur place

### ***Et est-ce que dans ces lieux, est ce que, on a parlé de pouvoir échanger, discuter, est ce que c'est possible de pouvoir vraiment avoir de l'écoute ?***

Carrément, mais il y a une chose c'est avoir de l'écoute ouais, mais il y a une manière aussi de parler aux gens parce que en accueil de jour, on arrive, le but c'est tout de suite bon ben on passe dans mon bureau, presque on serait forcé à parler. « Excuse-moi aujourd'hui j'ai pas envie de parler avec toi je vais pas parler avec toi », il y a un respect aussi des gens, comme à l'accueil de nuit le mec il arrive, mettons le mec il a fait sa route toute la nuit là et tout, il arrive le lendemain soir, il est peu crevé, ils se je dis tiens je vais prendre une petite douche, je vais me poser un peu, il arrive, déjà il a pas le temps de poser son sac à dos que que c'est bon à telle heure, il faut manger, là et puis tu mets pas les pieds là, et puis tu vas prendre ta douche maintenant, allez va prendre ta douche dépêche-toi et tout ! Le mec, il est tranquille, ils se permettent de parler comme ça aux gens, ça se fait pas quoi, ça, ça se fait pas, et il y a beaucoup d'accueils c'est pareil quoi! Ok, ils accueillent les gens pour dormir et tout, et c'est franchement des fois, on n'a pas le temps, on peut rien faire presque

### ***Ah oui, c'est tellement cadré que...***

Voilà, ils respectent pas les gens, ok par exemple il y a plein de choses, par exemple l'alcool ok il est pas autorisé, ça je suis d'accord, ça c'est, voilà, tout le monde peut pas se gérer, voilà ça ça peut être vite le bordel. Le mec, il arrive, il lui laisse la bouteille dans le bureau, le lendemain, M. parce qu'il veut se prendre pour papa il veut pas lui rendre la bouteille, on est pas à l'école hein

[inaudible]

comme maintenant, on ne peut plus fumer à l'intérieur, quoi, le mec la dernière fois, il fait ben tiens je vais aller fumer ma clope devant la porte, normalement à 8 h 30 c'est fermé, je veux dire les gens ils sont déjà arrivés, sinon il passe par le Commissariat quoi ! Il lui fait « ouais mais si tu sors, tu ne rentres pas », c'est pas débile ça. C'est pour ça que justement il y en a beaucoup des SDF qui vont pas dans les accueils de nuit

### ***Qui préfèrent rester dehors ?***

Voilà, tout à fait

### ***À cause de ce règlement, qui au bout d'un moment perd de son sens ?***

voilà, une fois j'arrivais à Briançon, à l'accueil de nuit, j'arrivais, j'étais avec ma chienne, elle avait deux mois, j'arrive là-dedans, c'est bien, c'était en hiver, il y avait plein de neige, il y avait des niches devant la porte avec des stalagmites comme ça (montre avec la doigts), de glace. Je sonne et tout, je rentre, « ah non, les chiens, ils sont interdits et tout », « je fais c'est ma petite chienne, si tu veux tu la mets à la niche », je l'ai regardé, j'ai dit « ma chienne, vous l'avez pris pour un glaçon ou quoi, c'est pas un mister freeze mon chien quand même ». Un chien, il croit que mon chien, il passe la nuit comme ça, je me lève le matin je suis sûr il est crevé mon chien. Les mecs, ils sont débiles des fois, j'ai pris mon duvet, mon chien, je me suis barré, je me suis démerdé, je me suis trouvé un bunker pour dormir, il y a plein de petits trucs comme ça. Si, ils devaient repenser les structures,

prévoir par exemple un bâtiment comme celui-ci, avec une cour comme ça, la mairie, elles en ont à disposition, il y a combien de bâtiments qui sont fermés. Nous, on est squatters, on est arrivé, on a ouvert un bâtiment qu'était pas utilisé, qu'était fermé quoi, on a eu d'autres squats, on nous a viré, on nous a dit on va faire ci, on va faire ça, et le truc il est toujours muré quoi, et il y a des gens qui sont dehors comme ça, qui ont rien quoi. Le bâtiment, il sert à personne, ça coûte quoi de le laisser aux gens, on a réussi à le légaliser, on a réussi à la légaliser depuis 15 jours

### ***15 jours***

ça fait un an et demi qu'on est là, on a commencé, on a eu la réponse, un droit d'occupation temporaire jusqu'au mois de septembre parce qu'on était en contrat, justement en contrat de réinsertion. A partir de là, on a fini le contrat au mois de septembre, c'est prévu qu'à la fin du contrat, on doit se barrer en fait, parce que [inaudible] doit récupérer le bâtiment. C'est une entreprise pour faire un rond point, ou je ne sais pas quoi, et finalement, on a rencontré un adjoint au maire d'ici, et petit à petit, en présentant le projet tout ça, et finalement on en est là, on va refaire un droit d'occupation, on est là légalement

### ***C'est super***

On attend encore les papiers

### ***Oui***

*On attend les papiers*

### ***Et votre projet vous pouvez nous en parler ?***

ben en fait, on a fait un projet déjà pour présenter un squat d'habitation, pourquoi le squat et dans quel but, il y a plein de gens, un accueil de nuit ça les repousse quoi . Ils arrivent, au moins on est entre nous, c'est plus détendu à partir de là, ensuite on a proposé bon ben une habitation, c'est un bref voilà c'est tout simple, et ensuite on a présenté des projets pour faire des ateliers culturels

### ***D'accord***

On a une pote à nous c'est une artiste elle, elle peut faire l'atelier peinture, sculpture tout ça, on a à faire une salle de sport, une salle de répét et de l'élevage des petits lapins, des poules  
*et on a la maison, il y a 7, 6 piaules et la cuisine*  
la cuisine, on a une cour, elle est pas foutue pareil mais il y a presque autant de surface quoi  
*un peu moins quand même*  
un petit peu moins parce que, je pense

### ***Et vous êtes nombreux dans ce squat, vous êtes combien ?***

*Ah, on est une petite dizaine*

facile, il y a ceux qui bougent et qui reviennent, on tourne toujours autour de 5, 10 personnes

### ***Avec des personnes différentes à chaque fois ?***

*Ben il y a toujours le même groupe*

il y en a mais au départ

*après les gens,*

### ***Il y a un noyau dur et après il y a des gens***

Ah non ça ,c'est nous, voilà nous, on est là par exemple depuis le début, on est là parce qu'on a travaillé, tout machin, qu'on est, par exemple il y en avait d'autres qui étaient là, et ils sont repartis pour aller bosser ailleurs. Enfin, il y a toujours du va et vient, voilà

### ***Et vous, votre objectif c'est de rester là en fait ?***

*Nous, non après on veut passer le permis, se trouver, au début je pense on va choper une petite voiture ou quoi et pour pouvoir choper un camion, on va essayer de faire les saisons et tout quoi, essayer de bouger un maximum et voilà, avant de se poser plus tard, plus tard quoi, pour l'instant tant qu'on est là, si il y a moyen de faire quelque chose avec le squat, au moins laisser quelque chose derrière nous, pour d'autres personnes qui repasseraient par là, qu'auraient besoin encore, bon*

### ***Et au début cette idée de [inaudible]***

ben en fait, au départ en fait, l'idée du projet vient de nous

### ***Elle vient de vous***

et après, V. lui il nous a mis en relation avec le dispositif SDF de Toulouse qui a déjà de l'expérience dans la légalisation de squat donc ils nous ont apporté leur expérience, à nous apprendre un peu comment ça fonctionne, V. nous a apporté ses relations

### ***D'accord***

et voilà, on a rencontré, on s'est parlé 10 fois, et là les choses, les choses entre nous et voilà, parce qu'on est passé au tribunal la première fois pour le squat

### ***Ah oui ?***

au tout départ, on s'est retrouvé au tribunal, ils nous avaient accusé d'être entré par effraction alors que la porte était ouverte, on a rien effractionné du tout...

et de gêner la location

*comme quoi on était entré en effraction*

oui effraction, gêner la location

*gêner la location*

et comme quoi dégrader les lieux

*ouais dégrader*

on est arrivé, on a pris des photos de partout du squat extérieur, intérieur, on a montré qu'on commence à rénover des portes et tout pour pouvoir se machiner, et tout

*comme quoi que le bâtiment il était pourri*

[inaudible]

donc en fait, toute leur accusation, ça s'est retourné contre eux, parce que on a eu les preuves [inaudible]

on a eu les témoignages de certains voisins en expliquant qu'on était pas rentré par effraction, de toute façon c'était déjà ouvert depuis un bail. Comme quoi on arrangeait pas tout ça, on est passé au tribunal avec une avocate de S Madame P... et à l'arrivée, en fait on a gagné au tribunal, on a commencé à XXXX, ils ont arrêté les poursuites, ils ont demandé une rencontre pour trouver un projet maniable

### ***oui***

c'est de là, qu'est venu le premier droit d'occupation jusqu'au mois de septembre

(il interpelle les chiens)

et voilà quoi, en fait au départ, c'était trois mois, et puis on a gratté après, on est arrivé au mois de septembre, on a gratté et maintenant on a encore, et après ils voient qu'on avance derrière, qu'on dit quelque chose quand même

c'est pas si on commence à rester XXXX, si on commence à faire n'importe quoi et tout, c'est sûr que ça peut pas marcher

on a quand même un échange de choses, quand même, et jusque là ça se passe, bon ben en un an et demi ça a évolué. Il y a des gens qui sont partis d'eux-mêmes, il y en a qui font la route, qui s'en vont, qui reviennent, il y en a qu'on a dégagé parce que les gens qui respectent pas, il y a, la vie en communauté c'est assez compliqué

### ***oui ça doit pas être évident avec ces va et vient, est-ce que vous-même vous avez mis un règlement, des règles à respecter ?***

*pas vraiment un règlement mais au moins*

le respect

*le minimum*

le minimum c'est le respect

*la vie de tous les jours*

respect d'autrui, respect du bâtiment, c'est le plus important après c'est des choses qui XXXx, c'est compliqué parce que les gens souvent, il y a des gens qui savent pas s'autogérer

### ***et là, il y a des garants de ce, de ce règlement, comment vous faites quand il y a par exemple, il y a du « grabuge », que vous avez dû mettre quelqu'un dehors, comment ça se passe, ça se discute... ?***

d'abord maintenant, si il y a un souci d'irrespect ou quoi, on discute, même si on s'engueule ou quoi, d'abord on prévient les gens. Après, si la personne elle fait pas l'effort, qu'elle s'investit pas dans le squat, et qu'elle manque de respect aux gens et tout ou quoi, ben elle dégage quoi, c'est clair, elle s'en va d'elle-même ou on la fout dehors

### ***et c'est qui qui le dit, c'est vous parce que vous êtes depuis le début du projet ou***

pas seulement c'est l'ensemble, c'est l'ensemble

*oui, on est tous ensemble, on vit tous ensemble donc, on a tous, on a tout le droit de parler*

pour que quelqu'un se fasse virer, il faut vraiment qu'il se passe quelque chose après voilà, des engueulades ça arrive, des fois on fait la fiesta on s'engueule comme tout le monde, on est tous des êtres humains, on a tous des humeurs, après de là à gicler quelqu'un c'est autre chose, des engueulades pour des conneries ça arrive toujours... tu fais chier, tu as cramé la pizza ou quoi, j'en sais rien, n'importe quoi XXXX c'est pas pour ça qu'on va te foutre à la porte, on rigole, 10 minutes après on s'en fout on est passé à autre chose mais voilà des fois il y a quand même, j'en sais rien, il y a des gens on peut pas se permettre de les garder ici parce que ces gens-là c'est des gens qui ne s'investiraient pas dans le squat ou qui foutraient le bordel et qui pourraient nous attirer des ennuis ou carrément, des fois ça colle pas ça passe pas après on est un squat, on est tant de personnes, on s'investit pour le ménage, l'entretien, l'évolution du lieu ou quoi que ce soit (inaudible)

pour l'instant ça se passe bien

***parce qu'il y en a pas beaucoup d'expérience comme ça, ça mériterait d'être valorisé mais c'est vrai que***

là depuis les seules fois en France, les seules fois en France où ça a vraiment parlé de squat, c'était les années 80 après ça a été un peu le calme plat depuis, on en entend pas beaucoup parler en fait sinon ça se passe en fait à travers la France ou dans d'autres pays, la Suisse, l'Allemagne, un peu partout, l'Espagne il y a pas mal de squats, en ouverture sur Paris non encore légalisé, et j'ai vu ça sur Libé, il y a un moment de ça, des squats artistiques

***oui***

avec que des artistes à l'intérieur, des peintres et tout, XXX après il y a des squats concerts, on n'en entend un peu moins parler parce que souvent ils aiment pas trop, XXX

***oui, ça fait peur***

c'est surtout les flics ça fait peur, eux ça leur plaît pas qu'on se rassemble et après voilà au niveau musique qui passe il y a de tout même si c'est assez revendicataire, ça peut passer du rock, du hip-hop, du reggae, ça passe partout mais après ce genre de squat, on aimerait bien en faire un mais bon il faut y aller à petits pas

***oui***

parce que sinon on peut vite les brusquer, parce que après c'est vrai quand on organise des concerts pour aller dans une salle de concert c'est pas possible, les gens peuvent pas fumer, gna, gna, gna, pour un concert rock c'est mort... et les salles comme les MJC ou les XXX qu'il y a là, c'est toujours pareil, si on trouve la MJC où les mecs ils gèrent, ils ont ouverts à plein de choses et tout, ça se passe très bien ou alors ils sont pas très ouverts et ça freine, ça freine même beaucoup. Après, il y a pas mal de choses qui se passent mais souvent c'est en fonction des politiques ou des gens qui sont, qui sont intégrés au mouvement de la ville après souvent c'est pas facile de présenter un projet pour faire quelque chose quoi, j'ai un pote qui organise des concerts pour la fête de la musique il a galéré à avoir une place déjà, l'année dernière il l'a eu il va la garder mais l'année d'avant c'est pareil quoi il réclame quelque chose on lui dit oui et après on lui dit non, c'est toujours assez compliqué, c'est toujours pareil en fait il y a pas grand-chose ici même à l'aide sociale après on a l'accueil de nuit, l'accueil de jour, c'est génial parce que XXX il y a des pôles santé ici mais c'est toujours pareil XXXX ouais on peut passer par tout ça et après la moindre des choses il faut attendre d'avoir 25 ans pour en profiter

***vous avez moins de 25 ans ?***

Moi j'aurais 25 ans au mois d'avril

*moi là je vais faire 23 XXX bon après il y a le RMI couple et tout*

Là on n'a pas de sous on veut aller au cinéma on est obligé de payer huit euros

(inaudible)

une personne au RMI paye un euro et je vous pas pourquoi il y a certaines petites choses comme ça qui pourraient pas passer à côté, je parle pas d'assistantat mais, c'est tout comme ça, même l'accès à la culture par exemple je veux faire du sport et j'ai une licence elle vaut 150 € à l'année et je sais qu'il existe un, je vais me renseigner demain, ce que je peux avoir comme aide, je serai au RMI je suis sûr que j'y aurai droit, là je sais pas

***c'est beaucoup plus compliqué oui, quand on a moins de 25 ans c'est le parcours du combattant c'est où on arrive à trouver un travail ou alors vraiment on n'a rien***

tout à fait

***parce que la mission locale, aujourd'hui, est-ce que vous elle vous a apporté des solutions ?***

la mission locale non, en fait la mission locale

*après c'est pareil ça dépend des gens qui travaillent là-bas ils te jugent, moi j'y ai été, j'y ai été une fois pour des pompes, elles commençaient à être un peu usées et tout, du coup je demande un fage, c'est une aide, ils te*

*font un chèque au nom de tel magasin pour aller, pour telle pompe, tel prix, machin et t'y vas avec ton chèque là-bas et en fait moi je leur demande une première fois une aide, ils me la refusent. Deuxième fois, ils me la refusent aussi soi-disant parce qu'il me connaît pas assez, que il est pas sûr que ce soit vraiment pour ça. Troisième fois, j'y vais et j'ai bien pris les pompes bien niquées tu vois, là-dessous j'avais plus la semelle et je vais voir, je dis bon ben maintenant tu vois la gueule de mes pompes, tu vas peut-être rien faire quoi. Et donc, il fait sa lettre et tout, il la fait devant mes yeux, elle avait l'air pas trop mal, et en fait il l'a envoyée ça a été refusé et on est monté à l'association R. on a vu une nana qui s'occupe de nous quand on débarque, et du coup, c'est elle qui m'a fait le papier*

### ***et ça a marché !***

*et ça a fonctionné c'était à eux de me le faire*

et après on reçoit une lettre de la mission locale en disant on vous a accordé une fage

oui alors que c'était pas eux qui l'ont fait

la mission locale j'aime pas moi, ça me saoule parce que quand je vois on arrive, on vient demander une aide pour le permis et tout, parce qu'on est en train de passer le permis. Elle vient d'avoir le code, on a demandé une aide et quoi, ah là, là c'est plus compliqué que ça parce qu'ils payent pas les codes comme ça, je vois des gens qui arrivent, l'autre il a la 206 à papa maman, il est plein de pognon, il vient demander une aide pour aller travailler, ils lui filent des sous pour l'essence ! J'ai pas dit qu'il méritait pas, mais je dis que quand on voit des gens qui sont pas spécialement dans le besoin, on leur donne les choses parce qu'ici ça marche beaucoup au piston ici dans ce département pour plein de choses. Mais ça, c'est des histoires de village et des villes, et on est arrivé quand on a vraiment besoin de quelque chose, on l'a pas quoi, c'est pas possible. Dès qu'on commence, colis alimentaire et tout ça c'est pas le souci, de toute façon en France on peut pas crever de faim, le mec qui se bouge un peu, il trouve toujours à manger, mais après pour tout ce qui est les aides et tout, que ce soit pour le boulot ou quoi que ce soit, c'est pas possible. Même à l'ANPE, je suis inscrit à l'ANPE depuis le mois de septembre, ils m'ont payé octobre, novembre, je continue à téléphoner tous les mois et tout, ils m'ont toujours pas payé, ils m'ont payé septembre, octobre et depuis j'ai toujours rien touché

*ils l'on radié, on ne sait pas pourquoi*

au mois de janvier, j'ai déclaré, j'y vais pour voir pourquoi j'ai pas touché, ils me disent vous êtes radiés, vous avez pas fait votre déclaration au mois de janvier. Bien sûr que si je l'ai fait ma déclaration, du coup je me suis réinscrit aussitôt, j'ai redonné l'adresse du squat parce que avant j'avais l'adresse en haut, à l'association R. mais vu que j'y monte pas souvent, au moins j'ai tout directement sous les yeux, j'ai toujours pas eu de réponse

### ***oui***

c'est royal, ça me donne envie de faire les choses bien personnellement, ils motivent pas, et du coup il y a un jugement.

### ***Quand ils vous disent non, c'est par rapport à l'image, au look, enfin ça relève de quoi ?***

Bonne question, mais quand je vois, je vous dis, moi j'arrive, j'en vois plein qui se font accorder des fages et tout ça, parce qu'on parle, on fréquente plein de gens, pas que des gens de la rue, ils se font accorder des fages tous les deux mois, vas-y un fage pour ça, de l'essence pour aller travailler! Elle arrive, elle a les pompes qui sont explosées, et normalement il y a une loi qui dit surtout pour les jeunes qui auront pas de RMI des fois, on appelle ça, comment on appelle ça déjà, euh le fond d'aide, c'est un truc pour les jeunes. La mission locale peut l'accorder, pas dans la misère, on appelle ça mais, pour la survie, ils font pour la survie, un truc comme ça. C'est un truc pour les jeunes qui sont à la rue, qui ont rien, pour leur filer un coup de main, et ben ça je l'a revendiqué pour ses godasses, on m'a dit oui et non, ça se passe pas comme ça. Je dis vous avez pas envie en fait, non moi je procède pas comme ça, c'est bon si vous voulez pas m'aider je m'en vais, voilà.

*c'est pareil moi au départ, j'étais avec le gars qui m'a fait galérer pendant un moment et j'en ai eu marre j'ai demandé à changer de personne, et en fait ils m'ont foutu avec une nana. Dès le premier jour, dès les premières cinq minutes qu'elle m'a vue, elle m'a demandé direct si j'avais besoin d'un peu de sou et tout, elle a réussi à me débloquer 80 euros quand même, alors qu'elle me connaissait ni d'Adam, ni d'Ève, elle m'avait jamais vu, quoi c'est pareil ça c'est les mecs, c'est certaines personnes quoi, c'est pas...*

Moi je suis arrivé le mec je le connais même pas quoi, il est arrivé pour sortir pour son rendez-vous, dans la salle d'attente de la mission locale, il se lève pour arriver, il me voit, il s'est planqué derrière la bibliothèque pour pas venir me dire bonjour le mec, complètement débile quoi ! Moi j'ai rien fait en plus, le mec complètement taré, on a discuté avec la secrétaire et tout, super sympa on discutait avec tout le monde quoi, et lui je sais pas il se planquait derrière son armoire quoi !

### ***il a eu peur***

je sais pas, il a même pas pu avoir peur quoi !

***et vous avez l'expérience d'autres villes où c'est comme ça ?***

Nantes, Gap, qu'est ce qu'il y a d'autres, la Bretagne c'est pas pareil ça a rien à voir, c'est, c'est pas du tout les mêmes mentalités au niveau des gens. La région parisienne c'est pire, on arrive là-bas sans papiers rien, on va pour s'inscrire à la mission locale, si on avait de pièces d'identité, on va pour s'inscrire à la mission locale on nous a refusé parce qu'on avait pas de blé c'est royal aussi. Moi j'ai paumé ma pièce d'identité, on va pour faire une déclaration de perte, ils nous refusent à la mairie de nous faire une déclaration de perte parce qu'on est pas de la mairie, ça c'est en Bourgogne, à Beaune et obligé d'aller faire une déclaration dans le commissariat mais j'ai rien déclaré de volé. On me l'a pas volée, je l'ai perdue c'est pas pareil, voilà, non, non vous êtes pas du bled allez voir ailleurs

***et qu'est ce qui a fait que vous vous retrouviez à A. à un moment donné ?***

moi au départ je suis né ici quoi, je suis né ici même si j'ai pas grandi ici, puisque j'ai beaucoup bougé en grandissant (inaudible) comme ça en fait quoi, là on est redescendu dans le sud, je suis aller voir des potes que je connaissais et puis voilà quoi

***que vous connaissiez d'avant ? ça fait longtemps ?***

*là ça fait trois ans qu'on se connaît, on s'est rencontré à Saint Malo*

là-bas c'est pareil, peut-être aller faire un tour, (inaudible) à la mission locale là

*non j'irai pas mais moi après sur la route en fait j'ai pas fait trop, trop de d'associations quoi, surtout les accueils de jour pour, pour prendre une douche, un café, quoi ou qu'est ce, manger le midi ou quoi mais après sinon on a pas fait plus d'associations, non on a pas fait d'autres associations*

les accueils de nuit je suis allé deux, trois fois dans ma vie

***ça vous a pas convenu ?***

non ça m'a pas...

***Et du coup, vous dormiez où ? à la rue ou dans des squats ?***

carrément, j'arrive pour me détendre, j'ai pas besoin d'un mec qui me prend la tête derrière, bon maintenant tu es là, tu viens dans mon bureau parler avec moi, qu'est ce que tu veux que je lui dise ? Des fois, si j'ai envie de discuter, je discute mais après on discute, nom, adresse, matricule, non mais le mec se croit, où ça va quoi ! Ce genre de truc, c'est hallucinant quoi, maintenant il faut que tu ailles prendre ta douche, c'est l'heure, et après il faut que tu manges, tu vas te coucher, attends on est tranquille quoi et XXX je sors dehors, pareil, si je peux pas fumer dedans ben ça m'empêche pas de sortir dehors. Je sors dehors fumer ma clope, et après on me dit tu rentres pas parce que l'heure est passée, ici ça se passe comme ça

***oui, dans d'autres villes aussi***

c'est des cas particuliers quoi, les assoc, elles sont bien, mais c'est les gens qui gèrent qui sont pas à leur place, voilà il y en a beaucoup comme ça malheureusement. Bon c'est pas partout pareil, mais c'est le seul souci qu'on peut XXX à une assoc, l'assoc en elle-même, elle est pratique, elle sert à tout le monde, il en faut quoi, après il y a les trucs c'est plus dans les grandes villes, XXX ça c'est plus les grandes villes ici moins. C'est la Croix-Rouge qui faisait le vendredi, mais nous on avait de quoi manger, donc on y est pas allé. Je vais pas aller prendre la bouffe alors que je l'ai ou que je peux m'en acheter, je fais pas quoi. Et voilà, sinon en général, les petites choses se font doucement, après des assoc comme ici par contre, il y en a pas beaucoup à travers la France, et ça c'est vraiment pratique quoi. Moi je suis pas concerné par l'échange de seringue quoi, mais je suis concerné par les discussions et tout un tas de choses, même pour ceux qui sont concernés c'est hyper pratique. Je trouve qu'il en faut, après c'est toujours pareil quoi, j'en ai parlé avec V., les gens qui gèrent ça, c'est toujours pareil, c'est une éthique à avoir. Un gamin de 15 ans qui vient chercher des pompes, il est pas accepté par exemple, ça c'est clair, c'est un truc que, je trouve ça logique, vous êtes d'accord avec moi ?

***oui***

c'est un truc que je trouve ça logique, après il y a des endroits, c'est vrai XXX c'est toujours pareil, il vaut mieux qu'ils fassent pas du tout. Après c'est compliqué tout ça parce qu'il faut prendre, avec les assoc comme ça en fait, il faut prendre et les gens qui viennent, et comment c'est accepté par le voisinage. ça aussi c'est pareil, des fois les mecs ils galèrent, il a demandé si il pouvait mettre un totem dehors, déjà ça coûte cher, c'est un truc où ils mettent leurs pompes usagées, et ils en récupèrent une neuve. Pareil, comment ça va être vu par les voisins XXX, c'est vrai que ça c'est compliqué. C'est pas comme si c'était l'assistante sociale, comme ils ont à haute rive pour les papiers ou gérer des logements où ils font des logements, où ils aident les gens à subvenir tout ça, pour manger ou le travail ou quoi ça a rien à voir, c'est une assoc particulière quand même et après c'est vrai qu'il y en a dans toutes les grandes villes mais il y en a pas partout des assoc comme ça

***et vous, comment ça se passe avec le voisinage ?***

ben tranquillement, il y en a avec qui on s'entend bien, et il y en a avec qui on s'entend pas sinon en général ça se passe quoi, deux, trois voisines on discute, on se voit, bonjour ça va bien, tout ça enfin on discute un peu avec tout le monde. Des fois, il y en a qui viennent sonner, on a des fringues pour vous, à manger, voilà c'est tout. Il y a un bon échange des choses, mais il suffit de communiquer avec les gens, sinon il y a rien.

***des fois, il y a des gens qui se braquent, il y a une idée du squat, enfin dès qu'ils voient que les gens s'installent, ils vont porter plainte à la police sans vouloir chercher à connaître***

ça dépend de ceux qui squattent c'est toujours pareil

*après il y a genre, les petits vieux ou quoi, ils sont du genre à s'inquiéter, c'est, comme quoi ça serait plus dans ce style là, après tu as vraiment les gros cons que ça passe pas, tu seras jamais mon pote, je veux pas parler avec toi, ils sont bornés*

ici, il y a qu'un voisin qu'on s'entend pas, c'est, c'est comme ça après il y a les voisines, on s'entend même pas avec toutes, mais si il y en a quelques unes qui sont xxx c'est pas méchant

***et la police, est ce qu'elle vient vous arrêter, parce qu'on a eu l'impression en écoutant plusieurs personnes ici que quand même il y a des contrôles ici récurrents ?***

*nous au squat ils viennent pas trop faire chier*

***ils viennent pas ?***

*parce déjà je pense qu'ils savent qu'ils ont pas le droit*

ils ont pas le droit de rentrer comme ça, ils doivent sonner, attendre qu'on répond, et si on a pas envie d'ouvrir on ouvre pas, c'est la liberté de chacun

*ben après c'est vrai que en ville par exemple, ils aiment bien nous faire chier, on a le droit d'aller nulle part*

il y a un irrespect total de l'être humain

(inaudible les deux parlent en même temps)

nulle part en ville, à part sous le pont sur les berges, XXX, alors déjà c'est sûr, moi je m'embrouille avec eux à chaque fois, sans s'insulter ni rien

*ils sont pas tous comme ça*

ils sont pas tous comme ça XXX il y en a quatre, ils sont totalement irrespectueux, ils s'amuse à poser des PV qui étaient faux, ils nous collaient des PV pour les chiens en laisse, XXX

***vous leur avez montré les articles de loi ?***

bien sûr, j'ai fait sauter des PV et tout, je me suis érigé contre eux quoi, mais à l'arrivée bon pas tous XXX après voilà, et puis quand les XXX vous avez tort et bien je XXX vous avez tort ben voilà, après c'est des flics, c'est leur parole contre la mienne. Mais les PV, j'ai réussi à trouver mon compte parce qu'ici les arrêtés municipaux ils sont comme ça, donc après ils peuvent pas aller à l'encontre de la mairie parce que c'est leur métier de respecter la loi, là ils vont faire XXX mais par contre ils respectent pas la loi, c'est pas grave. Quand ils viennent nous voir, qu'on est en train de taper la manche, il y a aucune loi qui interdit de taper la manche, aucune et il y a une loi sur le squattage des lieux publics, disant qu'il est interdit de squatter un lieu public du moment qu'on entrave la circulation des bonnes gens, qu'on fout le pas bordel, si on fait chier personne, on a le droit d'être là. Le trottoir, il est à tout le monde, des fois on s'assoit sur un banc ils viennent nous gicler.

***et pourquoi ?***

comme tout le monde, on est là, on a le droit de s'asseoir sur ce banc, voilà. Ça, c'est la police, c'est national, c'est la police nationale, elle est même plus qu'internationale la police

***et au niveau de la santé, est ce que vous avez eu des difficultés particulières ?***

non ça va

***quand vous êtes malade est ce que vous arrivez à vous soigner, enfin est ce que vous avez chacun (...) ?***

la CMU, ben là on va la faire refaire parce qu'on l'a plus, on va la faire refaire demain et voilà quoi, après les médecins traitants, c'est pas top ça parce que j'en ai pas encore, mais il faut quand même utiliser la CMU parce que j'ai trouvé un bon médecin en fait, mais il a trop de patients. Donc, il me dit, tu peux venir me voir mais je peux pas le prendre en tant que médecin traitant

***d'accord***

après voilà, maintenant il y a les toubibs et les dealers, moi je préfère aller voir un toubib pour me faire soigner quoi, pas un qui me dit bon tu veux quoi, c'est toi le toubib c'est pas moi ! Non mais, c'est vrai quoi, après bon oui ce qu'il y a moi je veux un toubib, j'ai un ulcère, j'ai besoin d'aller voir un toubib, d'aller voir un mec qui

sait ce qu'il fait quoi, savoir pourquoi il me donne ce médoc là, parce que j'en ai besoin pas pour aller je te mets trois boîtes de Tranxène, tu veux quoi du Lexomyl ? Bon c'est bien, tu verras ton rhume ça ira mieux demain, c'est pas un docteur ça, voilà ! Sinon après, ça va, on a trouvé un autre petit truc et tout, il suffit de tourner un peu de rencontrer deux, trois toubibs après on voit qu'il y en a à faire c'est bon, après moi je suis pas souvent au médecin, quand on en a besoin on va voir un médecin

***oui, vous avez une bonne santé alors ?***

ça va

*à part l'ulcère*

(inaudible)

***il faut faire attention à quoi manger !***

encore la nourriture ça va quoi, les trucs pas trop, c'est trop de piment fort quoi ! Mais moi, j'aime ça mais j'aime pas trop fort non plus, mais j'aime bien les piments quoi, c'est des trucs il faut pas trop en manger parce que ça me brûle l'estomac, et puis les alcools forts, il faut que je fasse gaffe (inaudible)

***c'est pas évident de ralentir la consommation quand on est plusieurs ?***

tout dépend de ce qu'on consomme en alcool

*à plusieurs déjà, c'est sûr que on a envie de boire une bière si personne n'a envie de boire une bière*

voilà, après, moi j'aime boire, après maintenant je fais gaffe (inaudible) et je me fais plaisir, je bois des bonnes bières tout ça, avant je buvais n'importe quoi, c'est pour ça que (inaudible)

***et comment vous voyez un peu les choses dans les mois à venir, les années ? il y a déjà ce projet de squat c'est pas rien du tout...***

ben moi je vois qu'on fasse démerder pour passer la conduite pour le code, et puis continuer à faire animer le squat, après ben on verra demain matin au réveil ! C'est au moment présent qu'il faut construire les choses après

***et ici, à A. vous arrivez à trouver ? On nous a parlé, à la fois, on nous dit que c'est petit, c'est bien parce que du coup il y a un peu de l'entraide, de l'aide, tout ça... Et à la fois aussi...***

*ça dépend sur quoi on parle*

***Et après, on nous dit que pour le boulot c'est vraiment, c'est la galère, enfin on nous a parlé de l'ASSEDIC qui était...***

*ils sont spéciaux*

maintenant ça va, ils ont rassemblé enfin l'ASSEDIC et l'ANPE

(inaudible)

enfin maintenant l'ASSEDIC, avant elle était dans une zone industrielle, et maintenant c'est près du pont, en bas, au shoppi, derrière il y a l'ANPE en fait, ça a toujours été là ! Et apparemment maintenant qu'ils ont fait le pôle emploi, quand on va à l'ASSEDIC, on peut passer par l'ANPE XXXX ça fait pas longtemps, il y a peut-être deux mois que c'est comme ça, c'est mieux parce que déjà ça me fait chier de faire la queue aux ASSEDICS. Je dois faire, j'arrive, je galère à descendre parce que c'est trop loin, d'autres fois on attendait pour y aller avec le bus, on s'est fait emmener en voiture. On arrive là-bas, ils donnent rendez-vous à 2 h 30, on lui dit bon, on a le bus à telle heure, c'est bon par rapport à l'heure de la réunion et tout, de toute façon c'est tout le monde pareil. On est passé deux heures après, on est ressorti, on était bon pour remonter à pied, j'ai rappelé la femme et j'ai dit merci, vous avez du boulot mais ce n'est pas vous qui remontez à pied. Ou alors ils te disent faire 15 km pour qu'on que te dises au téléphone, tu prends tel papier, tel papier, tel papier, tu arrives, tu as tous les papiers, et bien non, elle a toujours oublié de t'en demander deux, c'est vrai que hein ! Moi ça me fait chier les ASSEDICS, il faut toujours rendre des comptes, rendre des comptes, c'est chiant, vivement qu'on ait le permis qu'on aille bosser et tout

***oui, mais ici sur A., il y a pas vraiment de travail, il faudrait aller...?***

*ben oui*

on bouge, on bouge on se casse, on va aller dans une autre région

*mais même, même, par exemple on est là pour le permis, pour trouver du boulot sur A. c'est soit les associations comme R. qui font de la réinsertion, nous on a déjà fait on n'a pas envie de refaire ça, sinon il y en a une autre, c'est Valori, ils récupèrent des cartons, ils font de la récup et tout ça et sinon pour tout ce qui est saisons, il faut bouger aux alentours*

moi je bosserais bien à la SPA, mais il me faut un véhicule pour y aller

*voilà c'est pareil il faut si il y a pas de véhicules il y a pas de boulot, c'est ça le truc, c'est vrai que là c'est pas le meilleur endroit*

c'est bien pour passer le permis parce que c'est calme

voilà

c'est clair, on est passé à Paris, en fait juste avant de descendre pour le permis, et j'ai vu comment les gens ils roulaient, c'est mort c'est clair ils sont tarés

***et vous disiez que vous étiez revenus ici parce que c'était l'endroit où vous étiez né, vous avez encore de la famille ou des amis ?***

oui et j'ai encore ma sœur dans le coin, et des potes et j'ai ma mère aussi

***vous êtes en lien avec...***

avec ma mère je m'entends bien, je la voie pratiquement jamais mais je m'entends bien, moi je fais ma vie, elle fait la sienne (inaudible)

***si vous êtes dans la galère, est-ce que vous pouvez compter sur elle ?***

oui, je peux compter sur elle, mais bon je ne demanderai rien, je sais que je peux compter sur elle quoi

*elle a ses problèmes à elle aussi*

elle a sa vie aussi, en général je me démerde, ça se passe

***et pour vous, vous êtes en lien avec notre famille encore ?***

*oui, oui moi carrément*

***mais, ils ne sont pas ici ?***

*ah non, ma mère elle est en région parisienne, mon père lui, il a déménagé dans le centre de la France, au-dessous du Puy-en-Velay et ma sœur elle est en Bretagne*

***ah oui c'est éparpillé...***

on est un peu tous éparpillés, mais après, sinon, on garde le contact

***et tout à l'heure, quand je vous disais, on nous a parlé un peu de la solidarité, vous disiez ça dépend, ici on a l'impression que c'est petit, que tout le monde se connaît plus ou moins ?***

justement tout le monde se connaît, du coup

***c'est plus difficile ou c'est plus facile ?***

*après entre nous, entre les potes, c'est sûr qu'on peut compter dessus*

oui ça, ça change rien au niveau du social tout dépend sur qui on tombe

*oui mais après le social*

***et au niveau des copains tout ça, il y a de la solidarité ?***

ah oui, (inaudible) on se lâche pas (inaudible) il y en a sur place, il y en a un peu partout

***pas forcément avec des personnes qui sont à la rue ?***

pas forcément des personnes qui sont à la rue. Non je discute avec tout le monde, après voilà il y a être à la rue et être à la rue parce que c'est un choix de vie, et on s'assume, même on peut travailler dehors ou quoi. Il y a ceux, il y a les clochards qui sont tombés à la rue, et le, ils ne croient plus en rien (inaudible) c'est pas pareil, c'est pas la même situation, on voit pas les choses de la même manière quoi

***et pour vous, c'est un choix de vie ?***

ouais, carrément, moi je ne suis pas fait pour un appartement et compagnie, je suis fait pour me bouger, je traîne ma chérie, bon sac à dos, ma chienne tout, maintenant on a quatre chiens tous les deux, on a un peu plus de confort (inaudible) comme ça. Après, on a déjà envie d'un autre véhicule, en plus il nous permet de nous déplacer, c'est royal quoi (inaudible).

***et l'idée c'est quoi, c'est d'aller voir le plus d'endroits possibles ?***

ah oui, il y a tellement de choses à voir après, je ne sais pas, il y a le Maroc à voir, il y a plein de choses

*un peu partout*

il y a l'Italie, la Russie, Allemagne, je ne sais pas, partout où la route nous emmènera

*voilà, tant que ça roule*

***pour le moment, vous êtes les mains sur le volant ?***

*non, pas encore*

***pas encore ?***

on attend qu'elle ait son permis  
(inaudible)

*je l'ai eu du premier coup et Gaëtan lui, il a fait une faute de trop parce qu'il est encore à cinq points, il en a fait cinq fautes, il en a fait six, il a été obligé de le repasser*  
et je l'ai repassé, ça y est je l'ai eu

***ça y est, super !***

première fois, je l'ai raté d'une faute, la deuxième fois (inaudible) ça me soûlait parce que je m'étais mis à fond et tout, je me suis mis bien dedans, je le passe la première fois je le rate d'une faute. Après, ils m'ont pas vu pendant trois semaines, et après je me suis pointé jeudi ou vendredi, je suis revenu le mercredi soir ils m'ont appelé parce que j'étais parti pendant tout le week-end pour me dire que c'était le jeudi à huit heures du matin. C'est gentil de m'avoir appelé en plus, ça y est je suis content de l'avoir eu

***aujourd'hui vos sources de revenus ? Vous faites la manche un peu ?***

non, on est aux assedics là

***vous êtes aux assedics***

comme on a bossé un peu exprès pour se payer le permis justement, et on a profité de se mettre un peu aux assedics, comme on a eu notre fin de contrat ça nous permet d'aller un peu plus vite pour le permis. Et la manche, ouais je l'ai fait pendant 4 ans ... (inaudible) moi je sais que si des fois je galère, qu'il y a besoin je sais la faire, (inaudible)

***oui***

après voilà, la manche c'est pas que pour la tune non plus, il y a aussi rencontrer les gens, moi ce que j'adore quand je faisais la manche, c'était les marchés. Donc aller sur les marchés, rencontrer tout le monde, discuter avec tout le monde à force, on commence à être habitué même. Je vais voir aux fruits et légumes, je lui dis donne moi un euro, je te fais ton lot de tomates, un euro je te fais un lot de mangues, on faisait notre petit marché quoi. Le marché c'est génial, c'est plein de vie, de couleurs, de tout, c'est génial quoi. L'année dernière (inaudible) après quand on en a besoin, on en a besoin mais voilà quoi, je préférerais aller travailler, gagner ce que j'ai, comme ça je dois rien à personne.

***oui***

après je vois, je suis arrivé dans des bleds plein de bourgeois, les mecs hyper friqués quoi, ils donnent pas une tune, rien c'est mort ! C'est ceux qu'ont pas de sous qui donnent, c'est clair hein, ça a toujours été comme ça ... t'as qu'à aller dans la rue, on les voit les français, c'est pas joli, joli hein

***et là, dans le squat, vous avez l'eau, l'électricité ?***

on a l'eau, l'électricité mais on a pas l'eau chaude

***d'accord***

on va se monter un ballon d'eau chaude et tout, petit à petit on va s'aménager une douche voilà quoi là, c'est les projets qu'on va attaquer (inaudible). On doit changer les toilettes parce que là, les toilettes elles sont cassées, voilà. Il y a deux, trois petits travaux à faire, mais on a l'eau et l'électricité quand même, un squat de luxe (rires) c'est vrai un squat de luxe, c'est vrai on a pas à se plaindre, pour un squat c'est royal. Il est légalisé en plus, on a même l'électricité (inaudible) par contre loyer il est question qu'on en paye pas. Mais voilà, vu qu'on est quand même sur un projet de squat, où nous on s'autogère au départ, et même si l'adjoint au maire ou quoi, c'est quand même la mairie (inaudible). Et moi, je préfère en y réfléchissant participer au moins une fois dans l'année dans les énergies et tout financièrement, payer tout ça pour se sentir déjà un peu plus indépendant, à ce niveau là. On paye pas de loyer, mais c'est le but ne pas payer de loyer encore, de toute façon on paye pas de loyer sinon j'aurais pris un appartement en location, c'est pour ça que je squat. Après l'eau, l'électricité, ça c'est les énergies (inaudible) pour l'instant, on paye pas je m'en plains pas, bon ça serait important parce qu'à mon avis on aura pas le même poids, on sera pas entendu de la même manière si on paye

***ça sera pas la même démarche***

carrément

*après pour payer les énergies et tout, tant qu'on a pas l'eau chaude dans le squat on paye pas, ça sert à rien qu'on paye quelque chose si, enfin*

ça vous dérange pas si on se roule un stick ?

***ah non moi ça ne me dérange pas***  
*voilà c'est déjà bien, on a l'eau, l'électricité*

***oui***

*bon après on a pas l'eau chaude quoi donc*

*l'eau chaude serait là encore, pour la vaisselle ou, c'est bien pratique même une douche quoi c'est nickel quoi, ils sont ouverts ici pour prendre la douche, c'est ouvert que du lundi au jeudi, il y a l'accueil de jour qui est ouvert*

***d'accord***

*on peut aller et tout mais moi j'y allais pas donc c'est pas facile d'avoir une douche*

***ici on peut se doucher***

*l'accueil de jour c'est nickel, j'y vais pas ben je prends une douche (inaudible) ils ont refait un peu les bâtiments, ils ont mis de nouvelles douches, ils m'ont expliqué (inaudible) de temps en temps je m'angoisse*

*ça fait un moment qu'on y a pas été*

*oui carrément*

*(silence)*

*là, on a ramené une machine à laver, on va nous donner un sèche linge là*

*non*

*si on nous a dit un sèche linge*

*non un étendoir*

*ah c'est un étendoir, d'ailleurs j'y pense il faut qu'on donne à R on en a un déjà*

*(inaudible)*

*après oui on a tout ce qu'il faut, on a la gazinière, on a un petit four électrique quoi, on a un micro onde, la friteuse, la cafetière, on a tout quoi, la télé*

***vous avez récupéré tout en fait***

*oui, oui carrément*

*tout ce qui est gazinière, deux, trois bordels, gazinière, les canaps c'est Emmaüs quoi, après on a un frigo avec trois tiroirs congélateurs, c'est un (inaudible) qui nous a filé le frigo quoi. Voilà, on s'est équipé un petit peu à la débrouille comme ça, à la récup, la cuisine c'est pareil, après la cuisine, c'est toujours un peu le bordel, j'adore cuisiner avec des, des casseroles en mauvais état, les poêles sur l'électrique c'est toujours, si j'en ai une, je gère pas de la même manière, après il y a plus rien, tout accroche au fond*

*c'est les aléas de la vie en communauté*

***et oui***

*c'est pour ça, on a quand même une cuisine nickel, ça empêche de me choper des gamelles pour moi, partager mais les gamelles que j'ai dans ma piaule je les sors dès que (inaudible) parce que moi je cuisine pas mal, et j'aime avoir ce qu'il faut sinon c'est chiant, on a une cuisine on a pas comme il faut, on a pas ce qu'il faut c'est chiant*

***et après, c'est chacun se retire dans sa chambre ou il y a des moments partagés, des repas ?***

*ah oui, on vit ensemble, de temps en temps on bouffe ensemble, pas tous les jours non plus mais de temps en temps on bouffe ensemble. On se voit tous les jours, on se voit, on fait un truc ensemble bon ben, tout d'un coup on boit un canon ensemble. Il y en a un qui va faire les courses, il passe, il emmène, toi t'as besoin de ça, je vais faire les courses, t'as besoin de quelque chose et voilà. On tourne ensemble, après on est pas tous les jours, tous les jours collés ensemble, des fois il faut un peu de tranquillité*

***oui***

*sinon ça va, on s'entend bien, ça se passe quoi, disons qu'il y a eu, comme je disais ça a tourné, et déjà il y a eu plein de choses et, là comme on est maintenant ça se passe bien quoi ! C'est cool, on a deux, trois personnes qui s'investissent quand même parce que des fois, c'était le bordel, là le squat il est nickel c'est bon. C'était pourri, personne nettoyait, quand il y a 5 personnes qui foutent le bordel et qu'il y en a que deux qui ramassent le bordel, c'est dur !*

***oui quand c'est toujours les mêmes !***

*carrément c'est clair, et là ça va, ça se passe, le (inaudible) ça se passe bien*

*carrément en ce moment ça, au départ c'était, le temps de tout mettre en place, expliquer aux gens, gna, gna, gna, c'est vrai qu'au départ c'était un peu, un peu le dawa*  
un peu le dawa, et puis voilà, il y en a certains des fois il fallait les remettre en place une fois pour qu'ils se calment, après ils font plus attention à ce qu'ils font, ils sont plus cools ... déjà ils arrivent il y en a, ils veulent toujours tester un peu, mais après c'est comme ça, c'est pas autrement ...

***c'est particulier quand même cette volonté de vouloir légaliser un squat alors que, à l'origine le squat c'est justement le fait que ce soit pas légal, qu'on paye pas ?***

justement

(interruption)

voilà, mais au niveau du squat en fait ce qui se passe, c'est vrai qu'un squat c'est pas légal, déjà le squat c'est un petit peu ... une lutte en fait contre tout ce qui est spéculation immobilière. Les propriétaires qui louent des trucs hors de prix, on peut pas trouver un appart comme ça, avec un loy-, avec un salaire, mettons avec 500 euros par mois, on peut pas vivre avec un appart, c'est pas possible, il y a tellement de bâtiment à l'abandon, tellement de gens qui sont dehors donc voilà nous on arrive, on s'installe, et après au niveau de la légalisation du squat, c'est un peu plus compliqué que ça. C'est sûr, de revendiquer une autre mode de vie alternative, de dire voilà on est là aussi, on propose de vivre comme ça, et voilà quoi, après c'est pas légal, c'est pas grave, nous on squat quand même de toute façon. On est des squatteurs, et à partir de là, on peut avoir certaines autorisations, on a pu se faire filer un bâtiment légalement, et en plus de ça on a l'eau, l'électricité, en squat des fois c'est plus compliqué de se mettre l'eau et l'électricité. Et la possibilité de faire des ateliers culturels, à partir de là, si c'est culturel, peut-être qu'on pourra avoir des subventions pour les ateliers quoi et voilà, après bon c'est nous, c'est de l'autogestion quoi. C'est nous, on gère ce qui se passe à l'intérieur quoi, il y a pas, ils arrivent, ils nous disent vous faites ça et tout non, on est chez nous quoi. On fait ce qu'on veut donc (inaudible) pas de loyer, pas l'eau et l'électricité (inaudible) voilà parce que franchement, il y a plein de choses quoi, parce que tous les gens qui travaillent et tout, tout le monde se plaint de plein, plein de choses, plein de choses quoi mais si tout le monde ferait un effort de dire ah ben voilà maintenant les loyers vous les mettez comme ça quoi ! Nous on travaille toute la journée, on veut un peu plus de salaire parce que le problème c'est pas le travail, c'est le marché du travail, parce que le travail en lui-même il en faut je veux dire, même chez soi pour repeindre les volets il faut travailler, refaire sa XXX il faut travailler, ça c'est pas, c'est pas le souci, c'est le marché du travail le problème et voilà quoi. Quand les gens ils auront peut-être compris certaines petites choses c'est histoire de, si ils arrêtent de mettre XXX de revendiquer certaines choses, on va nous dire ouais mais les utopies, c'est utopique, sans parler de la réponse utopie, mais il y a plein de choses qui sont faisables, comme les squats. Moi je connais des squats qui sont entretenus, les baraques on croirait que le mec il est proprio, il est locataire, parce que les gens ils ont l'image du squat du truc tout pourri et tout, non un squat justement c'est mélangé, il se passe des choses, c'est pas quatre murs tout en ruine ...et voilà

***vous pensez qu'il faudrait en légaliser plus, qu'il faudrait diffuser autour des squats, informer ?***

carrément et justement avec le XX SDF avec JM on en parle pas mal, parce que eux ils ont déjà bien avancé dans le domaine là, et commencent à, aussi eux ben justement à parler, à faire parler des squats légaux, et l'avantage c'est qu'il nous met en relation avec d'autres squats. Donc hop de temps en temps, il y en a qui viennent nous voir, on va aller voir les squats, le nouveau squat qu'ils viennent de légaliser à Toulouse, on se connaît toujours tous plus ou moins entre la zone, tout ça et voilà. Les mecs, ils nous invitent, on va aller passer un tour là-bas comme ça c'est, si tous entre squats on se cause, ça permettrait peut-être de mieux se rassembler pour mener d'autres actions, tous ensemble et voilà quoi. On verra ce que nous dit l'avenir, en ce moment il y a plein de combats à mener que ce soit au niveau ou des logements ou du social en particulier, parce que là il y en a quoi, après bon c'est Sarkozy, il fallait s'y attendre, la politique de Vichy c'est pas du social, ça !

***et par ce réseau qui serait entre les squats c'est aussi un moyen de, ça constituerait une force en fait, c'est ça ? un moyen d'expression ?***

carrément dans le sens où dès qu'il y en a un qui est tout seul dans un coin en train de mener son action alors que nous on fait la même dans notre coin, on fait la même action dans notre village alors que tous ensemble on peut se positionner sur les grosses villes, les gros points importants et essayer de faire quelque chose, un petit peu, entre guillemets je veux dire, comme les Don Quichotte

***oui***

un petit peu quoi c'est un peu, les Don Quichotte c'était particulier

***en quoi c'était particulier ?***

ben je trouvais que c'était bizarre, je me suis pointé une fois à Toulouse, apparemment ils s'étaient embrouillés avec deux, trois personnes, c'est quand même la communauté, il y a toujours du bordel ou quoi, nous c'était la première fois qu'on arrivait là-bas, j'arrivais avec ma chienne en laisse, la rott à un pote, on arrive salut et tout,

on dit bonjour, ça va et toi, on vient voir ce qui se passe, vous faites quoi là ? je dis on fait quoi ben on arrive, on est à la rue tout ça, on vient voir un petit peu ce qui se passe au camp Don Quichotte et tout, les mecs ils me disent monsieur vous pouvez pas rester là, si dans un quart d'heure vous n'êtes pas parti on appelle les flics, je fais pardon, c'est comme ça, j'avais deux, trois potes sur place, on est arrivé, on a démonté les tentes, j'ai embarqué une tente avec moi et tout, et voilà quoi si les gens seraient pas trop cons, on en serait pas là, moi j'arrive justement pour parler avec eux, qu'ils m'expliquent leur projet, qu'est ce qui se passe tout ça et on se fait engueuler, à l'arrivée il faut pas qu'ils s'étonnent XXX c'était bizarre quoi, Legrand comment il s'appelle, son prénom, (inaudible)

Jean Baptiste

oui Jean Baptiste et bien lui pendant un temps, il était parti en Afrique, c'est son frère qui l'avait remplacé je crois

**oui**

et quand il est revenu, après il est revenu, il a tout laissé tomber le temps qu'il était parti, il est revenu il a repris son combat et c'est pareil, il est à côté de la plaque aussi, parce que c'est bien ce qu'il veut faire mais, il veut faire à son idée, comment il voit les choses alors qu'il a jamais été à la rue, il écoute même pas les, les gens qu'il y a dans leur camp pour savoir qu'est ce qu'ils veulent (inaudible) après bon il y en a quelques uns qui ont eu des logements mais le problème, c'est que tous les SDF ne veulent pas de logement. Maintenant, il y a des nouvelles lois, il y a (inaudible) ils réfléchissaient à une nouvelle loi, c'est une ancienne loi allemande

*c'est pas la loi DAL*

non ça c'est le droit au logement ça

*ah*

non ça a rien à voir, et en fait, c'est des lois qui viennent d'arriver. Ils voient un SDF, ils lui disent voilà monsieur, il faut pas rester là dehors, il y a un accueil de nuit, ils sont capables de l'emmener de gré ou de force

**ah oui**

ça c'est débile, ça c'est, après ils parlent des droits de l'homme, les droits de l'homme j'ai l'impression qu'on en parle que ce soit à la télé (inaudible). On arrive, on va faire une jolie action comme ça, pour les droits de l'homme, donner 50 euros au bordel quoi, mais ils respectent pas, nulle part, nulle part. Moi j'ai des archis dans ma chambre, chaque que je lis un article, je suis écœuré parce que c'est l'opposé qui se passe, à la vérité c'est partout pareil quoi, partout pareil dans n'importe quel domaine

***et vous pensez qu'ils ont desservi les Don Quichotte ? Ou bien qu'ils ont apporté quelque chose quand même ?***

ils ont voulu apporter quelque chose ... ce qu'ils ont apporté c'est que

*voilà comme tu dis il y en ils ont quand même eu des apparts et tout, c'est vrai c'est pareil*

déjà ça a rassemblé des gens autour d'une cause. On était tous concernés, vous avez tous XXX mais à l'arrivée c'est le personnage XXX et puis la manière dont on a été reçu à Toulouse, aussi c'est pourri (inaudible)

***parce que du coup sur Toulouse après il y a eu, il y a eu un campement cet été aussi sur les abords de Garonne***

justement

***ça a été inspiré de***

c'est un campement qui est illégal maintenant, c'est les SDF qui parlent de ça et après les mecs, ils sont passés nous voir et Jean Marc il XXX, ils ont gratté des baraques, ils ont des maisons et justement on va être invité chez eux. Ils sont passés chez nous, ils ont pris des vieux concepts qu'on a laissé tomber nous, genre le tableau du ménage pour la semaine, il l'a retenu, il l'a ramené chez lui. Ça va pas durer longtemps (rires) moi le tableau du ménage, je trouve que c'est plus se foutre de la gueule des gens, il faut qu'ils comprennent, ah ben on est des gosses on est pas capables de s'autogérer, on est obligé de nous dire tel jour je vais aller faire ça

*oui, ben oui mais quand tu, tu vis dans un endroit à plusieurs que c'est toujours les mêmes qui le font, ben ouais, ben c'est des gamins, t'es obligé de faire ça et encore même en faisant ça c'est pas respecté, c'est clair que ça sert à rien ....*

après c'est le temps aux gens de, il faut communiquer de toute façon, quoi que ce soit qui se passe, pour faire quelque chose, n'importe quel domaine le principal c'est de communiquer avec les gens parce que j'ai remarqué XXX j'ai pas dit que c'est pas bien ce qu'ils ont fait les Don Quichotte mais j'ai été déçu quoi

**oui**

mais après le truc c'était de XXX, ça, c'est plus ben ce que vous êtes en train de faire par exemple, plus venir communiquer pour voir qu'est ce qui se passe, ce qu'il y a besoin plutôt que se mettre à gérer, d'avoir d'autres

idées. Comme là, il y a, la dernière fois qu'il y a eu le campement qui manifestait en fait pour, pour avoir leurs droits, le fameux camp, J-M, il nous disait qui c'est qui est venu manifester avec eux, je crois que c'est ceux qui font la loi DALO. Je ne sais pas, et ben alors ils sont arrivés, ils ont profité de leur manif pour mettre leurs panneaux avec leurs idées sans prendre en compte ce que les mecs ils étaient en train de manifester. Les mecs, ils revendiquaient pas un droit au logement, ils revendiquaient pas un appart hein, et eux ils sont arrivés manifester leurs idées, ils leur ont manqué de respect parce que c'est pas du tout ce qu'ils revendiquaient quoi ! C'est pas du tout ça, et ça c'est pas normal... ça devrait pas se faire, ça devrait pas se faire, si ils ont envie de faire une manif, ils ont qu'à la faire mais ils viennent pas saboter celle des autres... c'est politique comme quoi ils arrivent, ils disent on est là pour vous aider, mais ils écoutent pas, c'est comme le secours catholique on est là pour vous aider monsieur

*ce mouvement qu'est-ce que vous en avez pensé ? On en parlait avant de venir de cette, du 12 mars, de ce campement qu'il y a eu à Toulouse où tout le monde s'est retrouvé de partout*  
oh mais au début d'année là

*non c'était la semaine dernière*

et oui justement ils ont fait une manif ici à Champdeville, et moi je voulais y être en fait mais j'y étais pas on s'est levé le matin, on est parti tous déjeuner entre potes à la terrasse de l'Oasis. On a fait un petit déj et tout, et je l'ai su que dans la matinée en fait qu'il y avait ça là-haut, et du coup j'y étais pas quoi, mais je suis con parce que j'aurais voulu y être

*et par rapport aux revendications, parce que c'est vrai qu'il y avait le DAL qui a mis en effet ses pancartes et qui revendiquait le droit au logement, mais vous avez dit c'était pas les bonnes, c'était pas ça les bonnes revendications ou c'était pas les revendications de tout le monde ?*

oh oui moi ça c'était par rapport à Toulouse que je parlais, mais c'était ça et non les mecs du camps ce qu'ils disaient c'était pas du tout ça qu'ils revendiquaient, ça avait rien à voir, même J- M, il est arrivé pour calmer le jeu parce que sinon ça risquait de s'embrouiller, ça allait pas le faire quoi

*et les revendications du camp c'était quoi ?*

les revendications du camp, ils revendiquaient un droit de squatteur, et vivre comme ça en camp parce qu'ils leur avaient fermé déjà le camp qu'ils avaient à, c'était où le camp, au Ramier et eux ils ont fait un nouveau camp, ce qu'ils voulaient c'était vivre en camp, c'était pas avoir un appartement quoi, ils ont des chiens et tout c'est ça qu'ils voulaient quoi. Ils revendiquaient ça, pas revendiquer oui ben par rapport à la loi là, là, là vous devez avoir un appartement là, là, là, j'ai pas dit que c'était pas mal ce qu'ils faisaient le DAL, mais eux ils étaient pas en train de manifester pour ça, ils ont pas à venir, à s'imposer, à s'incruster comme ça, c'est irrespectueux. Ils sont totalement irrespectueux, c'est comme si moi j'arrive à (inaudible) ça se fait pas quoi

*moi j'ai pensé, en étant à l'extérieur, j'ai eu l'impression aussi que c'était aussi les travailleurs sociaux qui revendiquaient plus d'argent pour qu'on crée plus de dispositifs, de CHRS, enfin j'ai l'impression qu'il y avait plusieurs revendications*

carrément mais c'est pas à cette manif que je pensais

*ah on doit pas parler de la même*

je crois pas parce que

*non parce que celle là ça fait plus de, ça fait un peu plus de deux semaines*

ah oui d'accord, moi c'est vrai celle que je parle, c'est la manif, c'est pas l'année dernière, c'est dans les trois, quatre derniers mois, juste avant qu'ils légalisent leur camp

*ah d'accord, c'était pas celle de la semaine dernière*

non celle de la semaine dernière, oui ils étaient tous là, il y avait tout le monde qui était concerné, il y a pas de souci quoi, après c'est bien ce qu'ils font le DAL mais ce qui est irrespectueux, c'est qu'ils sont arrivés sur une manif que les mecs ils faisaient pour se faire entendre sur quelque chose. Et ils sont arrivés, XXX surtout qu'il y a pas le même au niveau des médias parce qu'ils sont assez importants pour se faire entendre. Ils ont pas le même poids, que le DAL, il arrive, il s'impose boum c'est eux qui passent devant les médias quoi et c'est là qu'ils ont mangé le truc qu'ils avaient pas à faire ça, et J-M et XX s'étaient déplacés pour gérer le truc, pour dire pourquoi ça se passe pas bien sinon ça serait parti en couille, c'est le bordel et après c'est toujours les mêmes qui ont XXX c'est comme ça quoi ! Après sinon la dernière manif j'y étais pas et surtout celle qui s'est passée à A. j'aurais voulu y être parce que justement c'est un peu mon combat de tous les jours aussi quoi, on est tous concernés quoi, et donc j'y étais pas. Mais partout je veux bien aller faire la manif, on est allé avec R à Toulouse et toutes les instances, tous ces travailleurs d'insertion sociale et tout de Midi-Pyrénées et tout on était

à la manif, ben heureusement qu'on y est allé parce que personne ne criait, on n'entendait personne, ça avait marché celle-là avec leurs panneaux, ils revendiquaient quelque chose mais on ne les entendait pas beaucoup. Moi une manif, c'est pas de tout casser, c'est de se faire entendre, c'est déjà arriver à gagner quelque chose, pour ça il faut faire chier sinon ils s'en foutent

**oui**

parce que maintenant c'est ça, c'est bon la manif d'accord, tel jour d'accord mais vous avez le droit de gueuler que de deux heures à quatre heures, après t'as plus le droit de perdre ton temps quoi, c'est les manif maintenant hein, c'est pas ça faire une manif pour moi, c'est pas ça du tout. Il y en a quelques-uns qui osent manifester, mais il (inaudible) mais non c'est des manif, c'est les CRS qui déclenchent les violences en général ou alors c'est des flics en civil qui descendent, et qui pètent les vitrines pour laisser les CRS charger quoi ! Et il y en a quelques uns moi j'ai vu, quand il y a des manif contre, quand les sapeurs pompiers sont allés manifester, les CRS ils ont voulu entrer dans le tas ben ils étaient déçus quoi, je les avais croisés dans le métro, les mecs ils arrivaient avec la masse les sapeurs-pompiers comme ça (rires)

*ça fait du dégât ce truc là hein*

les CRS

*CRS contre pompiers quoi c'est à ce moment là qu'on aurait dû aller aussi*

carrément oui

*on demande aux pompiers une tenue tout ce qu'il faut (rires)*

non mais sérieux parce que c'est toujours pareil même que des fois, (inaudible) ça part en violence, c'est des flics qui vont dire ouais on est violent, ça peut arriver, c'est pas nous c'est eux qui sont violents quoi ! Si les mecs ils arrivent ils sont agressifs, c'est normal qu'on commence à gueuler, moi le mec il arrive, j'aime pas les flics mais bon un être humain c'est quelqu'un d'autre, un uniforme c'est une chose, un être humain c'en est une autre, tous les flics sont pas cons non plus quoi ! Le mec, il arrive il me dit bonjour monsieur, gna, gna, gna, je lui dis bonjour monsieur, gna, gna, gna, le mec il arrive tac, tac, tac, il dit même pas bonjour, il dit tu te mets là, tu t'assois, je lui dis toi tu vas te calmer déjà, voilà comme il se passe à A., il y a certains keufs qui nous foutent la zone quoi

**c'est le tutoiement direct ?**

pas forcément, mais c'est irrespectueux quoi ! Nous on est pas des chiens quoi, on nous dit pas vous sur les berges comme ça, nulle part en ville on peut aller. On doit être sur les berges, de quel droit, et les mecs ils trouvent le moyen d'expliquer mais c'est normal vous faites peur aux gens. Je dis, « attendez on fait peur de quoi aux gens », « ben c'est vous, vous avez choisi de vous habiller comme ça » je dis « écoutez, moi j'aime pas votre uniforme et je vous discrimine pas pour autant »

**oui**

oui mais, c'est la vérité quoi

**on en parlait tout à l'heure quand je voyais beaucoup de flics ça ne me rassurait pas**

carrément (rires) et voilà à l'arrivée il y en a un j'ai même réussi à lui faire dire que c'était de la discrimination. Justement, c'était le même j'étais en train de parler avec lui, de lui dire ça quoi, et il était, c'était un jeune ça va, c'était pas un vieux con et il y avait, il y avait une nénette avec lui une keufette quoi! Elle était à côté, je parle avec, je dis « avouez quand même que c'est de la discrimination quoi ! » « non c'est pas de la discrimination et tout », mais si, ne pas aimer quelqu'un, dire ben non il est pas habillé donc il a pas le droit de se présenter là et là, c'est de la discrimination, oh oui c'est, vous voyez vous l'avez dit que c'est de la discrimination, vous l'avez dit vous-même et vous savez la loi interdit la discrimination, là il était comme un con quoi, du coup il en avait marre, il voulait plus parler avec moi quoi !

(rires)

oh oui mais moi c'est clair je vais pas les rater... ah oui, mais c'est jusqu'au bout, je les aime pas c'est pas contre eux, c'est contre leur connerie quoi! C'est pas, le flic en lui-même mais c'est toute la connerie de ce système, ça c'est clair parce que la justice elle existe pas, nulle part ailleurs, il y a pas qu'en France hein, en France c'est pareil les gens ils gueulent, ils gueulent, ils manifestent pour plein de choses, mais ils savent pas manifester pour les bonnes raisons, ils vont se plaindre pour des conneries quoi alors qu'ils manquent de rien, c'est la raison pour gueuler c'est je sais pas, pour moi la raison pour gueuler ouais par exemple ouais il y a la crise en ce moment c'est particulier, donc revendiquer leurs droits comme ils font par rapport au marché du travail, plein de choses comme ça d'accord. Mais des fois, ils gueulent pour rien quoi, il y a des pays où ils ont que dalle, il y a des gens ils mériteraient d'aller voyager un peu ça leur ferait du bien au cerveau franchement quoi, parce que c'est ceux qui gueulent le plus qui, qui manquent le moins de choses

**il leur manque peut-être l'essentiel**

ouais un peu d'argent hein

***ben non, c'est pas ça l'essentiel***

ben non c'est pas ce que je pense d'essentiel pour moi, mais pour eux c'est ça quoi !

....

***et aujourd'hui vos attentes et vos besoins elles sont... ? C'est quoi ?***

ben les embrouilles avec l'ANPE déjà, pour avoir les sous, qu'ils me versent les sous qu'ils me doivent quoi, et ça me permettrait de me payer le code, enfin le code je l'ai, le permis quoi la conduite, et peut-être même avoir un coup de main parce que l'ANPE sont là pour nous pousser, pour nous aider à avancer. Mais si, on a pas le permis on peut pas trouver de travail, on peut pas aller bosser, il nous faut le permis pour aller bosser

***oui***

alors voilà, il faut savoir les argumenter pour avoir une aide, en général c'est ça, il faut savoir argumenter, il y a le château de X du côté de Comminges qui fait les vendanges et tout voilà moi je pense que XXX, ils nous filent une aide pour le permis, on a qu'à payer le code de notre poche, on l'a eu, là on va voir si on peut avoir une petite aide parce que voilà on a que 500 euros par mois, ça règle la bouffe, les croquettes, le machin, XXX à partir de là on met tant de sous sur le permis. Si vous pouvez nous filer une aide pour le permis ça nous arrange comme ça, vous nous envoyez faire une formation au château de Mons, donc à partir de là on rentre un peu dans leur jeu, c'est ce que je veux faire mais pour l'instant avant d'aller me présenter à l'assoc le premier rendez-vous que je dois avoir pour parler de ça avec eux, et déjà il faudrait peut-être qu'ils me payent et qu'ils s'occupent de mon dossier parce que j'ai l'impression que c'est à l'abandon total. Je n'ai pas d'entretien, j'ai pas reçu de courrier, j'ai pas reçu le courrier de mon rendez-vous, alors que si j'y vais pas je vais être radié, mais si ils ne me donnent pas la lettre je sais pas moi ...ils ont l'adresse puisque avant ils l'envoyaient à XXX tout mon courrier, c'est même la première fois que j'ai raté un rendez-vous puisque j'y allais pas souvent, et après j'ai mis l'adresse du squat, j'ai reçu du courrier au squat et après plus rien, c'est pas normal !

***avec la fusion ANPE ASSEDICS, il y a eu de gros cafouillages***

il y a des fois des dossiers, ils disparaissent, ils le posent sur une table on verra plus tard et il reporte à demain....

***mais par contre tout à l'heure, vous parliez des chaussures, justement vous pouvez choisir, prendre les chaussures que vous voulez ou ?***

*ouais ben là*

(inaudible)

*non la mission locale, ils m'ont dit en fait, c'est à moi de trouver la paire que je veux en fait, pas trop chère non plus, mais bon la pompe qui tiennent et après je leur dit le magasin, pour qu'ils puissent mettre l'ordre du chèque au nom du magasin, le prix que ça coûte et voilà, comme ça ils me font un chèque avec l'ordre du magasin comme ça moi je peux pas aller n'importe où avec*

***oui***

*parce qu'il y a des mecs qui en ont profité, ils demandent 100, 180 euros et puis ils font ce qu'ils veulent avec*

(inaudible) (interruption)

sinon ça va ? vous rencontrez du monde quand même

***on a un peu de mal, c'est un peu difficile parce que on tombe dans un mauvais climat je crois, où il y a au niveau des associations, il y a des restrictions budgétaires alors du coup on a du mal à rencontrer les personnes elles-mêmes, ça c'est compliqué***

oui parce que elles, déjà elles ont pas forcément envie d'aller parler de leur vie ou quoi, elles en savent pas à quoi s'attendre, ce qui va se passer

***c'est la mise en contact qui est difficile, une fois qu'on voit les personnes ça se passe très bien***

***en général oui ça se passe super bien c'est que nous, on les connaît pas les personnes***

***oui voilà au départ on ne voulait pas arriver comme ça « bonjour on se connaît pas mais... est ce que vous voulez participer ? »***

c'est vrai qu'on nous a pas expliqué les trucs comme ça

(inaudible)

oui voilà carrément si on vous voit venir sonner comme ça j'aurais dit oui je sais pas, c'est vrai que la mise en contact doit pas être facile

*ça c'est un peu difficile et*

on se dit qu'est ce qu'elle me veut des questions, ça va changer quoi

*et après quand le contact est fait comme avec des personnes comme V., les personnes sont, enfin en général on a eu peu de cas, on a eu quelques refus mais, mais elles acceptent, elles ont des choses à dire. Et puis, pour nous c'est important qu'on entende cela. Qu'est-ce que... parce que c'est pertinent, et que ce n'est qu'à partir de là qu'après on pourra améliorer les choses, c'est vraiment en partant de ce que vivent les personnes, de leurs difficultés*

(inaudible)

*en fait c'est l'état qui a commandité cette étude, au niveau régional c'est la DRASS, la direction régionale des affaires sanitaires et sociales, une personne particulière qui a fait cette demande qui a envie que ça bouge au niveau de la prise en charge du social et qui a eu envie que cette étude se réalise, et qui a dit voilà on va aller voir les personnes et ça suffit aussi des études qui vont demander à d'autres de parler à la place d'eux*

c'est qui le politique qui a créé ça ?

*à la DRASS c'est XXX*

je ne vois pas qui c'est

*c'est une technicienne de la DRASS et je cois qu'on la doit à elle cette étude, c'est vraiment elle de sa place qui a eu envie de faire avancer les choses, et qu'il y ait de l'agitation un peu. Elle a fait une demande au niveau du ministère et le ministère a accepté, il a trouvé tout l'intérêt à comprendre ce qui allait, et ce qui n'allait pas.*

c'est le social, c'est dur de les motiver quoi, ils sont plutôt national socialiste que socialiste en ce moment

(rires)

*non mais c'est vrai quoi, parce que c'est, ce qui est en train de se passer mine de rien. Il fait sa maille, il fait semblant mais il essaie bien d'écraser le social aussi, oui mais c'est clair ! Voilà et moi sur des petites marges de manœuvre, il y a des petits espaces comme celui-ci où on peut lancer des études, et on espère qu'elle restera pas dans le placard, qu'elle va servir à faire avancer les choses, et qu'il y aura des choses qui seront mises en place. Donc pour nous, enfin on espère, c'est pour ça qu'on fait l'étude mais après c'est pas entre nos mains...*

en fait oui, au niveau des assocs, en fait tout ça ils répondent à un besoin mais je pense toujours pareil, les mecs ils ont souvent plein d'idées pour bouger les choses mais c'est les budgets qui manquent, après avec un peu et une personne qui gère le truc il y a de l'idée aussi

*il y a aussi des choses à transformer, comme vous nous avez justement dit dans les mentalités, déjà ben ce rapport aux personnes ça demande pas de l'argent, ça, ça on pourrait travailler là-dessus !*

la personne étant, comme il y a une équipe, comme à l'accueil de jour, et puis il y a un directeur qui gère son équipe, ils doivent parler entre eux quand même on fait ci, on fait ça, ça serait bien de faire ça, et après eux ils demandent des budgets, des choses pour faire évoluer leur bâtiment ou les services qu'ils peuvent offrir en fait, pour cela c'est pareil, il faut pas qu'un budget, il faut aussi la personne qui a une idée, qui a envie de faire quelque chose parce que il y en a ils sont là, ils ont rien envie de faire de plus quoi. Ils s'en foutent quoi, ils sont là bon ben bonjour, au revoir, (inaudible) ben voilà si les mecs ils cherchent pas à bouger, à faire évoluer les choses et tout, il se passera rien quoi, c'est ça que je veux dire en fait, c'est galère. Ils ont déjà failli le fermer l'accueil de jour, au niveau du budget, c'est pas cool, si ils ferment

*il y a pas que l'accueil de jour, dans d'autres endroit c'est pareil, il y a des restrictions et il y a aussi des aberrations c'est qu'à la fois, comme nous l'ont dit certains pourquoi on va payer des chambres d'hôtels qui coûtent un prix pharamineux, ça serait utile un peu de rééquilibrer tout ça, ou de vraiment créer des dispositifs en fonction des besoins.*

c'est pareil le mec il a un chien c'est foutu

*voilà donc là on sait que, enfin c'est quelque chose nous depuis qu'on a commencé l'étude, c'est problématique.*

Des fois, il y a des endroits, ils ont fait des petits chenils, je suis tombé sur un endroit il y avait un petit chenil, ça fait une petite cage grillagée avec genre un XXX en béton, c'est bien comme c'est pas bien, le mec il s'arrête il va juste manger, bon il mange, le chien il est là, c'est cool, en même temps c'est pas bien il y a des chiens qu'on peut pas laisser avec d'autres chiens

oui, oui

il y a plein de choses et le mec il va dormir, il veut dormir avec son chien, parce que le chenil c'est particulier c'est une cage quoi

***et il faut un espace suffisant parce qu'on a été à Lourdes et il y avait un accueil de jour et puis il y avait une toute petite cour, et il y avait 6 chiens et au bout d'un moment c'est pas vivable pour les chiens non plus quoi, parce qu'ils étaient obligés d'être attachés, ils se font la guerre entre eux***

c'est ça sinon, à la base si il y a une femelle en chaleur ou quoi c'est, c'est vite fait quoi, après ça c'est les mœurs des toutous, ben après voilà prendre un comme ça je sais pas si y sont capables avec mettons rien que les moyens qu'il y aurait sur le bâtiment qu'ils ont ou quoi, pour les chiens de trouver une petite baraque avec une petite cour par exemple c'est tout à fait faisable, un accueil de nuit avec des chiens. Le problème, c'est que c'est un truc qui doit être en ville parce que les mecs ils arrivent avec le sacos XXX ou il y a un véhicule qui est fait par l'organisation des gens, mais après ça coûte plus cher, déjà que ces gars là XXX avec les budgets je pense qu'il faut faire en fonction de ce qui peut être accepté quoi

*nous on a bien trouvé une baraque avec une petite cour tu vois et tu demandes à la mairie que de donner, ils peuvent se démerder de demander à la mairie un bâtiment avec une petite cour, je suis sûre il doit y en avoir plein des bâtiments*

ben là il y a un bâtiment, c'est l'ancienne scierie là qui est libre et qui est ouverte, ça fait une grande baraque et tout, c'est un tout petit peu plus bas là, où ils font le marché le samedi matin, là derrière XXX il y a un truc sur le côté, quoi en fait sur la rue, c'est l'ancienne scierie et tout. Le bâtiment est désaffecté et moi ça m'emmerde j'aimerais bien aménager en squat, on peut pas tout avoir, ici on peut pas faire de concert par exemple, si on veut faire une salle de concerts, pareil récupérer un bâtiment mais ça se fait pas comme ça

***non***

si on commence à en avoir un, deux, ils vont commencer à râler

***ils vont se dire ouh là là on va les freiner***

ils vont nous embarquer la ville après les gens ils vont plus payer de loyer

***c'est du gâchis de voir tous ces bâtiments fermés***

le bâtiment militaire, la caserne, ça fait des années que c'est fermé, ils y font rien ou peut-être stocker des conneries j'en sais rien, mais c'est pas ça quoi, et ben on aimerait bien l'avoir ce bâtiment, même la mairie ils arrivent pas à l'avoir, pourtant ce serait intéressant. Il y a une grande cour au milieu et tout, il y a qu'à éclater tout le béton qu'il y a sur la place d'armes comme ça on foutrait de l'herbe

***oui il y aurait des possibilités***

à la place de la place d'armes on ferait un jardin

*ah ben oui*

c'est clair

*c'est pareil là dans la cour, c'est que de la terre et il y a des gros galets tu vois, sur le, sur une bonne épaisseur et il y a un petit garage au coin là dedans je veux faire l'élevage et c'est une dalle en, une dalle en béton et pareil tu vois j'ai essayé de me renseigner qu'est ce qu'il y a en dessous, si c'est de la terre ou si il y a quelque chose pour péter au moins la moitié pour que les bestioles elles puissent être à moitié dans l'herbe on va dire même si on fait des lapins*

*mais les lapins après*

les lapins c'est intéressant

*parce que le lapin il va creuser*

non en fait on a un garage on va dire, il est petit, il est en rectangle, la porte d'entrée, la grande porte du garage, faire comme un sas c'est-à-dire laisser un espace avec des étagères pour ranger tout le matos qu'il y a besoin, et là faire un grillagé fermé sur le sol il y a du béton tu rajoutes un peu de terre pour mettre un peu d'herbe comme ça le lapin il va pas se barrer et au moins il se muscle un peu, tu rentres, tu fermes la porte, XXX donc fermer les portes derrière soi, et après un portillon grillagé pour entrer quitte à ce qu'ils soient en clapier et faire un endroit pour de temps en temps les lâcher quand même

*non, non c'est pas possible parce qu'il faut le nettoyer, il faut le nettoyer après ton bâtiment*

ben justement

*parce que t'as les poulets, t'as les lapins qui vont faire partout*

ben il faut un clapier à côté, de temps en temps tu les lâches quoi, tu les mets dans cette petite cour où ils peuvent pas se barrer qu'ils courent un peu, qu'ils se musclent un peu

*ah ben oui*

sinon le pauvre lapin il est

non mais c'est pour ça

(inaudible)

après les poules, on peut les lâcher dans la cour  
*avec les chiens ouais*  
si on lâche pas les chiens dans la cour

***apparemment ça cohabite bien, c'est ce que m'a dit un squatteur ce matin qu'il y avait des chiens qui cohabitaient avec des poules***

*ah non ça risque pas, au contraire*

je te dis si on rentre les chiens on peut sortir les poules dans la cour mais les lapins

*ah non*

on peut pas les sortir les lapins

(inaudible)

on a vu 50 euros ça vaut des petits cochons noirs là, on prend une femelle

***ah ça coûte 50 euros***

il faut garder la femelle et manger les cochons de lait après, faire des cochonnailles quoi. La bouffe, c'est un truc qui devrait être à tout le monde puisque finalement c'est la nature qui nous donne ce qu'il faut

***oui***

et ben non c'est pas donné à tout le monde il faut pouvoir l'acheter...non mais il y a plein de choses, finalement tout est fait en sorte que on est obligé de se retrouver au supermarché quoi...tout est fait en sorte pour que ça se passe comme ça

***il faut manger autrement mais il y a plus beaucoup de choses à manger***

après pour la chasse et la pêche, c'est vrai que je suis pas du tout fait pour, le pour qu'on doivent payer pour chasser et pêcher après je reconnais que les mecs qui gèrent, pour qu'ils gèrent il faut pas qu'il y ait les mecs qui XXX une truite trop petite, qu'ils la rejettent XXX c'est vrai qu'il y a le pour, le contre après voilà on peut être chasseur sans carte on est considéré comme un braconnier XXX je vais à la rivière je pose une canne, je sors deux poissons, je fais attention à ce que je fais, je respecte la rivière et le poisson, à l'arrivée je ne fais de mal à personne, mais non il faut pas c'est les trucs du roi il faut les payer, c'est vrai hein

***j'ai vu un film récemment comme ça où ils montraient la situation de réfugiés politiques qui se sont retrouvés dans un pays où ils avaient plus rien à manger et ils ont faim, ils rêvent de poulets et donc ils vont sur un lac, ils voient un cygne et ils se disent ah non là c'est pas possible XXX ils le tuent et donc il y a une habitante de la ville qui les voit et qui va appeler la police parce que mon dieu ils ont tué la petite bête, et elle se rendait même pas compte que c'était une question de survie, ils ont fait ça de manière assez comique, c'est « pour un instant, la liberté »***

(inaudible)

c'est clair, elle elle s'en fout elle a mangé un poulet

***voilà, voilà***

(inaudible) ce que je veux dire, il suffit que les gens ils aient pas les mêmes mères et tout dès qu'on a une différence, ça marche plus avec les gens. Et ça, ils ont pas compris que c'est pas comme ça qu'on va y arriver, justement c'est les différences qui font les bonnes choses, c'est ça qui fait que chacun apporte sinon il y aurait rien du tout, on est mal barré pour un avenir avec quelque chose hein

***à la fois mal barré et à la fois il y en a qui pensent comme nous, donc si on fait force pourquoi ne pas contrebalancer la balance***

carrément bien sûr, ça c'est tant qu'on est vivant qu'il faut, ça fait un petit moment que j'ai pas fait de manif, là j'ai déjà participé à des manif, des concerts de soutien, et là aux dernières nouvelles, c'est un peu le calme plat quoi. Mais il y a du mouvement qui commence à se remonter autour de Sarkozy et tout, là ça fait un moment que je me suis pas renseigné, je vais aller voir si il y a une assoc qui existe encore comme le scalp

***oui, ça existe toujours ?***

carrément oui, et il y a la CNT c'est un peu plus compliqué, ils défendent aussi des combats antifascistes, mais eux c'est plus dans le droit du travail. La CNT, c'est la confédération nationale du travail, pareil il y a plein de petites assocs comme ça qui se sont créées, sinon le problème c'est que les mecs ils se mettent trop en avant avec des drapeaux en fait, ils font plus ça pour faire joli que pour mener des actions... il y en a dans les assocs qui bougent bien mais dans les dernières que j'ai vu, en général il y a beaucoup de couleur que d'actions proprement dites. J'ai vu en Palestine, en Israël là il y a une association qui s'est créée qui s'appelle les

anarchistes au pied du mur, il y a des militants européens, israéliens, palestiniens et ils sont là pour essayer de donner la XXX à travers les gens, de dire voilà stop on fait la paix, ils essayent de revendiquer ça à leur manière, voilà ils se mettent au milieu des tirs, ils sont allés couper des murs de barbelés et tout. Les mecs, ils se mettent au milieu des tirs et voilà (inaudible) et il y a eu des palestiniens de leur groupe, des palestiniens, un israélien qui a été blessé par balle qui a été au camp de la Croix-Rouge quoi, et apparemment c'est tendu quoi, j'ai lu cette petite histoire là, les mecs, ils sont encore là-bas, je ne sais pas ce qu'ils sont devenus, mais à mon avis c'est kamikaze ce qu'ils sont en train de faire. Ils essayent de le faire entendre aussi médiatiquement ce qui se passe et tout et voilà

*des fois ça marche, il y a aussi, je ne sais pas si vous en avez entendu parler mais il y a en inde, c'est le gang des saris roses, c'est des femmes en fait avec rien, qui viennent des bidonvilles et qui ont décidé de mener un combat pour le droit des femmes parce que là bas, il y a pas que là-bas, partout dans le monde, mais elles avaient envie de lutter, donc elles se sont appelées le gang des saris roses parce qu'elles portaient des saris roses, c'était leur drapeau à elles, et puis elles ont pris des bâtons parce que beaucoup venaient du monde paysan et elles ont décidé de s'organiser. Il y avait une figure qui entraînait les femmes, il y avait vraiment de tous les âges, de la plus jeune à la femme âgée de 80 ans et qui du coup devant celui qu'elle considérait comme l'opresseur, donc c'était le policier qui leur avait mal parlé quand elles étaient allées porter plainte, l'autre qui a fait de l'abus de pouvoir quel qu'il soit, et elles y vont en délégation, des fois elles tapent aussi avec leur bâton. Mais c'est pour faire revendiquer leurs droits, et aujourd'hui elles sont reconnues comme un mouvement, elles sont arrivées à faire avancer les choses. A quoi ça tient des fois, c'est qu'on a pas besoin forcément voilà d'un statut particulier, elles y croyaient...*

à notre époque quand même c'est dommage que dans des pays, on soit pas arrivé encore à ce que la femme serait l'égal de l'homme quoi, il y a des pays je comprends pas, il y en a même qui se donne bonne conscience comme ça, qui ont l'air si jolies mais c'est pire. Un truc que je m'attendais trop pas, c'est dans la religion bouddhiste aussi comment ils respectent la femme c'est un truc de fou quoi c'est, c'est pareil quoi ça revient au même

*toutes les religions*

oui toutes les religions

*si on regarde toutes les religions*

ça existe d'une manière générale ... c'est un truc de fou, même le pape maintenant il s'en mêle (inaudible)

c'est effrayant en fait on se rend compte que les gens ils disent ouais deuxième guerre mondiale, on a tué Hitler d'accord, mais bon voilà on voit tous les dirigeants qu'ils mettent à la tête des pays à travers le monde c'est effrayant quoi. On en voit en Australie maintenant les aborigènes ils ont même plus le droit de parler leur langue et tout, c'est un truc de malade quand même, je comprendrai jamais .. XXX j'ai une pote elle m'a brisé mon rêve, je lui ai dis tiens un jour j'aimerais bien aller faire un tour au Canada parce que je pensais que ça allait encore là-bas, faire un tour au ras d'une réserve, il faudrait y aller pendant les festivités pour parler un peu avec les gens et tout, elle m'a dit t'arrives là-bas les mecs ils sont déchus, ils sont tous déchirés à l'alcool, c'est des XXX ils errent et puis voilà ...c'est la réalité en plus, c'est la réalité...c'est comme en 2006 c'était l'anniversaire de Mussolini, on voit ça à la télé, on voit les mecs faire des saluts hitlériens à la télé, c'est pas normal ça, c'est pas normal ces gens là on leur dit rien quoi! On nous casse les couilles parce que dans la rue on fume un pet ou le mec il paye pas les amendes SNCF, il se retrouve en tôle et qu'on voit que Pinochet il meurt bien au lit dans son chaud, bien au chaud dans son lit là, je ne sais plus qu'elle âge il avait 80 balais, on vit dans quel monde ? On va jamais y arriver comme ça, c'est pareil si les gens ils écoutaient moins ce que disent les médias on en serait pas là... c'est comme la Suède, ils décernent le prix Nobel de la Paix, je ne sais pas combien, le dernier Prix Nobel du pays le plus pacifiste, c'était les états unis faut arrêter.... c'est comme Sarkozy il tape dans tous les âges pour faire le gars sympa pour qu'il y ait du peuple qui le suive mais à l'arrivée ce qu'il est en train de faire derrière, on est mal barré parce que là ça fait deux ans (inaudible) là il est en train de se mettre en place, ça fait froid dans le dos...franchement

(inaudible)

va falloir s'y opposer avant que ce soit mis en place parce qu'autrement quand ça va nous tomber sur la gueule ça va faire bizarre

*ça va faire mal oui*

XXX c'est pour ça j'essaye de me renseigner voir les grandes assoc ce qu'elles sont en train de mener, voir déjà les actualités, bon je regarde pas trop les infos en ce moment, mais voir au moins les points importants qu'il y a parce que c'est comme la crise faut pas croire, eux ils en pâtissent pas. Qu'est-ce qui nous dit que c'est pas eux qui ont fait exprès de faire une crise pour s'en mettre encore plus plein les poches ? Et on est là on dit qu'on a pas de sous donc ils donnent encore moins de sous aux gens pour les affamés, et après comme ça après ils en donnent un petit peu plus, les gens ils sont contents

***et oui***

oui mais c'est ça....c'est pour ça que je préfère choisir une solution alternative que de vivre comme ils proposent

***hum***

déjà peut-être le monde il peut pas changer, c'est peut-être déjà entre les gens d'arriver à se mettre dans la tête de prendre un peu plus d'humanité qu'ils en ont déjà, les gens pourraient peut-être avancer, il faudrait déjà qu'ils apprennent à vivre ensemble

***il faut revenir à l'essentiel, à l'humain***

carrément, à partir de là il y a rien, les gens on leur dit bonjour ils ferment les volets, les fenêtres, clac, clac, clac après ils font bonjour, et oui mais c'est vrai

***on vit dans des mondes sécurisés***

(inaudible)

on rentre de Paris une fois, on arrive à la gare de Toulouse, à la gare routière Matabiau, je rencontre quelques potes que j'avais pas vu depuis longtemps, les CRS qui débarquent pour nous dire de bouger, même pas un bonjour, hop faut pas rester là les mecs

(inaudible)

(discussion avec et sur les chiens)

oui donc les CRS, la honte on est un groupe, ils râlent (inaudible) ils arrivent à 36 après c'est normal qu'on se sente agressé, moi je tenais ma chienne je la calais, donc elle restait assise elle bougeait pas, je la tenais, mais elle était là elle grognait, elle les sentait pas du tout. Le mec, il arrive, il fait ah qu'est ce qu'il a votre chien ? Il aime pas les armes je dis comme ça, ah il faut l'amener à la chasse il est pas habitué, c'est ça on chasse (inaudible) pardon il me dit, je lui dis ouais attendez vous arrivez avec votre flingue, vous êtes agressif, elle se sent agressée, c'est normal qu'elle réagisse comme ça. Le mec, dispersez-vous, nous on attend le train c'est normal qu'on reste là, il a fallu qu'on leur montre les billets, un collègue à lui qui prend mes billets, qui rend mes billets, je me rappelle c'était un mec, un métissé qui m'a ramené mes billets tu sais le premier quoi, le premier qui a ramené les billets c'était un, un peu métissé quoi. Le mec, il me fait d'où tu sors t'as tes billets toi, tu restes là, tu t'en vas, t'as tes billets, oui je les ai montrés à votre collègue, oui mon collègue il sait pas lire, donne moi les billets je vais les ramener, j'étais là mais les mecs c'est pire que des chiens entre eux, comme les chiens ils aboient comme ça entre eux, c'est des trucs de malade.

***Fin de l'entretien.***

## Entretien avec Gwilherm

---

*Entretien qui s'est déroulé dans les rues d'A. lors de nos maraudes avec V. Gwilherm a 50 ans et était en attente de réponse pour l'obtention d'un appartement. Il est fatigué des différentes démarches à faire pour se loger, se soigner... Il est en attente de l'AAH. Il met en avant les problèmes avec la police, notamment lorsqu'il fait la manche. Il est originaire de Bretagne et sa famille est encore là-bas. Sa fille vit dans l'Est de la France. Il n'a de contact avec aucun membre de sa famille. C'est un solitaire. Il refuse catégoriquement d'aller à l'accueil de jour et va de temps en temps à l'accueil de nuit, mais ne supporte pas le collectif et l'infantilisation des travailleurs sociaux et l'incompréhension de leur situation.*

---

***Je voudrais savoir depuis combien de temps vous êtes sur A. ?***

Aïe, on est en 2009, c'est ça...3 ans, 4 ans

***3 ans, 4 ans, vous êtes venu ici par hasard ou ?***

J'habitais Castaing, j'étais avec ma compagne et puis bon...ça s'est mal passé et je me suis retrouvé ici, voilà tout simplement, c'est pas plus compliqué que ça

***Et vous vous êtes retrouvé à la rue en fait, comment ça s'est passé ?***

Ah oui, au début, oui, il a fallu que je me débrouille pour coucher à droite, à gA.e, dans les parkings..... Jusqu'à ce que je connaisse des gens, alors soit je vais à l'accueil de nuit, soit je vais squatter chez des amis

***D'accord, vous avez des amis ici ?***

Ben heureusement... Heureusement et là je suis en attente d'un appartement

***Comment vous avez eu connaissance des dispositifs comme l'accueil de nuit ?***

Oh par...(il montre les personnes qui nous entourent)

***Le bouche à oreilles***

Oui ... Je savais que ça existait, je ne savais pas où c'était donc parce que l'accueil de nuit il faut le trouver (rires) oui, ça s'est passé connement

***C'est-à-dire connement ?***

J'ai pas compris

***C'est-à-dire vous dites ça s'est passé connement***

Ben ça s'est passé connement déjà parce que il a fallu que je parte de chez mon ex-compagne... Alors je me suis retrouvé ici un peu perdu, juste le sac à dos c'est tout, alors il a bien fallu que je me débrouille.... Je vous dis, au début ça a été dans les parkings, à droite, à gA.e et après j'ai connu, j'ai connu des gens, j'ai connu l'accueil de nuit et puis ça s'est passé

***Des gens de la rue aussi***

Non, des gens qui ont un appartement

***D'accord et comment ça se passe, alors, à l'accueil de nuit ?***

Pas très bien

***Ah bon c'est-à-dire ?***

Ben parce que je suis très personnel, la communauté moi ça ne me va pas....(inaudible) mon appartement et après pfft

***Ça c'est l'objectif avoir un appartement***

Ah ouais, ouais, ça fait trois mois que je traîne avec ça, je commence à en avoir marre de ça

***Et comment ça se passe, on vous aide dans les démarches ?***

(inaudible)

Oui parce que s'il fallait que j'aille visiter là-haut, en bas, à la ZUP, euh à pied c'est les bus, c'est, c'est une dame qui s'occupe de ça

***Et avec l'accueil de nuit, vous avez des contacts quand même après, une fois que vous retournez à la rue, enfin comment ça se passe ? Vous allez y dormir un peu de temps en temps***

De temps en temps oui si je fais que ça, j'ai pas le choix, parce que là il fait quand même un peu froid pour dormir dehors... En principe, je ne suis pas à la rue de toute façon, mais bon

***Maintenant vous avez un réseau d'amis qui, finalement, vous héberge***

J'ai une copine, oui, à part ceux qui m'hébergent, je trouve toujours, hein de toute façon (inaudible) on trouve, bon l'accueil de nuit...ça me va pas, ah non

***C'est parce que c'est collectif ou il y a d'autres contraintes ?***

C'est partir à telle heure pour revenir pour telle heure le soir, moi à 50 ans stop, je veux vivre ma vie un peu maintenant (inaudible) voilà, c'est pas plus compliqué

***Et, vous avez des problèmes de santé aussi ?***

Ouh là, oh que oui, moi j'ai plus le droit de travailler, donc....

***Comment ça s'est passé alors ? Qu'est-ce que vous avez eu comme problèmes de santé ?***

Oh j'ai qu'un rein déjà, bon, j'ai subi une arthrodèse, c'est-à-dire j'ai été opéré de la colonne, j'ai deux plaques vissées dans la colonne... Alors le travail pour moi c'est fini

***Et comment ça se passe, justement, pour la vie de tous les jours, d'avoir ces problèmes de santé***

Pour moi, ça va à peu près parce que je suis bien que debout alors, marcher debout ça va... je préférerais travailler (rires), c'est sûr

***Et, vous voyez un médecin ? Vous êtes suivi ?***

Il faut que je revoie mon médecin, si j'arrive à le choper un jour par ce que c'est lui qui a toutes mes radios, le dossier médical, il faut que j'aille à la Sécu voir un autre médecin présenter tous ces papiers, ces documents et après il faut la demande, ça peut durer....

***Sur A., vous n'avez pas de médecin ?***

Si, si

***Sur A.***

Oui, mais il fait des vacations à l'hôpital maintenant, alors...il faut le choper quoi, il faut prendre rendez-vous

***Qu'est ce que vous pensez, d'une façon générale, sur comment est prise en charge la santé des gens les plus précaires, des gens à la rue ?***

....

Je sais pas, j'ai l'impression qu'il faut qu'on se débrouille, c'est tout, point final. Si on se bouge pas les fesses, comme on dit, on n'a rien quoi, pas la peine.... à part XXX deux fois par semaine, on peut lui exposer les problèmes, de sécurité et d'aide, à part ça

***Vous avez le sentiment d'être loin, justement, des autres personnes (inaudible)***

C'est pas que je me sente loin, c'est que j'en ai marre de galoper, parce que moi je suis hébergé en basse ville et il faut que j'aille en haute ville à chaque fois, ça peut être trois à quatre fois par jour, alors, j'en ai marre...j'en ai marre... Là ça y est, on arrive au bout du tunnel

***L'appartement***

Voilà

***Vous m'avez dit que vous aviez des amis sur lesquels vous pouviez compter, vous avez de la famille aussi ?***

Ma famille ? Ma famille est en Bretagne

En Bretagne... Alors...

***Vous pourriez compter sur elle, finalement, en cas de souci ou de pépin ?***

Non, non, ils ont leurs problèmes, la question que j'aille les embêter avec les miens, c'est pas possible

***Il y a une solidarité avec les gens à la rue ?***

Ouais, on se connaît à peu près tous

***Oui, c'est toujours les mêmes personnes ?***

Oh oui, il n'y a pas beaucoup de nouveaux arrivants

***Oui***

Ou alors ils passent et ils repartent

***Oui ils sont de passage***

Mais nous bon, nous ça fait ... Je commence à en connaître un petit peu...

***Vous pouvez vous aider, que ce soit en termes d'hébergement, comment ça se passe ?***

Ah ben non

***Non ?***

Non... Les gens que je côtoie, moi, soit ils se débrouillent comme moi, soit ils sont à l'accueil de nuit, soit en squat, moi le squat c'est pas possible, j'ai assez donné comme ça

***Pour quelle raison ?***

Parce que je suis rendu trop vieux pour aller en squat, et puis il y a trop de problèmes, en squat il y a toujours un problème à un moment donné, de cohabitation

***Oui***

Non, le squat c'est pas possible... j'ai assez donné

***Est-ce qu'il y a des règles à respecter dans la rue ?***

Entre nous ?

***Oui***

Ben pas se voler déjà

***Oui***

C'est la première chose.... Tout simplement essayer d'être solidaire les uns les autres, tout simplement, si on peut aider quelqu'un on le fait et vice versa

***Quand vous dites « pas se voler », ça arrive ?***

Ça arrive toujours avec les gens de la rue, tout le temps, tout le temps, tout le temps... ah ouais....

***Et vos relations avec les habitants en fait, les commerçants, les habitants ?***

Pas bon

***Pas bon ?***

Ben non .... Il suffit qu'on fasse la manche quelque part, cinq minutes après il y a les flics qui arrivent pour nous virer, voilà comment ça se passe

***On nous disait tout à l'heure que c'était difficile de faire la manche***

C'est... De plus en plus difficile, hier on était, on était un peu nombreux, là-bas, au rond-point là, bon la banque a appelé les flics et tout le monde dégage, il y en a même un qui est parti en bordel, voilà comment ça se passe

.....

***Et le regard des habitants alors ?***

Ben ils commencent à nous connaître alors ça va un peu mieux (rires) oh si on est poli, sympa, on arrive à passer, mais c'est pas, c'est pas évident

***Qu'est ce qu'il faudrait d'après vous pour améliorer, en fait, le dispositif mis en place que ce soient les hébergements de nuit, les accueils du jour ?***

L'accueil de jour je ne sais pas, j'y vais jamais... L'accueil de nuit, surtout en hiver, mettre les gens dehors, comme ça, si tôt le matin, les gens comme nous ils sont à la rue toute la journée.... À moins d'aller à l'accueil de jour passer sa journée pour revenir le soir à l'accueil de nuit, pas moi, pas moi

***Pourquoi vous n'allez pas à l'accueil de jour ?***

Non, non... non, non...non, non moi je suis pas XXX je préfère avoir froid ou aller chez des amis mais l'accueil de, non, non, alors ça non

***Je ne le connais pas ici, mais a priori c'est un lieu où on peut se poser, où on peut discuter***

Je n'aime pas la communauté, je peux pas, je peux pas... Ça vient de moi

***Oui, oui ça se comprend tout à fait***

Moi, j'y arrive pas... À un moment donné ça m'énerve et je m'en vais de toute façon... Alors je préfère

***Qu'est ce qui vous énerve finalement ? C'est le fait qu'on vienne vous parler***

D'entendre des conneries surtout... Qu'on me parle, bon si c'est sensé, si c'est valable, tant mieux... Mais des conneries on en entend beaucoup plus que de choses censées, ça, ça me fout les boules

***De la part des gens qui sont à la rue ou de la part du personnel des structures ?***

Il y a certains personnels qui sont....

(inaudible)

Il y a pas assez d'accroche par rapport aux gens comme nous, c'est comme ça, il faut faire comme ça et faire ça à deux mains, moi j'ai 50 ans, ça va, je sais ce que j'ai à faire, moi je me suis démerdé pour trouver l'appartement... Si tout le monde en faisait autant....

***Il faudrait une approche plus individualisée, mieux, plus d'accompagnement***

Je veux être seul... Tout simplement

***Vous avez des enfants ?***

J'ai une fille qui est âgée de ... et qui est dans l'Est, là-bas

***D'accord, vous n'avez plus de liens du tout ?***

Du tout

(silence)

***Comment vous voyez votre avenir, dans un appartement ?***

Oh moi mon avenir c'est pas compliqué, c'est d'avoir AAH parce que je ne peux plus bosser, je n'ai pas le droit de toute façon, mon appartement, toucher l'AAH et puis je suis content, faire un peu de manche, ça se limitera à cela.

***Oui parce que l'AAH ça permet pas de vivre***

Ben non... Je ne paierai pas grand-chose pour l'appartement parce que j'ai fait toutes les démarches, le FSL, etc., etc., tout ça je l'ai déjà.... Il me faut parce que j'en ai marre d'être à la rue

***Vous avez trouvé un propriétaire***

Ben c'est les HLM...(silence) c'est pas évident tous les jours

***Et qu'est-ce qu'il faudrait faire alors pour améliorer la situation ?***

(silence)

La première chose il faudrait qu'ils essayent de se démerder par eux-mêmes, de faire comme moi, je crois que c'est la première chose, tout va pas arriver sur un plateau et hein c'est ça, il faut bouger, enfin je pense et puis peut-être au niveau de la police ils arrêtent... de nous emmerder la police

***En même temps, pour bouger, il faut savoir où s'adresser***

Ah ben ouais, mais il y a des associations... Celui qui veut trouver il arrive, faut pas déconner non plus, celui qui veut rester dans son cocon c'est son problème, je veux pas rester des années dans la galère, moi le matin je n'ai qu'une hâte c'est de partir... C'est mon truc à moi

***Oui, oui, en même temps XX ans on ne peut pas vivre en communauté non plus***

Je crois que je suis très sociable mais vivre comme ça je peux pas, j'y arrive pas, là c'est trop

***Et si finalement on imaginait des structures où chaque personne a sa chambre, ses propres clés, ça serait la même chose ?***

Non, non, non, ça existe pas ici

***Non, mais on pourrait l'imaginer justement***

Oui mais ce serait trop beau

***Ce serait trop beau***

Ah ce serait trop beau, chacun sa piaule, là évidemment, là je viens, même si il faut partir de bonne heure mais au moins chacun sa piaule....mais faut pas rêver, pas ici

(inaudible)

.... De faire une structure mieux aménagée pour les gens comme nous, je pense que ça demande des moyens, à mon avis

***Et si on continue alors de rêver un peu comme ça, de dire ça serait bien d'avoir chacun sa chambre, qu'est-ce qu'il y aurait d'autre alors qui serait vraiment... ?***

Bien sûr, pour des gens comme nous ça, ce serait l'idéal, bien sûr

***Et qu'est-ce qu'il faudrait d'autre alors ? Qu'est ce qu'on pourrait imaginer de, d'idéal***

À part ça, je vois pas.... Déjà ça, ça serait pas mal du tout, bon après de toute façon, il faudrait quand même partir le matin, revenir le soir, (inaudible)

***Et comment vous percevez, finalement, la société actuelle ?***

(silence)

Pas terrible... Les gens comme nous on va pas dire qu'elle est géniale ....non, c'est.... À part nous serrer quand on fait la manche... je vois pas quelle aide ils nous apportent quoi

***Vous vous sentez mal compris... ?***

Je ne sais pas si on peut appeler ça mal compris, j'ai l'impression que c'est la mentalité tout simplement, c'est petit mais c'est bourgeois, alors ils supportent pas qu'on fasse la manche devant leur magasin, là c'est automatiquement on appelle les flics et puis dégagez

***Et vous avez une expérience d'autres villes ?***

Saint Brieuc, en Bretagne, là c'était pas du tout la même chose, là c'était une autre mentalité, chacun faisait sa manche de son côté et le soir on mettait tout en commun

***Ah oui***

Voilà, ça c'est, ça c'est, ouais, ça existe plus maintenant ça, chacun pour soi quoi

***Qu'est ce qui a changé ?***

C'est la mentalité en général, même des, même des zonards, c'est devenu...personnel, c'est devenu...alors sa manche à soi, il n'y a plus de partage comme avant...je sais pas ce que c'est, c'est plus comme avant, je me rappelle, dans le temps, Saint-Brieuc, il y avait un problème tout le monde s'entraidait, ici c'est chacun pour sa gueule, rien à foutre des autres, je trouve ça dommage, quoi, des gens de la rue...enfin il faut s'y faire....  
(silence)

***En même temps, en discutant tout à l'heure avec XXX, on s'est aperçu qu'il y avait des habitants qui aidaient des personnes à la rue***

Oui, ben il y en a sûrement, moi j'en ai pas encore vu...si enfin, l'hiver si, j'ai eu des fringues chaudes.... Mais hébergé quelqu'un, moi ça m'est jamais arrivé (rires) non, non et puis... Je suis trop fier pour ça

***Mais les amis qui vous hébergent, c'est des amis que vous connaissiez avant, avant d'être à la rue ou que vous avez rencontré ?***

Non, non, que j'ai rencontré.... Oui, que j'ai rencontré comme ça

***Ce n'étaient pas des gens qui étaient à la rue avant et qui finalement....***

Non, non, des gens qui ont toujours eu leur appartement

***Donc c'est possible d'avoir un lien justement avec***

Oui, oui, mais ça va un temps, ça va un temps parce que moi je suis breton, je suis très fier il y a un moment je peux plus parce que j'ai l'impression de déranger, il faut que je parte et c'est normal

***C'est vous qui avez l'impression de déranger ou bien on vous le fait sentir ?***

C'est moi qui ai l'impression

(silence)

***Vous trouvez que c'est important, quand on est à la rue justement, de conserver cette fierté ?***

Oh oui, ah oui, parce qu'à la rue, si vous n'avez plus de fierté, vous n'avez plus rien, c'est pas la peine, là c'est pas la peine, ah oui...enfin c'est mon avis

***La fierté, le respect***

Voilà

***Le regard, enfin là je vois des gens qui passent et justement, il y a très peu, très peu de gens qui regardent...***

Pour la plupart on est des, des délinquants, des clochards, des repris de justice, je ne sais pas ce qu'ils ont dans leur tête, on est pas XXX, on ne vit pas comme eux donc on n'est pas comme eux....enfin ils pensent qu'ils veulent, moi j'en ai rien à foutre.... Moi je montre que dans la tête, j'y arriverai

***Oui***

Ah oui

***Vos objectifs comme ça ils vous permettent d'avancer***

Ah ça motive, c'est sûr, c'est sûr que ça motive, si j'avais pas ça.... Je sais pas, je serais dans la rue XXX comme j'en ai marre de ça, je bouge pour avoir cet appartement

***Aujourd'hui, vous consommez de l'alcool ?***

Beaucoup moins... Ah oui, je suis obligé, avec tous les handicaps que j'ai de toute façon, je peux pas....

***Oui (silence) en même temps, on entend dire aussi que c'est quand même difficile à supporter la vie dehors***

Oh oui, oui, oh ...ça je suis, je suis un peu sceptique à ce niveau-là... C'est pareil, si c'est l'hiver qu'il fait froid, l'alcool réchauffe bon je veux bien, ça réchauffe sur le coup et puis après vous caillez encore plus.... Et on recommence

***C'est un cercle vicieux***

C'est un cercle vicieux

....

***Vous avez été aidé justement pour diminuer cette consommation d'alcool ou c'est vous qui l'avez décidé***

Tout seul, comme un grand...j'ai diminué, j'ai pas arrêté...non, je me limite à quelques bières, avant c'était...

***C'est dans l'objectif justement d'avoir l'appartement, de***

Oui et puis c'est dans la tête, je sentais

***Vous le sentiez***

Voilà ...tout simplement, il faut que je pense un petit peu à moi

***Ça fait combien de temps que vous êtes dans la rue ?***

Et bien, depuis que j'ai, depuis que je suis parti de chez mon ex, c'est-à-dire... 2009, trois, quatre ans je ne sais pas exactement

***À partir de là, vous êtes parti à Saint-Brieuc***

Ah non, j'étais ici.... Dans un village à côté, ah non, j'y retournerai plus à Saint-Brieuc, c'est fini

***Tout à l'heure, vous me disiez qu'à Saint-Brieuc, finalement, on partageait la manche***

Ah oui, mais moi je vous parle de ça il y a 20 ans

***Alors vous aviez déjà une expérience de la rue***

Ah oui ça fait longtemps que....oui que....ça c'était à Saint-Brieuc, dans le temps, maintenant je sais pas du tout comment ça se passe, pareil c'est comme ici, je sais pas, je sais pas du tout

***Finalement, vous avez déjà eu des expériences de la rue***

ben voilà, je suis descendu dans le Gers pour trouver du travail

***Il y a combien de temps de ça ?***

Oh

***À peu près***

2001 à 2005, il me semble.... J'étais obligée d'arrêter à cause des problèmes de.... Maintenant je n'ai plus le droit de travailler comme ça c'est pas compliqué, n'a pas le droit travaillé, on n'a pas le droit de faire la manche, alors.....

***Et à Saint-Brieuc, alors, c'est quand vous étiez plus jeune ?***

Ouais, ça fait un bail que je suis parti de Saint-Brieuc

***Et pareil, vous vous étiez retrouvé à la rue après un événement particulier***

Ah non, là c'est moi qui avais décidé de partir de chez mes parents parce que je me sentais.... J'ai toujours été comme ça.... Je peux pas...être empêché comme ça, je peux plus, je peux plus, c'est trop, c'est trop.... Je suis là-bas je regarde même pas la télé le soir, je prends un bouquin

***Et ce sont des chambres communes alors ?***

Ça dépend, il y en a individuelles, il y en a des communes

***Ça dépend du choix d'attribution des chambres***

Ah, ah c'est une bonne question, j'en sais rien du tout, c'est eux qui décident si oui ou non.... non mais même individuelle, non, non je peux plus ça, je serai peut-être obligée d'y retourner un peu.... Mais quand j'aurai cet appartement, je serai heureux comme un pape

***Vous avez une idée de quand***

Ah non, parce que là je dois retourner voir celle qui s'occupe de moi à 14 heures, j'ai des papiers à fournir, que j'ai et après ce que j'ai compris, je pourrais avoir les clés XXX (inaudible)

***Oui, donc c'est dans un avenir proche***

Il est temps... il est temps

(inaudible)

....ah ouais, j'en ai plus que marre

***Il y a pas d'endroit où on peut se poser justement, rebondir***

Pour nous, à part l'accueil de jour et ça je ne veux pas y aller, il n'en est pas question...non, partir de l'accueil de nuit pour aller à l'accueil de jour, (inaudible) non, non, non

***Qu'est ce qui peut se produire, c'est d'avoir l'impression de, de pas sortir de la structure***

C'est ça, tout simplement.... Et j'ai l'impression que tous les éducateurs ils ont une emprise là sur nous, il y a l'état qui se referme, bon ....non, moi j'ai décidé de me débrouiller tout seul, c'est ce que je fais

***Vous avez l'impression d'appartenir à ces éducateurs***

Quelque part ouais.... Parce que vous arrivez à l'accueil de nuit, bon c'est au bureau et puis qu'est-ce que t'as fait aujourd'hui et parler de ceci, de cela, ça va (inaudible)

C'est pas possible..... On est viré le matin et il faut faire le rapport de ce qu'on a fait la journée le soir...non

***Vous avez l'impression de devoir rendre des comptes***

Ben voilà, simplement, faire le rapport en trois exemplaires....ah non....après c'est les devoirs à chaque fois ....

***Vous avez le droit à chaque fois***

Ben de passer au bureau

Oui

Ah oui, obligé....ah moi, je suis un habitué du bureau.....ah non

***Et à chaque fois c'est***

Parce qu'il y a toujours un reproche...je dis....qu'est ce que t'as fait aujourd'hui...je suis pas débile...alors

***Vous avez l'impression d'être suivi dans ce vous faites toute la journée, d'être fiché entre guillemets***

Je crois que j'irai pas jusque-là mais, ils connaissent leur monde, ils savent très bien qui fait la manche et qui ne la fait pas

***En même temps, c'est peut-être (inaudible)***

Non pas exactement, mais....non, on peut pas dire, non, non, on peut pas dire ça... C'est toujours la même histoire, qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui, ils savent très bien ce que j'ai fait aujourd'hui, la manche alors qu'ils arrêtent de poser ce genre de questions parce que la réponse sera toujours la même, bon

***Pourquoi ils posent cette question en fait ?***

Je sais pas, je sais pas, peut-être qu'ils ont eu, parce que, une mentalité ici, il y a peut-être des gens qui téléphonent à l'accueil de jour, à l'accueil de jour ça se passe comme ça, j'en sais rien, j'imagine, ça m'étonnerait pas.....ça m'étonnerait pas du tout

***En vous écoutant, j'ai l'impression que les éducateurs qui sont censés vous accompagner, vous orienter on a l'impression qu'ils ne comprennent pas***

Ils comprennent mais bon, je comprends aussi qu'il faut qu'ils tiennent leurs gens, que ce soit à l'accueil de jour ou à l'accueil de nuit il faut qu'ils tiennent, ça je comprends, mais peut-être arrêter de nous traiter comme des enfants... parce que moi je suis quand même plus âgé que certains, j'ai certainement plus vécu qu'eux, c'est ça, j'ai l'impression qu'ils se rendent pas compte de ça

***Qu'ils vous infantilisent***

(silence)

Je sais pas, j'ai...j'ai l'impression qu'ils sont bloqués par quelque chose, je ne sais pas quoi

***Par rapport à quoi ?***

Je ne sais pas, je ne sais pas, c'est une impression que je ressens....

***Bloqués pour aller vers vous ? bloqués ?***

Non, non j'ai l'impression qu'ils sont bloqués au niveau de la compréhension, pourquoi on fait la manche, pourquoi on reste à la rue alors qu'il y a l'accueil de jour, des trucs comme ça quoi... Ils comprennent pas qu'un mec comme moi-même si il fait -10 je serai à la rue, je serai pas à l'accueil de jour, ils le savent très bien ça... l'appartement arrive....ça me motive

***Quand vous aurez l'appartement, vous resterez en contact avec des gens de la rue ?***

Ah oui, oui, oui, ah ben oui, oui, c'est sûr

***Il y a ce besoin de ?***

Je les ai toujours connus, certains, il est pas question, même si j'ai mon appartement, il n'est pas question que je les laisse tomber entre parenthèses.... Non, ça il n'en est pas question, je resterai toujours en contact avec eux, ça c'est sûr, je ne vais pas rester dans un appartement 24 heures sur 24 non plus (inaudible) et quand je sortirai et bien j'irai, ce sera vers eux ... Parce que c'est à peu près les seuls amis que j'ai ici....voilà

## Entretien avec Hector

---

*J'ai rencontré Hector devant le CHRS Le Relais en attendant K., sans savoir que c'était une des personnes intéressées pour faire l'entretien...*

*L'entretien a eu lieu dans un bureau.*

---

Alors moi comme j'ai dit au niveau démarches depuis que je suis là, je suis rentré le 18 mars, depuis le 18 mars, j'ai quand même une soixantaine de demandes que j'ai effectué à Pôle Emploi, sur soixante heu j'ai eu une vingtaine de convocations, bon les convocations, c'est pareil parce qu'on me répond que vu mon âge parce que j'ai quand même 59 ans, c'est pas facile, vu ma compétence professionnelle parce que j'ai la qualification la plus élevée bon tout ça heu ça choque un peu. Alors je porte un curriculum et faut savoir qu'à chaque demande qui est faite, je ne suis pas le seul, y a disons une vingtaine, une trentaine de personnes qui sont prises et après c'est l'entreprise ou l'artisan qui fait une sélection par rapport au curriculum qu'il a, voilà. Bon, il s'avère qu'il y a une semaine j'en avais une mais j'ai pas pu y aller parce que je suis tombé en panne de voiture, j'ai averti l'entreprise que je ne pouvais pas y aller parce que j'étais tombé en panne bon ils ont rien voulu savoir, ils ont pris quelqu'un d'autre à la place, ce qui n'est pas très correct. Bon bein voilà rebelote, on replonge dans les démarches, hier j'ai été me présenter à une place, très bon curriculum, le patron impressionné, bon bon, il m'a dit monsieur moi je suis impressionné par votre curriculum, déjà vous vous présentez impeccable, y a rien à dire, très propre, très bien habillé, vous êtes ponctuel, ça j'apprécie beaucoup et bon moi je vois que, moi j'ai pas demandé monts et merveilles, moi je demande qu'à travailler, je recherche pas, même moi je leur ai posé la question, je leur ai dit même à l'âge que j'ai, vous me testez un mois, vous voyez ce que j'ai malgré l'âge que j'ai et je vais vous prouver qu'à l'âge que j'ai, je peux autant faire qu'un jeune qu'y a derrière. C'est pas parce qu'on a 59 ans qu'il faut nous piétiner d'un air de dire qu'on n'est plus bon à rien, non.

### ***Bien sûr.***

C'est heu pas de ce côté là, j'ai dit bon je comprends très bien que les jeunes ils veulent travailler mais y a beaucoup de jeunes aussi maintenant heu c'est malheureux de parler comme ça mais les trois quarts qui sont ici parce qu'ils touchent le RMI ou les ASSEDIC, ils ne veulent pas travailler (bis), ce qui n'est pas le cas. Moi hier j'ai fait une démarche avec l'éducateur, il a tapoté à l'ordinateur tac tac parce qu'au bout d'un certain temps quand ils voient que ça marche pas, c'est eux qui vous proposent, ils ont une personne heu on donne toute notre enfin tout notre curriculum, tout ce qu'on a fait jusqu'à maintenant, vous voyez dans la vie heu un appartement, pourquoi on se retrouve ici, bon on explique toutes les démarches et lui il transmet après par internet au monsieur intéressé et après on reçoit une convocation derrière, voilà. Donc je veux dire, je suis une personne moi depuis que je suis ici, je prends mon cas moi personnel, moi mon cas personnel heu voilà je fais des démarches, y a rien qui aboutit derrière, c'est pas une question que je baisse les bras attention, pas le moins du monde (bis) mais c'est vrai qu'arrive un moment donné ça vous décourage un peu.

### ***Oui c'est normal...***

Vous dites j'arrête pas (bis), tous les jours (?) je reste ici à me tourner les pouces bon bein il arrive un moment donné où on se pose des questions, on se dit heu moi j'ai quand même 59 ans, je bataille, y a des jeunes qui heu les jeunes je m'occupe pas d'eux parce que c'est pas mon problème, chacun voit midi à sa porte mais voilà (bis) mais sinon ici c'est un foyer, c'est sensationnel. On a heu les éducateurs sont gentils, c'est propre, c'est bien, le personnel est gentil heu les assistantes sont très gentilles, on a un suivi qu'on n'avait pas sur les autres foyers qu'on avait. J'avais un autre foyer sur ANTIPOUL qui est à Patte d'Oie, la différence c'est qu'ici on est 22, le foyer d'ANTIPOUL heu c'est pas vivable parce que allez, sur 96 personnes vous avez beaucoup d'alcooliques, vous avez beaucoup de drogués alors les soirs, c'est des bagarres tous les soirs, moi il se trouve qu'à ANTIPOUL, j'avais un contrat de 3 mois, impossible de dormir la nuit d'accord.

### ***Oui, vous étiez en chambre collective ?***

On était deux par chambre comme ici quoi maintenant j'ai une chambre tout seul parce que je ne m'entendais pas avec quelqu'un, on s'est séparé ça va mais là bas c'était à deux, on pouvait pas regarder les DVD parce qu'il y avait de la fauche, c'était de la jalousie, c'était de l'hypocrisie, c'était sale, c'était mal entretenu, c'était invivable bon, ça c'est le deuxième foyer et par contre le premier foyer que j'ai fait qui est à la Ramée, qui est à la Croix Rouge alors là c'est la porcherie complète, c'était la porcherie complète parce que là c'était pareil, on

était une soixantaine mais les douches c'était crade partout, de la merde partout, des morpions heu c'est invivable et quand j'ai vu ça je me sentais pas bien dans ma peau, d'ailleurs l'éducateur l'a vu. L'éducateur m'a percuté sur ANTIPOUL, là où je vous ai dit que j'étais à Patte d'Oie et de Patte d'Oie ANTIPOUL entre temps le monsieur que vous allez recevoir après c'est lui qui est rentré avant moi ici et il a vu que ça n'allait pas, je suis resté 5 mois sur ANTIPOUL, bon très bien vu par les éducateurs et tout et puis comme il a vu moi déjà heu, j'ai quand même un certain âge, il a vu que j'étais pas bien dans ma peau, il m'a dit viens H. je vais te faire connaître le Relais. Il m'a fait connaître le Relais tac, il m'a présenté aux éducateurs et depuis ça y est, j'ai un pied dans la maison puis voilà. Mais la différence ici c'est que c'est un genre heu une maison c'est sérieux (bis), c'est propre, vous êtes bien accueilli et puis heu y a rien à dire. Même l'ambiance avec heu, on est que 22, on s'entend très bien bon y a certaines personnes qu'il faut éviter parce qu'elles ont un caractère à part mais nous on a fait un petit clan si vous voulez, un petit clan de personnes où on s'entend bien mais les autres personnes qui veulent rester indépendantes, on respecte leur volonté, ce qui est tout à fait normal, on peut pas obliger quelqu'un à s'intégrer dans un groupe si la personne elle-même désire être seule voilà donc voilà ce que je veux dire moi personnellement.

### ***Oui donc vous êtes satisfait d'être ici ?***

Ah oui oui très bien et moi ce qui m'a mené ici, je vais vous expliquer en deux mots puisque c'est le but de l'opération, le but de l'opération moi en 2001 jusqu'à présent, j'étais en appartement, j'avais un T5, je m'occupais de ma mère qui était malade, qui avait la maladie d'Alzheimer et qui était diabétique voilà qui avait une maladie quand même assez grave et je me suis occupé de ma mère qui est décédée en 2001 et de 2001 à 2008, j'ai gardé l'appartement qu'on avait, c'est à dire un T5, ça se passait très bien. Heu en 2007, je n'avais plus les moyens de payer étant donné que je n'avais pas de travail donc heu pendant un an et demi je n'ai pas payé mon loyer voilà et arrivé à un moment donné malgré les lettres de relance de mon propriétaire, arrivé à un moment donné c'était lettre d'expulsion, tribunal, police et tout. Voilà et arrivé à l'expulsion bein voilà je me suis retrouvé à la Ramée parce que je me retrouvais dehors à la rue. Alors quand je me suis retrouvé à la rue heureusement bon que j'ai un ami derrière qui m'a pris les meubles, qui me les a gardé heu je lui en ai fait cadeau parce que je n'en ai plus l'utilité mais se retrouver comme ça du jour au lendemain à la rue, c'est vrai que ça met un coup quand même, on prend une drôle de claque, croyez moi hein bon mais le tout heu malgré ça, il faut partir du principe que malgré que ce qui vous arrive bon et bein c'est un imprévu de la vie, il faut pas baisser les bras (bis), il faut se battre, il faut se dire bon bein y a eu ça, c'est pas grave il faut essayer de remonter la pente et c'est ce que je suis en train de faire et je bataille pour ça parce que j'ai l'esprit heu j'ai toujours été combatif, je suis quelqu'un de très croyant dans la religion et bon j'estime qu'au dessus y a quelqu'un et tôt ou tard, mes démarches auront quelque chose, mes démarches porteront leur fruit parce que comme je vous explique je suis une personne qui en veut et qui a envie de s'en sortir. J'ai la foi d'une part heu fumer bon c'est (?), ensuite pas d'alcool, pas de drogue, l'alcool je vous signale j'y étais et j'ai fait une cure par rapport à ça parce que, que je vous explique, sorti d'ANTIPOUL avant de rentrer si vous voulez dans ces lieux, avant de rentrer dans ce centre d'hébergement, j'étais en camping où j'ai vécu un an.

### ***Avant d'aller à la Croix Rouge ?***

Voilà avant d'aller à la Croix Rouge, avant de connaître la Croix Rouge si vous voulez Melle quand j'ai quitté l'appartement bon comme je n'avais rien, mon ami m'a récupéré les meubles et pour pas être à la rue du jour au lendemain, il m'a fait cadeau d'une petite caravane qu'il avait, une 4m90 et je me suis retrouvé au camping Sesquières pendant un an mais bon pendant un an je travaillais et je rentrais tous les soirs à sept heures, impossible de se reposer parce que c'était le bordel jusqu'à 2h, 3h du matin et j'étais tombé dans un lieu et je ne savais pas du tout mais les trois quart des gens, c'étaient des alcooliques alors moi je suis tombé dans l'engrenage, je suis tombé parmi eux. Bon mon copain un jour il est venu me voir, quand il a vu dans l'état que j'étais il m'a dit mais H. où tu t'embarques là mon garçon mais moi je t'ai pas connu comme ça alors tu vas me laisser tomber ça tout de suite, il a été voir le directeur du camping et il a dit non, non, non, mon ami il part demain, vous lui faites son compte, il paye ce qu'il vous doit, on prend la caravane et on part et il m'a dit à partir de demain, on te fait entrer en urgence à la Clinique des Cèdres. Et à savoir que derrière y avait quand même plus de 45 personnes avant moi et bein pour me sortir, pour me sauver la vie, pour me sauver la mise parce qu'il voulait pas me laisser comme ça, il a un ami à lui qui est docteur qui s'occupe d'alcoolémie, le Dr X, c'est l'un des plus connus sur la région de Toulouse, eh bein je suis rentré en priorité. J'ai fait une cure pendant un mois et demi, ça m'a servi de leçon, ça m'a mis du plomb dans la cervelle, j'ai vu, j'ai vécu ce qui se passait là bas eh bein, croyez moi (bis) Melle, sans vous mentir, sur la tête de mes enfants ça m'a fait réfléchir parce que entre temps j'ai mes gosses qui sont venus me voir et ils m'ont dit papa non (bis), tu (?), tu es grand père de deux petites filles, tu as deux petites filles qui t'aiment, nous on t'aime mais on t'as jamais vu comme ça alors il faut que tu remontes la pente, il est hors de question que tu baisses les bras, il faut que tu combattes sinon nous on te connaît plus, (bis) et tes petites filles tu les verras plus alors accroches toi. Donc mes enfants m'ont aidé, mes amis m'ont aidé et je m'en suis sorti et la religion m'a aidé aussi et depuis je suis une cure. Depuis que je

suis ici les éducateurs, ils ont mes cachets dans leur tiroir et tous les matins je demande mes cachets aux éducateurs, je suis mon traitement mais depuis que je suis ici, je n'ai plus aucune tentation, ni de Ricard, ni de Whisky, ni de ça, je suis repoussé par l'odeur de l'alcool voilà, voilà avant d'atterrir si vous voulez, la démarche avant de rentrer dans ces trois centres, ces trois différents centres d'hébergement qui m'ont fait atterrir ici.

***Et la première fois donc quand vous êtes allé à la Croix Rouge en fait, comment vous avez eu connaissance de ce réseau?***

Ouhla, ça n'a pas été facile croyez moi, non, non, non, on m'a dit qu'il fallait passer par le 115 alors par le 115 c'était vraiment la catastrophe, j'ai passé deux nuits dehors parce que c'était complet alors deux nuits dehors à coucher sous les ponts alors que vous n'y êtes pas habitué, j'ai couché sous les ponts excusez moi en parlant poliment, j'avais ma voiture mais dormir dans une voiture sachant que jusqu'à présent vous avez connu le confort et se retrouver comme ça du jour au lendemain, j'ai dit non c'est pas possible, qu'est ce qui m'arrive. Bon le copain que j'avais, mon meilleur ami lui il m'a fermé les portes aussi, il m'a dit moi c'est hors de question heu moi je peux rien pour toi.

***Celui qui vous avez aidé pour la caravane?***

Voilà pour le camping, il m'a dit moi, c'est hors de question, je peux rien faire pour toi, il m'a laissé tomber comme une merde, tu te débrouilles, il m'a dit non, non, moi chez moi t'y mets pas les pieds, c'est hors de question heu voilà comme s'il me connaissait plus, d'un air de dire démerdes toi quoi bon bein je me suis démerdé et à force d'insister (bis) au 115 eh bein, j'ai réussi à obtenir une nuit, deux nuits, trois nuits bon pendant une semaine et puis après la chance a voulu que je tombe sur une place qui se libérait à La Ramée, à la Croix Rouge un mois, à La Ramée j'y suis pas resté plus longtemps, j'ai même pas fini mes un mois qu'entre temps un éducateur de là bas m'a fait rentrer sur ANTIPOUL, qui était déjà mieux voilà. Sur ANTIPOUL là c'est pareil, je travaillais, les éducateurs quand ils m'ont vu, quand ils ont connu ma personnalité parce qu'ils avaient été prévenus par les éducateurs de la Croix Rouge, ils m'ont dit monsieur y a rien à dire, vous êtes quelqu'un de très sérieux, si on avait tous les gens comme vous réglo même au niveau pour régler et tout, c'est impeccable. Et puis là c'est pareil, il est venu entre temps cette personne que vous allez recevoir après qui m'a fait connaître le Relais, qui m'a dit non viens parce que tu es une personne qui mérite de rentrer ici, ta place elle n'est pas là bas voilà parce que je ne me sentais pas bien dans ma peau et je me sentais pas bien, j'étais mal entouré, c'est pas une question d'avoir peur mais je vois ça, je dis mais mon dieu, où est ce que je suis tombé, c'est pas possible, qu'est ce qui m'arrive. Et depuis que j'ai atterri ici, je commence à y voir plus clair, ça va mieux dans ma tête, ça va mieux que là bas. Je vois plus ces camés heu je vois pas ce qui se passe là bas, là c'est différent les éducateurs quand ils voient que ça va pas, ils me disent venez on en parle ensemble M. X, si vous avez un problème venez, on en discute. Y a une psychologue, j'ai discuté avec la psychologue, la psychologue elle a été vraiment surprise de ma conversation, elle a été mais elle m'a dit monsieur, vous êtes quelqu'un qui est très posé, qui parle très bien à l'âge que vous avez, je lui ai dit madame, moi c'est la religion qui m'aide, je m'accroche à ça parce que j'ai un but de m'en sortir et je remercie d'être tombé ici parce que je vous dis, y a un suivi que à ANTIPOUL on n'a pas, ni à la Croix Rouge. Alors que toutes les personnes qui rentrent ici moi ce que je leur souhaite, c'est de s'accrocher et de dire qu'ils sont tombés dans une bonne maison et c'est à eux de batailler pour s'en sortir parce qu'ici on vous offre toutes les possibilités pour vous en sortir. Bon maintenant, c'est à la personne de dire je suis là bon bein je vais pas non plus me laisser vivre comme un roi, comme un pacha même si je paye, c'est pas la solution, c'est pas le but du jeu mais s'accrocher, de montrer que moi je fais les démarches de mon côté mais même si je suis aidé derrière, de montrer aux éducateurs, tiens cette personne elle mérite d'être aidée parce qu'elle fait le premier pas et dès l'instant où une personne fait le premier pas, on ne la laisse pas tomber. On est là pour l'épauler, on est là pour l'aider et c'est ce qu'ils sont en train de faire et ils me redonnent, (bis) si vous voulez le revers de médaille pour que je puisse m'en sortir, moi ici je ne peux en dire que du bien, l'équipe est formidable, ils sont tous adorables, toutes les personnes ici sont adorables que ce soit les éducateurs, les heu aux cuisines et tout, une politesse heu c'est très très bien et ce que j'apprécie beaucoup c'est le suivi éducatif qu'on a ici voilà, voilà qu'on n'avait pas sur ANTIPOUL, je peux pas dire mieux hé.

***Oui à ANTIPOUL, vous étiez un peu lâché dans la nature entre guillemets ?***

Ah non non, c'est lâché dans la nature, on vous met dehors à 9h le matin parce que vous sortez à 9h le matin et puis vous rentrez le soir à cinq heures attention alors dans la journée qu'est ce que vous voulez faire, le gars qui trotte, le midi vous ne mangez pas tandis que la différence d'ici, vous rentrez à l'heure que vous voulez, le midi vous mangez, le soir vous mangez, le matin vous déjeunez bon la différence est énorme voilà (bis) mais à ANTIPOUL vous êtes lâché dans la nature, démerdez vous et puis là bas y a pas de surveillance, les mecs y rentrent n'importe quoi bon les éducateurs y sont pas aussi sérieux qu'ici, là bas ce qu'ils devraient faire, c'est fouiller les gens avant de rentrer, ils rentrent avec les bières, des Ricard, des whiskys, des drogues et tout non,

c'est pas bon (bis), combien de fois la police ait intervenue et tout là bas, y a deux personnes qui sont mortes déjà là bas sur ANTIPOUL.

***Qui sont mortes de quoi ?***

Bein qui sont mortes par rapport à l'alcool et qui sont mortes par rapport à la drogue, qu'ils ont retrouvé mortes dans le lit alors quand vous vivez là dedans, moi j'ai pas connu ça, c'est la première fois de ma vie que je tombe dans un engrenage comme ça alors quand vous avez vécu jusqu'à présent à l'âge que j'ai dans un milieu bien et que vous vous retrouvez comme ça dans un milieu du jour au lendemain, lâché en pleine nature avec des gens heu disons que je suis dans un autre monde, je découvre, pour moi je découvre un autre monde, un autre milieu que je n'ai pas connu et ce milieu je ne veux pas le connaître, je ne tiens pas à le connaître, je ne l'ai jamais connu et je ne veux pas me laisser engrainer là dedans et c'est pour ça que même ici je veux essayer de m'en sortir le plus vite possible. Le monsieur avec qui vous m'avez vu parler tout à l'heure là je discutais, le peintre...

***Oui.***

C'est un ami, il me connaît parce que j'étais artisan en (?), lui il va essayer d'en parler à son patron demain et je vais heu moi je vous dis, plus vite je partirai d'ici, mieux ça vaudra quitte à reprendre une caravane et aller sur un autre camping mais trouver un camping sérieux, pas trouver n'importe quoi mais heu partir le plus vite possible d'ici même quitte à trouver avec les éducateurs un petit studio ou n'importe quoi mais au moins refaire ma vie autrement parce que là c'est pas une solution. Bon, si c'est la solution de dépannage comme je vous explique Melle, c'est la solution de dépannage mais on tombe très bien et comme je vous explique ici on a la chance et je remercie le bon dieu, qu'on a un suivi par une équipe éducative c'est heu on a tout ce qu'il faut, la psychologue, l'assistante sociale heu tout (bis) alors qu'est ce qu'on demande de mieux ? Alors si la personne ne sait pas saisir cette chance, c'est qu'il a rien compris, c'est qu'il a rien compris dans la vie parce que la personne elle n'a rien dans la tête voilà et moi j'ai du plomb dans la cervelle, je veux m'en sortir c'est tout voilà.

***Et du coup, vous savez combien de temps vous pouvez rester ici en fait?***

Bein pour le moment, pour l'instant c'est un contrat de 6 mois (bis) qu'on vous fait signer, on vous fait lire la close du contrat, si au bout de 6 mois vous n'avez rien trouvé, tout dépend du comportement que vous avez eu pendant ces 6 mois d'accord et en fonction de vos démarches et de vos recherches, la commission c'est à dire les éducateurs tout ça, toute l'équipe du Relais se réunit et c'est eux qui décident si oui ou non ils vous prolongent de 6 mois de plus, ils vous font 6 mois renouvelables voilà mais on vous le donne pas comme ça.

***Oui, c'est pas automatique.***

Eh non non voilà, c'est pas acquis si vous voulez mais tout dépend de la personne, des démarches que la personne a fait, si la personne a été correcte, si elle s'est bien tenue, si y a pas eu d'histoires avec elle voilà ce que je veux dire, ce qui est tout à fait normal. Ici, c'est un centre heu faut pas croire que ça y est heu à Lourdes c'est exactement pareil, on a des chambres, on nous attribue des chambres pendant notre séjour bon ils ont confiance en nous, bon nous on a une chambre, on sait qu'on a une chambre, c'est à nous de faire attention avec qui on fait rentrer, avec qui on parle heu bein voilà donc on a une certaine tenue, une certaine correction vous voyez ce que je veux dire bon.

***Oui.***

Bon bein ici c'est pareil (bis), on est dans une maison, c'est une certaine correction, il faut savoir dire, merci mon dieu de cette occasion qui m'a donné eh bein voilà cette occasion elle se représentera pas deux fois dans ma vie, c'est à vous de prouver que vous êtes quelqu'un de sérieux, de combatif et de dire je veux m'en sortir, de montrer à l'équipe éducative que tiens, on est tombés sur quelqu'un de sérieux, de correct, c'est une personne qui mérite de s'en sortir et on va l'aider, ce qu'ils sont en train de faire voilà c'est tout.

***Et vous me l'avez dit mais ça fait combien de temps déjà que vous êtes ici?***

Ici, je suis là depuis le 18 mars, allez ça fait exactement oh là, vous me tirez les vers du nez !

***Ca fait un peu plus de deux mois.***

Oui ça fait deux mois et demi, pas tout à fait deux mois et demi.

***Et comment ça se passe pour vous, est ce que vous avez des ressources financières en ce moment ou ?***

Bein alors je vous explique heu ressources financières, étant donné que j'ai travaillé, j'ai droit à l'ARE c'est à dire Allocation de Retour à l'Emploi aux ASSÉDIC et mes ressources se terminent le 21 juin donc avec l'assistante sociale, on a déjà mis en marche une démarche parce qu'en fin de droits, on va s'y prendre à la fin du mois (?), on va faire une demande d'ASS ou d'RMI donc on est en train de faire une autre démarche bon. Heu et entre temps, moi j'ai demandé puisqu'elle m'a parlé de cette démarche, qu'il y avait quelqu'un, une

personne qui s'occupait justement pour les personnes qui méritent d'être aidées, une personne pour retrouver du travail alors moi hier j'ai eu rendez vous avec l'éducateur, il m'a tout tapé sur ordinateur et il a envoyé ma demande, j'ai tout rempli et ça y est, il l'a envoyé par internet à la personne intéressée et maintenant j'attends d'être convoqué voilà alors maintenant j'attends la suite, il faut prendre son mal en patience et attendre.

***Et au niveau des projets alors, comment vous voyez l'avenir ?***

Ah non, non, moi mes projets sont simples, moi mes projets c'est de retrouver un travail, une fois que j'ai un travail moi mon projet heu mon désir le plus cher, c'est de reprendre une caravane, d'acheter une caravane et de me remettre en camping parce que j'ai goûté à la vie de camping et c'est vrai que la vie de camping m'attire énormément parce que c'est la liberté.

***Plus que d'être (coupée)...***

Plus que d'être dans un appartement ou dans un studio parce que la vie de camping, c'est la liberté, on fait ce qu'on veut heu on est libre, on respire l'air pur, le chant des oiseaux le matin pour vous réveiller, vous rentrez le soir vous faites vos ptites prières dehors tranquille, vous allez à la pêche, vous avez un petit lac tranquille à côté mais c'est magnifique ça, je l'ai pas connu et puis c'est la liberté, on n'entend pas crier, le tout c'est de trouver un camping qui soit adéquat, vous voyez ce que je veux dire?

***Oui.***

Moi je connais des amis à moi qui le font heu qui le vivent et croyez moi qu'ils sont heureux, ah non c'est une autre vie, moi j'ai été voir des amis sur des campings mais c'est le paradis, ça fait 8 ans qu'ils y sont, ils m'ont dit pour nous c'est une autre vie, il est hors de question, ils ont leurs gosses et tout qui vivent dans le camping et il a dit heu nous a bossé à ça, c'est hors de question. Même pour les enfants (bis), ils ont la liberté, ils ont le plein air heu ils ont tout ce qu'ils veulent non mais c'est ça qui est formidable (bis) voilà, voilà moi mes projets, mes projets c'est ça.

***Et par rapport au thème de l'enquête, toute la question de l'offre d'hébergement et de logement qui existe aujourd'hui, qu'est ce que vous en pensez, pour vous quels seraient les manques, qu'est ce qu'on pourrait faire pour améliorer le dispositif d'aide qui existe pour les personnes qui à un moment donné sont en difficulté ?***

Non mais disons moi je vais vous répondre honnêtement, ici le dispositif est impeccable parce que les éducateurs font tout (bis), déjà y a un changement énorme qui se produit ici, qui est prévu d'ailleurs, l'agrandissement des chambres heu il sont en train de faire des travaux donc heu c'est un acquis pour tout le monde, si les gens qui sont ici ne comprennent pas ça bon et puis bein comme vous dites, aider les gens d'accord, aider les gens oui mais comme je vous dis heu tout dépend des personnes. Y a des personnes, vous allez parler avec eux, ils vont vous dire qu'ils sont très bien comme ça heu, c'est leur train de vie, ils ont les allocations puis voilà ils se contentent de ça, nous on n'a pas besoin de travailler, on est bien avec ça alors que voulez vous discuter avec des gens comme ça, on peut pas discuter avec des personnes comme ça, c'est impossible parce qu'on a, on est opposé (bis). Moi j'ai un âge si vous voulez, qu'est ce que vous voulez que je vous dise heu, j'ai 60 ans, je tombe sur des gens de 23, 24 ans ou 17 ans qui vont vous dire monsieur, on n'a pas la même façon de voir les choses alors moi ce que je comprends pas c'est que des jeunes de 23, 24 ans qui touchent le RMI et maintenant qu'est ce qu'ils font, c'est l'alcool, c'est la drogue, c'est la cocaïne, c'est ça leur évolution de vie? Alors qu'est ce que vous voulez discuter avec des jeunes comme ça parce que ça, ça entraîne bagarre (bis) alors on peut pas se mêler heu on peut pas rentrer dans un engrenage, dans une conversation avec des jeunes comme ça parce qu'on n'a pas le même niveau heu déjà on n'a pas le même train de vie et on n'a pas la même évolution de parler, façon de dire hé, hé monsieur mais occupez vous de vos histoires, nous on vous a rien demandé d'accord (bis). Laissez nous notre vie, notre vie heu on la vit à notre façon alors occupez vous de votre vie et ne vous mêlez pas de notre vie. Alors à partir de là heu c'est une barrière qui se crée oui, vous voyez ce que je veux dire ?

***Oui, tout à fait.***

Voilà ce que je veux vous faire comprendre. Ici j'ai essayé d'aider deux, trois personnes, on m'a répondu non monsieur, non non occupez vous de votre vie, nous on vous a pas demandé de nous aider, on vous a rien demandé alors faites votre vie, restez de votre côté et laissez nous de notre côté, nous on est très bien comme on est et ce qu'on fait ça vous regarde pas, ne vous mêlez pas de notre vie sinon il va vous arriver des problèmes alors les problèmes moi je veux les éviter et maintenant ils font ce qu'ils veulent voilà. Ici c'est chacun pour soi (bis), chacun voit midi à sa porte, moi je vous dis le soir on se retrouve comme je vous disais à l'entrée, on a formé un petit noyau de 6 individus, 6 personnes, le soir on se réunit, on est sur une terrasse là haut, on fume notre cigarette tranquille, on prend le café tranquille ou on se fait un petit thé menthe ou un truc comme ça parce qu'on est 6 personnes intelligentes, 6 personnes qui veulent s'en sortir et qui ont les mêmes

points de vue que moi mais après vous tombez sur des jeunes, des petits jeunes branleurs heu qui rentrent le soir, c'est la coke, ils rentrent de la coke intelligemment, ils se sniffent avec la coke et tout heu non, non c'est pas bon ça. Alors fréquenter des gars comme ça, il faut les laisser de côté, moi je dis intelligemment, il faut les laisser de côté, faut pas tomber dans leur noyau, faut pas tomber dans leur milieu, c'est pour ça moi je m'interpose plus dans des trucs comme ça.

***Oui parce que vous savez comment ça se passe heu...***

Voilà voilà et c'est ce que je fais dorénavant, je m'occupe moi, je dis rien voyez, je me mets à l'entrée tranquille, un ptit café, un ptit cigare et dès que j'ai fini, je remonte dans la chambre, je mets de l'ordre dans ma chambre ou je me repose tranquille et puis voilà tranquille, j'embête personne voilà.

***Si je comprends bien pour vous, ce serait bien qu'il y ait plus de structures comme celle ci finalement ou heu ?***

Ah oui, non mais des structures comme ça (bis), c'est formidable heu c'est la première fois de ma vie que je vois une structure comme ça qui est formidable, c'est bien accueilli, c'est propre, y a du changement, c'est une équipe éducative qui est très bien, les éducateurs sont très bien, on est très bien reçus, on a un suivi qui est vraiment magnifique et moi je souhaite à toutes les personnes de rentrer ici bein si elles n'ont pas compris ça heu, toutes les personnes qui rentrent ici heu, si elles sont intelligentes, elles peuvent s'en sortir, elles peuvent ressortir de là avec un travail mais à condition que la personne intéressée s'accroche et de dire je veux m'en sortir. Ici, ils font tout (bis), on vous donne tout pour que vous vous en sortiez mais si la personne ne sait pas tendre la main, mettons si on vous tend la main et que la main qu'on vous tend, vous ne savez pas la prendre voilà ce que je veux vous faire comprendre Melle. Voilà la différence est là mais quand on vous tend la main, qu'on vous tend la perche, comme si vous tombiez à l'eau et qu'on vous tend une perche pour vous sauver, si vous ne saisissez pas la perche heu bein voilà, vous voyez ce que je veux dire eh bein là c'est pareil. Ici c'est merveilleux, y aurait des maisons comme ça au contraire, ça serait très bien mais à condition (bis) que toutes les personnes qui rentrent dans des trucs comme ça, dans des structures comme ça heu puissent au moins montrer aux éducateurs le remerciement déjà, le remerciement de nous accueillir, de nous supporter, c'est vrai parce que c'est pas facile pour eux aussi, il faut le vivre parce que chacun de nous on a notre caractère et chacun de nous on a nos problèmes et vous savez, je vais vous dire hein c'est pas facile pour eux dans des structures comme celles ci quand vous avez des gens qui boivent ou des gens qui se droguent ou ci ou ça. Heu je peux vous garantir qu'ils ont des responsabilités quand même qui sont énormes (bis) et moi je me mets à leur place et je les félicite mais moi je dis des trucs comme ça mais ils devraient en avoir plusieurs mais comme je vous dis à condition de tomber sur des personnes heu qui savent tendre la main parce que c'est des structures où on vous tend la main (bis), on fait tout (bis) pour que la personne s'en sorte. C'est pas des structures comme ANTIPOUL (bis), on vous libère le matin, à 9h dehors et débrouillez vous et la différence d'avec ANTIPOUL, c'est que vous n'avez, tenez vous bien Melle, vous n'avez aucun suivi éducatif, aucun (bis). On vous dit, vous êtes là pour une journée, très bien (bis), y a un problème? Le problème monsieur, vous prenez vos affaires, dehors, c'est pas la solution (bis), au lieu d'aider la personne au contraire ils l'enfoncent, c'est pas la solution, c'est pas bon ça. Si on prend une personne, on sort une personne, on la met à l'abri pour une nuit et qu'on rejette après la personne parce qu'elle a eu un problème mais il faut essayer de comprendre le pourquoi, le comment de ce qui s'est passé, on jette pas quelqu'un comme ça heu il faut comprendre le pourquoi du comment, il faut essayer de questionner la personne. C'est pas parce que la personne a bu ou bon si déjà la personne a bu, c'est qu'elle a eu un problème, c'est qu'elle a quelque chose qu'elle veut pas dire bon bein il faut essayer de parler avec la personne mais on jette pas quelqu'un comme un chien, comme une bête, on repousse quelqu'un comme une bête non, non, non c'est pas normal. Alors comment voulez vous que les gens après soient motivés de dire tiens, on vous propose un entretien de ci, de ça, ah non non non, nous on a vu, ça nous intéresse pas puis voilà après c'est tout à fait normal que beaucoup de gens soient dégoûtés, après ils ne viennent pas à des conversations ou à des séances, des trucs comme ça voilà ce que je veux vous faire comprendre, voilà.

***Oui je sais, je comprends.***

Mais sinon comme je vous dis heu, ça mériterait qu'il y ait des structures comme ça voilà parce qu'ils font tout (bis), ils mettent tout en œuvre (bis) ici pour que les personnes ici s'en sortent voilà je peux pas dire mieux de l'établissement hein, c'est un établissement, c'est magnifique, ils sont adorables, ici tout le monde est adorable (bis), tout le monde sait vous tendre la main et je remercie le bon dieu d'être tombé ici parce que c'est comme je vous dis hein, on n'a un suivi qu'on n'aurait pas ailleurs (bis) voilà bein maintenant c'est à nous de dire merci et c'est à nous de montrer qu'on est capables et de remercier d'avoir la chance qui nous a été donné d'être pris, d'avoir été choisi pour être ici parce qu'ici on ne rentre pas comme ça. Vous avez un premier entretien, vous avez un deuxième entretien et suivant les deux entretiens que vous avez eu avec les éducateurs, c'est l'équipe d'éducateurs qui se réunit et qui décide de votre cas, si oui ou non la personne peut être admise sur le Relais et

puis après vous avez un certain délai d'attente en fonction des places qui se libèrent voilà, voilà comment ça se passe en gros si vous voulez.

***Bon, bon très bien. Je sais pas, est ce que vous auriez quelque chose à rajouter heu dont on n'a pas parlé ?***

Non non bein moi j'ai répondu à vos questions mais comme je vous ai dit, je ne peux dire que heu moi je souhaite bon courage aux prochaines personnes qui rentreront ici, je leur souhaite de tout cœur de faire comme moi, de s'accrocher, de batailler et d'essayer de pouvoir refaire une autre vie mais à condition que la personne soit motivée pour cela voilà. Parce que quand on rentre ici d'une part, c'est une roue de secours mais il faut se dire que c'est une roue de secours qui ne va pas durer toute une éternité, vous voyez ce que je veux dire. Bon voilà, c'est une solution de dépannage, on est bien content de la trouver mais maintenant c'est aux personnes qui rentrent ici à montrer un peu de bonne volonté, à dire merci on m'a fait rentrer ici maintenant à moi de prouver que je suis capable de me débrouiller, de faire les démarches pour remercier les gens qui m'ont fait rentrer ici et de prouver aux personnes que je suis pas un fainéant, que je suis pas un branleur, de montrer que je sais me débrouiller voilà que je suis quelqu'un, j'en veux, je veux batailler et puis voilà (bis). Et puis remercier heu c'est une façon si vous voulez de les remercier de ce qu'ils font, de les remercier au moins ils sont tombés sur quelqu'un, sur une personne qui en a envie bon si toutes les personnes étaient comme moi, qui bataillaient comme ça et bein je peux vous garantir que l'équipe éducative serait hyper, hyper contente (bis) mais tout le monde n'est pas pareil, chacun on a un caractère différent Melle. Voilà on ne peut pas imposer à une personne voilà toi tu seras comme ça, tu feras ci, tu feras ça, non non ça c'est impossible, chacun est libre de faire ce qu'il veut dans la vie hein, on n'impose pas une volonté à quelqu'un voilà, voilà ce que j'ai à vous dire, je peux pas vous dire plus du Relais, je crois que je vous ai tout dit.

***Puis sinon sur Toulouse, est ce qu'il y a des personnes sur qui vous pouvez compter au niveau du logement en cas de besoin ou si vous aviez un souci de santé ?***

Non, non, non, souci de santé, je n'ai personne heu je n'ai plus personne, le seul truc que je compte c'est moi ou sinon heu.

***Et ici aussi.***

Et ici voilà quand je monte à Lourdes, je sais que je suis entouré parce que j'ai pas mal de monde là bas, on me connaît donc bon au niveau de santé je touche du bois, mon dernier bilan, il s'avère que mon dernier bilan de santé même mon docteur a été surpris, j'ai un bilan de santé qui est vraiment formidable, j'ai un très très bon bilan de santé, ils m'ont répondu que j'avais un bilan de santé d'un jeune homme de 18 ans. J'ai fait un dépistage alcoolémique, ils m'ont dit mais monsieur vous n'êtes pas un ivrogne, ils m'ont dit vous n'avez absolument rien, rien n'a été touché, que le passage que vous avez fait à la clinique des Sèvres vous mette du plomb dans la cervelle mais sachez monsieur que vous avez la santé d'un jeune homme de 18 ans et en plus vous parlez très bien alors n'allez pas détruire votre vie, vous avez la chance de refaire une nouvelle vie alors tachez de saisir la chance qui vous ai donné et remercier le bon dieu au dessus parce qu'il y a quelqu'un qui vous protège au dessus. Et même ici, ils ont été surpris de la façon dont je parlais, il m'a dit on voit que vous pratiquez la religion vous, y a quelque chose qui vous protège hein parce que vous avez des façons de parler, des conversations qui sont très enrichissantes et c'est un plaisir à parler avec vous donc on souhaite de tout cœur avoir des gens comme vous ici. Mais comme je vous dis, tout le monde n'est pas pareil, on n'a pas à imposer un caractère à une personne, de lui dire fais ci, fais ça, fais pas ci, fais pas ça voilà ça c'est impossible. Y a d'autres personnes, vous allez les questionner comme ça, ils vont vous dire mais attendez, en quoi ça vous regarde, je n'ai pas obligation de répondre à vos questions voilà et puis bon elles vont vous faire comprendre, je n'ai pas à répondre, c'est ma vie, je vois pas pourquoi cet interrogatoire. Bon bein interrogatoire, c'est des gens qui n'ont rien compris mais un interrogatoire dans le but d'essayer d'amener quelque chose pour heu pour tout le monde, c'est pas uniquement que pour moi mais c'est pour tout le monde, c'est pour les gens qui sont ici alors s'ils ont pas compris ça, c'est que c'est des personnes qui n'ont rien compris excusez moi, moi je le vois comme ça, je le vis comme ça, je le ressens comme ça dans ma tête, peut être dans ma petite cervelle d'oiseau à 59 ans mais à 59 ans je pense que je réagis intelligemment, tout grand père que je suis voyez, c'est ce que je vous disais, vous avez 24 ans Melle, je vous souhaite de réussir dans ce que vous faites et vous allez voir que c'est une évolution, c'est des étapes qu'on gravit, c'est comme moi quand j'ai commencé dans ma vie, c'est des échelons qu'on gravit pour arriver aussi haut ( ? ) que je suis arrivé bon bein, les étapes on les a pas comme ça, les étapes ça a été de travailler, de montrer ce qu'on savait faire et puis les acquis on les a pas comme ça, on vous demande de votre savoir faire, de votre savoir vivre heu voilà on gravit les échelons c'est tout. On vous donne pas une qualification comme ça pour le plaisir parce que c'est vous, parce que je m'appelle M. X H., ça y est on va vous mettre Compagnon heu maître ouvrier non maître ouvrier, il faut se la gagner la qualification de maître ouvrier, il faut trimer pour la gagner croyez moi, ah non non ça se passe pas comme ça hein ! Et les jeunes y s'imaginent que ça y est heu les jeunes ce qu'ils veulent maintenant c'est ( ? ) d'argent, gagner 1800 euros par mois, excusez moi mais moi quand je vois des jeunes comme ça, que je discute avec des jeunes

comme ça, ouais mais toi tata comment ça se fait que t'es ici, je dis mais attend petit avant d'arriver à mon niveau, au lieu de gueuler déjà tu parles sur un ton plus bas et deuxièmement avant d'arriver à mon niveau, gravis les échelons intelligemment et intelligemment tu graviras les échelons petit à petit mais tu crois pas que tu vas être embauché à la même qualification que moi et gagner plus que moi au bout de 1 an, 2 ans, j'ai dit garçon ça c'est impossible, tu vas à n'importe quelle entreprise que tu vas aller, tu vas te faire jeter, c'est simple tu vas te faire jeter. Parce qu'il va te dire mais attendez monsieur vous voulez ça, d'accord y a aucun problème, montrez moi ce que vous savez faire (bis), on va le mettre à l'œuvre pendant 1 mois, 2 mois à l'essai et maintenant tu me montres tes preuves, montre moi ce que tu sais faire, montres moi ce que tu vaux et c'est dès cet instant là que vous jugez la personne et là vous pouvez dire ou pas si elle mérite de gagner tant ou tant ou d'avoir telle ou telle qualification voilà une qualification ça se vole pas, une qualification ça se gagne vous voyez ce que je veux dire bein voilà moi c'est ce que j'ai fait voilà.

***D'accord bon hé bien, je vous remercie beaucoup.***

Bein avec plaisir, moi j'ai été enchantée de la conversation et heu avec une charmante personne, voilà Melle !

## Entretien avec Idriss

---

*Idriss faisait parti des personnes volontaires pour faire un entretien au CHRS Le Relais.  
Il a depuis peu un studio rattaché au CHRS.*

---

### ***Est-ce que vous pouvez me dire depuis combien de temps vous êtes au Relais ?***

Au Relais, je suis là depuis le 29 novembre passé, après avoir galéré bien des fois hein ouais, alors depuis que je suis là quand même je retrouve ma paix un tout petit peu parce que j'ai rencontré après, j'ai fait tous les foyers, ANTIPOUL, La Ramée, Hôtel de Dieu et partout, partout. Alors j'ai eu des vraies difficultés quand je suis venu ici, je suis arrivé depuis 6 mois vraiment et ici d'abord on dort assez, on mange bien et puis y a l'attention de tout le monde qui vous aide à régler les problèmes à n'importe qui ou alors même les gens viennent vers vous et vous demandent ce que vous avez etc, ils vous aident à, ils vous orientent, ils vous aident à vous orienter alors heu si vous voulez moi ( ? ) et ça s'est amélioré puisqu'il y a beaucoup de gens qui passent ici, ils sont trop sollicités, ici on est trop sollicités puisque je ne prétends pas avoir fait tous les centres mais c'est un des meilleurs (bis), ouais. En tout cas, moi l'attention que j'ai trouvé ici, ça peut pas être particulier à moi parce que je suis venu comme tout un chacun, je suis venu comme tout le monde alors j'aimerais bien que ce soit pas tous les heu donc voilà l'attention qu'ils portent aux gens, ça se trouve nulle part ailleurs d'abord donc heu mais là y a des soucis pour les gens à venir parce que y a un mois, deux mois de ça là bein, on a eu des communiqués qui disent que le gouvernement va diminuer les ressources, les aides et comme ça y a eu des manifestations, on a passé toute une nuit par solidarité avec ces gens, toute une nuit oui on a passé au Capitole par solidarité avec ces gens là, pour manifester, pour dire au gouvernement quand même que nous voilà nous on en a besoin voilà. Alors heu c'est pas de gaieté de cœur que les gens viennent ici ou galèrent ici heu moi depuis heu à ma 19 année j'étais là, j'étais jeune soldat à Marseille ( ? ) parce que j'habite un pays colonisé par la France à l'époque.

### ***C'est quel pays en fait ?***

Le Sénégal. Donc à 19 ans, j'ai été enrôlé dans l'armée, j'ai fait la guerre d'Algérie et tout et tout mais je suis resté pendant plus de 40 ans avec un pied ici ( ? ) parce qu'à chaque fois que je mettais un pied, je venais assister à une conférence d'anciens combattants et je pouvais pas rester puisque que je ( ? ), jusqu'au moment où la dernière fois que je suis venu, on nous a demandé mais pourquoi vous vous ne venez jamais voir vos camarades, nous on a dit oh si c'était que nous, la facilité que vous avez de venir chez nous, nous on ne l'a pas pour venir chez vous. Alors, ah bon, on a raconté tous nos états d'âme ( ? ), nos difficultés, ils nous ont dit bon écoutez, faites votre demande puisqu'il y a une loi qui est là, qui dit que l'ancien combattant qui arrive dans le territoire français a droit à ceci, cela, ça au moins on a fait la demande; au bout de deux mois, trois mois, on nous a chacun donné 10 années de séjour. Bon des 10 années de séjour si vous ne résidez pas là vous n'avez aucun droit, si vous résidez là vous avez des droits alors donc on a décidé quand même, il faut faire au moins 6 mois sur le territoire et ça encore c'est facile puisque (rires) de l'autre côté on ne fait que visiter, c'est une difficulté, on l'a fait beaucoup de temps hein vous savez ce que c'est qu'un pays sous développé. Quand on est venu ici, on nous a ouvert certains droits, on est venu, il faut absolument que compte tenu de notre résidence il faut que nous vivions ici pendant 6 mois au moins et un jour pour avoir droit aux soins, c'est à dire la pension d'ancien combattant qui équivaut à environ 40 euros par mois (rires) hein et pour loger ici, c'est ça notre difficulté et faire 6 mois puisque quand on est malade, là bas sur place on n'a pas de soins alors qu'ici, on a gratuit quand même plus ou moins alors donc heu pour vivre ici on a de vraies difficultés. Mais finalement on était tenu heu y a des gens qui sont pris en compte par Bordeaux, une association de vieillesse et tu as 600 et quelques euros alors nous on est prêt à sacrifier ça pour le logement hein pour pouvoir avoir un pied à terre parce quand on est malade au moins qu'on pense pas à mourir ( ? ), là bas nous sommes bien reconnaissants puisque quand on est là, elle s'occupe de nous et quand elle est pas là, elle peut pas vraiment s'occuper de nous parce que les anciens combattants hein depuis toutes les guerres qui se sont passées, il y a du monde ! Voilà, voilà notre difficulté donc ce qui nous amène ici c'est ça, c'est-à-dire on a une difficulté à l'âge que nous avons, on ne peut plus travailler puisque à 70, 75 ans faut que heu même si on est capable de travailler, aujourd'hui faut faire la place pour les jeunes donc heu.

***Vous avez quel âge en fait ?***

Moi j'ai 73 ans maintenant (rires), presque le triple de votre âge ! Mais je touche du bois, je tiens encore mais si j'avais un travail, j'aurais travaillé mais pour moi il est impensable d'aller disputer du travail avec les jeunes, c'est pas normal (rires), (bis) ! Donc heu on est là, on vit tant bien que mal, on essaie alors les années, je suis resté pendant deux ans (?) puis que depuis 2005 je suis là.

***Sur Toulouse ?***

A Toulouse non, à Paris j'étais d'abord. C'est à dire Toulouse, je suis venu habiter Toulouse puisque j'ai aimé Toulouse puisque c'est la première ville que j'ai connu à 19 ans donc je suis resté à Paris pendant toute l'année 2005/2006 et je me suis dit bon bein je vais aller à Toulouse voir ce que c'est, (?), je me suis installé ici mais alors j'ai eu des difficultés, j'ai payé des hôtels enfin du moins à 36 euros, oui je suis allé à l'hôtel, je suis habitué à vivre correctement donc que oui mais quand y en n'a plus, je pouvais plus, je vais aller ou dans les centres où y a de l'espace, où on me proposait 2, 3 jours ou une semaine, un mois etc, j'ai fait des demandes partout jusqu'au moment où je suis tombé depuis 6 mois que je suis là mais vraiment plus ou moins tranquille. Depuis 2006 bein ça fait 6 mois là que je dors d'un bon sommeil (?), que je mange un petit peu en tout cas, tout est correct ici hein, bon peut être qu'il y a mieux mais je trouve pas encore quoi (rires) !

***Oui, c'est mieux par rapport à ce que vous avez connu avant ...***

Par rapport à ce que j'ai connu voilà, voilà surtout.

***Et justement alors, comment ça se passait avant dans les différents centres où vous êtes allé ?***

Oh mais c'était n'importe quoi, on passait 3 nuits et rien que la nuit donc la journée heu le matin de bonne heure il faut partir où que vous voulez jusqu'à 18h, où vous venez réintégrer et dormir.

***Oui donc qu'est ce qu'on fait la journée ?***

Toute la journée, on tourne (?) dans les places publiques notamment à Wilson ou Capitole, on regarde les livres, on casse la croûte (rires).

***Et comment vous avez su qu'il existait des centres d'hébergement en fait ? C'est quelqu'un qui vous en a parlé ?***

Oui, c'est quelqu'un qui m'a dit pourquoi vous téléphonez pas, ils m'ont donné un numéro heu 110 ou 115 ?

***Oui le 115.***

Voilà j'ai téléphoné, on m'a dit monsieur vous vous présentez à tel endroit alors quand j'ai été là bas à la Ramée quand j'y étais, ils me disent non, non, non, à l'Hôtel de dieu d'abord, tu as une place pour trois nuits, bon le lendemain je m'en vais, (?) et quand je suis à la Ramée là, je pouvais pas parce qu'à mon âge, je pouvais pas partager une chambre avec 40 types et les enfants j'ai dit non, je suis encore reparti à l'hôtel où je payais 49 euros par soir mais tant que c'était les mois où j'avais 600 euros, ça passait bien mais alors quand c'est fini.

***Parce que là ce qui est fini, ce dont vous parlez, c'est la pension ?***

Non, non, ça c'est l'association vieillesse Bordeaux, ça s'appelle la (?), SAS, la pension d'ancien combattant elle est de 249 euros par 6 mois, 6 mois, c'est une toute petite indemnité pour les anciens qui ont fait la guerre.

***Oui, vous me l'avez dit tout à l'heure, c'est vrai... Donc une fois que vous n'aviez plus les 600 euros par mois, vous ne pouviez plus aller à l'hôtel ?***

Ah oui, oui quand j'avais plus, je pouvais plus aller à l'hôtel, j'allais dans les centres jusqu'au moment où j'ai fini par ANTIPOUL, où j'ai fait un mois et demi, pendant ce moment là je devais être opéré de la main jusqu'au moment où le professeur m'a dit, non j'ai cru que l'opération serait simple mais c'est pas simple puisqu'il faut absolument prendre un (?) pour vous greffer donc ça va être plus longtemps que 3 mois. J'ai dit dans ce cas là, laissez moi aller chez moi puisque (?) et c'est là bas que (?) on prendra les billets d'avion, 650 euros pour aller chez moi en attendant que février soit pour venir et ça c'est 15 jours après mon arrivée ici, j'ai demandé à rentrer, à aller chez moi donc je suis allé là bas jusqu'à la date du rendez vous pour l'opération, en mars 2000, je suis rentré. Je suis revenu, j'ai été opéré heureusement dans de bonnes conditions mais c'est un problème de santé surtout qui m'a heu, beaucoup de rendez vous de santé et à chaque mois maintenant si j'étais pas là (?) ce serait impossible puisqu'il faut à chaque fois payer un tiers pour se faire rembourser par la mutuelle et tout.

***Hum parce que comment ça se passe au niveau de l'assurance maladie, les remboursements des soins, comment ça se passe pour vous ?***

L'assurance maladie est couverte mais on est couvert à 70% c'est ça puisque quand tu dépases un certain plafond avec mes petits revenus machin je n'ai pas de (?), rien du tout mais la loi est la loi quand tu dépases, tu dépases bon aller prendre une mutuelle, la mutuelle je la prends mais ça me coûte très cher puisque je paye 140 euros par mois, très cher mais heureusement que la caisse m'aide à 400 euros par mois à verser à la mutuelle qui diminue un peu mais heu.

***Qui reste chère.***

Voilà. Mais l'ennui est que dans certains endroits à chaque fois, on vous demande de payer avant de vous faire rembourser. Hier j'ai eu une difficulté par exemple je devais aller faire un scanner à l'épaule où j'ai une arthrose et on m'a demandé, non j'ai dit je peux pas payer différé, on prend rendez vous au moment où l'assurance sera là mais je peux pas payer (rires), c'est pas difficile ! Alors heureusement, ils ont été compréhensifs, ils ont dit bon, on vous enverra la facture, oui si vous m'envoyez la facture je paierais mais actuellement je les ai pas, je peux pas, voilà, voilà les petites difficultés et c'est des choses qu'on peut pas toujours étaler dans heu.

***Et est ce que vous avez réussi à toujours trouver un hébergement en fait ou est ce que vous avez connu des passages à la rue ?***

La rue, j'ai toujours évité (bis), ah oui puisque à mon âge, je peux pas me permettre ça et puis surtout que je l'ai pas connu, ma vie militaire me l'a pas heu, je l'ai pas connu donc heu j'ai toujours évité, je peux pas aller chez les gens pour leur demander donc je fais en sorte que je paye un hôtel le moins cher pour passer une nuit donc c'est ça.

***D'accord et est ce qu'à Toulouse vous avez des personnes sur qui compter en cas de besoin ou ?***

Qui me donne conseil ?

***Non enfin pour vous aider ?***

Pour m'aider non, j'ai personne pour m'aider.

***Vous n'avez pas d'amis, pas de famille sur Toulouse ?***

Ah si j'ai des amis, des copains que j'ai rencontré dans le tas et tout mais c'est pas pour leur demander quoique ce soit, c'est difficile pour moi, j'ai pas connu ça donc heu je demande rien à personne vraiment, individuellement (?), c'est mon problème, mon problème mais dès lors que j'ai où dormir et manger, le reste, ça peut venir (bis) avec (?).

***Et vous êtes venu avec de la famille en France ?***

Non, non, ma famille est restée là bas (bis), peut être que quand j'aurai un logement à moi, un T2 ma femme, ma vieille femme, elle est de 41, c'est 68 ans alors donc heu, elle voudrait bien me rejoindre mais, mais, mais c'est en trouvant un logement, un T2 ensuite en prenant la décision de séjour (?) mais si je (?) alors que depuis un an et demi, depuis un an quand même j'ai fait toutes les demandes, tous les HLM aidés par les anciens combattants et quand je suis venu ici l'assistante sociale, tout le monde m'a aidé, on a écrit et on attend. J'espère que je me retrouverai pas encore dans la rue.

***Du coup, vous êtes en France depuis combien de temps en fait ?***

Depuis 2005.

***Oui et sur Toulouse ?***

Toulouse et j'ai fait un an à Paris seulement.

***Ok donc ça fait 3 ans à peu près que vous êtes sur Toulouse... Et c'est ça comment ça s'est passé pour vous parce que j'imagine qu'en arrivant en France, vous n'imaginiez pas que ça allait se passer comme ça au niveau du logement ?***

Absolument pas, je disais, je suis venu en congrès d'anciens combattants, nous avions des associations d'anciens combattants, beaucoup d'ailleurs alors quand heu on avait un congrès aux Sables d'Olonne, on nous a invité, on nous invite partout, on est parti d'Afrique et tout, on est venu à 5 ici et c'est au cours heu après le congrès, on s'est mis entre camarades à se causer, on nous reproche de pas venir, de ne plus avoir de contacts et j'ai dit non, non, on voudrait bien venir en France puisque c'est le pays qu'on a connu nous étant jeunes mais c'est le pays où moi au Sénégal, la France est là bas depuis 300 ans donc les Français je les connais (rires) ! Alors on voudrait bien venir mais on nous fait des difficultés pour avoir un visa pour venir, on vous fait trotter, trotter et y a des choses que nous militaires, on ne peut pas, ah bon et pourtant y a des textes, y a des lois qui disent ceci, cela et nous bien sûr, on est sensés l'ignorer, on ne nous les donne pas d'ailleurs, on nous les dit pas

et ensuite on nous fait des difficultés pour venir. Donc maintenant on sait, on nous a demandé de faire les demandes, on a demandé l'application de la loi et deux mois après on nous donne chacun un visa d'entrée (?) mais on croyait pas que ce serait ça et puis 10 ans de service (?), nous on croyait qu'on met ça en poche, on va, on revient, on va, on revient mais au cours du temps pour avoir (?), pour être couvert par la sécu, il faut habiter alors on a su tout ça en cours de route (rires) sinon on se serait pas aventuré! Et puis même ça quand on a su qu'il fallait faire la demande, habiter là, faire des demandes etc et tout, des difficultés d'abord au départ y a des camarades qui vous hébergent mais au bout d'un moment, ça va pas voilà c'est à dire tout ça n'est pas défini au départ, on apprend en cours de route (rires), en cours de route mais je ne pense pas que si j'avais su tous ces paramètres au départ, je me serais embarqué. Évidemment on me dirait que c'est difficile de l'autre côté et surtout du point de vue santé, surtout (bis).

***Oui, la santé était un point important pour rester en France?***

Surtout, surtout ça parce que c'est pas évident d'avoir fait 4 années de guerre en Algérie et de devoir traîner certaines séquelles bein heu y a tout ça d'abord.

***Et au niveau de la santé justement aujourd'hui, vous diriez que globalement vous avez une bonne santé?***

Maintenant ça commence à aller mais vous savez quand on est assez vieux hein maintenant je traîne une (?), une arthrose ensuite avec le bras là alors évidemment au départ, c'était le (?) par les services en Algérie, 4 ans de guerre et d'abord la lambargie (?) ensuite la (?), les arthroses tout ça je sais que de l'autre côté, non seulement les médicaments sont chers mais vous trouvez même pas de bon praticien et heu c'est ça au niveau santé surtout (bis) ouais. Maintenant tout le problème est le logement voilà, le logement, ce serait bien d'habiter parce que habiter avec le peu que nous gagnons bon tant qu'il y a la santé.

***Et vous qui avez une expérience des différents centres d'hébergement qui existent sur Toulouse, qu'est ce que vous en pensez ? Qu'est ce qui est bien pour vous, qu'est ce qui est moins bien ? Enfin qu'est ce qu'on pourrait faire pour que ce soit mieux ?***

Dans les centres heu vous savez c'est difficile de gérer, d'abord j'en parle parce que j'ai été militaire ici vous savez pendant une dizaine d'années à l'avance, quand mon pays était indépendant, c'est la France qui m'a transféré chez moi au (?) où j'ai fait encore une trentaine d'années donc ça fait 40 ans de vie militaire et j'ai été amené à gérer des organismes comme ça dans ma vie mais c'est pas facile de gérer. Surtout quand on veut gérer un centre comme ça où on n'a pas (?), rien du tout, aucune contrainte, vous lui donnez ce que vous pouvez et c'est tout, c'est absolument difficile (bis) donc heu qui (?) un grand hommage aussi bien que de l'autre côté hein où je n'étais pas (?) parce que quand on te donne un lit voilà il est là le lit, vous vous mettez là et tout, le matin à 8h, il faut dégager monsieur etc mais c'est une obligation, le gars il ne peut faire que ça, il le fait donc c'est l'État ou le commandement, des gens qui auraient du leur donner un tout petit peu plus de moyens pour ça heu pour encore donner davantage aux gens.

***Oui, c'est à dire par exemple pouvoir comme ici, laisser la liberté aux gens de rester la journée s'ils ont envie?***

Oui, oui, oui, y a qu'ici qu'il se passe ça, ici vous pouvez dormir autant que vous voulez ou sortir quand vous voulez mais dans les autres centres c'est pas le cas, il faut dégager absolument puisque là c'est heu moi l'année dernière je l'ai vécu, je (?), je mangeais pas, j'étais seul, je savais pas où aller etc, à 8h il faut que je m'en aille alors heu et à ce moment là j'étais bien, bien, bien malade parce que j'avais une crise d'arthrose mais je traînais la patte sous la pluie et tout et tout, je me mettais dans un coin ou alors je me mettais dans une gare de métro, j'y passais la journée, la journée dans une gare de métro, je passais tranquillement mes journées jusqu'au soir à 18h où je rentre ou alors finalement quand j'ai découvert la Médiathèque mais tout le monde va à la Médiathèque, tout le monde passe la journée là bas, ah oui, oui, oui. Les jours que c'est pas ouvert, vous allez voir les gens ils sont malheureux comme tout, ouh, ouh!

***Oui, j'en ai déjà rencontré ...***

Eh bein voilà j'y suis passé aussi (rires), non quand on a heu on se débrouille comme on peut pour ne pas déranger les gens, pour ne pas demander quoique ce soit, on se débrouille comme on peut voilà. S'il fait du beau temps comme ça, je vais sur la place publique lire mes journaux, mes bouquins mais si ça fait vraiment froid, dans le besoin soit la Médiathèque, soit les bouches de métro, tout ça puisque les gens qui gèrent les centres, ils donnent tout ce qu'ils peuvent, malheureusement ils sont limités dans les moyens, c'est les moyens de ces gens là qu'il faudrait peut être heu...

***Élargir...***

Élargir, oui mais c'est peut être difficile hein mais c'est ça qu'il faut puis les gens avec (?), je crois qu'y a ceux qui ont choisi de se marginaliser, de rester dans les rues et tout, ça c'est un autre problème.

***Donc là aujourd'hui, vous souhaiteriez pouvoir accéder à un logement ?***

Un logement à moi, le minimum que ce soit ouais, que ce soit un studio, que ce soit un T1, un T2 bein je serais vraiment bien tranquille, on attend tous les jours hein.

***Et c'est un problème d'argent ?***

Non, non c'est pas un problème d'argent, c'est un problème de, de (?), j'ai fait les demandes qu'il faut, toutes, j'ai fait toutes les demandes imaginables appuyées par n'importe qui, aussi bien par les anciens combattants qu'au niveau d'ici avec l'assistante sociale.

***Ouais, ça se débloque pas.***

Ça se débloque pas depuis 1 an et demi, 2 ans ça dure alors. Et le logement évidemment, y a une crise peut être qui est difficile mais alors attendre tout ce temps là!

***Oui, j'imagine qu'il y a des jours où l'on doit être découragé d'attendre tout ce temps...***

(Rires). C'est à dire que le découragement n'est pas soldat (rires)!

***Non mais c'est vrai qu'un an et demi ou même un an, c'est quand même long!***

C'est quand même long, c'est très long, très long c'est à dire que des fois, on a des hauts et des bas puisque heu moi je sais que dans 6 mois vraiment puisque je suis en prolongation de séjour déjà mais dans 6 mois si je dois retourner à la rue, vraiment ce serait une catastrophe pour moi, ouais.

***Et est ce que vous êtes toujours en lien avec votre famille qui est au Sénégal, comment ça se passe?***

Oui, oui, oui, on se parle tous les soirs mais vous savez la famille heu c'est aussi douloureux de rester près d'eux sans pouvoir rien faire et la famille n'est pas dans la même conception que vous avez (rires).

***Oui.***

Mais j'ai ma famille, j'ai ma brave femme qui est là bas, vieille, elle ne peut rien faire à 68 ans donc moi je heu mais mes petits enfants, elle a ses petits enfants, c'est pas moi, c'est elle qui les a (rires) puisque que tu as un, deux fils, trois, quatre qui sont là, qui ont un métier mais ils n'ont pas où travailler, là où il y a plein d'industries et où il y a la crise (rires), a fortiori chez nous et en Afrique tant que le (?) ne travaille pas, n'a pas de ressources, il est à la charge de ses parents voilà, voilà mon autre problème. Mon problème à moi, c'est ne pas être là bas près de ma femme, certes, je lui donne ma pension que j'ai là bas, 100, 200 euros voilà et moi je me débrouille, je vais aller de l'autre côté, je me débrouille et elle se débrouille tant bien que mal avec ses petits enfants et ses enfants, ses enfants même parce que d'abord ils se débrouillent à deux (?) mais quand tu vis seul, ils vivent en difficulté et tout mais c'est pas la peine que moi je sois là ou dans ce théâtre en tant que chef d'orchestre, je vais jamais pouvoir (rires), voilà, voilà mon problème. Donc les 6 mois que je heu si je peux m'échapper pendant 6 mois surtout quand je suis malade, c'est heu mais pour tout le monde, c'est lui le chef de famille qui est là, qui tient tout le monde, que tout le monde (?) le soir chez lui même que t'as pas de moyens mais si je suis malade de surcroit sans savoir où aller donc moi au moins, j'ai où aller pour me faire soigner, j'y vais et on me laisse la paix et tous les soirs (bis) on est là, on parle de nos difficultés, on réfléchit, toutes les solutions tant bien que mal. Alors quand je rentre par exemple, je vais en congés pendant 5 mois et demi, on essaie de jongler tant bien que mal jusqu'au moment où (rires), je dis au revoir.

***Et vous y allez tous les ans ou ?***

Tous les ans, tous les ans même je suis obligé d'y aller parce que d'abord pour me reposer chez moi ensuite pour les tranquilliser plus ou moins et parce que quand on vit certaines difficultés surtout la dernière fois que je vous ai dit, l'année dernière où j'étais dans la rue bein quand le médecin m'a dit non je vous opère dans trois mois, j'ai dit laissez moi aller et je suis parti parce que je n'avais pas heu j'avais les poches vides, je n'avais plus de quoi etc, j'ai attendu que la (?) et les 600 balles, j'ai payé un billet d'avion pour aller là bas, pour aller me faire supporter (?) (rires). C'est ça, c'est ça donc c'est heu un ouf quand je viens là, c'est un grand ouf de ce que j'ai laissé derrière et quand j'ai des difficultés ici, si j'ai les moyens de partir, je pars respirer 3 mois, 4 mois.

***Je comprends.***

Eh bein ouais voilà quand la vie est ainsi faite, il faut la faire alors bon ouais.

***Et pour finir, comment vous voyez, comment vous envisagez l'avenir en fait aujourd'hui?***

Bon des difficultés c'est difficile mais heu avec la crise qui ne vient rien arranger aussi, de toute façon il faut la faire (bis) la vie, le (?) est là on n'y peut rien mais c'est au mieux quoi.

***Oui puis quand vous aurez un logement ce sera différent.***

Ah oui ça sera vraiment différent puisque c'est elle ma femme qui viendra souffler un peu et quand on est là pendant 6 mois, 7 mois, 8 mois on souffle et on revient vraiment, ça sera bien mieux puisque là au moins on peut envisager de faire quelque chose parce qu'à chaque fois qu'on est envoyé quelque part, on est obligé d'avoir des problèmes inhérents à la vie sur place alors si on est partagés comme ça, là bas elle est avec ses problèmes, moi ici, je crois qu'on serait mieux ensemble, on peut gérer mieux la situation voilà.

***Je sais pas, est ce que vous auriez quelque chose à rajouter dont j'ai pas parlé et qui vous semble important ?***

Bein heu je vois pas (bis), c'est difficile en tout cas le plus grand souhait, c'est d'aider les gens qui sont dans des difficultés, qui sont vraiment dans la difficulté, y a des gens qui sont en difficulté et ce n'est pas de leur faute, s'ils avaient trouver à faire heu ils auraient fait mais maintenant moi malgré mon âge, (?) tant qu'on avait la capacité de travailler, on travaille mais j'aurais bien travaillé mais je m'imagine pas aller disputer la place aux jeunes qui commencent leur vie alors que moi je suis finissant. Voilà donc heu la difficulté est là pour tout le monde, encore plus pour eux, eux qui commencent à vivre.

***Et sinon ici, ça se passe bien avec l'équipe de travailleurs sociaux, vous avez de bonnes relations ?***

Ah oui, oui, de très très bonnes relations, des fois je crois que moi, que c'est particulier pour moi mais heu à réfléchir non puisque (rires) je suis comme tout un chacun ici mais alors hein tout le monde est correct vraiment, je n'ai pas à regretter, ce passage au moins je ne le regrette pas, (?) mais je n'y peux rien, c'était à prendre ou à laisser mais je suis heureux (rires) d'avoir bien pris la chose et d'être tombé, d'être bien tombé voilà. Là vraiment, ils donnent des conseils, ils vous encadrent quand vous posez un problème c'est heu l'assistante sociale, tout le monde, chacun se penche sur le problème et trouve la solution au mieux donc heu c'est vraiment.

***Et les cours d'informatique que vous prenez, est ce que c'est quelqu'un d'ici qui vous a aidé ou ?***

Non pas des gens d'ici, j'ai entendu parler par des camarades et comme je ne fais rien dans mes journées creuses, je vais voir heu j'ai des rendez vous médicaux depuis 6 mois, 8 mois maintenant j'ai pas le temps mais un de ces jours là je fais rien, je vais faire quelque chose d'utile voilà.

***Et ça vous plait ?***

Ça me plait et encore que j'ai pas été pour les cours d'informatique, j'étais allé pour apprendre l'anglais mais on m'a dit que le monsieur qui reçoit les cours d'anglais a trouvé du travail pour un mois donc il est indisponible pour un mois donc dans un mois vous revenez. Bon le temps de patienter, on m'apprend qu'il y a des cours d'informatique, j'ai dit qu'à cela ne tienne, j'y vais (rires).

***Et c'est où que ça se passe en fait ces cours ?***

A (?), c'est là où y a la Maison des Chômeurs.

***Ok, très bien. Bein je vous remercie beaucoup.***

Moi aussi, merci.

## Entretien avec Jasmin

---

*J'ai rencontré Jasmin à la rue, sur une petite place du centre ville, point de rencontre des « gars de la rue » dans une ville moyenne d'un des départements de la région. Il nous été présenté par le travailleur social qui fait tout au long de l'année un travail de maraude, à qui il avait préalablement parler de nous. Jasmin a accepté l'entretien sans difficulté aucune, l'entretien fut court, le ton était calme et lent. C'est un homme d'une cinquante année, accompagné de ses deux chiennes toujours fidèles sans qui il ne se déplace.*

---

***On aimerait savoir un petit peu depuis quand, vous vivez à la rue en fait ?***

A la rue oui et non parce que je suis pratiquement tout le temps dans l'accueil de nuit, sinon aux beaux jours [inaudible] ma serviette je l'appelle, bon

***comme un caddie***

oui

***une espèce de caddie***

et je dors dehors quand il fait beau, l'hiver je suis à l'accueil de nuit

***tous les soirs et ça se passe comment dans cet accueil de nuit ?***

ça va, c'est bien, ils sont sympas, il y a une bonne mentalité parce qu'il y a l'accueil de jour mais avec les chiens...

***ils acceptent pas ?***

si, je pourrais y aller mais... Il faut prendre le car avec les chiens [inaudible]

***quand vous dites à droite, à gauche, est-ce qu'ici à A. il y a des endroits comme un espèce de resto social ou ? non ?***

à l'accueil de jour, on peut manger

***on peut manger le midi à l'accueil de jour***

oui et bon, comme l'autre elle est pas bien, en ce moment je peux pas y aller

***c'est difficile avec les chiens, après, de pouvoir aller sur les structures, les assoc***

Non, il y a pas de problème

***c'est accepté***

oui, oui, il y a pas de problèmes là dessus, ils sont acceptés, même à l'accueil de nuit

***c'est-à-dire qu'ils sont avec vous dans la, c'est des chambres ? comment c'est l'accueil de nuit ?***

oui, il y a des chambres individuelles, il y a des chambres où ils sont plusieurs

***oui***

mais oui, moi j'ai une chambre avec les chiens [inaudible]

***d'accord, et là, pour l'accueil de nuit, vous êtes, c'est un hébergement de longue durée, pendant la période hivernale***

ça dépend des cas. Ça dépend des gens, ça dépend des cas, il y en a qui sont de passage, il y en a qui restent un peu plus longtemps, ça dépend il y en a qui ont des papiers à faire, ils les font, ça dépend des cas, moi je suis solide, je suis un vieux de la vieille...tant que, tant que ça marche...ça va quoi, sauf que j'ai des problèmes de dos en ce moment

***oui, qu'est-ce que vous avez ?***

non, mais j'ai été opéré deux fois de la colonne vertébrale et là ça recommence avec le froid et tout, quand c'est pour ça que je [inaudible]

***vous êtes suivi par un médecin, médicalement ?***

oui, mais

***il y a rien à faire, repasser par une opération peut-être***  
non pas une opération, je dois passer un IRM bientôt

***oui***

mardi prochain, je passe un IRM, ils viennent me chercher au centre pour aller à Toulouse, je pas un IRM pour voir ce qu'il en est, pour voir, de toute façon il y rien à faire  
il y a rien à faire en fait, c'est le fil de....

[inaudible]

je suis tout le temps dehors ça arrange pas les choses non plus, j'aurais un appartement, je pourrais me caler et me reposer [inaudible] c'est pas ça qui arrange les choses, j'évite la marche un maximum parce qu'avant je marchais beaucoup, je limite

***votre santé, vous sentez qu'elle s'est vraiment dégradée depuis que vous êtes à la rue ?***

depuis que je suis à la rue, non, c'est pas de tout ça non, non, non, ça fait 15 ans que je suis à la rue, non c'est pas du tout ça....après ça passe et avec le froid et tout

***ça se réveille***

ça revient, la pluie surtout....

***et quand vous avez mal tout ça, vous allez.... Est ce qu'il y a des structures de soins ?***

[interruption extérieure]

des structures de soins

***par exemple quand vous avez des douleurs, est-ce que vous allez un endroit, à Toulouse on a médecins du monde, vous savez où on peut donner des médicaments, quand vous avez mal, concrètement, comment vous faites, quand la douleur se réveille pour avoir des médicaments, des choses comme ça***

non, les médicaments je les ai à l'accueil de nuit et bon après ça me brûle l'estomac, il faut pas en prendre, j'évite, j'en prends quand j'ai vraiment trop mal, quand la douleur est vraiment trop forte, sinon ça me bousille l'estomac, c'est pas mieux

***oui, on prend des cachets pour l'estomac... et là, l'accueil de nuit, c'est juste un hébergement où il y a beaucoup plus que ça, il y a un accompagnement ?***

non, il y a un accompagnement aussi, le mec qui veut faire des démarches ou.... Moi j'en ai pas besoin, si, si il y a un suivi

***il y a un suivi***

oui

***oui... Quand vous dites que vous n'en avez pas besoin, c'est-à-dire que vous vous débrouillez tout seul ou...?***

non, mais je veux dire, il y a des mecs qui ont des problèmes... plus graves que moi, moi c'est physique mais bon, il y en a d'autres c'est pour des papiers, pour du boulot, ils sont hébergés ici le temps qu'ils trouvent un appartement ou le temps qu'ils trouvent une bagnole, le temps qu'ils trouvent, tout dépend des cas quoi

***et vous, est-ce que vous aimeriez, vous disiez tout à l'heure si j'avais un appartement ça serait autre chose, je pourrais me poser, me reposer, est-ce que c'est une démarche que vous êtes en train de mettre en place ?***

oui, mais avait que les chiens c'est pas évident, les propriétaires ils aiment pas beaucoup

***ils veulent pas***

ils aiment pas trop, il faut que je tombe sur l'occase, quoi

***oui celui qui accepterait***

il faudrait une maison, un rez-de-chaussée avec un jardin pour que je sois tranquille, pour qu'on soit peinard

***ça fait longtemps que vous êtes ici***

oh, entrecoupé, ça fait, ça fait 2000

***ah oui, donc vous connaissez bien la ville***

oui ça

***oui, 15 ans***

entrecoupé, je ne suis pas tout le temps là

***oui, vous allez où***

oh un peu partout, je vais voir ma fille à Limoges.... Mon fils sur Paris, je traîne, je traîne un peu partout, mais mon point d'attache c'est toujours ici, je suis obligé de revenir pour mes papiers

***ici c'est le point de chute et après***

après je vadrouille

*vous vadrouillez, quelle est la particularité de A., est-ce que, par exemple, vous trouvez qu'il y a suffisamment de dispositifs d'aide, de structures pour les personnes qui sont en difficultés de logement, pour les personnes sans logis ?*

je sais pas, pour moi, je trouve, je trouve que, je pense que c'est bien. Oui pour les gens qui sont dans la rue, je trouve que c'est bien

*vous trouvez qu'il y a assez de choses ou qu'il faudrait créer et de nouveaux dispositifs*

on peut toujours en créer de supplémentaires, mais déjà, c'est déjà pas mal ce qu'il y a parce qu'il y a des villes où il y a rien

*oui, il y a des villes aussi où il y a beaucoup plus*

oui, Toulouse, c'est une grande ville, à Paris....pour une petite ville comme ça c'est pas mal

*c'est déjà pas mal, oui.....et V. nous disait qu'ici quand même c'était particulier parce que pour faire la manche c'était pas possible, parce que les flics dès qu'on commençait ils arrivaient, quel est le climat un peu ambiant, vous qui êtes depuis une dizaine d'années comment vous ressentez les choses ?*

euh

*est-ce que vous trouvez que ça a changé par rapport il y a 15 ans ?*

c'est pas pareil, c'est de pire en pire

*qu'est-ce qui fait que ?*

à mon avis depuis qu'il y a Sarko au pouvoir, ils ont serré la vis, alors maintenant on peut plus faire la manche [inaudible]

*et en discutant avec des personnes comme vous, elle nous ont parlé de beaucoup plus de violence, d'alcoolisme qu'il y a quelques années, est ce que vous le ressentez comme ça ?*

pas plus

*pas plus oui, est-ce que vous trouvez qu'il y a de la solidarité entre les gars de la rue ?*

entre nous oui, on se dépanne, quand il y en a un qui est dans la merde on s'arrange entre nous, il y en a un qui a bien travaillé dans la journée et l'autre pas beaucoup travaillé, il veut acheter du tabac ou des clopes, on... le mec il lui rembourse quand il peut

*oui, ça fonctionne bien ça*

oui, il y a toujours une solidarité entre nous, heureusement

*oui, mais ce n'est pas le cas partout*

oui, c'est pas le cas partout, mais ici tout le monde se connaît, c'est une petite ville, on se connaît tous alors il y en a un qui est dans la merde, on s'arrange

*et quand il y a un nouvel arrivant, comment ça se passe quand il y a quelqu'un qui arrive ?*

si il est bien, parce qu'il y a eu des C.O.N.S entre guillemets aussi

*pardon*

C.O.N

*ah oui, d'accord*

il y en a partout, donc ceux là ils sont vite éliminés, ils rentrent pas dans le clan

*c'est un clan en fait*

c'est un clan, moi j'appelle ça un clan [inaudible]

*c'est le clan des gens de la rue*

[inaudible]

*et quand vous dite si ils rentrent pas dans le clan, est ce qu'il y a des critères pour entrer dans le clan ?*

[inaudible]

*ça veut dire que si quelqu'un débarque par la gare d'A., qu'il est perdu, est-ce qu'il va être orienté, pris en charge par les autres pour lui montrer, pour lui permettre de s'orienter ?*

ça oui

*ça oui*

pas de problème..... Si il sait pas où aller, dormir, manger, ça il y a pas de problème

*donc pour manger, en fait, il y a l'accueil du jour, après il y a les accueils de nuit, qu'est ce qu'il y a comme autres dispositifs ?*

disons, celui qui a un appartement, il peut faire les courses, il y a les restos du cœur

*oui*

il y a en haute ville, là-haut, c'est le secours catholique et on peut s'habiller au secours populaire, donc il y a moyen de s'arranger

***d'accord la journée on peut aller à l'accueil de jour, dès le matin, on peut y rester jusqu'à quelle heure ?***

oh, ça dépend des jours, en général c'est vers cinq heures et ils reprennent le lendemain à six heures [inaudible]

***il y a pas trop d'endroits pour se mettre à l'abri***

si ça va, il y a des endroits, quand il pleut...ça va en général les gens sont gentils....oui c'est sûr que si on fait le bordel on va pas rester mais si on est correct...les gens sont compatissants.....

***et vous comment vous voyez, si vous vous projetez dans l'avenir, comment vous voyez les choses ?***

pour l'instant avec le mal de dos je peux pas bosser, je vais essayer de monter un dossier Cotorep pour essayer d'avoir l'AAH [inaudible]

***ça fait longtemps que vous vous êtes fait opérer ?***

ça fait longtemps, j'étais en région parisienne, quand j'étais antiquaire, brocanteur, à force de porter les meubles, je me suis bousillé la colonne et puis, ça a empiré, maintenant je fais plus rien j'ai des crises comme ça, ça passe, quand j'ai des crises ça fait vraiment mal....à force de porter des meubles, des charges lourdes je me suis bousillé la colonne

***vous avez fait ça pendant longtemps ?***

oh ça une quinzaine d'année....alors après j'ai été ouvrier mais bon...quand je peux, je vais chiner, chiner ça veut dire aller chercher des meubles, un peu, aller chercher des meubles, je revenais c'était le bordel, [inaudible]

***vous étiez à Paris ?***

oui, j'avais un stand aux Puces, à Saint Ouen

***ah oui ça devait bien marcher là-bas, plus qu'ici***

ça marchait bien

[inaudible]

***qu'est ce qui a fait que vous êtes venu ici, à A. ?***

par hasard, comme ça, par hasard

***vous avez pris le train sans trop savoir où aller ?***

c'est presque ça oui...je connaissais pas ici

*et oui*

et puis les gens sont sympas, je suis resté....

***est ce qu'il y a eu des moments où vous avez vraiment dormi à la rue ? dès que vous êtes arrivé ici sur A., de suite vous avez pu trouver un endroit pour être hébergé ou il y a eu des moments où vous avez dormi à la rue ?***

non, parce qu'au départ, quand j'étais pas connu, on avait droit qu'à cinq nuits par mois

***oui, c'est pas beaucoup***

non alors je dormais en dessous, sur le parking...[inaudible]

***et après on ne vous embête pas dans le sens de dire voilà il faut que tu trouves un boulot...***

non, non, en général, le mec qui vient dans une structure comme ça c'est qu'il veut s'en sortir

*oui*

je parle pour les jeunes [inaudible]

***je peux vous demander votre âge, si ce n'est pas indiscret***

ça je ne le dis plus

***vous ne le dites plus***

non, j'ai 25 ans

(rires)

malgré la barbe...

***en fait ça fait, depuis combien de temps, après le boulot d'antiquaire, est-ce que vous avez fait d'autre boulot, ici quand vous êtes arrivé ?***

non, disant qu'après j'ai réussi à avoir, à faire reconnaître comme travailleur handicapé.... Alors j'ai travaillé pour différentes personnes .... Je faisais de la restauration, des papiers peints, je faisais à mon rythme, à mon rythme.... La peinture, machin, tout.... j'ai restauré tout un hôtel là à Périgueux... J'habitais là-bas

*vous n'êtes pas resté que sur A.*

ben non, j'ai bougé

*et pour en revenir à cette réflexion, vous disiez depuis Sarko, c'est plus difficile, est-ce que vous pensez que les personnes qui sont à la rue, qui sont dans le mal logement, tout ça, vous pensez qu'on va vers quelque chose, de l'amélioration ou au contraire, quelle réflexion vous menez vous par rapport à ça ... ?*

je ne sais pas moi.....[inaudible]

*parce qu'on parle même d'une nouvelle population qui arrive à la rue, il y a des gars de la rue qui disent ça, il y a une nouvelle population, du coup ce n'est pas les mêmes codes, c'est pas...*

oui, il y a beaucoup de jeunes aussi, avant ça n'existait pas ça.... C'était vraiment où le mec qui avait choisi de vivre comme ça ou sinon, bon, il avait eu des problèmes familiaux mais avant il n'y avait pas de jeunes comme ça, ça n'existait pas [inaudible] c'était le mec qui....ou qui avait eu des problèmes de famille, mais il n'y avait pas de jeunes comme ça, ça n'existait pas..... Maintenant il y a des jeunes qui ont quoi, ils ont 16 ans, ce sont des ados.....

*et des femmes, est ce que vous en voyez des femmes à la rue ?*

pas beaucoup mais il y en a.... Elles sont peut-être plus aidées que les hommes....

*Les femmes elles sont plus aidées que les hommes ?*

peut-être, peut-être.... Il n'y en a pas beaucoup ou alors elles sont en couple

*ah oui, ici il y a des couples et des femmes seules ?*

c'est rare, j'en connais pas beaucoup, j'en connais un peu mais pas beaucoup, en général elles sont en couple parce que vivre à la rue, il peut arriver n'importe quoi

*vous aussi il peut arriver*

oui mais un homme il peut se défendre....

*et ici, est-ce que vous avez été embêté, est-ce qu'il y a eu des bagarres ?*

moi jamais, si une fois, une fois ou deux c'est tout, mais c'était des trucs à deux balles... Des mecs qui étaient bourrés.... C'est pas des...à coup de couteau

*oui, il n'y a pas de ça ici*

il y en a eu, mais pas moi.... Après aussi c'est peut-être...comment dire...des règlements de comptes, ça c'est pas, les mecs ils font les cons [inaudible] après c'est leur problème, c'est pas le mien, moi j'ai juste été emmerdé

*parce que vous vous tenez un peu à part ?*

oui, je me tiens à l'écart parce que je vois, souvent, on va boire une bière ensemble....je reste toujours solitaire

*c'est dur ça*

oh c'est une habitude

non, ça ne me dérange pas.... Ça me fait plaisir de voir des potes de temps en temps.... Parce qu'il y en a qui tournent aussi, ça fait longtemps que je les ai pas vus.... Ça fait plaisir de les revoir, on boit une bière ensemble, on parle sur d'autres trucs.... Ça fait plaisir de les revoir, on trinque ensemble

*et sinon vous restez là avec vos chiens ?*

oui ... Il vaut mieux être seul que mal accompagné

*oui, c'est sûr, je suis d'accord avec vous et vos enfants, quand vous allez les voir, est-ce qu'ils vous aident financièrement, vous pouvez compter sur eux ?*

non, mais eux ils ont leurs problèmes aussi, je ne vais pas les emmerder avec ça, on a toujours des bons contacts... mon fils il est dans le cinéma lui, dans les décors, il fait les décors, les décorations pour les films et tout ça et ma fille, elle est instit, elle a des gamins

*ah oui, vous êtes grand-père ?*

hein

*vous êtes grand-père*

ah oui....tout petits....

*et vous, pour vous, cette vie là, est-ce que ça a été un choix ? c'est les conséquences de certaines choses ?*

ben non, ça a été une question de santé, c'est pas un choix, si j'avais pu continuer mon métier, c'est plus intéressant que de vivre comme ça, non c'est pas un choix, [inaudible] là oui j'ai bien été obligé de faire un choix, sinon j'aurais continué là-dedans

*et oui*

j'aimais bien ce métier

[inaudible]

***vous avez de regrets par rapport à ça ?***

j'ai pas de regrets, ça me manque quelque part.... C'est la vie, c'est comme ça et encore j'aurais pu finir en fauteuil roulant, quand même je peux marcher, j'aurais pu finir en chaise roulante....[inaudible] je peux marcher encore [inaudible] au moi je peux me déplacer, je peux bouger... Faire des choses.... Je ne suis pas encore à l'hospice

***et vous comptez rester sur A. ?***

je ne sais pas, je ne sais pas du tout... Je ne sais pas, aux beaux jours il va falloir bouger

***vous restez là où ?***

on bouge, on bouge, je vais sur Perpignan.... Je vais bouger, là je passe l'hiver ici on attend qu'il fasse meilleur, on va bouger

***quand il fait beau vous allez un peu plus***

on va attendre le printemps

***oui, vers la Méditerranée, tout ça***

ouais Perpignan, enfin à côté

[inaudible]

c'est un petit bled, les gens sont sympas... Par contre pour la manche

***ça marche pas***

ça marche pas terrible... Bon les gens sont gentils, c'est pas comme ici, je suis pas connu, ils me connaissent pas assez ... J'y vais quand je touche le RMI... [inaudible]

***et ici la manche ça marche bien ?***

ça dépend des jours et ça dépend des flics aussi, des fois ils nous laissent travailler, on sait pas pourquoi en moins de cinq minutes ils nous virent

[inaudible]

***est ce que vous voudriez rajouter quelque chose ?***

je crois que j'ai tout dit

## Entretien avec Jean Luc

---

*J'ai rencontré Jean-Luc à la Halte (cf. invitation pour le café) qui a accepté de faire un entretien. Nous nous sommes donnés rendez vous deux jours plus tard à la Halte.*

*L'entretien a eu lieu dans un bureau.*

---

***Est-ce que vous pouvez m'expliquer pour quelle raison de santé vous êtes à la Halte Santé aujourd'hui ?***

Je suis à la Halte Santé d'après mon médecin traitant au CCAS qui est le Dr X, qui m'a vu dans un drôle d'état et qui m'a nécessité une hospitalisation à la Halte Santé et j'étais à Riquet pour me faire soigner.

***Au foyer Riquet ?***

J'étais rentré à Riquet, j'étais rentré en France me faire soigner, j'ai travaillé à St Martin comme conducteur de travaux.

***C'est heu ?***

St Martin des Antilles.

***Ok d'accord.***

Et j'étais rentré à Toulouse parce que j'avais lu un article du Point ( ?) comme quoi Toulouse était bien pour le soin et ça s'est avéré faux m'enfin bon et je marche plus mal qu'avant alors j'ai heu nécessité, j'ai nécessité des entretiens. Alors j'ai eu des entretiens avec le neurochirurgien, le neurologue, le neurologue qui m'a diagnostiqué une carence en vitamine B et j'ai suivi un régime bon j'ai fait un peu n'importe quoi, j'ai perdu 30 kg en 6 mois alors j'ai perdu 30 kg bon avec tous les risques que ça comporte et quand on dit que le médecin n'est pas obligatoire heu, je pense que si, enfin maintenant.

***Donc c'est nécessaire d'avoir un suivi médical etc.***

Tout à fait, tout à fait.

***Et si je comprends bien, vous êtes revenu de St Martin par rapport à votre problème à la jambe c'est ça ?***

A la jambe et à la tromboscopie (sic), j'avais une tromboscopie diagnostiquée il y a une dizaine d'années par la clinique mutualiste de Bordeaux qui m'avait dit mais c'est rien heu, on fait, on entre le produit, ça fait un tout petit trou, j'ai dit à l'époque d'une façon heu grandiloquente parce que j'avais dit à l'époque heu, je voulais pas me faire soigner, j'étais pas dans les bottes (?) des médecins alors je ne voulais pas me faire soigner. Et je suis rentré en France pour me faire soigner parce que j'ai 58 ans et j'estime que, j'estime que j'ai pas été pris en charge comme j'aurais du être pris en charge malgré qu'il n'y avait pas d'accord avec les caisses maladie auxquelles je participais.

***Et qui vous a dirigé vers la Halte ?***

C'est le Dr X qui m'a dirigé vers la Halte, le Dr X qui a pris son téléphone, qui a gueulé et qui m'a envoyé quelqu'un et ils ont constaté effectivement que je ne marchais pas, je marchais plus.

***Ca fait longtemps que vous êtes à la Halte ?***

Ca fait heu, maintenant ça va faire un mois, ça fait 3 mois, j'ai eu une absence d'un mois, j'ai été en convalescence au centre de soins des E. pour faire de la kiné.

***Et ça va mieux, vous voyez une amélioration ?***

Non, non. On l'a pas vu, le médecin la première chose qu'il m'a accroché (?) c'est le suivi médical alors moi j'estimais bien Les E. jusqu'au dernier jour où le kiné m'a appris à tomber, m'a appris à me relever et j'ai dit moi vous m'apprenez à me relever mais pourquoi, je ne dois plus tomber, heu le gars il n'a pas su répondre alors j'avais trouvé ça un peu folklore mais le toubib ici m'a donné des raisons parce que j'ai trouvé que le toubib ici me disait bon non c'est pas ça, c'est une carence en vitamine B mais c'est plus long que prévu heu, ça mettra

plus de temps heu, il faut trouver l'élément déclencheur. Alors j'ai un IRM qui est programmé dans l'après midi où je vais en IRM, l'Imagerie par Résonance Magnétique j'y crois heu, oui, oui de toute façon j'y crois, on va voir si j'ai un cancer ou si j'ai une tumeur quelconque qui bloque à ce niveau, pour le (?) le problème c'est une perte d'équilibre.

***Et comment vous avez connu ce médecin, le Dr X ?***

Au CCAS, c'est le médecin du CCAS alors j'avais demandé un jour un entretien avec elle et on m'a dit c'est le Dr X bon j'ai dit, je vais aller le voir (bis) parce que c'est anormal qu'à Purpan on me raconte des conneries sur (?) alors qu'elle est en train de me dire que je n'avais pas de damus (?) avant de tomber heu, le dam je l'ai pris dans les escaliers, dans une cage d'escaliers où j'ai eu une perte de connaissance.

***C'était où ça ?***

C'était à Toulouse le (?) je ne réfléchissais pas moi l'avoir eu avant, j'accusais souvent mon genou quand j'ai chuté, pourquoi c'était toujours mon genou parce qu'il prenait parce que c'était facile. Maintenant je me souviens que j'ai accusé mon genou à tort, c'était pas mon genou qui me faisait tomber heu c'est pas mon genou, je ne descendais plus, je ne montais plus d'escaliers heu je montais les escaliers mais je ne descendais plus les escaliers heu j'avais un mal fou.

***Et ça fait combien de temps que vous êtes sur Toulouse maintenant ?***

Ca fait un an, un an que je suis allé voir les médecins.

***D'accord, oui c'est long...***

C'est énormément long surtout comme moi quand on veut travailler, quand on veut recréer une vie heu d'activités, c'est, c'est plus que long.

***Et quand vous êtes arrivé sur Toulouse, comment vous avez fait parce que vous n'aviez pas de logement sur Toulouse ?***

J'ai été à l'hôtel pendant un certain temps et quelqu'un m'a parlé du 115.

***Quelqu'un de l'hôtel ?***

Heu je crois oui, je sais plus qui c'est, je suis rentré au 115 heu non c'est l'hôpital, je suis rentré au 115 à Riquet.

***Et vous êtes resté combien de temps au foyer Riquet ?***

6 mois.

***D'accord et comment ça se passait ?***

Ca se passait bien.

***Oui ?***

Ca se passait bien heu ça se passait quoi bon disons que je n'étais pas prévu pour une si longue interruption, j'avais prévu 3, 4 mois, j'avais pas prévu 6 mois, 1 an et je m'aperçois qu'1 an ce sera le minimum.

***Vous aviez une chambre avec d'autres personnes ou comment ça se passait ?***

A Riquet, j'étais dans une chambre avec 4 personnes.

***Ouais donc pour vous ça allait, ça s'est bien passé...***

Ouais ça s'est bien passé heu je trouve que les pouvoirs publics font bien, font bien les choses.

***Et est ce que vous avez connu des passages à la rue, en étant dehors ou est ce que vous avez toujours pu avoir un toit ?***

Non, j'ai pas passé à la rue dehors pour la simple et bonne raison que j'ai toujours, j'ai pas ramené ma gueule dans les établissements, j'ai pas roulé ma mécanique alors partant de là j'étais prioritaire et puis j'insistais lourdement auprès du 115 pour être mis à Riquet. Comme je ne connaissais pas du tout au début Toulouse, ils m'ont logé à Riquet, c'est pas loin de la gare et ils n'ont pas regretté parce que oh ils n'ont jamais eu d'emmerdements avec moi alors dans ces conditions ils les gardent ces éléments, c'est vrai qu'on ne passe pas à la rue.

***Et comment vous occupiez vos journées parce que je sais que dans les foyers on doit les quitter le matin et attendre la fin d'après midi pour les réintégrer...Comment ça se passait pour vous à ce niveau là ?***

Alors j'avais des démarches à faire parce que j'allais à l'hôpital un certain temps hein j'ai été hospitalisé un certain temps mais j'avais des démarches à faire, j'ai fait les démarches et puis bon hein je m'asseyais heu sur un banc public et j'attendais que ça se passe.

***Et comment ça se passe au niveau de l'assurance maladie tout ça, est ce que vous êtes couvert pour vos soins ?***

Non non je suis pas couvert parce que j'ai versé à Antigua, j'ai payé à Antigua mais y avait pas d'accord entre la France et le pays d'origine d'Antigua mais j'ai eu la CMU donc mes médicaments sont pris à 100%, la CMU heu.

***Du coup après la Halte là enfin vous espérez trouver un logement personnel en fait, comment vous envisagez les choses ?***

Alors y a deux solutions, la première et la bonne c'est retravailler et là c'est pas un problème de logement puisque 3000 euros minimum heu mon salaire est de 3000 euros alors donc c'est pas un gros problème d'avoir n logement maintenant heu, ne pas travailler c'est un problème.

***Oui. Et quel métier vous heu ?***

Conducteur de travaux.

***D'accord et vous avez du arrêter pour des problèmes de santé.***

Oui.

***Et est ce que vous avez des compensations ?***

Non, à Antigua y a pas de régime de retraite, y a pas de régime heu, les Anglais n'ont pas de régime de retraite, les Anglais n'ont pas de régime d'allocations familiales, les prestations sont pratiquement oubliées.

***Eh oui vous dépendez d'un autre système... Et alors comment ça se passe au niveau des ressources, vous êtes sans rien aujourd'hui ?***

J'ai le RMI et non je trouverai anormal que, heu je trouverai anormal (bis) qu'on n'aide pas les gens, les Français avant d'aider les étrangers, je trouverai ça normal mais bon pouh maintenant plus rien ne m'étonne.

***Et vous avez travaillé combien de temps en fait aux Antilles ?***

5 ans, j'ai pu aller travailler pour les Anglais, pour King Fisher, j'étais très bien vu par le patron de King Fisher et il avait démissionné du heu, du directoire alors ça m'a occasionné mon départ, ça m'a favorisé mon départ parce que à ce moment là j'ai dit je vous emmerde, j'ai pensé qu'ils allaient venir manger dans ma main mais on oublie trop facilement que les Anglais, ce sont les Anglais et s'ils font confiance pour la maturité, s'ils prennent la compétence ou s'ils la (reconnaissent ?), c'est pas pour autant de céder à toute sorte de chantage mais ça heu j'ai, j'ai perdu gros. Et je voulais retourner à Toulouse pour m'installer en France parce que j'en avais marre de refaire heu de me refaire une virginité tous les 6 mois c'est à dire que heu, il fallait retrouver un réseau d'amis, retrouver un réseau d'entreprises alors j'ai heu.

***Parce que vous changiez de ville en fait ?***

Heu les 5 ans derniers j'étais aux Antilles mais avant j'étais à Jersey, j'ai été à Copenhague, j'ai été en Biélorussie, j'ai été en Sibérie, j'ai été à Bruxelles, j'ai été en France, j'ai été au Brésil alors c'est heu, ça fait beaucoup alors je voulais m'assagir dans la mesure où j'avais besoin d'un travail, ça correspondait à une façon de ma vie hue ça ne correspondait plus du tout à la vie que j'avais heu...

***Envie d'avoir...***

Non.

***Parce que vous êtes originaire d'où en fait en France ?***

Des Ardennes.

***Et c'est la première fois que vous habitez à Toulouse ?***

Oui.

***D'accord et ça vous plaît, ça se passe bien ?***

Oui tout à fait très bien heu si vous voulez dans l'article du Point me montrait qu'il y avait un tas de trucs en chirurgie post opératoire, c'est très bien et je me suis aperçu en regardant (?) ou je ne sais plus quelle émission de la 2 que c'était faux mais bon heu j'ai trouvé les gens sympathiques. Si vous voulez quand j'ai migré du Nord

au Sud, j'ai migré à Bordeaux, pourquoi Bordeaux et pas Toulouse parce qu'en 83 la Rocade n'était pas faite, c'était absurde mais c'était une raison comme une autre.

***Oui c'est un argument...***

J'avais 34 ans heu j'avais besoin de circuler et de circuler vite et c'est vrai que Bordeaux derrière heu m'a accueilli à bras ouverts heu c'était une ville formidable, les années de fin de règne de Chaban, c'était des années formidables, des années où on s'est bercés mais bon on s'est bercés tranquillement et pendant ce temps là les autres villes se réveillaient dont Toulouse. Alors je suis content d'être à Toulouse aujourd'hui parce que je voudrais faire quelque chose pour la région mais j'extrapole mais j'y viens, j'y viens doucement. C'est une région qui m'a apporté beaucoup au niveau de la solidarité, je trouve que c'est formidable ce que fait le Conseil Général. Alors qu'ils contrôlent les points où ils versent de l'argent, le RMI notamment, je n'y vois pas d'inconvénients parce que c'est normal, y a assez de profiteurs comme ça heu je ne suis pas là pour profiter, je suis là pour trouver hue, j'aurais déjà trouvé une solution si j'avais pas eu ces embêtements en santé.

***Pour bien comprendre là, finalement vous arrivez de Bordeaux ou ? Avant d'être à Toulouse vous étiez où en fait ?***

Heu non mon épouse non, j'étais aux Antilles, aux Antilles depuis 5 ans, 7 ans que je suis chez King Fisher, j'ai quitté King Fisher un petit peu absurde heu bein c'est absurde, je vous ai expliqué tout à l'heure pourquoi heu, je suis rentré chez King Fisher suite au décès de mon épouse qui était atteinte d'une très longue maladie qui n'avait plus que 6 mois à vivre, qui m'a dit ça un jour alors avec tout ça on en prend un coup, moi j'ai tout vendu et j'ai suivi mon épouse, ça n'a pas duré 6 mois, ça a duré 6 ans. Alors il a fallu retravailler ensuite et mes enfants n'ont pas voulu que je me réinstalle, mes enfants ont voulu que je trouve un boulot peinard alors c'est là que j'avais trouvé King Fisher bon après moult moult circonstances hein mais j'étais très bien, j'étais très bien chez King Fisher. On payait l'humanisme, on payait la compétence et c'était un petit peu comme le bâtiment en France, c'est la (?) et le couteau heu démerde toi heu le ciel t'aidera mais c'était avant tout heu une très bonne école, une très bonne école de vie, bon je ne suis pas là pour parler de King Fisher.

***Justement, est ce que vous êtes en lien avec votre famille ? Y a t-il des personnes sur qui vous pouvez compter aujourd'hui notamment pour le logement ?***

Non.

***D'accord. Et par rapport à ce qui est fait aujourd'hui pour les personnes qui sont en difficulté à un moment donné ou pour une durée plus longue, c'est-à-dire ce qui est fait en termes d'offre d'hébergement, de logement, d'insertion enfin qu'est ce que vous pensez du dispositif qui existe aujourd'hui ?***

Très bien, très très bien. Heu le Conseil Général a mis un service au point heu un système au point qui était formidable, je pense à tous, je pense aux soins comme aux gens qui sont à la rue, je pense que le régime est bien maintenant on pourra le critiquer, on peut toujours critiquer un système hein mais je reconnais que sans le vouloir j'ai choisi Toulouse parce que j'avais choisi au départ Rennes. Pourquoi Rennes parce que j'avais travaillé à Jersey et je voulais m'installer près de Jersey, St Malo/Jersey c'est pas loin heu les îles anglo-normandes sont pas loin et Rennes heu malgré que c'est un député socialiste qui est le président député maire de Rennes, ça n'a pas été mon cas alors j'ai quitté Rennes contraint et forcé non pas heu parce que j'allais au Maroc, je suis allé voir au Maroc qu'est ce qui se passait, à Aïd El Kébir et derrière y a deux ans, je suis tombé à Noël, la fête d'Aïd El Kébir tombait à Noël heu c'était (bis) parce que j'aurais voulu travailler là haut, à Tanger. Et j'ai suivi en France un régime pour me faire heu comment j'ai suivi un état des lieux pour heu, ah comment je veux dire ? J'ai entrepris les démarches de soignement, de soignage voilà.

***Eh oui pour travailler, il faut être en état physique...***

Tout à fait.

***Donc pour vous, il n'y a pas forcément de manque au niveau du dispositif d'aide en fait ?***

Non je ne vois pas de, si je vois des manques mais si on écoute tout le monde, on est tous des cas particuliers mais non je n'ai pas de reconnaissance particulière à signaler, j'en aurais même pas une non, non non, je n'ai rien à dire.

***Tant mieux si vous avez rencontré des personnes compétentes, une qualité de soins...***

Qualité de soins je ne dirais pas ça, qualité de soins à Purpan c'est pas évident, évident mais le neurochirurgien n'a pas voulu heu mais j'ai les neurologues qui m'ont dérivé à Bordeaux par le biais de la Halte Santé, par le biais du Dr X, du CCAS qui m'a, qui m'ont trouvé des toubibs mais les autres toubibs (?) heu j'ai eu une luxation d'épaule, je suis tombé dans les escaliers à Riquet, j'ai tombé les escaliers à Riquet. J'ai une luxation d'épaule et elle n'a pas été revue, elle a été traitée avec un dujarier alors c'est qu'un dujarier (bis) tout à fait,

c'est pas un plâtre de maintien et je m'aperçois d'une gêne, une gêne qui fait mal m'enfin bon. Non particulièrement je n'ai rien à dire.

***Pour finir et pour élargir le propos, qu'est ce que vous pensez de la société actuelle ? Est-ce que vous avez des choses à dire par rapport à ça ?***

J'ai des choses à dire oui parce que si vous voulez à 58 ans je suis rentré en France c'était comme heu, j'étais un peu comme le Zidane de la construction, je savais tout faire mais j'ai vu qu'en France on ne payait pas les compétences, on payait pas la heu, on payait pas et je suis tombé de façon urgente avec des types qui m'ont menacé, qui m'ont dit bein oui on vous prend vous mais voilà le deal qu'on vous fait si vous voulez heu c'est vous mais à nos conditions alors j'étais pas d'accord, j'étais pas tout à fait d'accord mais j'estime que heu pff bon la société est responsable bein oui je pense mais on ne paye pas en France. Alors qu'en Angleterre on paye, on paye la compétence, les gens de 50 ans, 60 ans sont recherchés parce qu'il y a une expérience ( ?) qui pour eux est nécessaire, les Anglais ont compris et c'est ce que je reproche un peu aux Français c'est qu'on n'a pas compris hein on est toujours en train de s'enfermer, de dire on est les plus beaux, on est les plus forts, the king of the world mais on ne fait rien pour être le roi du monde, c'est un petit peu dommage mais sinon j'ai rien à dire. D'un point de vue social c'est très bien traité, d'un point de vue social heu du point de vue de l'éducation c'est aussi bien traité, je voudrais heu que ce soit un peu partout pareil mais bon c'est pas partout pareil.

***Eh non !***

Eh non, comme vous dites !

***Et comment vous envisagez l'avenir alors ?***

J'espère m'en sortir, retravailler, retrouver du boulot, retrouver une antenne heu un chez moi et puis vivre, vivre de ma retraite parce que j'ai 58 ans, j'ai 5 ans à vivre, 5 ans parce que faut oublier un truc heu faut pas oublier un truc, j'ai (?) à mon épouse quand j'ai arrêté de travailler pour mon épouse, j'avais mis les conditions sine qua non pour travailler avec qui je voulais, quand je voulais et où je voulais, c'était très dur de trouver du boulot alors j'ai trouvé du boulot sur ma liste (?), ça m'a été bien pour Géo, pour le Courrier International bon ça aurait été bien, je faisais des enquêtes, j'enquête sur les sectes, sur l'ETA mais heu.

***Parce que vous avez une formation de journaliste ou ?***

Oui je voulais être journaliste au départ, je voulais à 18 ans être journaliste, c'est le directeur de l'assistance publique qui m'a giflé parce que je voulais être journaliste et les (?) d'usage parce que j'étais accouché sous X alors il faut reconnaître qu'à l'époque on ne payait pas beaucoup d'études, c'est vrai que c'était heu alors une fois que j'ai eu mon bac, que faire il me dit Jean Louis, oh il me félicite hein il me dit, je voulais être journaliste alors je lui ai dit moi je voudrais être journaliste, il m'a mis une gifle, le mur m'en a remis une deuxième en me disant c'est un métier de fainéant, tu feras du bâtiment, c'est comme ça que les vocations sont nées. Et j'ai réussi dans le bâtiment à force de, non je me suis pris heu alors je suis revenu au journalisme sur le tas, sur le tas parce que j'avais toujours une pointe à serrer, une pointe de fiel qui était toujours lisible, j'ai écrit dans ma période de nombreux articles, les Cahiers du Bâtiment, les Moniteurs ainsi de suite et j'ai été un peu considéré comme un troublelillon... -interruption, un résident vient récupérer des affaires-.  
Allez-y !

***Oui donc c'est ça vous recherchiez du travail dans votre branche, dans le bâtiment ?***

Oh oui oui oui, je ne pense pas qu'à 59 ans, on a tendance à chercher une reconversion.

***Oui.***

Je crois pas. Mais j'ai l'impression que les gens sont conscients aujourd'hui qu'on laisse partir une part importante de notre patrimoine dans la mesure où on ne sait plus faire des tas de choses. Moi j'ai fait des toitures, des toitures en zinc et en cuivre à Copenhague, j'ai fait tous les dômes de Copenhague en régime contrôle et y a pas un Français qui ait fait heu les Compagnons du Devoir, c'est des Compagnons allemands qui parlaient très bien anglais hein je vous assure mais qui étaient tous allemands et on s'aperçoit que aujourd'hui ces méthodes ancestrales qu'on a appris y a X temps et qu'on a surtout servi à divulguer ne sont plus reconnues en France alors on change de fusil d'épaule pour les faire reconnaître. J'ai un petit peu l'impression que ça change (bis) quand même mais lentement (bis).

***Ok. Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?***

Non j'ai rien à rajouter, c'est bon.

***Bon bein merci beaucoup !***

Vous voyez un homme heureux, un homme satisfait.

## Entretien Julian

---

*C'est dans un CHRS d'une ville moyenne de Midi-Pyrénées que j'ai rencontré Julian. C'est une personne qui avait très envie de parler. Il semblait faire figure « d'homme sage », vêtu tout en blanc. Nous nous sommes isolés dans la salle informatique.*

---

### ***On nous a dit que vous étiez intéressé pour participer à cette étude?***

Ben oui, pourquoi pas. Ce n'est pas avec tout le travail qu'on a en ce moment à faire que (rire).

### ***(Rire) depuis combien de temps vous êtes sur XXX ?***

Moi, là, ça fait maintenant un mois et demi que je suis là dans le foyer. Et, bon je suis arrivé là par hasard. Vraiment... sans savoir exactement ce qui... ce qui... ce qui allait se passer ... parce que ... En fait moi j'étais à L.

### ***Oui ...***

Et ... et aussi en Italie. C'est-à-dire que... suite à 25 années de, de drogue, de rue, de spectacles en discothèque, euh, et tout ça, et bien... euh... j'ai eu juste avant les 30 ans, je suis resté 4 ans dans un lit parce que j'ai eu un grave accident de voiture... Bien... euh ... plus défoncé que d'habitude ... et c'est-à-dire que... bien j'ai perdu je ne sais pas combien de kilos... J'étais ... j'étais handicapé du bras gauche et tout et donc je suis rentré en communauté. Je suis rentré dans une communauté chrétienne, qui... bon disons que c'était quand même quelqu'un qui s'occupe des toxicomanes... hein.

### ***D'accord***

Alors, c'est, c'est assez spécial parce qu'en fait, ce n'est même pas connu du monde des toxicos. On est très peu à arriver là. Et à la fin ... à la fin, quand on commence par comprendre le système de la communauté, on, on fini par penser que c'est bien le Bon Dieu qui nous a amenés là... hein ... parce que il n'y a pas de publicité ... euh ... il y a absolument rien. Donc, j'ai passé 9 mois à L. Après j'ai été transféré en Italie parce que c'est une communauté italienne et j'y suis resté 15 mois. Après, je suis revenu à L. parce que bon, après un certain temps, vous passez dans les responsables hein. Euh ... parce que c'est vrai que il y en a qui vont tenir 2 mois, 3 mois... il y en a, 1 an. Bon et euh ... j'ai tenu la période euh ... presque 3 ans.

### ***Hum hum***

Parce qu'on propose 3 ans.

Et puis bon ben ... après, je suis sorti de la communauté sur, sur un coup de tête et puis, on va dire, et puis un coup de fatigue parce que j'avais fait tellement de trucs euh ... moi, j'étais fatigué quoi. Donc j'ai bien partagé, je suis parti. Et le jour où je suis parti ... et bien euh ... le responsable, il n'était pas d'accord. Il me dit « mais on t'aime tous, on aimerait bien que tu restes parce que moi je voulais être missionnaire pour l'église en Amérique du sud et puis j'ai dit « non non non » moi, euh ... vous m'avez rendu la santé mais là euh ... vous voulez me mettre en cuisine et là euh ... vous allez me la reprendre. Je suis déjà assez fatigué comme ça. Je crois que vous avez oublié dans l'état que je suis rentré euh ... avec moins 20 kilos, handicapé tout ça. J'ai dit « non, là je n'accepte pas ! » et le responsable me disait toujours (inaudible) « Julian, il serait temps pour toi de devenir un homme ! ». J'ai dit « à 41 ans, il me dit ça ! » Je suis un homme. J'ai assez souffert moi dans ma vie. J'ai assez fait de prison et de conneries ! » et en fait, non. J'ai compris qu'en Italie euh ... je suis arrivé dans la communauté où c'était plus dur, mais en fait, ... c'est peut-être là que je suis devenu un homme, en acceptant les petites souffrances.

Qu'on n'accepte pas au départ en tant que toxico donc, moi c'était, euh, c'était accepté. Rester en silence quand quelqu'un faisait, notait quelque chose. C'était des règles comme ça hein. Ça marche aussi un peu à l'évangile, à être humble de faire des charités pour les autres, de la tolérance, d'accepter ses faiblesses aussi, les faiblesses des autres, ne pas juger, bon... mais c'est très bien hein. Vous savez, il y a..., il n'y a pas de problème là... C'est ce qui a... c'est ce que j'ai trouvé euh, dans ma vie euh, la seule chose qui a pu, qui m'a sauvé la vie on va dire. Parce que j'ai tout essayé hein. Les psychologues, tous les produits, ça n'a jamais marché. Et donc, euh... m'avait dit, euh... « serait temps de devenir un homme » et je pense que là, je suis sorti et je lui ai dit euh, «de toute façon, regardes, je pense qu'avant, j'aimais les drogues, j'aimais toutes les conneries, parce que

je ne savais pas dire non ! J'aime encore plus la communauté que toutes les drogues, mais cette fois-ci, je dis NON !»

### **Hum hum**

Et je crois que c'est ça que la communauté elle cherchait, pouvoir savoir nous faire dire NON. Alors je suis parti vraiment sur un coup de tête. Il a gardé tous mes papiers d'identité, mon argent, tout, et je suis parti le jour de la tempête. Il pleuvait à ... il pleuvait ... un truc terrible. Et généralement, les garçons, quand ils sortent de la communauté, ils sortent quand il faisait beau, quand il y a une commodité. Non, moi, je suis sorti sans rien, avec le temps le plus pourri qu'il puisse y avoir. Alors euh, j'arrive à la gare de L., bien sûr, il y avait plus de train, il n'y avait plus rien. Il faisait froid. Bon, moi je me sentais dans la capacité de dormir dans les couloirs, en dessous, il n'y avait pas, ... il n'y avait pas de problème. Pis bon, j'ai beaucoup bourlingué, j'ai vu qu'il y avait une paire de zonards dans la gare, je suis allé voir celui qui avait le, le visage à peu près correct, qui m'avait sourit, et j'ai demandé, j'ai dit «bon, eh, tu ne sais pas où il y a un squat ? » Parce que moi, ce que je voulais, c'était un squat au départ. Hein, euh... dormir une nuit et trouver un train ou faire quoi que ce soit, enfin... trouver une solution. De toute façon, je l'aurais trouvé, hein, ce n'est pas à un vieux tox qu'on va (rire)... Et donc, euh, il m'a dit «ben, tu fais le 115 !» et moi, je savais que ça existait le 115 mais pendant les 3 ans de communauté, j'avais oublié ça, hein, le 115 euh...

Et donc, j'ai fait le 115, j'ai eu du bol, je me suis tout de suite présenté par contre, ... j'ai dit «écoutez, moi, je m'appelle Julian je ne me drogue pas, je ne bois pas, j'ai bien ..., je ne prends pas de médicaments », et tout de suite, ... bon j'ai vu, que le 115, euh ... a capté ça.

### **Hum hum**

La voix claire du mec qu'a un problème, et qu'a pas un problème à se retrouver comme aux algécos par exemple, avec des chiens, avec des zonards, avec euh ... Non non, j'ai bien été carré sur ça, alors donc, ils m'ont dit, ils sont venus me chercher à 10h le soir, et moi, je suis arrivé là. Et la chose bien, c'est que ... ben disons que ... vu que j'étais habitué à des années de prières, on priait ... beaucoup, j'ai dit quand j'étais à la gare «eh, le Bon Dieu, oh là, faut que tu mettes quelqu'un sur mon chemin». En fait déjà, hop, DB. Tiens, j'ai dit «DB ? Euh ... » c'est quand même un truc d'accueil. Et celui qu'on a mis sur mon chemin, c'est l'éducateur là, quoi. L'éducateur quand il m'a vu arriver, je lui ai expliqué mon cas. Il m'a regardé, il a bien vu que j'étais, ... que j'étais au bout du rouleau, j'étais fatigué hein, je venais de faire 3 ans non stop de travail, c'est-à-dire, 6h réveil, 10h couché, jamais de temps de libre, même le dimanche, on travaille les messes et tout ça, c'est ... surtout que moi après, c'est moi qui sauvais les autres jeunes. C'est moi qui m'occupais des jeunes donc je..., beaucoup de responsabilités, j'étais mort. Et il m'a regardé et il m'a dit : "bon, pendant une semaine, t'arrives ici, tu ne touches pas un balai, tu fais absolument rien (inaudible) t'es quand même obligé au bout de 3 jours (inaudible) on commence par faire les choses, moi, il m'a dit «non, non, non, tu te reposes et je m'occupe de toi et je ne vais pas te lâcher". Alors on a réglé ce problème de papiers, après on est allé jusqu'à la communauté pour aller les rechercher. En fait, il ne voulait pas me les rendre parce qu'ils étaient énormément déçus que je parte, parce que j'étais devenu dans les responsables, je faisais de l'accueil aux pèlerins, l'accueil des parents, j'avais le téléphone, chose qu'au départ on n'a pas hein, parce qu'on est coupé du monde complet hein, c'est comme, comme un monastère. Et donc euh ... on y est allé, bon ben après ils m'ont rendu mon argent et mes papiers, en étant, en étant bien-sûr déçus. Bon, ils ont dit bien sûr, on sait que, on sait que Julian, il en capacité de reprendre une vie normale et ils auraient voulu que je reste un peu plus, pour plus remercier on va dire. Mais, bon, je pense que c'est bien aussi d'avoir du caractère, d'avoir dit non et donc J-M s'est vraiment bien occupé de moi, quoi vraiment. Tout de suite, il a vu que j'étais quelqu'un de bonne volonté et moi au départ, ici on dort au 115, c'est dans un gymnase et bon moi, avec toutes mes règles de communauté, les jeunes, je les ai tous attrapés un par un hein, je leur ai tous dit, "ben, écoute là t'es en train de faire une bêtise, ce n'est pas comme ça qu'il faut réagir. Tu gueules que l'autre a pas fait son lit ... fais son lit. Fais-le son lit ! Fais-lui ! Tu ne vas pas lui faire tout seul mais fais lui ! Tu verras qu'après, tu seras heureux de lui avoir fait son lit." Toutes ces règles qu'on m'avait apprises, qu'on devait aimer son prochain, ben je les mets en pratique ici à fond les gamelles quoi. Hein, tous les jeunes même les plus vieux hein. Une fois un éducateur, il passait, il faisait du bruit, je lui ai dit « c'est parce que, ici, qu'on est ici, qui faut nous manquer de respect aussi hein, et paf paf paf ... et si euh, et s'il me répond, ben je lui dis « ben restes en silence, acceptes ce que je dis ... et toutes les règles que j'ai eues ... restes en silence, acceptes... »

### **Hum hum**

Penses à ça pendant 3 jours, à ce que je viens te dire et tu verras bien tu viendras me répondre ce que t'as à me dire et déjà tu me le répondras plus dans la paix... puis tu verras peut-être que j'ai aussi, que j'ai un peu raison parce qu'on m'a appris à accepter ça quoi. Même si j'ai 80% raison, je me tais .... et j'accepte les 20% de l'autre parce qu'à la fin, il a aussi 20% raison. Hein, c'est tout ça quoi. Donc je suis bien content d'être ici parce que,... non seulement je donne de l'aide aux, aux autres et puis bon ben moi parce qu'on me donne bien de l'aide,

parce que maintenant je viens d'intégrer une chambre, ça fait une semaine, bon ben ça m' fait vraiment du bien. Parce que là, ... j'ai la tranquillité. Parce que c'est vrai qu'on est quand même ensemble à table, la salle commune télévision, bon ben, et puis moi, à 43 ans des fois j'ai quand même besoin de me retrouver un peu tout seul dans ma chambre...

***Là, vous avez une chambre individuelle ?***

Ouais ... donc euh, bien, propre et j'ai tout nettoyé du sol au plafond. Je me suis fait un petit nid douillet parce que je pense que, maintenant que je suis sorti de la communauté, bon je parle italien, un peu l'anglais, je parle très bien l'allemand, le français, je me débrouille en espagnol. Il y a la saison des pèlerinages qui arrive euh début avril ... oh ... je trouverais bien un poste à la réception ... gardien de nuit, ou quelque chose comme ça... (Soupir)

***D'accord***

Enfin, j'ai plus d'une corde à mon arc, c'est ce qui a intéressé J-M hein. Parce que j'ai vraiment plus d'une corde à mon arc, hein, je peux faire la cuisine, j'ai fait cuisinier. Bon, je fais des bracelets ... des colliers ... je suis menuisier, je suis restaurateur de statues euh ... staffeur ... bon ... tout, tout des, des choses que j'ai fait dans ma vie hein , en fait hein ... tout le monde me dit "t'as plein de dons" mais non c'est parce que, je, quand je fais quelque chose, j'aime bien le faire bien et puis alors après, bon, ça reste ... hein ... c'est pas du tout ce que ... donc là, je vais jongler d'essayer de partout ... parce que les ... les brocanteurs, voila, je me suis présenté mais en ce moment, avec la conjoncture c'est la galère.

Et ils sont tous contents de me voir arriver hein. Je donne les CV "ouah super ! Ouah la la, on cherche des mecs qui restaurent des statues, les meubles, et tout, ..." mais bon euh voila, en ce moment je suis, pour tenir mon entreprise de restauration, je travaillais dans une autre entreprise ben c'est, c'est monstrueux hein... à la fin j'en avais un autre qui me dit "ben non, regarde, là, je vais aller travailler dans le bâtiment en déplacement, parce que justement, les gens, ils... ils n'ont pas d'argent à perdre pour le moment à restaurer des meubles quoi. Et, bon ben alors, donc, j'ai tout tenté ... la restauration, les hôtels et tout ça quoi.

Après, j'ai encore une autre corde à mon arc parce que je suis danseur professionnel donc euh ... je suis tout en blanc, habillé en mime .... Je peux me mettre à L. ... et ... faire la statue comme on dit... chaque fois qu'il y en a un qui met une pièce, je bouge ...

***Hum hum***

Et puis bon ben ... je suis professionnel dans ça, j'ai fait 25 ans en discothèque et des soirées et donc, ... donc, là même là ... bon ... donc, je me fais pas trop de soucis ... après euh, c'est sûr que je vais au moins rester là 6, 7 mois.

***Oui***

Oui

***Combien de temps pouvez-vous rester ici ?***

Eh ben ... 2, c'est 2 fois 6 mois ...

***D'accord***

Mais moi, je sais que personnellement ici, comme je suis, ça les arrange les éducateurs de voir quelqu'un comme moi. Hein. De mon âge, qui, qui, qui prend les gens à part mais "eh vandale, qu'est-ce t'es entrain de faire ?" Mais des fois, souvent on fait des réunions. Ah ... moi je n'hésite pas hein... je ne suis pas une porte de derrière hein, la dernière fois il y en avait un petit jeune qui disait "ouais mais vous, vous ... même, des fois, vous passez comment vous ne voulez pas me parler". Après, c'est moi qui l'a cassé devant tout le monde... " Je lui dis « mais regarde », je lui dis « t'es l'adepte du haschich ! T'es le roi du haschich ! Tu prends du haschich toute ta vie ! » Je lui dis : « c'est n'importe quoi ! » Je lui dis ... et eux les éducateurs, c'est sûr qu'ils lui disent mais moi je le connais. « Je connais toutes ces drogues, je sais dans quel état que t'es donc je peux ... venir vers toi pour te parler à tel moment. Je sais quand t'es négatif ou positif ». Mais eux ... qu'est-ce qu'ils en savent ? Ils ne sont pas à ta place hein. C'est, c'est, c'est des éducateurs et ils ne sont pas... Alors, je lui dis. Alors souvent, je perds la face, je lui dis, mais devant les autres hein, je n'hésite pas hein, à casser comme ça, hein, parce que ... euh, ... et parce que, il faut les casser un petit peu hein. Faut pas toujours les caresser dans le sens du poil hein les gens ici, hein.

***Comment ça se passe alors avec les gens ici ?***

Oh ben, ... dans la, dans la norme ... vrai ... (hésitation) moi je sais pas ... moi je fais que mon coup donc, je suis tranquille à ce niveau là mais ça va... en fait ça va très bien... s'ils fument deux pétards et ils vont pas

proposer à un autre, ils s' mettent à part dans leur chambre, ils veut pas s' faire voir, ils tiennent quand même à ce milieu là hein... parce que, c'est même déjà un foyer qu'accepte les chiens.

### **Hum hum**

Hein, ce n'est pas ... ce n'est pas ... (hésitation) c'est bien. Puis même les chambres, elles sont belles euh... ça va. Hein. On fait le service à tour de rôle, bon... là, on a, il y a eu des petites règles un peu plus... draconiennes qui se sont installées parce que on a ... on a des tours de service, on s'inscrit sur un papier et des fois... il y en a qui viennent pas... "oh... mais c'est pas grave !" ... "Oh, mais si, c'est grave !" parce que il y en a un autre qui est obligé de prendre la place et machin, pis après c'est du retard... enfin ... puis ... puis des règles d'hygiène qui s'est instaurées un peu plus. Maintenant on prend avec des gants et tout parce que eh ... on est quand même des gens, là, de la rue hein. Hein, il y en a, ils s' lavent pas, il y en a, ils viennent seulement ici pour manger le matin et ils sont crades hein. Euh... un exemple, ce midi, il y en a un, il mange à midi on regarde les mains, il avait fait les chaînes de son vélo, plein de graisse : « ben va te les laver ! » Ben qu'est ce qu'il fait, il se les... il se les essuie sur son pantalon. Bon, ben il y a... il y a tous les styles de vie là, hein. Il y a de l'étranger, des toxicos, voleurs, ou paumés, clochards alors donc, mais dans la, dans la majeure partie ça va bien.

### **Ouais ? Ça se passe bien?**

Ouais, ça ... ouais ça va bien, même avec les éducateurs surtout que là, on a une équipe de jeunes éducateurs. Ils sont ... ils sont bien remontés quoi, ils ... ça ... ça va, ils sont bien. Ils sont ... moi, j'en ai eu deux par exemple hein. Un qui s'occupe de mon cas ici et ... et ... l'autre, C. qui s'occupe de tout ce qui est social, papiers, administratif ... administratif et tout ça. Et même là, pour m ... même là, on va faire un truc bien avec deux éducateurs, mon éducateur et une autre. On va faire des témoignages dans les écoles, pour la drogue.

### **Hum hum**

Moi, j'ai vraiment le passé de drogué, hein. Et ... et des témoignages, j'en ai fait aussi pour la communauté, donc je sais de quoi parler, comment boum boum boum. Sans, ... je ne vais pas parler de la communauté hein... ils ne vont pas comprendre donc ils vont me dire « oui mais pourquoi t'es en pleine forme ? » Je vais leur dire "Lieu de vie" on réapprend à vivre entre toxicos euh ... voilà, tout simplement. Parce que moi, si j'étais dans une communauté chrétienne, c'était déjà pour sauver ma vie. Oh, le Bon Dieu, j'y ai toujours cru parce que j'étais chrétien non non non ... ce n'est pas que j'ai jamais prié dans ma vie hein. Hein, j'ai prié parce que là, j'étais dans une communauté, ça se faisait, fallait le faire...

Mais c'est tout je ne suis pas quelqu'un pour me bourrer les poches avec ça ...

### **Hum hum**

Hein ... moi je suis terre à terre hein. Hein ... c'est comme euh, ... ouais, c'est ce que je dis souvent à la vie ... le Bon Dieu, le Jésus et tout le travail : « OK l'abbé, c'est l'évangile, la Bible, c'est trop celui qui met en pratique, c'est un super bonhomme. En attendant leur truc de résurrection, monter au ciel ... guérir les... guérir les malades ... bon tout ça, moi je dis c'est peut-être enjolivé ... mais à partir de là, ce mec il m'a laissé un ... un ... un comme l'autre ... je m'occupais d'un jeune, il disait ... « mais Julian ... en fait, ton truc qui me dit ... c'est simple, il me disait, c'est, c'est comme le ... le permis de conduire si t'es... si t'apprends bien ton bouquin ... tu vas l'avoir ton permis de conduire et t'auras pas de procès verbal dans la vie. Je lui dis « exactement, si tu lis bien les lois de Jésus qu'il a écrit, tu fais bien, tu mets bien en pratique, il n'y a pas de raison qu'il t'arrive des problèmes parce que tu es quelqu'un de tranquille ». Hein ... donc euh ... moi, je vois ça après comme ça, comme un code de la route, c'est tout. Mais les trucs de résurrection, machin, machin, moi je ne crois que ce que je vois alors euh ... alors moi, moi je me suis mis à genoux parce que ce bonhomme il a existé quand même hein, on n'a pas fait les cathédrales et les églises pour rien, hein, c'est pas que ... c'est pas du pipeau à mon avis hein, il l'a bien vécu sa passion euh ... c'est pas une histoire dans le vent donc, euh, rien que pour ça, moi je... cet homme (inaudible) supérieur... 2000 ans avant (je crois peut-être que dieu est supérieur 2000 ans avant) donc, c'est tout.

### **D'accord.**

Alors ...

### **Et au niveau du CHRS, là, le fait qu'il soit à 6 km du centre de XXX, est-ce que ça pose un problème?**

Ah oui, oui, ben alors, c'est ça le problème. Ouais, ça c'est comme un... ouais, moi par exemple, je mise tout sur L. Et ... donc là, le fait qu'il y a... 4 ... 5 bus, hein, euh ... par exemple, le truc si moi, je suis à L., si je prends un bus à 7h et demie le matin, euh ... je vais arriver à, ... à 8 heures moins 10 à XXX. Mais faut que j'attende le train de 9 heures moins 10 pour aller de... de XXX à L.

Et pour le retour, c'est pareil donc, pour moi, ce n'est pas ... ce n'est pas bien. Hein, franchement, ce n'est pas bien, euh... en fait, même euh ... aller seulement à XXX. Ici je vois, les... les gens, ben eh ... même 1€ euh, ils

les ont pas trop alors, ils y vont à pied alors il y en a pour 45 minutes. Alors quand vous allez à pied ... 40 ... 45 minutes, qu'il ne fait pas beau, que vous tournez toute la journée, qui faut encore 45 minutes au retour, moi je l'ai fait 2 - 3 fois... (Sifflement) c'est dur hein. C'est sûr que vous dormez bien le soir hein... hein. 45 minutes de marche et pis 1 heure et demie, 2 heures de marche (rire) non, non, ça c'est, ça ce n'est pas terrible par contre. Moi je trouve euh d'ailleurs, euh ... en fait en y pensant tout de suite, ça serait bien, je trouve, je ne sais pas ce que ça coûterait 1 mois à DB, mais ... se mettant d'accord pour une navette le matin et une navette le midi. Le retour, non, mais pour l'aller, c'est à dire que les gens qui ont mangé ici, tout, vaisselle faite, (bruitage) bon, ben par contre, moi ça m'arrive souvent de voir ... une éducatrice qui part « ouais, vous allez à XXX ? » Oui... boum ... hop ... bon, je m'arrange comme ça. Mais moi, bon ça va encore parce que j'ai eu ... eu ... j'ai eu du temps de communauté où j'avais touché un peu d'argent au début après c'était ... c'était coupé, enfin je touchais plus rien, j'ai retouché un peu après, j'ai encore mes parents donc euh ... moi, je pense que je vais rester ici parce que justement c'est bien loin de tout hein. Quand j'ai besoin de la ville, je vais en ville. Moi, je vais m'acheter un scooter, une petite 125 à la fin du mois, donc après j'aurais... mon autonomie complète quoi. Mais c'est vrai que pour le moment bon, ce n'est pas ... ce n'est pas terrible.

***D'accord. Vous avez encore vos parents, vous êtes toujours en lien avec votre famille ?***

Ben maintenant oui.

3<sup>ème</sup> personne en bruit de fond : désolé ...

Ouais, ouais, maintenant oui parce que c'est-à-dire qu'avant non. Parce que, bon, comme j'avais prévenu justement, il m'a dit « Julian euh ... tu vas vite dans ta vie hein ». J'ai eu beaucoup de femmes, j'ai eu beaucoup de copines, j'ai fait toutes les soirées technos, les grandes parties, na na na, partout dans l'Europe même un peu dans le monde, partout, et il me disait « tu vas super vite Julian mais un jour tu verras, tu vas louper le virage, et dans le virage, il y a un arbre qui t'attend ». Et, ils en avaient marre mes parents hein. Voler, machin, truc, chouette les filles, je faisais des ch ... des fuites géographiques comme on appelle ça, pour quitter le milieu de la drogue et pis en fait ben, (rire exclamation) hein... au bout d'un mois, je connaissais tous les drogués du quartier et je faisais tomber ma copine dedans et donc je cassais toujours tout et donc, même mon fils ... ma ... la mère de mon fils, m'avait laissé tomber au bout de dix ans aussi quand mon fils avait 5 ans. C'était terminé aussi, elle, elle voulait plus entendre parler de moi. Et puis ... bon, mon père disait ça : « il y a un arbre qui t'attend » et c'est arrivé quoi... le truc c'est arrivé, c'est que j'ai dû quitter la route mais c'était pire qu'un arbre, c'était un mur de béton armé.

***Hum hum***

Donc, là, le moteur est sorti, il m'a pris tout le coude gauche qu'est en fer, j'ai toutes les dents sautées, le nez cassé, l'œil droit de mort, traumatisme crânien, les côtes enfoncées, euh ... 1 mois et demi de coma, 6 mois de rééducation qui n'ont pas servi à grand chose parce que, j'étais toujours toxico donc, même en rééducation, j'allais voler les médicaments des vieux dans (rire) pour me shooter encore plus la gueule. Et puis en plus je vendais de la drogue et puis après, j'ai pris un appartement. Je suis resté 4 ans dans un... dans le lit dans l'appartement sans sortir hein, même pas touché une fille hein, même si les prostituées venaient se changer chez moi, j'y touchais même pas parce que j'étais... j'allais mourir quoi, de toute façon.

Alors mes parents, ils n'en pouvaient plus. Mes parents ils n'en pouvaient plus et... et ma mère elle était partie dans le midi justement pour quitter les Ardennes. Ils vivaient, ils vivaient vraiment mal quoi, hein, et là, au bout d'6 mois de communauté, ils sont venus pour la première fois, déjà, ils n'ont pas trop compris le truc. Ils ont vu une super maison, sur une colline, ils ont vu qu'on priait, qu'on chantait ensemble, une super bonne ambiance, euh... ils... mon père, il était un peu... « C'est pas possible ! » Hein... lui, même lui, qui se met jamais à genoux dans une église, il s'est mis à genoux, pour une fois, j'ai dit « merde, papa qui se met à genoux ! » Et puis euh ... il me dit, « mais attends, faut que tu y restes hein ». Oh, puis ma conscience, elle disait « oui, faut que j'y reste hein ». Ce n'est pas 6 mois qui vont suffire. Parce qu'au départ, on pense qu'au bout d'3 mois, c'est bon. Mais quand quelqu'un vous dit « non non non Julian, si on propose 3 ans, c'est pour quelque chose ». Bon alors, on se donne toujours des limites ... pour sortir mais après euh ... après on comprend que vraiment ça change la vie, et donc mes parents, là, c'était les premiers contacts qu'ils ont eus ils ont dit « la vache euh, c'est bien quand même que tu sois comme ça euh, restes y ». Et mon fils était venu aussi. J'en avais profité pour lui dire « ben excuses moi si je n'ai pas été là pour quand t'étais petit ». Mais voilà, euh, là, j'ai donné ma justification que la drogue, de toute façon, c'était vraiment trop fort quoi, hein... et... et donc, il m'a accepté mais... l'ayant laissé petit, il m'avait laissé quand même à part ... et puis en communauté, au bout d'18... entre 18 mois et 24 mois, vous avez une période de vérification, vous rentrez une semaine à la maison, et là, je suis rentré à la maison. Et...

***Quand vous dites à la maison ... ? C'est chez vos parents ?***

Chez mes parents. Et là euh ... ouah ... ben mon père n'en revenait pas hein, parce que la télévision, je la regardais plus. Non ... je faisais des colliers, des machins, je lui ai démonté son garage, j'ai rangé du bois, je

faisais à manger à midi, je faisais la vaisselle, euh ... choses qu'avant, je faisais jamais, hein. Une fois il m'a dit « t'as rangé le tas de bois comme un ... euh ... comme un arabe ! » qu'il me dit ... « t'as travaillé comme un arabe » euh ... je lui dis euh ... « c'est dur mon père hein », et je l'ai regardé, et il a continué à m ... à m ... à m'écraser, et ... je suis resté en silence, j'ai rien dit, puis à un moment, je lui ai dit « mais ... fais pas chier avec ton tas de bois, j'en ai rien à péter de ton bois ! » Je suis resté en silence, j'avais des justifications, parce que mon fils était là, il ne voulait pas le faire, la la, je l'ai vu très peu alors, ... alors euh ... je suis resté en silence ... et il avait bien remarqué que mon changement était ... vraiment ... vraiment fait quoi, hein. ... qu'avant, et ... donc c'est... donc... il ... il a commencé par voir que j'avais eu une grande évolution et mon fils euh ... et ... mon fils je l'avais vu une journée à ... à Paris et j'étais retourné à la communauté et j'étais... j'étais déçu parce que j'étais pas resté avec lui ... et puis après j'ai eu un tout petit problème de santé qui m'a fait retourner à la maison, ... et ben ... le ... le .. La petite demi-heure que je l'avais vu à Paris, quand il m'a vu, j'ai vu, j'ai vraiment vu qu'il s'était raccroché à moi ...euh ... il était devenu danseur comme moi, et tout alors il voulait savoir des pas, machin. Oh la la, j'ai vu que le contact il passait vraiment mieux que la première fois alors donc, quand je suis retourné à la maison, bon on est sorti une semaine ensemble, on a fait les 400 coups, c'était super ! ... On s'entend vachement bien, il est fier de son père ... et pis mes parents aussi quoi. Mais bon ... c'est sûr qu'après, quand je suis sorti du ... du ... du jour au lendemain de la communauté, par contre, quand je les ai eus au téléphone ... c'est bizarre parce que, elle a téléphoné le jour de la tempête ma mère, à l'heure où je parlais... hein... (Inaudible) sur l'évangile d'un coup il avait perdu la tête ... « mais t'as perdu la tête ? » Tout... tout était ensemble mais je lui dis « non ..., je suis un homme, je prends mes responsabilités maintenant, je les prends ! » Et mon père au téléphone m'a dit « écoute, moi, j'en ai rien à foutre tu les prends ... encore une fois, tu ne finis pas les choses et ... alors moi, je veux plus de toi. Tu viens, tu prends tes papiers mais tu te casses. Je ne veux rien savoir de toi. Il était fâché quoi ... et ma mère, je lui ai expliqué, j'ai pris le temps de lui expliquer. Je lui ai dit « écoute, moi, là, moi, j'étais au bout du rouleau, j'étais fatigué faut bien comprendre que c'est un truc de jeune » ... tani na na. Elle l'avait vu quand j'étais revenu en vérif ma mère. Elle a dit, « tu vas rester un peu plus parce que, t'es vraiment fatigué ». Et donc euh ... ben J-M aussi, l'éducateur l'a compris hein. Quand je suis arrivé là, que j'étais fatigué... et... donc, ils ont eu l'éducateur au téléphone, ils ont eu aussi le responsable au téléphone... hein. Ils ont dit mais « il est parti sur un coup de tête, il est ... ». Moi je suis comme ça de toute façon hein je ... je n'ai pas ... et ... et là, bon, ils ont retéléphoné, ils sont vraiment contents parce qu'ils voient que mon comportement est bon. Rien que de prendre le téléphone, d'entendre ma voix ... tout ce que j'ai à dire, à parler, à raconter, la voix claire ... ils savent à ... à 1000 km si ça va ou ça va pas mes parents hein. Et donc, non, ben maintenant, moi, je pense que ... il n'y a plus que ... j'ai fait 25 ans de galères ... là, je suis content pour eux... au début je l'ai même pas fait pour moi ça. Je l'ai fait plus pour eux et pour mon fils, pour prouver que je n'étais pas une merde comme tout le monde le disait quoi, hein. Et ... après, j'ai compris que je le faisais pour moi ... mais puis peut-être aussi parce que je n'avais pas trop le choix hein. Je pesais 20kg de moins, le bras gauche ne marchait plus, et ça ... ils ont fini par comprendre quoi. Et... et donc là, mon père m'a encore téléphoné hier. Mais bon, ils viennent à la fin du mois, justement pour... pour m'acheter une petite moto ... bon j'ai de l'argent quand même mais bon, c'est eux qui vont me dépanner d'un peu tout, hein. Et puis, ils vont voir que je suis bien changé et je pense que 25 ans de drogue dans le négatif maintenant il est temps de ... il était temps de se réveiller quoi. Moi, il a fallu 3 ans hein... pour bien m'éveiller parce que...

#### ***D'accord ... et au niveau de vos problèmes de santé ... Aujourd'hui comment ça se passe ?***

Ben le truc, c'est que ...moi, quand je suis rentré franchement j'ai vu que c'était grave hein... Hein... je ... j'étais obligé de manger deux assiettes là-bas parce que ... ils vous ... pas qu'ils vous forcent... Premier mois, c'est... on appelle ça un ange gardien, c'est le garçon qui s'occupe de vous pendant ... pendant 2 - 3 mois ... qui mange le deuxième plat si vous arrivez pas à manger le premier. C'est une croissance pour lui aussi hein. Pis euh... c'est lui qui m'a récupéré, c'est une croissance pour lui parce que ... avec mon appareil dentaire, l'accident que j'ai eu, j'avais toutes les gencives taillées, parce que moi je ne mangeais plus...

#### ***Hum hum***

J'avais 20kg de moins ! ... Après ... j'avais du mal avec la cage thoracique... mon bras, il était complètement handicapé, il ne bougeait plus. Ils m'ont fait faire des brouettes. Lui, il lui manquait son bras à mon ange gardien, c'était marrant : on était à deux pour pouvoir (inaudible) soulever une brouette... mais je, ... deux pour porter une brouette... pour l'équilibre, ce n'est pas possible... alors, il me poussait derrière ... et la santé, elle est revenue petit à petit quoi. Mais, non seulement la santé physique, parce que mon bras maintenant il a la pêche, il ne se déplie plus c'est sûr, il est en fer, et tout est revenu ... mais le plus important ... c'est l'intellect. C'est... je ... je vais à une vitesse à analyser ... euh ... et, je ne sais pas... euh... au début je devais, ... par exemple, avec l'italien je faisais des difficultés à l'apprendre. Pourtant c'est presque similaire au français. Et là maintenant... ouais, tout va vite dans ma tête... je suis capable de réapprendre tout... c'est ... c'est (inaudible) ben c'est normal ... 25 ans de drogue à m'endormir hein et, il a fallu au moins 3 ans pour remettre l'ordinateur en route on va dire. Non, maintenant, ça va vraiment bien quoi. Je percute, tout va bien, je... j'ai la conscience qui marche à

100%. Je sais si, si je vais faire une bêtise ou pas... euh... ou pas la dire ou la faire (inaudible). Puis je dis « attends hop hop... » Puis, je vais tout de suite en discussion, hein, surtout... Donc, ouais, des fois ça m'arrive de louper un truc, hein. De dire « oh ben là, j'aurais peut-être pas du le faire, je n'ai pas pensé, pourquoi (inaudible) » Bon ben après je suis à nouveau en discussion tout seul donc... voilà.

### ***Mais vous êtes toujours suivi médicalement ?***

Non

### ***Pas du tout ?***

Non ... le... le... la dernière fois pendant ma vérif, j'ai fait la prise de sang. Bon, avant elle était catastrophique. De toute façon je vais vous dire franchement hein, je suis... je ... Madame K., c'est une psychologue qui s'occupait de moi... Ma dernière copine, elle avait dit euh... « Madame M. là,... lâchez le ! Moi, ça fait 15 ans que je m'en occupe, il n'y a rien à faire avec lui. On l'a déjà retrouvé en slip, avec une batte de base-ball à casser la tête des flics ... hein ! Il s'est fait enfermer je ne sais pas combien de fois... On ne peut rien à faire avec cet homme là ! Moi, j'y, j'y suis jamais arrivée ! » Et J., c'est vrai, lui, il est super psychologue, les médecins, tous les produits possibles .... Et la première chose que j'ai été faire en vérif, je suis allé voir, allé la voir. Et je suis déjà tombé sur les deux secrétaires. Elles ont regardé, elles n'ont pas compris. Elles n'ont pas compris en me voyant. Je dis (inaudible) « comment allez-vous ? Madame K. est là ? » « Alors vous voulez la voir ? » Ben je dis « oui oui » « Je ... euh ... ou ... ben ça a l'air d'aller » « Oui, oui, non, mais c'est simplement pour dire bonjour ! ». Ah ben, elle me donne un rendez-vous la semaine d'après. Je dis « Oui mais non, moi je m'en vais d'ici quelques jours, j'ai une période de vérification que j'ai » « Ah ben alors demain hein ! » Quand elles m'ont vu elles me voyaient vraiment (inaudible). Le lendemain, je suis rentré dans le bureau à la psychologue, je me suis assis, elle m'a regardé, bouche bée elle a dit seulement « Bonjour Monsieur XXX » à un moment elle s'est retournée, elle a ouvert le... le casier où il y a les dossiers. Je dis « Qu'est-ce que vous faites Madame K. ? » « Ben, je prends votre dossier ! » Mais je dis : « Mais j'en n'ai pas besoin ! » Elle se... alors elle me regarde... elle s'est assise... elle me dit « Ben je vois ça Monsieur XXX ! ... Qu'est-ce qui vous arrive ? » Elle n'a pas compris. Et je lui dis « voilà... parce que les histoires d'hôpitaux psychiatriques ... c'est de la connerie, la prison (inaudible)... c'est de la connerie mais ... une connerie MONstrueuse ! Ce n'est pas ça le truc, c'est la... la... la tête qu'il faut ... c'est dans le cœur qu'il faut guérir les choses. Ce n'est pas le corps, on en n'a rien à foutre du corps. Si ta tête elle va bien, l'esprit va bien, et ben ... le corps, il se relève hein. Petite à petit hein. Il faut du temps hein... » Alors, elle est restée bouche bée, quoi elle n'en revenait pas, je lui ai expliqué ce que je faisais, que j'étais rentré dans une communauté chrétienne... (Inaudible) machin ...des règles pas possibles hein. Parce que là-bas on vous apprend à refaire votre lit, à vous laver, à machin... Toutes les hygiènes de vie éliminées quoi. Alors la santé, elle est revenue petit à petit et maintenant je cours comme un lapin de garenne hein. Même les jeunes euh... s'ils font un footing, je suis ... à 43 ans je suis là quoi ... tout ce que j'avais emmagasiné quand j'étais danseur est encore là quoi. Ah c'est sûr que de temps en temps, ... la que ... (Interruption quelqu'un entre)

### ***3ème personne : Bonjour***

#### **Bonjour**

*3ème personne : attention à ce que vous lui dites ! ... C'est moi son référent !*

(Rire Julian)

C'est moi qui t'explique « et ce que là ...on est en train de parler avec la demoiselle (rire) » Ouais, donc euh ... après la, donc, à la période de vérif, j'ai fait les prises de sang, je suis allé voir aussi mon docteur. Oh il m'a dit que... pendant qu'il regardait une dame dans la salle dans ... dans hein dans la salle d'attente, il me regardait de loin, « mais c'est lui, ce n'est pas lui ? » Ah oui ... plus 20kg ! Bien habillé, propre, machin et ... je suis rentré et « qu'est-ce qui vous arrive ? » Pareil, même question. Donc, j'ai fait les prises de sang. Ouah là ... parfait, toujours bien. Il y a même un autre spécialiste pour le foie parce que j'avais, j'ai une hépatite C ... il m'a touché, il m'a dit « ce n'est pas possible ! » euh... « Vous avez un foie de jeune homme. Comment c'est possible ? » Alors, je lui ai expliqué, pareil, la communauté, ... ben, la communauté, c'est clair que 3 ans, vous mangez normal, vous mangez bien, il n'y a pas de cigarettes, il n'y a pas de médicaments, il y a ... et ... et il y a la prière, hein. C'est une ouverture d'esprit après hein, hein, parce que les prières, tout le monde dit « je prie Dieu, Dieu, Dieu » mais je ... moi j'étais là pendant la prière, c'est que je priais spécialement. Mais pendant, par exemple, 1 heure de chapelet, il y en a 3 par jour, pff ouh, vous êtes en discussion sur ce que vous avez fait sur votre travail, sur ce que vous allez faire plus tard, comment vous alliez aider les jeunes. Parler le matin de ce qu'il vit comme difficulté, comment vous vous l'aviez vécu. Donc, c'est... c'est un travail d'esprit hein. C'est tout, c'est tout, ben, c'est comme tous ces hindous qui sont là, bouh, qui sont vachement calmes. C'est, c'est des bons ces mecs parce que ... ils arrivent à intérioriser, à regarder tout. Bon, c'est tout, moi, la prière, je la prends plus comme ça. Alors, donc,... l'hépatite C elle est toujours là. Ben et bon ... toutes les analyses sont parfaites quoi.

Je suis dans la norme de tout, et tout va bien, donc euh ... voilà. ... Mais tant que le mental va, le physique suivra je pense, parce que, c'est comme ça hein.

***Mais du coup, il y a quand même un médecin qui vous suit ou ... ?***

Non non non ! J'en n'ai pas eu pendant 3 ans hein... j'en n'ai pas eu pendant 3 ans. Bon les médecins des Ardennes, j'ai fait les prises de sang ... non, mais il n'y a pas ... je n'ai pas de suivi spécial hein. L'hépatite C, bon, euh, faut dire aussi pour ce qui est de l'hépatite C, ils vous mettent (inaudible) quand elle se déclenche ... et tous ceux que j'ai vus où l'hépatite C s'est déclenchée, c'est des mecs qui picolent ou qui fument ou qui se shootent. Automatiquement le foie, il en prend plein la gueule.

Comme moi. Bon, la seule chose que je fais, c'est fumer une cigarette de temps en temps, mais ce n'est pas ... après moi, je vais danser même avec les jeunes, ça va, hein. Là, je ne pense pas que j'ai une tête de malade hein. Oh ben non hein. Non, des fois, il y a des ... il y a des gens qu'arrivent ici « bonjour Monsieur, c'est vous l'éducateur ? » « Ben (rires) » et... c'est marrant.

***Hum hum***

Ils me prennent pour l'éducateur. Même quand je sors en ville là... bon maintenant là, parce que maintenant j'ai réappris le respect quoi. A me respecter, ...donc euh, ...

***Et là, comment vous envisagez votre avenir ? Quel ... ?***

Oh, ça j'ai pas de souci hein. D'ailleurs, je vais vous dire un truc, faut jamais envisager l'avenir... faut vivre le moment présent. Moi, c'est ce qu'on m'a appris. Si je vis mon moment présent bien, tout ira bien. Bien sûr, je suis ... les projets, on en a tous. Mais le plus important c'est de vivre le moment présent, hein. Euh ... et de ... calculer tout ce qui se passe pendant la journée. Hein euh... et puis d'aller perdre la face. On dit ça comme ça. Si, il y en a un qui fait une erreur, même si c'est un éducateur hein, je vais aller le voir et je dis « et, tu sais hein, moi je trouve que ça ce n'était pas bien. » « Par exemple, l'autre vous lui aviez donné un petit chien, mais moi je trouve que c'est pas bien. Parce qu'il est gentil, vous lui avez donné un petit chien, mais tout l'amour, il est en train de le refourguer sur son petit chien dès qu'il a un problème, il prend son petit chien, il va promener son petit chien, il s'enferme avec son petit chien ! Il ne vit plus avec les autres ». Après, moi je perds la face hein. Je vais voir les gens quand il y a un truc, moi je donne mes pensées après, ils me donneront la leur : « oui, mais on a fait ça pour ça na na ». Et moi, je dis que je suis ouvert, je parle des choses hein... (Soupir) et ... bon, c'est... moi, je trouve que c'est... c'est super... C'était quoi la question parce que j'ai été hein...

***C'était comment vous envisagiez votre avenir ?***

Ouais, et ben, ... là, je suis là ... pour là, c'est une période de pèlerinage. Après... bon, et, je suis célibataire hein. J'ai eu 3 ans sans fille euh... là, ça fait un mois et demi que je suis sorti. Bien sûr, je suis un homme et qui dit que je ne vais pas rencontrer une fille. Et puis peut-être m'installer là. Après c'est aléatoire. Comme on dit, c'est le Bon Dieu qui me mettra quelque chose sur le chemin hein. Qui te dit qu'il ne va pas me rappeler demain au paradis hein, d'un arrêt cardiaque hein. Donc moi, je... c'est ça quoi, moment présent, de vivre bien c'est déjà pas mal. Après si je fais les 7 mois là, par contre, j'ai mon oncle hein, qui lui euh... on va voir. Mon oncle, il est grave, il était grave. Parce que lui, il a... il a fait 10 ans de prison. Il a cambriolé des banques, et en fait il est arrivé lui aussi à L. Quand il nous racontait son histoire, j'y dis : « qu'est ce qu'il nous raconte comme conneries avec son Bon Dieu ». Il a connu une... une... une assistante sociale qui était dans la communauté Emmanuelle qui... qui voulait être bonne sœur. Il est tombé amoureux d'elle, avec 15 ans de différence. Elle lui a dit « non mais tu rigoles ?, Toi, t'es un clochard ! » Et puis c'est vrai que c'était un tatoué, même le visage et tout hein. « Tu rigoles, moi, je ne veux pas de toi ! » (Inaudible). A L., elle... elle est partie en mission en Yougoslavie. Il arrive à L., il a dit « bon, ben c'est bon, j'ai compris, faut que j'arrête tout ! » il a tout arrêté du jour au lendemain. Il a été à la fin... en Yougoslavie sans papiers, en plein froid et tout, en stop en hiver. Et arrivé là-bas, il lui dit « c'est moi, je suis guéri » Elle lui a dit, « tu te fous de qui... tu te fous pas de ma gueule ? » (Rire) Et en fait maintenant, ils ont deux enfants et ils ont ouvert un lieu de vie. Ce n'est pas une communauté mais c'est un lieu de vie. Et ils ont... par rapport à la justice, ils lui ont enlevé son dossier euh ju... judiciaire ... tout ça. Elle, elle est assistance sociale. Lui, il y en a... il y e ... il y a deux éducateurs, il y a une éducatrice qui s'occupe de tous les trucs pour la police et... celui de tous les jeunes de la banlieue de Poitiers qui ont des problèmes de drogue, ou de vols, familial aussi même psychologiques. Certains qui sont... Et ils les prennent entre, entre 12 ans et 21 ans. Et le truc, le fait que je suis sorti là, de la communauté, ils ont déjà envie que je fasse mes preuves. Alors, je vais faire mes preuves tranquillement et, si, au bout d'6 - 7 mois là, après la saison des pèlerinages, on verra ... si... 6-7 mois, si je reste pas là, et si je m'ennuie ici, j'irai certainement à Poitiers avec eux.

***D'accord***

Pour faire l'école d'éducateurs. C'est tout hein, même à mon âge, je m'en fous ce sera bien pour ... Pourquoi pas hein, après tout. Et je m'en sens... je m'en sens bien capable hein. Je suis même plus pointu que certains éducateurs. Il y a eu un test de drogue qui s'est envolé hier dans une ... dans une réunion. Moi j'ai regardé J-M, là qui vient qui vient d'arriver, je lui dis « Oh, pff moi là, je ne parle pas J-M hein parce que si je parle... c'est ... vraiment j'ai ... trop connu ce truc là quoi, c'est... c'est ... il faudrait une réunion seulement sur ça. Prendre les jeunes et "pan pan pan " là, je les fusille tous un par un... mais gentiment hein, je lui dis fusiller... gentiment ». Alors, il les regarde, « t'as fait ça, tu crois que c'est ça, ben regardes ce que ça fait ... BOUM » ... Moi, je suis entrain d'écrire un livre qu'est... qui explicite parce que ... ben le pourquoi du comment, le yin et le yang quoi... voilà. C'est... je commence par le petit village, le service militaire, avant les... avant les premiers spectacles un peu dans toute l'Europe, les premiers gens qui sont arrivés, on s'en fout, service militaire, déception amoureuse, donc je dis « allez, moi je fume, je bois chez les copains », après les premières prisons, la connaissance de ma femme, et bon bon bon bon et ...et les cambriolages et non stop. Et donc, au début du livre j'écris bien que de toute façon, dans le livre, va y avoir toutes les drogues ... ou d'autres, je parlerai exactement du positif comme du négatif hein. Parce que dans une drogue, il y a toujours du positif hein c'est toujours rigolo au début. Mais ... on essaie de ne pas voir dans le négatif. Ben, le négatif, moi, j'en ai vu beaucoup.

### **Hum hum**

Hein, en prison ou dehors ou des overdoses ou des ...

### ***Et en termes de logement, est-ce que vous avez des mauvaises expériences ?***

Oui, expériences, non parce que ... moi, c'était la garde de mon fils, qu'on avait pris ... non même moi, dans les Ardennes j'avais pris les appartements, non, j'ai toujours aidé, été aidé socialement euh, avant la communauté, j'avais la COTOREP, maintenant je ne l'ai plus parce qu'ils ont jugé que j'étais... euh... j'étais même en bonne forme hein. Donc, euh... j'ai qu'une aide, euh... on va dire, sur les papiers d'aide (inaudible), c'est une aide... euh comment dire... quand j'ai trouvé un travail ou poste aménagé. Un poste aménagé parce que, bon, j'ai quand même le bras gauche handicapé. C'est à dire, que je peux plus m'amuser par exemple, à monter aux échelles.

### **Hum hum**

Hein, parce que je n'ai pas assez de poigne ou je n'ai pas assez de développement du bras pour... ça peut être dangereux. Donc, je ne sais même pas si l'ANPE, enfin, les gens qui m'embaucheraient auraient moins de charges à payer. Justement par rapport à ça, je ne sais pas encore, faut que je me renseigne avec l'assistante sociale. Mais des mauvais trucs avec les appartements, non, parce que j'ai toujours payé mes cautions, ... non et puis, il y a la CAF qui m'aidait quand j'étais à la COTEREP.

### ***Ou des mauvaises expériences en squat, tout à l'heure, vous me disiez que la première fois, vous aviez cherché un squat en arrivant sur XXX ?***

Oh... à L., ouais, j'ai cherché un squat mais bon, ... bon, ce n'est pas que j'ai peur des squats hein. Après euh... faut faire attention AUX squatteurs c'est sûr hein. Ouais, mais... mais, c'est plus... (Inaudible), j'ai tellement bourlingué, je sais le moment où le poing dans la gueule il va partir hein. Je sais au moment... je sais bien quand la cocotte minute elle va exploser mais le problème avec eux, c'est qu'ils sont raides. Ils se croient plus fort que la cocotte minute. Mais quand elle vous arrive en pleine gueule, elle vous arrive en pleine gueule. Que moi, c'est fini ces risques là, hein, et ... quand je vois quelqu'un qui gueule je le laisse gueuler. Je le laisse gueuler justement. C'est très bien, comme ça il se libère, et ben, tout ce qu'il dit, ben je le note. Après, je le choppe quand il est un peu moins... pis quand il vient : « ben ouais, moi, tu sais moi ce que je pense, je vais te dire ce que je pense : Go ! » Voilà, et je dis « merde, il a attendu 3-4 jours pour me le dire, il m'a un peu pété à la gueule mais je le tape en plein cœur, qui... pareil ». Donc, non, je fais attention aux squats. Moi, moi même je vivais dans un des plus grands squats artistiques de Paris. En 91 hein. On était plus, plus, plus de 200 intervenants ...

### **Hum hum**

Et, des gens du spectacle, des artistes. Et même les Rita Mitsouko qui avaient fait un atelier musique, euh... bon, il y avait Bohringer qui passait pour acheter des tableaux... on avait squatté la France, c'est, ça appartenait à Paul Quilès à l'époque, Ministère de l'équipement, il l'avait eu pour 1 franc symbolique hein. Mais nous, on l'a eu pour 1 franc symbolique aussi et bon... non, moi c'est sûr que des problèmes dans les squats, il y en a toujours parce que il y en a un qui n'a pas de sous. Il va voler d'autres. Une histoire de barrette qu'est pas remboursée, un coup dans la gueule. Comme à L., il n'y a pas longtemps, ça a fini mal hein. Il y a eu une sale histoire. Mais moi c'est gens là, « bonjour, bonsoir ! »... hein. J'irais vers eux, le jour où je serais payé pour aller vers eux.

Parce que là, je ne peux pas, pour le moment, faut que je... faut que je me reconstruise encore moi extérieurement avant de pouvoir ... je le fais assez déjà assez comme ça ici avec les gens d'ici.

***C'est ce que vous attendez de ce centre d'hébergement? De vous ressourcer pour pouvoir...***

Ah ouais ouais ouais ...

***A la longue ?***

Oui oui, ben oui, parce que là, ... mon père m'a (inaudible) dans les Ardennes après il a compris que j'avais eu raison de sortir, hein... euh ... je pouvais toujours aller chez ma mère dans le midi ou aller toujours dans les Ardennes chez des amis. Mais en fait, ce n'est pas plus mal que, que je fasse mon petit truc, mais justement tranquille, on est à la campagne ici, il n'y a rien, il n'y a qu'une boulangerie hein... et... c'est bien. Ce n'est pas plus mal d'être reculé, il y en a, il y en a qui on besoin d'être reculés, il y en a qui ont besoin d'être en ville, hein. C'est sûr que si tu bois tous les jours, il y a besoin d'être en ville... hein. Bien sûr, faudrait les... les mettre là pour pas qu'ils boivent tous les jours mais ce n'est pas des structures qui sont là pour... pour...

***Pour interdire...***

Pour encadrer... pour encadrer les ... les alcooliques, hein. Ça c'est sûr, hein. Mais bon ... moi je me sens bien là, je suis bien content parce qu'il y a les montagnes, si je veux aller faire un tour, je vais faire un tour.

***Ce n'est pas difficile de se retrouver des fois avec des drogués ou ...***

Ben pour moi non... avant ça aurait été difficile, quand moi j'en étais pas sorti. Parce que automatiquement c'est la rechute hein. C'est la rechute, hein. Moi là encore ces derniers jours hein, oh je l'ai vu, si je pouvais (inaudible) une... plus... mais ... bon, ben, il faut... j'ai fait ma part des choses. Donc ça va. Ce n'est pas, c'est plus... c'est plus mon truc... j'ai... j'ai donné 25 ans là-dedans. J'ai donné 25 ans dans la merde et je me suis ramassé 3 ans de communauté et ce n'est pas, c'est... il faut avoir les épaules larges hein pour les accepter hein... ce n'est pas, ce n'est pas de la rigolade hein. Pas de femme, pas de télévision, pas de journal, pas de téléphone. Attention, hein, ce n'est pas de la rigolade, vous sortez UNE fois tous les 2 - 3 mois un petit peu en ville et encore, vous êtes encadré hein. Non, et j'ai donné en tout hein, j'ai donné 28 ans de ma vie hein. En fait... hein... donc maintenant c'est fini.

Mais bon, c'est bien, je ne regrette pas mon passé du tout parce que, tout ce qui... parce que tout mon passé me sert. J'ai même découvert en communauté... j'ai dit « mince », parce que je me dis « mais pourquoi ils prennent les vieux ? » « Parce qu'on va pas vivre longtemps ! Qu'est ce qu'on en a à foutre qu'on prie le Bon Dieu ? » Hein ! « C'est les jeunes qu'il faut sauver ! » Puis en fait, j'ai vu, j'ai vu que dans mon parcours, tout ce que j'ai vécu, je pouvais, je pouvais dire aux jeunes : « Et oh ! Tu sais, moi, j'ai vu ça une fois, ben le mec en prison, il a pris 2 coups de couteaux (bruitages) boum boum boum ». Des expériences de vie qui font que... que j'ai même vu un ... lever la tête, hein, je ... et... "Ben je ne suis plus près de me droguer hein." Rien que par rapport à ce que moi, je leur racontais. Donc tout mon passé me sert maintenant. Ben moi, c'est... c'est impeccable.

***Hum hum***

(Inaudible) j'aimerais être travailleur social SPECIAL DROGUE vraiment.

Parce qu'on me pend pas à l'envers avec ces 7 ans de prison quoi. Hein... (Inaudible). Moi, je n'ai pas besoin de voir la carte d'identité du mec hein. De la personne, hein. Le mec qui s'assoit près de moi, je regarde le visage, je sais ce qu'il a dans le cul comme on va dire hein... (Inaudible)... Ben oui hein. Moi, j'ai... j'ai tellement vu des gens comme ça que je... que... fallait que je sache à qui je donne mon billet de 100 balles pour acheter ma dose hein, il... le comportement du mec, même si le mec a une belle tête. C'est son comportement, (bruit) la carte d'identité, on l'a... c'est la phase quoi, hein. Quand vous êtes assis en prison euh, faut savoir que... près de qui on s'assoit hein... hein ?!

Et donc, euh ... non ça va. Moi j'arrive à voir tout de suite le comportement des gens ouais. Bon, et ce que je vois, ceux que... ceux qui valent le coup ouais, j'y vais les voir et en dernier après, ceux qui sont trop aigris, qui veulent pas accepter, qui font les têtes dures pour... je ne vais pas pour casser la tête non plus pour tout le monde hein. Par contre avec mes jeunes, hier, j'ai acheté des ciseaux euh... un peigne et tout, pour tous leur couper les cheveux. Ils n'ont pas de tunes pour aller chez le coiffeur, puis je coupe très bien les cheveux. Bon voilà, ça y est ! Ben c'est charité on va dire... de mon argent et de mon temps. Pour leur faire plaisir, ils me donnent rien en échange hein, d'ailleurs ils m'ont même dit "je te donne un paquet" (inaudible) non, je veux rien ». Je fais... moi, c'est... ça me fait plaisir ! C'est gratifiant !

***Hum hum***

Hein, euh ... là, je fais des bracelets, des colliers, ben toutes les filles ici, elles ont un petit bracelet, un petit collier ou..., que je leur ai fait, hein. Je fais des spectacles de danseur avec les jeunes à T. Bon ben boum, boum, je fais 2-3 pas de danse, je... je mets l'ambiance quoi. Je mets l'ambiance. Je suis dans la résurrection comme on

dit alors, j'ai droit d'en profiter. Mon fils, il disait la dernière fois qu'il était venu : "Papa, tu fais un livre, tu fais des témoignages, tu dances, tu fais des bracelets, tu coupes les cheveux ... et tu fais tout. Eh, je lui dis : « ouais, mais il serait temps que je fasse tout et bien parce que... ». Et, et pas tout, parce que dans la communauté, justement on m'a dit que je faisais trop tout. Je faisais les spatules, le toit de la chapelle, je m'occupais... et ça m'a fatigué. Donc, il faut que je... Ici, c'est mon milieu de repos. J'ai ma chambre... Je peux partager un moment... quand c'est un peu trop, hop, je préfère aller en haut, écrire 2 pages de mon livre, bien profond avec ma petite musique tranquille euh... m'en aller dans mes pensées.

### ***Ça paraît essentiel d'avoir sa chambre...***

Ah ouais...

### ***Personnelle ...***

Ah oui ! Parce que moi, j'ai passé 1 mois ici. Bon, à un moment, on était 4-3, ça va, c'est gérable. Il y avait même une super ambiance parce qu'on a tout nettoyé, tout refait vraiment euh... et puis après, il y en a 2-3 autres qu'arrivent ouh... il y a un manque de confiance parce que il y en a un, il a acheté un poste neuf, des affaires neuves. Et puis, le mec, il a réussi, on le connaît ni d'Eve ni d'Adam quoi. Il n'est pas arrivé et puis... et puis tiens il est parti puis tu regardes dans ton armoire, il te manque 2 trucs, hein. Alors moi, je... la méfiance. Après ... il y en a un, il n'y a pas longtemps, il est arrivé, vraiment plein de cicatrices, il s'était..., il avait signé une décharge à La. Bon il est arrivé ici. Lui, il... il dormait toute la journée. (Inaudible) Assommé par les cachetons. Donc il se levait à 4 heures du matin, il fumait une clope, il avait des problèmes de bronches (bruit de toux) il réveillait tout le monde alors que c'est interdit de fumer. Après, alors après... il y en a un qui se réveille à cause de ça, il lui gueule après, mais il réveille les autres et puis ... (bruitages) Puis c'est fatigant. A la fin, c'est... ça devient pesant... Donc, euh, ben moi, la chambre elle arrive au bout d'un mois je pense que ce n'est pas plus mal parce qu'après, on en profite encore plus. Parce qu'hier, j'en ai vu un qui est arrivé à -25, il dit : "ouais, j'espère que je vais avoir ma chambre". Je lui dis : "ben non". Je lui dis "c'est même pas la peine. Bah alors, t'arrives, il faut que tu mettes tes pieds sous la table et que t'aies les couverts tout posés ?" Je lui dis "non". Je lui dis : "c'est bien que tu sois là-bas comme ça quand tu l'auras, tu vas en profiter". "Tu sauras, parce que si on te donne des cadeaux aussi tout de suite, attends". Eh ! Attendez ce n'est pas bon non plus hein faut arrêter hein.

### ***Et qu'est-ce qui fait alors que ... qu'on a sa chambre ?***

Et ben par (inaudible) vous écrivez une... un... une lettre au ... au directeur, comme quoi vous avez envie d'une chambre pour votre tranquillité, parce que machin ... parce que je compte m'installer, parce que je compte travailler hein. Après... après il y en a qui arrivent au 115 ici dans le dortoir où... où ils en n'ont pas écrit, parce qu'ils n'ont pas envie, hein. Après, ... il y en a, ils en ont écrit une mais au bout de 3 jours... ils vont partir après hein... mais les éducateurs, ils voient très bien qui veut se la donner, qui veut pas se la donner, hein. Là, il y a un petit jeune, il a fait une demande directement quand il est arrivé, mais le problème, ça fait... 25 jours qu'il est là. Bon, il a dormi 5 fois ici. Pourquoi est-ce qu'il aurait une chambre ? Il y en a d'autres qui en ont besoin, qui ont dormi 30 jours ici. Je veux dire, après, les éducateurs enfin... c'est quand même eux, à eux de voir le juste milieu hein. Parce qu'après euh... même moi je me mêle de ces choses là, parce que la dernière fois, je suis, je suis allé... les... les éducateurs.... J'ai dit : "bon, écoutez ! Votre petit jeune, sur 25 jours, il a dormi 5 jours. On ne le voit que pour manger, il a sa copine qui habite à 200 mètres, il a encore ses parents qui sont là. L'autre, ça fait 30 jours qu'il est là, ça fait 30 jours qu'il est là 24h sur 24h. Alors, s'il y a une chambre qui se libère, moi je vous dis..." Et, moi, je mets mon grain de sel hein. Je n'hésite pas hein.

### ***Hum hum***

Malgré que ce soient des éducateurs. Après... quand ils me voient arriver... "boouh ... vous, vous avez quelque chose à dire ?" Ben, je dis "oui" bon. Je dis ce que je pense. Après, eux, ils font ce qu'ils veulent. Mais par exemple, s'ils donnent la chambre à celui qui a dormi là 5 jours et l'autre ça fait 30 jours qu'il est là, il va péter un câble un jour là-bas. Vous voyez ce que je veux dire ? ... Après, s'il le pète le câble, ben moi, je retournerais dans le bureau, je leur dirais : "vous avez vu, vous ne m'avez pas écouté. Mettez vous en discussion." Moi, je vis à travers les gens ici. Ce que je disais la dernière fois en... en... en réunion, je dis : «écoutez... vous venez travailler 8 heures ici, il se passe quelque... plein de choses pendant 8 heures, OK. Vous, vous le marquez sur un... sur un... sur un cahier. L'autre éducateur arrive pour 8 heures, OK. Il a vu qu'il s'est passé, 8 heures de ça, tel problème, tel problème. Lui, il va vivre 8 heures OK. 8 et 8, 16. Après, le surveillant de nuit, (inaudible) 24 heures... 24 heures. Euh... c'est un autre surveillant, qui va arriver, qui n'a pas travaillé pendant 2 jours, qui va arriver et qui va lire ce qui s'est passé là, pendant la journée d'avant, mais il ne sait pas ce qu'il s'est passé les 3 jours d'avant. Puis, lui, c'est facile, il va vivre 8 heures ici. Mais là, c'est nul parce que... nous... il faut comprendre les tensions qu'on vit 24 heures sur 24, 1 semaine sur 1, 1 mois sur 1 mois, bon sang, ce n'est pas facile du tout. Un petit jeune qui prend la tête à un éducateur pendant 8 heures, la dernière fois, j'ai dit "oui

mais là, regardez comment il passe le balai, il crache par terre... mais c'est..." Oh oui, mais, il est jeune, il est jeune". Mais après, je lui dis "jeune ou pas jeune, il faut lui expliquer comment passer le balai !" "Oui, mais vous pétez les plombs pour rien, pour une histoire de balai". Je lui dis "oui, mais là, l'histoire de balai, elle est là, l'histoire de balai, elle est en haut, l'histoire, elle est dans les douches là, l'histoire ... l'histoire ..."

Mais ça, ils ne le vivent pas eux. Nous on le vit. C'est une communauté hein. Et on le vit. Alors donc, automatiquement bien sûr il y a des tensions. Après, il y a encore ce truc que moi j'ai horreur maintenant... j'ai un peu rebuté à pas le faire c'est... l'autre qui m'a parlé, je fais euh... le dos de l'autre (inaudible) alors, l'autre il va parler sur le dos de l'autre, alors, l'autre va parler sur l'autre. Après tout le monde va se mettre contre un. Alors que l'autre il est peut-être... peut-être pas grand chose. Le jugement, parler de derrière, pas accepter, bon, tout ça, c'est...

***Est-ce que cela veut dire que les éducateurs sont en décalage par rapport à ce que vous pouvez vivre ou ... ?***

C'est... ce n'est pas qu'ils soient... ils ne sont pas en décalage, parce que leur... leur... leur système de vivre est vraiment très bien, hein. Il n'y a pas de problème. Ils savent très très bien ce qui se passe hein. Et pourquoi, et comment hein. Et des fois euh... si, s'il y a une éducatrice qui arrive à table qui dit "bon toi, tu vas laver ta chambre parce que na na na ". Si elle le dit devant tout le monde, c'est qu'elle a fait un travail en amont avant, qu'elle l'a prévenu 5 - 6 fois, qu'elle l'a prévenu ici devant tout le monde, parce qu'il était temps de le prévenir devant, de... de lui foutre la honte ! Voyez ce que je veux dire ? Instinctivement, ils se réunissent bien à ce niveau là. Mais le problème est que ben... pourquoi je sais que... ben ce n'est pas un problème... Disons, que c'est plus facile pour eux. Ils ont que 8 heures à supporter, hein. Que celui qui est là tout le temps, ben ce n'est pas évident. Voyez, là, la petite fille machin, machin, l'autre en train de régler... tout à l'heure l'autre est en train de régler son ordinateur, on enregistre, l'autre jeune, il passe, il tape sur les touches, il foire tout. Mais ce que je veux dire, c'est... c'est... mais à la fin de la journée il y a eu, il y en a eu 20 des situations comme ça, hein, hein. Un qui pète les plombs à table parce qu'il trouve que ce n'est pas bien ou machin. Bon... bon après, il faut, il faut savoir se trouver la paix aussi, hein.

***Et qu'est qu'il faudrait améliorer alors dans le dispositif ? Qu'est-ce qui demanderait à être amélioré ?***

(Silence) Améliorer ? Non, moi là je trouve que là, ici c'est bien, hein. C'est bien. Bon, euh... si, il y a des trucs euh... disons l'architecture pour les chiens, à améliorer les choses, les choses comme ça. Moi, je crois que... moi, je crois qu'un mec comme moi, il aurait sa place ici... 24 heures sur 24. Pas 24 heures sur 24... mais c'est à dire... vraiment... parce que l'éducateur OK, mais il fait 8, il... il... il passe là 8 heures. 8 heures, il va travailler 5 jours hein, ça peut être 40, 40 heures et faudrait, disons... un gardien surveillant... c'est à dire que, ... par exemple, là euh... petit appartement là, que le surveillant, il vienne manger là, ici à midi, qui... qu'il arrive à dispatcher, disons, à travailler un peu plus que ses 40 heures on va dire, ou alors travailler ses 40 heures, être payé par l'Etat avec ses 40 heures, mais à côté de ça, être toujours ici quand même, un genre de bénévolat.

***Hum hum***

Mais un genre de mec comme moi quoi, hein. Un mec euh... (Bruitage) qui sert, qui... qui ... paf paf (bruitage) parce que... parce que, ça... ça peut... je ne sais pas, mais bon, il n'y en a pas 50 000 aussi des garçons comme moi, qui seraient prêts à dire "bon, voilà, je... je, je suis là, toc" (inaudible).

***Enquêteur (inaudible)***

C'est difficile, parce que ça, faut que..., faut le faire avec le cœur en plus, hein. Et... et ce n'est pas que... dans ma communauté, tout le monde il est dans les capacités de faire ça maintenant, mais on n'est pas 50 000 hein, hein... on est 1 500 sur... enfin, 1 900 sur... sur le monde entier. 59 maisons d'Amérique du sud, Bosnie, Croatie, donc... euh... et après, bon nous on est plus... Mère XXXX qui nous forme pour ressortir et... forcé au bout de 3 ans, et faire notre vie. Après, il y en a qui restent, qui veulent se consacrer... il y en a qui veulent... hein, qui se marient en communauté, qui ont leurs enfants, qui restent... Bon, mais elle fait ça pour nous faire sortir, hein. Bon... mais c'est sûr que... moi, ça me plairait de faire un truc comme ça quoi. Je... je serais en capacité de rester là, hein.

***Oui, oui***

Hein hein, de travailler pof pof, faire mes heures puis à côté, faire un petit atelier de statues pour prendre les jeunes en temps libre : "ben venez, on fait les statues ta na na..." Apprendre ce que je sais faire. Il faudrait quelqu'un...

***Vous ne craignez pas de ne plus avoir de vie privée?***

Oui non mais la vie privée... je ne dis pas... 24 sur 24 hein, euh... mais euh... moi je dis que c'est faisable quoi, hein. Moi, euh... franchement hein, bon, c'est sûr, que je ne ferais pas les papiers, je ne ferais pas tout ça... mais

euh... un gars comme moi, ben ici, il aurait sa place pour dire euh... pour mettre son grain de sel, souvent, je vais les voir, les éducateurs, je dis "bon, écoutez...".

### ***Pour faire le rôle d'éducateur ? !***

Ouais, voilà ouais, faire le rôle... le rôle d'éducateur mais présent au poste, hein. C'est-à-dire que... ou alors, à la limite, que... pas faire 8 heures une journée mais faire... 4... 4... 4... 4. Vous voyez ce que je veux dire ? Être présent là au moins tous les jours. Voir ce qui se passe, le pourquoi du comment na na na... hein, parce que eux, de savoir un... Je dis franchement, le groupe d'éducateurs qu'il y a là, ils ne viennent pas seulement pour faire leur argent et vivre, mais aussi pour se donner. Ça va, mais j'ai vu des... des... des... des... des éducateurs ici, ce n'était pas ça hein. Ils sont... ils en ont rien à faire hein. Ils sont là pour leur argent (inaudible) et là, là, il faut qui... il faut, il faudrait quelqu'un comme... Là ça va, mais je trouve que dans certains cas, il faut, il faudrait quelqu'un qui soit là, toujours là. Toujours autour pour... hein, parce que le directeur lui, il est là, hein, il est dans son bureau hein, ce n'est pas comme vous, hein, on ne le voit jamais hein. Après euh... M., là, l'éducatrice principale, on va dire, bon, elle... elle est tellement dans les papiers... mais au niveau humain... il n'y a rien. Vous voyez ce que je veux dire ? Là, c'est peut-être moi qui est en train de le remplir ce rôle ici.

### ***Hum hum, c'est à dire qu'il y a peu d'écoute finalement ? Il y a peu de...***

Il y a de l'écoute... il y a de l'écoute. Ils vont vous faire vos papiers mais ce n'est pas que, l'éducateur il est payé pour... il... « Regarde, là, tu fais une erreur pour ceci, tu fais une erreur pour cela... parce que dans ta vie, ça peut être, bon... ». Parce qu'ils ne vont pas assez loin, ils n'ont pas la formation pour ça. Hein, moi je l'ai cette formation.

### ***Le vécu ?***

Voilà, le vécu, le mec du drogué qui passe du (bruitage) ouh : "Toi ! Toi qu'est-ce que t'as pris ? T'as vu dans l'état que t'es ? Mais non, tu ne rentres pas ! (bruitage) » Parce que les filles ici bon... (Bruitage) la dernière fois, il y en avait un, il avait un couteau dans la poche. Moi, j'étais affûté, je l'ai laissé parler avec elle mais, je, j'avais le banc dans les mains, comme ça, juste à côté. Lui, il le voyait pas le mec. S'il sortait le couteau, je lui fracassais la tête. C'est clair ! Il n'avait pas à ta... à toucher à mon éducatrice et l'éducatrice « (bruitage voix de fille) ben oui mais bla bla bla ». L'autre, il avait la lame dans la poche, les flics sont arrivés, une bagarre ... bon ... ça peut être dangereux hein. Eh, eh je vois loin quoi.

### ***Hum hum***

Et donc euh... je, ça serait bien qui, qu'il y ait des, des, des gars plus comme ça, qui savent juger les trucs na na, na na "toi, tais-toi, lui dis pas ça parce que toi na na". Si vous voulez les erreurs de comportement sur, sur le fait de pouvoir... euh ... je ne sais pas moi, ils me respectent tous quand j'ai dit quelque chose, quand j'ai quelque chose à dire... Ah, ils commencent, ce n'est pas qu'ils restent en silence "ben oui mais moi, mais oui, paroles mélangées de phrases répétées" je le laisse parler après (inaudible) bla bla je dis "regarde, t'es toujours entrain de dire : oui mais toi, oui mais toi, oui mais toi...t'acceptes rien des autres, tu pars dans ton monde. Mais ton monde et ben, il est comme ça... " Oh mais il y en a plus d'un, mais je leur ai même parlé de leurs parents pour être comme ça... "Oh ben oui, t'as raison, oh ben oui, t'as raison, ben oui ben oui, j'ai ... hein je ... hein. Genre militaire, parents militaires, voilà ! Sortie militaire comme tout militaire je dis mais ... "casses les angles hein. » je lui dis : « ici t'es plus (rire) ..." il faut, euh, je ... Je n'ai pas peur de perdre la face comme on dit hein. Avec personne et je trouve que c'est ça qu'est bien. Et même avec le petit club situé, bien qu'un bon bisou tous les jours (inaudible) non, ben j'ai les boules parce que j'ai le contact facile. Je sais que même en communauté, ils m'ont dit : "oh, Julian, on n'aimerait pas que tu partes parce que regarde, tout le monde t'aime, et tout ça ... oh na na na ". Partout, dans toutes les maisons que j'ai fait, dans la communauté, chaque fois je partais, les mecs, ils étaient dégoûtés, parce que, justement, je... j'aime bien aller vers les gens, j'aime bien. Mais il faut être (inaudible) déjà comme ça puisqu'ils... bon après, moi je suis là, je fais... très peu hein. Quand je vois les uns dans leur comportement mais si un jour on me disait "bon ben, on a besoin de, d'une personne dans un foyer qui reste plus longtemps, qu'écoute plus, qui soit beaucoup plus à l'écoute, parce que... là, par exemple le bureau, ... vous êtes en entretien, pop pop pop ... "eh oh eh ... je peux avoir les serpillières ? pop pop pop eh oh oh (bruitages) " il y a presque pas assez. Il en faudrait un spécial ECOUTE. Hein, moi par exemple, je suis en train de parler de quelque chose de sérieux avec quelqu'un, même là J-M, quand il est rentré, qu'il a passé la tête, ça me dérange.

### ***Hum hum***

On est en train de parler tous les 2, ça me dérange !

### *Hum hum*

Parce que quand je parle, je parle de ce que je pense, de ce que je dis, de ce que j'ai envie de parler alors encore plus, là, je parle parce que c'est pour un sondage. Mais quand je vais dans le bureau, je parle de moi, des travaux que j'ai fait, des CV, des machins et qu'il y en a un qui rentre derrière (bruitage) qui commence par expliquer ... Ah non ! Ben non ! Chacun à sa place, chacun à son endroit, à son machin, et je crois que là, non ! Il... il manque vraiment l'éduc... l'éducateur social qui fait, qui fait, la, la ... qui touche au cœur quoi !

### *Hum*

Hein, qui touche au cœur parce que, on est dans une société de toute façon qui ne touche plus le cœur. On en n'a rien à foutre de son prochain ici hein. Que, que moi, non ! Moi, j'ai repris les valeurs ... d'enfants on va dire, presque de jeune, à dire "non, ben non, viens là, écoute, tu dis une bêtise, ce n'est pas bien !" La dernière fois, quand je suis parti en vérif, le 14 juillet, il y avait la fête, il y a un copain, il sait que je suis en communauté, il arrive : "bon Julian, on va le fumer le pétard ?" Le lendemain, il arrive à la terrasse. Je lui dis "t'es mon copain toi ?" "Ben oui, Julian, je suis ton copain." "Mais, tu, tu te rends compte de ce que tu dis ?" Mais devant tout le monde, hein, parce que c'était un homme hein. Mais je dis « t'es pas mon copain », je lui dis « parce qu'hier, tu m'as proposé d'aller fumer un joint !" "Oh oui, mais j'étais bourré." "En plus, tu te justifies parce que t'étais bourré !" Mais, je lui dis, "t'es vraiment une tête de con !" Moi, je lui dis. Alors que chaque fois que j'étais en prison, que j'ai cambriolé, "ben ce n'est pas de ma faute, j'étais drogué !" "Non, mais tu prends les gens pour qui ?" "Oui mais..." "Attention, tu viendras me parler dans 3 jours !" Bon et, je, je, je mets ça en pratique.

### *Hum hum*

Hein, de dire "oh non non, moi, je te parle plus, rien". "Penses, penses... fais la marcher ta conscience et ta cervelle, hein ! Et tous, hein, avec les jeunes je fais ça. Et même là, il y en a (bruitages) machin, machin, ils aiment bien les éducateurs. Mais ce n'est pas mon rôle. Donc je ne veux pas y jouer 24 heures sur 24 hein, euh, parce que j'ai, j'ai juste avant moi, à vouloir pour moi.

Mais si j'étais dans, dans, dans ce milieu là, voilà, moi j'aimerais bien y passer plus de ... (inaudible) mais l'éducateur sent bien, il sait que je fume la cigarette avec nous, on se raconte des blagues, ça va, hein, c'est vraiment bien, c'est vraiment bien... mais euh, un éducateur n'est pas formé à... à parler d'amour à un jeune qu'a tout... qu'a tout perdu, l'amour de ses parents par exemple, hein.

Et ce qu'il y a de bien ici, c'est qu'il y en a plus d'un qui m'a dit "mais tu sais Julian, t'es un peu comme mon deuxième père !" Ça fait plaisir à entendre hein. Bon moi, je n'aimerais pas être père (inaudible) toujours être jeune (rires). Déjà, maintenant, maintenant ça fait plaisir, ils écoutent.

### *Et quel regard vous avez sur la Société ?*

Oh, bien la Société, euh, elle va trop vite... elle va trop vite !

### *C'est-à-dire?*

En gros, hein, moi je suis des années 65. J'ai écouté les bals, le musette de ma grand-mère, j'ai écouté le rock & roll de mes parents, j'ai eu, la naissance du, les moments du wave, les moments punk, les moments disco, les moments techno, hein. Mais... toutes les vagues, les premiers skate-boards, les montres électroniques, le rubis cube, tout ça, moi, j'ai vécu. J'ai eu de la chance, hein. La naissance des ordinateurs, les premiers (inaudible) tout ça, tout ça, tout ça je l'ai vécu. Et les jeunes actuels... alors, moi, j'ai pu tout faire. Les jeunes actuels qui arrivent maintenant. On te donne devant un écran avec un monde virtuel complètement nul. Mon fils, s'était cassé la gueule comme ça, hein, et on oublie les valeurs, on oublie les valeurs humaines, de l'être humain, du prochain, de machin, d'aider son voisin quand il rentre son tas de bois, je ne sais pas, des petites choses comme ça. Eh, eh, non, moi, j'ai vu des jeunes rentrer là, en communauté, mais c'est catastrophique ! Un jour, j'en ai vu un, je vous assure, j'ai dit « ouah, là, mais ce n'est pas possible ». Il est de ma région, un drogué, je ne le connais pas et le mec, il n'a pas parlé pendant 2 mois, avec son ange gardien, (inaudible). Au bout d'un moment, son ange gardien, il pétait les plombs. Je dis "mais qu'est-ce qu'il y a eu ? Il a dû prendre toutes les drogues de la terre, lui, encore pire que moi !" Et pour faire plus que moi, c'est grave ! Et en fait, ce garçon, il avait 29 ans, il avait passé toute sa vie devant la télé. Il ne parlait pas, il n'osait pas. Ah, par contre, on lui disait le titre d'un film, il disait tous les acteurs et les noms de la musique hein. Ah il est fort hein, euh... il avait même les pouces qui se retournent tellement il avait joué à la PlayStation et tagada... mais le mec, complètement bousillé. Vous prenez les jeunes à l'heure actuelle, ils arrivent, "bon ben, écoute, faut bêcher le jardin !" Ah ouais, "bêcher le jardin ?" Il va prendre une pelle. Il ne sait pas ce que c'est qu'une bêche ou un râteau. Il y en a, ils ne savent rien Ils sont complètement hors norme et ils croient que le monde c'est ça. Mais ils rigolent ! Un jour où ça pète, ils sauront faire un jardin les mecs ? Ils sauront survivre hein ! Vous voyez ce que je veux dire ? Les malheurs, il n'y en a plus. Les racines, il n'y en a plus. Si... dans les petits villages hein, dans les petits villages. Mais, mais ce n'est pas, ce n'est pas les petits villages qui font, qui feront vivre le monde le jour où ça pétera vraiment, hein. Ouais, euh... non après, il y en a un, il, pff, c'est tout simple, ils ont eu l'ordinateur,

les pubs, il y a que des gonzesses à poils, il y a machin, il y a plus de valeur de rien. La dernière fois, je vais dans une discothèque, "soirée sextoys" toutes les gonzesses étaient avec leur, leur god michet dans la main, euh ... machin la la la ... pff ... non, mais n'importe quoi eh ! Non mais... franchement quoi ! Alors, où, où est ... (rire) ... non mais, moi j'étais choqué je dis "non mais ce n'est pas possible" dans mon temps on s'amusait, na na on n'avait pas besoin de ces conneries en plastique pour s'amuser non ! Non... après, euh, après les garçons qu'est-ce qui vont dire ? "Ouais, t'as vu mais elle utilise ça, ah ouais ah mais c'est une salope !" Et voilà, plus de respect des gonzesses, plus de respect des mecs, en plus ça fait des pédés, ça fait des lesbiennes ... alors, des conneries ! Ben je vais vous en raconter une bonne, la dernière fois, je suis dans la boîte avec une copine hein, de mon âge, eh ... il y a une fille qui pleurait toute seule là, dans un coin, oh, il y en avait des autres qui rentrent, il y en a une elle lui dit "oh mais tu sais, un de perdu, 10 de retrouvés !" (Voix de fille) "Moi j'en ai rien à foutre, je suis lesbienne !" Elle avait 16 ans, euh ... oh pff ... après, il y en a une autre qui entre... "Ouais, c'est moi qui t'as fait cocue, avec ta copine et..." Euh ??? Je dis : "qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Ça méritait des claques dans la gueule, hein. C'est des pisseuses mais ... mais ... n'importe quoi ! (bégaiement) C'est complètement parti là, parce que moi, même... même mon fils qu'est parti dans l'ordinateur, lui, ça va, hein il, hein, sa mère est assez droite, mais combien j'en vois des jeunes paumés.

### **Oui**

Mais c'est de la folie ! Il y en a à L., ils arrivent là comme lui, ils ont des grandes croix autour du cou, ils croient avoir vu Jésus eux. Mais, ils, ils essaient de se raccrocher à des choses euh, parce qu'ils n'arrivent pas à se raccrocher d'une part, parce que la, la, la société elle va vite et les valeurs, ils ne les ont plus. Et moi, j'ai la chance d'être comme je suis là parce que j'ai récupéré mes valeurs. Des valeurs toutes simples. (Silence) Ben, ben, bon parce que la société... c'est la crise partout. En plus en ce moment moi je... puis ben je m'en fous hein, personnellement que ce soit la crise hein, moi ça me changera pas hein ! Moi, c'était quand j'étais drogué que c'était la crise !

### **Hum hum**

Pour moi, c'est plus la crise hein (rire). Pour moi c'est super. Regardez, là, je suis en train d'enregistrer des trucs pour moi, parce que c'est un petit jeune qui le fait pour moi. Je n'y toucherai pas à ce truc là. Je n'ai pas envie d'y toucher ! Moi, l'ordinateur, c'est un... c'est bouffe bonhomme, donc, c'est bien pour la société, pour aller plus vite à des machins mais ça enlève combien de postes de travail ? Bon, moi ce n'est pas la peine. Moi, je ne suis pas d'accord pour tout ça. Ça enlève des postes de tous les côtés, (bruit de fond) c'est au pays qui bouffera l'autre avec son économie mais bon hein. Oh, ben s'ils sont contents comme ça qui partent comme ça, qui partent comme ça hein. Hein, moi, je ne peux pas faire grand chose hein, hein. Je me souviens une fois en communauté, il y a une dame, elle a dit « mais qu'est-ce que vous pensez messieurs de la guerre qui est en train de se passer au Liban ? Tous ces jeunes qui sont morts ? (exclamation) »... "Les jeunes on ne sait pas, on est en communauté, on n'a pas la télé. Qu'est-ce que vous voulez qu'on y fasse ? Qu'est-ce qu'on peut y faire ? " Ben le mec, il l'a regardé ... "Ben moi, je vais prier pour eux ce soir !" Mais ce n'est pas que UN mec qui va... une minorité qui va se battre contre tout, parce que moi, je ferais péter tout puis je recommencerais tout à zéro ! (rire) Alors vous voyez ce que je veux dire ? Hein sérieux hein, sérieux, sérieux. Je ferais péter tout et je recommencerais tout à zéro. Ce n'est pas bien d'abord mais comme ils disaient dans le temps : une bonne guerre boum (bruitages) reprise d'une vie économique, vous voyez ce que je veux dire ?

### **Oui, oui je vois bien.**

Bon ben, mais là, bon moi, je ne suis pas pour, je ne suis pas pour la guerre moi j'aimerais bien qu'il y ait une autre solution, mais laquelle ? Ce n'est pas moi avec ma petite tête euh, avec mes petites bases chrétiennes, humaines, euh, que tout mon bon cœur, euh, que je vais pouvoir changer quelque chose hein... Si, si, avec mon livre peut-être. Avec le livre que j'écris parce que, ah la, la ça fera, ah, là ça cartonne hein, franchement ça cartonne mais... les histoires de fous, et... et je pense que les drogués qui liront ça, ils se mettront en discussion, même les gens, ils se mettront en discussion sur ce que c'est vraiment la drogue une fois... ça peut ... taper ... faire un impact. Mais moi...

### **Vous pensez qu'il y a une méconnaissance des drogués et plus largement des, des personnes ? ...**

Remarques... la méconnaissance, elle est simple. C'est ... les drogues, on sait ce que ça fait, hein. Des bouquins, il y en a des milliers sur ça. Par contre des anecdotes vraiment vécues... déjà, on le sait déjà moins, hein... euh, des livres vraiment sur ça, sur ce que le mec il a vécu, ce qu'il a vu, ce qu'il a (inaudible) déjà. C'est bon, déjà, ça, ça pourrait toucher un peu plus. Mais la méconnaissance qu'on a... c'est la méconnaissance de son prochain, parce que, les drogues font ci, font ça, (bruit de recherche réseau téléphone portable) OK, mais quand vous allez là, à T., ... il y en a je ne sais pas combien qui sont là, qui prennent du subutex, qui se droguent, qui machin. C'est des zonards, ils sont crades. On passe près d'eux, ben là, on les regarde pas, parce qu'ils vont nous demander 1 franc ou 1 centime et tout ça. La méconnaissance qu'on a, c'est la méconnaissance humaine parce

que ces mecs là, ils ont beau être crades, ils ont beau être voyous, ils ont beau avoir fait de la prison comme moi j'en ai fait, ils ont un cœur comme tout le monde. C'est des gens bien, malgré tout. C'est... alors on les traite de pas bien là : "oh, regarde, lui, c'est un drogué !" Moi, au début quand on m'a mis de la drogue au nez, j'ai pris ça ... "ah, regarde, lui, c'est un drogué, c'est un original !" Maintenant, quand vous êtes drogué, vous n'êtes plus original, vous êtes une merde !

Hein, dans la société... donc... et, plus vous en prenez, plus vous vous dégradez, plus réellement vous devenez une merde mais une merde visuelle, mais... à l'intérieur, ça veut pas dire que la personne elle est bonne, c'est sûr, il y a toujours des têtes de dur hein, il y a toujours des durs à cuire. Vous savez, moi je suis allé en prison, j'en ai vu des gros durs à cuire, ils faisaient 1m90 hein, 100 kg hein, ben le soir, quand ils étaient dans le lit hein, que les lumières se fermaient, ben ils pleuraient, parce qu'ils avaient pris 10 - 12 ans dans la gueule ! Et puis, ils faisaient les caïds dans la cour mais à côté de ça, ils avaient tous un grand cœur. Il suffit de prendre à part et de regarder au cas par cas et bien des... regarde bien, boum boum et ce qu'il y a, c'est qu'il n'y a pas de... en France... pour les drogués, il n'y a pas... non, ben non, maintenant vous allez chez un médecin comme les psychiatres et tout ce qu'ils m'ont fait : "bon, prenez, prenez ça. Bon prenez ça de toute façon, on va changer de traitement." Mais ce n'est pas ça, ce n'est pas ça la vérité !... C'est les bases de vie qu'il faut reprendre de A à Z ! Il faut couper de tout, tout ! Et pouvoir voir un vieux drogué qui arrive devant qui dit "écoute tu fais croire qui qu' t'es pas qu't'es". "Tu crois que t'es drogué, ben regarde, moi, j'ai fait ci, moi j'ai fait ça moi (inaudible)." "Oh !" Vous voyez ce que je veux dire ? Mais moi, je me suis fait aider à 43... À 41 ans, quand je suis arrivé, par des jeunes de 18 ans. Ils m'ont dit : "Julian, mais tu te rends pas compte que tu ne restes pas en silence pourtant, je suis en train de te dire quelque chose de sérieux, toi tu dis que des justifications à 2 francs 50 et machin, machin, euh..." Bon... et... au départ, on dit "ben qu'est-ce qu'il me dit celui là ? Il a 18 ans !"

Il a 18 ans, mais lui, il a vécu ses merdes lui aussi, même plus jeune lui, hein. Violé par son père ou tapé par ses parents ou machin ou truc chouette hein, ou la seringue dans le bras à 14 ans. Non, mais alors, on ne peut pas juger, on ne peut pas dire, il faut accepter, hein. Et... et moi, j'ai la tolérance vachement grande quoi, donc moi, je les vois dans la rue, moi, moi je suis tout blanc quand je sors... mais vraiment tout blanc. Eux, ils sont tout noir, tout crades. Quand je passe, je guette, un peu d'argent dans la rue, je n'ai pas grand chose comme argent, quand je passe, si j'ai 5€, je leur donne 5€ mais ils n'en reviennent pas, hein. Et après, il y en a un dans la rue, il m'a dit "ouais, t'as pas du subutex ?" Je dis "non, non non, moi, je me suis drogué pendant 25 ans, j'ai arrêté et tout machin, machin" et, il m'a regardé : «la vache !» Il n'en revenait pas. Mais habillé de blanc, comme je suis avec mon poste qui vaut, qui vaut 200€... (Inaudible) machin, là, la classe ! Ils ne se rendent pas compte. Et là, il est vert, il y a un mec qui rentre, il vient, je le regarde, je fais : "salut, ça va ? Tu vas bien ?" "Euh... qui t'es ?" "Tu ne me reconnais pas ? Je suis celui qui est tout en blanc." "Ah ouais, toi aussi t'es dans la merde ?" "Ouais, je suis danseur de rue. J'ai vécu dans les rues, puis je ne suis pas dans la merde, parce que je ne me drogue pas. Parce que pour se droguer, le peu d'argent qu'il a, c'est pourquoi ? C'est pour se droguer ! Ce n'est pas qu'il a une tonne d'argent à bouffer. Si, pour son chien et encore hein, des fois il y a de la maltraitance. Enfin, je suis... enfin je ne suis pas d'accord sur... sur plein de choses. Après, c'est un mec, il a fait de la prison, c'est un voleur, c'est un voyou, je le vois bien c'est un vicieux. Je l'ai laissé rentrer dans la chambre : "alors, tu me la donnes ta bague, na na ?" (Sifflement) La vérité, c'est qu'il n'est pas dans sa vie, ce n'est pas comme ça hein, on le prend bien à part : "ben regarde, quand est-ce que tu la sauves ta vie ?" T'envoies un vrai dialogue pur et dur, le mec, il est, il est, (inaudible) bon chrétien, après tout, j'en ai rien à foutre hein. Les règles de bases, c'est les règles de bases. Après, ils se mettent en discussion, ils viennent près de moi, ils m'écoutent et t'as vu, ils rigolent, ils n'arrêtent pas, ils disent : "ouais, t'es vivant !" Et... ben ouais mais pourquoi et, parce que je m'endors plus, parce que je m'endors plus... eh!

**Hum hum**

Eh eh !

***Ici, vous avez la possibilité de rester toute la journée?...***

Oui, bah, euh, euh, le réveil, euh, le déjeuner c'est entre 6h et demie et 7h et demie...

***D'accord***

Euh après 7h et demie, vous ne l'avez plus le déjeuner, alors ... faut qu'ils se lèvent, faut quand même les forcer à se lever aussi. La télévision, elle est que de 5 heures du soir à 11 heures le soir, hein, parce que si vous mettez la télévision ça va squatter aussi.

**Hum hum**

Alors faut les pousser à s'ennuyer... pour aller faire des démarches aussi. Bon, parce que sinon, c'est... hein, c'est un hôtel après, et on n'est pas dans un hôtel. Je crois qu'il faut faire un minimum de démarches. Justement, les éducateurs, ils sont bien pour ça parce que, parce que ils marquent sur, sur tout. Quand vous a... ici, ils marquent de plus en plus. Vous allez les voir 10 minutes pour parler d'un thème, hop, c'est marqué sur le truc.

Dans votre dossier. Le jeune, il est venu parler de 10 minutes de ça, pour annoncer ça, bon. Par exemple, le fait que je suis venu, que j'ai accepté, la semaine dernière, on m'a dit : "vendredi prochain, tu seras là ?" J'aurais pu faire d'autres choses, mais... (Inaudible) j'avais vu de l'intention de danser... je dis : "oui, oui". Bon, ben ça... ça va être marqué dans le cahier : participation de Monsieur XXX, na na na ". Après, en réunion de mardi : « ben monsieur XXX, ben il a participé là, il est là, il était là, pendant le service, il est machin..." Et il dit euh... même... (Inaudible) même, il dit... bon tout ça, c'est, c'est, c'est rendu compte. Donc, euh... moi, si je vois quelque chose qui se passe de mal, que j'entends dire que t'as parlé d'un vol, ce n'est pas moi qu'irais le régler, j'irais voir J-M et je lui dirais : "regarde, J-M, l'autre, il arrive avec tant de fringues, il a des maillots Hugo Boss, des machins Hugo Boss, il est à côté de deux jeunes qui bavent sur son truc. " Eh ... mettez lui ailleurs ses fringues parce que faut pas se plaindre après s'il y a un mec...

Qui prenne une chemise Hugo Boss pour la revendre, hein, eh ... tout ça, ça se marque vous savez.

### ***Hum hum***

De toute façon ici, (inaudible) tout hein, vraiment bien ça va.

### ***Et vous attendez quelque chose de ça justement ? Euh, de tout ce qu'ils marquent en fait ?***

Rien du tout, rien du tout. Moi je n'attends rien de personne. Vraiment rien du tout. Je suis bien content de mon comportement qui est bon. Je suis content de moi même. Alors après, qu'ils soient contents ou qu'ils ne soient pas contents moi, je, je... Si, moi j'aime bien J-M, j'ai vraiment une amitié avec J-M, l'éducateur. Je... je n'ai pas envie de le laisser boire, hein, mais à côté de ça, moi, je ne fais pas avec eux toute la vie hein.

### ***Hum hum***

Hein... après je suis bien content par exemple, on va aller faire des, des témoignages dans des écoles. Mais ça, c'est super. C'est super, parce que... je ne vais pas être payé pour ça je vais le dire à la fin : s'il y en a un de vous qui a écouté, ben j'ai été plus payé que n'importe quel or du monde. S'il y en a un qui un jour, l'autre il lui tend ça, il lui dira : "ouais mais attends, je me souviens du vieux con qu'a fait les témoignages (rire)».

Après, ça y est j'ai gagné moi, moi, j'ai gagné, même plus que n'importe quelle paye ! Vous voyez ?

### ***Oui***

Et puis... J-M, et... et C. qui vont venir... quand ils vont voir le témoignage du livre vraiment (bruitage) comment je cible (bruit de fond : cri d'enfant) ... bon ils vont être touchés. Enfin, écoute, enfin, et ça c'est bien, ça, ça, j'attends plus ça... pour moi. Si je pouvais même faire ça toute la journée et même pas travailler, avoir de quoi vivre simplement, parce que je m'en fous moi d'avoir... je m'en fous du pognon. Je veux juste de quoi être tranquille. Moi, c'est fini de miroiter les grosses maisons.

Je suis riche en moi, je suis riche ! Vous voyez ce que je veux dire ?

### ***Hum hum***

Euh, que... quand je suis rentré en communauté, (inaudible) je disais : "ouah, c'est moche, la vie de la terre est moche, mais qu'est-ce qu'elle est moche !"... "C'est dégueulasse !"... Mais quand je suis sorti le premier jour de vérif, il m'a dit : "Fais attention hein Julian !" "Oui, oui, je fais attention !" Je me suis assis sur le banc là, première chose que j'ai vu partir, par terre, un pétard qu'était tout roulé. Tout neuf. Ah, je dis « la vache, ça vient jusque là ! Un pas dehors... une seconde baffé ! Le mal il est là ! »

Je suis rentré dans le train. Je me suis mis dans le TGV. J'ai regardé à l'extérieur. J'ai vu les gens, que tout était beau. Le temps, il était... tout était beau mais... même les m..., même les malheurs étaient beaux mais j'ai compris que le monde il était moche parce que moi, j'étais moche, que maintenant, le monde il est beau parce que je suis beau... En vérif,... je suis allé dans les bars technos où moi j'allais avant. J'ai... alors... ça m'a, ça m'a ...ça m'a tué ! Il y a des filles qu'étaient là, qui me connaissaient d'avant, qui piquaient du nez (bruitage) toujours, toujours... zonard quoi, comme un zonard hein. Il y a la patronne qui me dit "Julian, t'es beau !" Ben je dis "arrête tes conneries, j'ai 43 ans, tu, tu me dis je suis beau !" Puis une jeune hein!

### ***Hum hum***

« Non, non mais t'es beau dans l'âme, ça se voit. Tu vois... t'es beau; Tu vis " Tu vois ce que je veux dire ? Et, et, tout mon entourage comme ça. Après, je suis redevenu la personne, eh ben la personne que j'étais avant. J'ai, j'ai éliminé tout ça quoi. Et... c'est sûr, j'ai 43 ans eh ... est-ce que je suis beau ? (éclat de rire) Non mais... je, je, voilà, je suis... maintenant, c'est... tout est beau ! Vous voyez ce que je veux dire ? Parce que, parce que j'ai compris. Bon... (Cri d'enfant derrière)

### ***D'accord***

La chose que je n'avais pas compris avant que... que je pouvais aider, (cri d'enfant derrière) que, que je... j'agionnais toujours ce rêve de, de dire "ah, si ça me branche, je pourrais faire quelque chose de beau dans ce

(inaudible) dans ce machin !» Mais, c'était des rêves, c'était incompatible avec moi, c'était... erroné, c'était tout ce qu'on veut. Et mais maintenant... même sur... je le fais, je le fais... je le fais sans, sans, sans être éducateur, sans être quoi que ce soit, je le fais hein, et c'est bien parce que je... parce que comme je dis, la cervelle s'est réveillée aussi à 100% ! Tout, tout, vraiment tout le vécu et tout. Je peux parler des animaux, comme des motos, comme des moteurs, d'un machin, OMG, je touche à tout et... et, ça c'est, ça c'est bien, c'est bien ! Qu'avant, je me suis drogué moi aussi, parce que je voulais aller plus vite que la musique, je voulais être partout, je voulais tout. Et puis, je n'en avais rien à foutre de mourir. Je ne voulais pas vieillir de toute façon, JE NE VOULAIS PAS VIEILLIR, hein ! Moi, mon fils, euh quand il est né, je le marque sur le, mon bouquin, je disais toujours : "oh ben, quand il va naître, j'arrête tout ! » Il est né, je l'ai vu sortir, je suis père. J'ai dit : "c'est bon, j'arrête." Je suis arrivé dans le squat où j'ai fait la fête avec mon beau-père, tani, na na, je me suis gardé... j'avais une dose d'héroïne. Et ben j'ai dit : "demain, j'arrête hein !" « Ouah, je la garde au cas où ça va mal. » Eh, eh, ça été très mal ! Je me le suis fait. Quand je me suis fait... qu'est-ce que j'ai dit... on ben je fais... la justification du toxico : "oh ben de toute façon, moi, je m'en fous, j'ai fait la nouvelle génération. Bah, c'est bon, j'ai laissé une trace. De toute façon je ne veux pas vieillir. Ben j'ai dit " ben écoute, écoute, tu peux crever, qu'est-ce que t'en a à foutre ?" Voyez, ce que je veux dire ?

### **Hum hum**

Ils sont tous comme ça. La dernière fois, tu... la dernière fois, c'est ce que j'ai dit à des jeunes qu'étaient là parce que leur mère, elle les a vus sûrement, parce que (inaudible) je dis "mais regardez, après vous jugez votre père, mon fils m'a jugé, mais vous ne savez pas qui il est ! Vous savez pas à quel point l'alcool l'a pris par les couilles comme on dit."... Le, le, le jeune, il s'est mis à pleurer comme ça, il avait déjà les boules. Ben, je dis : "ben vous savez ce qu'on, ce qu'on vous propose en communauté, quand vous sortez de la communauté ? Même si vos parents ils vous ont fait du mal, vous avez, vous les prenez 7 secondes dans les bras ". Je prends le gamin dans les bras, il s'est mis à pleurer dans mes bras. Bon j'ai vu qu'il avait besoin d'aide hein.

Eh... c'est bien, de pouvoir crever le cœur d'un en lui disant "regarde... faut pas en vouloir aux gens, faut pas leur en vouloir à tous ces clochards, à tous ces machins. On sait pas le clochard qui pue la rage là, on ne sait pas combien de fois il a été marié, s'il n'a pas perdu ses gosses, ou machin. Moi, j'ai connu un balaise, mais un balaise, il était pour les championnats de France. C'était, c'était un, un homme supérieur : 2m10 ! Il avait des poings énormes, au milieu de champions du m... presque de France de boxe et tout. Un exemple pour toutes les Ardennes ! Il a perdu sa femme et ses deux enfants dans un accident de voiture... C'est, mais, il est devenu une loque ! Mais qu'est-ce qu'on peut faire ? Qu'est-ce qu'on peut, on ne peut pas juger, on ne peut pas, on ne peut pas...

On peut pas après, même... même le pauvre qui va juger le riche, vous savez hein, les riches des fois, ce n'est pas les plus heureux hein, moi je l'ai vu hein.

### **Hum hum**

Ils ont tous tellement touché au truc ou... bon, les riches d'avant qui ne touchaient pas la drogue, bon, c'est tout, un peu des pourris. Mais les enfants de ces riches... hein, les pétards ça les intéressent pas, ils passent directement à la cocaïne aux trucs de riches hein. Puis les... vu qu'ils sont un peu faibles, ils finissent tous homosexuels. Ils se tapent tous dans le derrière ! Ils finissent dans des trucs pas possibles, hein, ou dans des grosses magouilles. Et... alors dis donc, pff, ils ont encore moins de chance que les pauvres des fois. Des fois, faut être, faut être (inaudible) qu'être pauvre moi je dis hein, sérieux hein, sérieux. Ouais, ouais...

### **Avez-vous autres choses à ajouter sur le logement, (inaudible), les personnes précaires d'une façon générale ? Comment on perçoit les personnes précaires ? Par exemple**

Ah, vous savez... tout le monde, tout le monde a sa dose de précaire hein, même vous derrière votre blouson et vos belles lunettes hein. Qui me dit que vous n'avez pas un problème avec votre petit copain ou que la famille va pas partir en couille ? Ou que votre travail est sur un fil ? Ou que euh, euh... Voyez ce que je veux dire hein ? Donc euh... moi je... je regarde plus ça maintenant. Je ne regarde plus ça. L'effet, le beau effet peut être complètement trompeur hein. Quand on dit "ce n'est pas l'habit qui fait le moine, hein ! Donc euh... moi, je dis qu'on a tous notre... ma mère me disait toujours ça : "Julian, la vie c'est comme une tartine de merde et tous les jours, t'en mange un petit peu plus !" C'est vrai ! Et moi, je suis rentré en communauté, et j'ai laissé la tartine de merde devant la porte ! Et je suis sorti et je l'ai laissée là-bas. Ils m'ont tout pris. La tartine de merde... ils m'ont nettoyé, je suis une tartine propre, tout simplement... tout simplement, parce que maintenant mon optique il est complètement différent. J'essaie de vivre à travers l'autre. De faire vivre l'autre à travers moi et déjà, un petit peu dans la poche (inaudible) hier il avait plus (inaudible) il avait plus rien. Je lui dis "et qu'est-ce que tu fumes comme cigarettes ?" Ouais, ouais, je lui dis, je n'étais pas sûr d'avoir de l'argent sur mon compte (inaudible), je lui dis, quand je suis revenu, je lui ai offert son GPS et tout ça. Oh ! Il était... "Oh, ben merci, merci !" ... Petit geste. Ben il est revenu avec son salaire, il m'en acheté un plus gros. Vous voyez ce que je veux dire ? Il faut savoir donner pour, euh... pour recevoir aussi, hein. Ce n'est pas, c'est... toujours le jeune qui dit "fais le, le lit,

fais le, le lit ! 3-4 jours, de suite, tu seras fier d'avoir fait ton lit. Et pis écoute, hein, arrête !" Après t'arrives le lendemain, il me dit "et, tu es content, je lui ai fait son lit ! » (Rire)

### ***(Rire)***

Il était content (rire) euh... ici, c'est con mais c'est comme ça quoi. Non, moi je, je ne sais pas... (Inaudible - bruit) hein qui, qui veulent pas accepter mais bon... Ben on ne peut pas, on ne peut pas changer le monde non plus hein, Mais celui qu'est, qu'est conscient, qui veut sauver sa vie, il peut, il peut la changer en t'écouter et ... moi, j'ai donné 3 ans de ma vie en communauté par exemple hein. Les drogués, ils ne savent pas que ça existe hein ça. C'est ça qu'est fort, parce que même là, dans la région, ils ne savent pas. Si, il y en a un ici, il me dit « ici Julian, 3 jours j'ai tenu !" (Rire) "3 jours !" "T'as tenu 3 ans ?" Eh je dis «ouais, oh t'es fort ! »

### ***Vous saviez où vous adresser ou on est venu vous chercher ? Comment ... ?***

Ça non ! Non, moi j'allais mourir. Mon père, il m'a pris, je tombais par terre. Je me suis allongé dans le canapé, la télé bougeait. J'ai dit "Papa, tu sais je vais mourir." Ben il me dit "Julian, ça fait 25 ans qu'on me dit que tu vas crever. Bien sûr que tu vas mourir. Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Que j'aïlle chez un dealer chercher de la drogue ? Que, que je t'emmène à l'hôpital psychiatrique ? " "Non, non, je veux mourir !" C'était bon, moi je voulais mourir ! C'était fini ! Et il a téléphoné à mon oncle, justement, qui tient un milieu de vie et il a dit "J-J, Julian, il va mourir !" (Changement de voix) "Attends, super ! J'arrive !" (Rire) Comme Zorro, il est arrivé et il m'a dit : "communauté chrétienne, tu vas prier maintenant. Tu commences euh..." Après tout, j'ai dit "moi j'ai tout testé, pourquoi pas L., la ville des miracles hein. Après tout pourquoi pas ? Puis le fait est que quand je suis arrivé là-bas, j'ai vu 42 jeunes... qu'étaient en pleine forme, qui s'occupaient des vaches, un boulanger, des cuisiniers, je fais du ménage, 25 au jardin, euh pam pam pam pam pam... avec une force de groupe euh, terrible quoi. Même celui qui croit pas en la prière, j'arrive là-bas, chanter ensemble à 45-50 dans une chapelle ... bam ça pète les vitraux ! Il y a un truc quoi, il y a un truc... euh... j'ai accepté quoi, hein et... savoir écouter l'autre, même si les (inaudibles) elle loupe un machin, et l'autre son expérience de vie. Plus se connaître pour, pour voir que l'humain, il a des valeurs encore, parce qu'ici on voit plus rien. L'humain, l'humain, il n'a pas de valeurs ! Vous voyez ce que je veux dire ?

### ***Oui oui, très bien***

Et ça, les valeurs humaines elles sont trop perdues dans la société actuelle alors... Donc voilà, bon il en faudrait beaucoup, beaucoup plus euh... faudrait... Bon, alors lui, il connaissait la communauté mon oncle hein. Il avait entendu parler euh... que c'était pour les toxicos et tout ça. Oh moi, je me suis dit quand je les ai vu marcher, rien... simplement marcher, euh... j'ai dit "qu'est-ce que c'est que ce troupeau de moutons ?" Après, j'ai compris que... en marchant après le travail en groupe, il y avait l'osmose du groupe. (Souffle) C'était pour décharger de... de la journée difficile. Le chapelet du matin, c'est pour se motiver à la journée et le chapelet de l'après-midi, c'est pour couper les dialogues de sexes ou de machins qui va y avoir entre jeunes, qui vont les faire partir en couille comme on dit. Ben là, parce que c'est vrai hein... et ... ouais voilà ... c'est tous les jours. Tu te promènes tranquille. Maintenant. Je vous dis, maintenant, il y a une bombe qui explose, elle me touchera pas, j'irai ramasser les autres. Vous voyez ce que je veux dire ?

Je suis..... et les gens le sentent hein, ici hein, les gens le sentent. C'est bien. Puis surtout, ils sentent la joie de vivre. Moi, je suis le premier à rigoler, à dire des conneries. Monstrueux ! Ça, elle ne me l'a pas enlevé la communauté. Les blagues, alors là, ... ouais, blagues sur tout. Non, pourquoi ? Parce que je suis heureux de vivre quoi.

### ***D'accord***

Et hier, il y en a un, il me disait : "ben Julian, toi... eh ! Je comprends que tu ne te drogueras plus. Tu viens de sacrifier 3 années de ta vie. " Est-ce que c'est un sacrifice ? Je ne pense pas hein.

Pour euh... pour le bien être que j'ai maintenant, ben non, ben non, ce n'est pas un sacrifice ! Tout le monde devrait donner 3 ans comme ça. A partir du moment où ils commencent par perdre les pédales dans la société de maintenant.

### ***Hum hum***

Mais bon, je me mets au vert, hein; Pas au vert avec des (inaudible), des subutex et des, des conneries hein. Ça ce n'est pas du vert hein. C'est comme la prison, euh... on vous met en prison... moi j'étais en prison (inaudible) : "ouais, moi je suis un dur maintenant. J'ai fait un an et demi et ouais. J'ai fait la prison la plus dure, ouais, j'ai tout compris !" J'ai rien compris du tout, parce que quand vous avez tout en prison, les médicaments, les machins euh... tout, on vous en donne, moins vous ferez de bordel, et plus ça arrange les matons. Donc vous sortez, vous êtes encore plus tox ! En plus, vous êtes dans des cellules avec des voleurs, des machins qui vous donnent des magouilles pour pouvoir s'en sortir encore plus vite.

Euh, ce n'est même pas la peine, n'importe quoi la société. Elle a rien compris, je suis désolé.

### ***Oui c'est sûr***

Je suis désolé. Et puis, puis, pareil, par exemple comme ils disaient les stages jet, comme ils disaient les STAGES JET "allez les mili (inaudible) (bruitages) ». Le mec après, il sort de la dedans : "ouah, j'ai tout compris ici !" Il a rien compris non plus, il sort encore plus dans la (?) cogne et la connerie. C'est n'importe quoi, c'est n'importe quoi. Non, non,... faut vraiment prendre les mecs à part, et de leur mettre la flèche en plein cœur et de dire "regarde, tu te croies malin sur ça, ben regarde : tac tac tac". Parce que nous là-bas, en communauté, on n'avait pas de médecin. Pff, le médecin, c'est ton prochain, hein. Euh, euh... souvent, on partage notre dernière période, on partage la période... le matin... alors, « voila, j'ai vécu ça, j'ai vécu ci, j'ai vécu malsain comme ça, comme ci, comme ça ! » Bon... dans la journée il y en a qui : "tiens, on parle demain ensemble ?" "Ouais, ouais". Il y en a un qui va venir au jardin, il va dire "tu sais ce que t'as dit ce matin, ben moi j'ai... j'ai vécu ça et, et, ben moi, j'ai, j'ai fait comme ça, pour accepter, pour dire oui, euh... " Et, les médecins, c'est les toxicos qu'il y a autour de vous, parce qu'on joue avec le... avec le cœur On ne joue pas avec les médicaments. On joue avec ce qu'on pense, ce qu'on dit, ce qu'on a, ce qu'on fait. Si moi, j'ai fait une connerie un jour, que je me lève le matin, il y en a un, pendant que je me rase, il va me dire "et, Julian, je n'ai pas aimé ce que t'as fait. La blague que t'as faite, elle n'était pas juste hein, hein. Je trouve que c'était un peu trop sexe, c'est machin (inaudible) (bruitage) » Oh, je peux me retourner, rien à foutre. Et puis... au jardin, il y en a 2 qui vont venir me voir pour le même truc. Je peux toujours me retourner. Puis à midi, le mec... que je me suis mis d'accord pour parler avec lui, il va me dire "et bon, on va parler de choses. » Puis à la fin il va me dire "bon, par contre hier, je n'ai pas aimé du tout ce que t'as dit !" Et... on était 42, il y a 42 miroirs, hein. On peut se retourner devant 2 – 3.

Mais quand il y en a 15 qui vous le dit. Eh, c'est là qu'il faut que vous vous mettiez en discussion hein, parce que... et parce que c'est juste, s'ils l'ont dit. Faut arrêter de penser que c'est toujours nous qu'avons raison avec nos...

### ***Hum hum***

Nos façons de voir, parce que j'aurais raison sur tout moi hein. Je suis le premier à donner une justification. Ah, j'ai raison sur tout, je connais tout, je sais tout. Vous voyez ?... Mais non, mais non ! Alors c'est même un peu difficile pour moi maintenant, parce que, euh... je l'ai dit qu'a une période : "si tu vois sur moi quelque chose qui va pas, quelque chose que tu penses qu'est (inaudible : pesant ?) Ou quelque chose qu'est pas juste, dis moi-le, hein, n'aies pas peur... j'ai besoin d'aide encore. J'ai 43 ans mais j'aurais grand besoin de grandir hein." Et celui qui changera pas ou qui me dit même à 60 ans j'entends, on peut encore apprendre des choses et puis on peut encore changer bon. Donc, moi, je suis encore prêt à évoluer quoi et donc, je lui dis "si tu vois quelque chose"... Je sais que mon problème, c'est la superficialité. Je n'arrête pas de dire des conneries et des rigolades. Mais c'est un peu un serpent parce que des fois je blague avec quelqu'un sur un truc, mais le lendemain, je dis boum "t'as vu, hier, je blaguais sur ça... mais... pense un peu ! Parce que je suis rigolo, tu vois, et c'est la vérité ce que j'ai dit." «Ah ouais, ouais, je sais bien Julian. Je sais que tu blaguais, mais c'est la vérité !"

Pour le toucher en... voilà, des fois, c'est la superficialité qui peut être bien placée, mais des fois faut faire attention...

### ***C'est-à-dire?***

Faut tourner sa langue quelques fois dans sa bouche, pour ne pas blesser, pour regarder autour. Par exemple, il y a des blagues à table, euh... avec les très jeunes... ils se disent pas et: conscience. Faut réveiller la conscience à fond.

Parce que moi, je me suis endormi pendant 25 ans. La conscience en communauté, quand vous jouez au foot, il n'y a pas d'arbitre, si vous faites une faute, vous le dites.

### ***Hum hum***

Si vous la faites pas marcher, on le voit. Il y en a un plus tard qui viendra vous voir : « tu te souviens la semaine dernière, la faute que t'as fait machin... ben moi je n'ai pas apprécié. » Mais moi je m'en fous hein que t'as fait la faute, mais si t'écoutes pas ta conscience, dehors tu vas sortir, si tu l'écoutes pas sur autre chose, ben tu vas revenir vite fait en communauté, tu ne seras pas capable de vivre.

Il faut écouter sa conscience tout le temps... surtout un toxico !

## Entretien avec LARS

---

*J'ai rencontré LARS via une association œuvrant dans une grande ville de Midi-Pyrénées. Nous nous étions déjà croisés lors d'une maraude.*

*Il a eu des difficultés à accepter l'enregistrement mais l'entretien a bien été enregistré. La qualité sonore est médiocre dans la mesure où l'entretien s'est déroulé à la terrasse d'un café alors qu'il pleuvait (on entend surtout la pluie tomber sur le haut vent, les bus et les voitures passer ainsi que les clients discuter !). Nous avons également beaucoup de mal à nous entendre.*

*Comme nous nous étions déjà rencontrés, Lars a préféré qu'on se tutoie.*

*A la fin de l'entretien Lars m'a demandé si je pouvais lui faire un retour, lui faire part de l'analyse des entretiens. Je lui ai parlé du forum et il m'a semblé très intéressé pour y participer. L'échéance de novembre le laisse perplexe... trop loin dans le temps pour savoir où il sera à ce moment là.*

*Sexe : Masculin, âge : 47 ans, SitMat : Divorcé, 1 enfant adopté, Rev : AAH, vit à la rue avec des séjours dans des centres d'hébergements d'urgence, jamais de CHRS, Statut W : ouvrier.*

---

***Depuis quand es-tu à XXX?***

Quand je suis arrivé à XXX?

***Oui***

Très bonne question. Je crois que c'était en 87 ou 88, je ne sais plus vraiment.

***Tu es arrivé ici par hasard ?***

Euh... ouais... je suis arrivé ici par hasard... là où le vent m'a emporté... je suis arrivé jusqu'ici.

***Tu étais déjà en galère ?***

Oui j'étais déjà à la rue, mais ce n'était pas pareil.

***qu'est-ce qui n'était pas pareil ?***

Hein ?

***qu'est-ce qui était différent ?***

La rue c'est différent maintenant (...) Moi j'ai atterri ici mais j'étais déjà venu quand j'étais jeune. Mais voilà aujourd'hui je suis à la rue. C'est toujours par période. C'est toute ma vie ça.

***Toute ta vie ?***

Ouais je ne sais pas où est le problème. Y a des périodes où ça va et d'autres non. C'est mon problème. J'ai un problème là-haut (*il me montre sa tête*). Je sais pas.

***Cela fait combien de temps que tu alternes retour à la rue et...***

Je ne sais pas. J'te dis c'est toute ma vie. Là ça fait depuis 2004 (...)

***qu'est-ce qui fait que tu retournes à la rue ?***

Ouais ça dépend (*interruption, échange avec la serveuse*)

***Ça dépend de quoi en fait ?***

(...) j'ai un problème dans la tête. C'est dans la tête. C'est là-haut que cela se passe. (...) C'est ma vie ça. Le problème il vient de là et tant que je n'aurais pas trouvé pourquoi ça sera comme ça. Voilà dans la vie il y a des hauts et il y a des bas et en ce moment c'est un bas. (...) Sauf que là ça fait un moment que c'est un bas. Je pense que là je ne vais pas remonter. Je ne m'en sors pas.

***Qu'est-ce qui fait que tu ne t'en sors pas en ce moment ? Qu'est-ce qui est difficile ?***

(...) C'est un problème que j'ai moi. J'avais un boulot comme tout le monde. (...) J'ai péché un câble. C'est toujours pareil. Ça allait bien et puis j'ai péché un câble. C'est dans la tête. Tout va bien et puis, je sais pas. J'avais du boulot et puis voilà. Pourquoi ? Je sais pas.

***Qu'est-ce que tu faisais comme travail ?***

*Silence.* J'ai fait plein de trucs... Enfin mon travail principal c'était ouvrier (...). Moi j'ai travaillé à l'usine parce que j'avais envie de travailler à l'usine. Il y a des gens qui ne veulent pas aller travailler à l'usine et moi j'avais envie de voir ce que c'était. (...) J'étais pas ingénieur hein. (...) Voilà aujourd'hui c'est le bout du chemin comme on dit (...). Je suis au bout du chemin.

***Tu es fatigué ?***

(rires) Oui... Oui... Je sais que je ne vais pas finir l'année. Je vais essayer de bien la finir. Ça va aller vite maintenant (...). J'essaie d'en profiter.

***Tu as des problèmes de santé ?***

Oh oui. Grave, grave. *Silence.* Tu sais la santé (...) Je bois un peu d'alcool. Donc quand tu bois cela ne peut pas aller bien.

***Tu suis un traitement ?***

Les traitements, pffft. J'ai une insuffisance rénale. Je me suis fait opérer il y a deux ans. Mais bon pffft. *Silence.* Là rien ne va. C'est peut-être pour ça que je ne remonte pas (*la pente*). J'ai un traitement mais je ne le prends pas. Pffft. C'est pour ça que je sais que je ne vais pas finir l'année. (...) Enfin je vais bien la finir cette année... bien au chaud.

***quand tu dis bien au chaud, tu cherches un endroit...***

Je ne cherche rien moi. Non j'ai tout lâché. Je lâche tout. Même les courriers je n'arrive pas à aller les chercher. J'en ai assez de tourner en rond. Quand tu vois que même mon traitement je n'arrive pas à le prendre... Je pourrais vivre une vie normale, une vie saine, mais bon je n'y arrive pas. On m'aide un peu. Je n'y arrive pas. Mais bon je n'assume pas alors tu sais... De toute façon à quoi ça sert.

***il y a quelqu'un qui t'accompagne ?***

hein ?

***Tu es accompagné par une assistante sociale par exemple ?***

Non non. (...). On est bien né ou on est mal né. Et bien moi je suis mal né. Ouais je suis mal né. Voilà je suis le mal né. Dans chaque famille il y a un mal né. Et bien dans la mienne c'est moi. Enfin dans ma famille y'en a deux.

***Un autre membre de ta famille vit aussi à la rue ?***

Non il est décédé. *Silence.* C'est dingue mais j'arrive pas à me redresser là. (...)

***Il y a des gens sur lesquels tu peux compter ?***

Non je compte sur moi-même. D'ailleurs c'est ce que j'ai fait toute ma vie. C'est le problème de ma vie ça. Je ne compte que sur moi-même. (...) Si j'ai un problème oui il y a des gens sur qui je peux compter.

***Oui ?***

Si j'ai un problème oui quand même. Il y a deux personnes.

***Ce sont des personnes de ta famille ?***

Oh la, non non. Des gens comme moi.

***Des personnes que tu as rencontrées dans la rue ?***

Ouais. Il y a seulement deux personnes en qui j'ai confiance. Ouais... deux seulement... Enfin c'est pas mal déjà non ? Hein ?

***C'est déjà ça... Il y a une solidarité entre les personnes qui vivent dans la rue ?***

Ouais. Il y a plein de groupes. Il y a des mélanges mais on ne peut pas mélanger tout le monde. On se méfie de certains quand même. (...) C'est l'instinct... Il y a des personnes... on pourrait dire qu'il y a des clans. Il y a certains... oh putain ! Y'en a ils sont chauds ! Et puis il y a le cannabis, les drogues et tout ça. Ouais y'en a... Des fois ça sert à rien de leur parler. Ouais y'en a... mais moi je suis tranquille. Moi j'aime bien le calme. C'est important ça pour moi... le calme. Mais bon globalement ça va... heureusement...

***Elle se manifeste comment cette solidarité, concrètement ?***

Et bien pour manger, des trucs comme ça. C'est l'entraide tu vois. Ouais c'est ça, pour manger, pour boire... pour discuter aussi. (...) Mais bon c'est vrai que j'aime bien être seul. (...) C'est sûr il y a toujours des gratteurs.

***Des gratteurs ?***

Ouais des gratteurs.

***C'est quoi des gratteurs ?***

les gratteurs ce sont des gens qui viennent te voir et qui essayent de profiter de ta gueule. Voilà, ils essayent de s'incruster. Tu vois ? Y'en a plein. J'en vois tous les jours. Mais moi je m'en fous de ça. Je laisse filer maintenant. J'ai passé... euh... le cap. (...) Si J'ai pas un centime... euh... Je fais la manche quand même... ça fait quand même des années que c'est comme ça.

***Tu fais la manche toujours au même endroit ?***

Oui sur la place là-bas.

***Les gratteurs, ils essayent de te dépouiller ?***

Non ce sont des gratteurs.

*Interruption, un client demande son chemin. Lars lui explique la route et lui demande une cigarette. Il me dit : « je demande toujours au cas où ! » La personne ne semble pas l'avoir entendu...*

***Comment se passe ta vie à la rue ?***

Hein ?

***Comment se passe ta vie à la rue ?***

Bah euh ça va. A quel niveau en fait ?

***Comment t'organises-tu pour dormir par exemple ?***

Là en ce moment je dors à la rue. J'ai mon duvet avec moi. Ça c'est ma vie tu vois.(...) Le problème c'est que le matin on se lève souvent avec des coups.

***Qui te donne des coups ?***

bah des gens tu vois ? Pour qu'on bouge quoi ? Mais bon en général je me trouve un petit coin tranquille. Comme je te l'ai dis, j'aime bien être au calme.

***Pour être en sécurité, il vaut mieux être seul ?***

Seul ou bien accompagné tu vois. Ouais c'est vrai. Bon en général moi je suis tranquille. Ça va. J'ai pas de problème. *Silence.*

***est-ce qu'il t'arrive de dormir en squat ?***

Ah non non... Non... Non.

***Pour quelles raisons ?***

Ah non les squats c'est galère. Y a toujours des problèmes. Ça dépend avec qui tu tombes mais bon c'est toujours compliqué. J'y suis déjà allé dans un squat à XXX mais je suis parti vite. Y a plein d'embrouilles. Cela dépend des tempéraments des mecs. C'est pas intéressant tu vois. Non non c'est pas intéressant. Je reviens de la campagne là, c'était bien.

***tu es allé quelques jours à la campagne ?***

Oui c'était bien. J'ai passé trois jours à la campagne au calme. On est rentré hier. Ça fait du bien.

***Tu es allé où ?***

Euh... Je ne sais pas... euh... à la campagne, dans le coin. (...) Même avec le temps pourri c'était bien... c'est calme. On prend l'air tu vois.

***Tu es déjà allé dormir dans des centres d'hébergement ?***

Ouais mais de moins en moins... Là tu vois j'étais à XXXX (centre d'hébergement d'urgence).

***Pourquoi de moins en moins ?***

Et bien je n'y arrive plus. Je ne peux plus. C'est bien qu'il existe des structures mais je me sens enfermé. (...) On me prend trop la tête... Ça me prend trop la tête tu vois. Je veux être tranquille.

***Qu'est-ce qui te prend la tête ?***

Au niveau de l'hébergement ?

***Oui.***

Et bien déjà le personnel en premier. Tu vois c'est ça qui m'énerve. Ils sont tellement mal payés que bon on ne sait plus qui est hébergé ou qui est là pour ceux qui sont hébergés. En gros c'est ça. (...) On s'y perd. (...)

***Qu'est ce qui manque à ces hébergements ?***

Tu vois on est en France, on pourrait imaginer qu'il y ait du personnel adapté quand même. Quand t'as rien et que tu prends des personnes qui n'ont pas de vécu y a un problème quand même. Le personnel c'est le problème. Ils ont moins de vécu. Et puis quand t'es hébergé et que tu es obligé de donner des cigarettes à celui qui travaille et qui est censé blablaba il y a un problème quelque part. Ouais ! On se demande ce qu'ils font là. Et ça c'est XXXX (structure gestionnaire). Voilà c'est pour ça moi XXXX (centre d'hébergement d'urgence) c'est le dernier que je fais.

***tu es déjà allé dans d'autres structures ?***

Quoi ?

***tu connais d'autres structures d'hébergement ?***

ouais, tu sais je les ai presque toute faite. (...) Tu sais à chaque fois c'est dans l'urgence. Tout dans l'urgence parce que sinon non. Et puis à chaque fois que j'ai essayé de rentrer dans un truc cela ne marche pas. A chaque fois j'ai eu des entretiens et cela ne passe pas.

***Dans les CHRS cela ne passe pas ?***

Non je m'embrouille à chaque fois. (...) Du coup ils ne veulent pas de moi.

***C'est-à-dire comment cela se passe-t-il ?***

Si tu veux moi je parle, je leur dis ce qui se passe, ce qui ne va pas... et ça, ça ne plait pas. (...) Je suis révolté là. Dans ce système de merde là...

***tu penses que cela t'aurait aidé d'être dans ce système d'hébergement, en CHRS?***

Ouais ouais. C'est fait pour s'insérer non? En tous cas plus que le centre social. (...)

***qu'est-ce qui manque dans les centres d'hébergement? Qu'est-ce qu'il faudrait améliorer?***

Bah il faudrait plus de structures.

***davantage de structures?***

ouais! Tu vois moi à chaque fois je pète les plombs donc je dois aller ailleurs. C'est plus fort que moi. (...) Ce qui serait bien c'est que ça soit mixte. Hein? Ça serait bien ça non? Et puis il y a les horaires aussi. Ça va pas ça. Il faudrait que ça soit plus correcte.

***qu'est-ce qu'il faudrait comme horaires? Comme aménagement d'horaires?***

je sais pas moi (...) en fait cela dépend de chacun. Mais bon tu ne peux pas toujours passer ta journée dehors. En même temps c'est toujours eux... ça dépend toujours d'eux... en fait c'est toujours un problème de finance. (...) Quand j'étais à XXX (grande ville du sud ouest), c'était pas pareil.

***A XXX (grande ville du sud ouest) cela te convenait au niveau des horaires?***

Bah oui. (...) C'était bien et puis tu pouvais être tranquille dans ta chambre. (...)

***tu avais ta propre chambre?***

Ouais. Au départ non et puis au bout de trois jours j'avais ma propre chambre. Ça faisait comme un appartement quoi.

***c'est ce que tu recherches : une structure qui ressemble à un appartement tout en étant collectif?***

Bah oui. C'est l'idéal non? (...) Des structures comme XXX (centre d'hébergement d'urgence) c'est de la merde. XXX (centre d'hébergement d'urgence) c'est de la MERDE!

***Au niveau de l'encadrement? De la structure en elle-même? Comment cela se passe au centre d'hébergement d'urgence?***

C'est le personnel qui déconne, tu te fais racketter... Et ouais madame ! T'es surprise là.

***Cela semble incroyable!***

et ouais et pourtant. Après il y a du personnel qui est très bien. Moi je connais du personnel qui est très sympa.

***Comment ça se passe, le racket?***

Ben ils te rackettent. Qu'est-ce que tu veux faire dans ces cas là. Hein? On est SDF. Si tu viens pas pendant quelques jours, on te prend tout... Merci à demain! (...)

***pour tes problèmes de santé, tu es suivi par un médecin?***

Ouais (...) en fait j'arrête, je ne prends plus rien, cela ne sert à rien (...)

***c'est facile de se soigner quand on est à la rue?***

Ah non ça c'est dur (...) Quand t'es à la rue et que tu veux te soigner, tu sais pas. Tu as l'alcool (...)

**tu sais où aller?**

(silence)

**tu sais où aller quand tu as besoin de te soigner?**

ouais mais tu sais ça ne m'intéresse pas.

**tu aurais besoin qu'on t'accompagne dans cette démarche de soin?**

Non. (...) Il y a une infirmière qui passe et qui me donne de quoi j'ai besoin pour mon traitement. (...) Mais des fois elle ne passe pas de la semaine (...) *Mélange de conversation*. Elle peut te donner des médicaments (...) Après de toute façon si tu as besoin, t'as qu'à demander aux mecs de la rue.

**Des médicaments?**

Oui (...) Y a un vrai business. Mais c'est pratique.

**C'est à dire, c'est quoi le business?**

Tu payes et tu as des médicaments. (...) C'est pas mal des fois. (...) Ce qui est chiant c'est qu'avec l'infirmière je ne sais pas toujours ce que je prends... putain... c'est ça... qu'elle m'énerve. (...) j'suis à la rue (...)

**elle ne te dit pas ce qu'elle te prescrit comme médicaments?**

Non c'est chiant. (...) A part le XXX. Non puis ça serait mieux... comme ça j'aurais confiance non? Y a des gélules que je devrais prendre et que je prends jamais. C'est pas payé. En gros c'est ça c'est pas payé.

**je ne comprends pas. Qu'est-ce qui n'est pas payé?**

Bah oui il faut le payer quand même. Il faut que j'aille à la pharmacie et tout et tout. Et puis l'infirmière elle ne travaille pas pour rien quand même non.

**tu ne veux pas payer tes médicaments, c'est ça?**

Non de toute façon c'est pas moi qui paye. C'est pas moi qui paye, heureusement!

**tu as la CMU?**

Bah oui, heureusement j'ai la CMU. Je ne suis pas assuré, en fait. Depuis le mois d'avril, je ne suis pas assuré.

**tu touches le RMI?**

Non! (Silence)

**comment cela se fait-il que tu ne touches pas le RMI?**

Hein?

**Tu n'as pas le RMI?**

En fait j'ai les ASH

**Les ASH?**

Ouais. C'est l'allocation... euh... je sais pas la merde quoi. (...)

**C'est l'allocation adulte handicapée?**

Ouais c'est ça. (silence)

**et avec ton assistante sociale, ça se passe bien?**

J'en ai pas. Pourquoi veux-tu que j'ai une assistante sociale.

**Pour remplir les papiers, les demandes d'allocations, etc**

*Intervention d'une personne qui demande sa route*

Non non, j'y ai pas droit. J'ai pas droit. Non j't'assure y a un problème. Comment veux tu que je fasse comme ça. (...) Je ne comprends rien à tout ça. C'est dingue ça non.

**comment cela se fait?**

Quand je suis allé au CCAS il m'ont dit que j'avais pas droit. (...)

**ils ne t'ont pas orienté ailleurs?**

J'avais un logement alors ils m'ont dit de voir ça avec mon assistante sociale de quartier. Quel quartier? (...) C'est comme ça qu'ont commencé les problèmes (silence). C'est quand même dingue tout ça non. (...)

**Dans la rue, comment cela se passe avec les habitants, les commerçants?**

Il ne se passe rien avec les habitants ou les commerçants. (...) je paye ce que j'ai à payer. (...) Y'en a très peu (...) je parle des commerçants (...)

***Et dans les centres d'hébergements que tu as fréquentés, comment cela se passe avec les autres hébergés? Avec les autres SDF?***

J'sais pas. J'y vais juste pour dormir. (...) Y'a pas de relation (...) Et puis j'y vais rarement.

***Tu y vas pour faire une pause?***

Hein?

***Tu y fais une pause?***

Mouais (silence) (...)

***C'est mieux dehors?***

Ouais (silence)

***pourquoi c'est mieux dehors?***

Ben euh... Je sais pas. C'est mieux. Il faut faire gaffe mais (...) tu peux choisir les gens avec qui tu veux être (...) Moi j'ai pas de problème (...)

***est-ce que tu as un chien?***

Non pourquoi faire?

***Certaines personnes se sentent protégées avec un chien.***

Ouais, il faudrait que j'y pense (...) ça serait bien (...)

***Pour te protéger? Pour t'accompagner?***

(...) mais pour moi ce serait quand même une contrainte. (...)

***Comment tu vois un peu ton avenir?***

Hein? Tu me poses une question débile. Tu le sais non? Ouais.

***Tu vis au jour le jour?***

Ouais et mon avenir je te l'ai dit tout à l'heure. Je ne finirai pas l'année, je te l'ai dit non, hein? (Silence)

***tu me parlais de XXXX (grande ville du sud ouest) tout à l'heure, tu es originaire de cette ville?***

Non! Je suis N. moi.

***Tu viens d'où en N.?***

Oh la c'est quoi ces questions?

***Je suis N. aussi c'est pour ça. Tu aigüises ma curiosité.***

Ouais! Je viens d'A.

*Discussion autour de la N..*

***cela fait combien de temps que tu as quitté la N.?***

j'ai commencé à partir quand (...) en 1994(?) par là (...) à 18 ans (...)

***tu as quel âge?***

Euh je suis né en 1962 (...) je suis content j'aurais vécu un petit bout de temps (rires).

***Discussion autour des objectifs de l'étude, la méthodologie, les forums...***

Y a plein d'enquêtes comme ça.

***L'Insee est passé...***

Ouais j'sais pas (...) c'est la merde tout ça.

***qu'est-ce qui est de la merde?***

(silence)

***tu as répondu à l'enquête menée par l'Insee?***

Non j'ai pas fait ça (...) Nickel... Il te donne une écharpe et un bonnet (...)

***pour l'étude?***

Ouais (...)

***Tu as des enfants?***

(...) J'ai été marié. Ma femme elle avait une fille que j'ai adopté. En parlant de ça c'est ça qui m'a mis dans la merde. Vraiment elle m'a mis dans la merde.

***Ta fille ou ta femme?***

Ma femme. C'est là que mes problèmes ont commencé.

***tu as toujours des contacts avec ta fille?***

non je suis encore en procès alors...

***pourquoi tu es en procès?***

hein?

***Pourquoi tu es en procès?***

(...) Pourquoi il faut qu'une femme aime l'argent comme ça. C'est vrai ça... pourquoi? (...) j'ai décidé de la foutre dans la merde comme elle m'a foutu dans la merde. Elle m'a foutu dans la merde. Ouais... les femmes ça aiment l'argent... ouais. J'étais amoureux à l'époque. Avant de la connaître. (...)

***quel âge a ta fille?***

euh je sais pas euh (...)

***Elle vit ici?***

(...) j'sais pas euh...

***tu vivais avec ta femme et ta fille ici ?***

(...) J'aime bien la campagne. (...)

***aurais-tu quelque chose à ajouter sur les dispositifs, ce qu'il faudrait améliorer dans les hébergements ?***

Ah ouais. (...) il faudrait qu'il y en ai plus (...) toujours le même (...) c'est pas intéressant. Hein? Toujours les mêmes personnes qui viennent c'est pas intéressant. C'est scandaleux et pas intéressant. Une attente de trois semaines ce n'est pas intéressant non plus. Ça m'intéresse pas moi. Il faut attendre que ça passe (...) Y a un jour où les gens s'énervent. Hein? (...) Il faudrait qu'il y ait plus de personnels ce serait bien (...) Mais bon là tout va bien non? Ce n'est pas la crise... tout va bien !

*Remerciements et salutations.*

## Entretien avec Leonardo

---

*Improvisé dans la cour de l'accueil de jour à Lourdes.*

---

Donc c'est un entretien qui tourne autour des services sociaux, de la qualité tout ça ?

***Oui en fait c'est autour du logement, de l'offre d'hébergement qu'il y a et des difficultés que tu as pu rencontrer ou que tu rencontres aujourd'hui et quel type d'hébergement te convient, ne te convient pas ou que tu aimerais voir se mettre en place puis ça concerne aussi l'accès aux soins, le volet santé...***

Bein le volet santé, moi j'ai la chance d'avoir la CMU en fait parce que j'ai pas branlé heu, en fait je suis musicien, l'année dernière j'ai bossé que la zique en fait, c'est un peu compliqué en fait. J'ai une femme et un petit garçon, elle est partie avec en fait donc pour le moment je suis en bisbille avec la justice tsai, je me bats avec elle, ce qui fait que ça fait pas longtemps que je suis en zone en fait. Avant j'avais un appart, un travail tu vois et donc ça fait un an à peu près ouais que je zone et que je fais de la musique à droite à gauche et au niveau des hébergements bein tu vois on est arrivé sur Lourdes nous pour travailler, ça fait 15 jours qu'on est là maintenant, je suis de Charente à la base avec mon ptit pote avec qui on s'est organisé, qui était là tout à l'heure. Ca fait une quinzaine de jours qu'on est là, on est venu ici, la première journée on a fait toutes nos démarches, ANPE, Secours Catholique pour faire la déclaration de domicile, enfin la domiciliation, le CCAS pour les aides, etc et déjà, malgré qu'on est fait toutes nos démarches ici, on ne pouvait pas nous loger ici en fait, on nous disait d'aller sur Tarbes et moi pas d'essence dans la voiture.

***Pourquoi c'était pas possible ici ?***

Parce qu'il n'y avait pas de place et donc à force de galérer, de les rappeler, de les rappeler et de les rappeler, ils nous ont trouvé une place au, au, à la Cité St Pierre, je sais pas si tu vois ce que c'est ?

***J'en ai entendu parler tout à l'heure je crois...***

C'est super sympa, ah c'est terrible, c'est des petits apparts avec une douche, super propre, c'est génial, le problème c'est qu'on a droit qu'à une nuit par ( ?)

*Bruit parasite des travaux à l'hôtel d'à côté*

***Une nuit par mois ?***

Une nuit par an, une nuit par an tu vois et vu qu'on était propre sur nous, qu'on fout pas le bordel, qu'on n'est pas alcoolique, le mec il nous a gardé une deuxième nuit, il nous a dit qu'on était adorable, il était content donc il nous a gardé une deuxième nuit mais il peut pas faire plus, après il se faisait taper sur les doigts tu vois. Donc après ça bein, enfin on est sociable tu vois, on parle pas mal donc on a rencontré des gens super sympas qui nous ont hébergés pendant une petite semaine mais bon malgré tout, même si on était bien hébergés enfin c'est bien d'avoir son indépendance tu vois, dépendre des gens, c'est pas toujours évident donc en fait on nous a proposé un algéco qui se libérait et on a été se mettre dedans. L'algéco c'est bien.

***C'est la Croix Rouge qui vous l'a proposé ?***

Voilà c'est ça, ouais c'est une petite cabane de chantier en fait qui est en bas, ils ont mis deux lits, y'en a qu'une qui a une douche et des toilettes, on a réussi à l'avoir en fait. Le truc qui est chiant c'est que tu passes derrière les gens, le mec qui était avant nous il s'appelle Ludovic, c'est un mec qui pompe tu vois, qui s'amusait heu, tsai il se shoote après il s'est enlevé une quantité de sang parce qu'il devait s'enlever trop de produit, il a fait gicler ça n'importe où, ça puait mais un truc de fou. Je suis pas maniaque mais j'ai été obligé de taper même le plafond à l'eau de javel pour dire tellement tout était noir, c'était un truc de fou ! Donc si tu veux c'est bien parce que ça nous aide mais le problème c'est qu'on est obligés de supporter certaines choses qui sont pas toujours évidentes et personne ne fait le ménage entre les deux tu vois, personne, personne quoi.

***C'est vous qui êtes sensé le faire en fait ?***

ouais. Je le comprends tu vois, nous quand on vit dedans j'assume mon ménage tu vois y'a pas de souci mais par contre je trouve ça un peu chaud de faire rentrer des gens derrière un mec qui a balancé du sang un peu partout, tu vois ce que je veux dire bon, il peut avoir l'hépatite, même s'il a l'hépatite C, elle a séché au plafond quoi tu vois, c'est clair que tu peux lécher, tu risques rien mais bon c'est chaud quoi, enfin je trouve ça quand même assez space quoi. Comme les chiens tu vois, y'a plein de chiens malades qui arrivent et tout, mon gros (son chien qui est à ses pieds) la première semaine, il a pas descendu ses pieds quoi, il est pas monté dans l'algeco ni rien du tout, le temps que d'abord je passe à l'eau de javel, ensuite que j'enlève l'odeur d'eau de javel etc parce que c'est nocif pour les chiens, il a passé une semaine dans la voiture quoi enfin je trouve que c'est un peu limite quoi au niveau de la propreté, c'est le gros problème des trucs sociaux quoi. Moi ça fait un an que je le vois en fait, j'ai commencé donc l'année dernière à Cognac, on a un accueil de nuit là-bas qui est super sympa, en Charente et ça doit se présenter un peu comme ça, c'est des chambres de deux je pense, de deux ou trois et tu as à manger le soir et tout mais le problème était le même, c'est que heu, parce qu'il y a des gens je sais pas pourquoi, ils sont à la rue, ils se sentent obligés d'être crade, ils sont obligés de puer et ce qui fait que tu es obligé de supporter des choses qui sont pas toujours terribles quoi, c'est un peu le défaut quoi.

***Parce qu'à Cognac c'était des dortoirs en fait, en collectif ?***

ouais c'est une ptite baraque au bord de la Charente en fait que l'Etat a racheté, ça fait à peu près 5 chambres en bas et 3 chambres en haut, les garçons en bas et les filles en haut et c'est des chambres de deux. A l'époque j'étais avec mon petit frère donc c'était cool, on était bien, on était bien posés mais bon toujours le même problème quoi, tu manges à côté des gens, ils puent enfin les gens sont cons, ils sont bourrés ils sont cons tu vois, ils ne respectent pas, ils ne respectent pas heu. Tu vois c'est comme l'autre soir aux algecos, y'a des lascars qui squattent avec nous, ils sont pourris, ils puent, ils sont, en plus ils sont lâches, trouillardes avec les gens qu'ils connaissent pas et après quand le 115 arrive, vu qu'ils savent que les gens du 115 sont gentils, ils se permettent de mal leur parler tsai, tu vois ce que je veux dire, « la bouffe vous faites chier putain », c'est de la merde enfin y'en a qui sont désagréables quoi et ça c'est des choses quand tu as un petit peu de principes heu et de moralité voilà, t'as pas trop envie de voir tout ça. Tu vois là ça fait deux nuits, il y a une nana ... enfin y'a un couple avec nous aux algecos, ils se sont séparés il y a trois jours, elle a pris un coup de boule, elle a un œil comme ça tu vois, déjà c'est quelque chose que je ne supporte pas. Elle est venue nous voir en panique en nous demandant si elle pouvait se réfugier chez nous quoi, donc ça fait deux nuits qu'elle dort avec nous en fait, on a chacun son lit tu vois, le problème c'est que son mec il sait qu'elle est chez nous, il se met pas en face de moi parce qu'il a pas confiance en lui et le problème c'est qu'il pète les plombs, toute la nuit y tape dans les algecos ou alors il prend tout le monde, il leur demande de sortir machin et chaque fois que je sors, y se barre. Donc heu c'est pas, c'est bien mais ce qu'il faudrait c'est un peu plus de enfin je peux comprendre que ça puisse pas être facile mais s'il y avait un maximum d'intimité ce serait plus cool quoi, qu'on soit pas obligés de croiser les gens et qu'il y ait un peu plus d'hygiène imposée je trouve, ne serait-ce que pour les gens tu vois. Quand on te laisse dans un truc et qu'on te laisse pourri tsai, t'as pas forcément envie de te bouger, t'arrête alors que si les gens on les forçait à être propre, à faire leur ménage un minimum voilà. Donc c'est le truc qui me gêne le plus en fait dans les hébergements sociaux, après voilà c'est excellent, tu vois si je les avez pas je dormirais dans ma caisse à l'heure actuelle, bon je me serais peut être démerdé, j'ai réussi à avoir le RMI et je me serais démerdé pour trouver un ptit appart mais bon c'est pas toujours évident.

***Tu n'as peut être pas envie de te poser ici aussi ?***

Si, si. Si j'ai trouvé du taf en fait, je vais faire la saison avec mon pote en fait, lui en plonge et moi je suis à l'hôtel C., deux jours barman, trois jours serveur, le problème c'est que la saison ici commence le 10 avril donc là tu vois jusqu'au 10 avril, on a le bec dans l'eau, même le Mc Do= ils embauchent pas ici tu vois donc c'est pour dire quoi, dans toutes les villes le Mc Do embauche tout le temps enfin c'est, comment on dit, c'est le premier travail alimentaire quoi, ( ), y'a tout le temps des places et dans cette ville même le Mc Do n'embauche pas.

- interruption, bruit de perceuse -

***Du coup si je comprends bien, tu as vécu un moment à la rue en Charente avant d'arriver ici, enfin comment ça s'est passé ?***

Non parce que je te dis, j'ai un ptit garçon qui a 4 ans en fait donc heu ça a commencé à partir un petit peu en couille avec sa maman en fait on va dire. On habitait tous les trois, j'avais une petite maison, tout allait bien, une petite maison à la campagne à côté de chez nous à C., en Charente c'est cool, parce qu'il y a plein de petites maisons à la campagne qui sont pas très chères tu vois, pour 300, 350 euros t'arrives à avoir presque 100 m2 avec un bout de terrain donc. On est tailleurs de pierres tous les deux avec sa mère donc heu ça nous permettait de bosser un petit peu à côté tu vois, de faire des sculptures et tout se passait bien, et puis bon la vie de couple c'est pas toujours évident tu vois, et madame a commencé à faire un petit peu l'égoïste et à penser

qu'à sa gueule, à garder un petit peu le gamin pour elle et pas penser aux besoins que moi je pouvais avoir par rapport à mon fils et aux besoins que lui pouvait avoir par rapport à moi. Ce qui fait que voilà, on a commencé à se prendre la tête par rapport à certaines choses et elle s'est barrée, en changeant d'adresse, de numéro de téléphone et ça fait un an que je cours après. Donc heu la dessus, j'ai eu quelques problèmes de justice qui font que c'est pas forcément évident pour moi, de ne pas faire n'importe quoi et de foutre le bordel pour récupérer mon fils donc j'ai été obligé de prendre l'association SOS Papa et de travailler avec Maître X, c'est un bon avocat sur A. en fait et qui m'aide à trouver des solutions plus ou moins simples pour éviter de faire n'importe quoi. C'est pas évident tu vois enfin là je t'en parle c'est cool et tout mais ça fait pas longtemps, ça fait 2, 3 mois que j'en parle de mon fils parce que sinon je pouvais pas en parler quoi. Tu vois mon fils en un an, je l'ai vu deux fois à travers une fenêtre chez son père, pour son anniversaire et pour Noël, c'est pas terrible quoi, c'est pas terrible surtout que voilà je ne suis pas quelqu'un de violent, je suis quelqu'un de respectueux, j'ai jamais trompé enfin. Après on dit souvent qu'après une grossesse enfin les mamans elles ont un petit clash, ça arrive quoi qu'elles se tournent un peu vers le bébé et tout, j'ai supporté des choses que j'aurais peut être pas du supporter, j'aurais dû ouvrir ma gueule au bon moment, je l'ai pas fait, je l'ai peut être ouvert un peu tard et y'a des mauvaises habitudes qui se sont installées et voilà après, le processus se met en marche et c'est compliqué de le désamorcer. Mais moi je pars du principe que je ne gueule pas sur les gens que j'aime, tsai y'a plein de vieux couples tu les vois à table, passe moi le sel etc, puis toi grosse vache et après tu les croises dans la rue devant des gens qui connaissent pas, excusez-moi, je vous en prie, ainsi soit-il, j'ai horreur de ça. Moi je pars du principe que les gens que j'aime, c'est les gens que je respecte le plus et à qui je veux le mieux parler et les gens que je connais pas, je leur doit rien. Donc à partir du moment où je gueule sur quelqu'un enfin sur quelqu'un que j'aime enfin tu vois comme on dit, quand une corde est coupée heu, si tu veux faire coulisser quelque chose dessus, pour la rattacher faut faire un nœud sinon ça coulisse plus quoi, je sais pas si je l'ai dit correctement ? Bein voilà c'est plus possible quoi, puis c'est pareil, ça fait un an qu'elle m'empêche de voir mon fils donc y'a plus d'amour quoi, après ça passe à autre chose quoi donc c'est pour ça que j'ai pris la route en fait. C'est pour ça que j'ai pris la route parce qu'en fait j'ai trois piges de procédures à attendre pour que les flics se déplacent avec moi, pour venir chercher mon fils chez elle, j'ai 3 ans de procédures et y'a un peu plus d'une année qui est passée. Et j'ai pas le droit d'aller foutre le bordel où que ce soit sinon ça me met de mauvaises cartes en poche.

***Et quand elle est partie, tu as dû laisser le logement parce que tu ne pouvais plus payer seul c'est ça ?***

Non, ah non non non, c'est moi qui ai pétié les plombs, non je bossais et tout, j'étais en CDI, j'ai pétié les plombs. En fait mes darons m'ont pas assumé, je suis pas trop là pour te raconter ma vie mais mes darons m'ont pas assumé, ce qui fait que mon fils c'est tout pour moi, c'est tout, mon fils, mon chien enfin avant c'était ma femme, mon fils, mon chien. Donc voilà quand elle est partie, deux trois mois après quand j'ai vraiment compris que j'étais pas prêt de le revoir bein j'ai craqué mon slip, je suis parti quoi, je me suis mis à me remettre de la crâne parce que quand j'étais jeune j'ai eu deux, trois défonce, c'est pour ça que j'ai des problèmes de justice tu vois, j'ai eu, j'ai été un petit peu enfin tu sais c'est facile quand t'as pas de darons derrière toi, tu fais un petit peu ce que tu veux enfin tu fais n'importe quoi. Ce qui fait que je me suis un petit peu mis la tête, je me suis un petit peu accoutumé aux stupéfiants on va dire donc là j'ai de mauvaises cartes en mains judiciairement parlant et quand elle est partie bein j'ai pétié les plombs, j'y suis retourné à fond, je me suis remis dedans à donf et ce qui fait que j'ai tout perdu quoi, j'ai tout perdu quoi, tu perds la voiture, tu perds la maison, petit à petit quoi et le travail, ça c'est la première chose que j'ai fait, je l'ai laissé, j'avais plus de raison de bosser quoi, j'avais plus ma famille à assumer donc pour moi j'avais plus de raison de bosser quoi et pour le chien les 50 euros par mois, t'arrives toujours à les trouver quoi d'une façon ou d'une autre donc ...

***C'était quand ? J'essaie de retracer un peu chronologiquement...***

C'était oh, y'a un ptit moment, y'a presque deux ans oui, ça fait un peu plus d'un an que j'ai porté plainte, c'est pour ça que j'ai encore deux ans de procédures à attendre parce que la procédure commence au moment où j'ai porté plainte donc ça ça fait à peu près deux ans.

***Et comment ça c'est passé quand tu as quitté ton appart ?***

J'étais dehors sur C., en fait au début j'étais à droite à gauche chez des potes et après j'aime pas être dépendant des autres donc je me suis vite retrouvé dans la voiture avec mon chien.

***Pendant longtemps ?***

L'été, tout l'été 2007. Après mon petit frère est sorti de prison donc je l'ai récupéré avec moi, rester à la rue avec mon petit frère c'était moins évident tu vois donc je suis retourné chez des gens à droite, à gauche, le temps d'essayer de trouver une solution, j'ai commencé à faire mes papiers pour mon RMI, j'ai eu du mal chez nous à louer (?) avec le RMI, c'est pas forcément évident, j'ai eu un petit peu de mal à trouver et j'ai entendu parler du 115 à C., l'accueil de nuit. Donc j'ai appelé le 115 et on a été hébergé là bas près de deux mois, à peu

près deux mois ouais. Et après j'ai rencontré une nana en fait, avec qui ça se passait bien donc je suis resté un petit peu de temps avec elle et là quand ça s'est fini heu, je me suis un petit peu embrouillé avec mon frère en même temps alors que c'est la seule personne qu'il me reste de la famille, j'ai du mal à le supporter, j'ai qu'un seul ami dans ma vie, il est là, c'est K. tu vois le petit gars qui était là. Et donc on a parlé tous les deux, ça n'allait plus dans notre ville, trop de mauvaises fréquentations enfin rien de bien, on pouvait pas, plus progresser à C. quoi, plus de boulot, plus rien donc on a décidé d'attendre mon RMI, de racheter une voiture, de mettre de l'essence dedans puis de se barrer, c'est ce qu'on a fait. Ca fait 15 jours qu'on est là.

***Du coup les projets là, c'est attendre que la saison commence et puis prendre un appart tous les deux ?***

ouais même là, on va essayer de le prendre avant parce qu'en fait on a réussi à avoir des promesses d'embauche, plus mon RMI en attendant que j'embauche donc on va essayer de trouver un appart avec ça, trouver un proprio assez conciliant et, on va essayer.

***Vous avez déjà commencé à chercher un peu ?***

ouais mais pour le moment c'est que des déceptions sur déceptions, ils veulent pas de contrat saisonnier, ils veulent pas de contrat saisonnier ici, ils veulent que des gens qui bossent à l'année, déjà tu vois enfin c'est space quoi quand même. T'as beau leur expliquer que tu veux rester là toute l'année heu, ils veulent pas. A priori ils se font planter tous les ans enfin y'a beaucoup de proprios qui se sont faits planter tous les ans, c'est ce qu'ils m'expliquent quoi tu vois et ils me disent qu'ils en ont marre en fait de louer quelque chose 6 mois et de se retrouver la moitié de, le reste enfin, le reste de l'année, la moitié de l'année le bec dans l'eau, avec un appart sur les bras donc ils veulent pas louer aux saisonniers. Donc j'ai beau leur expliquer que je suis au 115, que je suis à la rue mais c'est pas parce que je suis à la rue que je suis un fainéant, que j'ai un contrat de travail enfin bon bref, ils veulent rien savoir. Pourtant la saison est longue ici, elle fait 8 mois et derrière ils sont sûrs qu'on a les ASSEDIC qui tombent et voilà. Donc je commence à mentir tu vois, c'est malheureux mais je commence à mentir aux proprios, et puis bein j'attends de trouver un proprio qui me fasse confiance sur mes mensonges, qui me demande pas mon contrat de travail et puis bein je pourrai prendre une location quoi. Pourtant on est deux quoi, ça fait deux contrats de travail quoi, c'est bien quoi, ici la saison ça va être bien, ça paye bien, moi je me fais 1500, lui va se faire 1300 euros, un loyer de 400 euros, on peut l'assumer quoi tu vois, y'a pas de problème. C'est le bazar, franchement au niveau des logements sur Lourdes, c'est vraiment le bordel quoi. Après JC, c'est une personne qui bosse au 115, qui a vraiment, vraiment le cœur sur la main, c'est lui qui s'est bougé pour qu'on ait des algecos sinon on les aurait jamais eu en fait et ce gars là a un super projet en fait, en fait il s'est débrouillé pour trouver un fabricant, trouver un proprio qui avait un terrain disponible en jachère ( ) qui servait à rien et en fait pour l'année prochaine, il est en train de faire construire des petits chalets individuels, individuels ou en couple maximum, pour mettre sur un terrain, pour les gens qui seront en difficulté quoi. Donc tu auras droit à la période hivernale, c'est cool quoi déjà, c'est bien sympa, c'est bien sympa. Non non les algecos, c'est bien honnêtement, ça rend service quoi, t'as un lit de camp, une douche, un chiote, c'est clair que ça nous rend service. Après ce qui est vraiment lourd dans les services sociaux, c'est d'assumer les restes de la population, c'est vraiment heu, tu vois moi je ne prends même plus soin de moi, mon jeans ça fait deux jours que je l'ai sur moi, il est crade je m'en fous enfin tu vois, quand t'arrives bien habillé, j'arrive bien habillé ici tsai ils te regardent de haut quoi, t'es mal (?). Puis bein je ne m'attache plus les cheveux, je me rase le moins souvent, je me prends moins la tête quoi pour passer un peu plus heu, comment on dit, pour heu, pour me confondre dans la masse un petit peu plus quoi, c'est dommage mais...

***Et est-ce que tu as eu des problèmes de santé auparavant ou en as-tu aujourd'hui ?***

Bein moi je suis sous traitement en fait par rapport à mes problèmes de stupéfiants quand j'étais un peu plus jeune et bein non, ça se passe bien honnêtement. Je suis arrivé avec mon ancienne ordonnance avec tous mes traitements dessus, j'ai trouvé une doctoresse tout de suite, on a appelé mon ancien médecin avec ma CMU et tout a roulé sur ( ?) en fait. Bon après je fais les choses sérieusement, enfin j'essaie parce que mon but c'est d'arrêter et pas rester sous traitement toute ma vie tu vois donc heu, donc j'essaie de faire les choses sérieusement et mon médecin me connaît, ça fait 6 mois maintenant qu'il me suit et ouais, y'a pas de problème, pas de problème.

***Il est où en fait ?***

Il est à A., c'est juste à côté, C./A. t'as 45 km et en fait je trouvais pas de médecin qui me donnait un traitement qui me correspondait donc j'ai été jusqu'au, bein le plus loin possible pour trouver un médecin qui me comprenait quoi, donc j'ai trouvé sur Angoulême. Donc mon médecin qui s'appelle Dr X, qui est vraiment compréhensif et qui a eu des défauts dans sa jeunesse donc il peut comprendre les problèmes des jeunes et il sait à peu près comment me soigner quoi, c'est cool. Mon père est toxico, ma mère est alcoolique, mon frère est toxico aussi donc il connaît un peu toute la famille et il assure, il assure, il assure.

***Pour résumer par rapport à l'expérience que tu as pu avoir des hébergements, il s'agirait d'améliorer l'aspect de la propreté, de l'hygiène et de l'espace individuel en fait ?***

ouais déjà, bouger les gens pour qu'ils se lavent, qu'ils lavent leurs fringues, qu'ils se lavent le cul pour qu'ils prennent des habitudes et qu'ils se rendent compte qu'ils peuvent pas tout le temps être des rebus de la société quoi. La plupart des gens là, s'ils sentaient bon, s'ils étaient rasés, frais, tout le monde leur parlerait dans la rue quoi. Le mec en bas là, le propriétaire de l'hôtel, si tout le monde était propre en bas et pas en train de boire des bières et de faire n'importe quoi, il dirait rien du tout quoi, y'aurait pas de souci, y'aurait pas de souci. Pour moi la plupart des gens là ils veulent, ils veulent, ils veulent ce qu'ils vivent quoi, ils veulent ce qu'ils vivent. Si tu montes là haut là, y'a trois jeunes qui sont super sympas, on les appelle « les trois tox » bon c'est pas des tox tu vois mais c'est leur surnom quoi, c'est petit tox, moyen tox et gros tox et ils sont adorables quoi tous les trois, ils sont super cools mais ils passent leur journée à taper la cheme, la manche pardon, ils veulent vivre comme ça là tu vois, ils ont leur place, ils sont au chaud et heu, c'est leur système de vie quoi mais après moi c'est pas le mien. Moi je serai musicien parce que j'aime la musique, j'aime ce que je fais donc je joue devant des gens et puis ça plaît, je suis guitariste et je chante en même temps. Et heu et le problème c'est que ça prend énormément de temps la zique donc c'est vrai que j'ai passé un an à bosser la musique parce que j'en avais besoin quoi tu vois, c'est du boulot la musique hein, on est obligés. Le temps de prendre l'habitude de trouver ce que tu veux faire etc donc là maintenant ça va un petit peu mieux, les choses commencent à rouler donc je peux me remettre à bosser et autant que je continue à travailler ce que je sais tu vois, je perdrai pas mon niveau. Mais moi pour avoir un niveau qui me permettait d'être content de ce que je fais on va dire en quelque sorte, il m'a fallu une bonne année et je travaille toujours, ça fait longtemps, ça fait une dizaine d'années que je suis musicien et je jouais de temps en temps tu vois, une demi-heure par ci par là donc tu n'évolues pas beaucoup quoi et après j'ai passé un an à apprendre... (*bruit parasite de perceuse*) et ça m'a fait du bien. Enfin maintenant il faut que je me remette à bosser quoi, faut que je me remette à bosser doucement, maintenant je commence à avoir des solutions pour mon fils, enfin oui voilà, je commence à ravoire ma tête plus ou moins ( ?).

***Et tu as quel âge ?***

26.

***D'accord. Je te remercie bien.***

Y'a pas de souci, c'était avec plaisir.

***Est-ce que tu as quelque chose à rajouter, je sais pas ?***

Interdire l'alcool dans les centres, ça ce serait une bonne chose dans les centres, interdire l'alcool. Là c'est fait que depuis aujourd'hui tu vois, y'a eu des pétages de plomb là, ils ont fait n'importe quoi hier et avant-hier, interdire l'alcool déjà ce serait un putain de pas en avant. C'est fait que depuis aujourd'hui mais c'est pas respecté tu sais, y a des gens qui s'assoient là ( ) sur le rebord de la fenêtre et à 9 h du mat tu reviens le lendemain matin pour le café, et tu verras quoi, t'en as trois qui boivent le café et 10 qui sont assis là. Et t'as pas le droit aux stupéfiants ni à l'alcool, c'est logique.

***Et aux algecos c'est pareil ?***

Tu fais ce que tu veux dedans, tu fais strictement ce que tu veux, la plupart des gens ils arrivent à se shooter, à faire n'importe quoi donc, c'est malheureux. J'te dis le mec qui était avant moi dans mon algeco, cet abruti enfin je sais pas s'il faisait exprès de se tirer du sang ou je sais pas ce qu'il faisait mais une quantité de seringues comme ça là ( ?) enfin elles y sont plus, on les a enlevé, y'a que sur les rideaux qu'on a eu du mal à l'enlever mais voilà c'est hallucinant quoi tu vois. Le truc tu te dis que t'as que ça, que t'es obligé de mettre ton cul dedans et de faire un minimum le ménage et tout quoi mais bon on est bien dedans, maintenant on y est bien. Le seul problème voilà comme je te disais hier soir jusqu'à deux heures du mat, on n'a pas pu dormir parce que t'as un con qui fout le bordel parce qu'il est pas content parce que sa meuf se barre, forcément il lui tape dessus donc au bout d'un moment ça va quoi et bein forcément ça fout le bordel jusqu'à deux heures du matin, ça tape partout, ça défonce les algecos alors que c'est des trucs qui nous sont prêtés tu vois. A la base c'est fait pour les chauffeurs de bus et tout etc, en fait c'est sur un gros parking de bus pour l'été, pour la saison. En fait y'en a un avec les chiotes et la douche qui sert pour le gardien, les autres sont pour les chauffeurs de bus et donc ça ça a été gentiment prêté par la ville à JC, au responsable du 115 qui lui en a la responsabilité donc tu vois lui il nous le prête gentiment à nous donc après y'a des gens comme moi et mon pote qui ont fait le ménage, on essaie de tenir ça propre etc et y'a des gens comme le mec qui était bourré hier soir qui donne des coups de poing partout, qui a cassé une vitre, une vitre c'est du double vitrage, ça leur a coûté 900 euros. Et puis tu rentres dans les algecos bon mise à part le mien parce qu'il sait que je vais sortir même s'il faut pas, tous les autres ils ont des gros bunks ( ?) partout, tu sais c'est de la tôle légère, ils ont des gros bunks partout, ils font n'importe quoi heu. Ils ont mis un chiotte extérieur pour les autres en fait, il a passé sa nuit à taper dedans, dans tous les sens donc il manque une partie de cloison et tout, je vois bien les nanas ( )

aller pisser et que tout le monde les voit, ouais c'est chaud quoi tu vois. A savoir qu'en ce moment y'a plus qu'une seule nana et je la protège en quelque sorte, c'est son ex à lui et pour le moment elle dort avec nous parce qu'elle a peur. Voilà elle était en couple et ils se gueulaient dessus assez fréquemment, c'est déjà arrivé qu'on entende du ramdam dans leur algeco, c'est même arrivé qu'on parte en courant avec mon pote parce qu'on se demandait ce qui se passe, on ? pas une femme qui se prends des coups et en arrivant sur le tas bein tu vois qu'ya pas de marque ni l'un ni l'autre, qu'y a juste tout l'algeco qui est renversé, retourné. Il y avait une vitre pétée tu vois des trucs comme ça bein pff, si on s'en mêle qu'est ce qui va se passer, on va perdre heu, parce qu'on est dans la merde jusqu'à mon prochain RMI, c'est pour ça on peut pas s'assumer donc je sais pas, on perd la bouffe, on a plus rien à bouffer, on perd le logement tout ça pour des gens qui étaient depuis 7 ans ensemble et qui se bouffent la gueule depuis 7 piges, donc heu tout perdre pour des gens qui savent où ils mettent les pieds tu vois, ça sert pas à grand-chose. Bon bein quelques jours après, elle s'est pris un coup de boule, elle est arrivée avec l'œil comme ça, elle nous a demandé si elle pouvait rentrer bon après voilà, je suis gentil moi donc je la fais rentrer quoi tu vois. Donc on est allé le voir lui, on l'a mis au pite (?), on a récupéré son lit à elle, on l'a fait rentrer mais bon le problème c'est qu'il comprend pas quoi et vu qu'il ne peut pas se mettre en face de moi parce qu'il a pas confiance en lui bein, il fout le bordel. Tu vois y'a un couple de polonais, il a passé la nuit à dire « sort, sort enculé machin », il la traitait de pétasse, « tu traînes qu'avec des mecs » heu, c'est chiant quoi tu vois t'essaies de dormir bon au bout d'un moment tu ouvres la porte, le mec il se barre enfin c'est chiant quoi, y'a des choses au pire tant pis tu vois mais mon homme (?), ça me ferait chier parce que s'il se passe ce qu'il se passe, enfin si on doit se mettre des coups bein, moi je vais perdre tous les avantages alors que j'y suis pour rien à la base quoi. Mais en même temps, j'ai pas envie de me faire marcher sur les pieds tu vois, il y a ma voiture, il y a ma voiture devant mon algeco tu vois ce que je veux dire, je vais pas me laisser marcher sur les pieds non plus. Donc au bout d'un moment ça commence à être limite mais bon là par contre, y'a des choses bien qui sont faites parce que oui, ça fait deux jours que ça dure et ce matin j'en ai eu marre, j'en ai parlé, j'appelle pas les flics parce que je suis pas une balance tu vois mais bon ça me saoulait, ça m'empêche de dormir. Du coup j'ai beau lui dire, le matin il est net, il comprend plus rien, il se rappelle de rien tu vois, j'en ai parlé un petit peu à JC justement, qu'il a été chercher par l'oreille et à priori il l'a viré mais bon c'est un connard donc à mon avis il va quand même revenir et mettre le bordel ce soir, c'est malheureux mais bon...

### **Après l'entretien**

**Il m'explique qu'il a repéré les structures d'accueil existantes sur L., sur Internet depuis C.**

## Entretien Loïc

---

*J'ai rencontré Loïc dans un accueil de jour d'une ville moyenne de Midi-Pyrénées. L'entretien a du mal à démarrer dans la mesure où Loïc était malade et a commencé par aller rendre aux toilettes. Il se sentait assez mal, parlait doucement et très bas. Par ailleurs, il s'était fait mordre par un chien la veille au soir et il avait la joue gonflée, l'œil marqué et rouge. Il pensait aller voir un médecin en début d'après-midi. Cela a continué de gonfler au fur et à mesure de l'entretien et de la matinée.*

*Loïc revenait d'un « séjour » en prison où il a décidé de mettre un terme à sa toxicomanie. Depuis 18-19 ans alternance d'une vie à la rue et d'une vie qu'il qualifie de plus stable.*

*Il touche le RMI. Il a 37 ans.*

---

**Enrhumé ?**

Ouais, j'ai chopé la crève et...

**Oui, je voulais vous demander, depuis quand vous étiez sur XXXX ?**

Depuis, ... depuis vendredi dernier !

**Depuis vendredi dernier ?**

(Inaudible)

**Vous êtes arrivé ici... ?**

J'étais sur T. juste avant.

**Sur T. ?**

Hum

**D'accord. Vous êtes originaire de, de la région ?**

Non pas du tout ! Non ! Je suis originaire du XXX.

**Pardon ?**

Je suis originaire du XXX.

**Ah oui d'accord ! (inaudible) pas du tout.**

(Inaudible) (Rire)

**D'accord.**

Ouais, ça fait 18 ans que je suis dans le Sud quoi, donc ...

**D'accord.**

Ça fait 18 ans que vous vivez comme ça... ?

Voilà enfin y a eu, y a eu des, des périodes stables (inaudible) errance, quoi !

**Hum hum**

(Bruit de fond)

**Ça fait combien de temps que vous avez cette vie, un peu à la rue, ... ?**

Depuis 1990. D'accord OK. 1980. C'est dur de se poser ! Ce n'est pas évident ! ... Et puis, la toxicomanie derrière, donc... Enfin aujourd'hui ça y est ! C'est ... Je n'ai pas, j'ai plus de problème de ce côté-là. Mais, bon ça a été, ça fait la base de ... de problèmes quoi ! Chaque fois...

**Hum hum.**

Chaque fois qu'il y avait stabilité quoi ... Je retombais ... (bruit de fond) ça part dans tous les sens quoi.

**Comment vous avez ... réglé, finalement, ces problèmes de toxicomanie ?**

Oh, c'est un ras-le-bol quoi ! C'est, c'est un ras-le-bol ! (inaudible) ... Je suis désolé ...

**Oui oui.**

J'ai chopé la crève ...

**Et, et on vous a aidé ? Il y a un médecin qui vous a aidé ? Comment ça s'est passé ?**

On peut pas vraiment dire que les médecins ils nous aident quoi, hein, parce que ce n'est pas assez encadré en fait le ... tout ce qui est produit de substitution, quoi, c'est, c'est, ce n'est pas assez encadré. C'est, c'est ... C'est du grand n'importe quoi ! Y'a juste qu'à aller voir un médecin quoi, et.... (Inaudible) quasiment ce problème. (Inaudible) ce n'est pas une vie.

**Et comment vous avez fait alors pour vous en sortir ? J'imagine, ce n'est pas évident quand même ?**

Non, ben là, j'ai... j'ai fait 4 mois de prison. Et c'est en prison que j'ai décidé d'arrêter je n'avais pas envie de retomber dans le travers, quoi, en sortant. (Inaudible) J'ai arrêté.

**D'accord. C'est possible d'arrêter en prison ?**

Non ! Ben non ! ... Parce que ... ça tourne aussi là-bas quand même ...

Bon après, il suffit de le vouloir... et ... et puis y'a un ras-le-bol quoi, voilà, ça mène à rien, quoi... c'est ... c'est des produits qui sont ... qui ne servent à rien. Surtout physiquement, j'ai vu que ... je tenais plus, donc, j'ai dit stop ! ...

**Hum hum**

(Inaudible) c'est quand on voit que ... ça fait 19 ans que ... ouais, ça fait 19 ans que ... (inaudible) ce n'est pas évident quoi, mais bon... là j'espère que ... j'espère que ça va aller mieux quoi.

**D'accord ! Et là actuellement, vous dormez où alors ?**

Je suis dans un... ce qu'on appelle une algéco en fait.

(Inaudible)

... C'est pareil, (inaudible) problème, parce que j'ai un chien ... et euh ... y'a, y'a pas les structures non plus ... et euh, c'est, c'est ... même là, ça ferme le ... ça ferme lundi les algécos, et à côté y'a pas de structure ...

**Ça ferme lundi ?**

Oui ça ferme lundi ! Lundi matin c'est fini !

**Hum hum**

Et... et y'a pas de structure... y'a... ici sur XXX, y'a pas une autre structure qui puisse m'accueillir avec mon chien.

**Comment vous faites alors ?**

(Inaudible) (Bruit de fond machine) (Silence)

**On attend ?**

**Comment vous faites ... pour lundi ?**

Et bien à partir de lundi, ça va être dehors quoi. Je vais essayer de trouver un squat ... j'ai, j'ai une toile de tente aussi. Mais bon ... (inaudible) moi je ne comprends pas. Partir de là ... À partir du 30 mars quoi, du 1er avril, c'est, ... c'est (inaudible) on se retrouve dans la rue.

**Quand vous retournez dans la rue comme ça, vous recherchez un squat à chaque fois ? Ou vous cherchez d'autres solutions ?**

Un squat ... J'ai la possi... j'ai la possibilité d'être, d'être hébergé par une amie là, mais, mais je n'aime pas être dépendant comme ça, de quelqu'un (inaudible) ...

**Ça peut être ponctuel en fait ?**

Comment ?

**Ça peut être ponctuel, finalement, de dormir chez elle ... si ... (inaudible) même pas ?**

Non ! ... (Inaudible) ...pis y'a toujours, c'est toujours en échange de quelque chose quoi donc, voilà... enfin chez elle, je sais que c'est en échange de quelque chose quoi... ah ouais, je ne suis pas une pute ! Ah non, je ne suis pas comme ça.

***Enfin chez elle, quand vous dites en échange de quelque chose, ça veut dire quoi ?***

Elle, c'est le sexe quoi !

***Ah oui d'accord !***

Et ... voilà quoi ! C'est, c'est ... après j'avais un appartement, j'ai invité des potes chez moi, des copines quoi, c'était, ... Voilà, "t'es dans la merde, viens dormir, prendre sa douche, point !"

***Hum hum***

Mais après la plupart du temps, c'est, c'est en échange de quelque chose ... c'est ... enfin ça m'intéresse pas quoi. J'appelle pas ça AIDER quelqu'un !

***Non, c'est sûr***

Quand on aide quelqu'un, on l'aide ! (inaudible) on le fait entièrement, on ...

***Hum hum***

... donc c'est pour ça, je préfère me démerder... Là, il y a un camping aussi ici sur XXX ... Je vais voir ... Je vais voir s'il y a possibilité de, de toucher les APL .... parce que je crois que c'est 200 € par mois, le camping ... S'il y a possibilité de toucher les APL, je vais au camping ... oh non, je ne peux pas me permettre de lâcher comme ça 200 €

***Hum hum***

Voilà, je touche que le RMI ... 200 € sur le RMI, c'est ... ça se voit !

(Inaudible) c'est bien entamé !

(Inaudible) oui, là, le mois est fini ! ...

***Et, au niveau des dispositifs, comment vous avez eu connaissance de, des algécos, enfin... de l'ensemble du dispositif ici ?***

Ben, j'étais sur T. juste avant, donc je savais qu'il y avait, qu'il y avait une structure quoi ici, ici sur XXX ... c'est, enfin ... à force quoi, on sait que, ... une petite ville comme XXX... ouais, je savais, je savais juste avant de venir, qu'il y avait ... qu'il y avait quelque chose.

***C'est le bouche-à-oreille ?***

... Ouais, souvent du bouche-à-oreille mais ... quand j'étais à T. (inaudible)

***Oui***

Et euh ... c'est le 115 en fait ... donc ... et puis les gens y passent.

***Hum hum***

Donc, souvent on se voit, on discute ... (inaudible) avec les éducateurs du 115 quoi. Ils m'avaient ... l'année dernière, ils m'avaient orienté, ils m'avaient orienté sur XXX quoi. Je n'étais jamais venu hein.

***Hum hum***

(Inaudible) ... et euh ... ouais, le bouche-à-oreille, le 115 ...

***Le 115 oui ... Et comment ça se passe alors dans ces dispositifs ?***

Dans les algécos, c'est un peu à la va comme je te pousse ! C'est ... (rire) ...non mais là ... y'en a ... y viennent ouvrir à 6 heures ... le soir et euh ... ils nous laissent ! Y'a ... y'a pas, y'a pas d'éducs, y'a, y'a ... y'a rien quoi ! ... vraiment ... ça ... il peut se passer n'importe quoi ... y'a ...

***Hum hum***

Y'a un va-et-vient ... c'est ...

***Vous vous sentez en insécurité là ?***

Carrément !

**Ah oui ?**

Ah non ... Et puis c'est carrément isolé ... Je ne sais pas si vous voyez où c'est ?

**Non je ne sais pas ...**

C'est carrément isolé, c'est carrément ... comment ça s'appelle ? ... (Inaudible) enfin, c'est carrément en bas de XXX. Vraiment c'est, au bord du (inaudible)...

**Et, il y a du monde ?**

Là on est ... une dizaine ! Une dizaine répartie ... dans 4 al ... dans 4 algécos. Là on est, avec mon collègue, on est que 2 dans l'algéco. Après, y'en a un grand, où je ne sais pas combien ils sont là-dedans d'ailleurs parce que...

**Et vous pouvez y aller avec votre chien ?**

Ouais ! Ouais, là, y'a pas de problème. Après y'a un autre (inaudible), ça s'appelle la M. ... euh ... apparemment là, là ils prennent les chiens. Mais étant donné que les algécos, ça, ça va fermer con ... ça m'étonnerait qu'ils ...qu'ils aient ... une petite place disponible ! Avec, 1, 2, 3, 4, 5, 6 ... (inaudible)

**Ah oui ...**

Donc (rire) c'est, je pense, c'est, c'est grillé d'avance quoi.

... Après y'a, y'a aussi Sœur C. ! Elle fait ça bénévolement quoi... Elle héberge des gens, pour mes chiens, ce n'est pas possible... Après y'a la cité St-P. C'est... là il y a peu tout, y'a aussi des touristes qui passent quoi, ... Non en fait, c'est, c'est mal branlé quoi.

C'est, c'est n'importe quoi, quoi. À la rigueur à T., oui ça va, c'est (inaudible), c'est les CHRS c'est... c'est bien défini quoi. Mais ici sur XXX c'est un peu...

**Mais en fait, c'est parce que vous aimeriez qu'il y ait des éducateurs qui vous accompagnent ?**

Ben au moins ouais ! Au moins ! C'est que... il y a... il y a... il y a aucun suivi quoi. Je veux dire ... faut se démerder quoi.

Le mec qui connaît ça va. Mais celui qui ne connaît pas...

**Vous auriez besoin d'un suivi pour... ?**

Euh ...administratif. Pour les papiers, tout ça. Histoire de... de pousser un peu les dossiers. Parce que sans quoi c'est long ! On est plus crédible quand on arrive de la part de... d'un éducateur que quand on y va seul.

Quand on y va seul... Quand on est envoyé par un... par un éducateur, ce n'est pas pareil. Non, c'est... c'est galère quoi.

**Hum hum**

Ça c'est ... Et pis là, je ne savais pas qui y'avait, y'a un nombre de SDF ! C'est... c'est considérable ! C'est... et encore, on n'est pas (inaudible) ... c'est incroyable ! (rire) Quand je suis arrivé, je pensais que (inaudible) ... Mais ça va ! Parce qu'ici au niveau de la police, ils ne font pas chier quoi.

Pas trop.

**Ah oui ?**

Ouais, ouais ... alors que, je m'attendais ...

Vu le côté touristique, quoi ici quoi, je m'attendais ... à ce qu'y ait des décrets, machin ... pas le droit de traîner... non, non.

**Ouais mais en même temps, avec l'image très religieuse...**

Ouais voilà ! ... Enfin voilà ici, il faut se démerder quoi !

**Vous avez l'impression que c'est à vous de, de vous démerder tout seul quoi ? Et, vous êtes en lien après avec d'autres éducateurs ? Une assistante sociale ? ...**

Il y a quelqu'un qui...

(Bruits et conversation de fond)

Oui ça serait bien que... pour les personnes, parce que moi j'ai réellement envie de m'en sortir... Ce serait bien qu'il y ait quelqu'un qui...

**Et là, vous n'avez pas une assistante sociale qui vous suit ou... ?**

Mais je suis allé au CCAS quand j'ai ... Bon ici, il y a l'assistante sociale qui vient que le lundi matin.

(Inaudible) ... 1 h 30 ! En 1 h 30, il faut qu'elle voit le maximum de personnes. Et puis, par ici, ils ne sont pas crédibles les gars.

***C'est-à-dire?***

Ils font des démarches d'un côté, ils se bourrent la gueule de l'autre quoi... C'est... ça n'avance pas ... les mecs y font ... (inaudible) ... Je suis désolé de dire ça mais il faudrait que ... que ça soit plus sélectif...

***Vous pensez qu'il faudrait une sélection... ?***

Il faudrait que ce soit !

Parce que, on a tendance à nous mettre tous dans le même sac ! ... Voilà c'est... moi j'ai des projets ! Mais ... je peux rien faire (inaudible) tout seul quoi, sans... Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible ! Même au niveau du logement, (inaudible) tout seul !... Puisque l'administratif, je sais comment ça marche. Enfin, c'est... ce n'est pas le problème ... mais après au niveau du logement quoi, je serais le proprio, je lui dis quoi ? "Je suis SDF !"

***D'accord***

(Inaudible) j'ai un chien ... (inaudible) lui, il va rigoler ... Je crois qu'il va penser que c'est une plaisanterie.

(Inaudible) ***oui, ce n'est pas facile...***

Tandis que si on, si on est appuyé quoi, ce n'est pas pareil quoi.

***Une espèce de caution morale ?***

Voilà ! ...

***OK***

(Inaudible) On ne peut pas faire tout seul...

***Et vos projets alors ? Quels sont-ils ?***

Ben là déjà, c'est ... je refais tous mes papiers déjà. Je vais... je vais mettre de l'ordre, parce que (inaudible) tout à refaire ! Je suis sorti de prison il y a un mois donc euh ... ce n'est pas évident. Et euh ... et puis après, le boulot quoi. C'est... c'est... c'est simple. C'est un projet à la con, quoi en fait. (Inaudible) Pas de problème quoi, rentrer dans le moule quoi... Je suis SDF, j'ai un chien, je ne suis pas crédible !

***Et cette envie de rentrer dans le moule, vous l'avez depuis votre sortie de prison? Maintenant (inaudible) ?***

Non, non, non. Ça fait longtemps quoi... Ça fait longtemps... j'ai... ça fait pas... ça fait pas 19 ans que je vis comme ça, dans la rue, quoi... Mais, j'ai eu des supers bonnes périodes quoi ... et... et...

***... et des allers-retours... ?***

Voilà ! ... Chaque fois, il y a eu de la prison. Pas grand-chose, hein, ce n'est pas,... ce n'est pas des peines énormes quoi, c'est... c'est des petites conneries quoi... C'est bagarres, vols quoi...

J'ai jamais eu de peine, euh, aux assises ... Affaires criminelles, y'a pas tout ça... (Inaudible) prison...

***Et quand on sort de prison, justement, il n'y a pas quelqu'un qui vous aide à vous réinsérer, à... ?***

Là y'avait... il y avait un projet ... j'avais un projet, c'était... avec... avec un éducateur (inaudible)

Il m'avait trouvé un appartement. En fait, une piaule quoi. C'est une cellule quoi en fait. Je sors de prison, et on me remet dans une cellule... (Inaudible) ...

***Ouais ...***

La cellule, elle est à la cave quoi, c'est ... en fait c'est des anciens, des anciens garages qui ont été aménagés. Le propriétaire s'appelle XXX à T. et ... en fait, les mecs que j'ai vus en prison quoi, je les revois au même endroit à la sortie quoi.

***Ouais ...***

Donc, non !

Je lui ai rendu ses clés au bout d'une semaine. J'ai dit "tiens, j'me casse !" (Rire) Ben non, ça ne sert à rien. C'est ... je ne sais pas... je ne sais pas... je ne sais pas ce qu'ils veulent faire quoi, exactement ? Ce qu'ils ont voulu faire là ? Mais, ça sert strictement à rien !

***Ouais, ils ne se rendent pas compte... ?***

Ben non ! (inaudible) (rire) C'est parti en sucette totalement. Au bout de quatre jours, (inaudible) une baffé con ! Le lendemain, tu rentres, ta porte, elle a été déjà fracturée !

C'est ça qu'est pénible ! Pourtant je leur avais dit hein ! Je leur avais dit ! Je suis, (inaudible) à tes copains... Tu vois, c'est chez moi. Et s'il y en a UN qui fracture ma porte, je ne parle pas, je fous 10 litres d'essence et je crame tout ! (inaudible). ... j'ai mis des baffes ... et puis après le lendemain, le surlendemain quoi, je pars à 9h et demie le matin, quoi, pour faire 3 ... 3, 4 papiers quoi. Je rentre en début d'après-midi, ma porte (inaudible) ... J'ai pétié un plomb !  
(Bruit de fond – téléphone)

***Et, si nous parlons de vos expériences à la rue, comment ça se passe, enfin dans un squat, ou... ?***

Ben, aujourd'hui, les squats, j'évite. (Inaudible) ... c'est des regroupements, c'est des regroupements quoi. Pour s'en sortir, faut pas aller en squat. Il faut s'isoler hein. C'est... faut pas rester gauche, faut pas rester de ... (inaudible) après, je côtoie tout le monde; J'suis... Y'a pas de problème hein. Mais seulement... moi, comme ça en squat, ce n'est pas bon, ça... ça n'apporte que... alcool, drogue, bagarres, et... prison quoi.  
Parce que ... et puis moi la prison, (inaudible) là, j'ai fait une peine de quatre mois, qui remonte à ... Depuis 97, j'étais condamné à quatre ans de prison quoi. (Inaudible) Je viens de la faire, justement, je viens de la faire.  
Ils m'ont même pas proposé un aménagement de peine, rien du tout quoi, c'est... je suis rentré, le... le 29 octobre. C'était un... un mercredi soir... je... je devais commencer, enfin ... j'avais, j'avais rendez-vous le lendemain quoi, dans... ça s'appelle comment déjà ? Chez G. quoi en fait ... sur T. Ils font des canards... c'est, c'est ... un contrat de quatre mois... c'est pour... les fêtes de Noël quoi.  
J'ai commencé, je devais commencer, je me suis pointé au Commissariat quoi, avec les papiers.

***Hum hum et sur une peine qui, a été ... donnée 10 ans à ... c'est tout ? 97 vous m'avez dit ...?***

Ah non, non, non, 2007 !

***2007 ? Ah oui ... !***

(Inaudible) C'est bon.

***D'accord ! 2007 ....***

(Inaudible) En fait, ça fait quand même, ça laisse une marge quoi.

***(Inaudible) ... Des choses hein !***

Oui, je fais plus de conneries quoi, je veux dire... enfin... c'est con hein... j'étais bien quoi là-bas quoi, j'étais bien.

Hein, la peine de prison, quoi... on m'a un peu cassé les pattes quoi ! Ça m'a ... (inaudible) c'est... y'avait pas le contrat de travail. Mais bon, c'était... c'était dans la poche quoi. Hein, c'était pour emballer des canards, faut pas sortir de Saint-Cyr !

Et ... la juge d'application des peines a rien voulu savoir. Bon, et bien vous faites appel, on verra quand tu seras dedans quoi ! Ça c'est ... "recontactes moi... recontactez-moi de la prison, on verra ce qu'on peut faire !" Non, l'aménagement de peine, c'est avant ! Ce n'est pas quand on est dedans ! Quand on est dedans, ils s'en foutent totalement ! "Fais ta peine, tais-toi ! »

***Hum hum***

Donc (inaudible) moins crédible à (inaudible)...

***Oui ... oui, parce que du coup, vous êtes prisonnier !***

Ah oui ! Voilà, donc on ne peut rien faire. On ne peut pas agir. On fait que... on fait que subir en prison. Ils font que c'qu'ils veulent. Moi j'ai vu des gars quoi, avec un contrat de travail, la totale, en prison... des peines de moins d'un an donc c'est... c'est aménageable ! ... S'il vous plaît, il faut attendre six mois, la mitaine, sortir en conditionnelle. Et sur... on va dire sur une peine d'un an de quoi... Ça ne sert à rien de prendre une conditionnelle. C'est un mois (inaudible) donc, tu comptes sept mois et demi à peu près sur un an.

***D'accord !***

Donc quand on a fait six mois quoi ... moi je fais six mois, je ne prends pas une conditionnelle alors que je sors un mois et demi après.

Parce qu'une conditionnelle, ils peuvent me... m'en coller sur le dos pendant ... le contrôle, machin, aller voir le psy et tout ... me coller pendant ... 18 mois con ! ... Je préfère faire ma peine ! ...et à la sortie être tranquille. Rien (inaudible)...

***Hum hum d'accord ! Et, à XXX, il n'y a pas de solidarité entre les hébergés ?***

Ouais ... elle est bien cachée quoi... Il y a un semblant de solidarité... Ça existe, hein il y en a. Mais ... c'est... c'est du semblant ! C'est, c'est chacun pour sa gueule !

Si je peux te passer devant, je vais te passer devant !

**Ouais**

Ben, bien sûr ! (inaudible) Ne serait-ce qu'hier là, ils ont fait picoler un mec pour le dépouiller.

Le mec il avait 23€ sur lui. C'est... c'est... affdant. Ils l'ont fait picoler pour lui dépouiller quoi, un billet de 20€ ! Ça... ça c'est un truc... (Sourire) je, je regarde, je... Je n'ai pas de pitié moi, je veux dire ! Ça me fait pas pitié mais c'est... c'est ... bon voilà, c'est,... c'est (inaudible)

**Ouais, ouais ...**

Et après, ça donne des leçons de morale, c'est ça qui ... hein, quand ils ont bien picolé, les leçons de morale. Et puis après, ils vont dépouiller quelqu'un. Je ne sais pas moi, les leçons de morale, tu te les gardes ! Regardes-toi bien en face, regardes, regardes ce que tu as fait et après ... pour après, ils peuvent me juger, ils peuvent dire ce qu'il veut quoi.

(Inaudible)... qu'ils me respectent, et puis ça ira... pareil ! Hein ! Ça sera... après... comme je vous dis, s'ils essayent de me passer dans le dos quoi... je les attends...

**D'accord. Et vous avez des personnes sur qui vous pouvez compter ?**

Ouais !

**Ouais ...**

... (Rire) mon chien ! Au moins lui... Je suis sûr de lui.

**Au niveau familial, vous n'avez pas de... ?**

Oh si, mais ma famille est dans le nord de la France quoi, et... je leur ai cassé les couilles pendant pas mal de temps... et donc... non, je n'ai pas envie de leur demander quoi que ce soit. Tout va très bien. Ma mère, mon petit frère... ça va très très bien. Mais bon... c'est pareil, ça reste une question ... voilà... C'est à... c'est à éviter quoi en fait. Je leur ai fait le coup pendant des années alors... (Téléphone) parce que cette fois-ci... (Téléphone)

**Vous êtes en contact quand même ?**

(Inaudible)... Ah ouais, ouais, bien sûr ... (inaudible), c'est ma famille. C'est des gens que j'aime (inaudible). C'est des gens que j'aime bien. Non, non...

**Vous n'avez pas envisagé de vous installer dans le nord ?**

Oh non ! (conversation de fond – téléphone) Je suis bien ici quand même. (Conversations de fond – téléphone). Ah non, moi, remonter dans le nord, non... Ça fait 18 ans que je suis dans le sud, je veux dire... je ne m'imagine pas quoi... remonter dans le nord, non, non !... Pourtant je suis de là-haut, je suis bien dans mon coin, mais... faire ma vie là-haut ? Quand je vois, mes parents, comment ils ont galéré pour... pour avoir leur maison... Non, non ! Je préfère galérer au soleil ! (inaudible) (rire) Il y a du soleil dans le nord aussi... Il est derrière les nuages ! (Rire)

(Rire)

Non c'est un chouette pays... Mais bon... moi je suis parti de là-haut parce que bon, j'avais envie quoi... j'avais envie de bouger quoi... Je suis arrivé dans le Sud... et puis là... (Rires) le truc, le truc qu'il ne fallait vraiment pas faire ... Je me sens revivre quoi. (Inaudible) Par rapport à certaines personnes (inaudible)... parce que... aujourd'hui... c'est vachement (inaudible).

**Ouais**

Non, ça va. J'ai toujours réussi à avoir un... un semblant d'hygiène de vie quoi, on va dire. Avec le peu de moyens, quoi. J'ai (inaudible) réussi à ... à faire du sport quoi, et c'est ... paradoxal. Toxic... l'année dernière, quoi, voilà. (Bruit de fond) Le gars qui... (Inaudible) faut accepter...

**C'est possible ça, quand on est à la rue, de, de se maintenir justement... d'avoir une hygiène de vie... ?**

J'aime bien le sport.

**Oui.**

J'aime bien le sport quoi... (Inaudible) sauf quand je suis malade, (inaudible) (rire). Mais bon, même, tous les matins, petit dèj. Quoi, (bruit de fond) le midi, (inaudible) enfin bon,... (Inaudible) je n'ai que 37 ans.

Je n'ai pas envie de... (Rires) je n'ai pas encore envie de voir certains trucs quoi. (Bruit de fond) là, bon, je n'ai pas encore fait grand-chose mais... (Inaudible) je vais encore essayer de faire pas mal de choses. Donc, oui, certaines choses quoi.

Mais moi je suis en train... en fait... par contre, je suis en train de commencer à (inaudible)...

***Vous commencez à... ?***

Je commence à vieillir !

Je commence a... vraiment... a vraiment apprécier ce qui (inaudible)...

Et puis même, déjà c'est énorme, c'est énorme ! Ça c'est... ça c'est... c'est un somnifère quoi. Hein, on s'endort quoi. On est là ... on est là physiquement, c'est tout quoi. Le reste... (Inaudible). Je veux plus de drogue déjà... Si, je vais fumer un joint de temps en temps, ça c'est... c'est de la drogue. Pour moi, y'a pas de drogue douce, dure, c'est de la drogue ! Tout est de la drogue ! Mais ... avec modération... Pareil, j'aime bien boire une bière de temps en temps... Mais je ne me torche pas la gueule (inaudible). C'est... c'est une image. C'est... c'est une image qu'on projette quoi, c'est... Le gars carrément pété quoi... ça marche comme ça, dans tous les sens, et ce n'est pas beau... Ce n'est pas beau (bruit de fond – conversation). Hier, j'en ai vu un... c'est juste... aux halles là, au marché couvert, et ... et, j'étais au marché couvert, et l'autre carrément pété quoi. Il traverse... au passage piéton, et c'est... ah... (Inaudible) la gueule quoi. Pas moyen de se relever hein. Heureusement, il y a la police qui est arrivée, sinon (inaudible) ce n'est pas beau. Ça va... (Inaudible). Je ne sais pas si tu comprends ?... Surtout quand on ... quand on veut s'installer quelque part, c'est... c'est mal barré quoi. Déjà, les gens y voient ça... c'est mal barré. D'entrée quoi... c'est grillé. Non et puis après, ... après (inaudible) ... J'ai la tête dans le (inaudible) quoi, personne ne le verra quoi. Mais après dans la rue, ce n'est pas pareil. C'est... c'est spécial. Ça m'est déjà arrivé; Mais pas comme ça.

Ça ne fait pas beau. Le mec qui titube et tout... c'est... ah moi, je n'aime pas. C'est... c'est (inaudible)

***Et aujourd'hui, vous avez envie de vous poser alors ?***

Oui ... et je me suis déjà posé pas mal de fois quoi ! (Rire)

Mais là, c'est la bonne !

***Ouais ?***

Ouais, ouais, ouais.

***Et vous avez, vous ressentez le besoin qu'on vous aide en fait pour ça ou ... ?***

Mais, vraiment le petit coup de pouce quoi. Pas grand-chose. C'est... Je ne parle pas financièrement quoi. Mais non, juste un petit coup de pouce quoi. C'est-à-dire, un numéro de téléphone, une recommandation (inaudible) .... Les assistantes sociales...

***On vous a dit si ça ... (Inaudible) ?***

(À quelqu'un d'autre)... À tout à l'heure.

Et encore, on n'a pas parlé de logement quoi. C'est, c'est, c'est vraiment le truc administratif quoi. C'est, c'est que des papiers... Malheureusement... faut dire, on n'est pas crédible. Y'a des gars qui ont eu des appartements, ils les ont rendus dans un état lamentable. Ils ne savent pas se tenir, ils savent pas (inaudible) surtout... Parce que les mecs, quoi, ils se disent ... appartements ... automatiquement, ils vont inviter ... 50 (inaudible). Voilà.

***Ouais***

Voilà, et c'est un squat... Au bout de deux mois, y'a plus d'électricité. Après, y'a plus d'eau quoi. Y'a de la merde dans tous les coins.

Et le mec... l'appartement, ça peut... ça peut stresser quoi, en fait. Pourtant, je ne sais pas, c'est, c'est simple. Moi, à chaque fois que j'ai eu des apparts quoi,... personne. Ah non, non, je suis maniaque. Je n'aime pas.

15 chiens chez moi, y'a pas moyen, y'a pas moyen... Après, si... Ça m'est arrivé de... de dépanner un collègue qui a... qui a quatre chiens quoi... c'est un collègue. Il m'a trouvé, j'habitais à F., j'ai dit "vas-y, viens, tu ne vas pas rester dehors quoi, viens ! Prends ta douche. Et pis voilà." Mais bon voilà, deux jours. Pas plus.

***Ce n'est pas difficile, ça, justement de dire non à d'autres personnes qui sont à la rue, qui ont été à la rue... ?***

Je ne me pose pas la question... C'est... ils le savent de toute façon... Comment c'est, ils le savent, ils le savent (inaudible)

(Conversations de fond)

Ce n'est pas mon problème, quoi en plus. Ça va pas, tu fais comme moi, (inaudible) parce que ce n'est pas évident d'avoir un appartement.

Ce n'est pas évident du tout... Alors que moi, j'ai galéré... 1 an. 1 an ! Quoi, de janvier à janvier.

En restant sur F., quoi, hein...

***Parce que quand vous sortez des dispositifs, y'a plus de lien entre les éducateurs et les personnes qui sont là ? Entre vous et les éducateurs ? Les liens ne persistent pas ?***

Bah, on se voit quoi. Mais... je n'ai pas envie aussi de... moi, j'ai juste besoin du petit coup de main. Voilà, c'est tout. C'est ... c'est ... après... après... je me prends en charge tout seul. J'ai... je n'ai pas besoin d'aller voir un éducateur toutes les semaines pour lui dire que... voilà... qu'est-ce que vous voulez que je lui dise ?

**Ouais, avoir (inaudible)**

Ouais voilà ! C'est... moi si, si on m'aide... si... si quelqu'un m'aide... un éducateur... bien sûr, je vais continuer à aller... à aller le voir... pas fréquemment... passer... un petit coucou, "je te remercie, tout va bien quoi".

Mais après, un suivi, machin, non, j'en veux pas ! (inaudible) Après, il y a des personnes qui en ont besoin. Je connais des gens... ouais, ben justement cette personne, que j'ai... que j'ai pu rencontrer sur T., cette personne, je l'ai connue à la rue. Ils ont eu un appartement, ils n'ont pas voulu du suivi des éducatrices, ils se sont retrouvés à la rue (inaudible). Les mecs, ils ne savent pas de se gérer... Soit financièrement...

Ils ne savent pas, ils savent ne pas gérer. Donc... Ils se remettent dans la merde (inaudible).

C'est... c'est... voilà ! (inaudible) Ça marche pas pour eux. C'est... c'est facile en plus... Il y a tellement de personnes qui ont fait le con. Donc... ceux qui ont... l'intention, de prétendre s'en sortir d'eux-mêmes... ils sont (inaudible) quoi... La confiance, ça existe plus. Ils ont fait confiance à des gens...

**Ouais**

Ils se sont fait tromper ... donc, voilà.

**(Inaudible) au niveau des algécos par exemple, qu'est-ce qu'il faudrait mettre en place? Le fait qu'il n'y ait pas d'éducateur, ça permet une certaine autonomie aussi... c'est à vous de gérer finalement le lieu et...?**

Oui, moi, dans l'algéco, où je suis avec un Réunionnais ... ça va très, très bien.

**Ça va très bien ?**

Très, très bien. Faut voir comment c'est, à 6h30, c'est tout propre. Ce matin, on s'est levé à 7 heures, le ménage, tranquille. C'est un algéco aussi, hein.

**Oui**

Y'en a d'autres, con, juste à côté, (inaudible) donc, des cadavres de bouteilles de partout... Dans un foyer où il y a des éducateurs con, y'en n'a pas d'alcool. Enfin, ça rentre, mais ce n'est pas flag. Tandis que là, les bouteilles de vin, elles sont sur la (inaudible) ... Non, c'est un peu, voilà... Démerdez-vous ! ... C'est dommage.

**Ouais**

C'est dommage.

**Il faudrait trouver le juste milieu, un mixe entre avoir quelqu'un tout le temps sur son dos et puis, le "démerdez-vous"...**

Ouais ! C'est... c'est tout ou rien quoi... C'est, c'est con !

**Et dans l'idéal alors, ça serait quoi qu'il faudrait mettre en place comme dispositif ?**

... Je ne sais pas ce qu'ils n'ont pas encore ... encore essayé ?

(Inaudible) je ne vois pas ? ... Mais après ouais, c'est... en fait ... au cas par cas qu'il faut gérer les gens ... ce n'est pas ... bon, ils sont 10, voilà, on fait un dossier pour 10. C'est, c'est vraiment... On a tous une expérience différente ... tandis que là, ils font ... comment dire ? C'est, c'est ... ouais, ouais, il faudra une feuille blanche, une feuille rouge, une feuille noire ... (inaudible) pas les mêmes sur la page blanche, on se ressemble pas !

On n'a pas tous les mêmes besoins. Les mêmes demandes surtout. Donc... quand ils auront compris ça, ben ... c'est bon, on n'est pas tous pareils. Quoi, je veux dire, c'est... Il y a des gens qui veulent faire ça, d'autres ça...

Disons...

(Inaudible)

Voilà, (inaudible) c'est, ouais c'est chiant. Quand je vois les... quand je vois leur questionnaire... c'est un questionnaire pour tout le monde quoi. C'est... on est tous pareils...

**Vous avez un questionnaire... ?**

Non, mais je veux dire, quand ... quand, quand ils nous posent des questions, machin et tout quoi... c'est ... en fait, ils savent déjà... déjà, ce qu'on veut quoi. C'est... (Rire) sérieux. Ils savent déjà ce qu'on veut. Alors que non. Ils se plantent totalement... Ouais ici, c'est pour ça... je me suis fait bouffer par un chien hier soir...

**Ah ouais**

... (Inaudible) bien ouais, je ne sais pas... c'est... (Inaudible) je reste dans mon coin tout seul. C'est... aussi l'histoire de leur dire que (inaudible) le cercle-là, moi je suis à côté. J'espère qu'ils vont voir. J'espère que

j'aurais ... pas besoin de leur dire. Donc ... ouais, en ville, traîner... Je leur dis "moi, je vais boire une bière, moi, j'ai des potes là, (inaudible) ... des mecs que je connais de T...."

Je me pose sur un banc quoi ... Je vais boire ma Gueuse tranquille quoi...

1, 2 ... et puis après, après je (inaudible) quoi. J'aime pas ces regroupements quoi, hein, c'est... ce n'est pas malsain, mais ça donne... les gens, ils se font vite une idée quoi.

C'est, c'est pas évident. Et... les proprios, ils se promènent en ville aussi, (inaudible) c'est comme tout le monde quoi. Ce n'est pas des gens qui restent enfermés chez eux. Et donc, si un jour, je... ça c'est sûr... je vais, je vais le trouver mon appartement mais il suffit que le proprio m'ait vu en train de picoler... je l'aurais pas !

### **Ouais**

Ouais mais après, les toxs, ils s'étonnent de pas pouvoir accéder quoi... c'est normal... L'autre, il t'a vu picoler quoi, en plein milieu de la pelouse et (inaudible) quoi ... le mec, il a raison de douter quoi. (Rire)... Je ne sais pas moi, enfin, moi je lui lâche pas l'appartement. Je suis proprio, non. Je préfère... un étudiant (inaudible) (rire) ... non, encore ... non, mais bon ! ... Non, sinon ... à choisir.

### **Oui, bien sûr !**

À choisir ... et le louer à ... un étudiant qui a papa maman derrière quoi (inaudible).

### **Et là, vous vous êtes fait mordre par un chien ? Vous êtes allé voir un médecin ou ... ?**

Ouais, j'y vais après. (Inaudible)... Pris la gueule, bien. Ah ouais... (Inaudible)... (Inaudible) J'ai... j'ai compris. J'étais en train de la caresser quoi. J'étais entrain de la caresser... son maître était à côté, (inaudible) aucun problème quoi. Elle était... elle était heureuse quoi... Câlin, câlin, câlin. Je continue à la caresser, son maître se lève, juste... juste pour aller uriner quoi... À peine il avait franchi la porte, elle m'a sauté dessus... Elle a pris une méchante patate dans le (inaudible) ... Ah oui !

### **Et le médecin, vous le connaissiez déjà ? Ou c'est quelqu'un qu'on vous a recommandé ?**

Non, non, non, c'est quelqu'un qui m'a orienté sur un médecin... D'abord, il faut que je passe à la Sécu parce que j'ai (inaudible) je n'ai pas de papiers.

Faut que je passe à la Sécu. Après, je vais voir le médecin. Bon ça va, j'ai rien de grave.

### **Non mais, vaut mieux...**

Mais bon, je vais aller voir quand même...

### **Et c'est, c'est un médecin, qui vous a été orienté par...**

Non, c'est un collègue qui m'a donné le numéro d'un médecin quoi.

### **D'accord**

Faut que je le vois, j'ai même pas de papiers sur moi.

Bon c'est... je pense, c'est un médecin de toxicos quoi d'après...

(Inaudible) Il prescrit du Subutex, tout ça. Bon moi, je n'y vais pas pour ça. Ça, c'est terminé ça ! Oh non ... c'est vrai que j'aimerais bien avoir un médecin qui ... ça aussi, c'est...

### **Et vous avez demandé pour ... ?**

Ben, je vais voir après donc ... (conversations de fond) il est super celui ...

### **C'est difficile de se soigner comme ça, quand on est à la rue ?**

Euh ...

### **De trouver un médecin, de... ?**

Non, non, non, non

### **Non ?**

Non, ben, de ce côté-là, ...

### **Y'a pas de ...**

De ce côté-là, c'est bien là pour ça. Non... en fait... parce qu'on a... avec la CMU, quoi ...

Voilà ! Mais le prob... le problème, c'est que... (conversation de fond) (rire) c'est-à-dire, que quand on est SDF ...euh ... On n'a pas vraiment le choix quoi ! ... De médecin ! On va voir LE médecin ! ... Voilà, c'est...

C'est chiant quoi. Parce que bon, automatiquement... moi, j'y vais, j'y vais parce que... Par ce que (inaudible) (conversation de fond) mais les gens, ils vont... ils vont chercher ça carrément. Voilà. Il va chercher son

(inaudible), ses cachetons... Voilà c'est... c'est une (inaudible) quelque part. Voilà, on n'a pas vraiment le choix (inaudible).

### **Ouais ?**

Ouais. Comme à... comme à T. ... c'est euh ... (inaudible) quoi. C'est un centre. Le médecin que j'allais voir... Fini, moi j'allais le voir à son cabinet. Hors de question (inaudible) c'est... j'allais le voir à son cabinet... oh ... c'est, c'est une sorte de dispensaire (inaudible) (conversations de fond) bureau... pas mal ici... (Inaudible) après y'a des gars qui abusent... Y'en avait (inaudible) ici, c'est chiant, c'est que t'as rien d'autre à faire quoi. (Inaudible) Pas d'alcool, pas de produits illicites quoi... Manque de respect...

### **C'est vrai que la dernière fois que nous sommes venues, le voisin montait le mur aussi. Il en avait marre de... des chiens, en fait, tu crois ?**

(Bruit de fond) oui normal... C'est normal hein...

Mais y'en a qui sont, qui manque de respect.

Y'en a plein, y'en a plein de structures comme ça en France. Les gars y respectent pas (inaudible).

### **C'est difficile aussi au bout d'un moment de vivre en communauté?**

(Inaudible) ... J'ai connu une communauté, quoi, (inaudible) vraiment communauté quoi. C'était pas mal quoi, c'était bien fait. Mais c'est à dire que les... il n'y avait pas de chef, il n'y avait pas de patron, quoi. C'est des gens qui... qui avait racheté... une grande bâtisse, une vieille bâtisse et on l'a retapée quoi. On la retapée. On les a... on leur a donné un coup de main pour pouvoir retaper, (inaudible) c'est juste un côté quoi, mais ... après, chacun est libre de, de vivre comme il l'entend.

Y'avait, y'avait un ancien car de CRS aussi, parce qu'on était 20 quoi. Tout aménagé, très, très chouette (inaudible) ... et, c'était bien. C'est vrai que ... Y avait pas d'héroïne, il y avait pas de coke quoi.

(Inaudible) Tandis que là ici, ... ouais, l'un comme l'autre. Je vais dire une connerie... s'il y avait une personne, cette communauté (inaudible) ... quelque part, ça marche, il faut essayer quoi (inaudible).

### **Et aujourd'hui, comment vous voyez votre avenir ?...**

... Je ne me projette pas trop loin quoi. C'est... chaque fois que je l'ai fait, je me suis cassé la gueule. Ça me fait mal, c'est... c'est... plein de trucs, on essaie de se projeter, les pattes cassées, ça...

### **C'est difficile de, de repartir ...**

Ouais, c'est dur ouais. C'est dur parce que... (Rire)

### **C'est (inaudible) ...**

(Inaudible) Ouais, (inaudible) au moins là, ouais jusqu'à la fin de l'année, je sais, je vois à peu près ce que je vais faire quoi.

### **Là, vous savez que vous allez rester ici, enfin, sur XXX ? ...**

Oui, (bruit de travaux - perceuse) ouais, je vais rester sur XXX... ouais, j'ai... j'ai plus envie moi de ... c'est la fuite comme ça, c'est... c'est quelque part, c'est ça, c'est...

### **Qu'est-ce qui vous fait finalement choisir cette ville plutôt qu'une autre ?**

#### **La montagne ?**

(Inaudible) Peut-être les montagnes ? J'étais à T. ... trop loin. (Rire) C'est trop loin de la montagne, je la voyais de loin. (Inaudible) J'adore !

Et puis avec mon chien quoi, c'est... Moi la montagne, c'est... c'est énorme quoi ! (inaudible).

Pourtant je viens du nord. Là-bas, c'est ...

(Rire) Les seules montagnes, c'est le (inaudible). (Rire). C'est bon. Non, j'adore ça la montagne. Si je pouvais me trouver une petite bergerie là-haut, à retaper quoi.

Ouais parce que, moi j'y reste hein. Même si y'a pas d'eau, pas d'électricité quoi ... (inaudible) tout doucement, j'ai le temps pour ça. Ça aussi, c'est un truc quoi. Ça, c'est... c'est vraiment... c'est un réel problème. (Inaudible) une vieille bâtisse, même s'il reste les quatre murs, pas de toit. Après j'ai le temps... j'ai le temps... un petit boulot à côté quoi et ... même si je dois mettre 10 ans pour la retaper, et ben je vais la retaper !

### **Ouais, parce que là, vous avez le RMI ? C'est ça ?**

(Inaudible) Ouais, j'ai le RMI ... peut-être pas encore, il faut que je le fasse. Et puis non, parce que là en ce moment, c'est ...

### **Ouais, c'est vrai, c'est la remise en route, (inaudible)...**

Ouais, voilà. Bon, ça va vite hein, mon dossier il est déjà à T. quoi, même à la Sécu quoi, je ... les dossiers sont déjà montés quoi, y a juste, y a juste qu'à... qu'à les ... qu'à les remplir.

***D'accord ! Ce qui m'étonne, c'est que ce n'est pas quelque chose qui se prépare en prison, déjà, la sortie, les papiers... enfin, c'est vraiment une idée que j'avais !***

Si, si, ouais, mais euh ... ça s'est mal passé pour moi, le projet.

***Pardon ?***

Ça s'est très mal passé pour moi les quatre mois que j'ai faits en prison.

***D'accord !***

Parce que moi je suis quelqu'un, je ferme ma gueule, je dis rien, je prends des coups. Mais ... quand je l'ouvre, je l'ouvre quoi... et ...

Et, ils n'aiment pas ! ... Non, non, y'a le surveillant, il m'a fait la misère quoi.

Il s'inquiétait. Je demandais rien... je demandais rien à personne quoi... Ils s'inquiètent. Ils viennent voir.

"J't'ai rien demandé !" (Rire) C'est,...c'est ça ! C'est ça le truc, c'est quand on demande rien, qu'on a un problème.

(Rire) Ben non ! Je ne demande rien, c'est que tout va bien. Même si j'ai besoin de quelque chose, je vais (inaudible) je suis, je suis grand. C'est... Et avec... avec l'éducateur là, on se connaît, c'est l'éducateur de la maison d'arrêt ... (bruit de travaux de fond) comment expliquer ça ? ... Démerdez-vous ! ... Non ! ... Je vous aide mais ... c'est... c'est difficile à expliquer comme ... c'est... c'est bizarre.

C'est ... moi, je... je lui avais rien demandé pour l'appartement... Rien demandé du tout. C'est lui. Il m'a... il m'a convoqué, il m'a dit "bon, et ben voilà, tu sors dans un mois (inaudible) un appartement !" (Rire) Bien sûr ! J'ai dit "ben oui !" (Rire) sans quoi, j'étais chez une petite amie quoi.

***Hum hum***

Et ben oui. Tant qu'à faire. Je paye ... Je payerai. Là, je ne paye rien pendant six mois. Quand j'ai vu le truc, c'est hors de question que je paye quelque chose. A la cave. Oui, à la cave quoi ... grandes fenêtres, des barreaux ... une sorte de cellule.

***Ça veut dire quoi, que vous avez l'impression que finalement on n'a pas écouté vos besoins ou qu'il y avait des (inaudible) ?***

... Oui ... j'ai une permission, je suis allé voir ... je suis allé voir un truc, dans un centre de, dans Toulouse, un centre de formation à Castres le ... (inaudible) ... et puis ben, plus rien... Voilà, j'avais, j'avais rendez-vous le... le 13 janvier, ouais, c'est les métiers de (inaudible) c'est pour par la suite, euh, travailler dans ... l'aéronautique ... parce que j'adore les avions, quoi. C'est ... J'ai toujours aimé ça. Et là, j'avais la possibilité de faire quelque chose ... de ... voilà, on m'a donné les papiers, je suis allé à mon rendez-vous et après ... rien ! Plus rien ! Pas de coups de téléphone, rien, on ne me rappelle pas. Oui, une formation qui devait commencer début mars ... (rire) Je suis allé... je suis allé à... à la réunion de groupe ... pour, euh... justement... voir dans quelle branche (inaudible) parce que, l'aéronautique c'est vaste (inaudible)...

Et euh ... le fait d'être (inaudible) ... une semaine après, quand je suis rentré ... de permission, je reçois le courrier ... et c'est, c'est ... on allait se revoir... Le 19 février, quand je suis sorti, j'ai téléphoné et tout ... "Oui, oui, vous êtes en attente" ... en attente de quoi ? ... Je ne sais pas, le 19 février je sors, y'a... il y a une formation qui, qui commençait début mars...

J'ai le courrier... et... rien...pas un coup de téléphone, pas un courrier quoi... euh... bon, j'étais le seul... (Rire) j'étais le seul !... Avec les... les gens que j'ai rencontrés là-bas. J'étais le seul qui... qui sortait de prison quoi.

(Inaudible) Vous n'avez qu'à aller voir quoi...

***Oui***

Par curiosité, pour voir, comment ça ... pourquoi je n'ai pas ... mon dossier n'a pas été retenu.

***Enfin ce qu'il y a, c'est que vous ne savez même pas s'il a été retenu ou pas ! Si c'est ... si c'est plus long ...si c'est ...***

J'ai appelé ...

***S'il y a une autre formation après, ...***

Non !

***Enfin, vous n'aviez pas d'informations ?***

Oui ... ouais en plus, c'était intéressant, c'était, c'était 9 mois de formation !

Et comme c'est payé par une entreprise ... (inaudible) un truc comme ça... (Inaudible) des tableaux de bord quoi, pour Airbus... et, 9 mois de formation, et ... comme c'est ... comme c'est eux qui payent la formation... Après, ce n'est pas qu'on est redevable mais après, on signe un contrat comme quoi on est... on doit travailler

un certain nombre... de... de mois ou d'années quoi, chez eux, histoire de ... qu'ils se remboursent quand même quoi. Mais c'est ... d'accord... Si ça marche comme ça, le problème...

**Hum hum ... oui !**

Mais euh ... Non plus rien, pas nouvelle, que dalle... Il y a aussi, cette prison quoi aussi. C'est... ça... ça dérange quoi.

**Faudra en reparler oui, avec l'assistante sociale de ce service, peut-être qu'elle peut savoir ... ?**

Ouais enfin, là pour l'instant, c'est, c'est, c'est plus ma priorité.

A la rigueur si ça ... si ça s'était fait là ... quand, je, quand je suis sorti le 19 février, si ça s'était fait, y'a pas de problème. Mais là maintenant, là je viens de galérer pendant 1 mois, enfin, je suis encore en galère, mais j'ai vraiment trimé pendant 1 mois ... et euh ... non là, ma priorité, c'est les papiers, l'appartement et après le boulot, je verrais bien.

**Qu'est-ce qui a été dur là, pendant un mois ? C'est de ... de refaire tous ces papiers ? ... de ... ?**

Non, c'est ...

**L'expérience du logement là ... ?**

Ouais déjà, bon ben, déjà ça, quand j'ai vu ... j'ai vu le truc, j'ai dit "non ce n'est pas possible ! Tu ne sors pas d'une cellule ... tu ... tu retournes pas dehors quoi !" c'est ... c'est hors de question. Ça ... ça dépanne, ça dépanne. Et puis même, c'est, c'est des structures où y'a que ça. Que des anciens taulards !... Ça peut pas aller, c'est ... enfin non, moi je dis non ! ... Je ne suis même pas moi là-dessus. Je les ai balancés hier les papiers... Demande d'aide au logement, j'ai tout jeté... Il y a le proprio qui m'appelle encore ... "Qu'est-ce que tu fais ? J'ai, j'ai un truc" ... Il m'a laissé un message comme quoi il avait un petit, un ... un petit studio, enfin, quelque chose de ... de correct et ... trop tard ! C'est trop tard !

**Pourquoi trop tard ?**

Parce que c'est, c'est... maintenant c'est trop tard... Je suis parti de T. quoi et...

**Oui, c'est à T. ?**

Voilà ! C'est à T. ... S'il m'avait, s'il m'avait proposé ça le ... le 19 février, y'a pas de problème...

**Là maintenant, vous êtes vraiment dans un projet voila, sur XXX...**

Ah ouais, ouais ...

**Et vous ... (inaudible) un nouveau départ ?**

Ouais, je reste là ! ... Je vous dis, j'ai galéré 1 an grave quoi ! Pour avoir un logement ... Pendant ces 1 an, ... j'ai galéré, je travaillais en plus.

Je travaillais dans les intérim de temps en temps quoi. Ce n'est pas évident de... quoi, parce que là-bas ... des fois y'a rien... (Inaudible) il y a des petits foyers ridicules quoi ... et .... Non, moi je suis bien dans une tente au bord de l'Ariège quoi. (Inaudible) J'étais très très bien. J'allais travailler, j'allais prendre ma douche chez un collègue... j'ai ... j'ai galéré un an... pareil hein ... ici, faut faire sa lessive et ... j'ai le temps... Et sans les pousser encore, je ne suis pas du style, à les... à les pousser, "et qu'est-ce que vous foutez ?" "J'ai encore rien !" non, non ... quand ça va arriver, je prends.

...Ce n'est pas la peine d'aller gueuler tous les... tous les 4 matins. Ça ne sert à rien... Après je veux ... sauf que là, je suis prêt à faire des efforts vraiment pour... pour avoir...; pour me payer ce que je veux. J'espère qu'ils vont voir. ... Voilà, qu'ils ne me mettent pas dans ... dans le même sac. C'est ça surtout.

**Vous ne vous perdez pas trop entre XXX et T. (inaudible) ?**

Ah T., c'est terminé ! Trop de problèmes ! Trop de problèmes ! Avec, avec mon ex, bon, c'est le bordel... enfin, non, ça va très... très bien mais bon ses... ses fréquentations ... J'ai fait 4 mois de prison et ... (rire) ... J'ai mis des baffes quoi. Obligé ! Je rentre chez moi et... y'a des choses qui ne m'ont pas plu quoi... Le voisin, 50 balais, il... il descend toutes les 3 minutes quoi. Je lui dis "qu'est-ce ... qu'est-ce que tu fais là ? Tu ne peux pas nous laisser un peu tranquille quoi... Tu viens m'embêter !" ... "Ouais ..." Bon, 50 ans...

C'est le manque de respect total... Mais en plus N., elle me dit, "il fait que ça, il n'a fait que ça. Pendant 4 mois quoi, tous les matins, il venait à la baraque quoi !" Alors... maintenant, il viendra plus quoi. Je crois que je vais... Je vais le tuer ce con ! Ça, c'est les gens, ils y poussent, ils poussent et quand ils (inaudible) je vais le tuer ! ... Je lui ai mis... tout ce que je lui ai mis.... Je suis pas (inaudible) je ne suis pas ... c'est que... J'ai fait de la boxe et je sais comment ça marche (rire).

Voilà, c'est tout. Et ... je lui ai mis le coup de poing, mais bon, sa tête elle est passée, elle est tombée ... dans le carreau, ça lui est passé à ça du crâne...

J'ai... j'ai eu peur.

(Inaudible) Ouais, ça m'a fait peur. Il était amoché : 2 côtes, la hanche, ... c'est pour ça que je suis parti. Voilà c'est ... Je me suis battu quoi... 4 - 5 fois ... 5 fois ! Avec des personnes que je connais.

**Oui ...**

Avec des personnes avec qui tout allait très bien avant que je rentre en prison. Mais voilà, c'est ma petite amie, elle est très est charmante, elle a 42 ans... hollandaise... on ne touche pas !

(Quelqu'un frappe à la porte) ...ouais ... y'a personne !

"Ah, excuses moi !"

Ce n'est pas grave.

(Inaudible)

Ouais, ils sont de l'autre côté.

**Ils sont de l'autre côté, oui**

Et ... ouais, donc je suis... je préfère partir de T. quoi. Elle m'appelle, elle m'appelle. Elle me dit "reviens, reviens !" je dis "ben non !" Si... si je reviens, je vais refaire de la prison. Alors j'ai évité ... ça faisait quoi, trois ans que je n'étais pas tombé. Et ... c'est pas mal (rire) franchement. C'est pas mal du tout. Bon ben là, les 4 mois, il fallait bien que je les fasse un jour ou l'autre. Parce qu'on n'a pas proposé quand j'ai (inaudible) l'autre peine. Et si je reste à T., je vais re-renter.

Et avec le casier puis euh ... comment, ... ça a été durci quoi.

**Hum hum ... oui ... oui**

Là, c'est, c'est pas 4 mois quoi que je vais prendre. Hein, c'est... donc... donc je préfère ... Je préfère partir quoi, pour éviter ça.

Que de rester et puis... (inaudible) oui, ici, ça va très très bien...

Tierce personne : "par hasard, vous en avez pour longtemps ou pas ?"

**Non non c'est bientôt terminé.**

Tierce personne : "non ? C'est parce que là, comme y'a deux (inaudible) qui demandent là"

**D'accord**

Tierce personne : " non mais, vous avez 5 minutes, 5 - 10 minutes quoi !"

**Non mais j'ai fini. Vous avez quelque chose à ajouter ? Quelque chose qu'on n'aurait pas abordé ?**

Non ... en gros, on a fait le tour quoi hein.

**Oui ... je pense.**

Par contre, le problème, je ne sais pas s'il y a un problème. Enfin pour moi, personnellement, il n'y en a pas.

Après pour ... parce que, les gens que vous allez rencontrer, ouais ... ils ont ... enfin, moi mon problème, je vous l'ai dit, c'est juste...

**Ouais, un petit coup de pouce !**

Être... aussi... être pris au sérieux, quand... quand vraiment là... là ... j'ai besoin d'être pris au sérieux (inaudible).

Mais ... les gens, ils ne me tournent pas le dos mais ... ils sont, un bon 3/4 quoi.

**Oui oui...**

C'est chiant. C'est pour ça, j'ai le temps. Et puis je veux qu'ils voient... hein. Je veux qu'ils s'aperçoivent quoi. C'est... sans que je leur dise ... sans être obligé de leur rappeler ce que j'ai fait. Non, non, je veux qu'ils le voient quand même. C'est ... Il faut qu'ils se concertent. C'est bien de m'envoyer là, de m'envoyer là, de m'envoyer là, rencontrer diverses personnes, mais si après, ils ne font pas, s'ils ne font pas une synthèse quoi...

**Ouais, ouais, ...**

Voilà ! C'est... c'est pour ça qu'il faut... après il faut qu'ils se concertent entre l'assistante sociale, les personnes, et puis voilà. C'est... c'est simple... Parce qu'il y en a des ... surtout le logement, une fois que j'ai le logement, après c'est ...après c'est (inaudible)... le gros problème, c'est quoi ? ... Le gros problème, c'est le logement. Voilà.

**Et bien, merci beaucoup en tout cas !**

Normal.

**D'avoir pris le temps vraiment, merci !**

Y'a pas de problème.

## Entretien avec Lucien

---

*J'ai rencontré Lucien dans un CHRS de taille moyenne dans une grande métropole régionale de Midi-Pyrénées. Il s'est dit volontaire pour participer après présentation de notre travail par l'équipe de professionnels accompagnant les personnes accueillies dans un travail d'insertion par l'accès au logement... donc vers « une sortie » du dispositif d'hébergement. C'est un monsieur âgé de la cinquantaine passé, avec des difficultés de santé avérées, qui se dit très satisfait du lieu où il est hébergé, s'y senti libre et « soutenu », suivi. Une expérience « réussie » du CHRS de taille moyenne enrichie par une équipe pluridisciplinaire.*

---

***J'aurais voulu savoir, ça fait longtemps que vous êtes arrivé ici ?***

Alors je suis arrivé le 26 décembre mais... je suis vraiment officiellement arrivé en mai

***D'accord, le 26 décembre c'était sur T ?***

Oui, mais ... j'ai eu du mal à couper le cordon avec mon ex femme

***D'accord, ça a pris du temps***

Ça a pris un peu de temps

***D'accord et vous habitez à T., vous étiez de la région ?***

Non je suis pas de la région du tout...enfin, j'étais sur [inaudible] mais moi je suis originaire de Reims

***Ah oui***

Reims, c'est le département 51, la Marne, après bon j'ai voyagé pas mal pendant, je me suis retrouvé à Carcassonne, après à T., voilà

***Et qu'est-ce qui vous a amené à T. en fait, le fait de voyager ? C'est... ?***

Ben, ce qui s'est passé, ce que vous voulez, c'est en 1993, je suis parti pour, suite à un décès d'une, une compagne, je suis parti à La Réunion où j'ai vécu un an, un an et demi à peu près, à peu près, et ensuite je me suis installé à Madagascar et là où j'ai connu mon ex femme, Jocelyne, et j'ai vécu à Mada environ trois ans

***Ah oui***

Je suis revenu en France parce que...parce que j'ai pris le paludisme et le professeur de l'hôpital de T. m'a conseillé de revenir en France, dont je suis revenu en France et je suis revenu à Carcassonne parce que je connaissais ici un ami, voilà...après ben, après j'ai un peu galéré au niveau du travail et tout, parce qu'elle à Mada, j'avais constitué une SARL de produits locaux et tout, alors si j'ai du mal à parler c'est parce que j'ai été opéré, vous voyez, de carcinome épidermique, voilà ça s'appelle comme ça, c'est un cancer voilà, lié à la gorge et, si vous voulez, je suis arrivé aussi à Géresse, pourquoi ?

***Oui***

J'ai toujours d'excellentes relations avec mon, mon ex femme avec qui j'ai divorcé le 27 janvier

***Ah oui, c'est récent !***

De cette année, à cause d'un regroupement familial qui, qui...se passe mal quoi, ...j'ai, j'ai des problèmes avec les enfants, c'est-à-dire...moi je les ai connus, ils étaient hauts comme ça, à peu près, maintenant ils ont 17 et 17, les jumelles et 18

***Ils sont grands***

Donc maintenant ils sont grands mais ils s'assument pas du tout... Bon, ils font un peu n'importe quoi et ma, ma... j'ai dit, je préfère quitter la maison parce que moi je veux pas me mettre en porte-à-faux, voilà, je veux pas, je ne les ai jamais tapés, et je veux pas que ça arrive...donc, j'ai dit on divorce, on divorce et on reste, on reste ensemble

***Ah d'accord !***

C'est un peu ça, à un moment j'étais prêt à les adopter, et puis j'ai réfléchi, un moment j'ai vu que ça, c'était pas bon, c'était pas bon... J'ai senti, comme ça, d'une manière...on va dire instinctive, je me suis dit, c'est pas bon, j'ai eu raison, j'ai eu raison, l'avenir m'a donné raison c'est-à-dire, le présent aujourd'hui

***Vous n'avez pas regretté votre choix***

Non, non, du tout, du tout, et heureusement parce qu'ils font un peu n'importe quoi, c'est un peu difficile pour moi, n'étant pas le père génétique, d'avoir une quelconque autorité. Et la maman, elle, elle a du mal à imposer la sienne

**Ah oui**

Donc ça pose un problème, [inaudible] ici au CHRS, je trouve que c'est un foyer ici.... Je trouve exemplaire parce que c'est très bien organisé, c'est très bien structuré, on s'occupe de vous, on...ben je trouve ça très bien ici

**Comment vous l'avez connu, en fait, ce CHRS ?**

Ben j'ai cherché un foyer d'hébergement

**Oui**

Suite...avant le divorce, je cherchais, ça a pris du temps, j'ai mis, j'ai mis...deux mois, deux, trois mois avant d'être accepté ici parce qu'ils avaient pas de place disponible parce qu'il y a beaucoup de demandes, et...j'avais fait plusieurs demandes, j'avais fait à X, j'avais fait à A., j'avais fait pas mal de foyers, la maison.... Ben, c'est ici qu'on m'a répondu et je suis content

**Et vous êtes content finalement**

Oui, oui

**Et ces démarches, vous les aviez faites tout seul ?**

Oui, tout seul

**Ou par une assistante sociale**

Non, tout seul

**Comment vous vous y êtes prit, parce qu'on aimerait essayer de comprendre, quand on est en recherche d'hébergement, quel est un peu le parcours**

Et bien si vous voulez, je me suis renseigné quels étaient les foyers d'hébergement sur Toulouse

**Après de qui vous vous êtes renseigné ?**

Dans l'annuaire, au départ

**Ah d'accord**

Au départ, après sur Internet et après j'ai eu les adresses et j'ai contacté

**Directement**

Voilà

**Vous n'êtes pas passé du tout par les services sociaux ?**

Non

**Le 115, vous connaissiez ?**

Le 115 je connais, mais je suis pas passé

**Vous vous êtes débrouillé tout seul ?**

Hum

**À ce moment-là, quand vous avez fait les démarches, vous étiez encore, vous viviez avec votre ex femme ?**

Oui bien sûr

**Dans un logement ?**

Oui, oui, bien sûr j'étais pas à la rue, j'ai jamais été à la rue

**Vous n'avez jamais fait de passage à la rue ?**

Non, non

**Et jusqu'à ce moment, est-ce que vous connaissiez tous ces dispositifs d'hébergement, est-ce que vous en aviez connaissance, est-ce que vous en aviez entendu parler ?**

J'en avais entendu parler mais, bon, je me suis dit à ton âge tu es un grand garçon, tu vas te débrouiller

**Vous avez quel âge si ce n'est pas indiscret ?**

56 ans

**Oui, est-ce que vous en aviez une image ou une représentation de ces dispositifs d'hébergement ?**

Alors, oui !

**Qu'est-ce que ça pouvait être ?**

Alors oui, oui, bien sûr, j'en avais une image et je savais là où je préférais aller

***C'est-à-dire ?***

C'est-à-dire, par exemple, A... j'étais pas très chaud pour y rentrer...

***Pourquoi ?***

Ben parce que j'ai parlé avec des gens, on m'a expliqué un peu comment ça se passe actuellement [inaudible] bon c'est un peu difficile

***C'est-à-dire, qu'est-ce qu'on vous a raconté ?***

Euh je pense, au niveau de la population, ici, moi je m'entends bien avec le monde, que ce soit black, beur, blanc, machin, moi je m'en fous, la plupart des gens n'ont pas de, de problème relationnel durable

***D'accord et ça vous en aviez entendu parler en discutant avec des gens ?***

Oui, oui, en discutant avec des gens

***Ici ou... ?***

Non, non, pas ici, parce que j'étais pas là

***Oui, vous étiez pas là, des connaissances à vous...***

Hum

***Et comme ça, il y a d'autres endroits où vous disiez j'aimerais pas ?***

Non, j'avais des préférences, c'est différent, j'avais pas de refus parce que je cherchais un foyer, donc j'avais pas de refus au départ mais j'avais des préférences.

***Et quelles étaient ces préférences alors, dites-moi ?***

Et bien alors Arcade, voilà

***C'est-à-dire qu'avant vous vous étiez un peu renseigné sur comment ça se passait ici ?***

Oui, oui

***Qu'est-ce que vous recherchiez vous, quels étaient vos critères préférentiels ?***

Hum..... je dirais peut-être les possibilités de communication au niveau relationnel

***Oui***

Voilà

***Avec les autres résidents ou plutôt avec l'équipe ?***

Aussi bien avec une équipe qu'avec les autres résidents, les deux

***Oui, oui et c'est quelque chose que vous avez pu trouver ici ?***

Oui, oui

***Alors, entre l'image que vous aviez avant de ces dispositifs et aujourd'hui, depuis janvier vous êtes là, est ce qu'il y a un décalage entre ces deux images ?***

Non, non, j'ai eu du mal à m'insérer je vous dis à couper le cordon, mais maintenant je suis installé et ça se passe très bien, il y a pas de problème

***C'est-à-dire, comment ça se passe ici la vie au quotidien ?***

Eh bien ça dépend, je pense, de chaque résident, chacun a un objectif.... Si vous voulez avec ma, ma maladie et tout moi je recherche une invalidité

***Oui***

Que j'ai trouvée, il faut que je termine mon dossier, que je l'envoie à la Sécu et tout, bon, mais, il y en a d'autres, ils recherchent un travail, et je recherche évidemment un appartement, un appartement. J'ai fait les 11 organismes HLM qui existent sur Toulouse, j'ai fait les dossiers, je me fais appuyer par...par l'équipe d'un député ici à T. qui envoie des lettres à chaque, chaque organisme, et bon, là, j'ai tout fait, j'ai fait X, le Y, bon [inaudible] mon dossier complet, j'ai tout fait tout seul sauf le CSL que j'ai fait avec Mme X, sinon tout le reste, c'est moi qui l'ai mis en place

***Vous vous êtes débrouillé tout seul***

Oui

***Donc l'équipe ici, vous a peu accompagné***

Si, si, si mais ils m'accompagnent tous les jours

***Tous les jours ?***

Ben oui

***Donc vous, votre objectif, c'est de pouvoir avoir un appartement tout neuf***

Oui, oui, absolument

**Et puis de...**

J'ai pas envie de rester ici pendant

**Oui**

J'ai besoin d'autonomie, je pourrais recevoir ma femme après, mon ex femme, excusez-moi [rires]

**Parce qu'ici, comment ça se passe, c'est des chambres individuelles ou c'est des chambres... ?**

Non, moi je suis dans une chambre à deux avec D. il s'appelle D. un belge et tout moi j'ai pas de problème

**Oui**

Moi j'ai eu, j'ai eu trois colocataires, j'ai eu JP qui est décédé d'un cancer des poumons, après j'ai eu A. je ne sais pas si il est malien ou sénégalais, pas de problème non plus, là je suis avec D. c'est un belge j'ai pas de problème, il m'emmerde pas, je l'emmerde pas, ça se passe très bien, il y a pas de problème.

**Et ici, vous pouvez pas recevoir de visite ?**

Si, on peut recevoir, mais pas dans la chambre, on a pas droit, uniquement la bibliothèque on peut recevoir quelqu'un, avoir un ami ou une amie qui vient vous voir, mais à la bibliothèque, pas dans la chambre... Ça se comprend aussi parce que sinon ça devient un lupanar

**Et donc, c'est l'obtention d'un appartement autonome ?**

Et mon statut d'invalidité parce qu'on a parlé avec quelqu'un d'ici, une éducative, sinon j'ai deux choix possibles mais...mais [inaudible] la validité je vais la voir jusqu'à 60 ans, et là j'ai la réversion de la retraite

**Et après, vous aurez donc la retraite ?**

Oui

**Et jusqu'à maintenant, vous avez travaillé, vous m'avez dit à Madagascar vous avez monté une petite SARL et quand vous êtes revenu en France, ça fait longtemps que vous êtes revenu ?**

En 97

**En 97**

Mars 97

**D'accord, donc là vous êtes arrivé à Carcassonne chez un ami et ensuite à T.**

Oui, pourquoi à T., parce que j'ai préparé le concours d'infirmier que j'ai réussi et j'ai commencé à la Croix Rouge en 2000, 2001, je sais plus...et puis j'ai dû arrêter parce que ma femme et moi ça marchait pas, elle, elle était à Carcassonne

**Oui**

Moi j'étais à T., il y avait deux logements alors un, on avait l'APL, ça passait mais le deuxième... Moi j'avais une bourse de 20 000 F, à l'époque c'était encore en francs, 20 000 F par an, ça faisait 1800 grosso modo par mois, j'avais déjà 1200 de loyer à T., et là, j'avais pas d'APL

**Oui**

On ne peut pas toucher deux fois, et au niveau fric ça passait pas, donc j'ai arrêté au bout d'un an à peu près les études parce qu'on s'en sortait pas, je rentrais pour voir ma femme tout les week-ends. Il y avait le train à payer, il y avait les deux loyers, aussi la restauration du midi [inaudible] je m'en sortais pas au niveau financier

**Oui**

Donc j'ai arrêté

**Vous avez arrêté et, du coup, vous avez fait le choix de venir tous les deux vous installer, comment ça s'est passé ?**

Alors, après, j'ai cherché un emploi pour ma femme et j'ai trouvé à SOFITEL un emploi de, d'employé d'étage.... et donc on a arrêté, parce qu'on pouvait pas continuer, on a cherché un logement autre que où j'étais parce que ça n'allait pas, on a cherché un logement, on a trouvé un logement et on s'est installé rue Saint Roch...à Toulouse, voilà

**D'accord, et vous après vous êtes arrivé à trouver un travail ici ?**

J'ai fait des petits boulots mais après j'ai trouvé un travail....ça me plaisait pas

**Oui**

Moi, balayer toute la journée et être...on va dire.... commandé par des gens qui ont un cerveau comme un pois chiche, ça marche pas, j'ai du mal à accepter

**Oui**

Et j'ai fait ça pendant un an et demi tout même

**Oui**

C'était une entreprise de nettoyage qui travaille pour le compte d'airbus, entre autres, entre autres

**Et au bout d'un an et demi vous avez arrêté ?**

Je me suis mis en arrêt maladie

**Oui**

Parce que, ben disons, j'ai eu un chef d'équipe un peu agressif et....j'ai dit toi t'arrêtes avec moi, je rentre à la maison je suis mal, voilà

**D'accord, et depuis ce moment-là vous n'avez pas retravaillé ?**

Si

**Ah après**

Si, si, après j'ai été, gérant d'immeuble à l'OPAC

**Ah oui**

Oui, oui, rue G.

**D'accord, vous en avez fait des choses**

Oh j'ai pas fait que ça, si je devais vous donner tout mon cursus professionnel [rires] j'ai été aide éducateur, après j'ai travaillé presque 18 ans dans le transport, j'ai été respectivement coursier, mais ça c'est avant, coursier, employé de transit, gérant, gérant principal, le responsable d'agence, commercial

**Ah oui**

Voilà, j'ai travaillé, oui

**Donc après, vous avez été concierge à B.**

Oui, non pas concierge, gérant d'immeuble

**Gérant d'immeuble, excusez-moi !**

[inaudible]

**Gérant d'immeuble, c'est un métier qui vous a intéressé ?**

Oui.....mais le problème c'est que, je l'ai fait à B. et je l'ai fait avenue d'A. pour l'OPAC

**Oui**

Et c'est pas du tout pareil

**Ah oui**

Oui, avenue d'A.....c'est cool, vous venez le matin, l'après-midi vous vous occupez du locatif

**Oui**

Des relations avec, il y a pas, il y a pas de problème...à B., ils sont un peu difficiles....euh, le lundi matin, quand vous arrivez, vous voyez les halls, j'avais sept halls à m'occuper, enfin sept immeubles, sept entrées, vous voyez l'état, l'état des halls...c'est.... épouvantable [inaudible] entre nous, du caca, on trouve du pipi, on trouve du vomi, on trouve des bouteilles cassées, c'est, c'est inimaginable!

**Oui**

C'est dur, ça c'est dur !

**Oui**

Sinon non, non c'est un métier intéressant

**Hum**

Mais bon ça dépend où on travaille

**Ça dépend du lieu**

Voilà, du lieu et tout, voilà

**Et après ce métier, vous avez fait autre chose ?**

Non

**Après vous vous êtes arrêté ?**

Là je suis en arrêt, je suis encore en arrêt maladie

**Ah oui donc**

À l'OPAC

**Ah vous êtes à l'OPAC en arrêt maladie**

Je suis toujours salarié

*Ah vous est toujours salarié, donc vous percevez*

Oui

*Voilà, encore votre*

Oui [inaudible]

.....

*Et est-ce que vous avez, vous m'avez dit que vous veniez de Reims, à part votre, je ne sais pas comment l'appeler, votre ex épouse*

J'en ai eu plusieurs...

*Est-ce que vous avez d'autres membres de votre famille qui sont ici, dans la région ?*

Non

*Où en France ?*

Non, le plus proche c'est mon oncle qui se trouve à Cannes avec sa femme Cathy...sinon, c'est mon oncle qui se trouve à Germaine près de Reims euh.....sinon, j'ai personne

*Vous n'avez pas de frères et sœurs ?*

Non....

*Et*

J'ai eu un frère mais qui est décédé.....

*Et depuis que vous êtes à T, ça fait si j'ai bien compris 3,4 ans c'est ça ?*

Quatre ans oui à peu près

*Est-ce que vous avez pu avoir des amis, est-ce que vous avez fait des connaissances ?*

Euh...oui, j'en ai.....mais c'est...j'ai des relations on va dire voilà, des amis vous savez, moi je dis sur deux mains, on en coupe une et sur la main qui reste si on en a trois d'amis on est riche...

*Oui, ce que je voulais vous demander par là, c'est est-ce que dans votre entourage, ça peut être le voisinage, la famille, les amis, est-ce que si vous étiez en difficultés plus que celle que vous rencontrez aujourd'hui, est-ce que vous pourriez compter sur cet entourage là ?*

Non, non

*Non*

Non, non, je suis réaliste, non...je réponds...si mon ex femme, voilà...c'est la seule

*Si vous aviez un souci aujourd'hui ?*

Oui

*Elle serait prête à vous accompagner ?*

Oui

*À vous apporter*

Oui, seule

*Parce que vous avez gardé, malgré le divorce prononcé, de bonnes relations avec elle*

Ben, elle m'appelle tous les jours, des fois trois fois par jour...elle est en Bretagne, avec un copain, mais bon ça gêne pas

*D'accord*

C'est pas un problème

*Et comment vous envisagez un peu, pas les mois à venir, la vie après ?*

Je suis assez prudent sur l'avenir par ce que, si vous voulez, il y a environ deux ans, quand j'ai été opéré, le docteur m'avait donné, par ce que j'avais posé la question à l'oncologue, j'avais dit je peux me projeter sur combien de temps ? Il m'a dit 8 mois, bon, là on en est à 18, mais, je suis pas [inaudible] la vie, je la vis au jour le jour

*Oui*

Vous voyez, c'est difficile pour moi de me projeter dans, dans l'avenir

*Et aujourd'hui, vous êtes suivi ?*

Oui, oui, tous les six mois....

*Est-ce que vous êtes bien accompagné par rapport à la santé ?*

Oui, oui

***Vous avez un médecin traitant ?***

J'ai un médecin traitant, j'ai la personne que je vois, qui m'a opéré, je vois le docteur qui m'a fait les, les rayons, je vois le docteur qui m'a fait la chimio, j'ai toujours des petits trucs sur moi, donc, et voilà mais je suis assez prudent parce que les médecins ils en savent rien en fait, ils vont voir s'il y a un retour mais ils peuvent pas dire vraiment

***Oui, donc voilà, c'est la vie au jour le jour et puis...***

Oui, c'est ça, pour le moment c'est ça et je pense que c'est plus prudent, c'est une des raisons aussi....qui, qui a fait que j'ai conseillé à mon ex femme de chercher un peu ailleurs, parce que avec moi il y a pas un avenir d'assuré

***C'est noble de votre part***

Non, c'est normal, quand on aime, on aime

***Et ici, vous ne vous ennuyez pas, comment ça se passe les journées ?***

Non, non

***Qu'est-ce que vous faites ?***

C'est-à-dire j'ai la chance, j'ai la chance de...d'adorer lire alors je lis beaucoup et sinon je vais faire un tour en ville, je me balade, je vais faire les magasins, je vais dans la médiathèque, je bouge...je suis pas enfermé dans la chambre 24 heures sur 24, je vais faire un tour

***Parce qu'ici on peut rester toute la journée si on le souhaite, il y a pas des heures de sortie ?***

Non, non, non

***C'est bien ! On est libre de circuler quand on a envie ?***

Voilà, mais...moi je sais pas, je ne vais pas rester dans la chambre toute la journée, je vais faire un tour, je prends la voiture, je vais faire un tour

***Et comment, ça se passe la vie sur un espace collectif parce qu'il y a la chambre on est deux et ensuite il y a les temps de repas avec l'ensemble des résidents, il y a une salle de télé ici ?***

Oui, oui, il y a une salle aussi où on a accès à Internet, celui qui a pas de portable il peut venir ici, voilà, bon

***Comment ça s'est passé, vous êtes passé d'une vie de couple à une vie sur un espace collectif ? Ça doit pas être évident***

C'est sûr, je vous disais ça a été difficile au début parce que se retrouver à 56 ans en foyer d'hébergement, même si le foyer est super c'est pas facile...à accepter mentalement. Après, dès qu'on a réussi à s'insérer dans le foyer, après ça se passe bien... J'ai des relations avec pas mal de pensionnaires...ça se passe très bien enfin

***Est-ce que vous vous voyez en dehors d'ici avec d'autres résidents, est-ce que vous organisez... ?***

Des fois, on va faire un tour, il y en a qui demandent d'aller à tel endroit...

***Vous les amenez ?***

Ben oui

***Il y a une solidarité ici, entre les résidents***

Alors, vous savez, la solidarité c'est souvent un bien grand mot

***Oui***

Oui, il faut être assez prudent à ce niveau-là, non, on va dire c'est des relations amicales...voilà quoi

***Mais si vous, vous avez besoin, un moment donné, qu'on vous accompagne est-ce qu'il y en a qui seraient prêt à le faire ?***

Ça j'en sais rien, j'ai pas demandé

***Vous n'avez jamais demandé ?***

J'ai jamais demandé, non, je peux pas vous répondre

***Et vous, quand on vous demande, vous acceptez ?***

Ben oui

***Oui***

Mais pas à tous les coups, il faut pas abuser

***Oui, oui***

Si je peux, je fais, si je peux pas ou que j'ai autre chose à faire et bien je dis non, il faut pas non plus

***Il faut pas pousser***

Voilà

***Et est-ce qu'il y a des animations ici ? Comment ça se passe la vie le weekend-end ?***

Non, il n'y a pas d'animation, je pense à la limite qu'ils peuvent pas quoi.... On est plus, on est plus des adolescents, la plupart d'ici ils sont tous majeurs, faut quand même qu'on se prenne aussi en charge nous, hein.... Moi je suis ici, il y a pas longtemps, ben moi je me prends en charge, j'ai été visité le musée la dernière, c'était gratuit, c'était le premier dimanche du mois, voilà, mais il faut se prendre en charge aussi un peu, je pense le [inaudible] peut pas tout faire pour nous, il faut aussi être un peu responsable

***Est-ce que c'est le cas de tout le monde ?***

Alors ça...vous savez j'essaie de m'occuper déjà de ma vie, je suis un peu égoïste hein, je suis même hyper égoïste, égocentrique....je peux pas, je vais pas me mêler de la vie des autres ça c'est, un truc de tolérance, de respect de chacun, les autres je sais pas comment ils font et... et à la limite ça me regarde pas

***Est-ce qu'il y a des règles de vie qui sont propres ?***

Ah oui, oui

***Un règlement ?***

Oui, absolument, quand on arrive, on a un livret d'accueil, tout est expliqué, très bien expliqué et donc

***Et qu'est-ce qu'il explique ce livret, quelles sont à peu près ces règles de vie ?***

Euh...il y a des horaires à respecter pour les repas

***Oui***

Ce qui est normal, ce n'est pas un self, il y a des règles d'hygiène, de propreté  
Il y a des règles de ne pas introduire de produits illicites

***D'accord***

Il y a des règles d'avoir un comportement correct vis-à-vis des autres résidents....enfin c'est bien expliqué dans le livret d'accueil

***D'accord, et depuis que vous êtes ici, est ce qu'il y a déjà eu des incidents, des manifestations de violence ou d'agressivité ?***

Non, enfin vis-à-vis de moi non

***Et entre les autres résidents ?***

Oh il y a toujours un peu des prises de tête....bon, pas de, j'ai pas vu de violence du tout, non

***Est-ce que ici, c'est un endroit où vous vous sentez en sécurité, entre guillemets ?***

Oui, oui

***Oui***

Oui, absolument je m'y sens, la porte de ma chambre est ouverte, il y a personne qui va.... Je viens de faire du ménage, il y a personnes qui, qui va entrer prendre un truc, ils savent que s'ils ont besoin d'un truc ils me demandent, si je peux je donne, si je peux pas, si j'en ai pas.... Je me sens pas du tout en insécurité ici, non, non, pas du tout, moi personnellement

***Oui, c'est votre expérience à vous et vos affaires, elles sont pas sous clef ?***

Ben j'ai des affaires que je mets dans l'armoire, il y a un cadenas, les papiers, voilà...mais, mais sinon.... J'ai des pots de confiture, des cigarettes....mais non, je m'inquiète pas... et je crois que c'est celui qui s'inquiète qui va avoir un problème [rires]. Laissez votre porte ouverte, si vous fermez votre porte les gens se disent.... C'est l'histoire de pommes de terre en France, Parmentier qui a ramené ça [inaudible] et il voulait les vendre ses pommes de terre et alors il a fait un champ, il a planté ses pommes de terre, et il a mis des gardiens là, et alors tout le monde, tout le monde a dit ça, ça doit être, et c'est comme ça qu'il y a eu la pomme de terre en France [rires]

***Et au niveau des repas, en fait, il y a trois repas ici ?***

Il y a le petit déjeuner, 7 heures, 7 heures 30 sauf le weekend-end 8 heures, 8 heures 30 euh sinon il y a le repas aussi le midi 12 heures, 12 heures 30 on peut arriver, on est servi et le soir c'est 19 heures, 19 heures 30

***D'accord***

Je trouve ça normal c'est-à-dire il faut....une certaine rigueur, un foyer comme ici ne peut pas servir des gens à n'importe quelle heure, sinon il faut le double de personnel et puis ça va pas au niveau des frais de gestion...ils ont un budget et puis voilà

***Et si vous avez envie, à un moment donné, de ne pas déjeuner ici, est-ce que c'est possible ?***

Bien sûr, on prévient, on prévient l'éducateur, on téléphone et puis on prévient, et ici on veut manger dehors, si moi je rentre, je veux pas rentrer un soir, je rentre pas, je suis pas obligé, si je vais voir mon ex femme, je vais voir mon ex femme

***Vous pouvez même ne pas dormir ici ?***

Bien sûr, oui, oui, c'est possible, bien sûr, on peut rentrer à quatre heures du matin

***Ah ! c'est possible***

Oui, bien sûr, et là il faut appuyer sur la sonnette, le veilleur ouvre la porte, vous vous annoncez, le veilleur ouvre la porte et puis vous rentrez vous coucher, c'est pas un problème

***D'accord***

Non, non, c'est pour ça que c'est bien

***Ah oui parce que ce n'est pas le cas de tous les CHRS***

Ah non, je sais, je sais

***Vous vous étiez bien renseigné avant de venir ici ?***

Oui absolument, non parce que moi j'ai besoin d'un espace de liberté

Et donc il y a certains foyers...c'est un peu, un peu plus difficile, on va dire, alors qu'ici il y a pas de problème... du moment que vous êtes correct, que vous n'ennuyez pas les gens, que vous êtes respectueux vis-à-vis du personnel, et vis-à-vis des autres résidents, ça se passe très bien

***Quand vous dites dans d'autres foyers, c'est beaucoup plus difficile, qu'est-ce que vous voulez dire par là ?***

.....

Il y a certains foyers où on vous oblige à partir, à partir du foyer, vous voyez si vous voulez rester dans votre chambre ça ne marche pas, il faut quitter et vous revenez à telle heure, voilà, ici ce n'est pas le cas, quelqu'un qui veut rester dans la chambre, j'en connais, il y reste, il y a le droit, si vous voulez quitter vous avez le droit, vous voyez donc c'est un truc assez ouvert

***Et pour être accepté ici, vous avez passé un entretien ?***

Oui, oui, deux entretiens, un avec un éducateur et un avec Mme X

***D'accord et c'était difficile ?***

L'entretien, pas du tout moi je parle assez facilement, j'ai expliqué ma situation point barre et voilà, et on m'a dit dès qu'il y a une place de disponible vous pourrez entrer

***D'accord, est-ce que vous pensez-vous, en regardant un peu de l'extérieur et par rapport à votre expérience individuelle, est-ce que vous pensez que le dispositif est assez souple, enfin ce dispositif d'hébergement ? Si on se retrouve un jour dans une difficulté, est-ce que c'est assez simple de se repérer, et de pouvoir voir vers où on peut aller, où on peut avoir des places, vers quel foyer se diriger ?***

Je trouve que ce foyer, je parle de ce que je connais, ce foyer est assez souple.... Enfin on est bien, on va dire encadré, enfin encadré...pas d'une manière....rigide quoi, on est bien soutenu, c'est ça le terme, c'est pas encadré le terme, c'est soutenu. On est bien soutenu, et il y a du personnel compétent, et ça c'est important et en plus au niveau relationnel ça se passe bien

***Oui il y a des temps où vous pouvez discuter avec les membres de l'équipe ?***

Ben oui, il suffit, si j'ai besoin un, je sais pas, de discuter avec un éducateur il suffit de le voir, de lui dire, quand est-ce que vous pouvez me recevoir, il dit une heure, et on se voit et puis on discute

***D'accord, pour vous il y a suffisamment d'écoute ici ?***

Oui, oui, absolument, moi je crois qu'ici c'est un foyer qui est bien

***Oui, et au niveau des résidents, c'est des gens qui viennent, quels sont les profils ?***

Oh, il y a de tout

***De tout***

Oui, de tout...il y a de tout...

***Oui, est-ce qu'il y a des femmes ?***

Ah non, il y a pas

***Il y a pas de femmes***

Ah, non ça

***C'est que des hommes ?***

Oui

***Et après ?***

Heureusement parce que sinon, oh là, je vous jure ce serait délicat à gérer, moi j'en suis sûr

**Mais, il y a tous les âges?**

Oui, oui il y a tous les âges, ça va de 18 ans à 73 ans

**Il y a un monsieur de 73 ans**

Oui, il y a tous les âges

**Et cette cohabitation, elle se passe bien entre les jeunes et moins jeunes ?**

Il y a Julien, mettons il a, il a je crois 23 ans, je m'entends très bien avec lui, je m'entends très bien avec un autre monsieur qui a 73 ans... Ce truc de décalage de génération c'est un peu bidon, à mon avis c'est dans la tête, voilà, ça dépend comment on se comporte, j'ai, je vais pas me comporter de la même manière avec Julien que je vais me comporter avec le monsieur de 73 ans, on s'adapte, il faut s'adapter

.....

**Voilà, est-ce que vous voudriez rajouter quelque chose ?**

Non, je pense qu'on a fait un peu le tour

**Oui**

Oui et je suis content d'être là maintenant, parce que j'ai, j'ai accepté l'idée du foyer

**Ça a été difficile ?**

Au début, au début

**Pourquoi, qu'est-ce que ça vous renvoyait ?**

C'est parce que comme je vous ai expliqué, comme je vous ai déjà dit, à 56 ans se retrouver en foyer c'est pas évident... Ça peut, ça peut renvoyer à sa jeunesse, par ce que quand j'ai quitté mes parents à 17 ans, je suis rentré en foyer jeunes travailleurs

**Ah d'accord**

Et ici, à 56 ans, t'en est au point quand t'en avais 17 c'est vrai que c'est un peu difficile [rires]

Mais bon, dès que l'on a accepté ces conditions, après ça va, il y a pas de problème

**Et qu'est-ce qui a fait que vous avez pu l'accepter, comment ça s'est construit ?**

Ben euh je pense..... j'ai réfléchi que c'était une des meilleures solutions et.... euh, je me suis dit voilà il faut le faire, alors on le fait

**Parce qu'il n'y avait pas d'alternatives pour vous, ou est-ce qu'il en avait eu une autre ?**

Il y en avait une, c'était de rester avec mon ex femme, mais après il pouvait y avoir des problèmes avec ses enfants et je tenais pas à avoir de problèmes, non, non il y en avait pas d'autres, il y avait pas même une alternative, il y avait une solution

**C'était la seule ?**

Oui

**Et puis là, c'est une solution transitoire**

Bien sûr, bien sûr

**Puisque vous souhaitez accéder à un logement autonome**

Absolument

**Et vous êtes accompagné dans son sens là**

Il y a madame X, toutes les démarches que j'ai fait et tout

**Vous êtes dans l'attente d'une réponse**

Bien sûr, la personne qui me soutient dans l'équipe du député, qui me soutient, ils ont demandé d'essayer aux organismes HLM, d'essayer pour juin ou septembre au plus tard

**D'accord**

Donc j'attends pour l'instant...

**Et vous, en tant que salarié de l'OPAC vous n'avez pas des portes d'entrées ?**

Alors moi j'ai rencontré déjà une dame qui travaille à l'espace location et tout, mais il faut attendre que ça se libère, c'est pas facile, des demandes, des dossiers ils en ont comme ça... Donc il faut attendre, il faut être patient un peu aussi, après il faut les relancer mais il faut être aussi un peu patient, c'est pas comme ça, ça marche pas [rires] voilà

**D'accord et bien merci beaucoup**

C'est moi qui vous remercie

## Entretien avec Omar

---

*Nous avons rencontré Omar avec J. au CHRS Fage, volontaire pour participer à l'enquête.*

---

C'est-à-dire que je suis arrivé en France en septembre 2005, le 25 septembre 2005 exactement.

***Vous venez d'où ?***

D'Algérie.

***D'Algérie, d'accord.***

Et voilà j'ai heu, j'ai eu la naissance d'une petite fille en 2002 qui était en, (?), ce qu'on appelle une IMC, Infirmité Motrice Cérébrale.

***Je vois.***

Voilà comme je travaillais moi à l'hôpital comme étant infirmier manipulateur en chirurgie, avec cette fille là heu bon comme elle était malade avec l'entourage tout ça heu bon moi comme je suis dans le métier, je savais qu'elle était condamnée tout ça mais avec l'entourage heu ma mère comme elle est un peu âgée, c'est ma belle mère et l'entourage, ils disaient voilà c'est votre fille, t'as qu'une seule fille, faut partir en France peut être que là bas ils vont essayer. Et moi je savais que heu avec la pression de toute la famille tout ça, j'ai dit bon je vais aller, je suis arrivé ici en 2005 voilà et je suis, j'ai été chez un ami qui est ici, qui habite à Blagnac, qui m'a hébergé avec ma fille pendant exactement 6 heu enfin 7 mois entre heu bon les premiers temps c'était ça va, le premier et le deuxième mois mais à partir du troisième mois, il a commencé voilà comme il a des enfants, sa femme heu.

***Oui, ça commençait à peser.***

Il m'a poussé un peu à la sortie comme heu c'est un peu difficile bon.

***Ouais, c'est pas simple.***

Ouais voilà, c'était pas vraiment simple. En même temps, j'avais heu à cette période là j'avais ma femme qui était enceinte du deuxième enfant qui est né ici en France à Toulouse.

***Et qui était ici elle ?***

Oui donc moi heu en sentant ce monsieur se changer parce que malheureusement, il a oublié ce que je heu.

***Ce que vous étiez venu faire ?***

Non ce que heu comme avant on était heu malheureusement et moi je suis sorti de son foyer là pour ne pas heu, j'ai été dans un foyer pour hommes à ANTIPOUL, j'y ai passé trois mois et ma femme elle était chez lui parce qu'elle était enceinte pour ne pas heu.

***Pff (d'exaspération).***

Bon après maintes demandes d'avoir heu un centre d'hébergement, j'ai eu des contacts avec l'assistante sociale qui m'a aidé à Blagnac et heu des gens des associations, on a téléphoné ici maintes fois heu.

***Oui.***

Et la responsable du service, elle m'a recontacté après 7 mois que j'ai passé chez le monsieur, je suis arrivé ici le mois de mai 2006, exactement le 12 mai 2006.

***D'accord. Ici, à Fage ?***

Oui, depuis 2006 heu en fait moi j'ai fait une demande de régularisation au niveau de la préfecture que la première demande, ils m'ont donné un récépissé heu de trois mois renouvelables soit disant mais après l'étude de mon dossier, nous on a fait une demande comme accompagnateurs d'un enfant malade.

***Oui, d'accord.***

Donc entre temps, ma fille elle était prise en charge à ( ?), à Ramonville.

***Oui, je vois.***

Et ici ils disent que voilà ils m'ont fait des lettres comme quoi, on peut pas être soigné en Algérie parce qu'y a pas les structures adaptés.

***Y a pas les moyens.***

Y a pas les moyens, ce serait adapté heu c'est parce que heu si elle était vraiment handicap vraiment lourd, ils pourraient rien faire. Bon comme elle est prise en charge la pauvre, maintenant les médecins nous disent qu'elle peut s'améliorer, au moins y a un espoir qu'elle peut s'asseoir un jour parce qu'elle est sur fauteuil roulant, elle est tout le temps allongée tout ça. Et donc la préfecture m'a refusé, les médecins me disent que le contraire, moi j'ai insisté que je parce que j'ai perdu mon travail, ma femme elle a perdu son travail, j'ai tout perdu en Algérie, j'ai dit bon non malheureusement j'ai eu un heu, je dis malheureusement parce que le deuxième enfant c'est pareil, bon il n'est pas heu, il est diagnostiqué depuis un an qu'il est autiste, le deuxième enfant.

***Oh la la, c'est pas de chance là, c'est vraiment pas de bol, c'est heu.***

Ouais et depuis le temps que je suis là, je fais des démarches au niveau de la préfecture que c'est pas facile et dernièrement avec l'aide d'une attaché parlementaire de Mme X.

***Oui, oui, de la région.***

De la permanence de X et ils ont plaidé mon dossier comme quoi cette famille voilà bon ils ont poussé un peu et le préfet dernièrement m'a envoyé une lettre comme quoi il va me régulariser à condition que moi et ma femme, il faut que, il faut avoir un contrat de travail plein temps et que je heu me désister de parce que j'ai fait un avocat de, de.

***Oui, oui.***

Avec une aide juridictionnelle que je désiste heu la décision, la première décision du préfet et voilà et maintenant j'arrive pas à trouver un emploi comme je suis un sans papiers, un emploi qui donne plein temps.

***Mais vous avez le droit de travailler ?***

Non j'ai rien, j'ai aucun heu.

***Ils vous font chercher un emploi alors que...***

Ah ouais, ouais alors que j'ai pas de papiers.

***C'est de mieux en mieux (rire ironique).***

***Ah hein ça va être facile !***

Et non parce qu'y a heu y a un degré où je sais pas quoi, ils peuvent malgré les, les gens sans papiers peuvent travailler dans des travaux un peu heu y a une usine de travail.

***Oui, oui, les travaux protégés en fait.***

Manutention ou dans la heu et le préfet, il était pas heu dans cette lettre qu'il m'a envoyé, il m'a pas précisé heu il m'a dit que vous pouvez chercher dans n'importe quel travail. Et moi j'ai pu avoir ce, ce comme je travaille au noir soit disant dans un marché comme manutention mais j'arrive pas à subvenir aux besoins de mes enfants (silence, O. retient ses larmes). Et voilà je, je.

***Oui, oui, non mais je vois la situation.***

Et l'employeur où je travaille chez lui heu on est tombé enfin il m'a dit que je peux vous aider si vous avez des papiers parce que c'est inscrit noir et blanc que si je peux avoir ce contrat de travail, le préfet me donnera mes papiers à moi et mes enfants.

***Oui et vous pourrez vous stabiliser un peu.***

Parce que le deuxième enfant, il est pris en charge ici (les larmes montent...), désolé hein.

***A Toulouse aussi, non, non mais. Et il est où lui ?***

Et voilà et j'attends qu'il me fait ce contrat de travail et pour ma femme heu comme elle peut pas travailler parce que le petit il a que deux heures par semaine et que sa maman doit rester toute la journée avec lui donc j'ai eu ça une heu du psychologue qui suit mon fils parce que c'est un garçon et le neurologue qui disent que l'enfant, il peut pas rester heu.

**Sans la maman.**

Oui, oui. Oui donc pour ma femme c'est réglé, pour moi j'ai pas pu avoir un contrat de travail plein temps et on attend heu mon employeur fait une démarche pour un contrat de travail de 3h par jour et voilà quoi jusqu'à présent ma situation elle est là ouais.

**Ouais, ouais et puis c'est pas simple parce que le boulot pour en trouver maintenant là, c'est pas évident du tout.**

Avant je travaillais pas mais j'ai été obligé de trouver ouais, à la direction ils le savent parce que c'est pas facile de heu y a des médicaments à acheter heu d'habitude on paye rien ici, enfin les gens qui travaillent pas, on paye rien mais tous les déplacements heu.

**Oui, y a des dépenses à faire.**

Oui y a des courses à faire et comme les deux mangent de la nourriture mixée, tous les deux c'est heu, on est obligé voilà d'acheter.

**Oui puis y a les vêtements, y a tout le reste.**

Pour les vêtements des fois y a des (?), il faut acheter d'autres trucs ouais et la viande bon comme on est de confession musulmane, on peut pas manger la viande alors ils sont obligés de voilà c'est.

**Oui. Parlez moi d'ANTIPOUL un peu parce qu'on essaie justement de voir, je vous le disais au début hein de voir l'expérience un peu des uns et des autres. Comment vous avez vécu le passage à ANTIPOUL ?**

Oui c'était heu j'ai passé presque trois mois, on rentrait vers 17 h l'après midi et on sort le matin à 8h, oui les deux, trois semaines premières bon, bon je suis pas habitué moi, on était dans un heu.

**C'est une pièce commune ?**

Une pièce commune, tout est heu c'était un peu bizarre pour moi.

**Ah ouais ça !**

Mais après bon j'avais une chambre enfin avec deux, ça s'est bien passé, les gens étaient sympas, on croit que heu les gens me disent ah bon, en foyer mais en rentrant y avait des gens simples heu tous, voilà c'était pas heu. Même les responsables là bas, ils respectaient notre religion, (?), non, non, c'était heu ouais, ouais.

**Ah mais c'est bien de l'entendre comme ça parce que.**

Oui, oui, les foyers ils disent que mais bon y a des trucs mais généralement les gens à 90% ils sont pour heu voilà c'était heu dur pour moi de sortir parce que heu.

**Votre femme à ce moment là était chez le cousin ?**

Oui, ouais c'est un ami voilà c'est heu.

**Oui, non mais ça.**

Maintenant que je suis là, il vient chez moi maintenant mais moi j'ai pas voulu (rires).

**Rires.**

Mais c'est, viens manger chez moi (rires) et j'ai pas voulu.

**Rires.**

**Oui, on va pas cultiver ça.**

Voilà, c'est presque heu, c'est pas à cause de lui, c'est lui qui m'a envoyé l'hébergement pour venir, c'est moi il appelle et les premiers temps c'est heu malgré ça je suis reconnaissant.

**Oui, non mais c'est une situation bizarre parce que.**

Oui, oui je le comprends, il a les enfants malgré qu'y avait de la place chez lui mais voilà c'est, c'est heu c'est pas facile deux familles.

**C'est sûr.**

J'ai tout à fait compris.

**C'est pas simple. Dans le passé ça se faisait beaucoup, on pouvait vivre plus facilement mais maintenant les vies sont trop heu.**

Oui, oui, non moi j'ai pardonné mais j'ai toujours ce petit heu mais quand même j'ai pardonné (rires).

**Rires.**

**Oui, oui bien sûr, je comprends. Mais comment vous faisiez les journées à ce moment là quand vous étiez à ANTIPOUL, comment ça heu ?**

Oh c'était la galère ouais, je rentrais heu comme je n'avais pas le heu comme le récépissé il a été expiré, j'ai eu peur de.

**De le perdre.**

Oui, heureusement pour l'instant j'étais pas contrôlé ni par la police, ni par rien du tout mais en général moi je passais la journée à l'appartement où heu.

**Ah oui, d'accord.**

Je sortais mais voilà je sortais plutôt en famille avec ma fille, mon fils il était pas encore né, avec ma fille en poussette, on passe plus ou moins.

**Ouais.**

Une fois, non, non pardon une fois j'ai été contrôlé, c'était une fois je voulais prendre le bus, le 27 à la gare parce que j'avais pas de moyens et après des gens m'ont dit, attention là gars il faut pas partir parce qu'y a trop heu. J'ai été contrôlé une fois mais les policiers ils ont été très sympas et je leur ai montré bon ils voulaient m'embarquer mais en expliquant ma situation, que je suis en foyer et j'ai une fille malade nana, ils étaient très sympas et ouais ils m'ont relâché, c'était compliqué pour eux.

**Ouais mais c'est un peu la crainte permanente quand même.**

Voilà.

**C'est avoir toujours la pression.**

Ouais, ouais je sors pas moi sauf quand j'ai du travail comme ça.

**Vous restez ici en fait ?**

Oui généralement on reste ici.

**C'est une espèce de condamnation à heu.**

Ou si je sors je marche tout seul sinon avec ma femme, sinon tout seul parce que c'est heu, ces derniers temps c'est un peu difficile.

**Eh oui, oui, là aussi y a une pression.**

Pression oui, oui.

**C'est un peu de la chance hein.**

Je comprends moi, une pression c'est normal, je comprends parce que voilà c'est heu.

**Oui m'enfin quand même, moi je comprends pas mais bon (rires). Ouais bon effectivement, il faut impérativement que vous trouviez la solution aussi.**

Ouais donc moi j'ai une petite porte de sortie là voilà c'est heu parce que c'est la signature du préfet lui-même qui (?).

**Ouais, ouais il faut appuyer là dessus.**

Voilà c'est heu ils ont pas accepté le dossier médical de mes deux enfants mais il faut que je travaille pour avoir ces papiers voilà.

**Et Mme X vous avez reçu ?**

Non.

**Non, c'est pas elle.**

Non je discute toujours avec la permanente.

**Oui, oui parce que j'ai bien connu Mme X, c'est le genre de dossier qui doit lui tenir à cœur quand même. C'est vrai que ça mérite qu'on s'y penche un peu dessus parce qu'effectivement y a des textes qui disent**

*qu'en tant que parents accompagnants d'enfants malades, c'est heu, ça doit pouvoir se régler. Il faut que ça se règle, autrement c'est un déni de droit tout simplement, c'est heu. Eh bein, y a des gens qui ont pas beaucoup de chance dans la vie.*

Oui mais bon ça va.

**Rires.**

Oui, non mais le jour où je suis arrivé ici, ça m'a un peu soulagé quand même, ouais c'est heu j'ai trouvé des éducateurs ici, la dame là, la chef de service heu Mme X, c'est vraiment pouh elle est heu sincèrement et tout le monde vous le dira si vous rencontrez n'importe qui, tout le monde vous dira que voilà c'est une dame incroyable, voilà c'est.

**Oui, oui et elle le fait par vocation aussi.**

Eh oui.

**Et votre dame s'occupe comment ? Comment elle passe ses journées ?**

Oui alors on sort de temps en temps mais comme le petit bon comme maintenant ma fille elle part le matin à 8h, 8h30 et elle revient à 17h.

**Elle est transportée ?**

Oui et le petit, il a que deux fois par semaine heu le mercredi matin deux heures et le jeudi après midi une heure parce qu'il est un peu angoissé et ouais, il est tout le temps en balancement, il parle pas, il a deux ans et demi, il a pas prononcé un mot, il est là haha, tu vois c'est un bruit d'autiste là.

**Oui, oui.**

Donc on peut pas le lâcher, elle est toujours en contact même si je le sors dehors là, il commence à courir de partout et il peut partir égaré sans, sans heu.

**Ouais parce qu'il est valide lui par contre ?**

Oui, il est valide, oui, il mange heu il est anxieux, très anxieux voilà avec la prise ne charge deux fois par semaine avec la psychologue qui est là bas, les éducateurs spécialisés, il commence à ( ?) comme il peut, il commence à jouer avec des enfants, avant il jouait pas hein c'est heu la crèche l'année passée c'était l'enfer, pour lui c'était impossible, il fallait qu'on arrête ouais.

**Il angoissait complètement ?**

Ouais, c'était heu.

**Donc heu il évolue quand même ?**

Oh oui, un petit peu quand même, ouais, ouais.

**Oui bon c'est heu on sait jamais, avec ce genre de chose on ne sait jamais. Y a des gens qui peuvent changer, y en a d'autres qui vont se stabiliser dans un état un jour c'est heu.**

Ouais, ouais. Parce que généralement, ils disent que avec les médecins spécialistes, un autisme c'est à partir de 3 ans qu'on peut déclarer un enfant.

**Qu'on peut dire si heu.**

Mais lui il a deux ans et demi, y a deux ans qu'on a commencé à faire des examens, un IRM, des (?), ils ont rien trouvé et tout ça mais je sais que dans deux semaines, on a 4 jours à la Grave avec un spécialiste de l'autisme en France enfin à Toulouse et on va le suivre pendant quatre matinées, le filmer et pouvoir prendre une décision pour qu'il soit inscrit dans les statistiques ici à Toulouse, s'il est vraiment autiste parce que quand même la psychologue là aux Pradettes heu ouais aux Pradettes, je suis pas sûr.

**Aux Pradettes, c'est à côté du Mirail là haut.**

Heu non c'est au comment ça s'appelle heu.

**Le centre à Ramonville ?**

Oui c'est heu.

**Le cherchez pas.**

Oui, oui. Y a un p'tit centre en allant à Ramonville, c'est pour les autistes les enfants heu.

***Oui je vois mais je sais pas comment ça heu j'y suis allé mais je sais plus comment il s'appelle, cherchez pas !***

Et la personne qu'il voit elle a des doutes sur sa heu voilà c'est.

***Elle sait pas trop.***

Elle sait pas trop s'il est vraiment.

***Là aussi, il faut attendre l'évolution, c'est sûr.***

Oui, voilà c'est heu.

***Eh bien on va vous remercier.***

***Oui, merci beaucoup.***

Merci, voilà.

***Nous sommes de tout cœur avec vous.***

## Entretien avec Patrick

---

*Patrick m'a été présenté de façon spontanée par l'assistant de service social de l'Arc en Ciel à Tarbes, la deuxième personne qui était d'accord pour faire un entretien n'étant pas là...  
L'entretien s'est déroulé dans la salle commune.*

---

### ***Vous me disiez que vous alliez voir l'assistante sociale...***

Bein heu, je vais voir Melle X qui est assistante sociale à « l'Arc en Ciel » à Tarbes, pour essayer de trouver, ça fait deux ou trois jours maintenant un peu plus qu'on cherche une communauté, je suis compagnon d'Emmaüs, je travaille chez l'Abbé Pierre mais pour l'instant tout est complet. On a essayé déjà y a deux ou trois jours, Melle X a essayé une dizaine de communautés mais tous heu, complet, complet, complet, complet, complet, téléphoner à tel endroit, téléphoner et là normalement, je sais pas si ça va marcher mais normalement sur Albi y avait de la place mais je vais voir aujourd'hui si ça m'intéresse ou pas. Reprendre du boulot c'est beaucoup plus cool que de rester dans la rue quoi, bon j'ai de la chance je suis à Tarbes, je connais un peu Tarbes moi enfin je suis pas tarbais, je suis toulousain heu, ici y a une bonne assistance. J'ai pas dit bonne assistante, j'ai dit bonne assistance, les gens vous aident y a pas de problème donc on peut manger le midi, on peut manger le soir.

### ***Ici ?***

Oui oui ici. Ou alors si vous mangez pas ici, vous mangez dans un restaurant, ils donnent un ticket restaurant, c'est l'association heu, c'est l'association Arc en Ciel qui paye, oui qui est coolos quoi. Voilà pour moi ça a été impeccable, c'est toujours impeccable, toujours mais j'en ai marre de rester à Tarbes parce que je fous rien du tout alors heu quand je suis à Tarbes, j'ai pas de revenus, j'ai pas de RMI, je touche pas le RMI, je touche pas les ASSEDIC non moi c'est mon travail. Je suis cuistot chez Emmaüs mais pour l'instant y a pas de place, tout est occupé donc heu.

### ***Et vous travailliez dans quelle communauté d'Emmaüs en tant que cuisinier ?***

Ah bein j'en ai fait plusieurs hein ma pauvre (rires), j'ai du en faire au moins une quinzaine ou une vingtaine de communautés en France hein et j'en ai fait une en Italie, une en Espagne et une en Allemagne bon ça va je parle italien, je parle espagnol, je parle allemand, j'aime le (?), tranquille quoi m'enfin pour l'instant ce qui m'intéresse c'est trouver du boulot en vitesse quoi. Mais sinon je vais, quand je vais voir avec Melle X là qui est assistante sociale, je vais voir heu s'il y a une solution sinon demain ou après demain ou peut être lundi matin quoi, je redescends sur Toulouse.

### ***Ca fait combien de temps que vous êtes sur Tarbes ?***

Bein je crois que ça doit faire 3 semaines quelque chose comme ça oui, oui deux ou trois semaines, oui quelque chose comme ça, je me rappelle plus. Mais seulement s'il y a un problème à Tarbes, c'est tous les jours bourrés quoi.

### ***Vous ?***

Oui oui oui, me (rires)! Hier je suis passé au tribunal heu, pour ivresse publique et manifeste et le procureur, le procureur général a demandé la relaxe. Et moi j'ai dit je vais prendre, bon c'est pas la prison qu'ils donnent pour ivresse publique et manifeste, j'ai tué personne, j'ai volé personne seulement je me suis écroulé à la gare SNCF ici à Tarbes, au milieu de la route, au milieu de la nationale, j'étais complètement bourré et puis bon les gens ont appelé les pompiers, la police est arrivée, ils ont fait un rapport, ils m'ont passé le papier habituel quoi, la notice habituelle, je ne sais pas où elle se trouve, c'est celle ci ? (en cherchant dans ses papiers) Oui je crois que c'est celle ci, voilà c'est ça (en me tendant le papier en question, une convocation pour le tribunal). Bein hier je suis passé au tribunal et puis le procureur et la présidente ont été super cool, ils ont été heu, j'ai dit excusez-moi, moi je bois, je bois de l'alcool parce que j'ai pas de boulot donc heu et puis le procureur me pose la question, il me dit, vous faites comment pour avoir de l'argent ? Vous avez des revenus ? Je lui fais, non j'ai pas de revenus mais je fais la manche. Il me dit, vous faites quoi ? Je lui dis, je fais la manche! Il me dit, c'est quoi (rires) ? Je lui dis, c'est la mendicité (rires) ! Non mais c'est con parce qu'il devait y avoir au moins une trentaine de personnes dans la salle d'audience, (?), on me reconnaît puis (?), non ils ont été super cools ça va, relaxe, relaxé, je suis tranquille. Non j'ai pas de peine de prison, j'ai pas d'amende, j'ai pas de sursis rien du tout et puis

la présidente m'a dit, compte sur vous pour heu, reprendre de la vie, reprendre un coup de fouet quoi. J'aime pas le fouet mais le coup peut être (rires) ! Non ils ont été gentils, ils ont été cools, ils ont été super cools puis moi je croyais que j'allais avoir ou de la prison avec sursis ou (?) ou une amende, normalement pour état d'ivresse c'est ça hein mais là ils ont été super cools, j'ai rien à dire. Bon maintenant j'attends l'assistante sociale puis on va voir si on va me trouver une communauté où il y a de la place.

***Oui j'imagine que vers Toulouse c'est pareil comme vous arrivez de Toulouse, vous avez cherché vers là bas ?***

Même à Toulouse c'est complet, oh la ma pauvre ! Y a Escalquens, Labarthe, c'est complet. Oui mais c'est l'hiver, seulement c'est occupé, c'est occupé, qui c'est qui arrive enfin je suis pas raciste m'enfin ça me casse un peu les pieds pour ne pas dire un autre mot quoi, y a beaucoup de, y a beaucoup les Espagnols, les Marocains et puis les mecs des pays de l'Est qui arrivent. Donc heu Emmaüs étant une association catholique de l'Abbé Pierre donc on ne peut pas refuser quelqu'un qui est dans la merde voilà bon les gens arrivent et puis la place est prise quoi, voilà. Voilà ce qui m'intéresse pour l'instant c'est de trouver une place pour bosser et puis heu, je reprends mon boulot puis je suis tranquille. Parce que la rue c'est un peu chiant hein, vous êtes sociologue ?

***Apprenti...***

Oui apprenti m'enfin ! La rue c'est un peu chiant hein, quand vous avez pas de revenus bon obligé de faire la manche, obligé d'aller demander une petite pièce des fois c'est un petit peu, excusez moi l'expression, c'est emmerdant totalement hein. Bon bein, y a quelques amis, j'ai quelques amis à Tarbes ça va mais être obligé d'aller chez eux pour manger ou pour passer une nuit, c'est un peu, c'est un peu embêtant quoi donc heu j'attends que le boulot se libère enfin qu'il y ait une place quelque part et puis on va voir. J'attends mon assistante, elle m'a donné un rendez-vous à 9h, il est 9h35, ah c'est (?), je me suis réveillé à 7h30 ce matin (rires) !

***Et ça fait longtemps que vous êtes à la rue, comment ça s'est passé pour vous ?***

Bein ça fait que 3 mois, 3 mois. Ouais 3 mois parce que j'étais à Nantes, à la communauté d'Emmaüs de Nantes et puis j'étais en cuisine et y a un responsable, un des responsables parce qu'ils sont trois responsables, y a le grand chef et puis deux heu, pas sous-chefs m'enfin adjoints quoi hein. Y en a un qui entre en cuisine, qui se prend un morceau de pain, il met du beurre, du jambon, du fromage puis il prend les petits oignons, des machins aux petits oignons, ici heu, là c'est chez moi ici hein, c'est la cuisine hein, il faut demander d'abord hein. Il dit écoute heu, moi je fais ce que je veux, je lui ai foutu une claque dans la gueule et puis bein je sais pas peut être 1h après heu, je suis passé devant le responsable et j'ai fait ça va j'ai compris, je prends mes affaires et je me casse, vous me donnez mon compte puis je m'en vais et puis voilà, puis c'est comme ça que j'en ai fini avec Emmaüs. J'étais pas bourré hein, l'autre est arrivé puis il a pris bon, c'est con à dire, m'enfin c'est, parce que toutes enfin c'est, je sais pas si vous connaissez les communautés, c'est tout est structuré, y a tant de pâtes, tant de kilos de pâtes, tant de kilos de viande, tant de kilos de beurre, tant ci, tant ça, tant ci puis chaque jour à la fin du boulot il faut faire heu ?

***Les comptes ?***

Pas les comptes m'enfin la mise au point, la mise au point du jour quoi. J'ai fait quoi heu, j'ai fait, j'ai fait de la bolognaise heu, j'ai fait une salade de tomates, j'ai fait heu machin et faut que je marque, faut que je marque tout, combien de litres d'huile, j'ai pris 1 litre, 2 litres, 3 litres d'huile, je suis obligé de le marquer donc. Bon si le jambon il manque, c'est rien c'est un sandwich mais enfin c'est pas le machin mais enfin c'est le, c'est la question de principe enfin en ce qui me concerne. Bon bein voilà, à part ça, alléluia, on attend la (?).

***Et qu'est ce que vous pensez des dispositifs d'aide qui existent ?***

***Des structures d'hébergement, de logement ?***

Personnellement à Tarbes, je dis ok, c'est cool parce qu'il y a un service social qui est assez, oh je vais pas virulent mais assez actif oui, j'allais dire virulent mais pas virulent m'enfin dans l'activité, très actif donc y a des solutions. Heu dans d'autres villes c'est un peu plus embêtant parce que heu, ça dépend de la ville. A Pau, il faut laisser tomber Pau.

***Pourquoi ?***

Parce que les gens y sont un peu cons (rires) ! C'est con à dire m'enfin heu, papiers, papiers, papiers m'enfin une notification (?) -bruit parasite machine à café- .

***Des papiers pour pouvoir rentrer dans les structures d'accueil ?***

Ah ouais ouais ouais ouais, c'est l'entrée qui est embêtante enfin ici ça va c'est cool. Mais je compte pas rester longtemps ici parce que je suis pas tarbais, je suis toulousain mais j'ai envie de bouger un peu, je vais peut être bouger heu, j'attends que l'assistante elle arrive aussi tout à l'heure enfin elle devait arriver à 9h, elle

est pas encore là mais j'attends de bouger. Je vais redescendre à Toulouse, à Toulouse j'ai monté la communauté d'Emmaüs, je suis au () avec le responsable et puis je pense y aura toujours moyen de s'enquiller pour avoir une place pour le boulot quoi mais en cuisine parce que moi je suis cuistot, je suis pas autre chose. Voilà quoi.

***Quels sont les manques pour vous en termes d'offre d'hébergement et de logement parmi les expériences que vous avez eu des différents centres d'accueil ? Y a-t-il des structures que vous aimeriez voir se développer davantage ? Qu'est ce qui vous correspond le plus ?***

Bein disons moi le seul reproche que je fais aux accueils d'hébergement c'est, laisser tomber l'administratif et parlons social () parce que l'administratif ça casse les pieds pour ne pas dire autre chose, totalement ça casse les pieds, la place de l'administratif. Maintenant quand c'est du social, y a toujours moyen de trouver une solution, voilà à part ça j'ai rien à dire. A part ça je pense que les accueils de nuit ça dépend où c'est qu'on va, ça dépend avec qui on se trouve, ça dépend de la structure de l'hébergement quoi, si c'est une chambre ou enfin un dortoir où y a 20 personnes, c'est impossible. Et là oui ce que je reproche aussi c'est que les centres d'hébergement sont toujours heu saturés pour commencer oui et c'est toujours des grands dortoirs, on dort avec plusieurs personnes et puis autant des fois on tombe dans un endroit enfin pour dormir, un hébergement avec des personnes avec qui on s'entend pas, c'est toujours le bric à brac quoi.

***Où vous souhaiteriez pouvoir avoir un espace individuel en fait ?***

Individuel, peut être pas individuel bon, y a des centres d'hébergement où c'est tranquille, bon après que ce soit bien régi quoi, que ce soit bien.

***Pouvoir avoir le choix des personnes avec qui partager la pièce plutôt ?***

Avec qui on se trouve, avec qui on se trouve voilà c'est ça. Si j'aime pas ce genre de personnes, faut pas qu'on me mette dans la même chambre que ce genre de personnes parce que ça va arriver on, bein je dis directement en baston quoi, à un moment ou l'autre, ça arrive de péter les plombs quoi.

***Vous avez déjà eu de mauvaises expériences, des problèmes avec des personnes hébergées en même temps que vous ?***

(rires) Si j'en parle c'est que oui (rires), si j'en parle c'est que oui ! Bon bein ça n'a pas été, rien qu'une petite bagarre et puis après une discussion on est allé boire un coup ensemble et puis on a refait la paix, ouais ça m'est arrivé 4 ou 5 fois.

***Et c'était où ?***

Ah ça je peux pas le dire, c'est un secret voilà, m'enfin c'est dans la région, c'est dans le Sud Ouest.

***Et comment ça se passe ici au niveau de l'hébergement ?***

Bein alors ici l'hébergement c'est cool parce que les personnes qui dorment dans, c'est à l'Arc en Ciel, y a d'autres personnes qui dorment je sais pas trop où et puis heu, enfin moi personnellement je dors, grâce à l'assistante sociale, je dors chez les prêtres « Prémontrés », oui, c'est une communauté religieuse, c'est des curés heu, c'est des moines ou des frères ouais, ouais c'est heu, oh bein c'est ici, c'est à Tarbes. Y a deux nuits que j'y dors enfin pas avec les moines enfin de l'autre côté, j'ai ma chambre, je mange ici le soir puis après c'est Arnaud ou quelqu'un d'autre, Arnaud c'est l'éducateur heu, l'assistant social qui m'accompagne, ça fait deux fois qu'il m'accompagne. Bon bein là je vais voir avec l'assistante sociale comment ça va se passer, si elle réussit à me trouver une place quelque part sinon je bouge dès ce soir quoi.

***Cap sur Toulouse !***

Cap sur Toulouse ou cap sur Albi ou cap sur ( ? ), j'en sais rien parce que heu, c'est bien beau la rue hein, c'est bien beau la rue mais c'est, c'est, c'est chiant, c'est embêtant parce que des fois on rencontre des personnes que, ça m'est arrivé quand ? Ca m'est arrivé la semaine dernière ici à Tarbes, j'ai rencontré une personne à côté de la gare, on boit un coup ensemble et puis je sais pas heu, il se levait, il était un peu pété quoi j'en sais rien et puis il a filé un coup de poing à quelqu'un quoi. Manque de pot la personne, c'était un policier (rires). Le mec qui a prit le coup de poing il est parti, c'est un inspecteur, c'était pas un policier, c'est un inspecteur, il est parti puis deux minutes après la voiture de police est arrivée puis en avant. Moi il m'a touché parce que je rentrais pas dans le compte mais il me dit vous le connaissez ? Je lui dis écoutez, ça fait quoi, ça fait un quart d'heure qu'on se connaît quoi et il a été gentil. Je lui ai dit avec moi il a été super cool quoi et pourquoi ça s'est passé ? Je lui dis bein heu mon pauvre j'en sais rien, peut être qu'il a eu de mauvaises réflexions, de mauvaises paroles heu, bon. Puis j'ai revu, c'est quand ? J'ai revu le mec (rires) et il devait passer au tribunal et puis ça va quoi, il a pris un avocat donc heu c'est tranquille je pense, j'espère pour lui. Bein voilà !

***Et quand vous avez des passages à la rue, est ce qu'il y a des gens qui sont là pour vous aider, des gens qui interviennent, comment ça se passe ?***

Ah oui totalement, y'en a plusieurs de personnes. Déjà pour commencer on est dans la rue, on fait le 115, le 115 c'est plusieurs associations qui s'accumulent sur le même numéro, ça peut être l'Arc en Ciel, ça peut être la Croix Rouge, ça peut être le Secours Catholique, ça peut être comment ils s'appellent, le St Vincent de Paul, ça peut être voilà c'est réuni en un seul numéro, le 115. Et puis en général ça se passe bien, suivant le genre de villes où vous allez quoi, si c'est Paris, Pau, Bordeaux, Nantes, Toulouse, c'est déjà un peu embêtant parce que les gens prennent votre prénom, votre nom, votre date de naissance, bing bamg boumg, bon on arrive, vous vous mettez à tel endroit, on vient vous chercher.

***Et ça ça vous plaît pas trop ?***

Oh je préférerais plus que ce soit personnalisé quoi, se retrouver à dormir à 15 dans un dortoir, négatif non mais là aussi où j'étais, j'étais à, béh c'est à Auch, j'étais à Auch, j'ai téléphoné au 115, il me dit on vient vous chercher, ils viennent me chercher et il me dit bon nous avons des chambres à deux ou trois personnes mais c'est tout complet sinon y a le dortoir s'il y a beaucoup de monde mais non y a pas beaucoup de monde, 20 personnes en train de dormir, l'autre qui ronfle, l'autre qui, machin et tout sinon moi excusez merci, je me casse, je suis parti.

***Et c'était dans quelle structure, un centre d'hébergement d'urgence, un foyer... ?***

Ah j'en sais rien, j'en sais rien, j'ai téléphoné au 115, c'est le 115 qui est venu me chercher, c'est eux qui sont venus me chercher puis qui m'ont accompagné.

***Et sur le plan de la santé, est ce que vous avez déjà eu des problèmes de santé et comment ça se passe dans ces cas là ?***

Mon problème de santé, j'avais un problème de santé en arrivant ici, c'est mes lunettes et grâce à l'assistante sociale ici là Melle X, j'ai ma paire de lunettes, je suis tranquille.

***A part ça, pas de souci ?***

Grâce à Dieu j'espère que non, alléluia (rires), je touche du bois hein (rires) ! J'espère que non grâce à Dieu !

***Et si jamais vous sauriez à qui vous adresser ?***

Bein si j'ai un souci, je me casse pas les pieds, je téléphone ou aux pompiers ou au 115 ou le 118 ou le 115.

***Quel regard vous portez sur le dispositif d'aide qui existe aujourd'hui, sur la prise en charge sanitaire et sociale, toute l'offre qui est disponible pour les personnes qui sont en difficulté ?***

Moi ce que je pense, c'est que ces structures là ne sont pas assez développées.

***Qu'il n'y en a pas assez en fait ?***

Qu'il y en ait mais qui ne se bouge pas assez quoi parce que des fois heu, je connais des gens qui sont en attente pour un logement, je connais une famille enfin un gars puis sa copine qui ont deux petits gamins alors ils les font traîner de foyer en foyer, une nuit ici, une nuit ici, deux nuits là bas, deux nuits là bas alors qu'ils pourraient leur trouver un logement quand même. Ils pourraient leur trouver un petit studio ou un petit, un petit appartement quelque chose comme ça. Bon à part ça, j'ai aucun reproche à faire. La seule chose que je peux dire, je dis merci à toutes ces associations parce que quand on est né dans la merde, c'est l'expression, c'est français, quand on est né dans la merde, on a besoin de quelqu'un qui nous file un coup de mains, bon en général ça se passe bien.

***Et comment ça s'est passé pour vous, ça fait longtemps que vous êtes sans logement ?***

Ah mais non moi je suis compagnon d'Emmaüs, y a que trois mois que je me suis disputé avec le gérant heu, le responsable.

***Ah oui c'est vrai. Et ça fait combien de temps que vous êtes compagnon en fait ?***

Hé ça fait, ça fait 15 ans et demi, 16 ans (rires), je suis un vieux compagnon ! Au début j'ai commencé en tant que compagnon, je faisais le tri des vêtements, c'était à Nantes. Après ils m'ont envoyé à Rochefort, une autre communauté et ils avaient besoin de quelqu'un pour la cuisine, moi la cuisine ma pauvre, j'étais pas cuistot hein, la seule chose que je savais faire c'était un œuf sur le plat ou des pâtes enfin (rires) la cuisine en dessous de zéro quoi mais qui se mange quand même, ça va. Et puis après ils m'ont envoyé trois mois dans un grand hôtel, un hôtel restaurant avec ma chef, un grand chef et puis j'ai commencé mon apprentissage, j'ai fait 6 mois d'apprentissage, au bout de 6 mois d'apprentissage j'ai eu un premier diplôme accepté en tant que cuisto et après en spécialisation j'ai fait encore 4 mois de plus, j'ai fait 10 mois d'études quoi en cuisine et puis là je suis cuistot, je suis diplômé en cuisine, je suis tranquille, voilà.

***Et avant Emmaüs, vous aviez un logement ?***

Bein oui avec ma femme et mes gamins parce que je suis marié puis j'ai deux gamins, on n'est pas divorcés, on est séparés. Puis il y a eu quelques embrouilles enfin pas par rapport à ma femme, par rapport à ma belle

famille, la belle-doche puis le beau-père (rires), le beau-père encore ça va, c'était assez cool parce que de temps en temps on se faisait des parties de cartes et on se buvait un ptit coup ou deux ptits coups quoi, c'était tranquille avec lui, c'est la belle-doche que j'aimais pas. Bein la belle-mère c'est l'horreur, ouh ma pauvre ! Non sinon à part ça, tranquille quoi.

***Et aujourd'hui, avez-vous des personnes sur qui compter, notamment des membres de votre famille ou des amis en cas de besoin ?***

Ah non non ma famille c'est fini, c'est fini mais des amis j'en ai pas mal hein, ah des amis j'en ai pas mal. Ma famille j'y compte plus, j'ai des frères et sœurs mais je vais pas aller les embrouiller pour qu'ils me donnent un coup de main pour le logement ou, c'est un peu heu, comme je suis le fils aîné et que j'ai deux frères et deux sœurs qui sont derrière moi plus jeunes, je peux pas me permettre d'aller les embrouiller. Non sinon, de toute façon, non ça va, moi je compte sur Emmaüs, je suis compagnon d'Emmaüs, c'est Emmaüs quoi.

***Et au niveau des projets d'avenir? Réintégrer une communauté et travailler dedans, ici ou ailleurs ?***

Ah oui, totalement! N'importe où que ce soit hein, ce serait intéressant que ce soit dans le Sud Ouest parce que retourner en Alsace avec l'accent que j'ai, je vais me retrouver là bas avec des, à moitié des Allemands quoi (rires)! J'y ai fait mon armée à Colmar et puis en Allemagne hein donc je parle l'allemand donc y a pas de problème mais quand même, tant qu'à faire et quand je parle allemand j'ai toujours l'accent du Sud Ouest quoi, j'ai pas l'accent allemand, vraiment deutsch, deutsch (rires). Non non non, ce que je veux c'est retrouver quelque chose dans le Sud Ouest, bon peut être maintenant, peut être que j'ai la chance, je sais pas, peut être que je vais avoir un peu de chance de trouver une place sur Albi, à la communauté d'Emmaüs qu'il y a là bas, ils ont besoin d'un cuistot mais j'attends que l'assistante elle envoie le coup de fil pour savoir; elle a du envoyer les facs mais j'en sais rien, elle est pas encore là, je sais pas, je l'ai pas vu passer.

***J'y pense là, je ne vous l'ai pas demandé tout à l'heure mais est ce que vous avez une couverture maladie ?***

Ah oui non, j'ai ma CMU, ah oui moi je suis tranquille ouhla, j'ai ma sécu, j'ai ma CMU, je suis tranquille quoi et puis même si j'ai un problème, c'est Emmaüs qui me prend en charge, je suis compagnon d'Emmaüs donc heu.

***Et comment vous avez connu Emmaüs ?***

Bein c'était à Toulouse, vous connaissez Toulouse, oui quand même?

***Oui, j'y habite depuis 5 ans...***

Bon ça va, aux Carmes, vous connaissez le marché des Carmes ? Derrière les Carmes, y a le tribunal, le palais de justice et là juste à côté du palais de justice y avait un camion d'Emmaüs qui était garé là et qui était en train de décharger une maison enfin y a une personne qui était décédée et puis quelqu'un de la famille a téléphoné à Emmaüs pour qu'ils vident tout ça, maman est morte enfin est décédée heu puis je vois le camion d'Emmaüs, moi j'étais assis tranquille en train de fumer une cigarette, vous connaissez la place des Carmes, y a des petits bancs à côté de l'Eglise Evangélique, vous voyez la petite église et c'était dans la petite heu, dans l'impasse voilà c'était là bas. J'te vois deux mecs en train de porter un canapé mais assez lourd quoi et ce que j'ai fait, j'ai tiré mon blouson et je suis allé leur filer un coup de main et puis c'est comme ça que j'ai connu Emmaüs, ils m'ont dit bon écoute tu peux venir manger chez nous à la communauté, boh moi je veux bien quoi, je suis arrivé, j'ai parlé avec le responsable et puis voilà, ça a démarré comme ça. J'avais entendu parler d'Emmaüs grâce à l'Abbé Pierre quoi donc heu ça va. Oh mais Emmaüs de toute façon c'est pas une association, c'est une grande entreprise hein mais on est partout dans le monde hein, je crois dans 107 pays je crois (rires).

***Et qu'est ce qui vous plaît chez Emmaüs ?***

Bein, c'est la liberté d'action, qu'on soit cuistot, qu'on soit menuisier, qu'on soit heu peintre, qu'on soit ce que vous voulez, y a toujours quelque chose à faire, y a même des couturiers parce que des fois y a des vêtements qui arrivent dans un état au secours, pour les remettre propres, tranquille quoi, voilà c'est surtout le cuir, les jeans. Des fois y a des gens qui apportent des vêtements où il manque des boutons ou il manque une braguette ou il manque une ceinture ou il manque heu, ou une poche qui est déchirée, des machins comme ça alors y a des compagnons qui donnent un coup de mains pour tout remettre en place. Et puis après ça part, ou ça part à la vente ou une partie part très souvent enfin je pense que 30% de ce qu'on reçoit, ça reste pour la France et le reste part pour l'Afrique ou le Sud Ouest asiatique hein, là où les gens n'ont rien du tout. Bein ce qu'il leur faut surtout c'est des vêtements, de la nourriture et beaucoup de médicaments alors des fois enfin c'est pas tous les mois m'enfin une fois par trimestre, deux fois par trimestre on fait des collectes de médicaments, de vêtements bien sûr obligé et puis de nourriture quoi mais pas de bon beefsteak qu'on achète chez le boucher, qu'est ce qu'on en fait de ça (rires), je vais pas le mettre dans un congélateur pour l'envoyer en Asie ou en Afrique (rires), non non, c'est des boîtes de conserve, des paquets de pâtes ou du riz heu, des boîtes de tomates ainsi de suite.

Non mais sinon ça va quoi, c'est très bien, disons qu'Emmaüs c'est très structuré hein. Vous êtes jamais montée chez Emmaüs ?

**Si.**

Ah bon bein vous voyez un petit peu, vous connaissez un petit peu alors. Ce que j'en dis (rires) heu, peut être que je mets un peu de beurre pour améliorer le goût mais (rires)! Non non non mais c'est vrai, c'est vrai, non non non, ce que je dis c'est vrai. Bein voilà.

***Et je suis un peu perdue, vous venez de Nantes ou de Toulouse finalement ?***

Ah oui moi je suis toulousain mais j'avais trouvé du boulot à Nantes et je suis resté à Nantes, combien de temps je suis resté à Nantes ? Oh j'ai du rester 3 ans, 3 ans et demi ouais, 3 ans, 3 ans et demi et puis Nantes ça m'a gonflé quoi, je suis redescendu dans le sud, bon à Toulouse y avait pas de boulot, rien du tout, je suis allé à Lourdes d'abord mais à Lourdes y a rien et puis je suis monté à Tarbes.

***Comment ça y a rien ?***

Eh non, on est en temps d'hiver pour l'instant, y a rien, qu'est ce qui doit y avoir, vous allez à Lourdes, vous prenez la voiture, vous descendez à Lourdes, il doit y avoir quoi, il doit y avoir une dizaine de bars ouverts, 10 bars restaurants ouverts, tout le reste est fermé parce qu'il n'y a pas de pèlerinage.

***Oui d'accord, je pensais que vous me parliez de l'hébergement, j'étais pas dans l'offre de travail, excusez-moi...***

Ah non y a pas de problème pour l'hébergement hein, que ce soit Lourdes, que ce soit ici, non, celui qui est dans la rue il fait le 115. Si c'est une personne normale, il y a toujours une solution, ou les foyers genre ici ou les communautés. Moi ce qu'il y a c'est que les communautés heu, il faut faire, il faut participer, on ne demande pas d'argent mais on demande une participation bon, s'il faut balayer, il faut passer la serpillère ou faire la plonge ou voilà mais à part ça.

***Et vous vous étiez tout à fait prêt à participer ?***

Ah moi je suis cuistot donc moi c'est la cuisine, s'il n'y a pas de place en cuisine, je rentre pas, je, bon ici ça va parce que là je mange et je vais dormir chez les moines, non c'est des frères, non c'est le prieuré des Prémontrés, vous connaissez pas ? C'est à L., enfin c'est pas loin d'ici, c'est à 5 km. Mais c'est assez strict hein, les moines je ne les vois pas, ils sont dans l'office alors c'est le frère qui s'occupe de l'accueil qui me donne la clé de la chambre sinon je vois personne. Si des fois j'entends les chats, j'entends les coqs qui font cocorico le matin quoi (rires) mais sinon c'est tranquille, c'est en pleine campagne ça va. Ça fait deux nuits que je suis là-bas bon, sinon l'hébergement y a des amis, il faut compter sur les amis quoi même ici mais ça m'embête d'aller voir les gens pour leur dire bon écoute, je peux passer la nuit ce soir bon mais y a une famille, ah, mon assistante arrive!

***Pour finir, est ce que je peux vous demander votre âge ?***

55 ans.

***Et votre prénom ?***

Patrick.

***Eh bien c'est parfait...***

Le toulousain, c'est me, y'en a pas d'autre.

***Et l'assistante sociale que vous allez voir, vous la connaissiez déjà d'avant ?***

Heu bein là ça doit faire deux ou trois semaines que je suis en contact avec elle sinon quand je venais ici parce que plusieurs fois je suis descendu ici à Tarbes hein mais je la voyais pas souvent elle, je voyais plus Arnaud l'assistant social et G., le grand, le fort, le rugbyman, je l'appelle le rugbyman parce qu'il fait au moins 100 kg (rires) et puis l'autre, comment il s'appelle, B. ?

***Très bien. Est ce que vous avez quelque chose à rajouter avant que j'éteigne ?***

Bein, non rien de spécial. Bon boulot pour cet enregistrement, si ça sert à quelque chose pour votre boulot, bonne chance!

***Merci beaucoup!***

Oh y a pas de quoi (rires) !

## Entretien avec Philéas

---

Sexe : masculin , Age : 45 ans (environ), Agriculture (apiculteur), SitMat : célibataire  
Rev : RMI, Vit en camion, Vit précaire depuis 4 ans dans un département de Midi-Pyrénées.

*J'ai rencontré Philéas à l'accueil de jour d'une ville moyenne de Midi-Pyrénées. C'est une personne très discrète, qui se dit triste (dépressive?) et soucieuse de faire un travail sur soi. D'ailleurs il m'a demandé de lui envoyer l'entretien que nous avons réalisé en version audio pour qu'il puisse l'écouter et prendre un peu de recul par rapport à sa « problématique ». L'entretien a débuté dehors (volonté ++ de parler). Il était très intéressé par l'objectif et la finalité de l'étude, du rôle de la DRASS, et s'interroge sur le fonctionnement du système et de la société en général.*

---

### ***Ça fait combien de temps que vous êtes ici ?***

Dans cette ville, c'est-à-dire, ça fait quatre ans que je suis sans-domicile, après, sur cette ville, la première année j'y suis pas venu du tout, je me suis débrouillé par mes propres moyens. La seconde année, ben j'ai commencé à y venir l'hiver pour prendre la douche, pour déjeuner avec d'autres personnes, ça me permettait de rencontrer un petit peu quelqu'un et puis, et puis je m'aperçois que j'y viens de plus en plus fréquemment. Maintenant j'y vais presque tous les jours et, et puis c'est vrai qu'il y a... quelque part, ça comble un manque quoi... Après...

### ***Auparavant, vous étiez dans la région, vous dites que ça fait quatre ans que vous êtes à la rue mais... ?***

Ben c'est-à-dire ce qui s'est passé, je suis venu dans ce département il y a 25 ans, pour m'installer en tant qu'agriculteur, apiculteur pour être plus précis et... j'ai fait, j'ai fait des démarches qu'il y avait à faire, j'ai fait de la formation, j'ai eu de l'expérience en travaillant chez les professionnels et puis au moment de m'installer de manière très concrète ici, mon... mon EPI, le plan d'installation n'a pas été accepté par le... je ne sais plus comment ça s'appelle, enfin l'ensemble de personnes qui... qui décide d'accepter ou de ne pas accepter l'installation avec la DGA, avec les prêts.

### ***D'accord***

On m'a refusé ça et donc [inaudible] enfin peu importe, je passe sur tout le reste parce que ce ne sont que des détails et puis il y a, il y a quatre ans je me suis retrouvé, je voulais partir de là où j'étais parce que je me rendais compte que j'étais dans un fonctionnement répétitif et puis que j'avais... je voulais trouver de nouveaux repères, de nouvelles habitudes, enfin... donc j'ai voulu changer et puis en même temps il se trouve qu'à la même période la propriétaire a voulu récupérer, c'était une nouvelle propriétaire, qui a voulu récupérer son... le... le... le bâtiment enfin la maison et... je lui ai dit que... que j'entendais sa demande. Elle m'a envoyé sa lettre comme quoi elle voulait récupérer sa maison, elle voulait la récupérer dans les trois mois et moi ça faisait 18 ans que j'y étais, enfin 17 ans, le bail il allait jusqu'à la fin donc ça me laissait une année encore. Si j'utilisais mes droits ça me laissait jusqu'à la fin de l'année et ça elle ne l'a pas accepté, elle a entraîné une procédure d'expulsion... sans pouvoir aboutir parce que j'étais dans mon droit enfin elle l'a quand même mise en... en place et c'est vrai que là j'étais pas prêt pour gérer ça... la visite des huissiers alors que je... j'avais tout fait normalement, j'entretenais la maison, j'ai jamais eu de problème de loyer, j'ai... Mettre quelqu'un comme ça du jour au lendemain parce qu'elle devient propriétaire là j'avoue que j'ai pas su gérer.

### ***Oui***

Et puis à la fin de l'année j'avais toujours rien trouvé parce que pendant l'année apicole j'ai relativement peu de temps pour m'amuser à chercher et puis ce que je métais pas rendu compte c'est que j'avais un très petit loyer et quand je suis arrivé là j'ai pris conscience de la réalité que, même il y a quatre ans, les loyers ont encore augmenté et même il y a quatre ans les loyers moi je pouvais pas [inaudible].

### ***Hum***

Donc... ben donc j'ai pas trouvé dans l'année, je manquais de temps également et puis, et puis c'est vrai que j'étais extrêmement dégoûté par ce fonctionnement et je me suis retrouvé à la fin de l'année... euh... sans... sans rien. Bon je suis parti comme convenu, il y a eu simplement 3, 4 jours de décalage, enfin j'ai respecté à quelque

chose près...le... le contrat quoi enfin je suis parti à la fin du bail. Elle a pu récupérer son... son bien et là-dessus j'en ai profité pour aller faire un voyage en Inde. J'ai vu des gens qui vivent différemment et puis c'est vrai que, quand je suis revenu d'Inde et bien j'ai été très, très choqué de voir comment on fonctionne en France.... et puis je me suis retrouvé à nouveau... il y a un copain, un collègue qui est apiculteur qui m'a proposé pendant quelque temps de m'héberger, le temps que je trouve un logement et puis en fin de compte, au bout d'un mois... Il m'a demandé de partir.... Parce que je lui renvoyais des choses apparemment qu'il n'acceptait pas...et donc, là, deux expulsions coup sur coup pour moi ça fait beaucoup, j'ai pas su mieux gérer la seconde que la première et.... Et puis voilà, et puis depuis je me suis installé dans ce fonctionnement de vivre dans un fourgon, j'ai... et puis j'en suis pas sorti parce que plusieurs fois j'ai essayé de chercher des logements et à chaque fois quand je vois ce que demandent les propriétaires pour accéder au logement moi je... je suis pas... je vois pas comment je peux sortir de cette solution parce que je réponds pas aux critères des...

***Et vous êtes accompagné par une assistante sociale dans vos démarches ?***

Euh... je l'ai été pendant un temps et puis...et puis maintenant je ne le suis plus pour des raisons de fonctionnement interne, c'est-à-dire à la fin de l'année là, j'ai été, de l'année passée, j'ai été... très dégoûté justement par l'entretien avec l'assistante sociale que je voyais sur XXX, une assistante sociale de la MSA... parce que comme je le disais tout à l'heure c'est elle qui cherchait à me faire entrer dans... dans un moule, dans quelque chose... mais qui... qui apparemment n'entendait... ne pouvait pas entendre pour des raisons qui lui sont propres. C'est pas un jugement, c'est simplement que je pense qu'elle aurait été mieux ailleurs que là et elle pouvait pas entendre et bon ben moi, j'ai estimé que ça ne m'apportait rien donc j'ai demandé à sortir du... du dispositif parce que moi à chaque fois j'étais malade pendant une semaine quoi.

***Hum***

Si je vais voir une assistante sociale c'est pas pour être malade, donc voilà j'en suis sorti et...enfin j'ai envoyé ma lettre en demandant de sortir et puis en fin de compte ce que je me suis aperçu c'est que le RMI continuait à m'être versé et... et puis j'ai laissé comme ça et puis je me suis dit bon on va bien voir ce qui va se passer et puis cet hiver je me suis retrouvé même en ayant le RMI euh...je me suis retrouvé dans une grande difficulté financière et il y a.... Mais ça s'est arrêté à un moment donné, en janvier ou en décembre et puis il y a, comment elle s'appelle, M. qui m'a conseillé de me... de me réinscrire... Donc, afin de savoir où j'en étais exactement par rapport à la MSA et puis de... de me réinscrire pour avoir un minimum de revenus... Et j'ai... c'est ce que j'ai fait... C'est ce que j'ai fait mais depuis ça, j'ai pas eu de courrier d'assistante sociale, entre-temps j'ai changé, je ne suis plus sur XXX, je suis ici et...j'ai pas eu de convocation de la MSA depuis, il y a pas de suivi, je vois personne

***D'accord et vous touchez le RMI***

Et... je touche le RMI, voilà... Alors je trouve pas ça logique mais est-ce que le système est logique ? Pas plus donc...

***En même temps, ce que vous me disiez dehors, c'est que vous êtes quand même en attente de cet accompagnement, en tout cas d'un accompagnement***

Euh bien... c'est sûr, moi je connais des personnes qui peuvent m'aider seulement je n'ai pas les moyens de les payer parce que c'est des personnes qui se font payer, qui se font payer cher et là je peux pas et au niveau de... des personnes qu'il y a par là... enfin qui travaillent avec la DDASS, enfin le système social je trouve pas des personnes qui aient la même qualité d'écoute et d'accompagnement quoi

***C'est à dire, quel type de personne vous aimeriez ?***

Et bien des personnes qui font de.... Je sais pas moi, de.... d'approche centrée sur la personne [inaudible] est-ce que vous connaissez ? Oui et bien vous devez alors savoir que l'approche est différente.

(silence)

Après, je dis pas que la personne elle va tout résoudre, seulement elle met dans une situation qui permet d'aborder les problèmes. Moi quand je suis... quand je rencontre une assistante sociale qui...qui me met, qui me met mal... c'est vrai que j'ai un gros problème avec les assistantes, avec les assistantes sociales, avec le système social en général d'ailleurs.... Je sais plus ce que je disais du coup, ça me trouble ça

***D'accord, et donc vos expériences aujourd'hui, vous m'avez dit que vous viviez dans un fourgon, est-ce que vous avez eu des expériences d'habitat, dans des dispositifs d'accueil d'urgence ou...?***

Non, non parce que j'ai toujours eu le fourgon jusqu'à présent, je ne sais pas si ça va durer parce que moi il a... il représente un coût tellement élevé mais jusqu'à présent j'en avais besoin pour travailler donc...voilà quoi.

***Aujourd'hui vous travaillez?***

Aujourd'hui et bien jusqu'à... j'ai travaillé, j'avais une activité, j'avais une centaine de ruches environ et...et puis là... mais ça m'est très difficile, là ça fait trois ans que je fais... cette année je peux plus le faire, c'est-à-dire le véhicule il me sert à la fois pour vivre et pour travailler, c'est à dire que tous les jours à cette époque-ci, à l'époque de l'essaimage, tous les jours il faut que, plusieurs fois par jour, je... je... que je sorte ce qu'il y a dans le fourgon pour charger le véhicule avec du matériel que ce soient des rehausses, que ce soient des corps (?), enfin le matériel dont j'ai besoin pour aller sur les ruches, tous les jours je passe mon temps à charger, décharger, charger, décharger et moi aujourd'hui je ne suis plus prêt à accepter ça parce que, parce que ça me semble complètement fou quoi...simplement.

(silence)

***Et les dispositifs d'urgence, alors, est-ce que vous les connaissez ?***

Alors il y a le système euh, on m'en avait parlé d'ailleurs... je les ai rencontrés, le service APRI et je sais pas s'ils dépendent de...de la DRASS

***Je ne sais pas du tout***

Toujours est-il, normalement, c'est un système, pour moi ça touche le social après qu'il ne dépende pas de la DRASS à la limite ça me regarde pas, encore que ça peut être intéressant de savoir mais c'est pas cet hiver ci, mais c'est l'hiver d'avant euh... j'ai un... j'ai demandé...comment ça s'était passé déjà ?...ah oui, j'avais demandé à rencontrer, à avoir un contact directement avec le service APRI à XXX et j'ai demandé en novembre et on m'a répondu en février... euh... en me disant que... euh... qu'il y avait des logements de libre, c'est-à-dire qu'on m'a laissé tout l'hiver dehors.

***Hum, hum***

Pour me dire qu'il y avait des logements de libre et que si je voulais il fallait que je demande une assistante, à une assistante sociale enfin à un travailleur social parce que l'on est obligé de passer par eux pour faire cette demande. Donc de passer par un travailleur social pour qu'il fasse la demande pour qu'il y ait un entretien, pour qu'il y ait... pour qu'après ça passe à une commission d'attribution des logements et tout ça pour avoir un logement temporaire...pour moi c'est ça qu'on appelle de l'urgence, attendre de novembre à février...si c'est de l'urgence où est-ce qu'on va ?

***Et l'accueil de jour, ici, vous en aviez connaissance ? comment vous avez connu ce lieu ?***

Ah ben ici, au départ j'allais à XXX et puis... et puis de toute façon...quand on est dans la situation où je suis, c'est le genre d'information que l'on rencontre rapidement donc...j'ai su qu'il y en avait ici, je me suis rapproché d'ici parce que je préfère l'ambiance sur cette ville et...et puis voilà et puis je trouve que c'est très bien qu'il y ait ça, même si ça... ça... ça ne satisfait pas tout mais c'est déjà un minimum pour empêcher, je pense, de...ben peut-être de sombrer dans l'alcool ou dans la drogue ou dans d'autres choses qui ne sont pas mieux quoi. Après, ça aide pas à se sortir des problèmes, ça empêche de descendre trop bas, pour moi, c'est personnel.

***Parce que, comme vous disiez tout à l'heure, il y a un accueil effectivement, on peut déjeuner, on peut discuter, échanger avec les personnes?***

Voilà, c'est ça.

***Et par contre il n'y a pas cet accompagnement ou cette écoute dont vous avez besoin?***

Oui, il y a une rencontre superficielle des gens qui permet malgré tout qu'il y ait un lien et qu'on se sente relié à quelque chose, pas complètement coupé de la société parce que moi, à part à l'accueil, je vois pas grand monde.

***Oui***

Bon, c'est vrai que j'ai une vie particulière et ça maintient au moins ça mais après pour... pour aborder les problèmes de... de fond qui permettrait de dépasser et puis de passer à autre chose... mais je suis pas persuadé en plus que...que même...je sais pas, que même une approche plus objective de la situation...permettrait de résoudre les difficultés parce qu'il y a également tout un poids de culture, de croyances qui font que... ben les choses... les attentes c'est pas toujours aussi facile que ça quoi.

***Oui, parce qu'ici il y a quand même un espace où il est possible de discuter ou d'échanger, un espace avec les membres de l'équipe ?***

Oui il y a une possibilité bien sûr. Moi euh... j'ai eu une ou deux fois, j'ai demandé une ou deux fois mais c'est vrai que... c'est vrai que ça reste extrêmement superficiel. C'est surtout... c'est surtout... enfin moi c'est comme ça que je le perçois, peut-être que je ne sais pas utiliser les compétences du personnel qui est là, c'est possible mais...mais c'est surtout pour résoudre les problèmes bien pratiques quoi.

***Pour tout ce qui est technique, administratif?***

Oui et moi ce genre de choses là je sais les résoudre, pour ça je n'ai pas besoin de quelqu'un... éventuellement si j'ai besoin d'un conseil je sais trouver l'endroit où trouver l'information, ça ça ne me pose pas de problème.

***Et tout à l'heure, vous me disiez que vous étiez parti en Inde et en revenant ici vous avez été choqué, justement, de la façon d'aborder...***

Oui

***Qu'est-ce qui... ? C'est le contraste avec l'Inde ou... ?***

Ah bien oui, pour moi

***Parce que la pauvreté en Inde elle est...***

Oui. Là-bas ils sont pauvres et ils sont heureux tout en étant pauvres. Ici on est... on est dans le luxe, dans le superflu et... et puis on est triste... pas simple, moi je suis triste mais je suis pas le seul à être triste, même les enfants et là c'est... Quand je regarde un enfant indien et quand je regarde un enfant français c'est pas le même... non, et ça il y a pas de mots, ça c'est, c'est ce que j'ai vu... bon, je peux pas changer la société mais je trouve en plus que les... et ça, ça dépasse tout ce qui touche au système syndical et social. C'est plus un problème de société, de la société française... elle... on est là quoi, ça je vais pas le changer, non, soit je m'adapte soit...

***Et, pour toutes les questions qui touchent à la santé, comment vous faites aujourd'hui ? Est-ce qu'il y a des endroits où vous pouvez aller ? Est-ce que vous avez votre médecin généraliste ?***

Non, je n'ai pas de médecin, je n'ai pas de médecin euh... ben la santé, comme beaucoup de choses... pour moi ce qui... depuis quatre ans je mets surtout la priorité... c'est d'essayer de devenir plus responsable dans une société qui déresponsabilise donc, quand il y a un problème avant d'aller voir le médecin, j'essaye de comprendre ce qui se passe, ce que mon corps me dit et est-ce que je peux faire quelque chose. C'est-à-dire j'avais des problèmes de dos et bien plutôt que d'aller... d'aller voir un médecin qui va me proposer des séances de kinésithérapie, bon ben je me prends en charge, je vais pratiquer du yoga. Voilà, pour moi c'est... c'est là où je me responsabilise et où je fais des économies par rapport à la société.

Parce que je trouve que l'on est dans un système... on coûte trop cher à la société quoi, on se prend pas en charge.

***D'accord, vous, vous auriez besoin qu'on vous aide justement à faire le point sur vous-même?***

Là c'est sûr que cette année, là au niveau apicole j'avoue que je suis dépassé par la situation. Et bien même au point de vue apicole, là cette année par exemple, j'ai pas fait d'essaim et l'apiculture je ne sais pas, j'ai l'impression que je ne vais pas en faire beaucoup parce que... parce que je me demande à quoi ça rime tout ça... voilà, après bon...

***De quoi vous auriez besoin maintenant, aujourd'hui ?***

Je ne sais pas, non, et je ne suis pas persuadé que... ça me surprend un petit peu dans la démarche, c'est demander aux gens ce qu'ils ont besoin, je pense que la plupart des gens qui sont dans cette situation ne savent pas ce dont ils ont besoin.

***Hum***

Ça ne veut pas dire que quelqu'un d'autre sait à leur place mais... moi je sais pas.

***D'accord, et en termes de logement ?***

Même pour prendre un exemple très, très précis, là je cherche. J'aurais souhaité trouver un endroit, ne serait-ce que pour me poser, un endroit où je puisse participer aux tâches ménagères, à l'entretien du lieu, je cherche pas un endroit où je reste à rien faire non, un endroit où simplement... oui... pour se poser, arrêter de bouger tout le temps, un endroit qui soit favorable pour... pour avoir à prendre du temps et puis... essayer de regarder, de voir comment on fonctionne parce que ça prend du temps je crois et là je trouve pas ça, éventuellement j'aurais la possibilité... là aussi c'est un problème d'argent... dans un centre bouddhiste ou quelque chose comme ça où là effectivement on peut rester pendant... mais ça coûte très cher.

***Il existe des communautés, ce qu'on appelle des communautés par exemple ou d'autres fonctionnements alternatifs...***

Ça je ne connais pas

***Où des SDF se sont finalement installés ensemble dans une maison ou les communautés d'Emmaüs ou quelque chose comme ça***

Oui moi je.... Emmaüs je connais un petit peu, hier soir encore j'ai pris quelqu'un en stop qui est, qui est à Emmaüs euh.....je sais pas, je.... Donc je pense que si le besoin... il y aurait besoin que ce soit un endroit bien encadré avec des personnes compétentes pour aider les personnes à...à prendre conscience de ce qu'elles sont, de ce qu'elles peuvent essayer de mettre en place, comment elles fonctionnent...

***D'accord, et ces personnes compétentes ça pourrait être qui par exemple ?***

ça, moi je ne sais pas....

[inaudible]

Moi ce que je veux dire simplement, il y a des personnes qui peuvent se former pour devenir compétentes, pour être à l'écoute d'autres personnes, entre autres des personnes formées à l'approche centrée sur la personne ou d'autres techniques, je dis celle-là parce que c'est celle qui me vient et que je connais quelqu'un sur XXX... ramener la personne à elle-même et puis...et puis la mettre face à elle-même avec beaucoup de bienveillance Ça c'est quelque chose de très simple qui n'existe pas.

***Une écoute empathique ?***

Voilà.... C'est sûr que c'est pas évident, une écoute empathique et bien ça oblige...l'animateur ou la personne qui est là... ça oblige à s'investir dedans et bien souvent les personnes qui travaillent dans le social, enfin mon expérience, ce que j'en ai vu, c'est qu'elles remplissent une tâche et elles veulent pas trop s'investir là-dedans parce que bien sûr ça ramène à soi-même en même temps, ça c'est inévitable... Peut-être qu'ils veulent pas se charger de ça par rapport à leur vie personnelle, ils ont peut-être suffisamment de difficultés comme ça sans en plus en rajouter surtout qu'il y a des cas certainement pas faciles donc...enfin c'était pour dire simplement voilà ma vision de maintenant, je sais pas si ça peut vous aider.

***Et il y a des personnes sur lesquelles vous pouvez compter quand même ?***

Moi, personne

***D'accord***

Ça c'est certainement une des plus grandes souffrances.... Quand ça va pas, j'ai pas un seul numéro de téléphone ni qui que ce soit, je peux pas aller chez quelqu'un, je...non... j'apprends simplement à accepter, c'est tout ce que je peux faire...je trouve que c'est déjà pas mal (rires)

***Oui***

(silence)

***Il y a des personnes que vous auriez rencontrées ici, avec qui vous partagez peut-être des situations similaires ?***

Je discute pas trop avec les gens ici, parce qu'ici il y a quand même beaucoup de personnes, enfin je trouve, qui pour moi sont... essayent trop de... de compenser ce qui peut être difficultés ou autre par...par la drogue ou par fumer ou par boire. Moi j'ai pas envie de prendre ça parce que là je sais que je ne vais pas en sortir. Si je prends cette voie là, ça j'en suis conscient, tout ce qui peut altérer la conscience j'évite...donc...après, non, ça veut pas dire qu'il ne peut y avoir des discussions qui permettent de se détendre un petit peu, non, aborder les problèmes non.

***En même temps, tout à l'heure vous disiez que vous veniez presque tous les jours [inaudible]***

Oui, je viens presque tous les jours parce que, par ce que j'ai un besoin, je pense, plus ou moins consciemment, de rencontrer des gens ça me permet peut-être de... d'avoir l'impression de faire partie d'une certaine famille, entre guillemets. [inaudible] Forcément je m'identifie pas forcément à ça mais enfin bon, quelque part j'en ai peut être besoin quand même parce que, parce que autrement être complètement isolé, coupé de tout quoi. Il y a des moments cet hiver, j'ai l'impression que je devenais complètement fou quoi...

***D'accord, et par contre, il y a des liens qui peuvent se tisser avec le personnel ?***

C'est ce que je disais tout à l'heure, avec le personnel j'ai pas l'impression...je pense que... ils ont certainement raison... je pense que...ils sont là pour faire un travail, qu'ils vont le faire. Ici on a beaucoup de chance parce qu'ils le font vraiment très bien et parce que j'ai vu d'autre accueil de jour où c'était plus... plus dur qu'ici mais ici non... je trouve qu'ils sont vraiment à l'écoute, mais ...et après bon chacun sa vie.

***D'accord, XXX tout à l'heure nous parlait des ateliers qui pouvaient être mis en place ici, est-ce que vous y participez ?***

Jusqu'à présent non, et je n'y ai pas participé parce que, parce que l'été euh... dans les années passées, j'étais très pris par mon activité apicole et je venais beaucoup moins d'ailleurs et puis là, comme j'ai réduit l'activité...je viens pas, je suis devenu un peu sauvage.

***Et par rapport à votre activité, vous ne vous sentez plus d'attaque ?***

J'ai l'impression que je travaille beaucoup pour pas grand-chose... pour pas grand-chose... bon je peux en tirer un peu de revenus certes mais...mais par rapport à la société, je veux dire, j'essaie de maintenir des abeilles en vie à une époque où c'est difficile. Enfin ils en parlent suffisamment dans les médias pour savoir qu'il y en a qui ont eu des pertes jusqu'à 80 % et à côté de ça on prend conscience, enfin il y a *a priori* une certaine prise de conscience qu'il y a une situation et au niveau de la population qu'est-ce qui change dans les habitudes, rien, donc moi ça sert à rien, je vais pas me battre contre le fonctionnement, si les abeilles doivent disparaître, elles disparaîtront ben oui... Si il faut ça pour que la société change dans son comportement, il faut y passer. Il y a que quand la souffrance est très importante qu'on se bouge, quand elle est pas suffisamment importante on reste attaché à ses habitudes et puis à son confort.

***Comment vous percevez votre avenir alors ? Comment vous voyez les choses ?***

Ah moi je vois rien du tout, moi c'est au jour le jour, là même cet après-midi je ne sais pas ce que je vais faire, je sais pas, bon en partie parce que c'est inhérent au temps, à la température qu'il fait quand je peux aller travailler. Normalement je pense que je vais aller travailler cet après-midi s'il ne pleut pas mais... mais après... aucun... aucun avenir. Je vois ce matin, l'apport (?) prend quelque chose de très concret, de très récent, c'est aujourd'hui, c'est tout frais, c'est de ce matin, j'ai dormi à XXX sur un endroit où normalement...normalement c'était un espace qui était réservé pour stationner les véhicules et puis, et puis ce matin il y a quelqu'un qui est passé, quelqu'un qui n'habite pas là en plus, quelqu'un que je connais et qui est venu me dire voilà cet espace on n'a pas le droit d'y garer des véhicules, c'est... On veut qu'il y ait de la pelouse, en plus en pleine campagne, il y a que de la verdure mais non... Bon ce qu'il y a c'est que je dérange, je dérange parce que je vis pas comme les gens et les gens ils ont besoin, ils fonctionnent par rapport à leur vision du monde, tout doit être bien carré, tout doit être... et puis pour les gens comme moi, si vous voulez, vous pouvez aller à XXX, il y a une aire de camping qui est là, exactement la même chose que le... que le décret qui vient de paraître ici à la différence que c'est moins, c'est moins formel. Il y a pas un papier mais enfin il y a quelqu'un qui...

***C'est quel décret ?***

Ben il est affiché là, les gens qui sont dans des véhicules aménagés n'ont plus le droit, qui vivent dans leur fourgon, n'ont plus le droit de vivre sur la ville... il faut qu'ils aillent sur des aires de camping réservées à cet usage. Ben il faut savoir que quand on veut aller dans un camping, ça coûte le prix d'un loyer. Voilà... après j'aimerais bien connaître la motivation de ce... de ce choix. Moi je veux bien l'entendre, peut-être que c'est parce qu'effectivement les gens qui vivent dans des fourgons... ben il y a peut-être des exemples pour la jeunesse qui sont pas les meilleurs, ça je peux entendre, qu'il y ait un choix politique de mettre ces personnes, de les écarter un peu de la société, pas les empêcher de vivre mais simplement les écarter pour pas donner de mauvais exemple à d'autres, ça je peux le comprendre, après si c'est parce qu'on gêne pour l'image de la ville, c'est autre chose. Après je ne sais pas quelle est la réponse, il faudrait que j'écrive à la mairie, de toute façon ils vont me répondre comme ils ont mis tout en haut de la lettre « pour un usage normal de la voie publique »

***D'accord, et du coup vous comptez rester sur la ville?***

Et bien sur la ville, maintenant, j'ai des difficultés pour... enfin je ne sais pas, depuis que ce, ce décret là est paru.... Je ne suis pas resté sur la ville, je viens tous les jours mais souvent je viens de... je viens souvent en stop d'ailleurs, et souvent je viens... je suis à une trentaine de kilomètres de la ville.

***D'accord et vous venez quand même tous les jours?***

Je viens tous les jours... Je viens tous les jours parce qu'ici je rencontre des gens, parce qu'ici je peux prendre... même s'il y a pas de discussions, rien que le fait de se retrouver à déjeuner autour de la même table avec quelqu'un pour moi c'est important. Le fait de pouvoir prendre une douche dans des conditions acceptables, parce que bien sûr je peux me laver dehors, je l'ai fait la première année et puis je me suis dit que si je vis complètement isolé ça va pas aller quoi.

(silence)

***Vous n'avez pas du tout de famille sur laquelle vous pouvez compter?***

Non, non parce que même au niveau de la famille, les gens encombrants on n'en veut pas...voilà, ça aussi il faut l'accepter.

***Ça veut dire qu'il y a eu des discussions ?***

Non, il n'y a pas eu de discussion, simplement.... après, bon c'est, c'est aux membres de la famille qu'il faudrait poser la question parce que moi leurs raisons je ne connais pas, je peux toujours projeter tout ce que je veux, il y a qu'eux qui pourraient répondre, je peux pas répondre à leur place.

***C'est-à-dire qu'aujourd'hui, si vraiment il vous arrivait quelque chose de grave, d'important, vous ne pourriez pas les contacter et compter sur eux ?***

Là moi je... pour moi aujourd'hui s'il m'arrive quelque chose de grave et bien la seule chose que j'ai à faire c'est de l'accepter, je compte sur personne. Je vois par rapport à des difficultés psychologiques je suis allé, j'ai voulu faire confiance au système....au.... système médico-psychologique... A l'époque j'allais à XXX et puis on m'a conseillé... ou à XXX, et puis on m'a conseillé de venir à XXX. Moi je leur ai fait confiance. Ils m'ont dit que si je venais à XXX, ils allaient m'aider. Moi je suis arrivé à XXX, on m'a bourré de médicaments, je voyais personne. Donc je suis resté pendant deux mois et demi comme ça et puis au bout de deux mois et demi, comme j'étais rentré de mon... de mon plein gré... j'ai pu ressortir en me battant beaucoup. J'ai pu ressortir mais autrement c'est pas un métier de prendre des médicaments et de [inaudible]... les gens... je crois pas, éventuellement peut-être une manière très, très ponctuelle mais pas installer les gens dans le médicament, ça non.

***Parce qu'aujourd'hui il y a une incompréhension entre ce qui est mis en place et les besoins?***

Oui, c'est pour ça que je disais, dans la pièce tout à l'heure, je trouve qu'il y a un décalage entre...entre un système qui se veut aider les personnes et puis la mise en pratique et là-dedans je mets pas... je mets pas en cause les bonnes volontés des personnes, mais elles sont... ce sont des personnes avec leurs propres problèmes, là où elles en sont également et puis... et puis ce qu'elles peuvent faire quoi, les limites par rapport à la société et là je vois pas, je vois pas de solution à part une démarche personnelle et encore faudrait-il qu'il y ait un soutien, une aide de je ne sais pas trop qui.

***D'accord, comment ça se passe à la rue, vous dites que vous dormez dans votre fourgon. Avec les autres, que ce soient les habitants ou les autres personnes qui sont sans logis, comment cela se passe-t-il ?***

Moi je n'ai de problème avec personne, je ne suis pas de nature agressive donc je n'ai de problème avec personne. Je bois pas donc je pars pas dans des excès...donc je... non... après il y a des gens qui me disent bonjour, d'autres moins et puis c'est variable, non je n'ai pas de problème avec ça.

***Pas de problème d'agression non plus ? A l'inverse vous n'êtes pas non plus embêté ?***

Non, les gens si moi je ne les agresse pas, ils ne vont pas m'agresser, je n'ai jamais vu ça, non, non, même des gens que j'aurais pu croire très agressifs avant, absolument pas, j'en suis un peu surpris moi-même mais le fait est là, si, si je les embête pas, si je les respecte dans ce qu'ils sont avec leurs difficultés, si je les provoque pas, il y a pas de problème, aucun et pourtant, des fois, il y a des cas pas faciles qui passent ici mais bon, il suffit simplement de pas les provoquer, c'est tout.

***D'accord, vous avez quelque chose à ajouter ? Quelque chose que nous n'aurions pas abordé ?***

Moi non, moi je sais pas ce que je peux apporter. Moi ce qui me perturbe le plus dans cette histoire c'est ce décalage entre ce qui peut être mis en place et puis...et puis la réalité de chacun qui... De plus c'est vachement difficile parce que chacun étant différent, on ne peut pas satisfaire tout le monde, mais après je pense que pour moi, une écoute qui soit réellement une écoute ça, ça peut aider tout le monde en dehors de tout les... de tous les problèmes spécifiques à chacun. Ça c'est quelque chose qui peut faire de mal à personne...ni à la personne qui le fait, enfin la personne qui...qui aide ni à celui qui est aidé quoi, mais c'est sûr que c'est, que c'est une autre démarche, voilà, après, je sais pas quoi dire.

***D'accord et bien merci beaucoup Philéas.***

Je ne sais pas si ça correspond ?

***Merci en tout cas d'avoir accepté d'échanger avec moi.***

De rien, merci à vous.

## Entretien avec Pierre

---

*J'ai rencontré Pierre au tout début de notre étude, ici dans les locaux de l'ORS (anciennement les locaux de la faculté de médecine), il s'y est déplacé en me disant « je pourrais dire maintenant que je suis allé au moins une fois dans ma vie dans une université ». Il est la première personne que nous avons interviewé, cet entretien donne le ton. C'est un homme d'une quarantaine d'années, grand, d'une carrure impressionnante, s'appuyant sur une canne pour se déplacer, il est en voie de se faire opérer de la jambe (usure de quelques années de vie dans une voiture). Il parle fort, d'un ton imposant et ne s'adresse plus à moi par le biais de l'enregistreur mais à l'État ! à qui il a des choses à dire...*

*Les conditions de l'entretien n'ont pas été les meilleures, nous nous étions enfermés dans un bureau vide mais qui a été sujet à plusieurs visiteurs, ce qui a fini par agacer Pierre.*

---

### ***Depuis quand êtes-vous à Toulouse ?***

Cela fait 10 ans que je suis à Toulouse. Je suis arrivé de Paris et j'ai dormi directement dans la rue. A un moment il a fallu que j'aille dans un foyer. C'était dû à une consommation excessive d'alcool, je me suis retrouvé à être médicalisé il y a 5 ans et faire un petit parcours dans les foyers.

### ***Lorsque vous êtes arrivé à Toulouse, vous êtes resté longtemps à vivre à la rue ?***

6 mois à peu près... avant d'arriver dans un foyer.

### ***Pourquoi ? Vous n'avez pas eu au départ connaissance de l'existence des foyers ?***

Non c'est parce que j'ai une fierté personnelle qui... je préfère me débrouiller tout seul. Et puis j'ai un chien et un chat et j'ai pensé à retravailler et me reloger par moi-même. J'ai souvent réussi à retravailler, mais je n'ai jamais réussi à me loger. Jusqu'à aujourd'hui, 5 ans après.

### ***La difficulté à se reloger elle est due à quoi ?***

Elle est due à l'aspect financier, et au fait que je n'ai pas de famille ni de cautions. (*Réponse interrompue par des allers et venues dans le bureau*). On est dans un pays où on peut travailler à partir du moment où on est qualifié et motivé, mais on ne peut jamais se loger... depuis longtemps... depuis une vingtaine d'années. C'est comme ça... du fait d'une dérive des prix et des conditions d'accession à la location. Moi cela fait très longtemps que je dors dehors et que je me bats pour me loger. Le problème, il vient essentiellement du logement dans tout ça, il n'est pas du tout dans le reste.

### ***De quelle manière vous battez-vous ?***

J'essaie de ... à chaque fois que je me suis logé il a fallu que je prenne quelqu'un dans mes relations pour qu'il se porte garant et aussi que j'emprunte de l'argent pour former la caution, et c'est de moins en moins facile, et donc je suis de plus en plus souvent dans les foyers.

### ***Et quand vous êtes logé dehors...***

Tu n'as pas le choix.

### ***Vous dormiez où ? Dans un squat ?***

Non je ne suis pas dans la revendication de dormir dehors, donc je suis quelqu'un qui dort dehors caché. Très souvent je dors dans une voiture. J'arrive toujours à avoir un véhicule... que j'achète mais que je n'arrive pas à mettre en règle parce que je n'ai pas d'adresse pour m'assurer ou quoi que ce soit. J'ai usé 5-6 voitures à dormir dedans en une dizaine d'années. Mais personne ne le sait et je fais toujours en sorte d'être comme quelqu'un qui vit normalement. En réalité cela fait très longtemps que je dors dehors, si on peut appeler ça dormir dehors. Je ne dors pas dans un appartement on va dire parce que pour avoir un appartement c'est compliqué.

### ***La première fois que vous êtes allé dans un foyer, c'était quand ?***

C'était pour des raisons médicales. C'était à l'Isle sur Tarn pour une cure de repos parce que j'étais très fatigué. Je ne m'alimentais plus, je buvais plus. Je buvais beaucoup et j'ai été ramassé par les pompiers. Donc c'était un foyer d'urgence, et j'ai admis le fait de me faire héberger parce que je ne pouvais plus faire autrement... par

mes propres moyens. Et par la suite, j'ai connu des foyers toulousains. Pour la première fois de ma vie dans tout mon périple et j'en ai fait deux et je suis encore dans un. Je ne veux pas aller dans tous les foyers. Je préfère rester dehors que d'aller dans la plupart des foyers. Je refuse 90% des foyers. A Toulouse j'en admetts qu'un.

***Vous pouvez m'expliquer pourquoi ?***

Un foyer ce n'est pas géré par des gens compétents la plupart du temps. On est souvent plus à l'abri dans la rue que dans un foyer.

***On pourrait penser le contraire.***

Non non. Dans un foyer on est beaucoup plus emmerdé que dans la rue. Dans la rue, on a la possibilité de s'organiser, de se sauver, de se cacher. On a la liberté pour nous, les horaires... les horaires qu'on s'adapte nous-mêmes. Toujours on a l'impression que d'un jour à l'autre on peut s'en sortir, alors que quand on met les pieds dans un foyer, on s'aperçoit que les gens ils y restent des mois et des mois. Ils se retrouvent dans une spirale qui ne leur permette pas d'approcher ni un travail ni... bizarrement les structures, euh, les locaux sont biens mais les gens qui travaillent dedans ne nous donnent pas la possibilité de s'en sortir. Ils ne sont pas suffisamment à notre écoute. Ils nous font passer dans un système qu'ils connaissent et qui ne nous donne pas la possibilité de s'en sortir rapidement alors qu'en réalité la vie elle est beaucoup plus simple que ça. Trop d'administratifs, trop de... on est dans un contexte qui est trop articulé. Soit on fait comme le foyer nous dit, soit on s'en sort pas et on s'en sort pas avec un foyer donc on n'y va pas. Aujourd'hui je suis dans un foyer parce que j'ai une jambe qui va mal sinon je n'irai pas, je serai toujours dehors. Il y a un gros problème. Je vais vous dire une phrase qui ne va pas vous plaire mais dans la vie il y a 50% des gens qui ne servent à rien par rapport à son problème personnel... je m'excuse, je m'exprime avec un lexique de mots faible, mais dans un foyer c'est 80% des gens qui ne servent à rien. C'est grave que dans les foyers les travailleurs sociaux soient plus handicapés et handicapant que les gens auxquels on a affaire tous les jours. Ils ne font pas du tout leur travail.

***Selon vous en quoi consisterait leur travail ? Quand vous dites qu'il faudrait qu'on fasse comme le foyer dit qu'il faudrait faire...***

On est tous des cas particuliers. On ne peut pas donner un modèle de fonctionnement identique à tous les résidents de foyer. On est chacun un cas particulier, on a tous eu un problème qui nous a amené à cette situation. Ce n'est pas un fait du hasard et donc on doit avoir un interlocuteur unique qui nous présente une palette de possibilités due à notre problème et qu'on le règle rapidement, que cela ne prenne pas du temps. On nous fait passer par beaucoup de démarches qui nous servent à rien puisque notre problème il est toujours là. Où qu'on aille on l'aura toujours ce problème. On doit être beaucoup plus rapide. On doit trouver notre problème comme un diagnostic de panne pour une automobile... le régler ou se diriger vers la structure qui nous permette de le régler et se mettre en route pour le régler, sortir du foyer et réparer. On sort d'un foyer c'est juste pour... quand on va dans un foyer, qu'on s'abaisse à cette démarche, on est juste mieux que dans la rue et ce n'est pas normal. Avec l'argent que cela coûte, avec les belles structures qu'on a, les belles douches qu'on a, la nourriture qu'on nous donne, on devrait avoir des éducateurs qui nous permettent de réparer notre problème et sortir d'un foyer avantagé par rapport à l'entrée. On passe dans un foyer et on est encore pire quand on en est sorti parce qu'on a été quelque part et qu'on n'a pas progressé. C'est anormal.

***Les temps où vous êtes allé dans les foyers, cela a été des temps longs ?***

Deux mois. Je n'ai jamais dépassé deux mois. Je me suis débrouillé tout seul. Mieux moi-même par des relations extérieures que je me suis créé que par des gens du foyer. C'est pour cela que je dis que ce n'est pas normal.

***Ce travail des travailleurs sociaux, est-ce qu'on peut essayer de le qualifier. Quand vous dites que c'est une série de démarches administratives qui est mise en place, ce qui ne correspond pas vraiment à la problématique individuelle, aux problèmes que rencontre une personne particulièrement... Selon vous il y a des démarches un peu « standard » qu'on essaye d'appliquer à tout le monde ?***

Oui... On pourrait faire un foyer pour chaque cas... on pourrait déjà dégrossir. Quand tu te retrouves dans un foyer avec des gens qui sortent de prison tu as un problème parce que ces gens-là, à part voler, ils ne savent rien faire et je les comprends et je les respecte. Mais me faire voler par eux c'est ennuyeux et je n'ai pas à côtoyer des gens qui sortent de prison parce que je n'ai rien fait de répréhensible. On se retrouve avec des toxicomanes. Il devrait y avoir un foyer également pour eux parce que je ne vais pas parler de drogue avec eux et ce sont des gens qui ont une tendance au vol. Je n'ai pas à les voir et je n'ai pas à les côtoyer. Cela me tire plus vers le bas au même titre qu'un type qui sort de prison. On en passe après avec des gens qui ont des problèmes de papiers. Pourquoi moi je vais être obligé de supporter des gens qui ont des papiers ou pas... que leur démarche soit légitime ou pas, que leur courage ça soit d'aller dans un autre pays, cela ne me regarde pas et je n'ai pas à être dans un foyer avec eux. Je ne peux rien faire pour eux, je ne peux rien faire contre eux. Je n'ai pas à les supporter. Dans tous les cas chaque foyer pourrait être conditionné sur chaque problème. On y va sur leur

problème et on les dirige. De mélanger tout ce monde là, toutes ces personnes qui ont des problèmes différents des uns des autres, je ne vois pas l'intérêt, c'est plutôt chiant et cela ne résout rien. Ça complique. Ça complique et cela nous crée des relations à nous qui nous compliquent. Alors qu'on doit se concentrer sur notre problème, on se retrouve à être confronté aux problèmes des autres. Ensuite ils mettent une quantité d'éducateurs impressionnante mais on s'autogère dans un foyer. Je fais 1,80m, 80kg, j'ai fait des sports de combat, je sais me faire respecter. J'estime avoir fait le travail d'un éducateur dans bien souvent des cas alors que ce n'est pas normal. Moi je suis venu pour me reposer, pour me détendre, pour prendre le temps de résoudre mes problèmes. Je me suis retrouvé à régler les problèmes des autres pour ne pas en avoir moi-même et parce que c'est dans ma nature d'aider mon prochain. Donc je dis qu'il y a un gros travail. Si c'est moi qui va dans un foyer pour respecter, pour faire respecter la loi, pour faire en sorte que les femmes faibles ne soient pas insultées, pour faire en sorte que pas mal de choses dans la journée se passent et que les éducateurs tournent le dos à ça, je dis que ce n'est pas normal. On a un nombre d'éducateurs d'un certain âge et d'une certaine maturité, je n'en veux pas aux gens de 20 ans qui font ce métier, mais il devrait y avoir quand même plus de gens qui ont de la... qui sont mûrs dans leur travail, qui sont professionnels, qui sont expérimentés. J'ai été récemment dans un foyer où la moyenne d'âge des éducateurs, elle est de 25 ans. J'ai 40 ans... ils ne peuvent pas trop me raconter des choses. A part me dire, « tu ne fais pas ça, tu ne fais pas ci » sans être pédagogue, ce qui me fait plutôt un effet rétro de... moi j'ai plus envie de lui dire « me parle pas parce que tu n'as pas mon âge ». J'ai du mal à être intelligent et à lui dire « écoute, t'es éducateur ok mais tu ne connais pas mon parcours, tu n'as pas mon âge, donc tu ne peux pas me parler comme ça » et ils le font quand même, mais je les supporte. Donc je dis qu'un type qui est dans un foyer il a plus de mérite qu'un éducateur qui y travaille, donc faudrait peut-être commencer à respecter le résident et après commencer à faire du travail. Il y a un ordre dans les choses. Il faut commencer par le respect. On est respecté que si on respecte. Ça c'est des lois et si on n'a pas ces lois dès le départ, on ne peut pas commencer. J'aimerais donner des explications plus simples et claires, j'utilise des métaphores alors je suis peut-être pas bien réveillé, mais je pense qu'on doit être professionnel dans tout ce qu'on fait. Tout à l'heure j'ai dit qu'on avait des problèmes et j'ai comparé l'être humain à une automobile mais je pense que c'est le même schéma. On arrive en panne et on doit sortir réparer avec des réparateurs agréés. C'est super simple et il faut se diriger là-dessus. Que les gens n'ont pas envie d'être compétents, qu'ils ont juste envie de prendre leur salaire, qu'ils s'en foutent parce que tous les soirs, ils dorment chez eux pendant que nous on galère, je le comprends, mais ils ne doivent pas être payés s'ils ont un mauvais résultat, au même titre qu'un joueur de football qui ne marque pas de but. C'est peut-être utopique mais quand on le vit, on s'énerve. Passer du temps dans les foyers et de ne pas y arriver. En fait on repousse juste une situation. On repousse juste un cancer. On n'est pas en train de soigner, on est en train de repousser les métastases. Ils ne soignent pas. C'est con de passer du temps dans les foyers. Les travailleurs sociaux ils ont rien gagné, nous on a rien gagné, l'État il a payé les subventions pour rien. Donc y a un gros travail à faire. Déjà il faut responsabiliser les gens qui doivent être responsables. Tout simplement. Moi je suis juste un type qui ne veut pas aller dans les foyers, qui retournera à la rue et... qui est assez triste de voir tout ce temps qui est perdu. J'aimerais qu'il y ait quelque chose qui se crée pour qu'il y ait moins de gens qui galèrent et qu'on soulève aussi un énorme problème qui est celui de l'alcool, qui y est un responsable à 80%, d'après moi, c'est des propos personnels, de toute cette histoire. Il y a 80% des gens qui sont voleurs pour l'alcool, drogués grâce à l'alcool et alcooliques vu la débilite de l'environnement humain. Déjà, est-ce qu'on essaye de soigner l'alcool. J'ai un gros problème avec les gens qui boivent dans les foyers. Moi je suis un type qui arrête de boire quand il veut mais qui boit quand il voit les autres boire. Donc j'ai une grosse réclamation : ne faites pas rentrer les gens qui boivent dans les foyers. Ils ne respectent pas le lieu et ils me donnent envie de boire. Si on faisait une grande propagande pour l'alcool, si on arrivait à taper du point sur la table, en faisant en sorte que personne ne boive... même les éducateurs, on serait tous mieux. Moi je suis un alcoolique depuis 27 ans. Cela fait 27 ans que je bois et j'ai 40 ans. Si on arrive à soigner l'alcool, on arrive à soigner la moitié du problème. C'est anormal qu'une personne en état d'ébriété puisse pénétrer à l'intérieur d'un foyer. C'est anormal. Cette personne là aussi, on doit la mettre dans un foyer spécial. Moi j'ai de la raison, j'arrive à me raisonner, j'arrive à me mettre des principes dans la vie et je n'ai jamais, je ne suis jamais rentré dans un foyer saoul alors que j'aime boire. C'est un gros défaut chez moi, mais je ne suis jamais rentré dans un foyer en ayant bu, en état d'ébriété par respect pour les gens avec qui je vais manger et pour les gens qui vont m'héberger. Et ça, ils ne le font pas. Dans tous les foyers il y a des gens qui boivent. Ils ne font que boire toute la journée. Je côtoie mes... contemporains, toute la journée dans la vie et je les vois boire toute la journée. Aujourd'hui j'ai 52 jours sans boire une seule goutte d'alcool parce que je ne veux pas rester dans un foyer et c'est la meilleure solution pour ne pas y aller, de ne pas boire. Sinon je vais leur ressembler et être encore pire qu'eux. Ce n'est pas possible que je sois pire qu'eux, mais je vais y rester trop longtemps dans les foyers et cela va faire que je ne vais pas retomber sur mes pieds aussi vite que prévu. J'espère être loin des foyers le plus vite possible. Alors déjà faites un gros travail : ne faites pas entrer les gens qui boivent dans les foyers. Voilà. Je n'ai plus rien à dire.

*En fait vous êtes en train de me dire que les foyers ne sont pas du tout un espace protégé, qu'on en ressort beaucoup plus abimé qu'on y rentre (une personne entre dans le bureau)... Excusez-moi pour toutes ces interruptions. C'est intéressant que vous m'ayez dit tout cela, on aurait pu imaginer qu'il y avait dans les foyers un certain... confort.*

***Confort ce n'est pas le mot... une certaine « sécurité ».***

Riquet c'est le meilleur foyer. Il est beau, il y a beaucoup d'éducateurs, on mange très bien et il y a peu de marginaux. C'est-à-dire qu'il y a de moins en moins... j'y ai été deux fois à 5 ans d'intervalle et il y a de moins en moins de voleurs et d'alcooliques qui y vont. Même à Riquet que je qualifierais de 3 étoiles, on se fait voler et insulter et on ne peut rien dire sinon on se fait expulser. Pourtant c'est le meilleur foyer que je connaisse et j'en connais une dizaine... dans toute la France, je ne parle pas que de Toulouse là. Donc il y a un travail à faire. On a un foyer qui est grand, qui est beau, propre, avec une bonne nourriture, avec... enfin on a une structure qui est très classe. Au niveau d'une chambre d'hôtel cela coûterait 100€ par jour pour pouvoir se l'offrir. C'est appréciable de pouvoir rentrer dans Riquet. D'avoir une admission pour Riquet, c'est euphorique, cela donne envie. On a envie. Quand on est sur un banc en train de galérer, on a envie d'aller à Riquet. Et bien manque de peau, vu que les éducateurs ne sont pas bons et bien on se fait voler, il faut jouer des épaules, on se fait insulter et il ne faut pas se plaindre. Il faut juste savoir travailler du regard et avoir un 1,80m pour se faire respecter et là on peut profiter de ce foyer. C'est complètement anormal.

***Pourquoi ne pouvez-vous pas vous plaindre ? Si on se plaint, on vous dit que vous n'avez pas de place ici ?***

Exactement. S'il y a une altercation, ils prennent tous les protagonistes et ils les virent. Cela m'est arrivé. J'ai été expulsé, il faisait -15°C et j'ai été dormir sous -15°C, le 1<sup>er</sup> janvier 2001. Le premier jour de l'année. -15°C, je suis expulsé parce que j'ai séparé des gens qui se battent. J'empêche une bagarre et je me retrouve dehors. Je m'excuse mais 8 éducateurs pour arriver à ça. Je suis désolé, il y a un problème. Et c'est toujours le cas. Je viens de faire 50 jours à Riquet, j'ai été provoqué 3 fois, j'ai donné deux rendez-vous pour se battre à côté d'une piscine, Léo Lagrange, à 10h du matin. Les gens ne sont pas venus parce qu'ils se sont aperçus que je ne rigolais pas, mais c'était le travail des éducateurs de faire en sorte que je ne sois pas embêté. Il faut signaler que j'ai une canne donc les gens s'imaginent que j'ai une faiblesse et ils sont venus me provoquer pour pouvoir avoir mes affaires, mon influence, mon argent. Manque de peau, moi une canne cela ne m'handicape pas. Au contraire. Ce n'est pas normal que je sois obligé de me défendre moi-même. En plus je suis handicapé. Ils sont où ces éducateurs. Ils sont où ces 10 éducateurs qui travaillent là. Ils sont où ? Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ils n'ont rien fait du tout. C'est moi qu'a fait leur travail. Je m'appelle Pierre. Ils peuvent venir et je leur réexplique encore une fois. Je répète une dernière fois que dans la vie il y a 50% des gens qui ne sont pas bien pensant, ils ne vont pas dans le bon sens et ils n'essayent pas de faire les choses de façon progressive et dans les foyers c'est 80% des éducateurs qui s'en foutent de ce qui se passe. Le soir ils vont dormir chez eux. Ils ne font rien. Ils n'ont pas la fibre d'éducateur, ils n'ont pas l'envie qu'on s'en sorte. On se demande même si cela ne les intéresse pas qu'on reste dans les foyers comme ça ils ont du travail. C'est ce qui courent comme bruits dans la rue et c'est ce que j'ai bien l'impression. Donc aujourd'hui un SDF sur deux préfère crever de froid que de rentrer dans un foyer parce que cet abruti de SDF il aime boire, il se charge et il se dit ce n'est pas grave parce que cela peut être une belle mort que de... comment on appelle ça... on dort avec l'alcool et en fait cela se dissipe...

***En coma éthylique ?***

Non cela a un autre nom... ce n'est pas grave. Bien tout l'argent que vous dépensez, il y en a la moitié qui ne sert à rien. On pourrait faire 50% d'économie tout en ayant 50% de résultats supplémentaires. Juste en ayant des règles normales.

***C'est-à-dire mettre en place un règlement plus strict ?***

Pas d'alcool et des éducateurs compétents. Il faudrait avec une clé ( ??? ) d'efficacité. Enfin cela fait un peu politicien ma façon de comment je m'exprime, mais comment se fait que des personnes rentrent dans un foyer chaque année. D'après ce que je vois mais bon je n'ai pas suffisamment d'éléments pour juger, mais il y a au moins 10-15% de gens qui y vont d'une année sur l'autre dans les foyers. C'est normal ça aussi.

***C'est quelque chose qui se répète.***

Ce n'est pas normal. J'estime qu'en France qui est un des pays les mieux loti au monde, on doit rester dans un foyer moins de 6 mois et s'en sortir. Sinon cela n'a pas de but. Je ne vois pas. Sinon cela veut dire : laisser les gens dans la rue ils s'en sortent mieux. Ce n'est pas normal. Donc moi je dis qu'il faut avoir honte de créer des foyers qui font que les gens ne veulent pas y aller. Il faut quand même avoir un minimum d'estime de soi, non ? On crée un foyer où c'est encore pire. J'aurai un appartement, j'héberge quelqu'un et quand il sort il est encore pire, je l'ai escroqué. La personne que j'ai hébergée, je lui ai menti, je ne l'ai pas aidée. Voilà.

***Vous voulez que je coupe.***

P : Non, c'est fini pour moi.

***J'aurai encore quelques questions à vous poser.***

P : J'ai tout dit, je répète la même chose depuis tout à l'heure.

***Cela nous permet de comprendre parce que je n'avais pas cette vision là du foyer donc c'est intéressant que vous puissiez exprimer tout cela.***

Je vous passe ma carte et vous y allez à ma place ce soir.

***(Rires) J'y suis déjà allée. J'ai été bénévole à MDM. Je suis allée...***

Très grave le foyer de La Ramée.

***Celui de la Croix-Rouge ?***

Oui je confonds MDM et la Croix-Rouge. C'est impressionnant. Comment on ose faire ça. Comment on ose appeler ça un foyer.

***Ce sont des algécos ?***

Des algécos et réservés à des gens qui n'ont pas de papiers qui se sont appropriés les lieux. Si tu veux y aller, il faut te battre contre 3 types. C'est normal ça ?

***C'est-à-dire il faut se battre contre...***

Il y a des mecs qui sont là et ils ne veulent pas que quelqu'un d'autres entre à par eux. Ce sont des clandestins, c'est tous des mostaganiens (?). Ils veulent que le foyer ne soit qu'à eux. Ils dépouillent, ils rackettent.

***C'est-à-dire qu'à la porte il y a...***

Non. Cela se passe à l'intérieur. Moi je suis resté 10 mn, j'ai compris. Je comprends l'arabe. Ils vous mettent la main dans le sac. Je ne veux pas me battre avec 3 types et j'ai une canne. Moi je suis là juste parce que j'attends une hospitalisation. Comment des gens peuvent faire un foyer aussi pourri avec les douches d'un côté... dans les chambres... avec les douches à gauche, les sanitaires à droite. Comment on peut faire un dortoir de 20 personnes ? Dans tous les cas, dans le monde entier, même des artistes, des célébrités, ils n'arrivent pas à vivre à deux. Comment nous des gens qui sont dans la peine, dans la galère, dans la misère, on veut nous faire vivre comme des rats, les uns sur les autres.

***C'est un grand dortoir où tout le monde est ensemble...***

Déjà diminuer. Il faudrait des structures où les gens sont le moins possible. Un être humain il s'entend plus facilement avec le moins de monde. C'est logique, SDF ou pas. Là on est dans une cage de 20 personnes avec des lits rapprochés. Désolé, mais je n'ai pas de tendance sexuelle, je ne désire pas dormir ni avec un homme ni avec une femme dans la même pièce, surtout pas avec 20 personnes serrées comme ça. Cela crée des conflits obligatoirement. Et en plus, ça ce sont des foyers sales où il y a des gens mal intentionnés qui s'y plaisent pour permettre des trafics. Qu'est-ce que j'ai... moi je veux juste dormir au chaud. Qu'est-ce que je vais aller me mettre dans un endroit où il faut se battre pour progresser dans un trafic ? C'est une honte La Ramée, cela ne devrait pas exister. Ça sauve une dizaine de personnes qui n'ont pas de papiers et comme cela ils vont pouvoir s'installer dans un nouveau pays, mais c'est tout ce que cela fait. Je n'ai vu aucun intérêt à aller à la Ramée. Aucun intérêt. C'est sale, on se fait agresser. Il devrait être fermé. C'est de l'argent qui part en l'air.

***Vous êtes allé dans d'autres foyers ? Vous m'avez dit en connaître dix sur Toulouse ?***

Antipoul je refuse d'y aller parce qu'il y a 80 personnes. Non 10 dans la France. J'ai été à L'Isle sur Tarn, c'est un foyer qui est très agréable parce qu'en fait c'est une maison qui appartient au relais. Donc on est en cure de repos dans un premier temps et ensuite on est amené à travailler comme bucheron. L'Isle sur Tarn c'était très agréable. J'en ai fait un à Albi qui était très agréable aussi. J'en ai fait un à Paris, « jeunesse (?) Amérique » mais c'était il y a des années. J'étais jeune et quand on est jeune on s'adapte à tout. C'est aussi un autre contexte. J'ai fait aussi La péniche à Paris qui s'appelle Le fleuron. Étant propriétaire d'un chien, j'y avais accès. J'y ai passé deux semaines très agréables sur une péniche et là il y a vraiment rien à dire : encadrement excellent, dans une péniche c'est excellent, avec un repas c'est excellent et au moins là des éducateurs qui faisaient leur travail comme quoi je ne me plains pas de tout. Le Fleuron, une péniche à Paris, je l'ai fait y a 10 ans et c'était terrible. Grâce à mon chien j'ai pu y aller. Le reste je ne m'en souviens plus. Et voilà. Quand on fait quelque chose je pense qu'on peut le faire bien sinon ce n'est pas la peine de le faire. Je ne suis pas du tout exigeant.

***Il y aurait vraiment tout un accompagnement des personnes à mettre en place...***

Avec des éducateurs qui veulent faire quelque chose pour leurs contemporains, leurs congénères. Un homme qui n'est pas soigné, qui reste dans la rue, il n'a pas beaucoup de possibilités. Les pires c'est les toxicomanes ou s'attaquer à des choses répréhensibles par la loi. Il se pourrait très bien qu'un jour, à force de ne pas faire leur travail, ces éducateurs ils perdraient un proche. J'ai cohabité récemment dans un foyer avec quelqu'un qui sortait de prison, qui a fait des choses pas bien dans lesquelles je suis au courant et cette personne elle est tout à

fait capable d'avoir une arme et de tirer dans quelqu'un. Cela se pourrait bien qu'un jour ce soit dans un éducateur ou dans la famille d'un éducateur, ou dans la mère d'un éducateur, ou dans la sœur d'un éducateur, qui n'aura pas fait son travail parce que cette personne elle n'avait pas à être mis sur le mauvais chemin. Elle devait être mise sur le bon chemin. Donc le jour où cette personne ira tirer dans l'éducateur ou dans sa sœur ou dans sa mère, et bien moi je dirais qu'il n'a pas tort. Cette personne, elle sort de prison, cela fait deux mois, ils n'ont pas réussi à lui faire une carte d'identité : aucun droit, aucune ressource. Elle ne peut même pas s'acheter un slip. C'est ça le travail d'éducateur. Laisser une personne pendant deux mois sans papier. Qui c'est qui lui a trouvé des papiers, c'est moi qui suis dans un foyer. Elle est où la normalité.

### ***Comment ça ?***

Je connais beaucoup d'assistantes sociales.

### ***C'est vous qui l'avez accompagné vers une assistante sociale ?***

Oui. Si ces gens, si ce mec là ne tire dans personne, ce sera plus grâce à moi que grâce à un éducateur. Ce n'est pas normal. Aidez nous pour être aidé. Moi je dis qu'il y a pas mal d'éducateurs, c'est peut-être eux qui auraient besoin d'aller dans un foyer. Non ? Consommation de produits illicites, en tant qu'éducateurs est-ce que c'est normal ? Des éducateurs roulent en permanence, est-ce que c'est normal qu'ils ne donnent pas un bon exemple, est-ce que c'est normal qui se laissent pousser des dreadlocks, et qui portent plus du Bob Marley que du pain ?

### ***Est-ce qu'on pourrait parler des problématiques de santé ? Jusqu'à maintenant comment avez-vous fait lorsque vous aviez des difficultés ? Comment vous estimez votre santé ? Bonne, mauvaise ?***

Ma santé elle est entamée à 50%. Sur une échelle de 1 à 10 j'ai perdu 5 points. C'est dû à une consommation d'alcool excessive. Cela m'a permis de garder mon mental et de perdre mon physique. J'ai perdu mon mental parce que dans un pays où on travaille et on ne peut pas se loger, cela m'a tellement affecté que je me suis mis à boire. Par rapport aussi à des problèmes personnels qui sont affectifs. J'ai gagné beaucoup d'argent honnêtement et je l'ai dépensé en buvant parce que j'estime que je n'ai jamais été récompensé par mon travail. Travailler dès 1983 sans pouvoir se loger ou que à des conditions extrêmes. Étant seul et sans famille, je me suis réfugié dans la boisson, donc j me suis abîmé ma santé. La relation de cause à effet, elle est qu'il n'est pas normal dans son pays que nous ne donne pas de logement facilement. Alors vous allez me dire qu'il y a des machins, des organismes, mais les organismes qui créent des logements, Pactarim et autres, privilégient d'abord les gens qui sortent de prison, les gens qui sont réfugiés politique, tout ce qui est toxicomanes et tout ça. Moi qui suis capable de travailler et qui l'a encore prouvé il y a encore moins de deux mois, on ne me donne rien parce qu'on estime que je suis capable de m'en sortir tout seul. Et bien c'est faux. On doit d'abord aider les gens qui sont plus rapides à se mettre sur le bon chemin et... ce que je dis ce n'est pas bien. Cela ne concerne pas les gens qui n'ont pas de papiers ou qui sortent de prison mais moi qui travaille, qui ne fais pas de bruit et qui suis plus ou moins honnête, même plus que moins, et qui suis tout à fait capable de me rétablir définitivement en moins de 3 mois, cela fait 5 ans que j'attends un logement. Je peux citer 4-5 noms de gens qui l'ont eu alors qu'ils profitent toujours du système, qu'ils sont toujours au RMI, qu'ils sont toujours au chômage, et là oui on leur donne un logement. Moi on ne me donne pas de logement parce que je veux travailler, j'aime travailler et j'ai besoin de travailler pour mon équilibre moral, alors on considère que comme j'arrive à gagner 1000-1200€ par mois j'ai qu'à me débrouiller tout seul. C'est archi faux. Avec 1200€ par mois, on n'est pas mieux et comme je n'ai pas de famille, je ne me loge pas. Donc ma santé a été altérée parce que j'ai fais un millier de nuits dans la rue tout en travaillant. J'ai dormi dehors, pas dormi souvent, et j'ai été travaillé le lendemain. C'est moi qui aurais du être aidé à la place de certaines personnes que je connais et qui ont fait de la prison, certaines des personnes que je connais et qui se droguent, et des personnes dont j'ai entendu parler et qui n'ont pas de papier mais qu'on aide parce que la France est une terre d'accueil. En attendant moi bon français, je crève. Attention je ne suis pas pour la préférence nationale. La majorité de mes amis sont des étrangers. Rien à voir avec du racisme, mais il faudrait peut-être commencer par le commencement. Je pense qu'il y a des priorités dans tout. Pour vous montrer ma bonne foi et bien que cela soit anonyme, je suis capable de vous dire que le jour où on me logera, et bien je laisserai toujours une place pour quelqu'un qui est dans la rue. *Interruption : une personne entre dans le bureau.*

### ***Vous avez fait des dépôts de demandes dans des offices HLM et autres ? Des assistantes sociales ont essayé de vous accompagner ? Cela ne marche pas. Rien n'arrive à être mis en place ?***

Je suis encore en train d'essayer de faire un truc qui ne va pas marcher parce que cela fait 4 ans... On calcule les ressources d'une personne d'une année sur l'autre. En admettant que j'ai gagné 5000€ en 2007, je n'ai pas le droit aux aides au logement en 2008. Qui c'est qui peut vivre avec 5000€ en 2007. Qui c'est qui va me dire qu'au fin de l'exercice d'une année, il met de l'argent de côté pour 2008. Depuis quand avec les salaires qu'on a, étant un homme qui n'a pas de bagage scolaire important, qui gagne que des petits salaires... depuis quand en travaillant toute l'année je peux mettre de l'argent de côté pour voir l'année prochaine. Donc la CAF me répond qu'on me dédommagerait de l'année dernière sur cette année, on ne me donne pas d'APL du fait qu'ils

calculent d'une année sur l'autre. Il y a toujours un décalage d'un an. La seule solution, c'est d'arrêter de manger, de fumer, de s'habiller, de se laver, d'économiser la totalité de son salaire sans se loger également, c'est-à-dire vivre dans un placard pendant un an, tout en travaillant et de prendre tout cet argent pour se reloger l'année suivante. Je voudrais bien qu'on m'explique. Donc je n'ai jamais réussi à me loger avec une aide. J'ai déjà réussi à me loger sans aide mais le jour où j'ai perdu mon travail, j'ai reperdu mon logement. Et la CAF m'a toujours expliqué qu'on ne pouvait pas m'aider parce que je travaillais. Je travaille c'est vrai mais je gagne juste de quoi me payer un loyer et 20€ de bénéfices par jour. Qui c'est qui ne dépense pas 20€ par jour. Donc je n'ai jamais pu surpasser la crise. Donc cela fait 25 ans que je travaille et cela fait 25 ans que dès qu'il y a un coup de vent, je me retrouve dehors. J'ai dormi dehors à 15 ans, à 25 ans, à 35 ans et maintenant à 40 ans. Donc votre système il est caduc. (*Il précise qu'il parle au magnéto !*) Il n'y a pas de logique dans l'aide et je vois souvent et je connais également des gens qui ont de l'argent, qui ont des biens, même dans les foyers je connais des personnes qui ont des logements, qui sont propriétaires de murs, qui ont des maisons à la campagne. Ils vont dans les foyers. Ca c'est marrant aussi. Comment des gens qui peuvent se loger, qui ont de la famille et qui ont de l'argent puissent être dans les foyers, puissent bénéficier du RMI. Il faut qu'on m'explique ça aussi. Comment on ne vérifie pas l'accès au foyer avec des positions bancaires et avec des liens filial. Comment on laisse rentrer n'importe qui comme ça dans les foyers ? Comment on laisse rentrer ces toxicos, ces mecs qui sortent de prison, et ces gens qui préfèrent passer leur journée à boire dans la rue et hop le soir on leur met le gîte et le couvert alors qu'il y a plein de gens qui veulent s'en sortir. C'est aberrant.

***Il faudrait créer d'autres formules de logement, de foyer, avec des règlements, avec...***

Avec un fonctionnement simple et logique.

***Avec des foyers pour des problématiques d'alcool, avec un accompagnement des personnes qui sont dans une logique de réinsertion, qui sortent de prison... c'est ça ?***

Organiser son travail. C'est ça tout simplement. Comme un balayeur qui commence par une rue plutôt qu'une autre, comme un chauffeur livreur qui commence sa tournée dans un sens plutôt qu'un autre, comme un pâtissier que je suis, commence à casser ses œufs avant de démarrer sa pâte... On s'organise dans tout ce qu'on fait. Même quand on se torche le cul on s'organise. Alors tant qu'ils ne s'organisent pas, tous ces millions que vous injectez ils iront dans le vent, c'est pour ça qu'on vit dans un pays qui est en chute. Ne vous inquiétez pas les chinois, ils vont vous prêter de l'argent !

***Vous pensez que aujourd'hui lorsqu'on est dans la rue, on arrive à « visibiliser » vers quoi on peut aller, à s'orienter assez,... est-ce que c'est clair ?***

Non. On y reste. De plus en plus une personne qui vit dans la rue se résigne, devient non plus SDF, c'est un mot qui vous plaît SDF, mais devient clochard, attend que la cloche sonne pour aller ramasser les merdes dans les poubelles. Une personne qui va se dire qu'elle va aller vers la misère parce que c'est la seule solution qu'on lui donne. On ne lui donne pas de choix. Avec tout l'argent que vous injectez, cela va faire 10 fois que je le répète. Même moi, si je n'avais pas mon chien, je m'apprendrais à vivre dans la rue, mais je préférerais un bord de plage, parce que vous ne nous donnez pas d'autres solutions. Votre accompagnement il n'est pas net. On n'est pas amené à une finalité. On n'a des dépannages, on a la possibilité de communiquer avec des travailleurs sociaux mais vous n'arrivez pas à aboutir à une situation qui fait que la personne, vous la prenez, vous la nettoyez, vous l'arrangez et vous la mettez dans ce qu'elle veut. Il y a peu de personnes qui veulent rester dans la rue en réalité. Il y en a mais y en a peu. Il y a 80% des personnes qui aimeraient s'en sortir mais elles sont lucides et elles voient bien que vous ne pouvez rien faire, que vous êtes impotents. Donc qu'est-ce qui reste ? Elles apprennent à vivre dans la rue et quand on vit dans la rue : on se bat, on vole, on boit. Alors peut-être que vous cela vous permet de vous enrichir et de mieux régner, régner pour diviser si on peut dire. Peut-être que cela vous fait des gens qui vous embêteront moins mais moi je pense que c'est plutôt des gens qui vont finir par vous brûler les pieds, comme au Moyen-âge pour avoir le numéro de votre coffre. Quand on a un peu de force et qu'on s'aperçoit que toute notre vie on va se retrouver dans la rue et bien on se dit plutôt qu'il faut prendre une vie pour sauver la sienne. Je comprends tout à fait bien que cela ne soit pas bien de le faire, que ce soit répréhensible de le faire et que ce ne soit pas religieusement pas normal de prendre une vie pour une vie, c'est ce que vous êtes en train de faire. Vous êtes en train de prendre notre vie pour votre vie. Le jour où quelqu'un me demandera mon avis parce qu'il a tué quelqu'un pour sauver la sienne et ne pas rester dans la rue, je ne lui dirai pas qu'il a tort. Je n'aurais pas le droit. Je ne lui dirais pas qu'il a raison mais je ne lui dirais pas qu'il a tort. C'est criminel ce que vous faites. Laisser les gens dans la rue dans un pays comme le notre, c'est criminel et les foyers c'est du trompe l'œil. C'est bidon.

***Pierre dans cette vie à la rue, vous l'avez dit c'est difficile, il y a la consommation d'alcool, enfin ce sont des conditions inacceptables, est-ce que malgré tout cela, il y a un peu de solidarité entre les uns et les autres ?***

Plus. Jusqu'en 1985 il y avait de la solidarité. Depuis qu'il y a le RMI, il n'y a plus. A 5 ans près cela coïncide à peu près. Avant il y avait une vie de la rue positif. C'était plus des gens qui étaient bénévoles... refus du système... l'après 68. Je vis dans la rue, je suis à la fête, je bois. Il y avait de l'entraide. Il y avait un code de

l'honneur au même titre que les voyous, c'est-à-dire qu'on ne vole pas le pauvre, on ne vole pas quelqu'un qui dort dehors. Moi on a réussi à me voler mon sac de couchage pendant que je dormais dedans. Il y a 5 ans, pas loin d'ici, là-haut. Il y a 15 ans un voleur n'a pas le droit de voler un pauvre sinon les amis voleurs le dénigrent. Il y avait le code de l'honneur. Maintenant c'est le contraire. Un clochard on lui met le feu, on le brûle, on le dépouille, on lui enlève ses dents pour rigoler et puis sitôt qu'il en a une en or. Il n'y a plus rien. L'homme est en train de perdre toutes ses valeurs. Dans toutes les situations que je vois, moi je m'aperçois de ça depuis des années, et depuis 85, dans la rue, il n'y a plus d'entraide. L'entraide, elle est mafieuse. On s'entraide pour faire des conneries. On s'entraide pour faire du recel, on s'entraide pour faire du trafic de shit, on s'entraide pour faire du trafic de médicaments, pour faire du trafic de carte bleue, mais on ne s'entraide pas pour vivre d'une façon agréable, ce qui n'était pas le cas dans les années 70. La rue c'était un mode de vie dans les années 70. Aujourd'hui la rue c'est une obligation et ça c'est de la faute des pouvoirs publics. (*Le téléphone sonne plusieurs fois*)

***Qu'est-ce qui a fait qu'on est tombé dans ça ? Qu'est-ce qui a fait qu'on est passé de cette solidarité organisée avec des codes, le code de la rue, à cette situation aujourd'hui ? (le téléphone sonne toujours !)***

Le (il s'arrête pour décrocher et raccrocher le téléphone). Le manque de repère. Dans un groupe... comme dans un groupe de chiens, il y a toujours un leader. Une personne seule, elle vit comme elle peut. Une personne en groupe, elle vit par rapport à la personne la plus dominante. Donc dans un groupe de 4-5 personnes, il y a toujours une personne qui sert de locomotive et d'exemple. Cette personne, pour être la plus dominante, a toujours véhiculé des bonnes idées. Donc, ses congénères le suivent et font des bonnes choses, gèrent la bouffe, les bagarres, les conflits, les bénéfices, gèrent la totalité de la bande en ayant envie d'avoir cette bonne réputation. Maintenant du fait à mon avis d'une part de l'impact de la masse média, de la télévision, les gens se sont mis à dériver mentalement et à se dire qu'il fallait vivre plus à la mode américaine, guerre de gangs, violence, dominance par les... par la négation, par les dominances violentes. A la place de la dominance positive, on se met à la dominance violente. « Maintenant je suis mieux que toi parce que je suis plus fort que toi, parce que je peux te casser la gueule, parce que je suis dans le meilleur gang, parce que je vais avoir la voiture la plus puissante. C'est vraiment la mode américaine. Pour moi il y a une responsabilité des gens qui regardent trop la télé et le fait qu'on diffuse des programmes qui ne sont peut-être pas adaptés à tous les gens. On voit beaucoup de scènes X, beaucoup de scènes violentes, beaucoup de scènes sanguinaires. A l'époque dès qu'il y avait une goutte de sang, il y avait un carré blanc, une présentatrice télé qui avait fait voir ses genoux était révoquée alors qu'aujourd'hui on a les infos avec les stars du X. Il y avait une moralité plus saine, du fait du manque d'informations et du fait que les gens allaient pêcher leur savoir-vivre chez leurs voisins. Maintenant on pêche notre savoir-vivre dans les autres pays et je ne crois pas que l'être humain soit suffisamment bien structuré mentalement pour avoir envie de faire du bien. On a tous une part de bien et de mal et quand on nous donne trop d'informations, on n'est pas capable de les gérer et on prend plus de mauvaises que de bonnes. Son alter ego n'est pas réglé pour se dire « je vais faire du bien ». Tant qu'il avance, ce n'est pas grave s'il casse un œuf ou deux. Il y a une dérive au fil du temps qui fait que les gens sont de plus en plus négatifs, malsains, ont envie de plus d'artifices, plus de drogues, plus de sexe. Et quand on veut ça, les armes qu'on utilise pour les avoir, ce sont des mauvaises armes. Maintenant, n'importe quel couillon devient dealer au jour d'aujourd'hui. Avant c'était un métier. N'importe quel couillon devient cambrioleur aujourd'hui, avant c'était un métier. N'importe quel abruti de cité aujourd'hui vend les charmes de sa copine, avant c'était un métier, cela s'appelait proxénète. N'importe quel abruti essaye de voler une voiture, avant c'était un métier et il ne fallait pas le faire si tu n'utilisais pas la voiture pour une bonne raison. Ce n'était pas un amusement. Une prison c'est devenu une garderie. Avant une prison ce n'était pas bien. Avant on ne disait pas qu'on était allé en prison, maintenant ils s'en vantent. Les pouvoirs publics ont laissé s'installer une dérive. Alors tous ces gens qui ont fait l'ENA, qui ont fait des études, moi qui ai fait 0 étude, je leur dit qu'il faut qu'ils se reprennent en main. Je répète une 4<sup>ème</sup> fois, qu'un jour les pauvres qu'ils ont créé viendront un jour leur couper les membres pour avoir leur numéro de compte. (*Nouvelle intrusion dans le bureau*).

***J'aurais juste une dernière question avant de terminer. Excusez-moi pour tous ces dérangements. J'ai essayé d'être précis.***

***Oui c'est bien précis. Quel regard Pierre vous portez aujourd'hui sur l'avenir ? Comment vous pensez que les choses vont évoluer ? Vous en avez un peu parlé, mais est-ce que vous pourriez préciser un peu plus ? On a parlé de ce qui pourrait être mis en place en termes de logements, d'accompagnement mais vous quelle vision vous avez, quel regard vous portez ?***

Cela va s'arranger parce qu'il y a de plus en plus de gens qui ont la solidité de vivre dans la rue. J'ai remarqué, entre deux séjours et un intervalle de 5 ans, qu'il y a de moins en moins de gens solides, qu'il y a de moins en moins de gens capables d'encaisser l'alcool. Parce que quand on est dans la rue, on est obligé d'avoir une addiction. Dans 80% des cas, un mec qui est à la rue, il prend quelque chose pour tenir le coup. Donc cela va s'arranger, il a y avoir de moins en moins de SDF, genre clochards mais ce n'est pas le bon terme puisque la solidité des gens d'aujourd'hui est moindre. On était plus solide. Les gens de 40 ans aujourd'hui sont plus

solides que les gens de 20 ans. Ils ont moins de notion de confort aussi. Donc ça va pas s'arranger. Vous n'allez plus avoir les mêmes candidats. Par contre vous êtes en train de créer une nation de débiles, c'est-à-dire que les gens vont se retrouver à la rue parce qu'ils n'ont pas le sens de l'argent, le sens des valeurs pures. Je serais même d'accord pour un retour à la religion bien que je sois religieux sans être pratiquant. Je pense qu'il y a un manque de principes. Donc, il va y avoir de plus en plus de cafouillages généraux, mais de moins en moins de gens qui seront dans la rue, mais ils ne peuvent pas. Alors vous allez avoir de plus en plus de structures, les gens vont dormir de plus en plus dans leur voiture, ils vont consommer de plus en plus de drogues dures et synthétiques. Il y a de plus en plus de drogues synthétiques, comme le crack. Ceux-là vous allez plus facilement les gérer que les gens que vous avez eus auparavant parce que vous n'êtes pas capables de vous mettre dans la tête qu'il ne faut plus boire. Vous n'êtes pas capables de dire aux résidents de ne plus boire alors que c'est la cause de leur mal être. Donc vous allez maintenant réussir à régler les gens qui ont eu un problème jusqu'à présent mais vous n'êtes pas prêts à affronter les gens qui arrivent. Donc je suis désolé, moi je vais m'en sortir mais vous, vous aurez toujours 10 ans de retard. Parce que vous n'allez pas suffisamment vite. Vous ne vous adaptez pas. Donc les nouveaux SDF que vous allez avoir, à mon avis ils vont avoir un autre nom. Cela va être « les jeunes sans avenir ». (*Des personnes entrent dans le bureau*). C'est bien ça. Donc vous allez vous préparer à accueillir les JSA, les jeunes sans avenir, ils vont être très violents et vous n'allez pas pouvoir les contenir et vous allez avoir de gros soucis. Quant à moi, j'envisage de quitter ce pays, donc dès que mes jambes fonctionnent, je vais vous laisser avec vos problèmes. Je me moque un peu de vous. Lorsque je dis que vous aurez 10 ans de retard, je pense que vous aurez plus de 20 ans de retard. Et bien achetez vous des rétroviseurs et bonne continuation. Au revoir...

Je n'ai pas l'habitude de parler aussi longtemps. Je n'ai pas l'habitude de parler le matin. Je suis du soir. J'ai essayé de prendre la responsabilité de ce que je dis donc de ne pas dire n'importe quoi. J'ai du mal parce que d'un autre côté j'ai envie de dire plein de trucs mais il faut que je les tris. Voilà j'ai essayé de dire ce que je pensais. Donc j'ai essayé de ne pas donner trop mon avis parce que je ne suis pas super objectif. J'en veux au gouvernement, tout ça. Je trouve que ce n'est vraiment pas normal qu'on en arrive là. Je ne suis pas du tout confiant en l'avenir de notre pays. Je trouve ça triste que le France continue d'aller dans le mur avec tous les moyens qu'on a. Le monde de la rue, vous n'avez pas pu le changer. Il s'est juste éliminé de lui-même, celui que vous connaissiez avant. Et le nouveau, là qui arrive, il n'y a aucune chance que vous y arriviez. En définitive... à moins de faire intervenir l'armée... Le service militaire n'étant plus obligatoire, vous pourriez vous servir des locaux pour faire un foyer. Ce serait un toit pour les gens dehors. Et aussi utiliser le personnel de l'armée... j'y étais au régiment de marche du Tchad à Mont Léry. Donc tous ces gens, mes collègues militaires de la promotion de 88 qui ne font rien et bien ils pourraient encadrer ces jeunes, ce serait mieux que de passer leur temps à picoler au foyer et jouer aux cartes. Ce ne serait pas du temps perdu. Bonne idée Mr Pierre, l'armée qui résout les problèmes de la rue. Je suis sûr que ce serait pas mal. Ce serait la meilleure solution actuellement. Si on ne peut pas m'en soumettre d'autres, je ne vois que celle-là. L'armée. Je n'avais pas pensé à ça. C'est vrai l'armée, il y a des locaux, du personnel, des casernes qui ne servent plus à rien. Qui les mettent dedans et qui les gèrent. L'armée cela m'a fait du bien et pourtant je suis un rebelle. Je suis rentré insoumis, contre l'armée, on m'a attrapé dans la rue et on m'a incorporé de force, je ne voulais pas la faire. Et bien finalement j'ai réussi à me faire réformer mais je suis pour maintenant. A l'époque où j'y étais, je n'ai pas voulu faire l'armée régulière parce que c'était trop facile. Je voulais faire la légion parce que finalement quand j'y ai goûté, j'ai dit que c'est bon. C'est bien d'apprendre quelque chose. Je suis autodidacte moi. J'ai vécu de ma naissance jusqu'à maintenant tout seul. Je ne devrais pas dire ça quand même, j'ai quelqu'un qui m'a aidé. J'ai vécu de... je suis autonome depuis l'âge de 10 ans et j'ai 40 ans. Cela fait 30 ans que je vis seul et je dis que l'armée m'a fait du bien, pourtant je suis un rebelle dans l'âme. Je ne suis pas quelqu'un qui se laisse faire. Je ne suis pas quelqu'un de facile à convaincre. Et bien l'armée, c'était une bonne solution. Je pense qu'on a tous besoin d'un tuteur finalement. Bien que je ne me sois pas laissé faire, que je ne me sois pas laissé aider. Utiliser l'armée pour les mecs que vous allez avoir à vous farcir, cela va faire du bien. Une autre question Mme R. ?

#### ***Discussion autour du Maroc, des pâtisseries marocaines... !***

Mon premier travail c'était dans une boulangerie pâtisserie, parce que je suis boulanger pâtissier de formation, de métier. C'est le seul endroit où je suis resté 4 ans. C'était mon premier travail. Je suis rentré je faisais 1,70m, 60kg, je suis ressorti, je faisais 1,80m, 80kg. On me faisait goûter avant, on me faisait goûter après. C'est un des plus beaux souvenirs de ma vie. C'était une femme de Casa. Cela m'a développé en plus ma culture. Cela m'a vraiment avantage à plusieurs niveaux.

#### ***Aujourd'hui vous cherchez dans ce corps de métier ?***

Oui. Cela ne pose aucun souci. J'ai peur de ne pas avoir mes jambes qui fonctionnent. J'ai un doute sur mes possibilités à revenir dans le domaine, mais je travaillais jusqu'au 24 septembre dernier et je compte bien retravailler.

#### ***Qu'est-ce qui vous êtes arrivé à la jambe ?***

C'est l'usure. Comme je le disais tout à l'heure, mon physique a été altéré à 50% à cause de toutes ces nuits dehors et tout ça. J'ai une nécrose du fémur. Donc on va me mettre une prothèse. Je vais me faire opérer la semaine prochaine. Voilà. Je pense que je vais retravailler et je le souhaite pour mon bien et le bien de mes contemporains. Parce que si je ne retravaille pas... ce n'est pas bon... mais je vais retravailler.

***Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose pour la fin ? Un mot de conclusion ?***

Vous avez trouvé des bonnes questions. J'espère que j'ai trouvé des bonnes réponses.

***Ce sont les vôtres en tous cas. C'est ça qui est important.***

En tant qu'alcoolique, vous allez peut-être avoir l'impression que je me mets une balle dans le pied. L'alcool est le principal « maux » des problèmes qui sont en France. Il faut absolument guérir, faire des campagnes de pub, s'investir, réagir contre l'alcool. C'est un alcoolique qui vous parle. Chaque minute dans ma tête, il y a une canette de bière qui passe. Je suis à 51 jours d'abstinence, ce que tout le monde peut faire et j'ai du mal et pourtant je suis déterminé, solide et courageux. Occupez-vous de la consommation d'alcool en France et absolument dans les foyers. L'absorption d'alcool est coupable de 80% des problèmes que vous avez à régler. Merci. Au revoir.

***Merci beaucoup***

## Entretien avec Robin

---

**Contexte** : j'ai rencontré Robin dans un centre d'hébergement d'urgence. Ce soir là nous avons beaucoup discuté (sans enregistrement du fait d'un match de foot « bruyant »... (je doute qu'il soit possible de regarder un match de foot dans le calme?). Néanmoins, c'est une personne qui parle très peu d'elle. Il a surtout été question de généralités sur la pauvreté et la condition des personnes précaires, etc.

Nous nous sommes donnés rendez-vous la semaine d'après pour un entretien cette fois-ci enregistré. Robin m'a proposé un rendez-vous dans une bibliothèque universitaire à 8h du matin. L'entretien a été rapide car il n'avait pas beaucoup de temps à m'accorder. Après des explications sur le lieu de la rencontre, l'entretien a débuté sur un banc dans un hall... ce qui fait que l'enregistrement n'a pas fonctionné ou plutôt trop bien fonctionné puisque mon appareil a capté une multitude de bruits parasites qui nuisent à l'écoute de l'entretien. Bref, je vous fais part de quelques éléments que j'ai pu noter suite à ces deux rencontres.

Robin est une personne très cultivée qui a un discours très extérieur quant à sa condition de SDF. Il semble par ailleurs faire très attention à son hygiène corporelle ainsi qu'à la propreté de sa tenue vestimentaire. Les deux fois où je l'ai rencontré, il avait deux pochettes cartonnées sous le bras. Il lit « Le courrier international ».

A la suite de nos deux rencontres je me suis interrogée sur son parcours à savoir s'il n'était pas un anthropologue en pleine observation participante !!!

---

### **Quelques éléments personnels :**

Il est arrivé dans une grande ville de Midi-Pyrénées il y a 20 ans pour son service militaire. Lors de ses études (je n'ai pas réussi à savoir de quelles études il s'agissait) il avait fait un dossier sur les SDF. Sa situation actuelle lui permettrait de continuer de travailler sur la question des SDF et de voir comment cela se passe à la rue ! Cela fait 4 ans qu'il est à la rue suite à des problèmes d'argent. Il semble très endetté ce qui fait qu'il dit ne pas être dans l'attente d'un logement. Selon lui l'obtention d'un logement ne réglerait pas son problème et les huissiers lui prendront tout.

**Ses attentes** : Un prêt à 3-4% de TEG pour payer ses dettes et repartir du bon pied. Le logement ne sera qu'une conséquence de tout cela.

Il va souvent rencontrer le personnel de la mairie pour parler de sa situation et de celle des plus précaires.

Sur les dispositifs :

**Le 115** : c'est une forteresse et c'est aussi un moyen d'être fiché. D'après lui, les personnes du 115 constituent une fiche d'identité et note toute l'histoire passée de la personne pour faire remonter le tout à la préfecture.

Le problème est qu'on ne peut faire le 115 qu'en cas d'urgence.

**Les dispositifs en général** ne proposent qu'un hébergement et permettent de maintenir un minimum d'hygiène. Ils ne permettent pas aux SDF de se poser et de se retourner. Ils ne permettent pas de maintenir le lien social et plus précisément de conserver le lien avec la famille et les enfants. Pour lui cette distanciation des liens avec les enfants se payera plus tard lorsque les enfants grandiront.

Il a l'impression que dans les dispositifs « on nous fait tourner en rond » et son objectif personnel est donc de ne pas se laisser faire et de ne pas rentrer dans cette spirale.

**Les travailleurs sociaux** : manque de respect des travailleurs sociaux à l'égard des SDF. Ils parlent des sans logis devant eux comme s'ils étaient absents, comme s'ils étaient des choses. De plus, on ne peut pas leur faire confiance : tout se sait. La moindre erreur et toutes les structures d'accueil sont au courant. Il faut montrer patte blanche.

Il dit que les travailleurs sociaux ont l'impression de faire une bonne action en travaillant auprès des SDF, mais qu'ils les considèrent comme leur appartenant. « Ce sont mes SDF, mon public .../... d'ailleurs, souvent ce sont eux qui décident à quoi on a droit ».

Certains travailleurs sociaux diraient de lui qu'il est « à la masse ».

Lorsqu'il est en centre d'hébergement, il parle avec les personnes pour connaître leur situation et en savoir davantage sur eux. Il me dit que les pouvoirs publics ne connaissent pas les publics et que de ce fait, ils ne peuvent rien faire d'adapter pour eux. Ainsi les dispositifs mis en place ne constituent « qu'un pansement ».

Il souligne le manque de places dans les structures par rapport aux demandes. Il précise à plusieurs reprises que ces dispositifs ne permettent que de dormir au chaud et de se laver. Pour lui ce ne sont pas ces dispositifs qui vont permettre aux SDF de sortir de la rue.

Il ajoute que pour entrer dans les dispositifs, il faut soit être en urgence, soit ne pas être venu depuis un certain temps.

Il a été plusieurs fois usager des dispositifs (Centre d'hébergement d'urgence, CHRS). Pour lui les locaux sont « pourris ».

Le rapport aux inclus :

Il évoque les brigades anti-SDF lorsqu'il parle de la police.

Il me donne quelques exemples de personnes qui ont un logement et qui font les poubelles : « comme elles ont en profitent pour trier, les habitants trouvent ça bien »

La solidarité à la rue :

La solidarité avec les autres est impossible dans la rue, car les sans logis sont tous différents (aucune unité de la rue). On est seul dans la rue et les conditions de vie sont difficiles. Pour lui les jeunes vont en squat alors que les vieux respectent davantage la propriété privée.

Certains SDF trieraient les déchets et revendraient les matériaux pour gagner un peu d'argent.

Pour lui, il existe une pathologie de la rue : idée qu'on s'enfoncé de plus en plus dans la pathologie au fur et à mesure qu'on est à la rue. Il dit lutter contre ça en ne faisant pas ce qu'on veut de lui.

Par contre, les gens de la rue ont tendance à raconter beaucoup d'histoires et il souligne le fait que la vie à la rue est riche d'enseignements et que cela développe la créativité.

Sa vie à la rue :

Lorsqu'il dort à la rue, il dit faire son lit comme tout le monde (matelas + draps, etc.)

Il s'est retrouvé à la rue du jour au lendemain, sous la pluie. Il avait quelques affaires et il se les est fait voler. Il dit que c'est à ce moment là qu'il a compris que cela allait être difficile. Selon lui, à la rue, on ne peut compter que sur soi. Il peut y avoir des discussions, des échanges (notamment d'affaires diverses et variées) mais aucune solidarité, aucun lien.

Il parle de son voisin de rue comme de son « colocataire » et me précise que lui a eu une tente parce qu'il a pété un câble.

La santé :

Il dit ne pas avoir de problèmes de santé.

Avenir :

Pour lui il est nécessaire de « réveiller l'efficacité sociale ». Il faut trouver la particularité de chacun. Il m'a dit à plusieurs reprises que toutes les personnes à la rue avaient un talent qu'il fallait découvrir.

Il a précisé que les gens à la rue coûtaient très cher à la société et qu'il fallait dépenser cet argent autrement que dans des dispositifs : il préconise des prêts, des logements...

De son côté, il pense que tout ira bien parce qu'il ne se laisse pas endormir par les dispositifs en place, il n'accepte pas de tourner en rond et reste dynamique (*mais je n'en saurais pas davantage sur la façon dont se manifeste ce dynamisme !*).

## Entretien avec Ryan

---

*Il s'agit d'un contact pris hors médiation, de la part de l'équipe d'un accueil de jour.*

*J'ai rencontré Ryan devant l'accueil de jour, un quart d'heure avant qu'il ferme, autour d'une cigarette. Il parlait d'un centre d'hébergement d'urgence avec un autre garçon et insistait sur le fait qu'il n'allait pas s'éterniser là-bas... Je leur ai alors parlé de l'enquête et proposé un entretien, Ryan a accepté bien volontiers tandis que l'autre personne a refusé. Notre conversation a fait l'objet d'une écoute attentive de la part de deux membres de l'équipe; une rencontre sous surveillance !*

*Nous nous sommes donnés rendez vous 2h plus tard dans un café, pour faire l'entretien.*

### **Après l'entretien**

*Ryan me dit qu'il ne voulait pas en parler durant l'entretien mais m'explique qu'après avoir convenu de notre rendez-vous devant l'accueil de jour, il est rentré à l'intérieur récupérer son sac à dos avant que ça ferme et un des membres de l'équipe lui aurait dit : « Tu ne vas pas faire l'enquête quand même ?! », ce à quoi Ryan a répliqué que ça le regardait, qu'il faisait ce qu'il voulait.*

*De plus, il m'explique que pendant que je faisais un entretien, le garçon avec qui il discutait, était plutôt intéressé pour faire un entretien et est allé voir un membre de l'équipe qui était proche d'eux, pour lui demander plus de précisions par rapport au contenu de l'enquête.*

*Ce dernier aurait terminé l'explication par : « En tout cas, si tu décides de le faire, fais gaffe à ce que tu dis sinon gare à toi ! ».*

*Un avertissement qui selon Ryan, l'aurait découragé à venir me voir.*

*Je suis choquée d'entendre ça et Ryan me dit : « Mais qu'est ce que tu crois ? Ca leur fait peur, ils ont peur de ce qu'on va dire mais la vérité c'est qu'ils sont incompetents ! ».*

---

### **Depuis combien de temps tu es à T. ?**

Ca va faire une semaine et demie, une semaine à tout casser.

### **Et tu arrives d'où ?**

J'arrive de Paris. Avant Paris j'étais à Dubaï, avant Dubaï j'étais au Qatar et avant le Qatar j'étais encore à Paris et en fait je suis quelqu'un qui vadrouille énormément et qui en fait a été heu, c'est pas se lamenter sur son sort mais à force de m'être fait balader à droite, à gauche par les assistants sociaux, par l'ASE, l'ASE c'est l'Aide Sociale à l'Enfance et en fait bein tellement qu'on te balade à droite, à gauche et à force de ne pas avoir ses propres repères heu ses propres liens que normalement les êtres humains normaux ont avec leur famille, avec leurs proches donc à la fin tu sais plus qui t'es réellement, que ce soit intérieurement ou extérieurement. Et donc tu pars à la recherche de ce moi intérieur, de qui tu es réellement et puis à force de courir, tu trouves rien et puis bein tellement qu'on t'a fait bouger, tu ne veux plus rester sur place quoi, t'es obligé de suivre ces choses que tu aimerais avoir comme tout être humain quoi. Et ces choses là bein nous on peut pas les avoir parce que tellement qu'on nous a mis dans nos têtes qu'on était différents des gens, qu'on était différents des autres qu'à force nos esprits bein ils croient, ils y croient puis bein à la fin, on se dit qu'on n'est pas comme les autres, qu'on est différents des humains et qu'on sera jamais comme eux, qu'on sera jamais acceptés par la société. Et heu bein moi c'est comme ça que je l'ai ressenti et pas mal de mes amis qui sont dans la même situation que moi, ils ont ressenti les mêmes choses et ça les gens, ils ne le comprennent pas quoi. Les gens, la plupart des humains quand quelqu'un fait la manche ou quelqu'un demande quelque chose, un bout de pain ou quelque chose, pour eux, c'est directement ouais mais va chercher du travail, fais ceci, fais cela mais ils savent pas réellement qui est la personne quoi. Et au jour d'aujourd'hui en France, c'est ça qui est dommage, c'est que, c'est qu'on s'intéresse pas assez à l'être humain heu même que, on s'intéresse juste à avoir son quota de, de jeunes on va dire, à aider et une fois que t'as ce quota, une fois que tu poses une question qui est intéressante, on te dit ouais mais j'ai 50 personnes moi à suivre, j'ai pas le temps nanana, les mecs ils ont pas été formés pour ça heu que ce soit les assistantes sociales, que ce soit les éducateurs, ces gens là, ils font leur métier mais ils connaissent pas réellement ce que c'est que l'enfer, ce que c'est que la rue, ce que c'est que réellement galérer pour avoir juste un morceau de pain. Ca ils connaissent pas et ils connaîtront jamais, ça on peut pas leur reprocher de pas, on peut pas leur reprocher, on peut pas leur dire, ouais vous savez pas ce que c'est. Eux ils sont là, ils ont fait leur

diplôme pour être éducateurs mais ils savent pas réellement ce que c'est que d'être dans la rue quoi et y'a aucune formation qui peut apprendre ça, malheureusement y'a pas de formation, y'a pas heu. C'est la vie en général qui t'apprend vraiment ce que c'est que l'enfer et puis moi quand je vois les gens qui disent, ouais mais nous on connaît l'enfer, on s'en est sortis, on a des appartements, bein vas-y, dis moi c'est quoi l'enfer, ouais mes parents ont divorcé, ouais machin ceci, moi j'ai des problèmes de banque, ouais j'ai un problème de loyer, j'ai un problème d'impôts, ouais y'a ma grand mère qui est morte, ouais ça c'est pas l'enfer à l'état pur quoi. L'enfer à l'état pur, c'est ces jeunes qui sont en foyer à partir de l'âge de 8, 9, 10 ans et qui sont en foyer parce qu'ils ont été violés, parce qu'ils ont été maltraités, parce qu'ils ont été séquestrés, parce qu'ils ont été et ces jeunes là bein en grandissant, on les trimballe de foyer en foyer et les foyers y'a pas d'affection, d'amour qui est interdit, on n'a pas le droit de s'attacher à la famille d'accueil parce que, parce que c'est comme ça, surtout à Paris, c'est plus compliqué à Paris que sur les autres villes. Parce qu'à Paris, on peut pas rester plus d'un an et demi dans une famille d'accueil malheureusement, pour ne pas s'attacher, que la famille d'accueil ne s'attache pas à l'enfant et que l'enfant ne s'attache pas non plus à la famille d'accueil parce que c'est pas leur rôle. Donc on nous balade, on nous balade et bein à force, un jour on se réveille et on se dit stop quoi, on se dit stop, y'en a marre de se faire trimbaler à droite, à gauche et puis le seul moyen pour nous bein c'est de faire souffrir les gens qui bein heu les êtres humains, comme on les appelle, les faire souffrir pour qu'ils comprennent ce que nous réellement on ressent. Et c'est ça parce que eux ils se lèvent le matin, ils pensent pas à ce que nous on doit penser, nous on se lève le matin, la première chose qu'on se dit, où est ce qu'on va boire notre café, après, où est ce qu'on va manger ce midi, où est ce qu'on va aller se laver, où est ce qu'on va pouvoir aller voir un médecin pour avoir des médicaments pour pouvoir se soigner, où est ce qu'on va pouvoir heu voilà, c'est plein de choses comme ça. J'ai un ami là dernièrement, il s'est pété la clavicule mais quand je dis pété, il est allé voir un médecin machin gratuit et tout et pour la prothèse là, l'espèce de machin qu'on met là, les heu comment ça s'appelle, pour toute la jambe en fait, c'est comme des scratches qu'on met sur la jambe pour qu'elle reste droite.

### ***Je sais pas, une jambièrè ?***

Ouais voilà, une jambièrè et le mec il a dit 80 euros quoi, là ça fait deux semaines qu'il a la clavicule pété et il marche encore avec sans rien et il est obligé de rester comme ça, son bras il est obligé de le tenir pourquoi, parce qu'il peut pas se permettre d'acheter un truc qui coûte 80 euros, sans couverture sociale, on peut pas. Quand on veut demander une couverture sociale, je dis pas que bon y'a certains qui s'amuse à demander des couvertures sociales, ils en ont pas besoin pour pas payer mais bon voilà faut 12 mois d'arriéré, c'est-à-dire 6 mois de fiches de paye, y'en a qui les ont pas les 6 mois de fiches de paye, ils vont les trouver où et ça ils s'en foutent, sans les ( ? ) t'auras rien, ni couverture sociale ni rien, comment veux tu qu'ils aient une mutuelle ?!

### ***Après y'a la CMU qui existe...***

Oui, la CMU, il faut 6 mois de fiches de paye, 6 mois de fiches de paye pour avoir la CMU, faut avoir les feuilles ( ? ) des 12 derniers mois, en gros des 12 derniers mois de ce que vous avez fait comme travail, que ce soit dans la vie en général, ils veulent savoir sur les 12 mois d'arriéré ce que vous avez fait quoi, sans ça, on peut pas y toucher. Et y'en a, ça fait 12 mois qui sont à la rue, 12 mois où ils ont taffé au black parce que voilà, ils pouvaient pas taffer comme les gens heu normaux, avoir un CDI ou un CDD parce que pas de carte d'identité parce que voilà, ils l'ont perdue et ils peuvent pas la refaire parce qu'il faut des papiers pour la refaire mais ils savent pas où trouver ça, des attestations d'hébergement pareil, certaines mairies n'acceptent pas les attestations d'hébergement d'associations pour faire des cartes d'identité, il faut une adresse etc. et ceux qui sont à la rue, ils font comment ?

Donc on les appelle les sans abri, les sans papiers, sans rien et donc après les gens ils se plaignent de voir des sans abri partout, des gens qui font la manche mais c'est normal, c'est normal et les foyers c'est pareil, au jour d'aujourd'hui dans tous les foyers c'est complet, complet de chez complet, pour trouver une place faut appeler une semaine à l'avance et pendant une semaine bein tu vas galérer, tu vas galérer, tu vas essayer de trouver par n'importe quel moyen de te nourrir et de dormir, c'est tout et ça les gens, ils le comprennent pas et surtout les assistantes sociales et les éducateurs ne sont pas formés pour ! Non, ils ne sont pas formés pour, ils ne pourront jamais comprendre, ils ont beau essayer, ils ont beau être gentils, parler avec nous, ils pourront jamais comprendre ce que c'est réellement de ( ? ). Et ils comprennent pas pourquoi y'a certaines personnes des fois comme ça, tu les vois gentils pendant des années et des années et un jour par milliard, ils pètent un câble, ils comprennent pas pourquoi parce que ces gens là, à force d'encaisser, d'encaisser, d'encaisser, un jour c'est normal que ça pète et ce qui est logique comme nous, comme vous, comme tout le monde, comme tous les être humains qui existent, un jour quand ça décide de péter, ça pète et ça ils le comprennent pas donc ce qu'ils font bein ils le foutent à la porte, ils vont pas chercher qu'est ce qui a causé ce petit déclic qui a fait que cette personne là ai pété les plombs quoi. Et ça ils vont pas le chercher, ils vont chercher la facilité, merci Monsieur au revoir, basta, terminé, ils vont pas chercher qu'est ce qui a fait que, pourquoi il est devenu comme ça du jour au lendemain, y'a bien une raison, y'a pas de fumée sans feu comme on dit. Donc s'il est devenu comme ça, c'est qu'il y a eu quelque chose qui a fait que cette personne est devenue comme ça mais non ça ils vont pas

chercher, ils vont se dire bon bein il a picolé un coup de trop, au revoir merci, vous êtes viré, c'est pas normal ! Et maintenant ça se passe partout, partout, partout, que ce soit à T., que ce soit à Paris, à Montpellier, à Agen, à Bordeaux, partout, partout, partout.

### ***C'est-à-dire heu ?***

C'est-à-dire que les foyers ne sont pas voilà les gens qui travaillent dans les foyers ou que ce soit les centres d'accueil d'urgence, ils ne sont pas formés pour ça, ils sont là, ils gagnent leur paye mais ils ne sont pas formés pour ça.

### ***Après, c'est peut être pas parce qu'eux-mêmes n'ont pas connu la rue, qu'ils ne peuvent pas être compétents dans leur travail et aider enfin tu vois...***

Ah mais je suis tout à fait d'accord mais ils vont aider de la mauvaise manière, c'est ça qui m'énerve le plus quoi.

### ***Pour toi, idéalement, faudrait que le travail social passe par des personnes qui savent ce que c'est quoi ?***

Non je, en fait le foyer GAF dont on discutait tout à l'heure avec le gars (devant l'accueil de jour), voilà le foyer du GAF, ils prennent des anciens sdf mais leurs supérieurs, c'est des éducateurs qui n'ont jamais connu ça mais leurs supérieurs, c'est des éducateurs mais ceux qui font l'accueil, c'est des gens qui ont connu la rue.

### ***Non, y'a pas de travailleurs sociaux chez eux...***

Y'a pas de travailleurs sociaux chez eux, ah bein ça, c'est la base humaine parce qu'ils savent comment prendre les gens qui viennent vraiment de ce monde c'est, on vient d'un monde différent, ce qu'il faut comprendre c'est qu'on vient de deux mondes différents, on a deux mondes complètement différents, c'est pour ça que nous, on les appelle les humains et nous les hybrides, on vient de deux mondes vraiment différents, on n'est pas pareil qu'eux ! Eux, ils se soucient de rien, ils se soucient juste de payer l'électricité, le loyer, les impôts, la bouffe, nanana, nous ce qui nous soucie, c'est tout ce qui se passe autour de nous, c'est-à-dire la peur au ventre de ne pas manger, la peur au ventre de ne pas se soigner, la peur au ventre de mourir de froid, la peur au ventre de se faire agresser, la peur au ventre de se faire arrêter pour rien heu voilà c'est tout le temps avoir peur c'est ça, c'est. Et y'en a d'autres comme moi où heu à un certain moment heu, on se dit stop et maintenant, c'est à nous d'en profiter et quand ce jour là il arrivera pour la génération qui arrive au jour d'aujourd'hui, ça va être pire, ça va être pire parce qu'ils auront aucun respect pour personne et ils vont prendre ce qui leur est de droit, c'est-à-dire tout ce qu'ils veulent, tout ce qu'ils veulent, rien ne leur sera interdit et pour nous c'était pareil, c'était pareil. Quand t'allais voir une assistante sociale, tu arrivais, bonjour comment allez-vous, tenez ce que je vous dois, c'est-à-dire les titres de transport, les tickets restaurant et un peu d'argent, au revoir à la semaine prochaine ! Mais ils t'apprennent pas à gérer ton argent, ils t'apprennent pas à comment vivre, à comment l'utiliser voilà, arriver à 21 ans, fin de contrat jeune majeur, merci Monsieur, au revoir et ils te lâchent dans la rue ! Le gamin, tu veux qu'il fasse comment, tu lui as toujours tout donné, tout, il venait, il prenait, il disait au revoir et hop il faisait ce qu'il veut avec son argent, à la fin il va faire quoi le gamin, à 21 ans le gamin quand tu vas le lâcher, tu veux qu'il fasse quoi ? Il va pas aller heu, il va dépenser son argent comme il a eu l'habitude de le faire parce que personne ne lui a appris comment gérer son argent, personne ne l'a accompagné là dedans voilà, comment gérer son argent, comment respecter la vie, comment respecter les autres donc après c'est quoi, c'est les copains, le business, la drogue et puis ensuite on est collés à un mur et puis on gagne ce qu'on gagne mais à la fin, on finit où, on finit dans un trou ou en prison ! Malheureusement, c'est ce qui se passe pour beaucoup de monde, maintenant tout le monde choisit la facilité, avoir de l'argent le plus facilement possible et l'argent le plus facile c'est le vol, le braquage ou tout ce qui est drogue et ça les gens ils le comprennent pas. Que ce soit les assistants sociaux ou que ce soit les foyers hein c'est pareil, ils ont heu, ils ont pas une structure adaptée pour leur faire comprendre que voilà l'argent c'est pas du, c'est heu comment dire, voilà que l'argent fait vivre, pour eux c'est ça, ils leur disent que l'argent fait vivre donc le gamin il va se dire, ouais bon bein l'argent fait vivre, je vais gagner de l'argent le plus rapidement possible. Et il va tomber dans quoi bein dans la drogue, dans la cocaïne, dans le bédou, dans l'ecsta, ça va vendre, ça va vendre, ça va vendre et ça c'est de la manipulation même parce que faut pas croire hein, y'a des diaboliques sur cette terre, les mecs de cité, les anciens comme on les appelle, qui recrutent des petits jeunes qui sont à la rue, qui sont en difficulté, tiens tu veux te faire un billet et tout, tiens je te donne tant, tu me ramènes tant et on s'arrange et ainsi de suite. Eh bein les jeunes, ouais vas-y, donne du bédou, je vais aller vendre mes barrettes, je vais aller vendre mes barrettes, il va se mettre un peu d'argent dans les poches, il va aller voir le grand, il va lui dire tiens, l'argent que je te devais, il lui redonne et ainsi de suite. En fait, c'est un engrenage jusqu'à un moment où il pourra plus jamais s'en sortir parce qu'une fois que t'as commencé, tu peux plus en sortir parce que le mec ou il va te tabasser, il va te dire de continuer ou sinon il va te planter parce qu'il veut pas que t'aïlles voir les keufs ou quoique ce soit pour aller dire, ouais l'autre il est en train de dealer, il vend des kilos, il vend des kilos donc à la fin il se retrouve où, il se retrouve à courir, à fuir. Donc après c'est les squats, les cages d'escalier, les bouches de métro

heu les anciens immeubles désaffectés, les gares, les hangars, tout ce qui est possible de squatter bein à la fin, on se retrouve à 40 dans un train quoi.

***Ca t'est déjà arrivé ?***

Ouais, y'a 3 jours.

***A T. donc ?***

Ouais, ouais, à T. dans le hangar juste là là, je pensais que j'allais être tout seul et à minuit et demi, y'en a trente qui sont arrivés.

***Trente !***

Trente, quand je te dis trente, trente qui sont arrivés, ils se connaissaient et voilà et je trouve que c'était plus familial que dans un foyer, sincèrement ! Et puis même maintenant dans les foyers, y'a les vols etc., t'as confiance en personne mais comment avoir confiance en la vie si t'as même pas confiance en toi-même, tu peux pas avoir confiance donc tu peux pas être bien psychologiquement et psychologiquement si t'es pas bien, tu peux pas travailler et ça ils le comprennent pas. S'il y a tous les jeunes, tous les gens qui sont sdf aujourd'hui, c'est qu'ils ont décidé de s'enfermer dans leur propre monde, c'est-à-dire qu'ils sont maîtres de leur monde et ils n'en sortiront pas, c'est l'alcool, l'alcool, l'alcool, ils préfèrent rester comme heu je sais pas, j'en vois quand on leur dit, venez au foyer, venez au foyer, venez dormir au chaud, on leur dit non je préfère dormir dehors. Pourquoi venir au foyer, pour me faire insulter, pour me faire voler et qu'après vous me dites c'est de votre faute, je vous vire, ça sert à rien ! Il préfère rester à la rue à picoler, à rester dans son monde et il est maître de son monde et ça, ça devient de plus en plus souvent et tout le monde devient maître de son propre monde donc c'est se raconter des histoires, c'est se raconter un monde, se créer une nouvelle vie en fait mais qui n'est pas la sienne du tout. Parce que moi ça m'est arrivé, moi à chaque fois qu'on me disait, ouais tes parents ils font quoi, mes parents ils sont avocats ou mon père il est chirurgien et c'est pas le cas du tout, c'est pas le cas du tout, ma mère c'est une toxicomane et mon père c'est un alcoolo ! Mais quand j'étais à l'école, en grandissant dans les foyers, ouais tes parents ils font quoi, ouais mes parents ils sont partis en voyage nanana, j'osais pas le dire machin donc je me refermais dans ce monde et plus je grandissais, plus ce monde grandissait en même temps que moi et bon je restais bloqué dans ce monde, c'est heu je m'inventais des choses mais comme pas permis, comme quoi j'étais riche, comme quoi et je m'enfermais totalement dans ce monde et c'est pas le cas du tout, j'ai pas un clou en poche (rires) heu, mes voyages je les ai fait malheureusement mais d'une manière heu assez, assez hard core, de chez hard core. Mais voilà dans les foyers c'est pareil, dans les foyers y'a aucune structure adaptable pour les gens comme nous parce qu'on arrive, on dort, le matin on te réveille à 9h heu plutôt à 8h avec des hauts parleurs comme pas permis, avec de la musique pour te voir debout (?) à 9h, t'as une demi-heure pour te laver et prendre ton ptit déjeuner, je dis bien une demi-heure, c'est-à-dire on te lève à 8h, faut qu'à 8h30 fin du ptit déjeuner donc faut que t'aies le temps de te doucher, de t'habiller, de prendre ton ptit déjeuner et à 9h c'est tout le monde dehors, tout le monde, tout le monde dehors donc après réouverture à 17h et après, ils appellent ça un foyer, c'est pas un foyer, c'est un enfer !

***Tu voudrais qu'on puisse y rester toute la journée ?***

Non, non, non, ça serait trop beau pour eux que les gens restent toute la journée à rien foutre, c'est trop beau ça. Non, c'est qu'ils fassent heu, j'en avais déjà parlé avec une de mes amies qui est éducatrice et c'est de faire un foyer qui est ouvert la journée mais avec des assistants sociaux, avec des éducateurs qui sont sur place, des psychologues qui sont sur place ou des psychiatres qui sont sur place et que les gens n'aillent pas courir à l'autre bout comme là à T., le foyer il est là, pour voir une assistante sociale, faut que t'aïlles là, pour aller voir une psychiatre, faut que t'aïlles là.

***Y'a pas de travailleurs sociaux au foyer là ?***

Non !

***A., c'est ça ?***

Ouais, y'a juste des éducateurs, c'est tout et comme il m'a dit hier l'éducateur, il m'a dit moi je suis juste là pour vous héberger, si vous avez besoin de questions, vous demandez à votre assistante sociale mais c'est quoi ce délire ! Donc le foyer A. il est là, l'assistante sociale elle est là, après pour aller voir un psychologue ou un psychiatre au cas où pour parler, ils t'envoient là, pour aller manger il faut que t'aïlles à l'autre bout donc à force et déjà sans titre de transports, c'est encore pire. Et voilà et en fait à chaque fois que tu demandes quelque chose à l'un, il va te renvoyer vers l'autre et ils vont se renvoyer la balle comme ça et toi t'es obligé de courir, t'as pas le choix, t'as envie de t'en sortir, t'as envie de réussir donc tu te mets à courir à droite, à gauche, à droite, à gauche, à droite, à gauche jusqu'au bout t'as rien et tu t'es épuisé finalement pour rien, pour rien donc comme il t'a dit tout à l'heure (en parlant du garçon avec qui on discutait devant l'accueil de jour), vaut mieux chercher par soi-même qu'attendre que l'assistante sociale, faut pas attendre que l'assistante sociale nous donne quoique ce soit parce qu'elle nous donnera rien non, rien. Ils nous promettent des choses heu qu'on aura jamais

et nous on tombe dans le panneau, y'en a certains bon ceux qui connaissent à moitié les foyers etc. bein ils tombent dans le panneau, ils y vont bein je vais attendre qu'elle m'aide à me donner et les mecs à la fin, ouais on est désolés, y'a rien nanana et le mec il se dit, putain je fais comment moi maintenant mais c'est ça et à la fin, qu'est ce qu'il va faire bein il va aller se foutre en l'air. C'est comme ça, ou il se fout en l'air ou il va aller se mettre à la bouteille jusqu'à ne plus se souvenir de ce qui s'est passé et c'est comme ça partout, les foyers ne sont pas adéquats pour, moi quand on me dit foyer, moi je rigole, je rigole, quand on me dit structure d'urgence pareil je rigole, ils ont tellement ouvert des structures d'urgence, des foyers mais pourquoi tu fais pas l'un en un seul ? C'est-à-dire, tu fais un foyer où y'a la structure d'urgence, où y'a les psychologues et les psychiatres, où y'a les éducateurs comme les assistants sociaux comme ça les gens, ça leur évitera d'aller se déplacer à l'autre bout de T. pour aller trouver quelque chose de, qu'ils pourraient trouver sur place. Non, y'a pas assez d'argent, y'a pas assez de ceci, y'a pas assez de cela, non faut arrêter y'a pas assez d'argent, ça c'est trop facile à dire, les gens ils disent ouais enfin je vois à la télé, y'a plus d'argent, y'a plus assez de machin, attends t'es prêt à donner des primes aux traders, t'es prêt à leur donner des primes, t'es prêt à les payer les mecs qui t'ont fait perdre ton argent, vous êtes prêts à faire des nouveaux trains, des tramways, à faire des machins mais pour vous occuper des gens qui sont dans la rue, ça ils sont même pas capables mais quand je dis même pas capables, c'est pas capables du tout (x 5) ! Après ils sont énervés, ouais mais pourquoi les gens de dehors ils veulent pas aller dans les foyers mais c'est normal, c'est normal, t'imagines si t'es avec des alcoolos tous les jours qui ne se soignent pas, qui ne se lavent pas, qui ont des poux, qui ont une odeur mais quand je dis une odeur mais malfamée, qui sont prêts à te voler, qui sont prêts à mais pourquoi y aller ? Pour me faire tabasser, pour me faire pisser dessus, pour me faire voler ça sert à quoi, je préfère rester dans mon coin, je sais que dans mon coin, au moins je serai tranquille et ça ils le comprennent pas. Eux pour eux, tant qu'ils ont leur quota tous les jours, le reste ils s'en foutent mais totalement, totalement mais totalement, ils s'en foutent ! On aura beau dire, on aura beau faire des interviews, on aura beau en parler, vous auriez beau même envoyer le président de la République à T., je dis bien le président de la République, ça changera rien, combien de fois on a gueulé, combien de fois on a fait des grèves, combien de fois y'a des gens qui ont fait des grèves de la faim, combien de gens se sont suicidés pour des gens qui sont à la rue mais ça n'a jamais bougé, pourquoi ça bougerait demain ou après demain ?

#### ***Faut bouger les gens...***

Et les gens ils veulent bouger ? Ces gens là, (en regardant un groupe de personnes d'une quarantaine d'années assis à côté de nous), tu crois qu'ils veulent bouger ces gens là ?! Ils bougeront jamais, jamais, jamais, ces gens là pour eux, pour eux nous on est des cafards comme ils nous ont dit un jour, on est des cafards !

#### ***Des passants ?***

Ouais, ouais des passants, la dernière fois on était à l'accueil de jour, un groupe à peu près pareil, bande de cafards ! Bande de cafards, normal, pour eux c'est normal et la première chose dès qu'ils nous voient passer à côté d'eux, c'est s'accrocher à leur sac, on a une tête de voleurs, on a une tête d'assassins ? Non mais ces gens là, ils le pensent comme ça, pour eux on est des moins que rien !

#### ***Ouais, ils ont des fantasmes sur les autres puis avec tout le discours sur l'insécurité qui court depuis longtemps...***

Voilà, c'est de la manipulation mentale, c'est de la manipulation mentale, c'est comme pour l'esprit, si l'esprit tu le convaincs que cette chose est réelle, l'esprit va y croire et ces gens là, ils se font manipuler de chez manipuler, ils savent pas ce que c'est tellement la liberté, la vraie liberté de vivre, nous on la connaît parce que nous on est libre, peut être qu'on mange pas à notre faim, peut être qu'on a plein de problèmes mais on est des hommes libres, des gens vraiment libres, c'est que rien ne nous retient et c'est ça ce qui nous manque, c'est qu'on aimerait bein avoir quelqu'un qui nous retienne, avoir une épaule où un jour on pourra se dire bein pas poser son fardeau parce que bon parce que nos fardeaux, ils sont quand même assez stock, assez balaises mais avoir quelqu'un où on pourra se sentir un jour en sécurité quoi, se dire hou (expiration), c'est bon je peux poser mes armes, ça y est, j'en ai fini et je vais pouvoir vivre normalement. Et c'est pas le cas, on se bat tous les jours, tous les jours, tous les jours, tous les jours et à force on est fatigués, on est vraiment, vraiment, vraiment fatigués jusqu'à un jour où on se lèvera plus jamais, pourquoi, parce qu'on est fatigué et le seul moyen pour nous bein c'est se foutre en l'air mais c'est comme ça et ça ils le comprendront jamais, jamais, jamais, jamais, voilà !

#### ***Et comment ça s'est passé quand tu es arrivé ici, le premier soir tu as squatté un train enfin tu t'es dit, je vais à T. mais je sais pas d'avance où je vais aller heu ?***

Ah ouais bein en fait c'était quand j'étais sur Paris, ça commençait à être un peu plus pesant parce que sur Paris faut savoir que c'est un stress continu et donc voilà quoi un jour, un jour j'ai pris mon sac à dos et j'ai taillé la route.

#### ***Et à Paris tu vivais où ?***

Dans un appartement, j'étais très, très bien, j'avais un appartement avec deux copains et heu mais à Paris non j'ai, je trouvais toujours un endroit où dormir mais dans un appartement chez des amis mais c'est surtout ça, dépendre de quelqu'un qui me fatiguait, de savoir que je dépendais des gens, à la griffe des gens ça fatigue énormément et voilà un jour j'ai pris mon sac à dos, j'ai dit a ciao heu et j'ai laissé 600 euros sur la table, ce que j'avais gagné et je lui ai dit bon bein voilà je te laisse ça, c'est pour tout ce que j'ai mangé, tout ce que j'ai bu, tout ce que vous m'avez offert pendant que j'étais en galère donc voilà ce qui m'a été donné par le boulot, voilà je te les donne et j'ai pris mon sac et j'ai dit allez ciao. J'ai gardé 73€90 sur moi qui m'a permis de me payer mon billet de train qui coûtait 73€90 et voilà j'ai pris le train et je suis venu ici.

***Pourquoi tu es venu à T. ?***

Pourquoi boh parce que je connais à peu près tout ce qui est dans les alentours de T. c'est-à-dire, toutes les villes françaises que ce soit Agen, que ce soit Bordeaux, Nice, Marseille, Montpellier, tout ce qui est autour heu j'ai déjà fait.

***Tu y as déjà vécu en fait ?***

Ouais par rapport à la restauration quand on fait les saisons donc automatiquement on bouge un peu partout et surtout dans ce métier là, on trouve du boulot assez rapidement donc voilà et puis T. on m'avait dit que c'était pas mal et que voilà donc je suis arrivé sur T. y'a une semaine et avant de descendre du train, j'avais vu le hangar des trains et voilà quoi après j'ai essayé de trouver en marchant, j'ai tourné jusqu'à 2h du matin et là j'ai retrouvé le hangar et hop je me suis posé dedans. Et puis le week-end a passé, le lundi de Pâques a passé et puis ainsi de suite, ainsi de suite.

***Et qu'est ce qui t'as amené à aller vers A. ?***

Qu'est ce qui m'a amené bein le PAIO, le PAIO que je connaissais pas du tout mais voilà quoi moi j'avais déjà fait des démarches à la Mission Locale par rapport à ces choses là, je suis arrivé au PAIO j'avais déjà fait la moitié de ce qu'elle devait faire et donc voilà on a essayé d'appeler pour un foyer le 115, le 115 c'était toujours complet, complet, complet et donc c'était hier ouais, on a essayé d'appeler, il était complet et en fait une de ses collègues l'a rappelée et lui a dit, il reste une petite place, rappelle moi dans 5 min, elle l'a rappelé et là j'ai eu ma place à A..

***Donc A. depuis hier, ta première nuit... Alors tes impressions ?***

Sincèrement, merdique, merdique parce que c'est on va dire heu 3 éducateurs pour 80 personnes, 2 veilleurs de nuit pour 80 personnes aussi, un peu tout mélangé, vieux, jeunes, moins jeunes, un peu tout mélangé heu dortoirs puis chambres à part à deux ou seul(e) et télévision ça va et merdique pourquoi, parce que 3 éducateurs pour 80 heu vas t'en sortir !

***Ouais, ça fait presque 30 personnes par éducateur...***

Voilà imagine, y'en a 20 qui viennent pour discuter heu sur les 20, t'en as quelques uns qui vont être mis de côté donc c'est pas possible donc heu merdique mais on n'a pas le choix.

***Donc là tu es en dortoir ?***

Ouais je suis en dortoir de 5 personnes donc heu c'est merdique mais on n'a pas le choix quand même, on est bien obligé, c'est ou ça ou dormir dans un wagon où il fait -5, -6 ° ça dépend de la température de la ferraille donc voilà puis on va essayer de se battre pour, de toute façon on baissera pas les bras parce que si heu, ce qui est bien dans ce monde là c'est que si l'un s'en sort, il aidera certaines personnes qui étaient dans le même cas de figure que lui à s'en sortir que dans votre monde, c'est chacun pour soi et dieu pour tous.

***Ouais mais y'a de l'aide aussi quand même.***

Pas beaucoup, j'en vois pas beaucoup, sincèrement j'en vois pas beaucoup, même en famille j'en vois pas beaucoup, j'en vois pas du tout même. Et puis non les structures des foyers, elles sont pas faites adéquates pour les personnes qu'ils reçoivent, A. voilà c'est gens qui sont toxicomanes, qui sont un peu alcooliques aussi qui vont là bas et après voilà les éducateurs qui sont pas spécifiés ni psychologue, ni psychiatre, ni rien du tout, c'est juste des éducateurs qui ont passé un BAFA c'est tout et basta quoi c'est bon, à cette heure ci tout le monde peut être éducateur, faut dire ce qui est, tu passes ton BAFA, ça y est c'est terminé, t'es éducateur !

***Eh non, faut quand même passer 3 années d'études ...***

Bon faut 4 ans pour être éducateur, en 4 ans t'apprends rien, tu peux pas apprendre ce que c'est que la vie, tu peux pas, tu peux pas, tu peux pas, même les nouveaux éducateurs de rue, j'ai entendu qu'il y avait des éducateurs de rue, des éducateurs qui se baladent dans la rue pour aller à la rencontre et c'est pareil c'est de la merde totale ça, ne crois pas qu'ils sont dans la rue hein faut arrêter, ils sont pas dans la rue hein, ils sont là 1h, 2h de temps, ne crois pas que si il pleut ils sont dans la rue à venir nous voir, ils sont pas du tout là. Ils sont posés dans leur local en train de boire leur café et de discuter entre collègues hein et c'est pas pendant la pluie qu'ils vont descendre pour aller à la rencontre de ceux qui dorment sous la pluie qui eux, ça ils leur feront

jamais hein dis toi, ils préfèrent être dans le local au chaud, boire le petit café, fumer la petite cigarette, tant pis, on descendra quand il s'arrêtera de pleuvoir, c'est bon (rires) ! Faut arrêter quoi et c'est, c'est comme ça, c'est qu'il y a qu'une formation adéquate, moi j'ai trouvé la formation pour les éducateurs !

### ***Alors vas-y !***

Tu les mets un mois et demi dans un squat sans manger, sans rien, sans argent en poche et là ils vont comprendre ce que c'est que réellement la vie mais quand je dis un squat, un squat c'est-à-dire rats, cafards, blattes, tout ce qui a autour, tout ce qui est l'équivalent de ce que nous on a vécu quand on dormait dans des squats et bein je vais te dire, y'en a aucun qui acceptera de faire ça, aucun ne dira oui, je veux le faire ! Pourquoi, parce qu'ils ne veulent pas apprendre c'est tout, c'est tout, tu les mets un mois dans un squat, même pas un mois allez je vais être gentil, tu les mets une semaine dans un squat mais y'en a aucun qui va tenir, ils vont rester une demi heure mais ils vont partir en courant (rires), tu vas entendre des aaahhh, aaahhh mais faut arrêter quoi ! Alors tu leur montres une petite blatte comme ça alors ça y est, ils sont accrochés au plafond mais c'est normal parce qu'ils savent pas mais y'a des gens qui dorment avec, qui se lèvent le matin qui ont plein de cafards sur eux, qui se nettoient pour aller au boulot, moi c'était comme ça quand je dormais dans des squats bein c'était comme ça.

### ***Sur Paris ?***

Sur Paris ou sur T., t'as des squats à T. hein !

### ***Oui, oui mais c'était savoir là où tu étais ?***

Ouais à Paris, j'étais en squat mais squat de chez squat, on se lavait le matin, on enlevait les blattes qui s'étaient incrustées en nous, les rats qui étaient dans les alentours, on les (?), on se lavait et on partait au boulot le matin comme si de rien n'était, comme si rien ne s'était passé, comme si on n'avait pas dormi dans un squat quoi. Mais bon voilà faut trouver le moyen de se laver donc il faut se lever à 4h du matin pour aller dans un petit parc où y'a une fontaine, pour pouvoir se laver le visage, pouvoir se faire un petit brin de toilette et puis partir au boulot. Ca c'est des gens, c'est des personnes qui ont du courage parce qu'ils dorment dans des, dans une situation assez critique et assez difficile et ils vont quand même au travail le matin et ils savent que le soir quand ils vont quitter leur boulot et bein ils vont retourner là bas et on leur dit prenez un appartement ! Mais comment veux tu prendre un appartement, tu sais ça coûte combien au jour d'aujourd'hui un appart ! On te dit ouais mais tu peux trouver un truc pas trop cher machin et tout...

### ***C'est à toi qu'on le dit ?***

Ouais, une assistante sociale de T., oui mais pourquoi vous prenez pas un appartement mais trouve moi un appart toi à 250 euros par mois, sincèrement si tu me le trouves, comme je lui ai dit, je te donne une couronne remplie de diamants et quand je dis remplie de diamants, c'est remplie de diamants, même s'il faut que j'aie cambrioler une bijouterie, je te ramène une couronne pleine de diamants ! Tu trouveras jamais un appart à 250 euros par mois, regarde les foyers de jeunes travailleurs, me dis pas que c'est pas abusé 450 euros par mois voire 550 euros, voire 550 euros par mois mais va dire ça à un apprenti ! Va dire à un apprenti qui est à la rue, qui a 18, 19 ans qui gagne 50% du SMIC qui est égal à 540, 580, dis lui ouais paye 550 de loyer, il lui reste quoi à la fin du mois pour manger, pour se laver, pour acheter ses produits d'hygiène, pour acheter ce qu'il a besoin pour aller au travail ? Il peut pas et après ils disent, oui c'est normal, on fait des travaux, on fait ceci, on fait cela mais quels travaux ?! 490 euros voire 550 euros pour une chambre, pour un jeune travailleur, tu trouves ça normal, c'est pas normal du tout !

### ***Mais non, c'est hallucinant, c'est clair !***

Et y'en a partout, que ce soit à T. ou que ce soit à Paris hein, moi j'ai trouvé un foyer jeune travailleur à T., j'aurais pu me poser dedans, il m'a dit 450 euros, je lui ai dit, tu plaisantes garçon, il me dit non non, c'est 450 euros payables tout de suite, ouaouh déjà il te laisse même pas arrivé et dire non 450 euros, pas de bonjour rien, 450 euros, faut arrêter ! Les assistantes sociales pareil, au lieu que quand t'arrives on te dise bonjour, comment va, ça a été nanana, qu'est ce que vous allez faire ? Non, qu'est ce que vous voulez, pas de bonjour, qu'est ce que vous voulez, première question qu'ils te posent, qu'est ce que vous voulez ? Bein je veux rien, c'est bon, au revoir, bonjour déjà, ce serait déjà assez aimable mais non, la première chose qu'ils disent c'est qu'est ce que tu veux, comme si tu venais tous les jours et que tu la harcelais, je veux, je veux, je veux et ce qui n'est pas le cas mais c'est comme ça.

### ***Ouais et l'assistante sociale que tu as rencontré ici, tu y es allé de toi-même ?***

Ouais j'y suis allé de moi-même parce que je connais pas du tout T..

### ***Et comment tu as su, où est ce que tu pouvais aller pour en rencontrer ?***

En fait c'est heu, je suis allé à la mairie, à la mairie on m'a donné un prospectus avec toutes les adresses d'hébergement d'urgence, d'accueil etc. et heu je suis allé à une première association et cette association là,

c'était pour les rmistes mais le RMI c'est pour les gens qui ont 25 ans, je comprends toujours pas pourquoi mais bon c'est comme ça.

***Et c'était quelle association ?***

Heu je vais te dire ça tout de suite (cherche un papier dans son portefeuille), ah voilà, Centre Communale d'Action Sociale et qui m'a envoyé vers le PAIO et arrivé au PAIO j'ai rencontré une assistante sociale de là bas et puis voilà quoi, c'est de là, non avant de rencontrer X, j'avais rencontré une collègue à elle, celle qui m'avais dit, ouais prenez un appartement et que je (rires) et ensuite je suis revenu le lendemain et là j'ai vu X, une dame très très sympathique, très gentille, une jeune en plus voilà. Mais heu, qui a pas les capacités pour non plus, elle essaie, c'est gentil mais heu elle a pas les capacités non plus pour heu, à m'adapter à cette façon parce que malheureusement les gens comme moi, c'est heu on a plus confiance du tout en leur dire. C'est heu t'as beau me dire que je vais t'aider, je vais te trouver machin et tout moi dans ma tête c'est, garçon démerde toi tout seul, n'attend pas qu'elle t'amène, va chercher partout par toi-même et c'est comme ça que du jour au lendemain, je me démerde tout seul et j'ai pas le choix de toute façon.

***Et c'est pour quelle démarche que tu es allé la voir, est ce que c'était pour un logement ?***

Ouais, la première démarche, c'était pour un logement.

***Parce que tu serais en capacité financière pour pouvoir avoir quelque chose ?***

Ah ouais mais en fait moi le seul problème, le seul problème qui me pose problème encore là parce que normalement à cette heure ci, si ça aurait été à l'allure que je voulais que ça aille, j'aurais déjà mon appartement, je serais posé avec mon taff etc, c'est à dire en moins d'une semaine, en moins d'une semaine j'aurais trouvé un CDI, j'aurais trouvé un appart et je me serais posé. Mais malheureusement, le problème des associations etc, on vous donne un rendez vous la semaine prochaine, pourquoi t'en n'as pas un dans la semaine qui vient là, dans les prochains jours, non dans deux semaines seulement, on n'a des places et c'est blindé et je les comprends, je peux pas leur en vouloir non plus hein mais c'est blindé donc les rendez vous sont heu.

***Ouais il faut attendre.***

Voilà faut attendre et moi ce qui me manque, c'est juste l'attestation d'hébergement, c'est à dire que moi il me manque juste l'adresse sur T. et une fois que j'ai l'adresse sur T.

***Tu recherches d'abord une adresse puis un appartement en fait ?***

Ouais une adresse, juste une adresse pour pouvoir trouver un boulot rapidement et après, après le boulot, je trouve l'appartement mais il me faut le boulot avant et sans adresse sur T., je peux pas trouver de boulot, c'est pas possible. Une fois que j'aurai une adresse sur T., une domiciliation sur T., le boulot il suit après et l'appartement il suit juste derrière.

***Parce qu'aujourd'hui, tu n'as aucune ressource en fait ?***

Aucune. Aucune, aucune, aucune, aucune, aucune, je suis obligé de vendre mes propres objets auxquels je tiens pour pouvoir bein, acheter un ptit sandwich, pour pouvoir acheter du shampoing, pour pouvoir acheter heu parce que faut pas croire hein quand on vous dit dans les associations, on vous donne des produits d'hygiène machin et tout, faut pas croire hein c'est un ptit tube de dentifrice comme ça, un ptit tube de shampoing comme ça, les shampoings en carton avec le plastique là tsai et le gel douche c'est un ptit truc comme ça qui lave même pas une partie de ton corps (rires), t'en mets sur le bras, ça y est c'est fini, t'en as mis que sur le bras (rires), tu peux pas en mettre partout tu vois, tu peux en mettre que sur une partie du corps donc voilà faut que t'achètes du shampoing et si t'as pas bein, t'es obligé d'aller faire du vol à l'étalage et c'est ça qui est dommage.

***Tu fais pas la manche ?***

Non je peux pas, c'est heu ma fierté me l'empêche, c'est même pas ma fierté, c'est mon honneur qui me l'empêche, je peux pas, je peux pas tendre la main à ces gens là, c'est je, ces gens là, ils m'ont toujours craché dessus, ils me cracheront toujours dessus et j'ai pas envie de leur devoir quoique ce soit mais vraiment rien, ceux qui font la manche malheureusement c'est, faut savoir que c'est pour acheter leur drogue, pour acheter leur bibine, pour acheter la ptite bouteille d'alcool, les petits flashes de sky, son ptit splif ou sa petite herbe provençale pour faire son ptit somme (rires). Et voilà donc moi je peux pas, moi par rapport à moi je peux pas parce que ça, dans ma tête je me dirais que je leur dois quelque chose et ça je veux pas, je veux rien devoir à qui que ce soit sauf à celle qui sera la mère de mes enfants après par la suite mais à ces gens là, je ne veux rien leur devoir.

***Et ça fait combien de temps que tu alternes entre les squats, les trains enfin que tu n'as plus d'endroit à toi ?***

Hum, on va dire 7 ans, 6, 7 ans.

***Et comment tu t'es retrouvé dehors ?***

Comment je me suis retrouvé dehors bein tout simplement, déjà je n'ai pas demandé à arriver au monde, non

malheureusement, on ne choisit pas sa famille, on ne choisit pas ses parents.

### ***Comme dit la chanson...***

Voilà, on peut choisir ses amis mais on ne peut pas choisir notre famille, ni nos parents et voilà mes parents c'était des gens qui sont alcooliques et toxicomanes donc à l'âge de 10 ans, on m'a retiré de chez mes parents, on m'a mis en famille d'accueil et de famille d'accueil en famille d'accueil, on me changeait à chaque fois de famille d'accueil et ensuite quand j'ai commencé à être un peu plus grand, 14, 15 ans, c'était les foyers d'urgence parce qu'on pouvait plus être placé en famille d'accueil, on était trop grand donc c'était les foyers d'urgence, les hôtels, les foyers d'urgence, les hôtels.

### ***En étant tout seul ?***

En étant tout seul tout le temps, tout le temps ensuite c'est pétaage de câbles, tu souhaites la mort tous les jours, t'as envie de de te suicider tous les jours, t'as envie de te foutre en l'air tous les jours et bein à force de te balader, de te balader à force bein t'es dans la rue quand même quoi et tu te retrouves dans la rue du jour au lendemain, quand ils ont plus de places d'hôtel, quand ils ont plus de places dans les foyers d'urgence, qu'ils savent pas où te mettre, bon bein revenez demain et toi en étant à 15 ans, revenir demain c'est, qu'est ce que je vais faire, qu'est ce que je vais devenir.

### ***Demain semble bien loin ...***

Heu très loin, très très loin et voilà quand j'ai eu 15 ans, je suis rentré dans une école de formation hôtelière qui m'a aidé à m'en sortir un peu parce que j'ai quand même eu la chance de passer mes diplômes et j'ai passé mon BEP et puis après j'ai arrêté et j'ai décidé de partir. J'ai eu mes 18 ans, j'ai eu mon BEP, mon premier passeport français et allez zou, allez zou et le premier voyage ça a été la Thaïlande et arrivé en Thaïlande, travailler.

### ***Donc tu t'es pris un billet d'avion aller...***

Non, non pas de billet d'avion, soute à bagages direct.

### ***Soute à bagages!***

Ah ouais, soute à bagages, 3 combinaisons de ski heu les bottes etc, le masque, acheter une petite bouteille d'oxygène heu, t'en trouves partout dans les trucs de poissonnerie qui vendent des aquariums, des bouteilles d'oxygène, t'en trouves partout et t'essaies de pas te faire repérer ni mourir parce que faut pas oublier que c'est dangereux, c'est archi archi dangereux et faut savoir qu'il fait -25° voir même -30° dans une soute à bagages, qu'on peut mourir quand les freins d'atterrissage s'ouvrent, quand les freins sortent donc c'est un risque perpétuel. Et on était trois et sur les trois, on a été deux à s'en sortir.

### ***Et le troisième heu ?***

Le troisième il est tombé malheureusement, c'est dur à dire mais le troisième est tombé et donc voilà on s'est retrouvé en Thaïlande et puis arrivés, essayer de travailler, de trouver du boulot le plus rapidement possible et puis ce qu'il faut savoir en Thaïlande, c'est le pays de la cocaïne aussi donc en étant jeune tu ne sais pas ce que c'est que la cocaïne donc heu.

### ***Donc là tu avais 18 ans hein ?***

Ouais, 18 ans donc tu arrives dans un pays où faut que tu trouves du boulot, tu parles pas la langue, tu parles rien donc tu deviens serveur puis après ça a été cocaïne sur la table et tu snifais de la cocaïne avec les clients heu, ça se vendait normal dans le bar comme si on vendait un carambar dans une boulangerie donc voilà c'était vraiment et puis après t'es dépendant, après t'en vends, après t'en prends et puis tu tafes, tu mets de l'argent de côté et puis à un moment tu prends un billet d'avion pour aller au Japon et après du Japon, tu reprends un billet d'avion et tu repars et ça a été ça tout le temps. Ouais, moi j'ai fait Thaïlande, Japon après j'ai fait Hong Kong et après de Hong Kong, je suis monté vers le Qatar et je suis resté 6 mois et après j'ai fait Dubaï, après je suis revenu au Mali et après je suis passé par le Sénégal et j'y restais pas plus de 2, 3 mois quoi et c'était tout le temps comme ça, tout le temps comme ça.

### ***Ouais, tu te fais un peu d'argent et tu repars...***

Ouais voilà, en gros je m'attachais pas et bein quand je trouvais un endroit où m'attacher vraiment, où je tombais vraiment amoureux de cet endroit là bein tellement que j'avais peur de me retrouver comme j'ai le don de, comme d'habitude malheureux, sans personne, sans rien et bein tu prends tes clics et tes clacs et tu te casses. Et t'as toujours des gens qui te cherchent, qui aimeraient avoir des, des... pas des souvenirs mais un contact avec toi, que tu les rappelles mais tu peux pas parce que c'est trop dur. C'est énormément dur parce que ces gens là par rapport aux pays qu'on connaît comme le Mali, le Mali c'est un pays extraordinaire, c'est vraiment un pays extraordinaire parce qu'il y a une culture, il y a un franc parler, y'a un respect, y'a une solidarité, y'a et pourtant c'est un pays moins riche qu'ici, beaucoup moins riche qu'ici. Là bas, t'as pas à manger mais ils t'offrent tout, tout ce que tu veux, sa case elle est grande ouverte et tu manges avec sa propre famille quoi tu vois, t'as pas où dormir, il est prêt à te laisser sa maison et lui aller chez son cousin pour dormir et c'est ce qui se

passait et ça j'ai jamais connu ça que dans ces pays là. En Thaïlande c'était pareil, t'avais pas où dormir, tu venais et tu dormais avec nous, pareil c'était comme ça solidaire et une fraternité mais phénoménale même entre gens qui ne se connaissaient pas, on les connaissait pas, on venait d'arriver et c'était bonjour, comment allez vous étrangers, comment va nanana donc tu créais une amitié mais t'avais tellement peur qu'on te laisse tomber, tellement de fois on t'a laissé tomber, que c'est toi même en fait qui t'en vas, que psychologiquement t'y crois tellement qu'on va te laisser tomber que tu t'enfuis.

***Oui, c'est un mode de fonctionnement...***

En fait oui, c'est un mode de fonctionnement et après tu fuis, tu fuis tous les jours, tous les jours tu fuis, tu essaies de ne pas rester au même endroit et donc à force, à force bein tu te retrouves solitaire et démoniaque. Comme on dit, un loup est un loup et restera loup jusqu'à sa mort !

***Et ça a duré combien de temps tous ces voyages ?***

6 ans à peu près, je suis revenu sur Paris y'a 3, 4 mois à peu près.

***Ah oui, c'est récent donc.***

Eh ouais, ça fait 3, 4 mois que j'étais de retour sur Paname et après de Paname, T. mais là je quitterai pas T., pas cette fois, cette fois je suis heureux, j'ai pas envie, il faut, il faut que je trouve des racines, il faut que je trouve une attache parce que j'en ai marre, je suis fatigué, j'en ai marre de courir, maintenant (mot en arabe que je ne saurai écrire!), pas le choix ! Voilà !

***Et au niveau de tes projets donc heu ?***

Trouver une femme, trouver un boulot, un appartement et vivre comme eux (en regardant le groupe de personnes à côté de nous + rires) ! Et ouais, vivre comme eux, pouvoir avoir confiance en quelqu'un, pouvoir être enfin libre c'est ça en fait, être juste libre de l'esprit et pas avoir l'esprit rattaché à quelque chose qui est tellement ancien et que ça nous ronge à l'intérieur quoi. C'est pouvoir être libre, pouvoir respirer, pouvoir me promener, pouvoir offrir un café à quelqu'un tu vois juste ça, offrir un café à quelqu'un ! Pour nous offrir un café à quelqu'un, c'est comme heu, c'est comme il disait Gad Elmaleh, tu ramènes une fanfare qui disait, « t'as offert ton premier café, t'as offert ton premier café ! » (rires), tu vois ça nous fait vachement plaisir à nous, pour nous c'est un bonheur parce que ce sera la première fois qu'on va pas demander à quelqu'un, ouais tu peux me payer le café et d'arriver, c'est moi qui te l'offre le café (rires). Et ça pour nous c'est un pur bonheur, c'est un pur bonheur, de pouvoir emmener sa copine dans un resto sans, sans comme il dit Gad, regarder direct la carte, les prix, tu lui dis, tu veux ça, eh bein non, tu prends ça (rires) ! C'est ça, c'est ne pas se soucier de ce qui va arriver, de vivre sa vie normale, de pas se soucier de ce qui va arriver demain et de vivre au jour le jour parce que nous on vit pas au jour le jour, on vit d'heure en heure, de seconde en seconde et c'est fatigant à force, c'est fatigant mais de toute façon comme on dit, la roue tourne ouais mais bon nous, elle tourne mais elle s'est jamais arrêtée (rires) ! Ah ouais nous la notre, elle tourne tellement vite qu'on se demande quand est ce qu'elle va pouvoir ralentir, histoire qu'on monte dedans et qu'on fasse partie de la route tu vois (rires). Mais non, y'a la roue mais y'a un boulon qui a été mis de côté comme dans tous les meubles où un jour, tu vas voir quand tu vas construire un meuble, y va toujours te rester une petite pièce et tu vas dire, où est ce qu'elle va cette pièce mais en fait cette pièce elle fait pas partie du meuble mais ils l'ont quand même mise avec le meuble tu vois donc tu te retrouves avec une pièce que tu vas mettre dans ton petit bocal d'entrée là, où tu mets tes clés, où tu mets tes stylos, tu mets des trucs et bein nous on est pareil, on est la petite pièce qui sert à rien (rires), qui voudrait se caler sur la roue mais tu fais pas partie de la roue (rires) ! Donc on essaie de restructurer cette pièce pour qu'elle puisse aller dans la roue tu vois ?

***Oui, je vois !***

Ouais mais ça commence à nous énerver nous (rires) parce que ça fait quand même pas mal d'années qu'on essaie de restructurer cette pièce mais cette pièce elle reste la même.

***Et aujourd'hui, est ce qu'il y a des gens sur qui tu peux compter en cas de besoin ?***

Oui, moi (rires), moi et moi seul ! Peut être d'autres gens par la suite, qui sait mais pour le moment moi.

***On n'a pas parlé de la santé encore, est ce qu'à ce niveau là ça va ?***

J'ai fait mon check up hier, j'ai fait un check up mais check up complet, prise de sang, sida/vih tout ce qui est normal heu.

***Oui, un bilan de santé quoi.***

Complet, complet, complet mais c'est encore ça le problème, c'est qu'on te donne un ticket pour ceux qui ont pas de, à l'hôpital X heu.

***C'est toi qui y es allé spontanément ?***

Ouais en fait, j'avais une douleur assez phénoménale au bras, c'est que hier heu, ouais hier matin quand j'étais à X, j'ai eu un 4<sup>ème</sup> battement de cœur qui était plus fort que les autres qui m'a pris d'une douleur mais

vraiment atroce et en fait mon bras a commencé à s'engourdir et quand j'ai essayé de prendre en fait le gobelet de café, je pouvais pas, c'est comme si le gobelet y pesait 30 kilos, je pouvais vraiment pas, mes mains sont restées bloquées comme ça pendant à peu près 5 minutes jusqu'à, le temps que je reprenne le contrôle et là j'ai demandé où est ce que je pouvais aller, ils m'ont dit à l'Hôpital X. Donc je suis allé à l'Hôpital X, je suis arrivé, il était 11h30/12h, je suis sorti de X, il était 20h30 !

### ***Ouaouh !***

Ouais quand t'as pas de couverture sociale, on te donne un ticket, n°1 à n° je sais pas combien, faut pas oublier qu'il y a ceux qui ont des rendez-vous heu qui viennent, qui passent avant c'est normal et donc t'attends des heures et des heures et des heures (x3) jusqu'à un moment où j'ai remercié dieu parce que j'étais dans les quatre premiers et ils ont dit ouais, on est désolé mais les n° 5, 6, 7, 8, 9 et tout, vous revenez demain ; j'ai regardé mon ticket, j'ai vu n°4, j'ai dit merci mon dieu! Donc voilà quoi après check up complet plus électrogramme du cœur etc et en fait c'est un manque de potassium.

### ***D'accord, c'est violent quand même...***

Ouais, c'est un manque de potassium et ça arrive souvent à pas mal de monde et c'est surtout quand tu manques de potassium, faut manger beaucoup de bananes elle m'a dit et le manque de potassium est égal à parce qu'en fait c'est heu, elle appelle ça comment heu, cardio-sciatique ouais cardio-sciatique. La cardio-sciatique en fait, c'est quand une partie du cœur s'emballe comme ça, on sait pas pourquoi mais qui fait un 4ème battement plus fort que les autres et ça donne heu, en fait c'est un manque de glucose et de potassium donc il fait que (?), tant que ça m'arrive pas tous les jours! Et pour le check up complet, elle m'a dit que j'étais en pleine forme, en pleine santé, qui manquait juste un peu de potassium pour le cœur et ça devrait aller voilà.

### ***Et avant ça allait, tu n'as pas eu de problème ?***

Ouais, le seul problème, c'est les traces que j'ai sur mon corps, c'est le seul problème que j'ai, le souci c'est les traces que j'ai sur mon corps.

### ***Les traces heu ?***

Heu les marques que je me suis fait à moi-même et les marques que mes gentils parents m'ont léguées aussi et bein faut vivre avec tous les jours parce que quand je t'ai dit qu'y a des gens qui souhaitent la mort tous les jours, moi j'ai été à 154 tentatives de suicide à peu près donc voilà.

### ***Et aujourd'hui ça va ?***

Yes, yes, y'a pas plus feu de pêche que moi, nickel chrome et c'est heu, je vais me battre jusqu'au bout, je vais tout faire pour parce que je me fais confiance à moi-même maintenant et j'ai repris heu, j'ai repris du poil de la bête comme on dit et puis je sais que j'arriverai à faire ce que j'ai envie de faire parce que j'ai les capacités pour, j'ai l'intelligence pour et j'ai la hargne pour aussi quoi donc heu maintenant c'est à moi de me donner les moyens pour faire ce que j'ai envie de faire et ça je ferai n'importe quoi pour faire ce que j'ai envie de faire. Quand je veux quelque chose, je l'ai et tant que je l'ai pas, j'arrêterai pas, même s'il faut mettre des siècles et des siècles pour l'avoir, tant que j'ai pas cette chose, je m'arrêterai pas, c'est comme une quête, c'est exactement pareil, quand tu cherches le graal eh bein tu vas jusqu'au bout, t'arrêtes pas de le chercher. Mais des fois il s'éloigne, c'est chiant (rires), des fois il se barre en courant, tu dis eh reviens toi, reviens le graal, viens vers moi maintenant mais c'est le monde de la (?), c'est le monde du système et le système il a été monté ainsi et on peut pas changer ça. Le système, il a été fait pour manipuler et c'est ce qu'il est en train de faire et y'en n'a pas beaucoup qui ne se font pas manipuler, des gens comme toi, comme moi, pas comme eux (en regardant le groupe de personnes qui est toujours là...), des gens comme nous quoi parce que des gens comme eux c'est heu, ils se font manipuler mais de chez manipuler, c'est de la manipulation pure et dure, que ce soit les touristes ou que ce soit les gens d'ici. Mais que le touriste par exemple moi français, je suis de T., je vais payer allez on va dire 4,30€, il va voir que c'est un touriste, il lui fait payer 6,40€, le profil toujours, toujours, le profil, c'est de la manipulation mentale, les gens y sont manipulés par l'argent. C'est pas l'argent qui rapporte le bonheur, c'est pas l'argent qui rapporte l'amour, c'est pas l'argent qui rapporte l'esprit, c'est pas l'argent qui apporte la tranquillité du cœur, c'est pas tout ça, ce qui rapporte tout ça, c'est de savoir qu'on pourra se regarder dans un miroir et de se dire j'aime ce que je vois, pas se regarder et se poser mille et une questions, se dire, est ce que j'ai fait sa bien, est ce que heu ça c'est des gens qui s'en veulent parce qu'ils ont pas fait les choses telles qu'elles sont c'est tout. Y'a des gens qui me regardent, qui me disent ouais moi j'ai perdu ça, j'aurais tellement heu, j'en pleure machin et tout, ouais t'en pleures pourquoi, parce que t'aurais tellement aimé lui dire les choses que t'aurais aimé lui dire mais que t'as pas pu parce que t'as pas eu le courage de lui dire donc une fois qu'il est mort, il se met à pleurer pourquoi, parce qu'il va se sentir coupable de ne pas avoir dit les choses telles qu'elles sont et ça ils le savent pas ça. C'est le jour où il perd, où les gens sont morts qu'ils comprennent que oh, j'aurais tellement aimé lui dire à quel point je l'aimais ou à quel point je tenais à lui, c'est que quand les gens sont morts qu'ils se posent cette question mais pas avant, que nous ces questions, on se les posait mais à la base même de notre génération, c'est à dire à la base même où notre esprit a commencé à évoluer. Notre question c'était, ouais

je vais dire tout ce que j'ai à dire, comme ça j'aurais rien à cacher à personne parce que je préfère dire les choses voilà pas de regrets, pas arriver sur la tombe comme la tombe de ma grand mère, je les voyais tous en train de pleurer, en train de (?) et moi et ma sœur on n'a pas bronché quoi, on était les deux seuls à pas pleurer, pourquoi, parce qu'on a tout dit à notre grand mère, qu'on l'aimait, qu'on tenait à elle, qu'on ferait n'importe quoi pour elle, ça elle le savait, on lui a toujours dit et eux oui, j'aurais aimé leur dire, j'aurais aimé heu ouais mais t'aurais aimé, t'aurais aimé, c'est ce que tu te répètes depuis des années. J'aurais aimé, j'aurais aimé, y'a pas de j'aurais aimé, tu veux, tu fais et les gens non, je ferai ça demain, je ferai ça demain et demain, c'est comme les gens qui sont dans la rue, c'est pareil, je vais faire ça demain, je vais faire ça demain et le demain se passe en mois et le mois se passe en année et ainsi de suite jusqu'à un moment où ils ont oublié carrément ce qu'ils devaient aller dire ou aller faire, c'est exactement la même chose, c'est une manipulation de l'esprit qui fait que ne jamais reporter ce que tu dois faire aujourd'hui à demain, fais ce que t'as à faire aujourd'hui, au moins t'es sûr de l'avoir fait mais non, on reporte, on reporte, on reporte et à la fin on se retrouve sans rien, c'est la vie.

***Et pour synthétiser tout ça donc par rapport au dispositif d'aide qui existe, ce qui est fait pour les personnes qui sont en difficulté au niveau du logement, toutes les structures qui sont mises en place, quelles sont pour toi les choses bien et les manques dans cette affaire ? Qu'est ce qu'on pourrait faire pour que ce soit mieux ?***

Le dispositif qui est en place n'a pas été créé pour ces gens là, tout ce qui a été créé au jour d'aujourd'hui c'est par bénévoles, c'est pas pour les gens dehors que ça a été créé, c'est pour nettoyer la ville que ça a été créé. Faut bien comprendre que les éducateurs et les gens qui font ça, c'est des poubliers, on les appelle les poubliers, nous on est les ordures qu'ils ramassent dans la ville et qu'ils placent dans les foyers, qu'on nous voit plus dans les rues c'est tout, c'est ça, un foyer c'est ça. C'est un vide ordures où tu vas chercher les gens et tu vas les poser là dedans pour que les voisins ou les gens ne voient plus ces jeunes là traîner en bas de leurs immeubles ou un sdf traînant devant un magasin non, ils vont te le placer dans un foyer et basta, ça y est ils ont nettoyé la rue! Mais arrivé au foyer, tu fais comment après, tu vas lui dire quoi au mec, ouais on va essayer de te trouver ça, on va essayer de te trouver ça nanana et après ça passe en mois et après ça passe en année et le mec il est toujours au foyer évidemment et ainsi de suite et à la fin, il en a marre et bein il retourne au même endroit où il était.

***Ouais, c'est pas productif pour toi...***

C'est pas productif du tout, à chaque fois que t'en ramènes un jeune, t'en poses un jeune dans un foyer, d'ici 6 mois, tu vas le retrouver là où tu l'as trouvé parce qu'il en aura marre, il aura préféré rester là où il aura commencé c'est tout, pourquoi, parce que ces gens là ils n'ont pas la capacité pour l'aider donc il va se dire quoi, je vais retourner dans ma ptite bouteille, je vais me mettre dans mon ptit coin là où j'étais et où j'emmerdais personne mais en fait c'est pas le cas, c'est pas le cas! Les bus, les bus de nuit où ils viennent te chercher pareil dis toi, c'est comme une benne à ordures, un camion à poubelles et ils font monter les ordures!

***C'est dur !***

Et comment ils font monter les ordures ? En leur proposant un café et un ptit truc à manger ! Faut être réaliste, c'est dur je suis d'accord mais faut être réaliste, c'est ça, le bus c'est une benne à ordures et comment ils t'attirent, avec un café chaud et une soupe, une fois que t'es dans le bus, ils te ramènent au foyer et au foyer c'est quoi, t'as vu les dortoirs ? Faut arrêter, faut arrêter ! Et même pas tu leur proposes d'aller se laver et même si tu leur proposes, même pas tu leur proposes un ptit shampoing comme ça, tu crois que le mec ça fait 3 ans qu'il est dans la rue, tu crois qu'un ptit shampoing comme ça, ça va le décaper, soyons sérieux ! Qu'est ce tu veux faire! Les seules choses qu'il faut changer au jour d'aujourd'hui en France par rapport à ça, par rapport à ces foyers, c'est qu'il faut arrêter de nous prendre pour des ordures parce que, parce qu'on a une intelligence plus évoluée que la plupart des êtres humains qui sont basés sur cette terre ! C'est qu'il faut comprendre que nous on a commencé à voir l'enfer avant de commencer à voir la lumière et ces gens là ils rigolent pas, ils rigolent pas, ils sont pas là pour rigoler, ils sont pas là pour qu'on se foute de leur gueule, ils ont déjà assez souffert comme ça et on leur ajoute de la souffrance derrière, on les garde un mois histoire de nettoyer la rue et après on les ramène là où on les a trouvé et ainsi de suite et après ils changent et ainsi de suite et ainsi de suite, pour faire quoi, pour faire plaisir au maire c'est tout ! Le maire il a dit, le maire de T., je dis bien le maire de T., j'en ai marre de voir ces gens dans la rue nanana, ouais nettoyez au karcher comme a dit Sarkozy et c'est ce qui a été fait, les bus ont été créés, venez, venez, soupe chaude, petit café, soupe chaude, petit café et là ils montent, ils montent, ils montent, il remplit le quota du bus, le bus est plein hop, le mec il a sa paye, il sait qu'il a rempli son quota, il a sa prime, le mec il a sa prime ! T' imagine, une prime pour un quota de gens dans un bus ! En gros, t'as une prime si tu ramènes tant d'sdf donc on est du bétail et dans les foyers c'est pareil, tant qu'y a pas le quota dans le foyer et bein le mec il va pas toucher ses sous !

***Je suis pas sûre de ça!***

Si, le mec il va toucher sa paye quand même mais ils font leurs quotas quand même.

***Oui enfin je crois pas qu'ils aient une prime parce que le foyer est plein, je ne pense pas, je ne l'espère pas.***

Oh si, oh si, si et bein je te l'assure que si, sur tous les foyers, ils ont une prime quand ils ont les quotas et les

bus c'est pareil, les bus ils ont une prime à chaque fois que le bus il est plein.

***De quels bus tu parles exactement ?***

Les bus de nuit, les bus de nuit qui viennent, qui font le tour des quartiers pour ramasser les sdf qui sont dehors pour proposer un hébergement au chaud etc., ces bus là, ces mecs là ils ont une prime pour avoir le bus plein et ça même le maire l'a reconnu, ils ont une prime pour que le quota soit plein ! En gros c'est du bétail, tu viens me chercher par les cheveux et tu montes dans le bus, ça y est, j'ai eu ma prime, on y va ! Non c'est pas une vie, on me dit un foyer, quel foyer, deux douches pour 80 personnes !

***Tu parles d'A. ?***

A. pareil, y'a deux étages, deux étages, quatre douches, en tout 16 douches pour 80 personnes, 16 douches pour 80 personnes et les horaires, en une demi heure, tu peux pas te laver, t'habiller, prendre ton petit déjeuner et aller voir l'éducateur, tu peux pas faire les quatre en même temps, c'est impossible, impossible ! Donc comment ils font, ils se réveillent à 6h du matin, pourquoi, pour pouvoir faire ce qu'ils ont à faire donc le sommeil, on le trouve où après, eh bein dehors, on va se poser devant la gare routière ou quelque chose comme ça et ils vont terminer leur nuit, ils vont aller à X et ils vont terminer leur nuit là bas aussi, tu les vois tous allongés, capuche machin et tout, pourquoi, parce qu'ils ont pas le temps d'avoir leur sommeil ! Et après on dit le sommeil est très important, il faut 8h de sommeil par jour, Ourouk, faut arrêter, faut arrêter ! Les foyers, ce qu'il faudrait changer dans les foyers c'est comme je t'ai dit, il faudrait avoir une structure adaptée c'est-à-dire, un psychiatre, des éducateurs comme une assistante sociale, il faut que ces trois personnes soient sur place dans le foyer c'est-à-dire, vraiment dans le foyer et que t'arrives pas dans un foyer où tu te retrouves avec des éducateurs seulement. Qu'est ce que tu veux que j'aille raconter à un éducateur, c'est pas lui qui va me nourrir, c'est pas lui qui va me trouver heu, m'aider ou quoique ce soit, c'est pas son taf ! Le taf d'un éducateur c'est quoi, venir discuter avec toi de s'il fait beau et s'il fait jour, s'il pleut, si t'as bien mangé, c'est tout, c'est le rôle de l'assistante sociale.

***L'éducateur est sensé t'aider quand même.***

Mais aider à quoi ?

***Il est sensé faire de l'accompagnement, de l'écoute aux personnes enfin tu vois, tu le sais de toute façon...***

Oui mais tu sais ce que c'est l'espace d'écoute chez les éducateurs à A. (rires) ?! Ca existe pas (rires), t'arrives tu parles du beau temps et de la bonne journée, ça a été ton café, tu l'as trouvé comment et la famille, les cousins, les amis ouaiche mais je suis pas venu pour parler de ça et c'est le boulot de qui, c'est le boulot d'une assistante sociale et il ma dit, ah y'en n'a pas ici et je dis ourouk, vous avez pas d'assistante sociale dans un foyer, c'est pas normal ! Et un psychiatre ou un psychologue non, on a juste un infirmier, t'aurais vu l'infirmier hier je rigolais, le mec il est arrivé en bicyclette, genre sportif et tout en vélo, ouaich salut tout le monde, il s'est posé une demi-heure et il est reparti, on l'a même pas vu arriver ni repartir, faut arrêter ! Il est infirmier, tu lui dis j'ai une douleur et tout, il va te mettre un peu de pommade Biafine, il va te dire merci à demain, même pas il va te dire, va voir un médecin si t'as une côte cassée ou si t'as pas quelque chose et le mec il se tordait de douleur, quand je dis se tordre de douleur, c'est vraiment le mec il se tordait de douleur, il était plié en quatre, il lui a mis un peu de Biafine et il lui a dit allez, à demain ! Ouais c'est vrai, le mec était plié en quatre et il lui a mis un coup de Biafine sur sa plaque rouge, quand je dis une plaque, une belle plaque rouge hein et il se tordait, tordait et un coup de Biafine et à demain (rires) ! Qu'est ce que tu veux faire ! Le seul moyen pour te faire aider et je vais être cru sur ça, le seul moyen au jour d'aujourd'hui pour t'aider c'est, faut que t'arrives avec un poignard dans le ventre c'est-à-dire, faut que t'arrives plein de sang pour qu'on puisse t'aider, qu'on puisse t'écouter, sans ça on t'écouter pas, on t'écouter pas et on va dire, vous avez besoin de rien, vous êtes bien monsieur, vous avez pas besoin de parler mais qu'est ce que vous voulez ! Ouais je sais pas, c'est parce que je suis bien habillé, que je suis sain que ça veut pas dire que j'ai pas besoin de vous parler, tout être humain sur cette terre a besoin de parler, même les asticots ils ont besoin de parler donc qu'est ce que tu veux faire, tu peux rien faire. T'as beau dire, t'as beau refaire, t'as beau faire des interviews, t'as beau faire des grèves, t'as beau heu. Si les supérieurs en haut, les maires, les sénateurs j'allais dire mais on n'a pas de sénateurs chez nous, les maires, les ministres, les députés etc, si eux ils se bougent pas, comment veux tu que ça bouge, y'a qu'eux qui peuvent faire bouger les choses, nous on peut pas faire bouger les choses, les gens y peuvent pas faire bouger les choses, tu crois que les êtres humains comme ça, ils vont faire bouger les choses (cf. le groupe de personnes à côté), tu lui dis viens faire la grève pour un sdf, le mec il va te rigoler au nez et il va dire, tu plaisantes, j'ai pas que ça à foutre garçon hein, l'argent c'est du temps, ouaouh ! Mais quand il s'agit de se faire augmenter, tu lui dis viens faire la grève pour être augmenté, le mec il va dire bon attends chérie, je viens tout à l'heure, je vais faire la grève, tu vois ce que je veux dire ! C'est ça, c'est qu'y a aucun respect sur cette planète et y'en aura jamais, jamais (x2), entre ces deux mondes ce sera toujours décalé, toujours, toujours et dans les foyers ce sera toujours pareil tant qu'ils ne se rendront pas compte que la structure n'est pas adéquate pour nous c'est tout, le jour où ils trouveront la structure adéquate pour ces, pour nous et bein ce jour là, ça changera de mieux en mieux parce qu'on mélange les toxicomanes avec les alcooliques plus les gens qui sont entre parenthèses

biens comme à A.. A A. t'as les alcooliques, les toxicomanes et les gens qui travaillent, tu trouves ça normal que les trois soient mélangés ? Non, excuse moi s'il travaille le mec, mets le dans un foyer de travailleur, c'est une place de libre pour quelqu'un dans un foyer en urgence. Un alcoolique s'il est alcoolique, mets le dans une maison d'arrêt pour alcoolos, une maison d'arrêt quand je dis une maison d'arrêt non, une maison de désintoxication pour alcooliques tu vois, où il pourra arrêter l'alcool et les toxicomanes pareil, qu'ils fassent une cure de désintoxication, non on te les mets dans les foyers, c'est se débarrasser des gens dans la rue donc le toxicomane, il reste toxicomane si tu lui proposes pas d'aller dans un centre de désintoxication, le mec il va se dire c'est bon ma place est en foyer, maintenant j'ai plus qu'à voler, à trouver de l'argent, je vais pouvoir fumer tranquille, je sais que j'ai un toit mais comment veux tu qu'il arrête comme ça, le mec il va pas arrêter. Et l'alcool c'est pareil, si tu lui donnes un hébergement dans un foyer et que tu lui dis rien, le mec il va rentrer piccolo tous les soirs, il va se dire c'est bon j'ai un toit pareil, je vais me mettre à picoler, je sais que je vais rentrer bourré mais je vais pouvoir dormir dans un lit et le pauvre le mec qui travaille, quand il rentre du travail et bein il en a marre parce que voilà heu, l'autre soulard qui commence à t'énerver et l'autre toxicomane, ouais tu veux quelque chose à fumer, tu veux quelque chose à fumer nanana, toi déjà tu viens de finir le boulot, t'as le cerveau comme pas permis qui est blindé mais saturé de chez saturé, le mec il en a ras le bol, ce qui est normal mais non ça ils l'ont pas compris. On mélange tout le monde, on casse tout le monde comme ça les rues sont propres, y'a plus de poubelles, y'a plus rien dans la rue heu c'est bon, on a fait le vide et c'est ce qui se passe quand t'appelles le 115 et bein c'est complet (rires), ils ont fait leur travail, ils ont stocké de chez stocké pour qu'y ait plus personne dans les rues c'est tout. Leur boulot c'est quoi, c'est pas de nous aider, c'est de nous sortir des rues pour qu'il y ait plus, pour que les touristes puissent venir c'est tout, pour que les touristes puissent venir, être à l'aise, puissent être tranquilles, qu'ils puissent se balader sans voir un sdf tout le temps en train de lui tendre la main, sans voir ces redskins qui sont là avec leur chien, leur bibine et à te demander, ouais t'as pas une clope s'il te plaît, tu vois eh ouais donc le maire il nous fait venir, venir, pour quoi, pour que les touristes puissent se promener tranquillement et profiter des magasins, toujours faire marcher l'économie locale eh ouais, eh ouais (rires), c'est comme ça qu'il faut réfléchir. C'est ça dis toi que ce soit à T. ou partout, c'est comme ça, ces bus là, c'est des camions de benne et nous on est les ordures, on nous met dedans et on nous met dans les foyers ! Et après ils se plaignent que le 115 est saturé (rires), c'est normal (rires), t'as envie, t'as envie de nettoyer la ville au karcher, après tu te plains que les foyers sont pleins, ils sont saturés de chez saturés, qu'est ce que tu veux qu'on te dise, on va pas te dire de construire un autre foyer, tu vas nous répondre la même chose que tu nous as répondu depuis des années, on n'a pas d'argent ! Mais pour faire des tramways, le garçon il est prêt à lâcher un gros billet hein voilà c'est tout, faut être réaliste, faut dire ce qui est, là pour refaire une ville à neuf genre jolie, les tramways machin qui coûtent dans les un milliard d'euros le tramway, pas les tramways, le tramway, un milliard d'euros pour construire une ligne de tramway, tu vas pas me dire que sur les un milliard, t'as pas besoin de tramway garçon, non c'est pour faire joli, pour les touristes, pour qu'ils puissent voir la ville heu. Ouais tu vas voir, le jour où les gens de la rue vont décider de retourner dans la rue, ce jour là ton tramway ils vont pas voir grand-chose les gens, ils vont juste voir des sdf partout, coucou, ta gueule toi (rires), toi et ton coucou là ! C'est ça, ça se finit comme ça et après ils se plaignent et alors la police m'en parle pas, la police ici leur boulot c'est quoi, c'est de nous et après ils se plaignent que les prisons sont pleines, c'est normal si t'as pas de quoi manger, tu fais comment, si pendant 3 jours t'as pas mangé, tu fais comment et bein tu vas aller voler un petit bout de pain, tu vas voler un bout de pain, t'en prends pour 2 ans pour une grappe de pain ou une grappe de raisin, tu prends un an. Le mec il préfère aller en prison, au moins il est sûr qu'il est au chaud (rires) et après ils se plaignent que les prisons soient pleines, c'est normal puisque les gens ils savent qu'en prison, ils vont être nourris, logés et c'est partout, dans tous les pays comme en Thaïlande. Regardes en Thaïlande, c'est des vieux messieurs de 75 ans qui sont enfermés en prison parce qu'ils ont pas à manger, ils font du vol à l'étalage et ils sont en prison pourquoi, parce que comme ils ont dit, on a un toit, on a une chambre, on a de quoi manger et on a des gens qui sont autour de nous, c'est tout ce qu'on voulait et c'est pareil partout, partout, partout. Le mec, il va en prison parce qu'il sait qu'il y a ses copains en prison, parce qu'il sait qu'il va pouvoir manger, parce qu'il sait qu'il va avoir un toit sur la tête, il va avoir sa promenade, il va avoir la cour, il va pouvoir jouer au basket, il va pouvoir jouer au foot, c'est les vacances, c'est les vacances faut dire ce qui est, c'est les vacances vraiment. Tu demandes à un jeune que ce soit à T. ou à Paris, t'en penses quoi de la prison, ah c'est, j'aime la prison qu'en été (rires) ou en hiver, c'est ça, c'est qu'ils vont en prison pour quoi, pas pour des gros délits hein, ils vont en prison pour des petits délits, ils le font exprès pour être nourri, logé et blanchi parce que dehors y'en a vraiment ras le bol de vivre dans la rue c'est ça. Mais eux (le groupe de personnes), ils le voient tout autrement, tu vois ce que je veux dire, ils le voient tout autrement, ils se disent que c'est tous des sdf, qu'il y a de la délinquance mais c'est même pas de la délinquance, s'ils savaient ce que c'est réellement la délinquance à l'état pur mais ils pêtent un câble, quand moi je vois à Paris et sur T. j'entends ouais, les cités qui se battent entre eux, ouais machin et tout, la délinquance, les vols, les agressions nanana mais va au Japon (rires), va au Japon, tu vas savoir ce que c'est la vraie délinquance ! Ils ont 9 ans et ils sont déjà avec un MK42 c'est-à-dire mitraillette d'assaut et ils ont 9 ans en costard cravate, ils ont 14 ans, ils roulent dans des voitures de luxe et ouais, ça c'est de la délinquance à l'état pur heu le mec il tire une balle dans

la rue, il te la mets devant tout le monde, le keuf y va arriver au Japon, il va lui dire stop, police, police, il va sortir une enveloppe, il va lui donner une enveloppe et le keuf il va dire j'ai rien vu, ni rien entendu ! Ca c'est de la délinquance et ça là bas ils le font pour rien, gratuitement pour se montrer fort qu'en France, ils font ça pour se nourrir, pour pouvoir avoir à manger, pour pouvoir nourrir la famille, les enfants, pour pouvoir, quand j'entends les ouais les dealers, les dealers, on en a marre des dealers mais poses toi la question pourquoi ils dealent, tu crois qu'ils vont s'amuser à dealer du bédo ou de la marijuana ou de la cocaïne pour s'amuser parce que c'est un kif de dealer non, c'est parce qu'il y a des enfants derrière, parce qu'il y a des jeunes, voilà parce qu'ils ont pas le choix, parce qu'ils veulent manger, parce qu'ils veulent se nourrir c'est tout, c'est le seul moyen pour eux et à la fin ils terminent où, en prison. En prison pour eux, c'est du pain béni, nourri, logé, blanchi, au moins ils savent qu'ils vont être nourris, logés, blanchis pendant telle période donc ils vont pas se réveiller le matin se dire ouais, où est ce que je vais dormir, ils vont prendre 6 mois, 6 mois nourris, logés, blanchis, ils vont prendre un an pareil c'est comme ça, qu'est ce tu veux dire de plus, c'est un monde de pourris.

***Est-ce que tu as quelque chose à rajouter ?***

Heu non, je crois qu'on a fait le tour.

***Ok et tu as quel âge ?***

Je vais sur mes 25 ans.

***Et juste, au niveau de la couverture maladie, la CMU ?***

Bein je suis en train de la faire là avec l'hôpital X et normalement ça devrait être fait dans la semaine prochaine ou celle d'après, ouais un truc assez speed, je suis tombé, on va dire sur la bonne personne qui avait les capacités d'avancer les choses plus rapidement quoi, ça c'est cool.

***Je te remercie beaucoup !***

Mais tu n'as pas à me remercier, c'est normal puis tu sais, je fais pas ça pour moi, je fais ça parce que je sais ce que je vau, je sais comment je vais m'en sortir, je m'en suis toujours sorti, je sais que j'ai les capacités pour m'en sortir parce que dans mon boulot, j'aime mon boulot comme pas permis mais c'est pas pour moi que je le fais, c'est surtout pour la génération qui arrive, nous on s'en fout, on a fait la moitié de notre vie, il nous reste l'autre moitié à faire (rires).

***Il t'en reste une bonne moitié quand même !***

Oh, j'en ai fait une pas mal, pas mal, je suis jeune de corps mais heu très vieux d'esprit (rires) ! M'enfin qui sait, on ne sait jamais hein mais ouais il me reste quand même pas mal d'années !